M.R DUVERGER

RB31439

Library
of the
University of Toronto

M.lle Delisle

EUPHROSINE

ou

LE TYRAN CORRIGÉ

Comédie en Trois Actes et en Vers

PAR F. HOFFMAN.

Representée pour la premiere fois par les Comédiens Italiens ordinaires du Roi le Samedi 4 Septembre 1790.

Mise en Musique

PAR E. MÉHUL

ET DÉDIÉE

A SA MERE

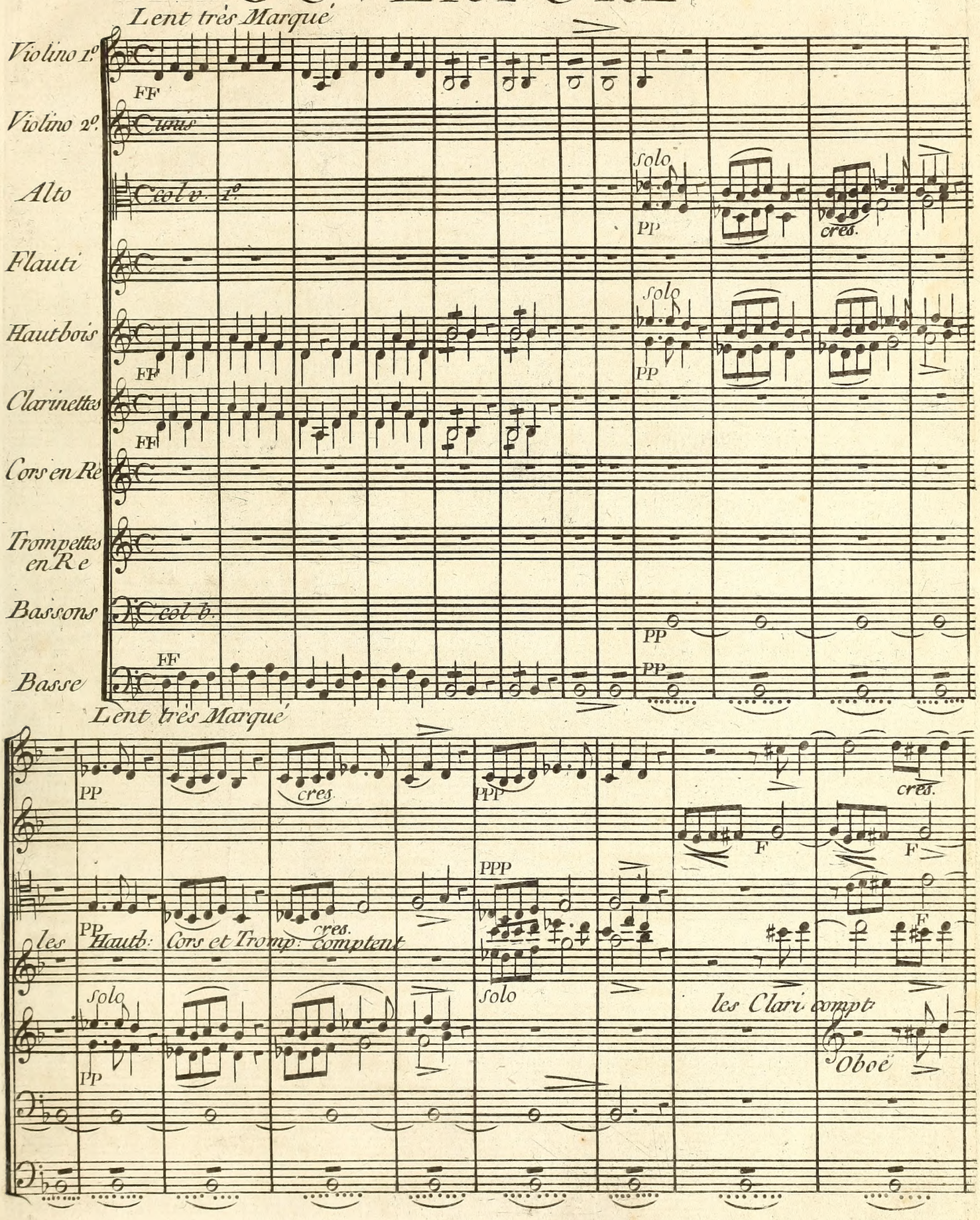
Prix 24.tt

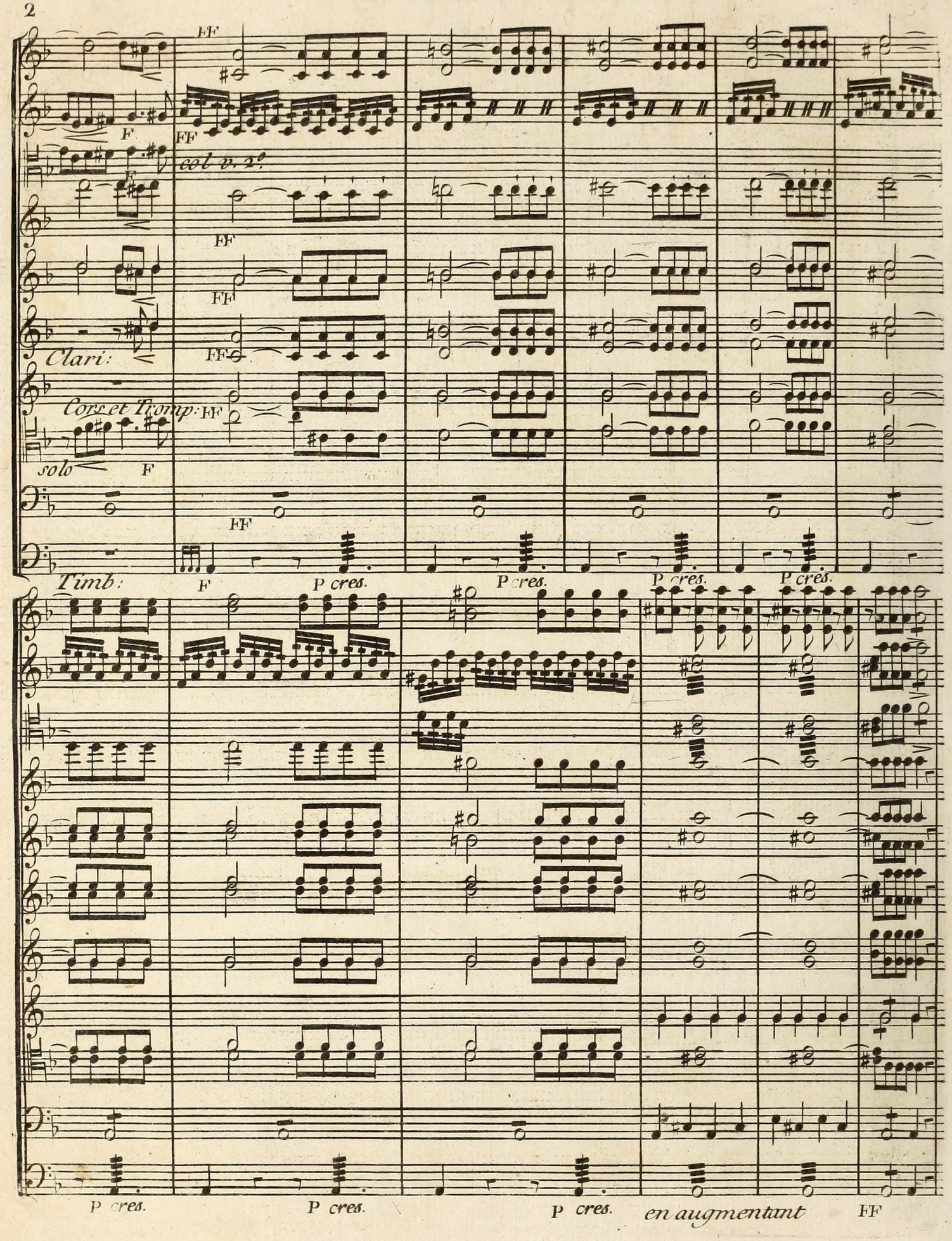
Les Parties se vendent Séparement 15.tt

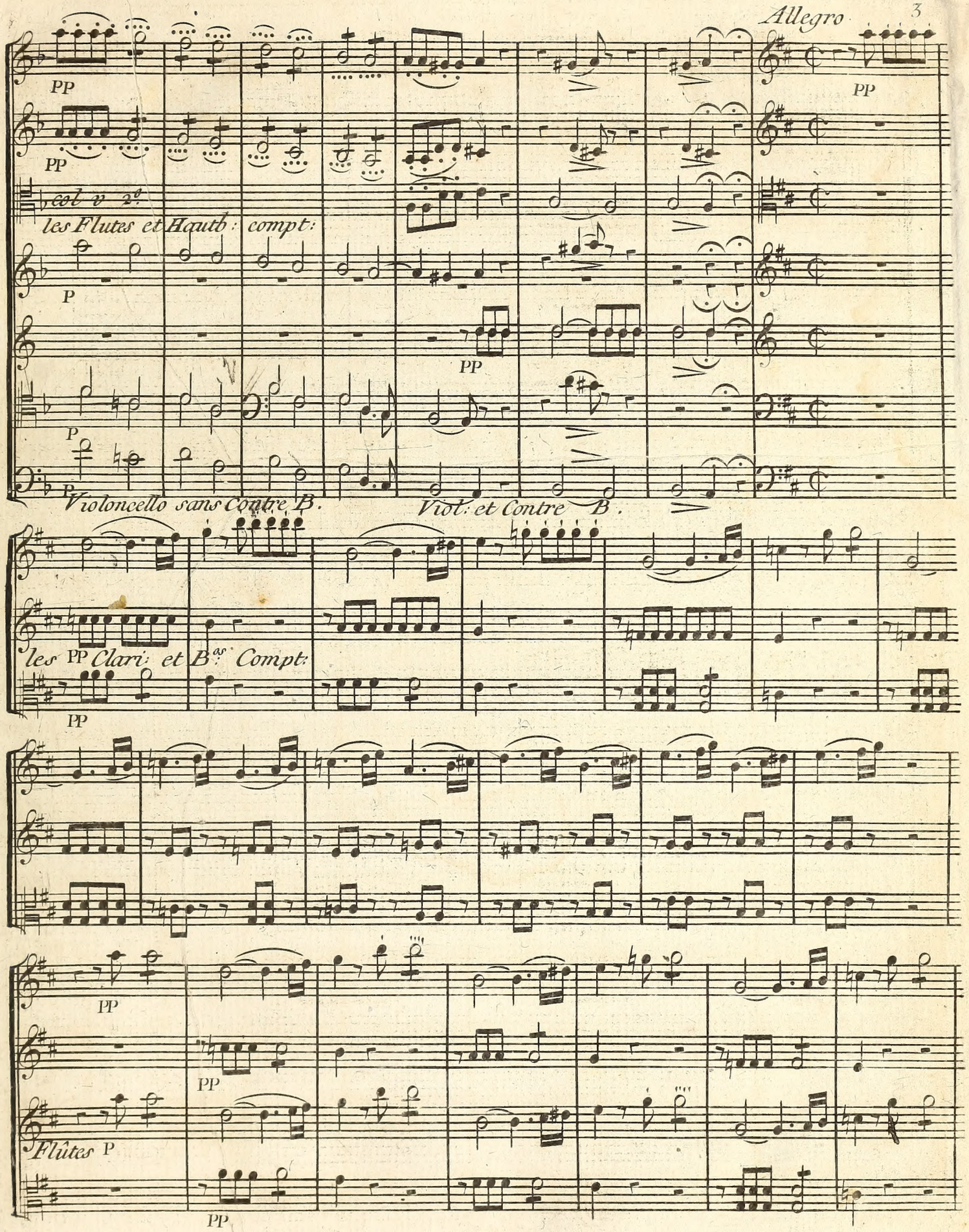
A PARIS Chez MM. COUSINEAU Pere et Fils Luthiers Brevetés de la Reine et de Madame d'ARTOIS, Rue des Poulies vis-à-vis le Louvre. et aux Adresses ordinaires de Musique.

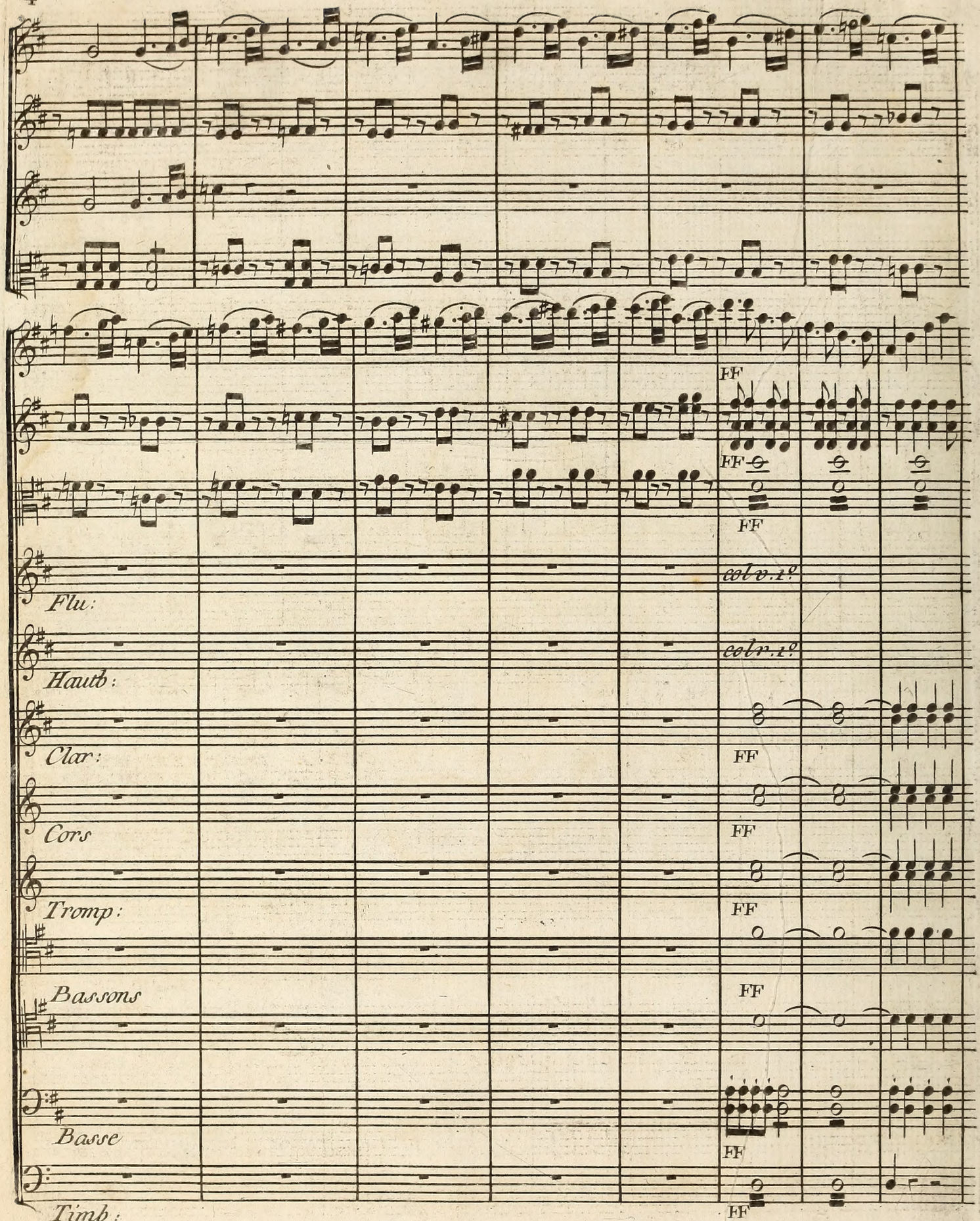
Cousineau pere et fils

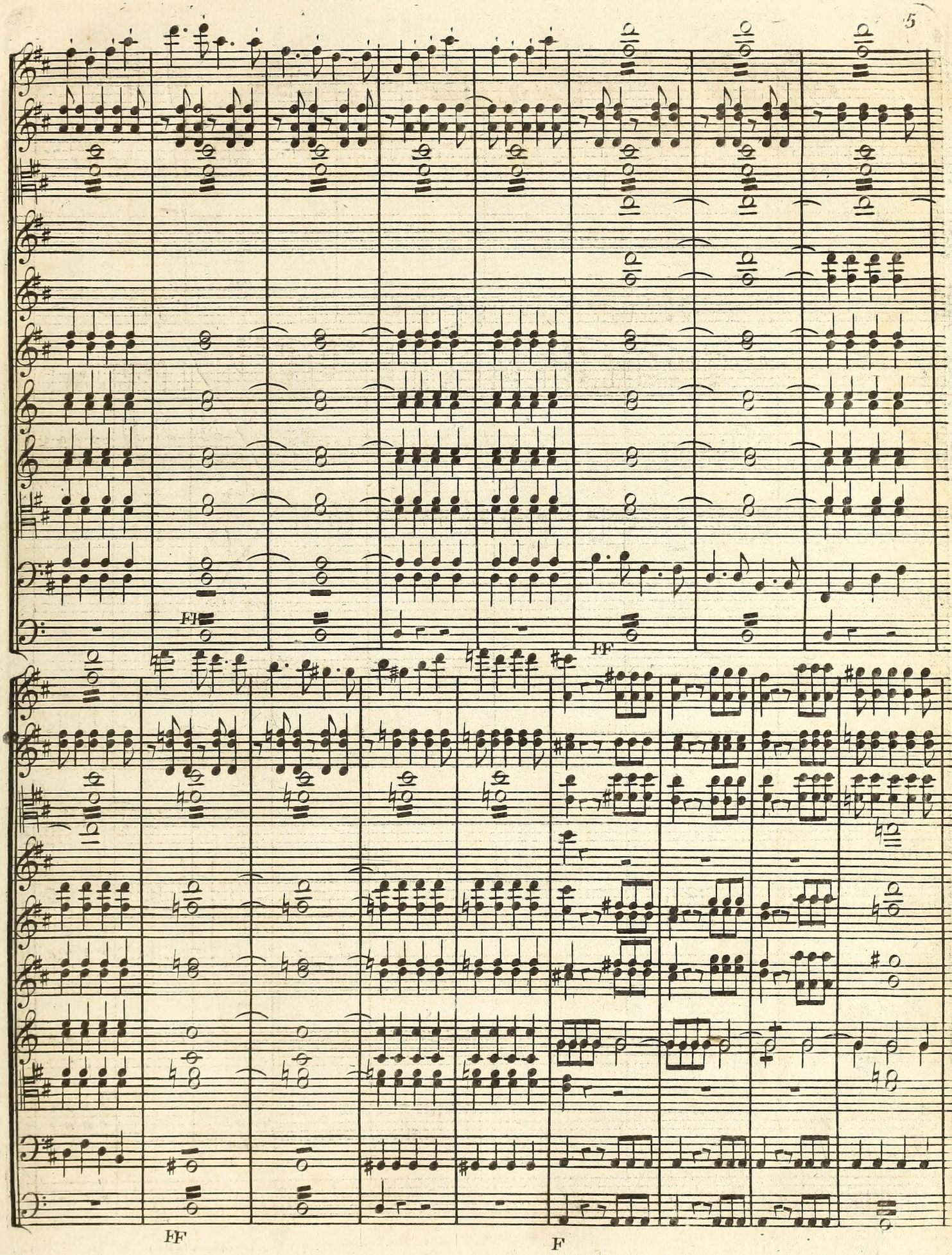
OUVERTURE

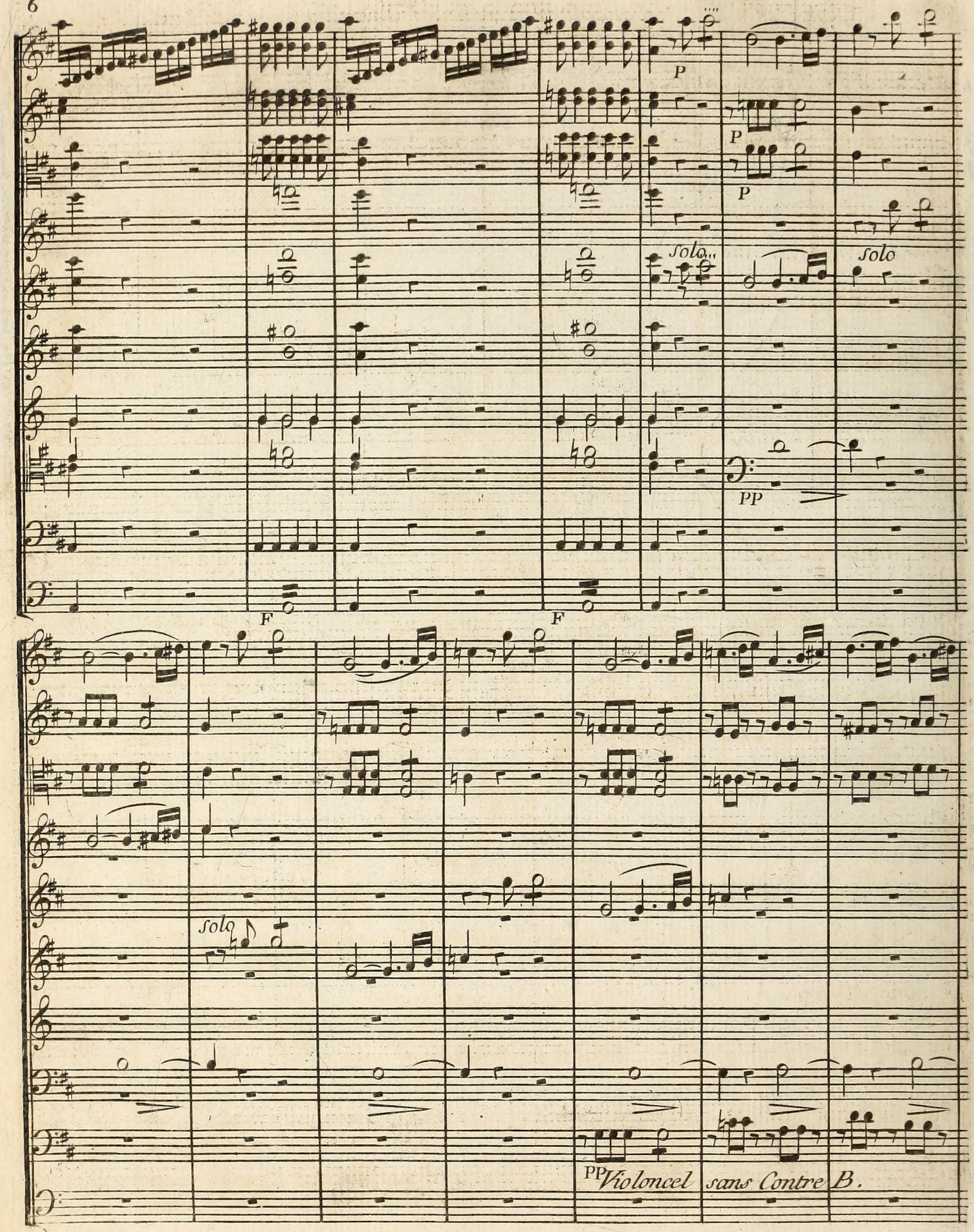

Lent très Marqué
Violino 1.o
Violino 2.o
Alto
Flauti
Hautbois
Clarinettes
Cors en Re
Trompettes en Re
Bassons
Basse
FF
Cuus
Ccol v. 1.o
Ccol b.
solo
PP
cres.
Lent très Marqué
PPP
F
les Hautb: Cors et Tromp: comptent
les Clari compt.
Oboë

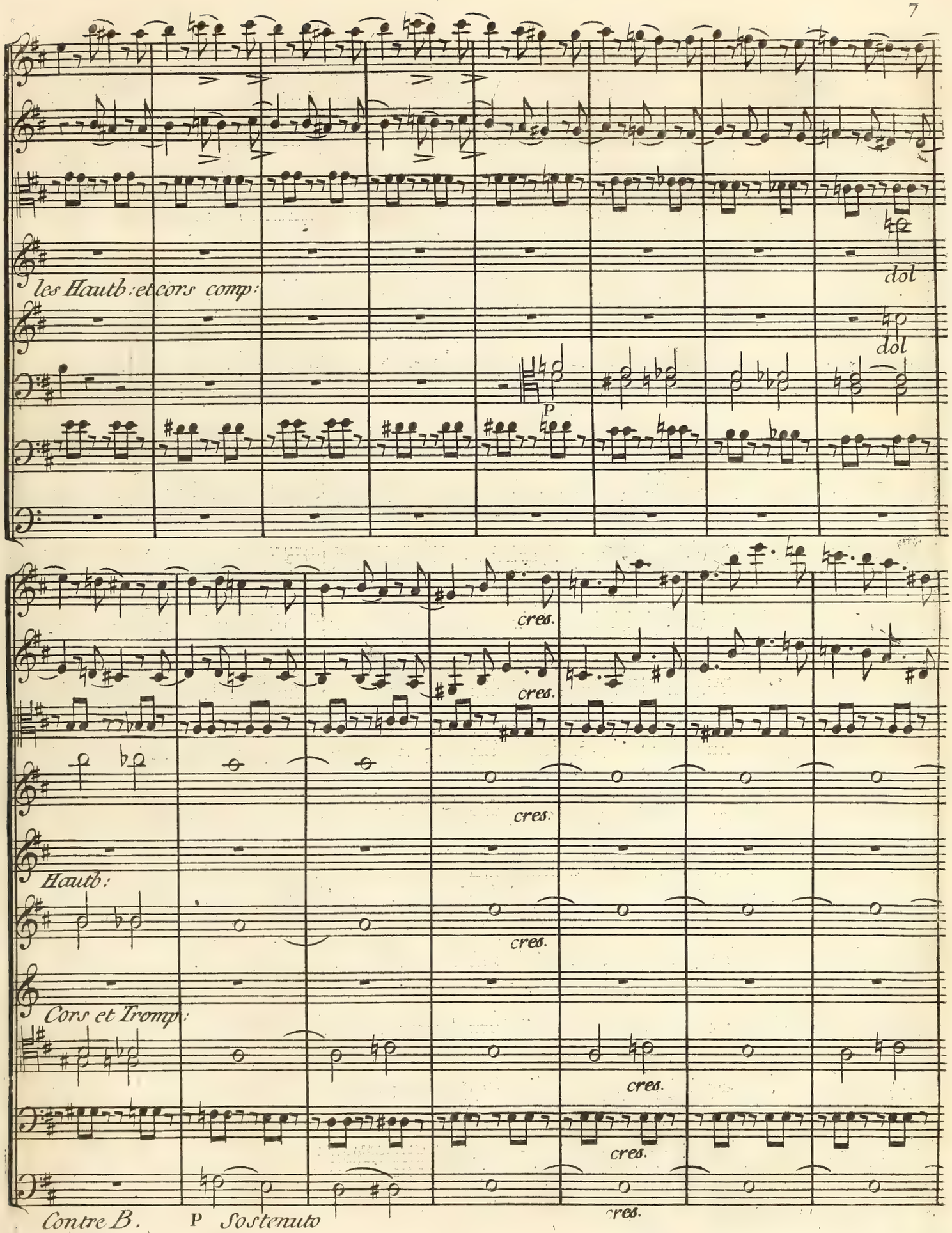

FF
F
col v. 2.
Clari:
Cors et Tromp:
solo
Timb:
P cres.
P cres.
P cres.
P cres.
P cres.
P cres.
P cres.
en augmentant
FF

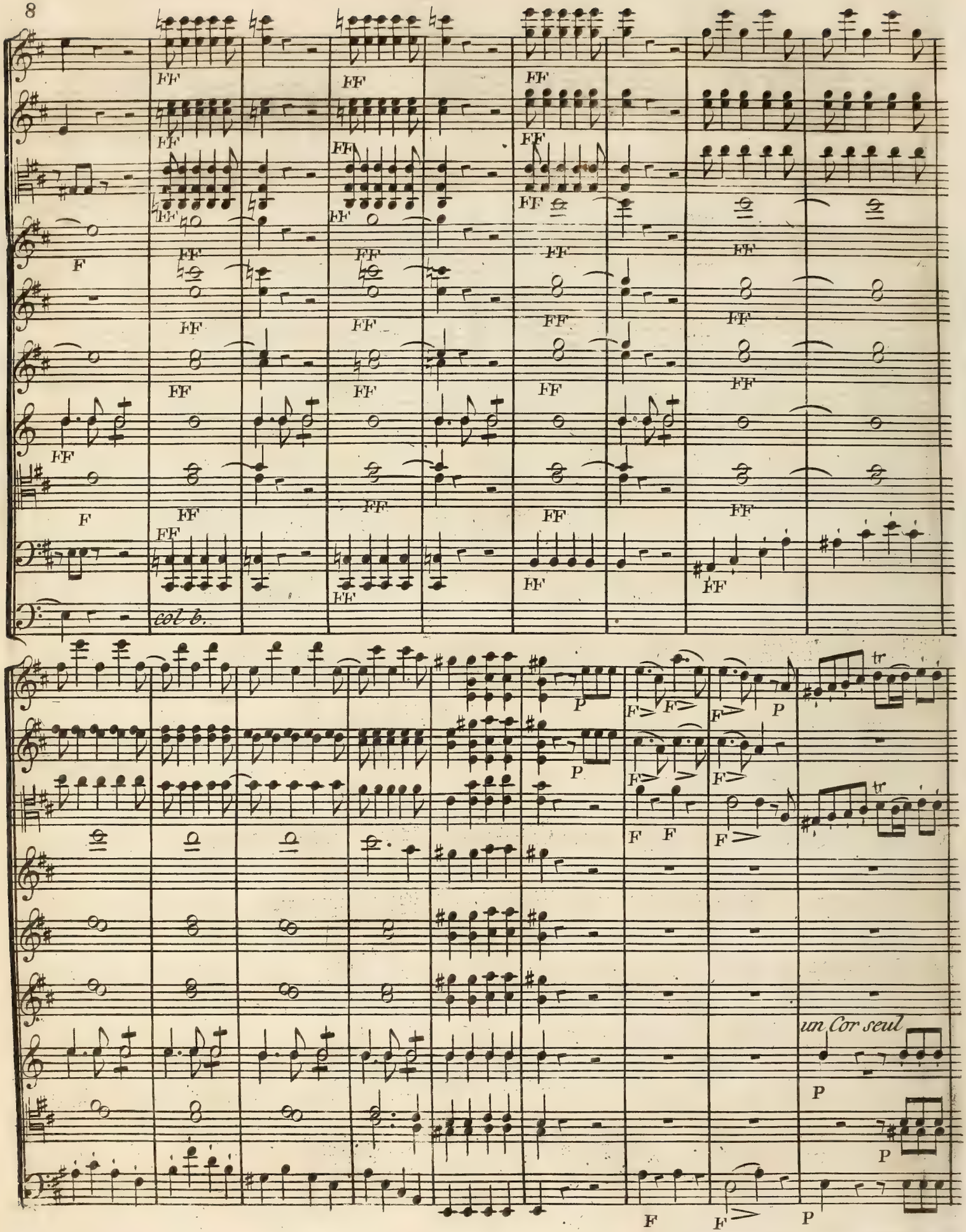

Allegro
PP
PP
PP
col v 2.
les Flutes et Hautb: compt:
P
PP
P
P
Violoncello sans Contre B.
Viol: et Contre B.
les PP Clari: et Bas Compt:
PP
PP
PP
Flûtes P
PP

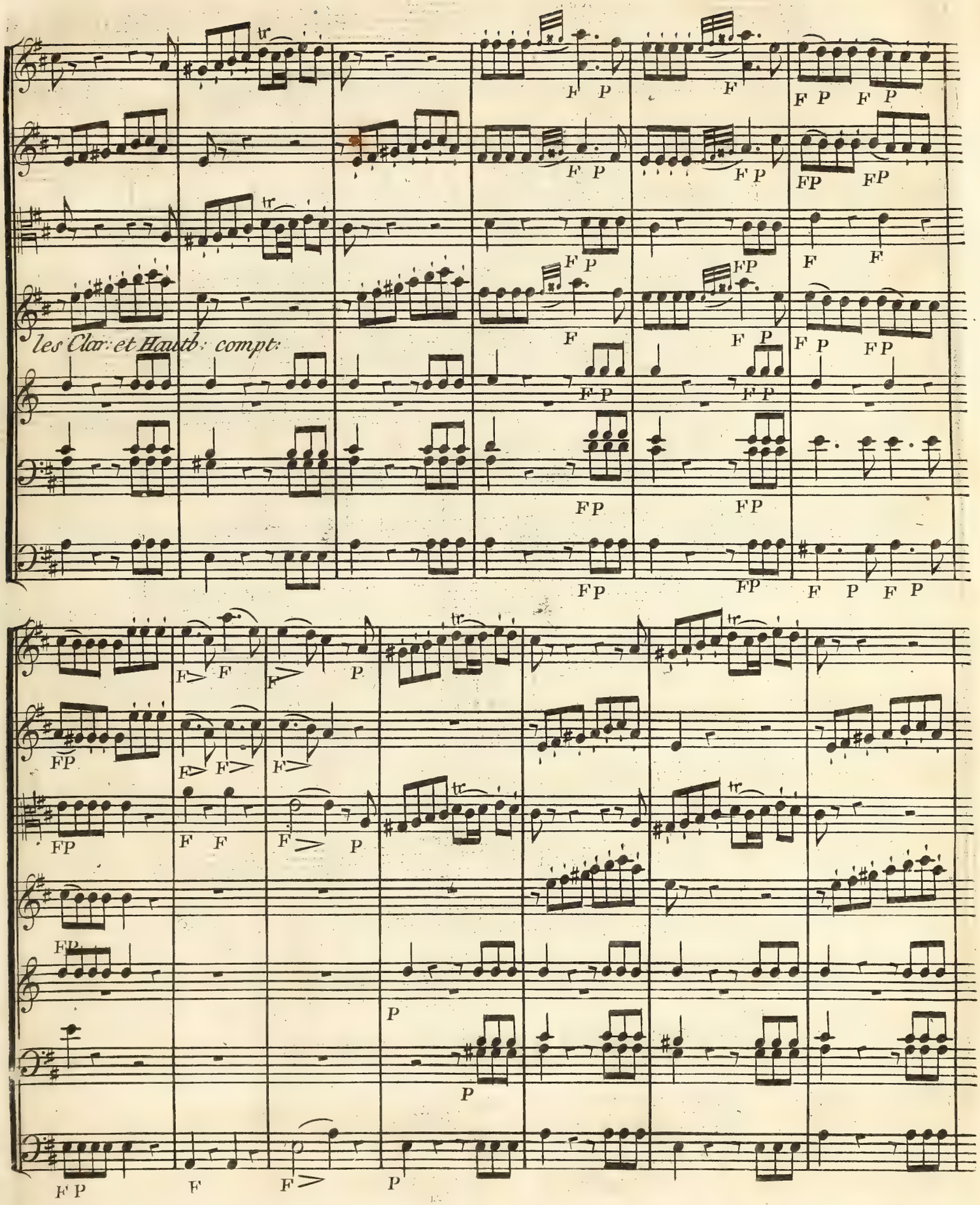

FF
FF
FF
col v.i.o
Flu:
colv.i.o
Hautb:
Clar:
FF
Cors
FF
Tromp:
FF
Bassons
FF
Basse
FF
Timb:
FF

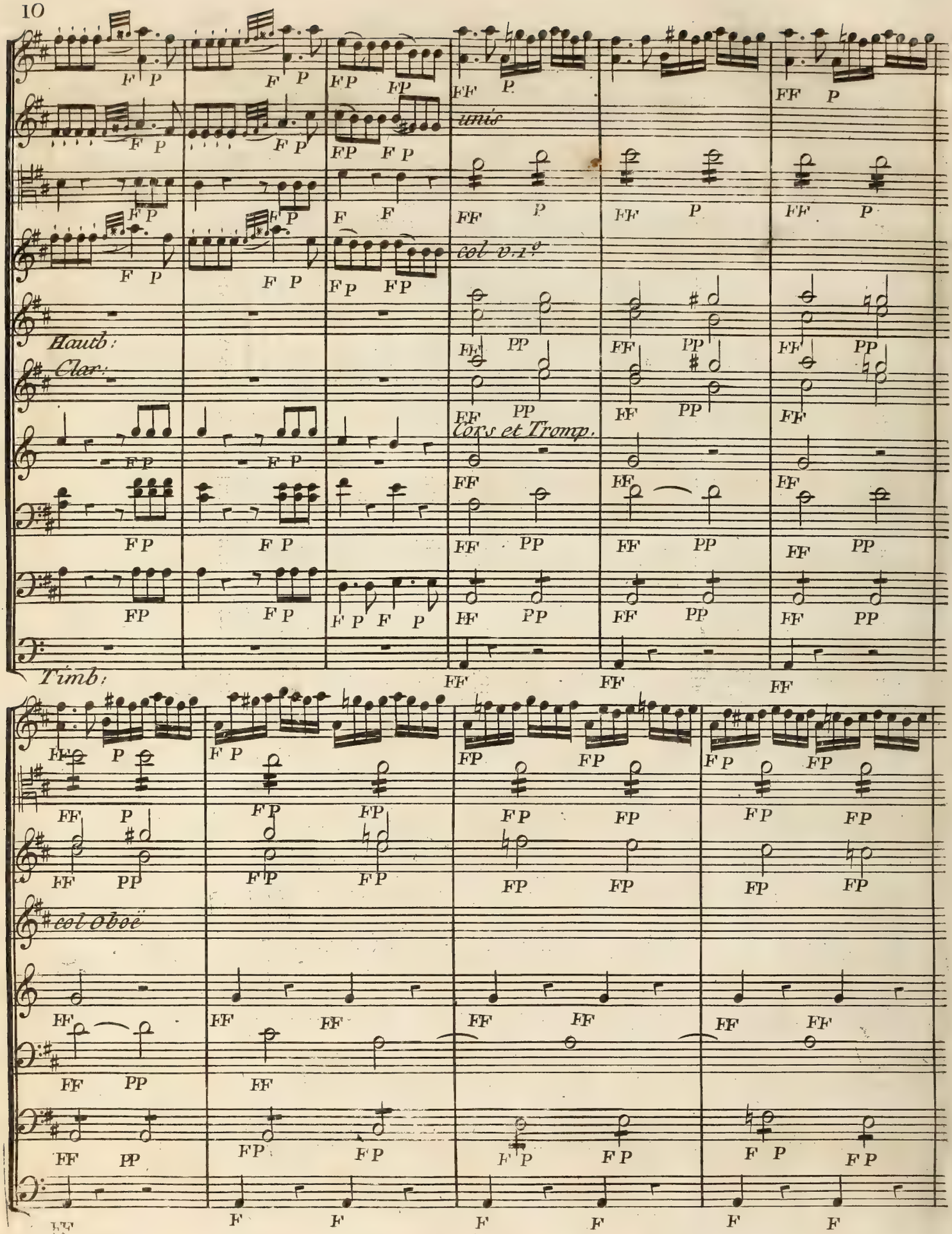

FF
FF
FF
F

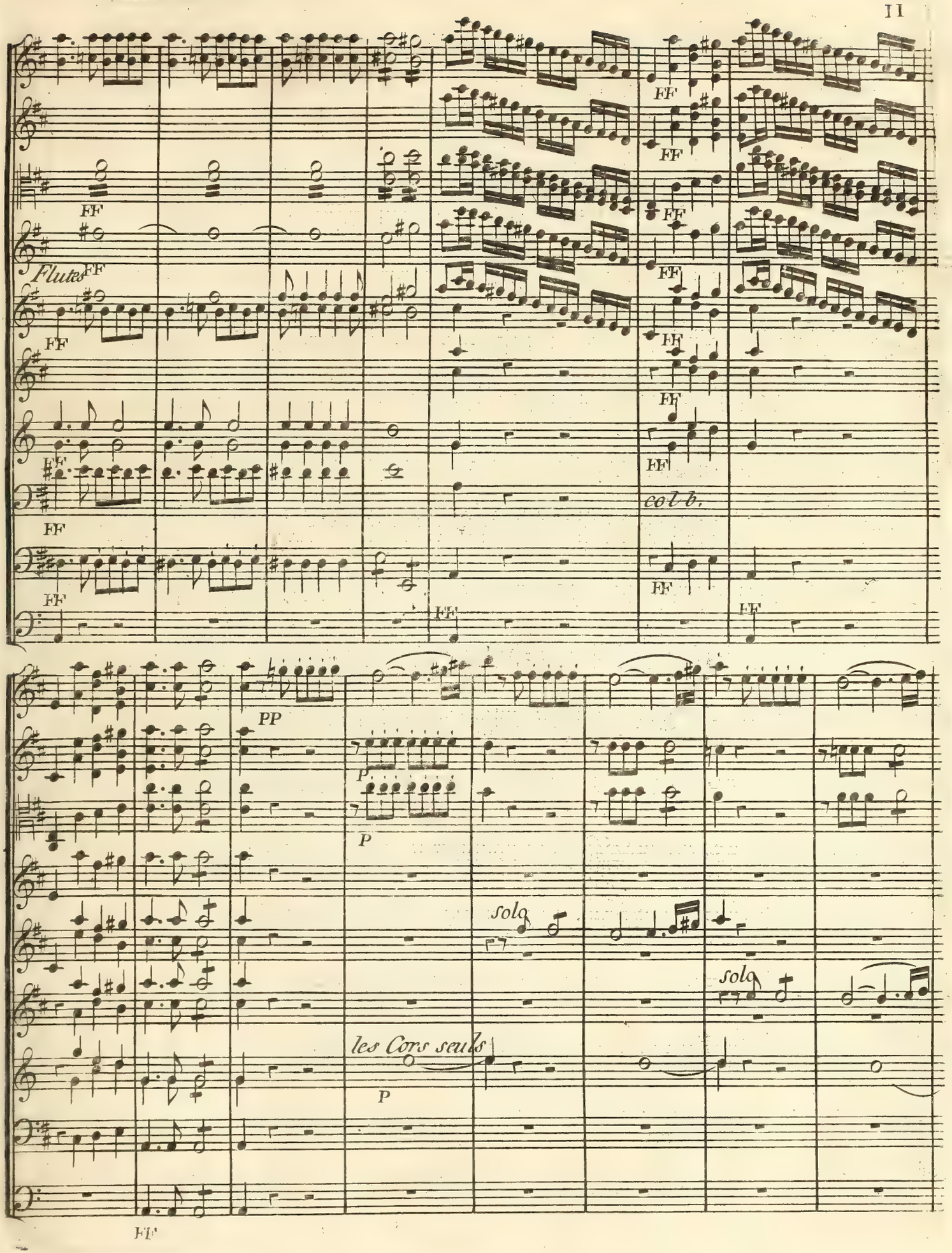

P
P
P
solo
solo
PP
F
F
solo
PP Violoncel sans Contre B.

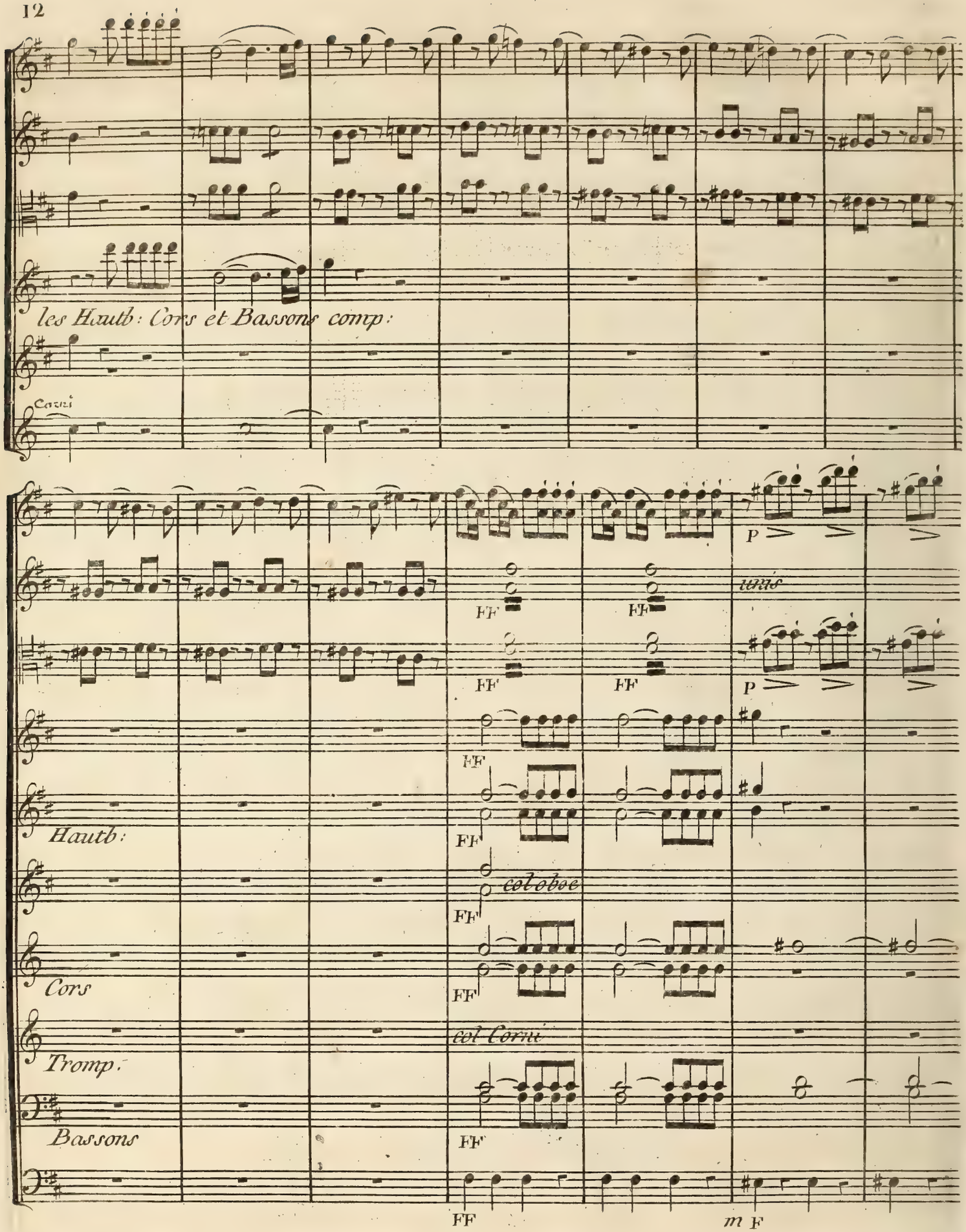

les Hautb: et cors comp:
dol
dol
P
cres.
cres.
cres.
Hautb:
cres.
Cors et Tromp:
cres.
cres.
Contre B.
P Sostenuto
cres.

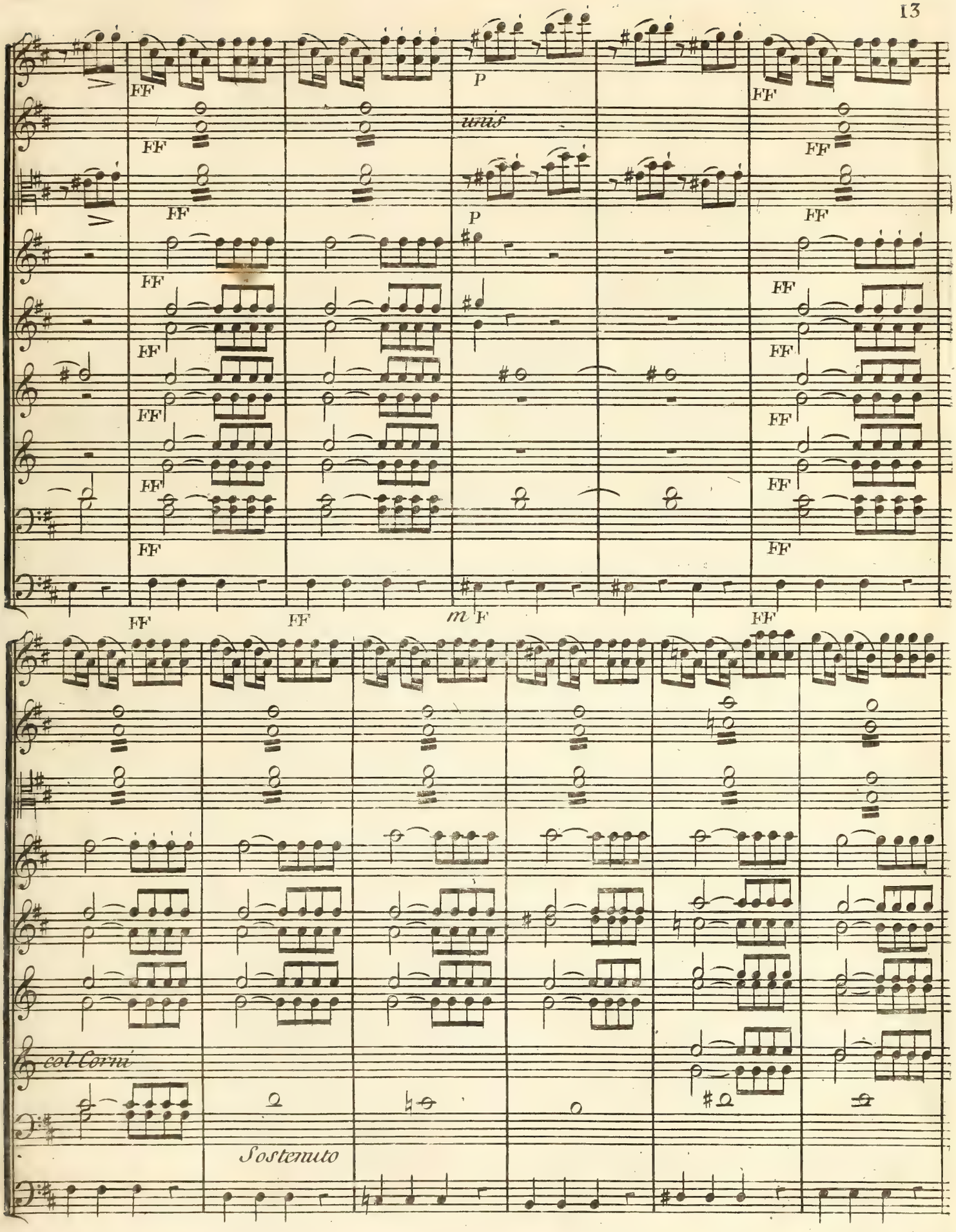

FF
F
col b.
P
F
tr
un Cor seul

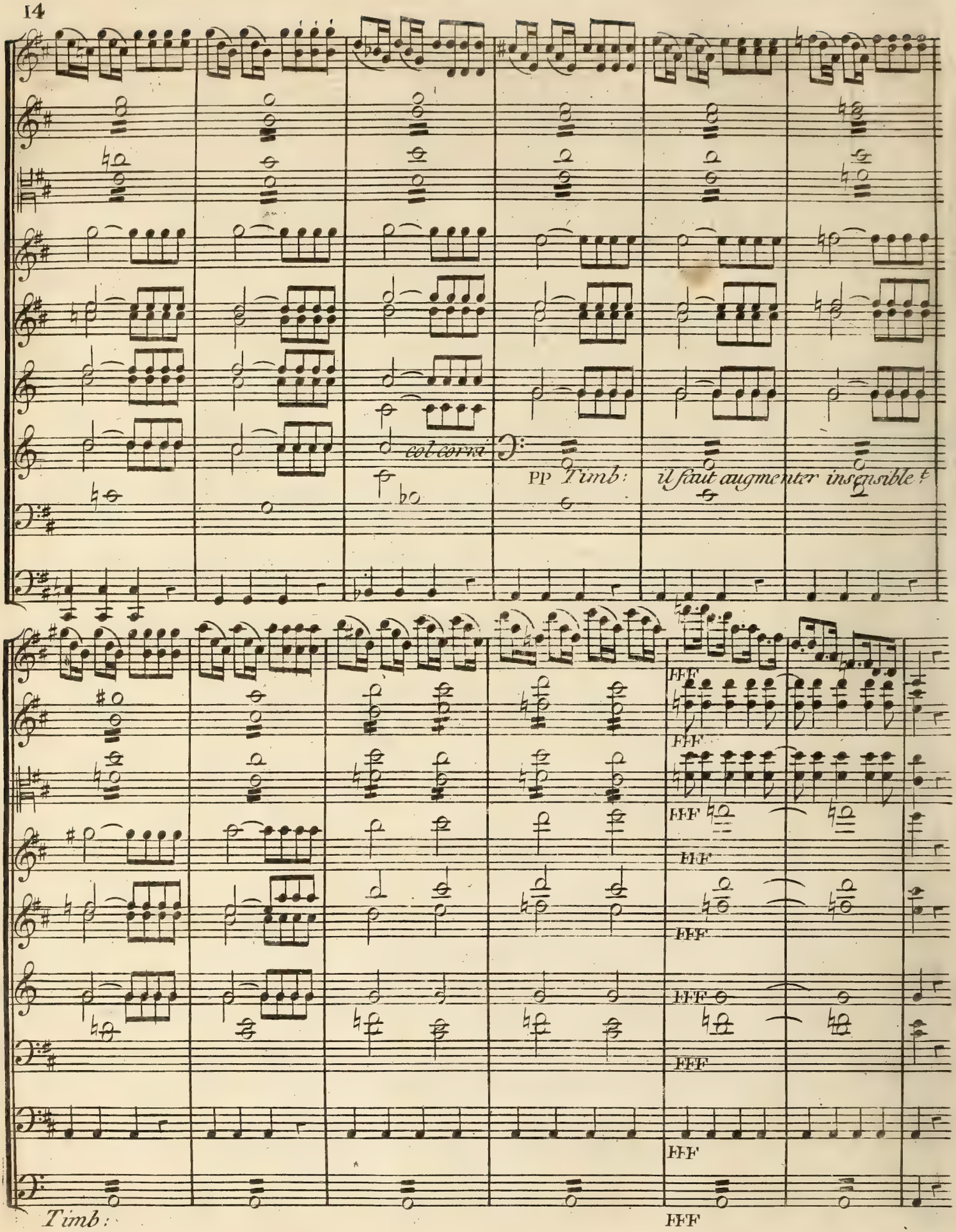

les Clar: et Hautb: compt:

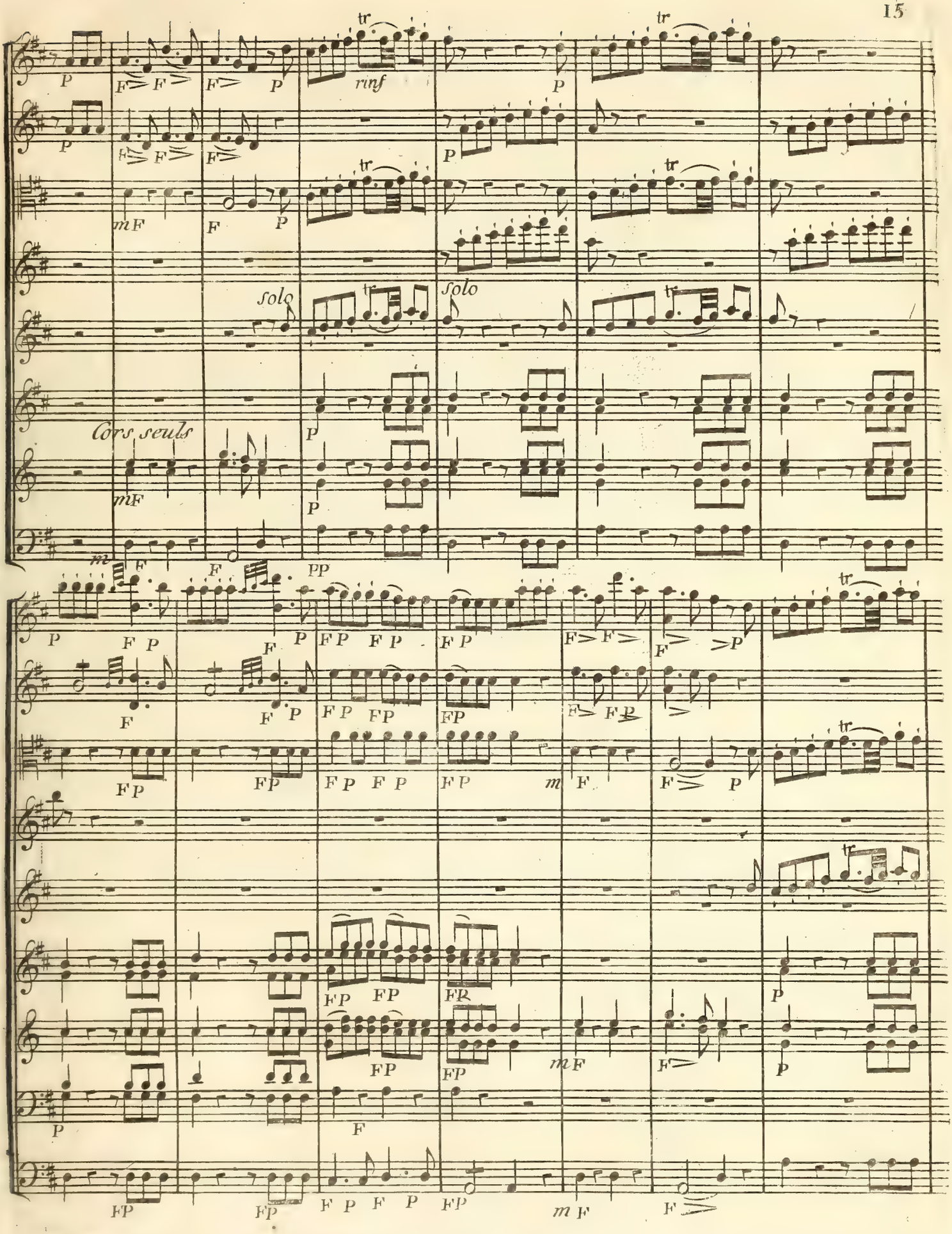

Hautb:
Clar:
Timb:
unis
col v.1o
Cors et Tromp.
col oboe

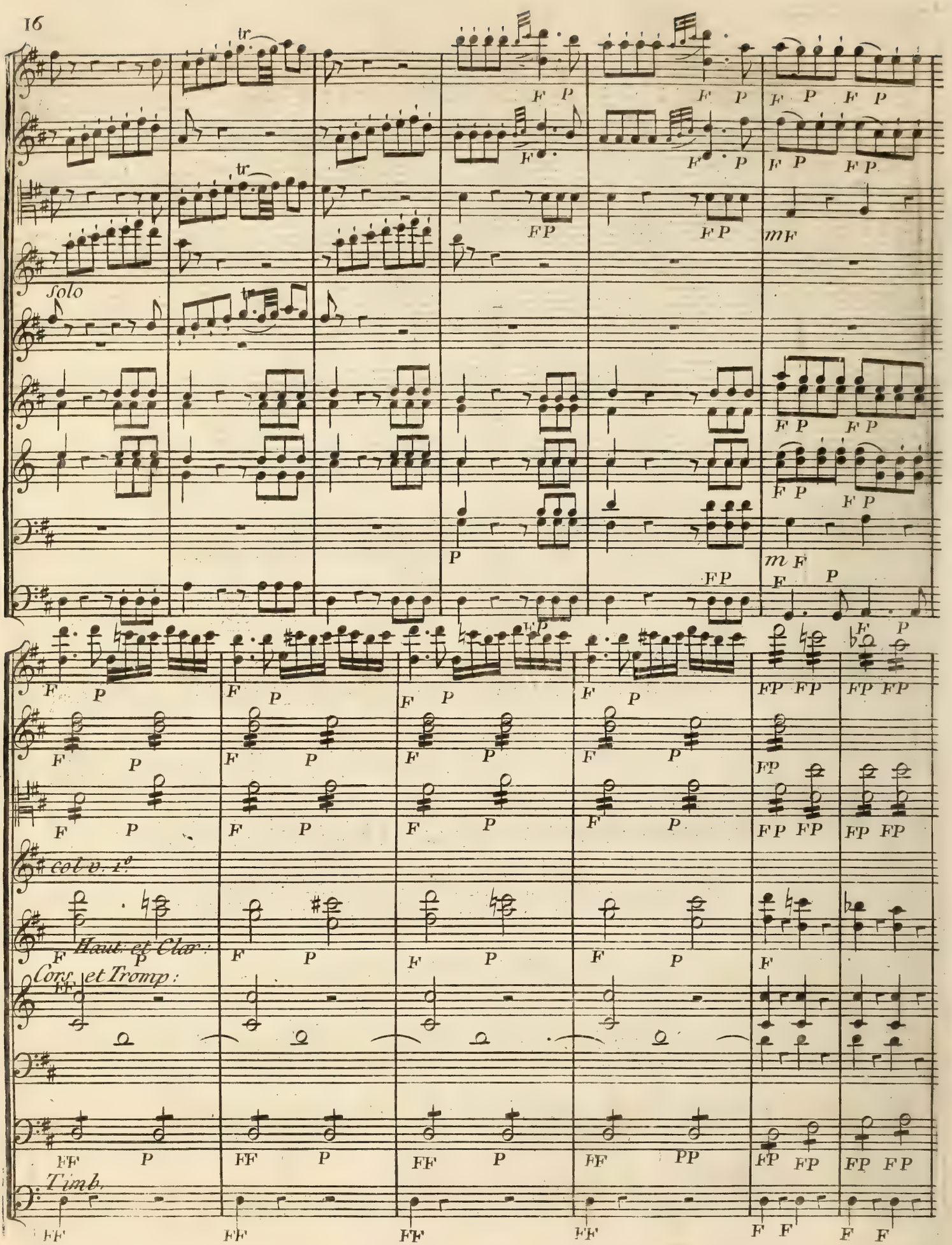

FF
Flutes
col b.
PP
P
solo
les Cors seuls

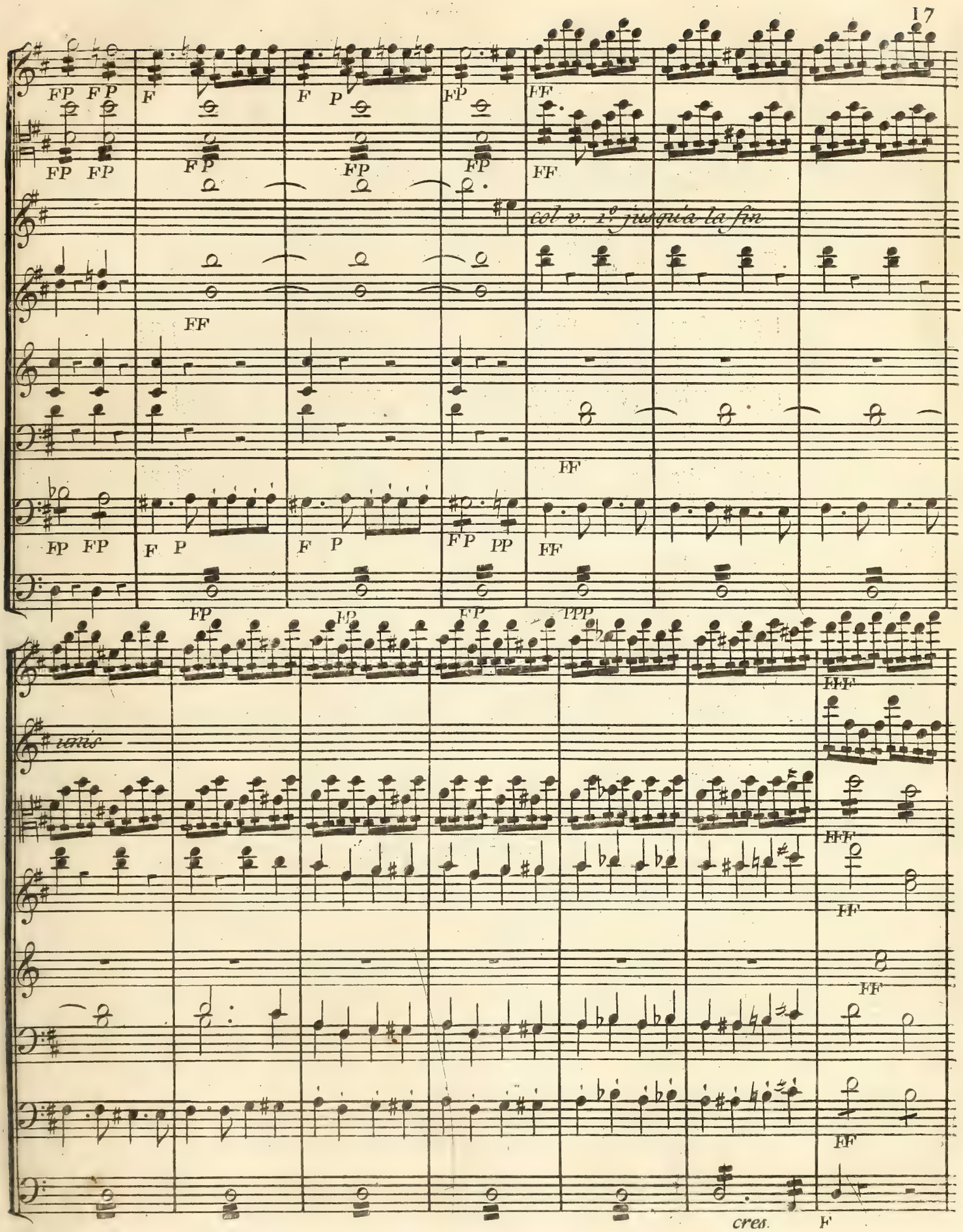

les Hautb: Cors et Bassons comp:
Corni
P
tutti
FF
Hautb:
col oboe
Cors
col Corni
Tromp:
Bassons
FF
m F

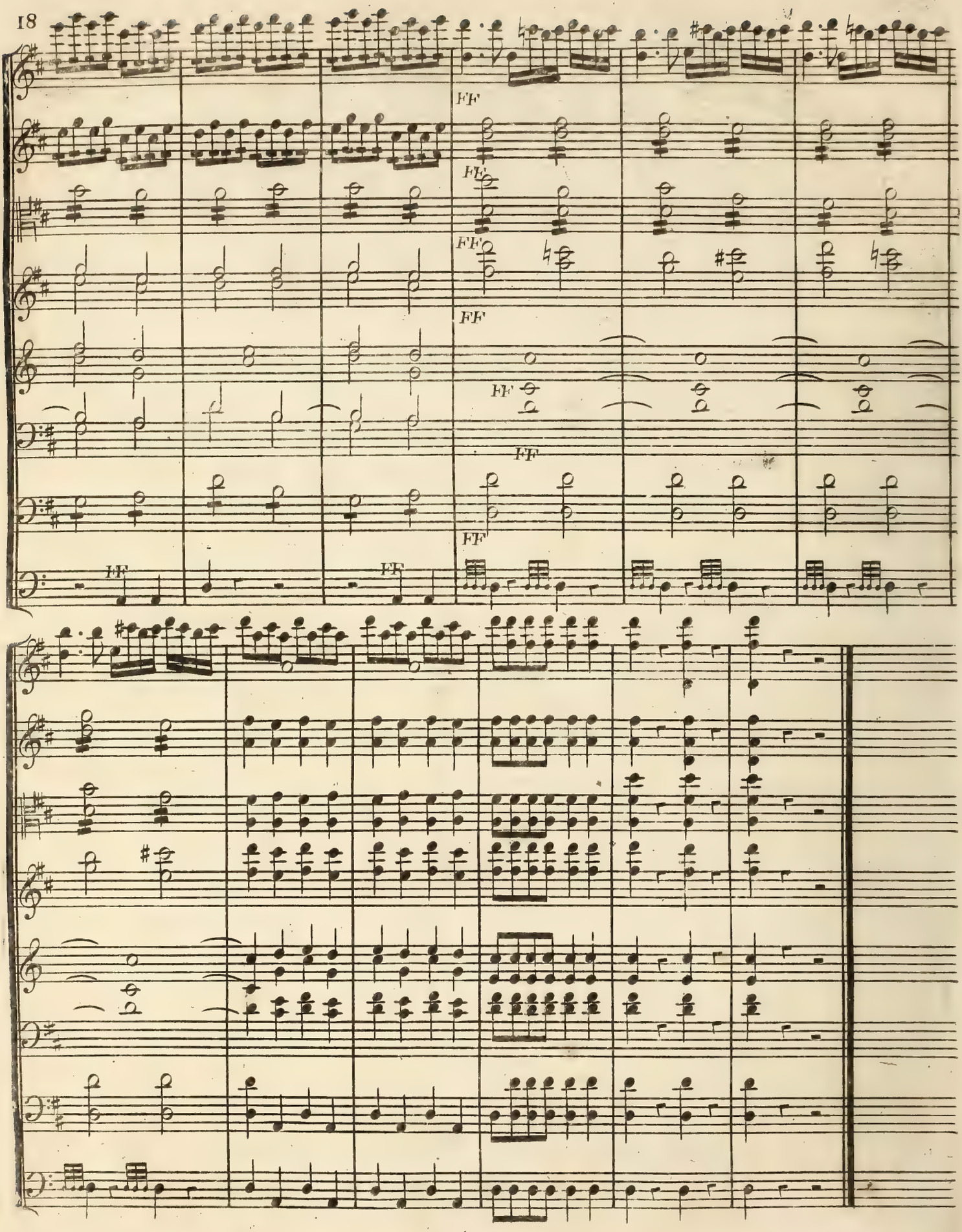

FF
P
unis
col Corni
Sostenuto


col corni
PP Timb:
il faut augmenter insensible
FFF
Timb:


solo
solo
Cors seuls


Solo
col v. 1.o
Haut: et Clar:
Cors et Tromp:
Timb.


FP FP
F
F P
FP
FF
FP FP
FP
FP
FP
FF
col v. 1º jusqu'à la fin
FF
FF
FP FP
F P
F P
FP PP
FF
FP
FP
FP
PPP
unis
FFF
FFF
FF
FF
FF
cres.
F


FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF

EUPHROSINE
OU LE TIRAN CORRIGÉ
ACTE I.ER

Le Théatre represente une vielle gallerie du Chateau de Coradin on voit dans le fond une route qui mêne au Pont-Levis et fermée par une Barriere.

SCENE 1.RE

Maitre Alibour, Euphrosine, Léonore, Louise.

Euphrosine.

Quoi: c'est là le séjour que Monsieur nous destine?

Alibour.

Dites donc Monseigneur, et souvenez vous bien
Que sans le Monseigneur, ici l'on obtient rien.
Louise, Léonore et vous belle Euphrosine,
Sachez que Coradin regne à present sur vous,
Sachez que pour lui plaire, il faut filer bien doux.

Léonore.

On dit que son humeur .....

Alibour.

N'est point du tout badine:
Entouré de flatteurs il n'a pas un ami,
Et depuis qu'il respire il n'a pas encore ri.

Louise.

Il est donc bien méchant?

Alibour.

Non, mais c'est l'orgeuil même,
Il croit de l'univers porter le Diadême,
Il faut a chaque mot le Monseigneuriser.

Euphrosine.

Je vois que c'est un Ours qu'il faut apprivoiser
Je m'en charge.

Alibour.

Paix donc.

Euphrosine.

Eh pourquoi ce silence?
De parler, Coradin a t'il fait la deffence?
En effet son Chateau me semble un vrai desert.

Alibour.

A la joie, aux plaisirs il n'est jamais ouvert,
Du matin jusqu'au soir on n'y trouve personne.

Louise.

Le Maitre ainsi le veut?

Alibour.

Dites mieux il l'ordonne.

Léonore.

Mais ou sont donc les gens qui doivent nous servir?

Alibour.

Des Femmes? c'est pour vous qu'on en fera venir,

Car aucunes encore n'ont passés les Barrieres.

Euphrosine.

Point de Femmes ici ?

Alibour.

Vous êtes les premieres.

Léonore.

Que fait donc Coradin ?

Alibour.

Il chasse, il mange, il dort
Et caresse souvent son vaste coffre fort.

Louise.

C'est la tout son plaisir ?

Alibour.

Il n'en eut jamais d'autres.
De l'amoureux servage il ignore les loix,
Il hait tout notre sexe et n'aime pas le votre.

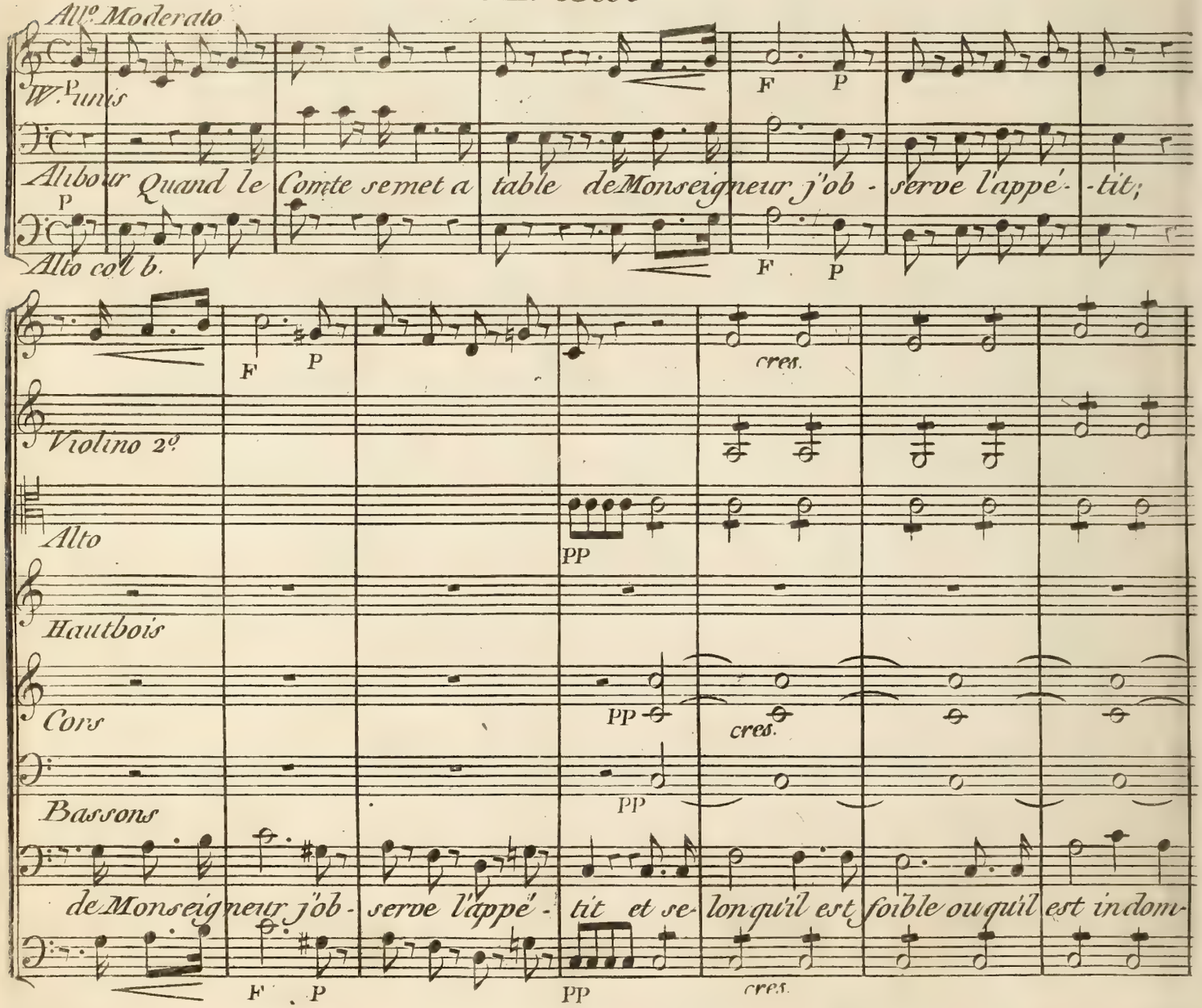
Léonore.

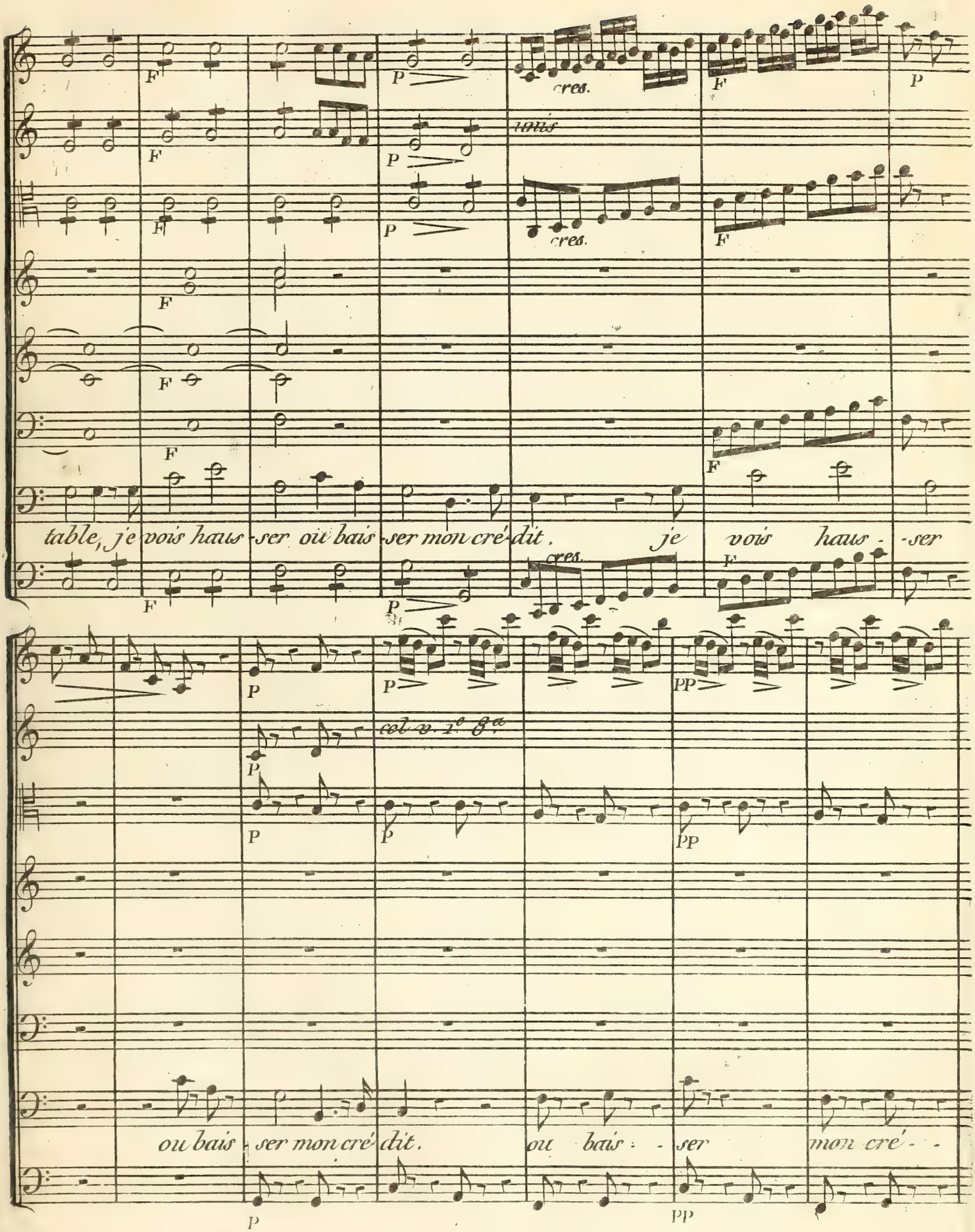
Il vous aime pourtant et l'on m'a dit, je crois,
Que sur son amitié, vous seul avez des droits.

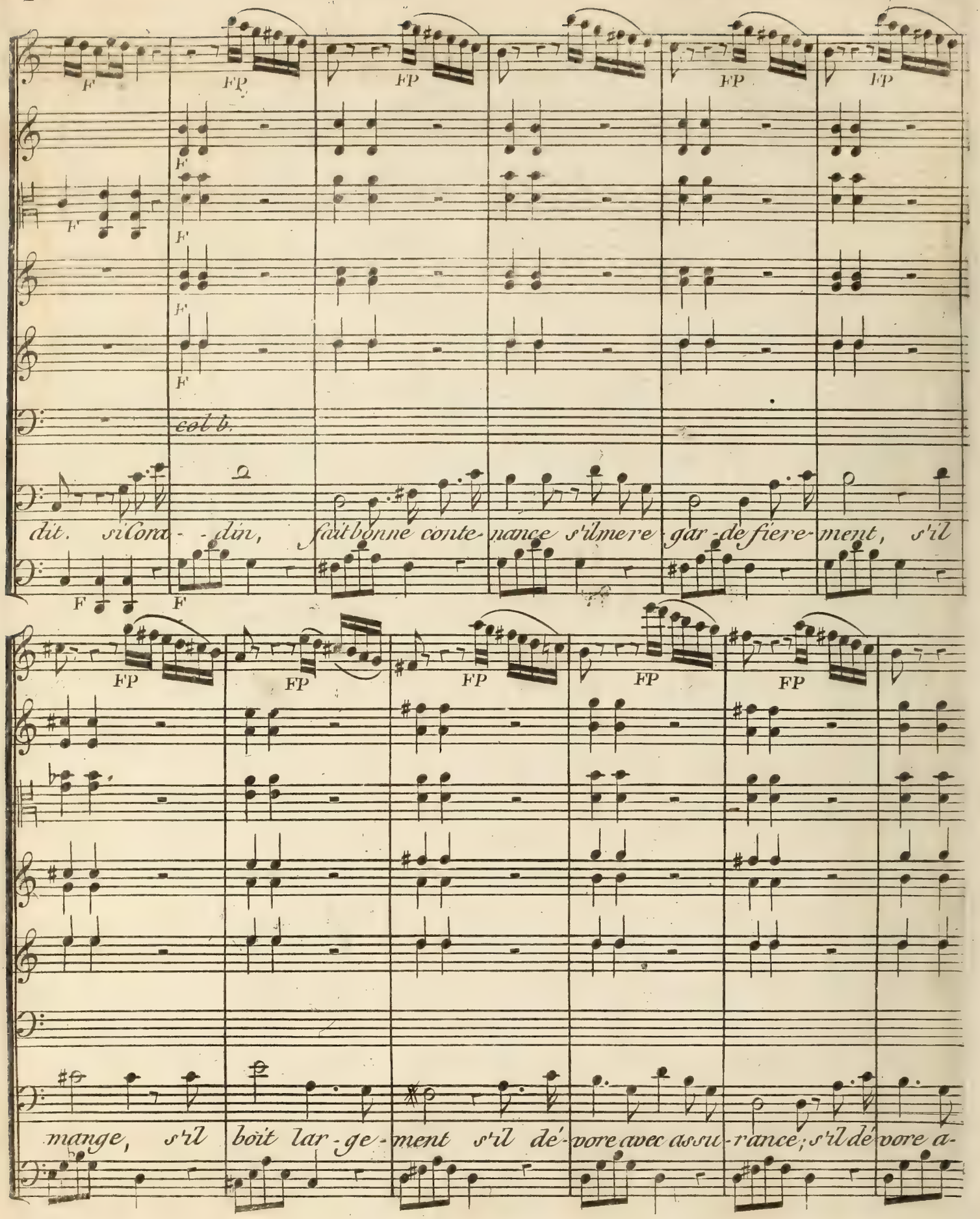
Alibour.

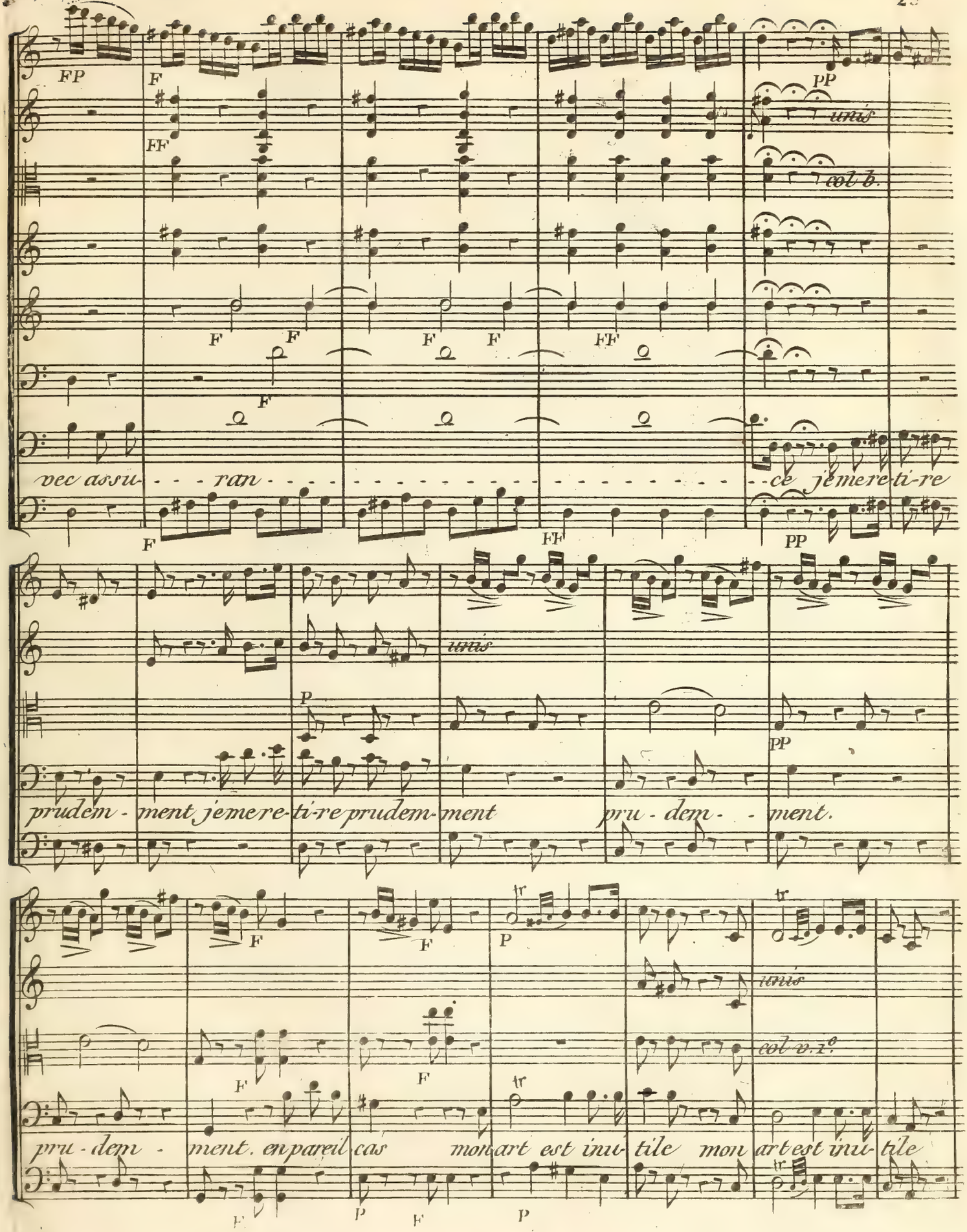
Je suis son Medecin, c'est assez vous en dire,
Quand il se porte bien, j'ai sur lui peu d'empire,
Mais s'il perd l'apetit, ou s'il digere mal,
Je suis son cher Docteur et presque son égal.

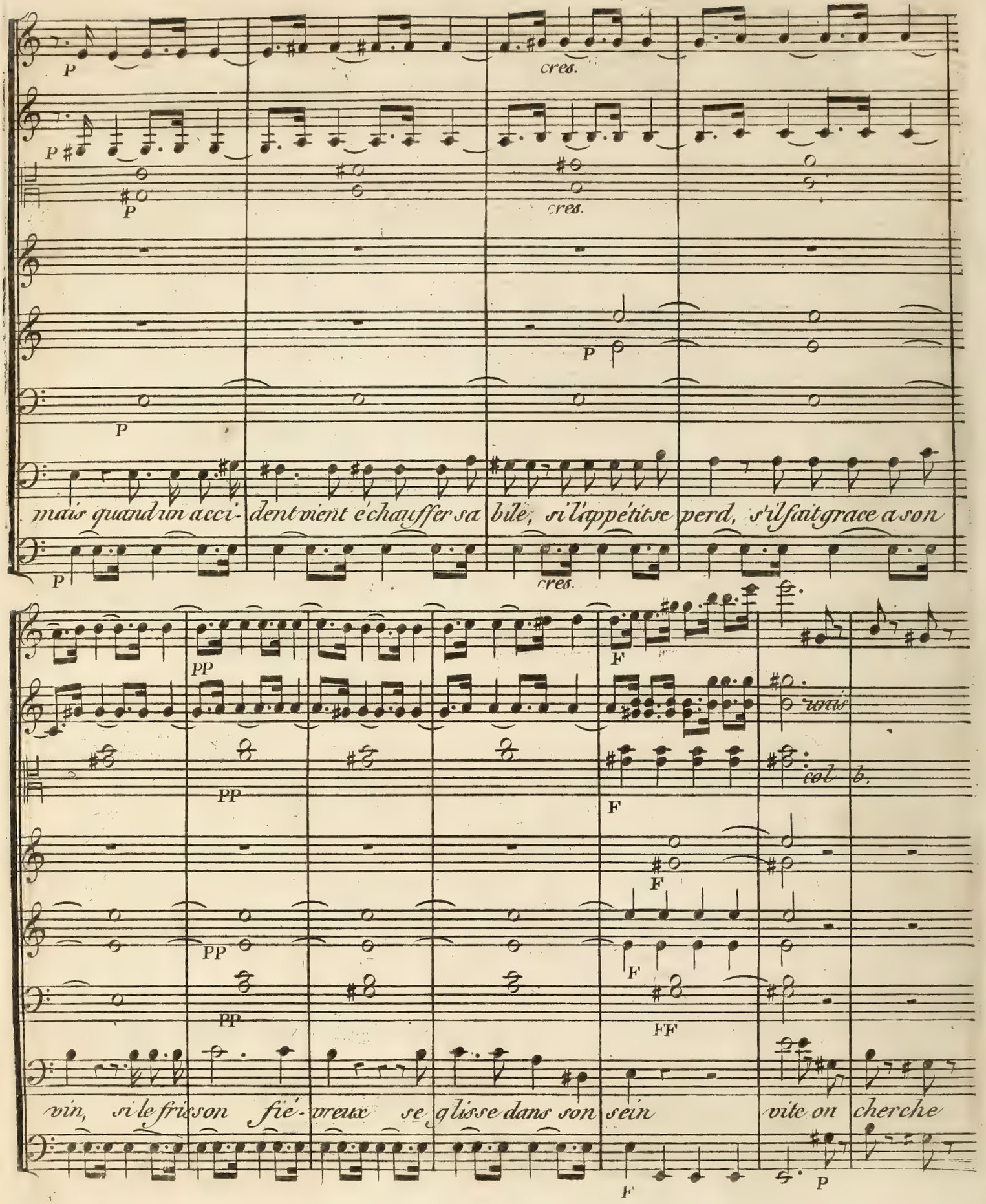
Ariette.




F
P
cres.
table, je vois haus - ser oit bais - ser mon cré - dit. je vois haus - ser
col v. 1° 8a
PP
ou bais - ser mon cré - dit. ou bais - - ser mon cré - -


F
FP
col b.
dit. si Cora - - din, fait bonne conte-nance s'il me re-gar-de fiere-ment, s'il
mange, s'il boit lar-ge-ment s'il dé-vore avec assu-rance; s'il dé-vore a-


FP
F
FF
PP
unis
col b.
F F F F FF
F
vec assu - - - ran - - - - - - - - - - - - - - - - - - ce jemere-ti-re
F
FF
PP
unis
P
PP
prudem - ment jemere-ti-re prudem-ment pru - dem - - ment.
F
F
P
tr
unis
col v.t.°
F
F
tr
pru - dem - ment. en pareil cas mon art est inu-tile mon art est inu-tile
F
P
F
P


P
cres.
mais quand un acci- dent vient échauffer sa bile, si l'appétit se perd, s'il fait grace a son
PP
F
vrais
col b.
FF
vin, si le frisson fié- vreux se glisse dans son sein vite on cherche
P

Andante

F cres. FF

FP rinf

col v. 1.o 8.a

solo

P

les Haut: Cors et Bassons comp:

le Méde-cin. j'ar-rive. je vois son Al-tesse jet-ter sur le Doc-

tenuto

F cres. FF P

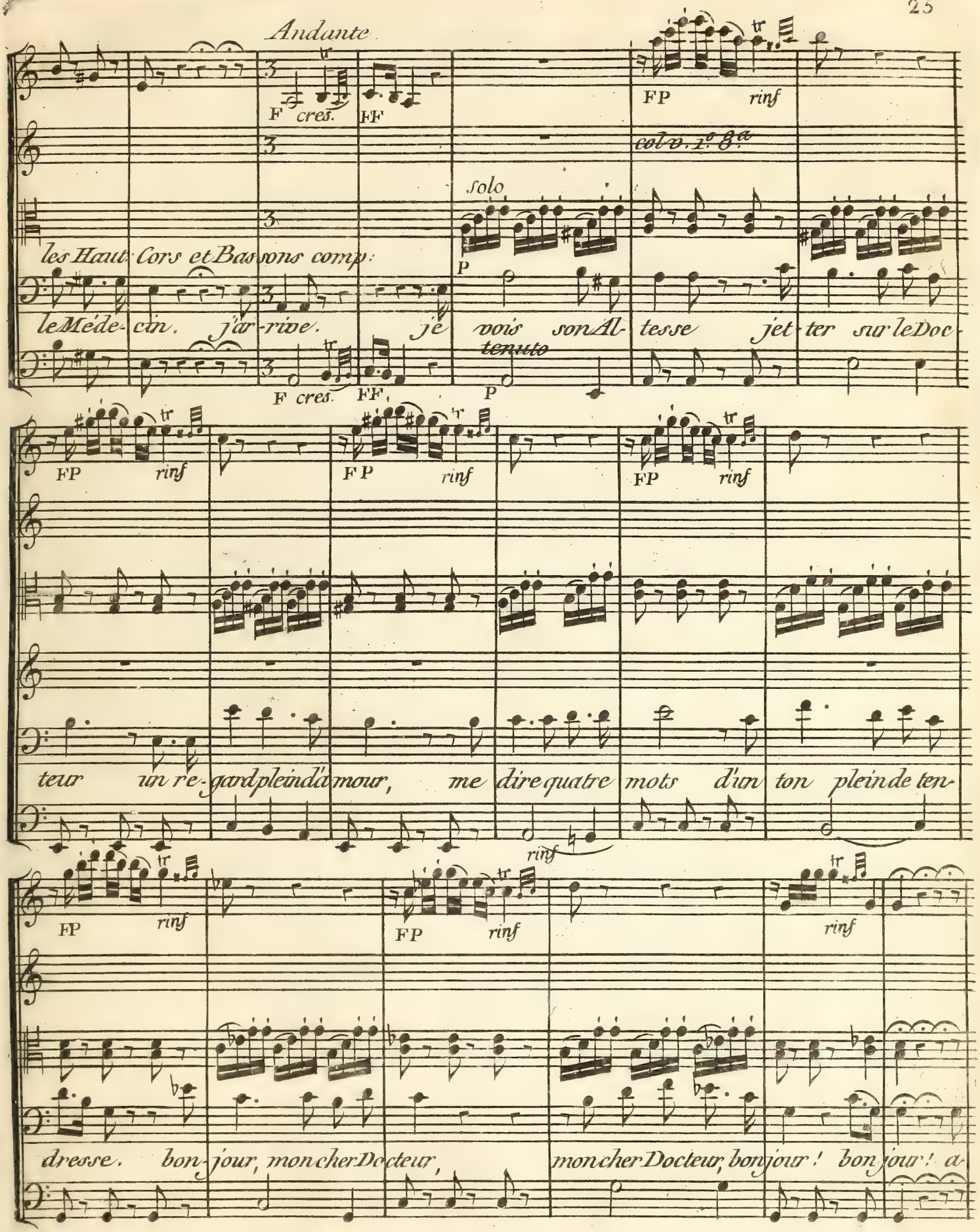
FP rinf FP rinf FP rinf

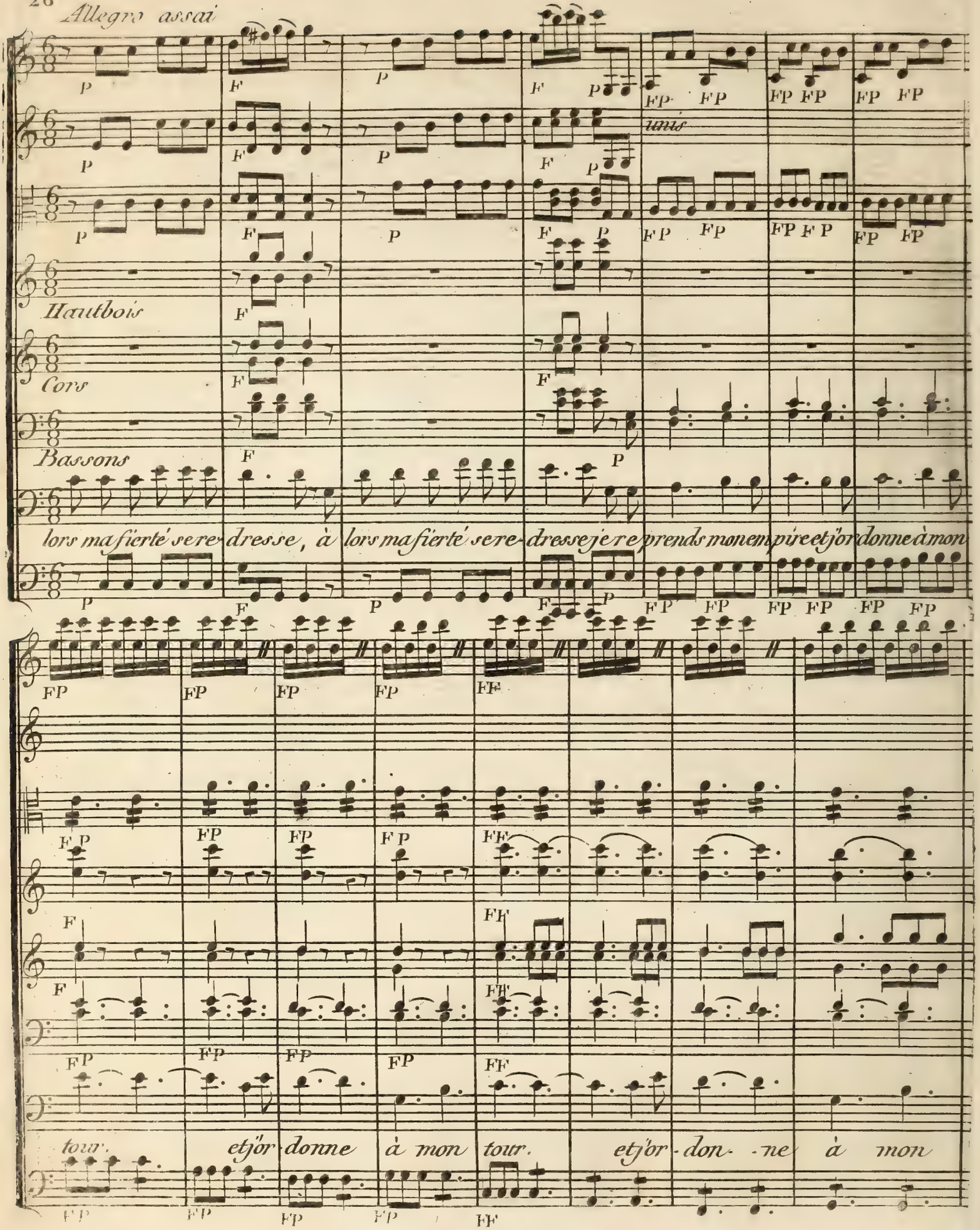
teur un re-gard plein d'a-mour, me dire quatre mots d'un ton plein de ten-

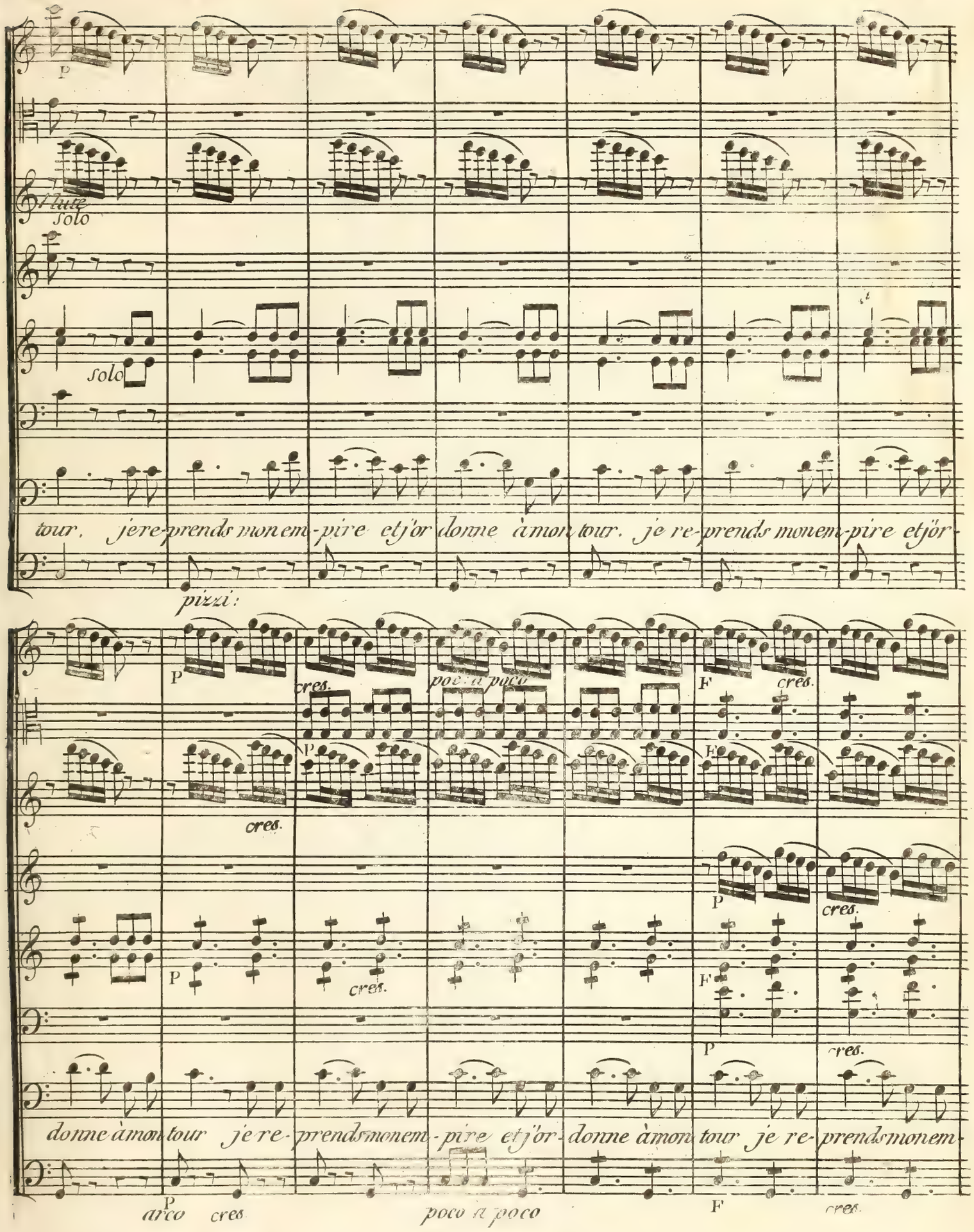
rinf

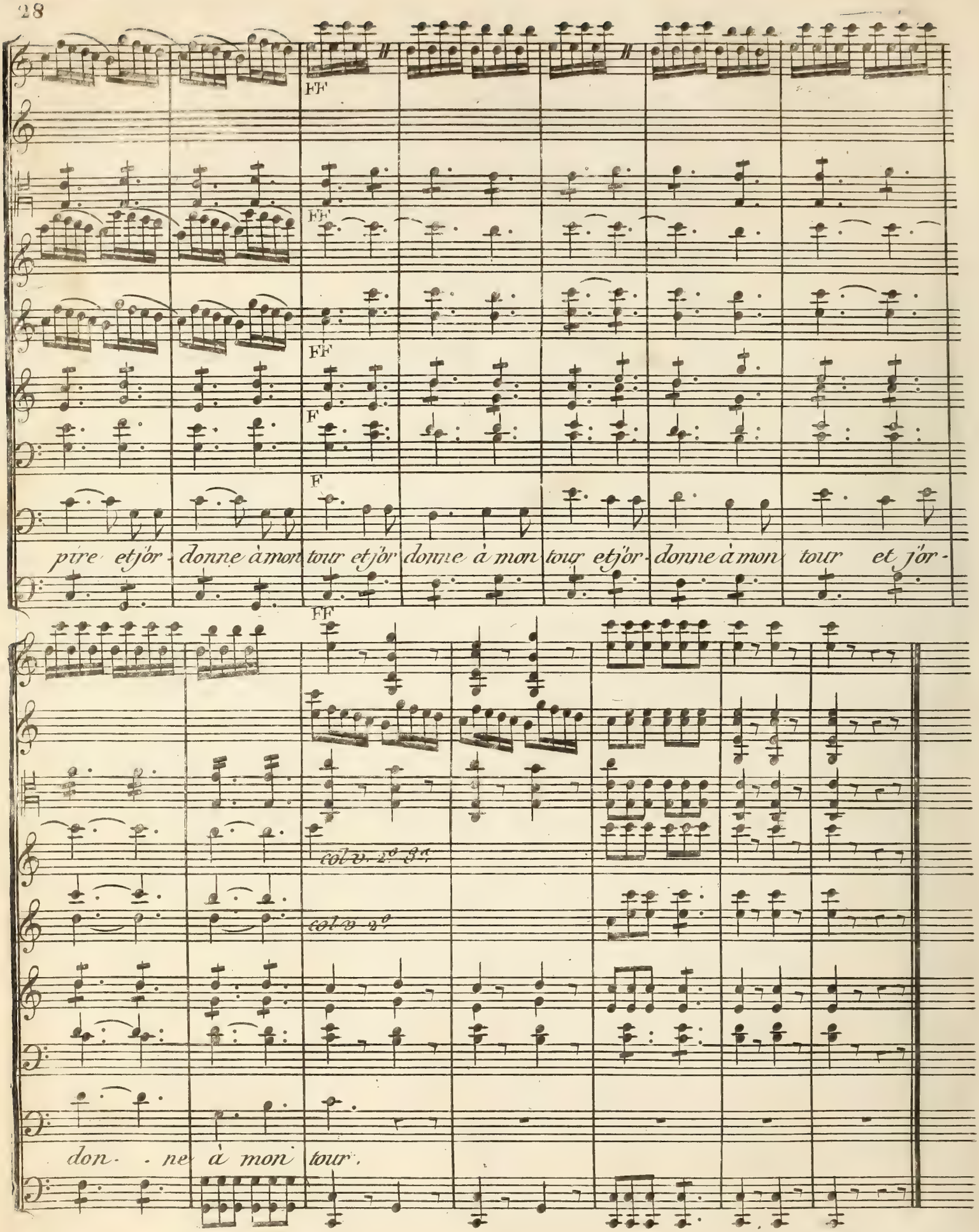
FP rinf FP rinf rinf

dresse. bon-jour, mon cher Docteur, mon cher Docteur, bon jour! bon jour! a-




Allegro assai
Hautbois
Cors
Bassons
lors ma fierté se redresse, à lors ma fierté se redresse je reprends mon empire et j'or donne à mon
tour. et j'or donne à mon tour. et j'or don ne à mon


p
Flute
solo
solo
tour. je re-prends mon em-pire et j'or donne à mon tour. je re-prends monem-pire et j'or-
pizzi:
P
cres.
poco a poco
F
cres.
donne à mon tour je re-prends monem-pire et j'or-donne à mon tour je re-prends monem-
arco cres
poco a poco
F
cres.


FF
FF
FF
F
F
pire et j'or - donne à mon tour et j'or donne à mon tour et j'or - donne à mon tour et j'or -
FF
col v. 2o 3a.
col v. 2o
don - - ne à mon tour.

Euphrosine.

Maître, vous agissez en courtisan habile !

Alibour.

Si c'est une finesse, au moins elle est utile.
Je ne suis point fripon et quoi que Medecin,
Aucun mortel encore n'a peri de ma main.
Aujourd'hui j'entreprends une superbe cure,
Je veux dans Coradin, réformer la Nature,
Le croiriez vous ? je veux même le rendre bon.

Euphrosine.

Je pourrai vous servir.

Alibour.

Oui, vous avez raison,
Je compte bien sur vous : Il faut dans cette affaire
Vous prêter toutes trois au bien que je veux faire.

Euphrosine.

Si nous faisions fléchir cet inflexible cœur !

Léonore.

Mais qui pourroit l'aimer avec pareil humeur ?

Euphrosine.

Son humeur changera, car je pretends qu'il m'aime
Et qu'il m'épouse.

Louise.

Vous ?

Euphrosine.

Et sans doute, moi même.
Nous n'avons plus de Pere et nous sommes sans bien
Coradin nous protége, et nous offre un soutien,
Il faut tirer parti du sort qui se présente.

Alibour.

Vous parlez comme un ange et votre humeur
m'enchante.
Votre Pere en partant, me dit, cher Alibour,
Je quitte ces Climats peut-être sans retour,
Rien ne peut moderer le beau feu qui m'anime
Je vais chercher la mort ou delivrer Solime.
Tels furent ses adieux, et nous sçavons, hélas !
Que ce brave Guerrier a subi le trépas.
Je n'ai rien épargné pour percer ce mistère,
Partout je m'informai de ce malheureux Père,
Mais j'appris que la mort venoit de l'enlever.
Enfin dans un Couvent je vous fis élever,
Et d'un Père pour vous conservant la tendresse,
Je sommai Coradin, de tenir sa promesse.
Il la tient, et lui même ordonne qu'en ce jour
Je vous offre en son nom un azile en sa Cour.
Ces murs seront pour vous un Temple tutélaire,
Ah ! si l'une de vous parvenoit à lui plaire !
Ah ! si l'une de vous éveilloit dans son cœur
Le premier sentiment d'une amoureuse ardeur,
Chacune de vous trois en seroit plus heureuse.

Léonore.

Mais il faut l'avouer l'entreprise est douteuse.

Alibour.

Pour tout autre il est vrai, mais par votre moyen
J'ai l'espoir consolant de la conduire à bien.

Quatuor.

Quatuor.

Moderato

W.

Alto

Alibour

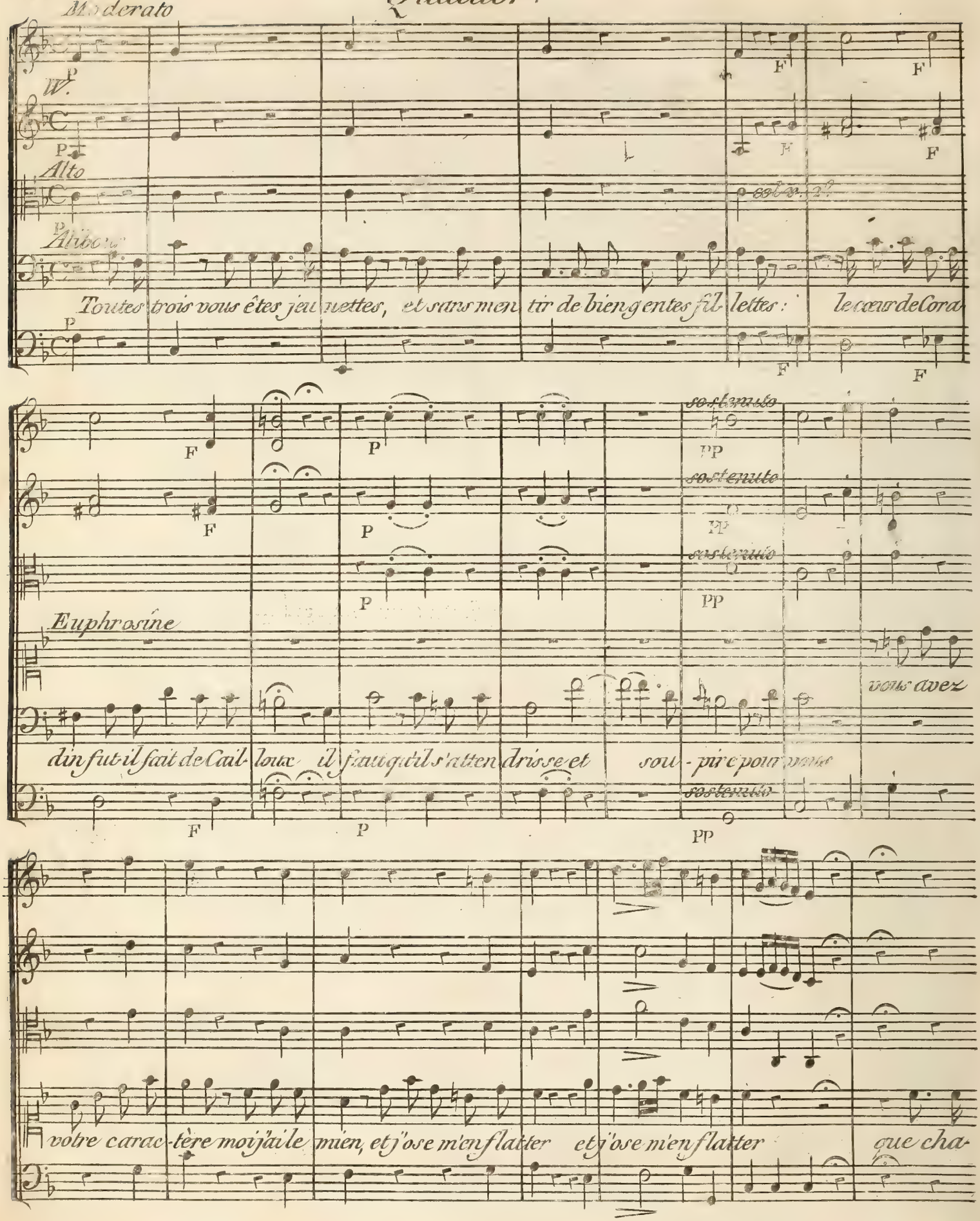
Toutes trois vous êtes jeunettes, et sans mentir de bien gentes fillettes: le cœur de Cora-

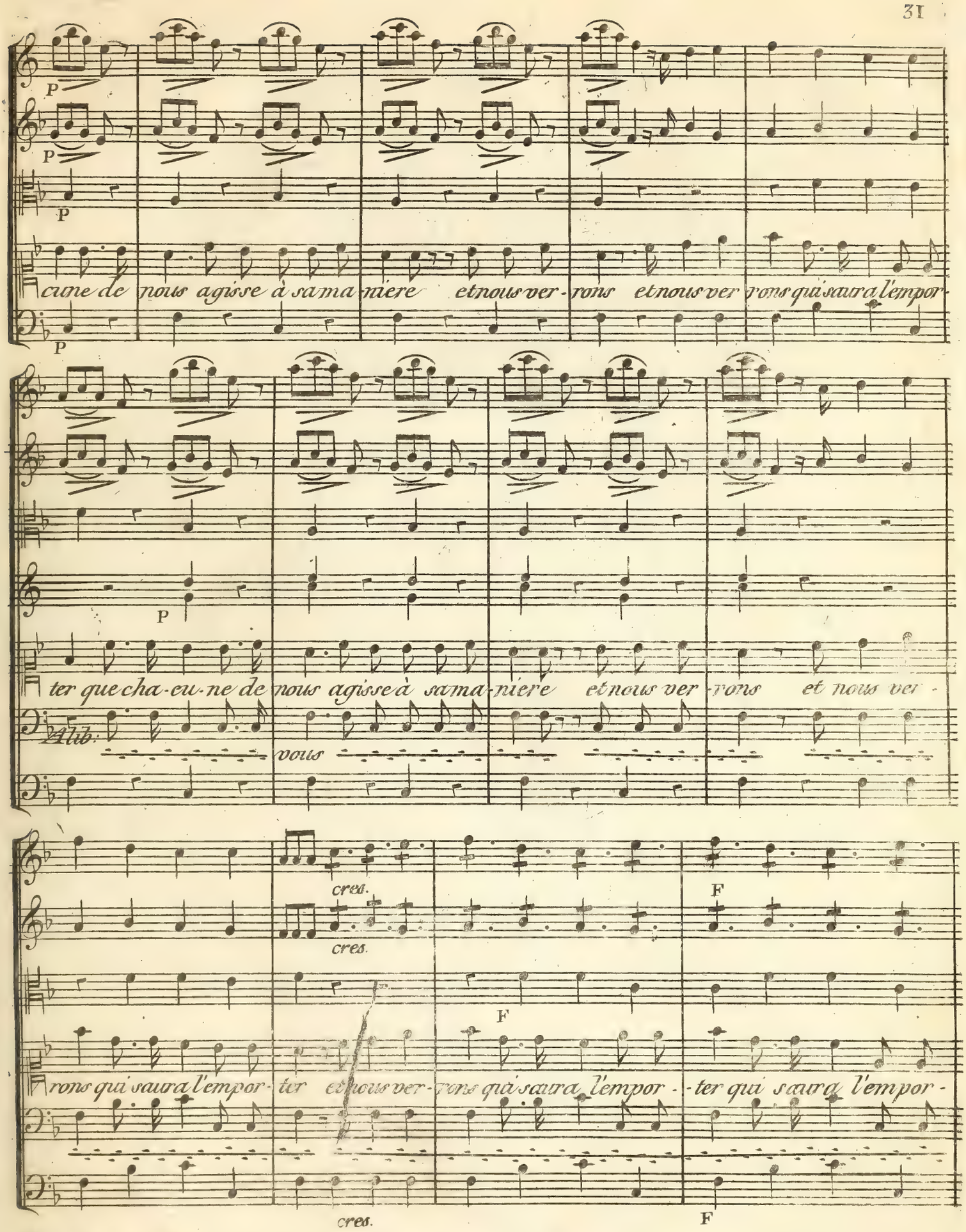
Euphrosine

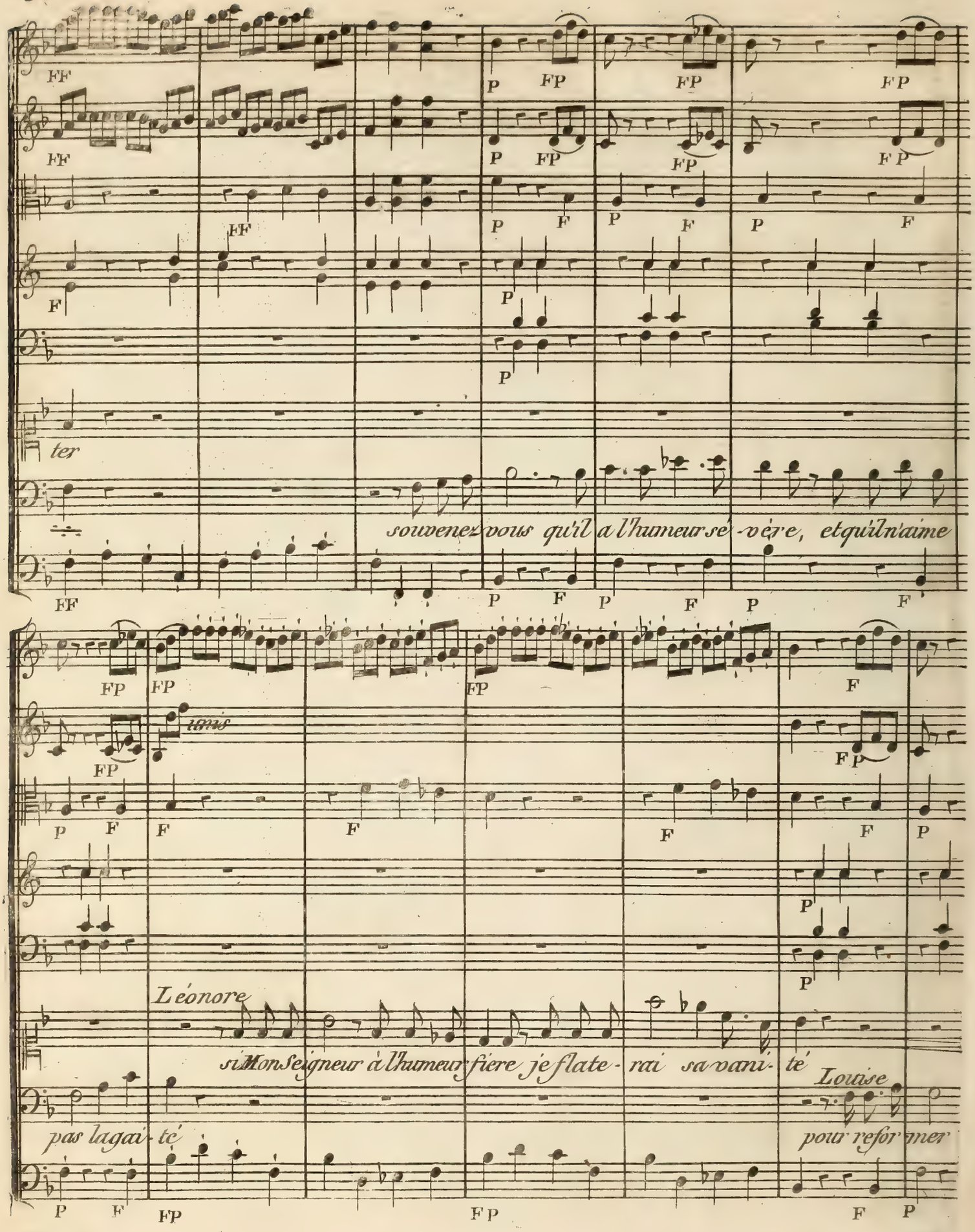
din fut-il fait de Cailloux il faut qu'il s'attendrisse et soupire pour vous

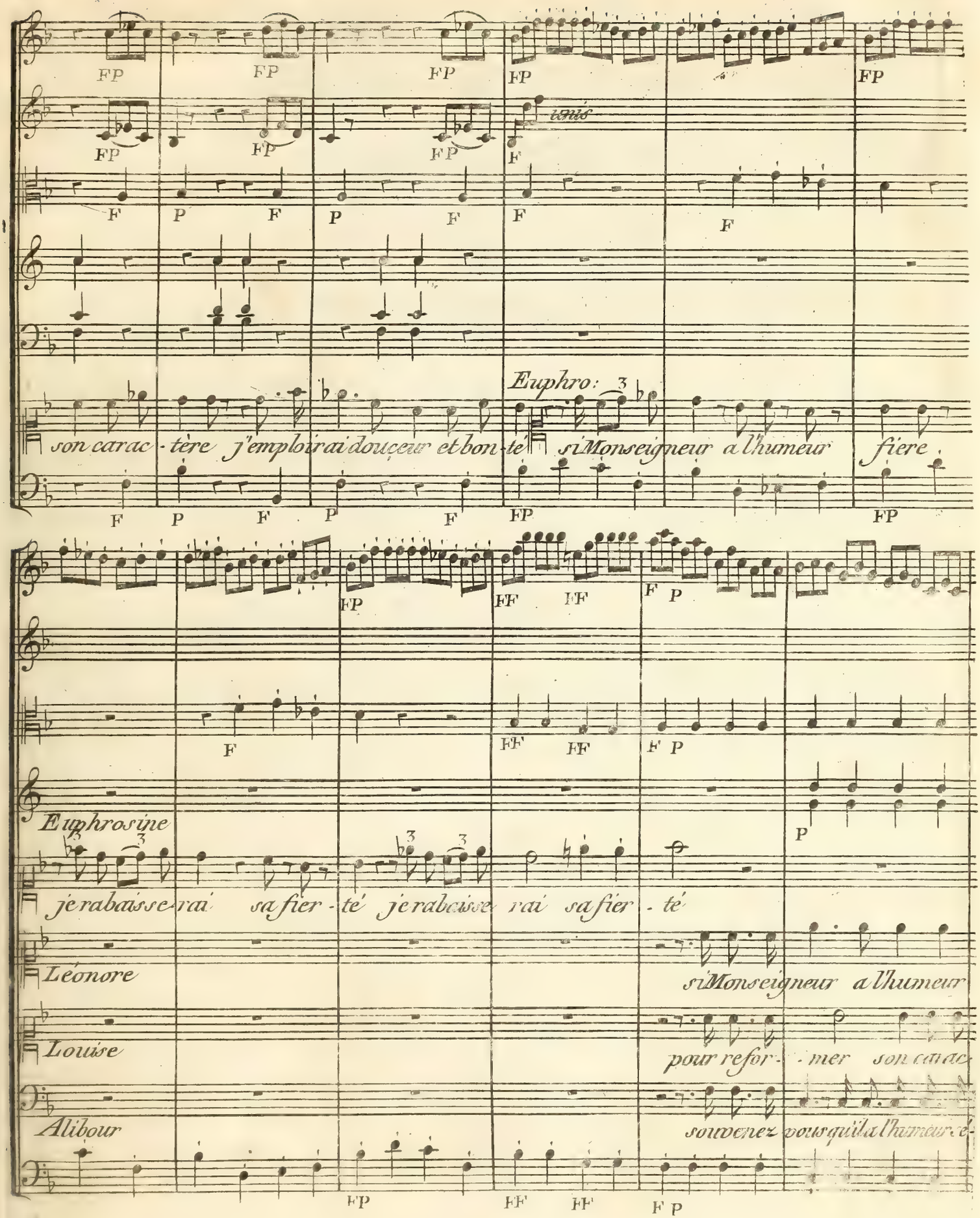
vous avez

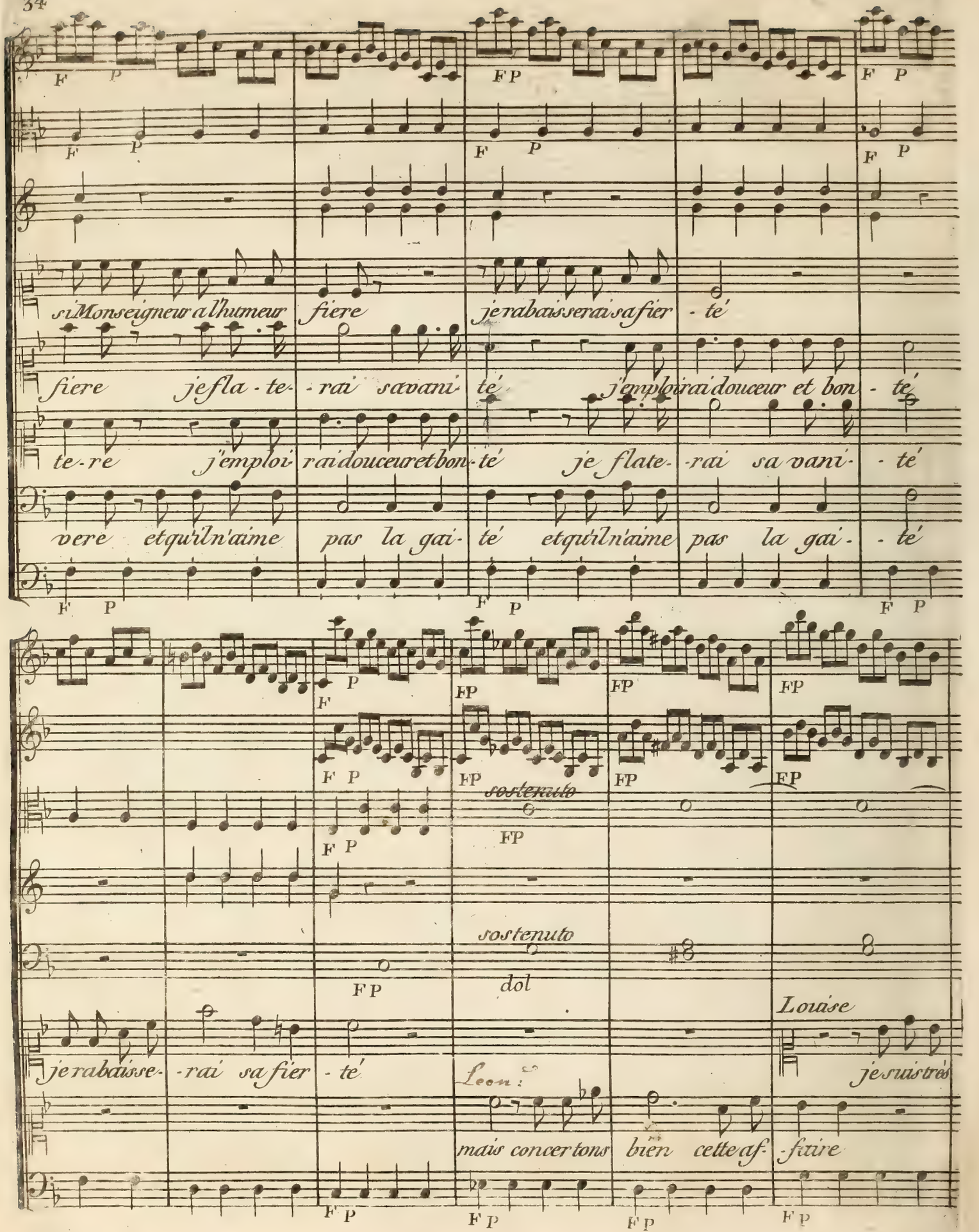
votre caractère moi j'ai le mien, et j'ose m'en flatter et j'ose m'en flatter que cha-

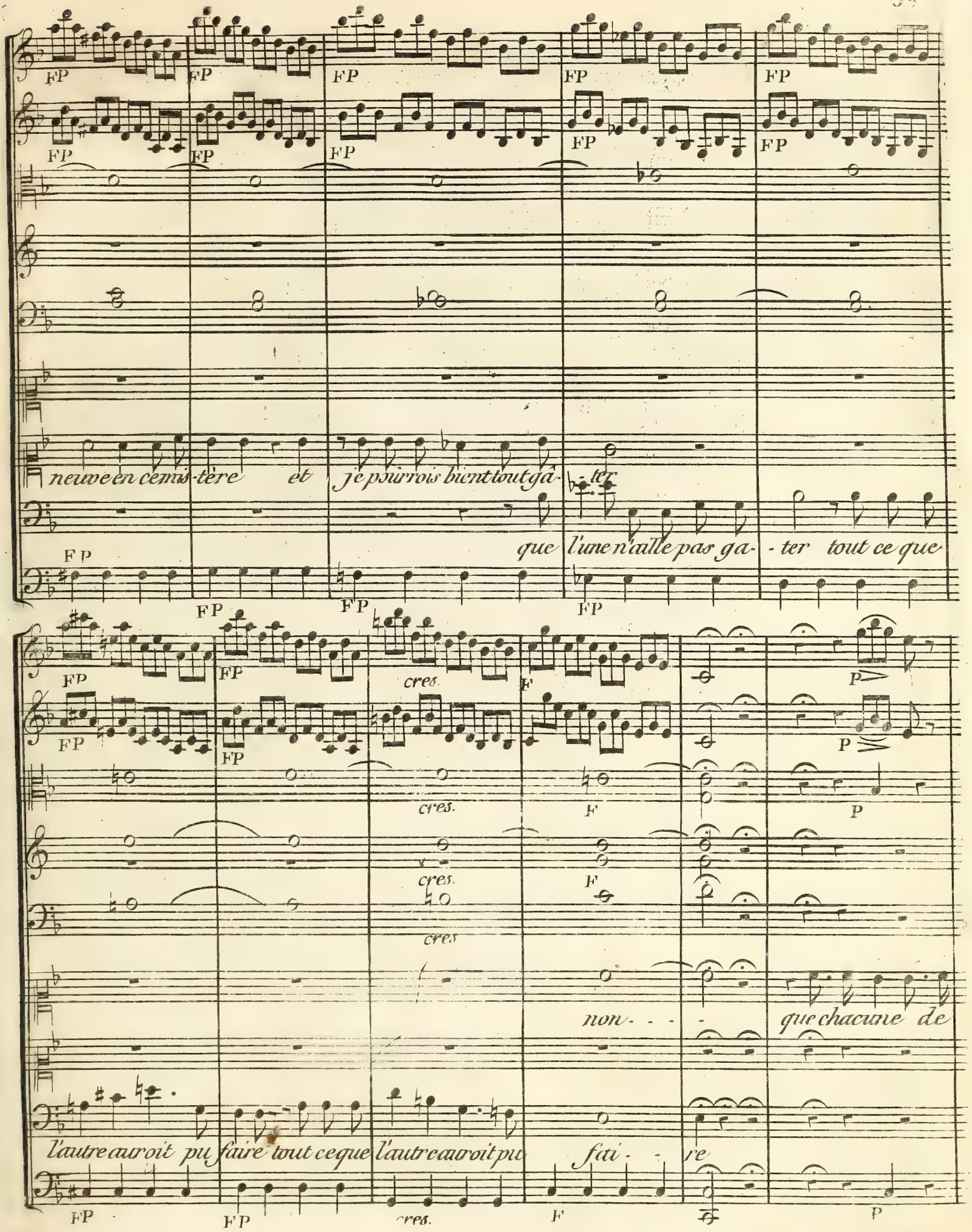


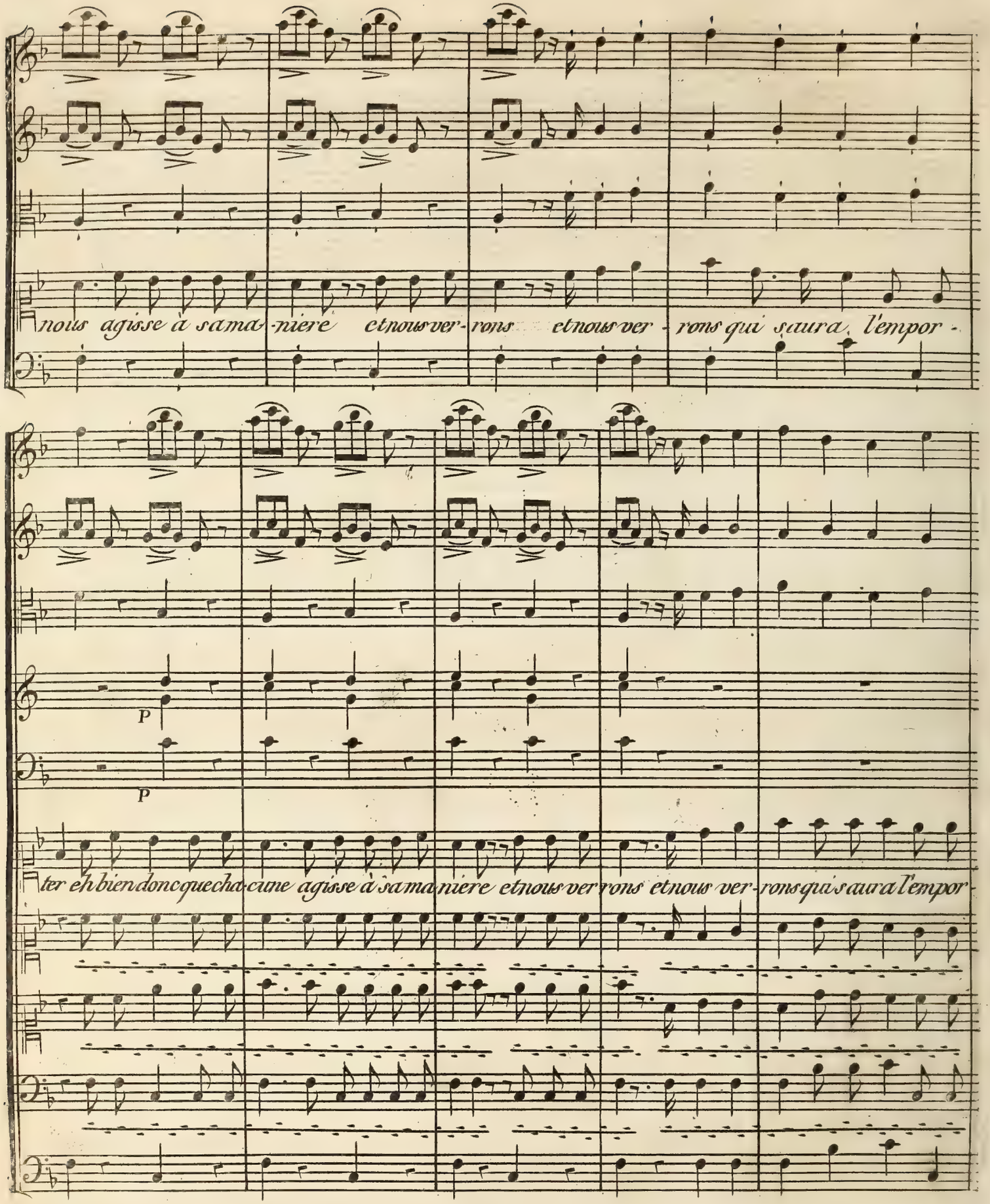

P
P
P
P
cune de nous agisse à sa ma niere et nous ver-rons et nous ver rons qui saura l'empor-
P
ter que cha-cu-ne de nous agisse à sama-niere et nous ver-rons et nous ver-
Alto.
vous
cres.
cres.
cres.
F
F
F
rons qui saura l'empor-ter et nous ver-rons qui saura l'empor--ter qui saura l'empor-


ter
souvenez-vous qu'il a l'humeur sé-vère, et qu'il n'aime
tems
Léonore
si Monseigneur à l'humeur fiere je flate-rai sa vani-té
pas la gai-té
Louise
pour refor-mer


Euphro:
son carac-tère j'emploirai douceur et bon-té si Monseigneur a l'humeur fiere.
Euphrosine
je rabaisserai sa fier-té je rabaisserai sa fier-té
Léonore
si Monseigneur a l'humeur
Louise
pour refor- -mer son carac
Alibour
souvenez vous qu'il a l'humeur é-


si Monseigneur a l'humeur fiere je rabaisserai sa fier - té
fiere je fla - te - rai sa vani - té j'emploirai douceur et bon - té
te - re j'emploi rai douceur et bon - té je flate - rai sa vani - té
vere et qu'il n'aime pas la gai - té et qu'il n'aime pas la gai - té
je rabaisse - rai sa fier - té
sostenuto
dol
Louise
Leon :
je suis très
mais concertons bien cette af - faire


FP
neuve en cemi-tère et je pourrois bient tout gâ- ter
que l'une n'aille pas ga- - ter tout ce que
cres.
F
P
non- - - -
que chacune de
l'autre auroit pu faire tout ce que l'autre auroit pu fai- - re


nous agisse à sa ma-niere et nous ver-rons et nous ver-rons qui saura l'empor-
P
P
ter eh bien donc que cha-cune agisse à sa ma niere et nous ver rons et nous ver-rons qui saura l'empor-

cres. F FP

cres. F FP

cres. col v. 2°

F

F

ter et nous ver - rons qui saura l'empor - ter qui saura l'empor - ter qui saura l'empor - ter

cres. F FP

FP FP FP

F

P

P

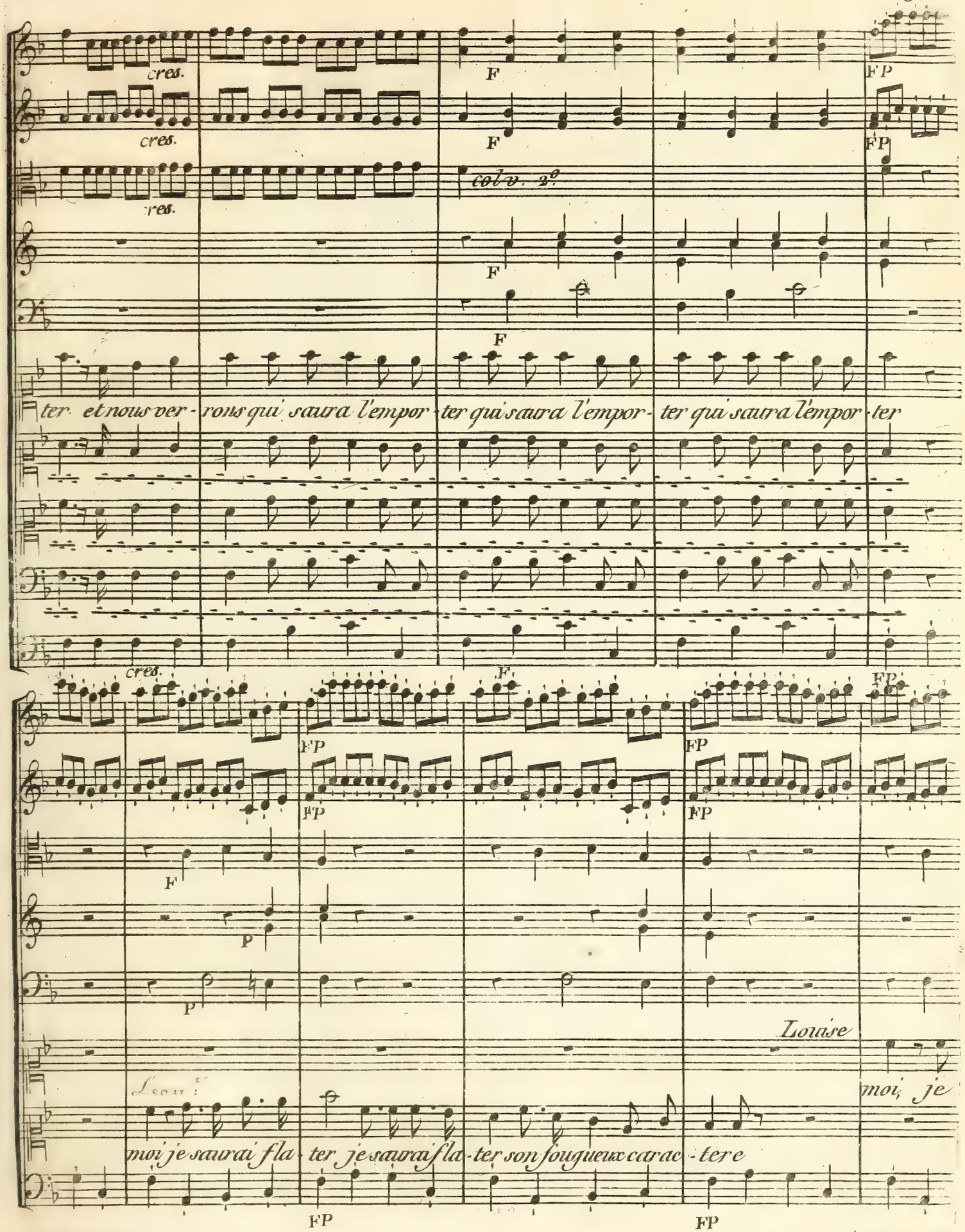
Louise

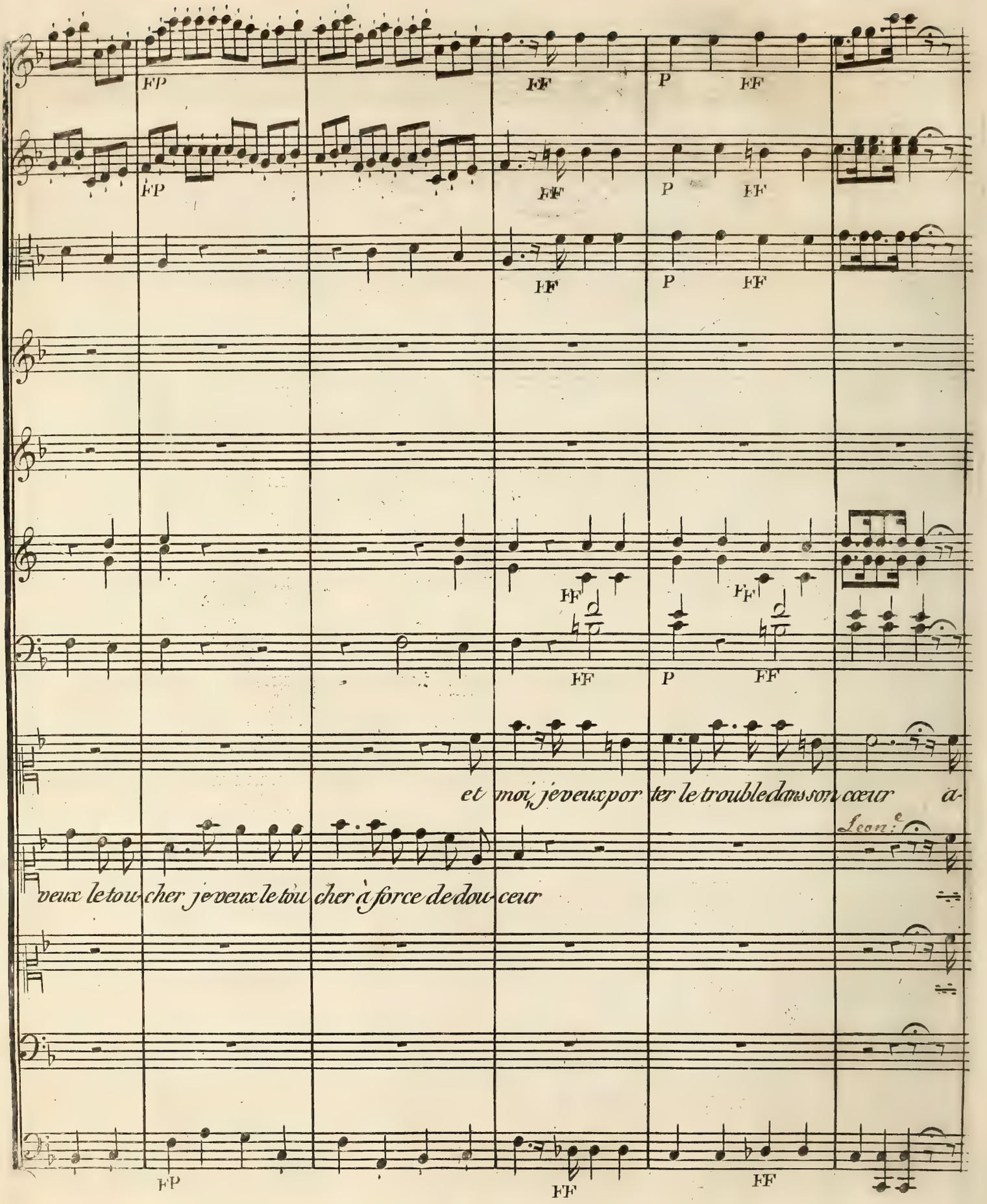
Leon.

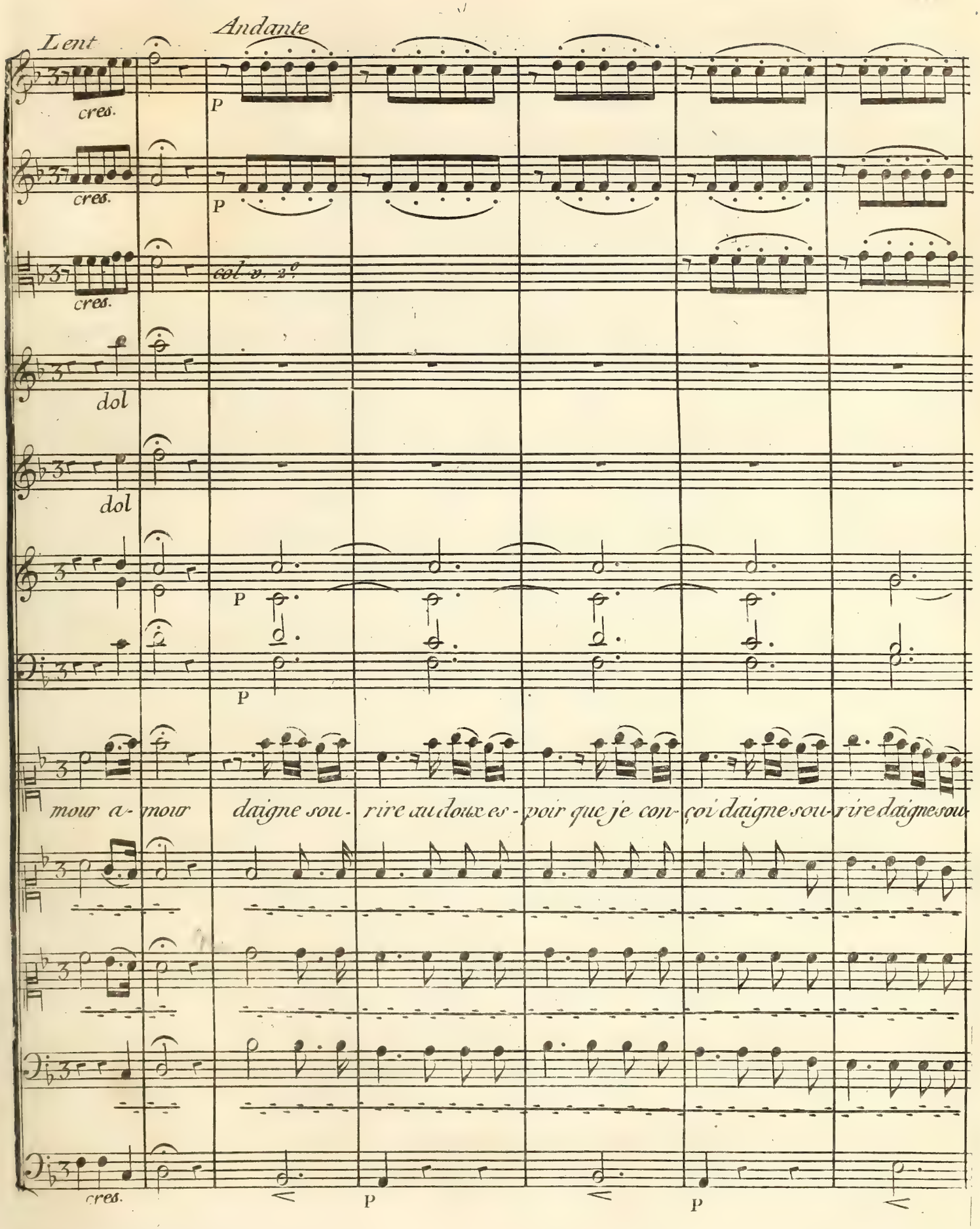
moi je saurai fla - ter je saurai fla - ter son fougueux carac - tere

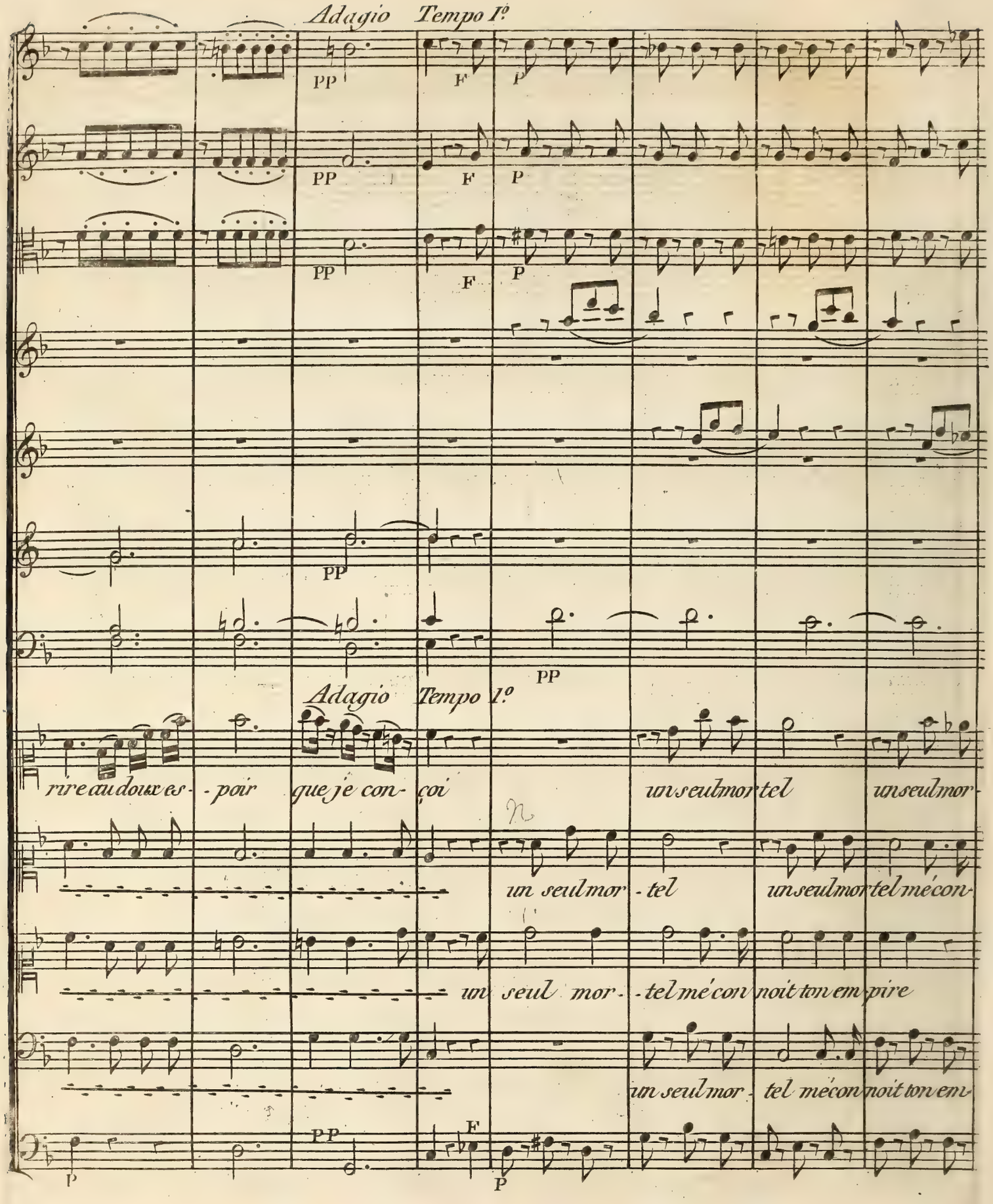
moi, je

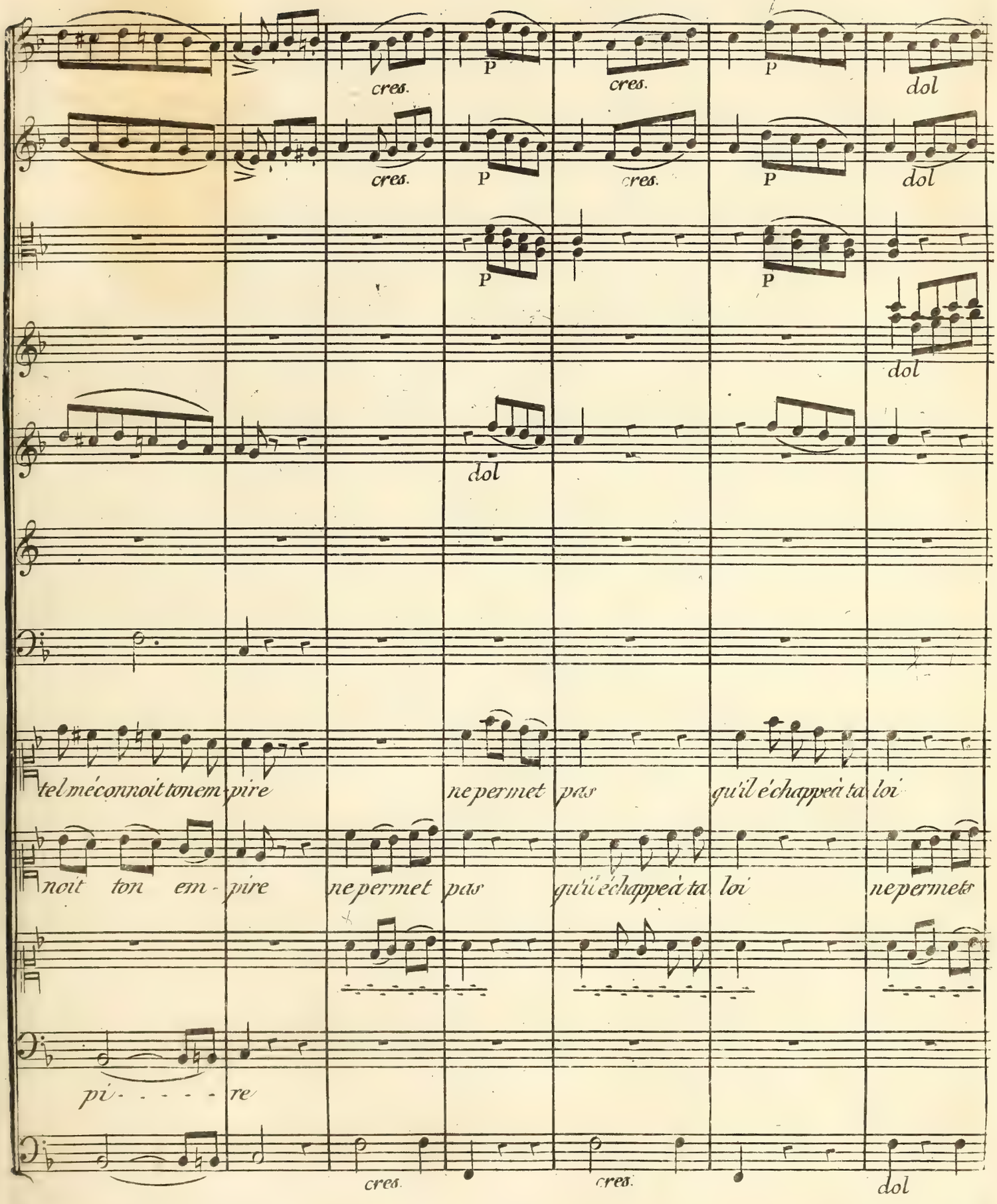
FP FP

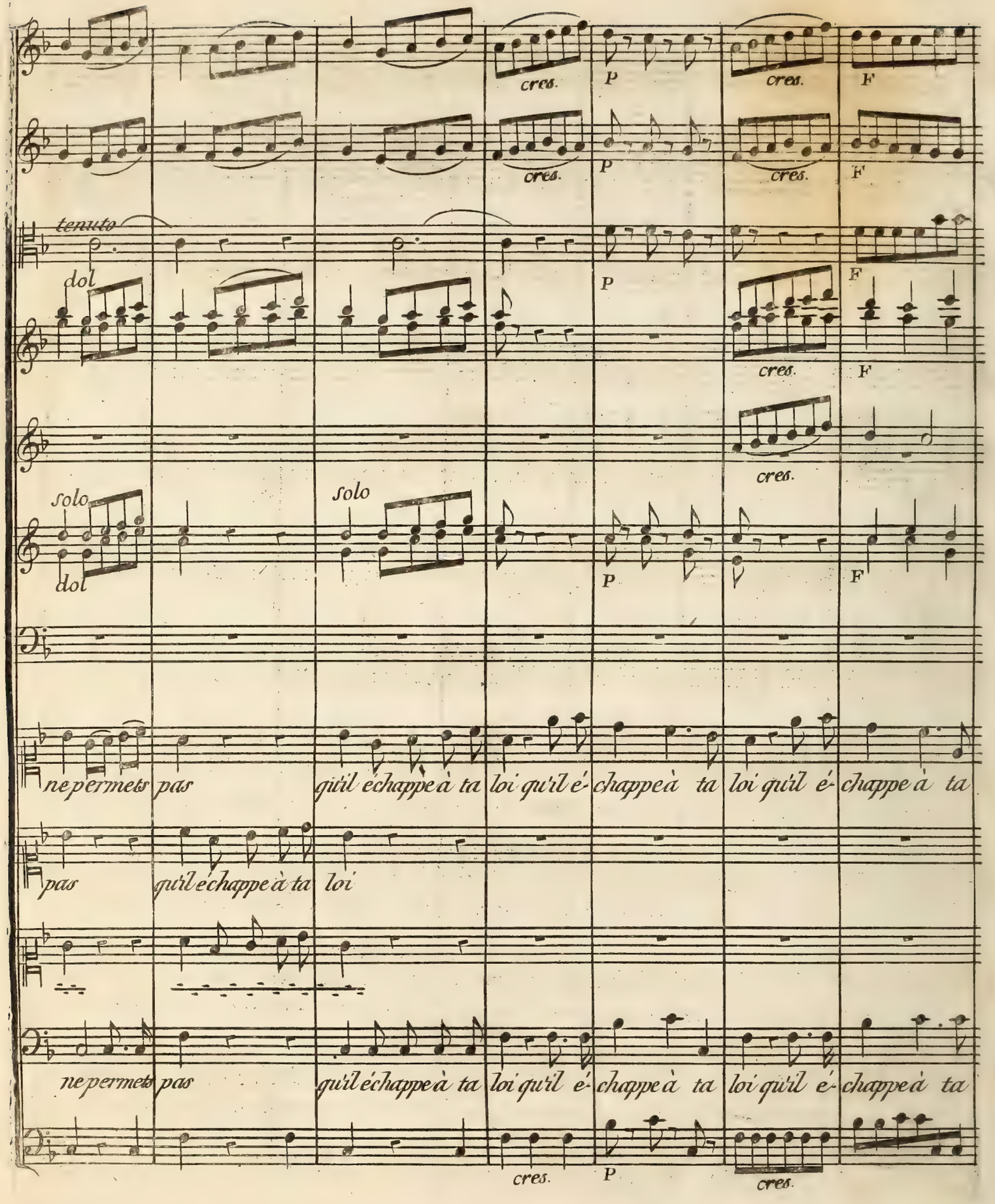


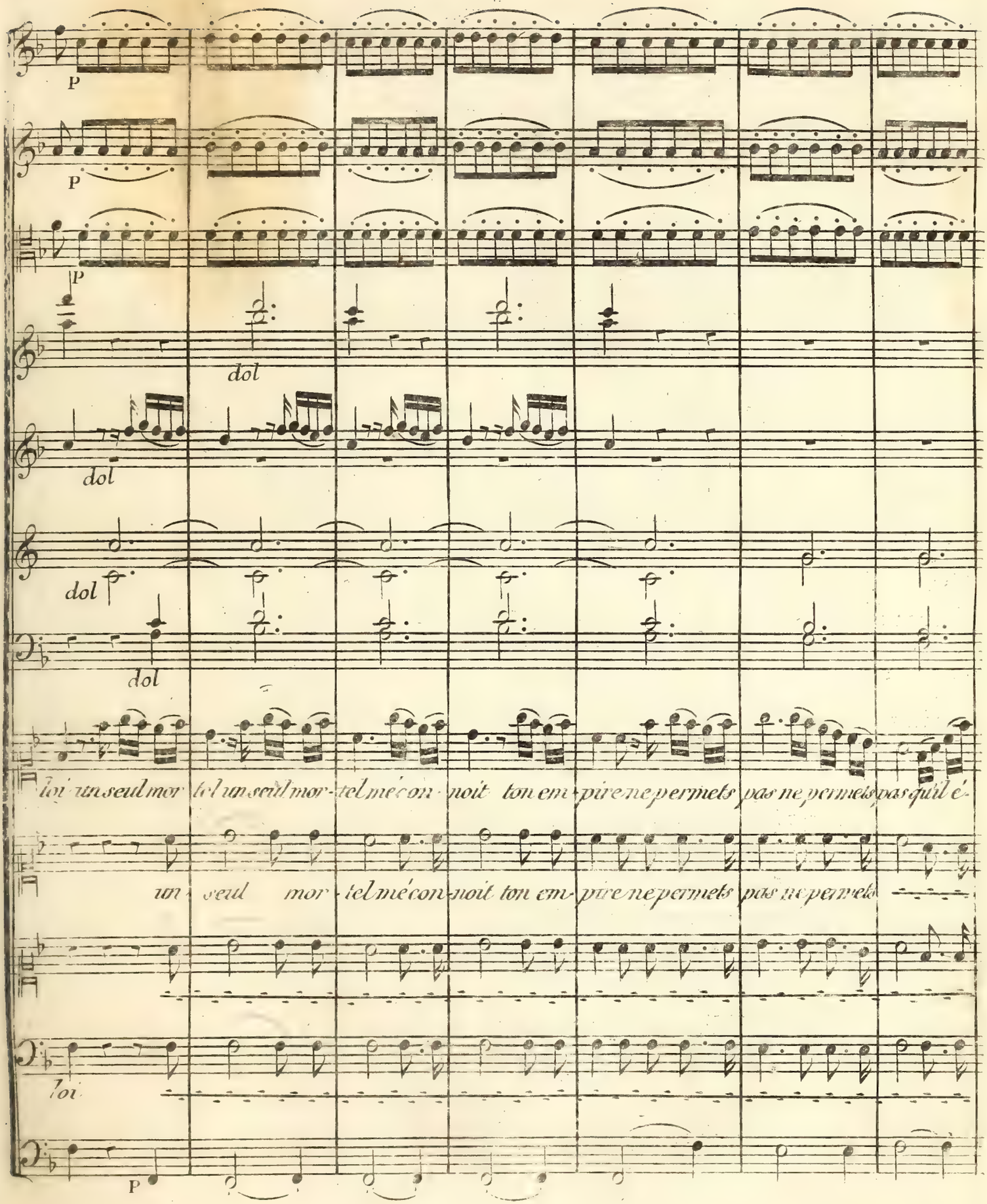

FP
FF
P
FF
et moi, je veux por ter le trouble dans son cœur a-
Leon: e
veux le tou-cher je veux le tou cher à force de dou-ceur

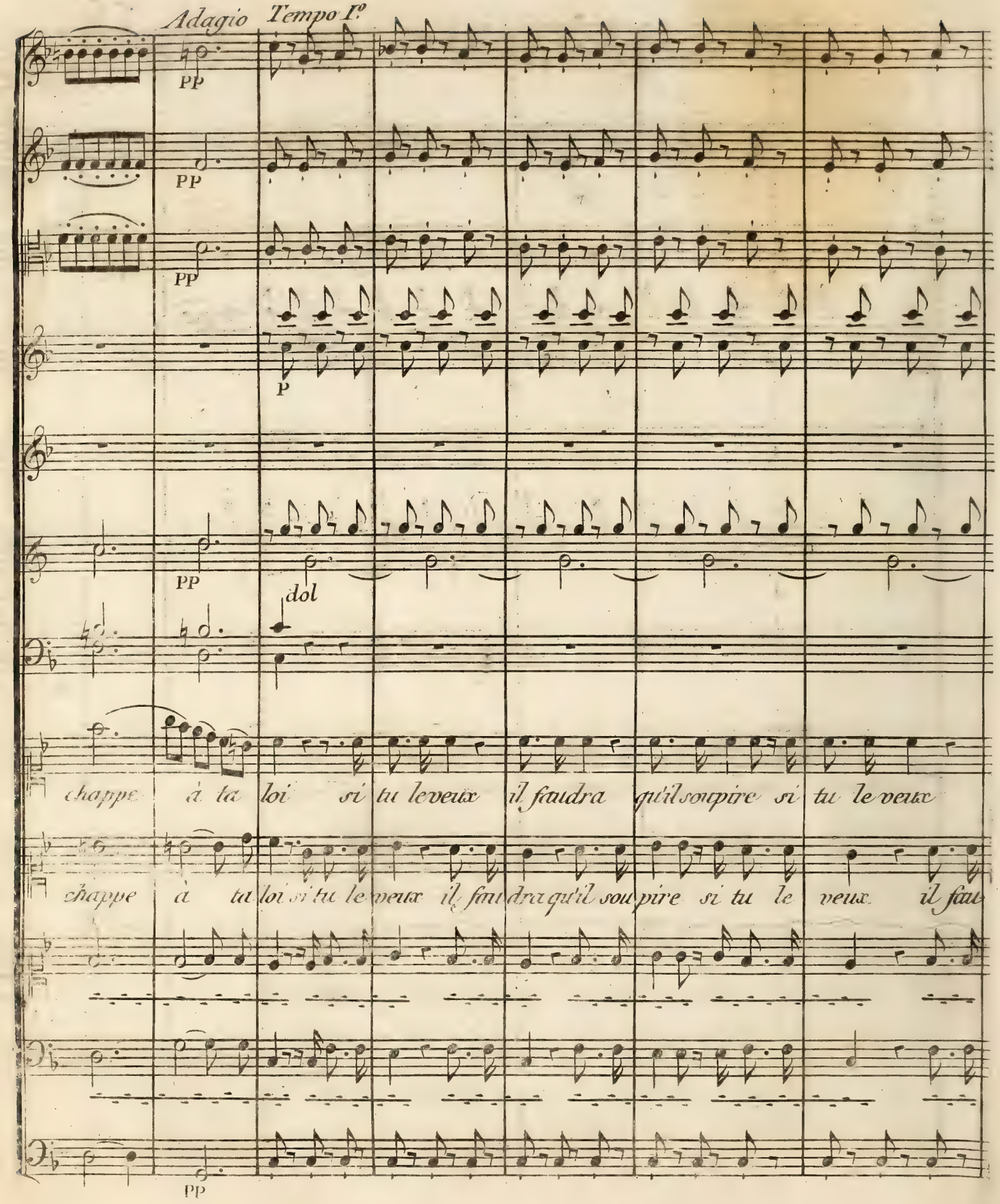

Lent
Andante
cres.
P
col v. 2°
dol
mour a- mour daigne sou- rire au doux es- poir que je con- çoi daigne sou- rire daigne sou-

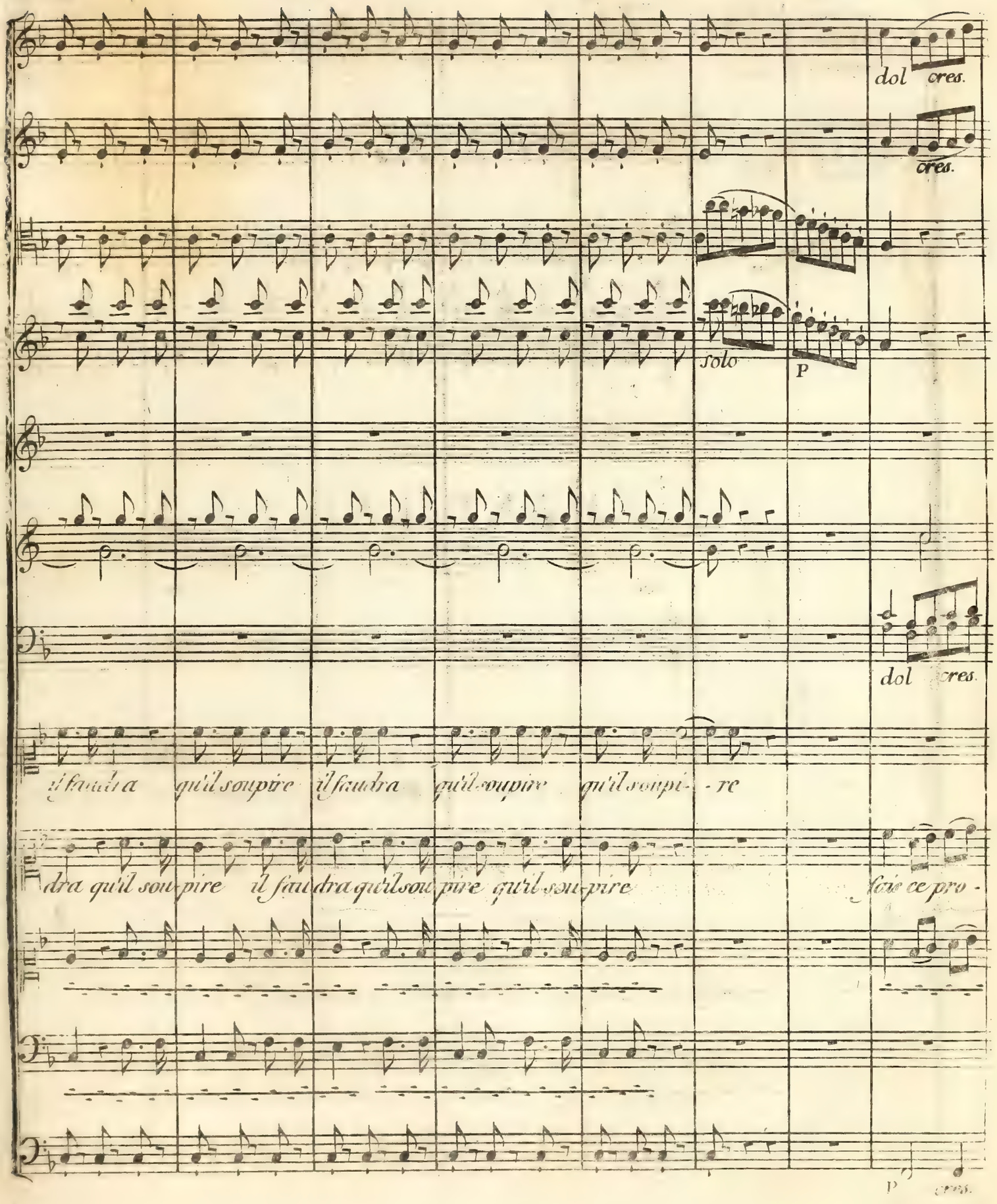

Adagio Tempo I.º
PP
F
P
Adagio Tempo I.º
rire au doux es- poir que je con- çoi un seul mor tel un seul mor
un seul mor - tel un seul mor tel mé con
un seul mor - tel mé con noit ton em pire
un seul mor - tel mé con noit ton em

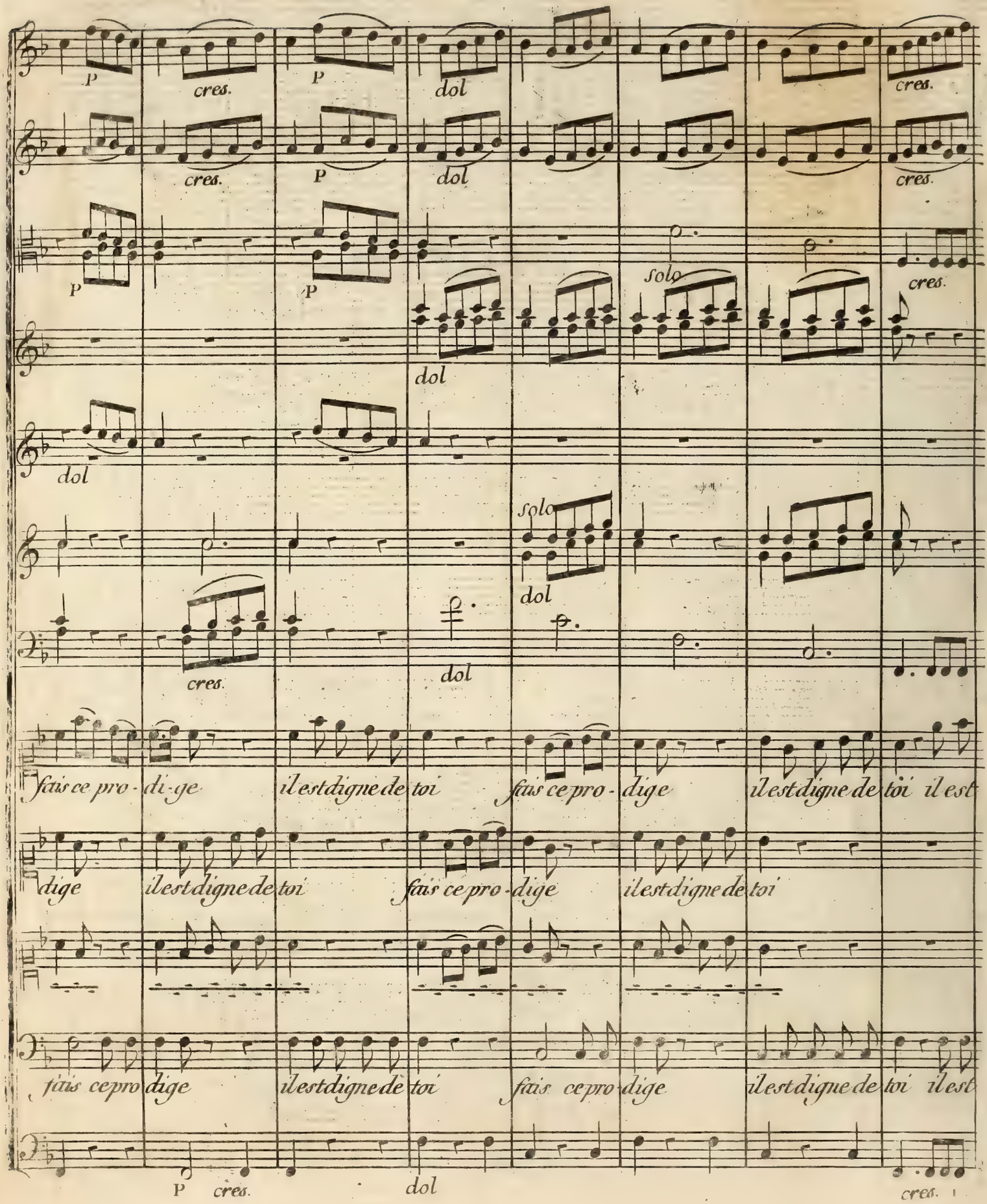

cres.
P
dol
tel méconnoit ton em-pire ne permet pas qu'il échappe à ta loi
noit ton em-pire ne permet pas qu'il échappe à ta loi ne permet
pi- - - - - re

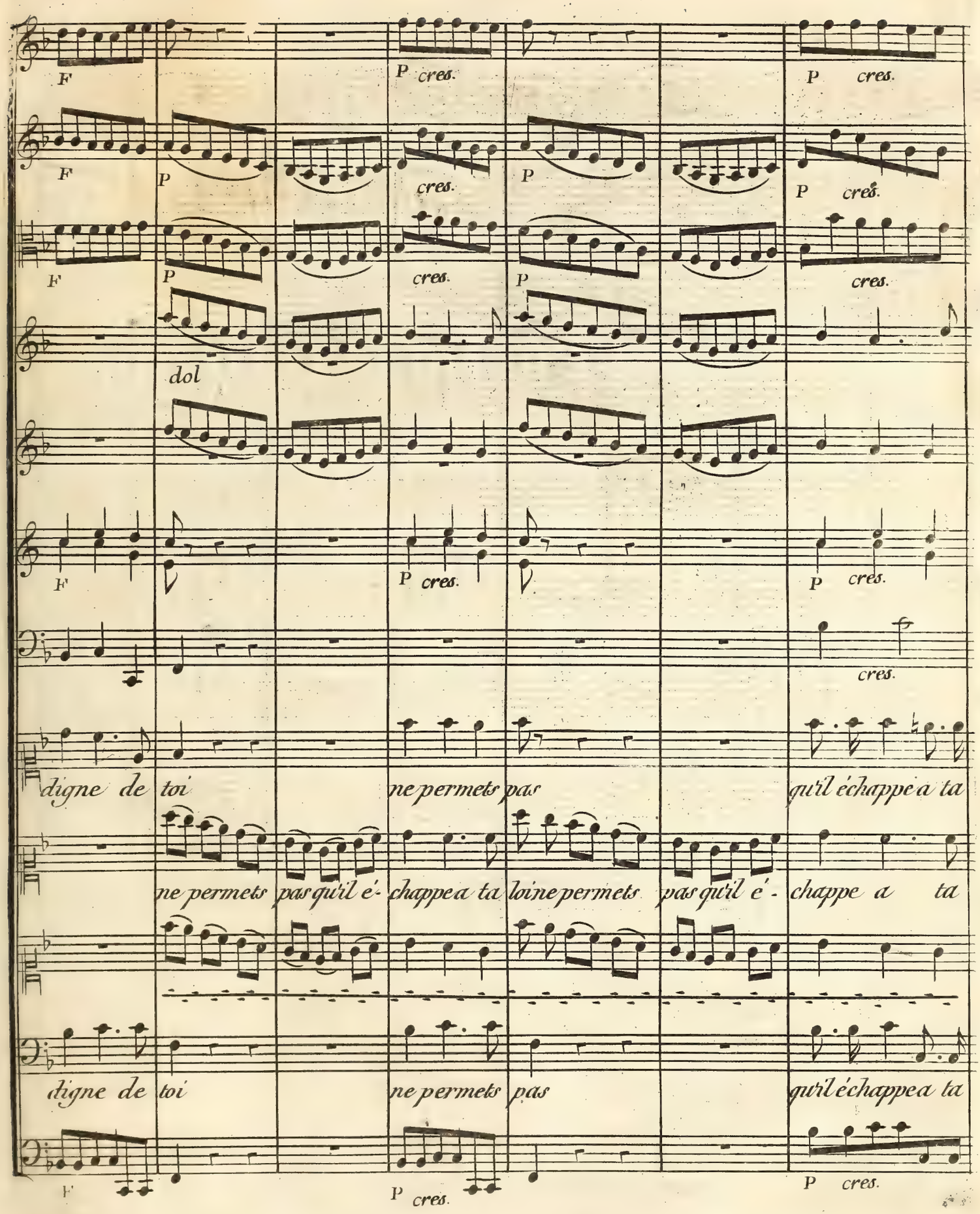

cres.
P
cres.
F
tenuto
dol
solo
dol
solo
ne permets pas qu'il échappe à ta loi qu'il é- chappe à ta loi qu'il é- chappe à ta
pas qu'il échappe à ta loi
ne permets pas qu'il échappe à ta loi qu'il é- chappe à ta loi qu'il é- chappe à ta

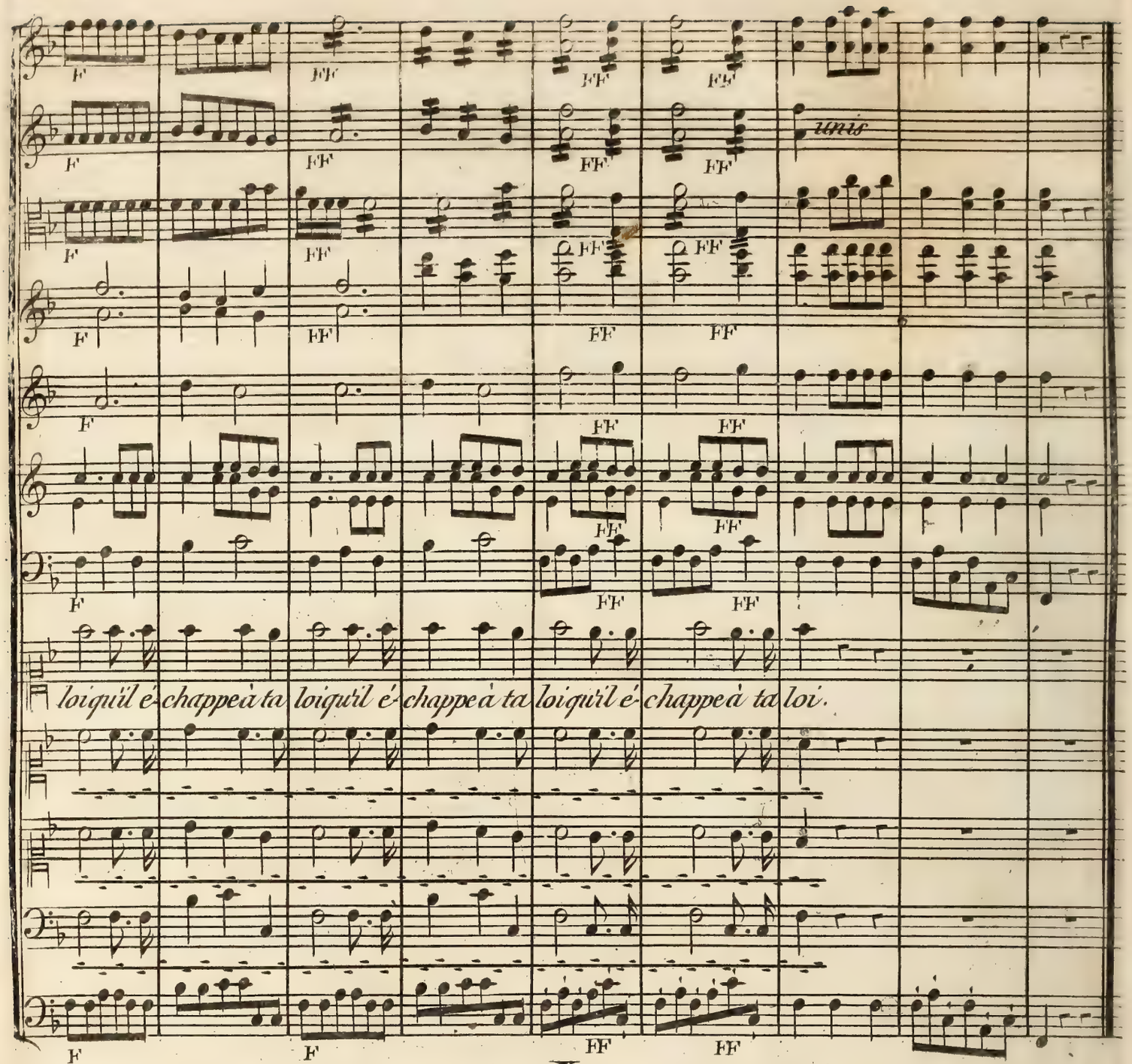

P
P
P
dol
dol
dol
dol
loi un seul mor tel un seul mor tel mé con noit ton em pire ne permets pas ne permets pas qu'il é-
un seul mor tel mé con noit ton em pire ne permets pas ne permets
loi
P


Adagio Tempo I.o
PP
PP
PP
P
PP
dol
chappe à ta loi si tu le veux il faudra qu'il soupire si tu le veux
chappe à ta loi si tu le veux il faudra qu'il soupire si tu le veux il fau
PP


dol cres.
cres.
solo
P
dol cres.
il faudra qu'il soupire il faudra qu'il soupire qu'il soupi - re
dra qu'il sou-pire il faudra qu'il sou-pire qu'il sou-pire
fois ce pro -
P cres.


P
cres.
P
dol
cres.
cres.
P
dol
cres.
P
P
solo
cres.
dol
dol
solo
dol
cres.
dol
fais ce pro - di - ge il est digne de toi fais ce pro - dige il est digne de toi il est
dige il est digne de toi fais ce pro - dige il est digne de toi
fais ce pro dige il est digne de toi fais ce pro dige il est digne de toi il est
P cres.
dol
cres.


F
P cres.
dol
digne de toi ne permets pas qu'il échappe a ta
ne permets pas qu'il é- chappe a ta loi ne permets pas qu'il é - chappe a ta
digne de toi ne permets pas qu'il échappe a ta



L'on entend dans le fond le son du Galoubé et l'on voit à travers les Barrieres le Peuple qui se presse en foule.

Léonore.

Ah! mes sœurs quelle foule au Chateau vient se rendre?
J'entends le Galoubé

Alibour.

Ce sont des Paysans
Qui vienent vous offrir quelques petits présens,
Ces bonnes gens voudroient vous voir et vous entendre:

Louise.

Pourquoi n'entrent-ils pas?

Alibour.

Monseigneur le deffend,
Et le premier qui l'ose est puni sur le champ.

Euphrosine.

Monseigneur le deffend? je l'ève la deffense.

Alibour.

En ce cas je n'enfais; car si le Comte entroit

Quoique son cher Docteur, c'est moi qu'il punirait.

(il sort.)

Euphrosine, aux Paysans.

Entrez mes bons amis, (ils hesitent) entrez sans défiance

SCENE II.

Euphrosine, Louise, Léonor, Trois Troubadours une Vieille un Vieillard, un Paysan, un Berger un Tambourin avec son Instrument un Galoubé, troupé de Paysans Paysannes, Bergers et Bergères.

une Vieille (en entrant.)

Ah! béni soit le Ciel et faisons une croix,
Car nous entrons ici pour la première fois.

Euphrosine.

Eh! bien, tant que ces lieux seront notre demeure,
Vous y pourrez venir et nous voir à toute heure.

Louise.

Nous vivrons parmi vous;

la Vieille.

Monseigneur l'a permis?

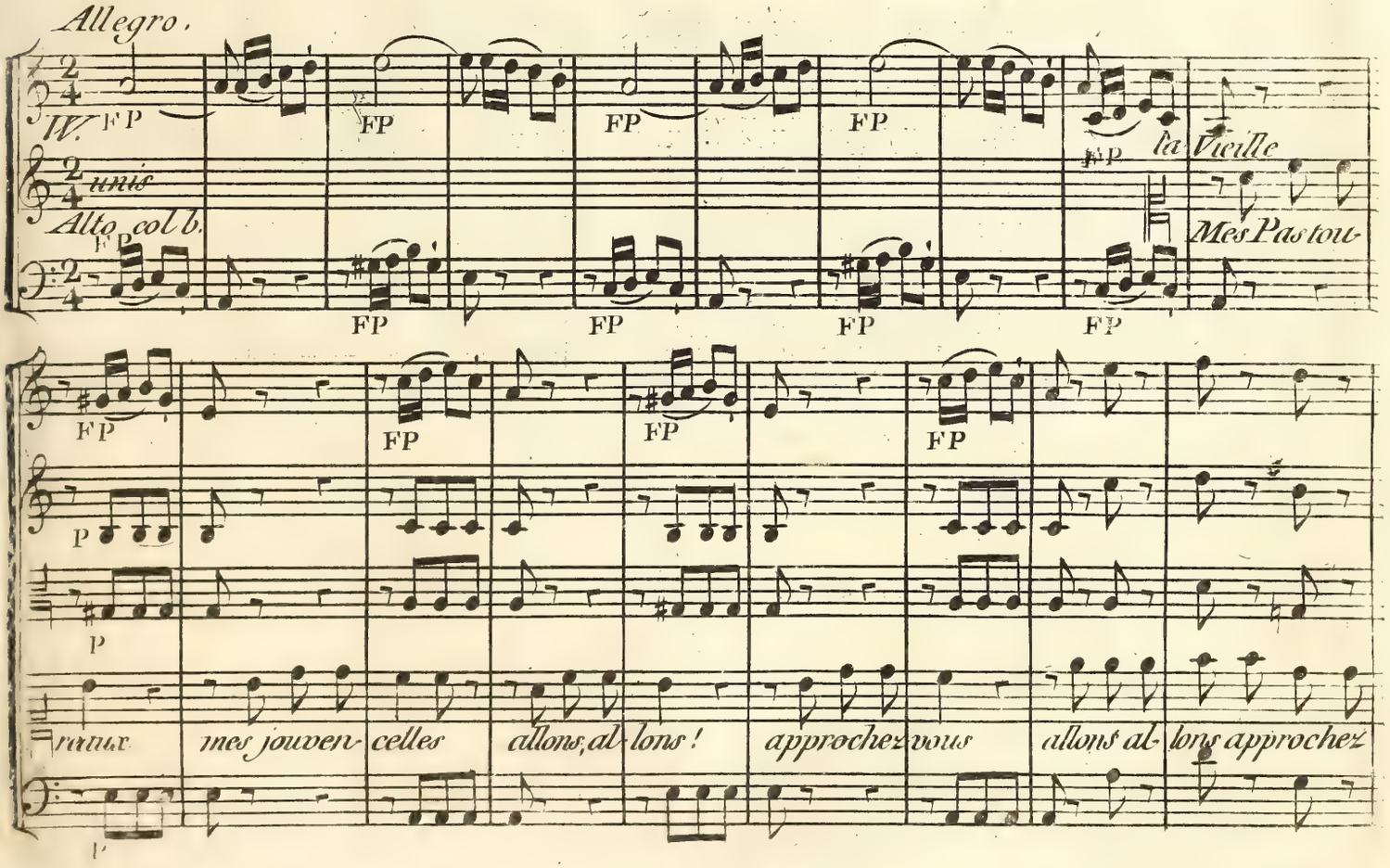
Euphrosine.

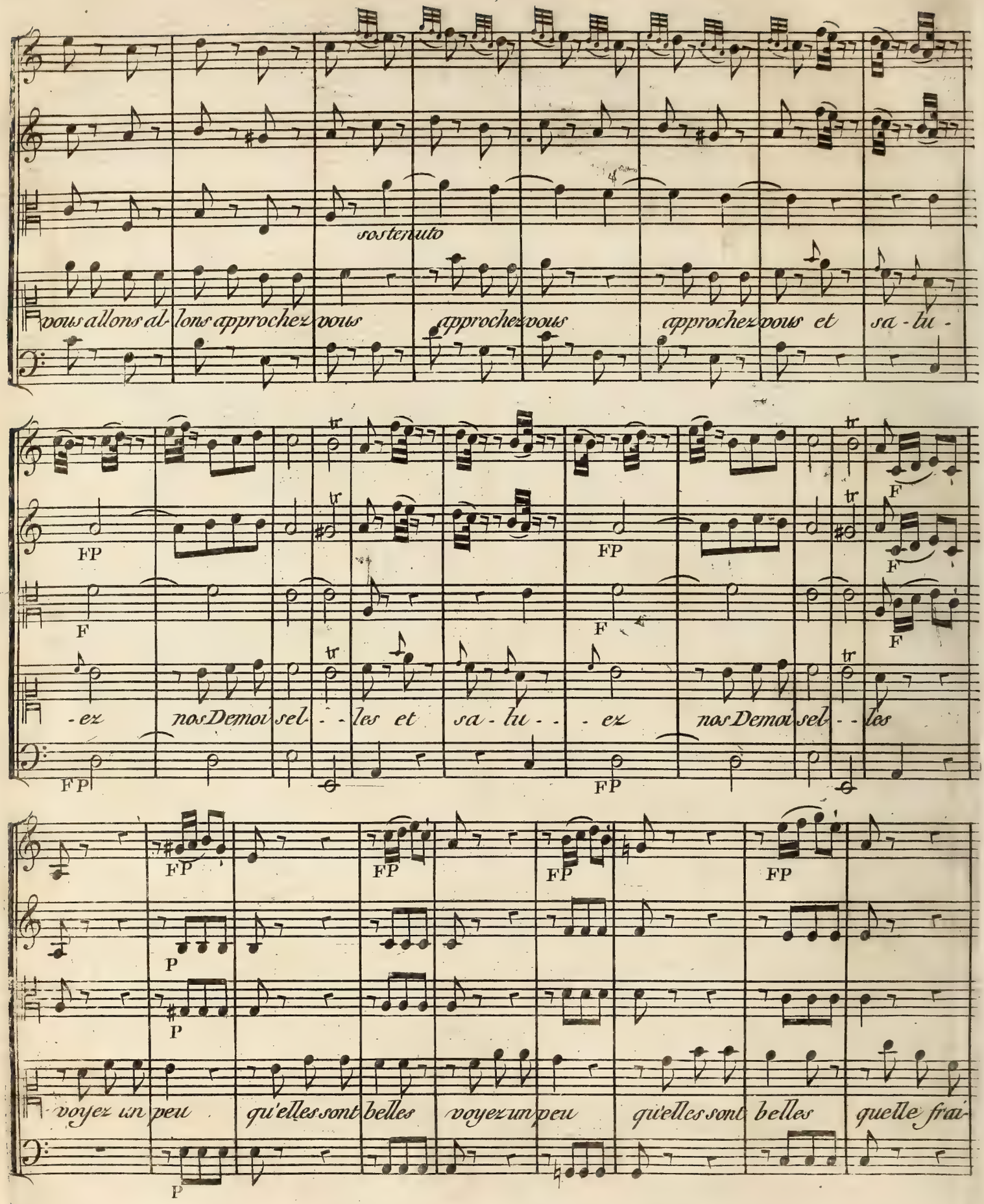
Qu'il le permette ou non, vous serez nos amis.

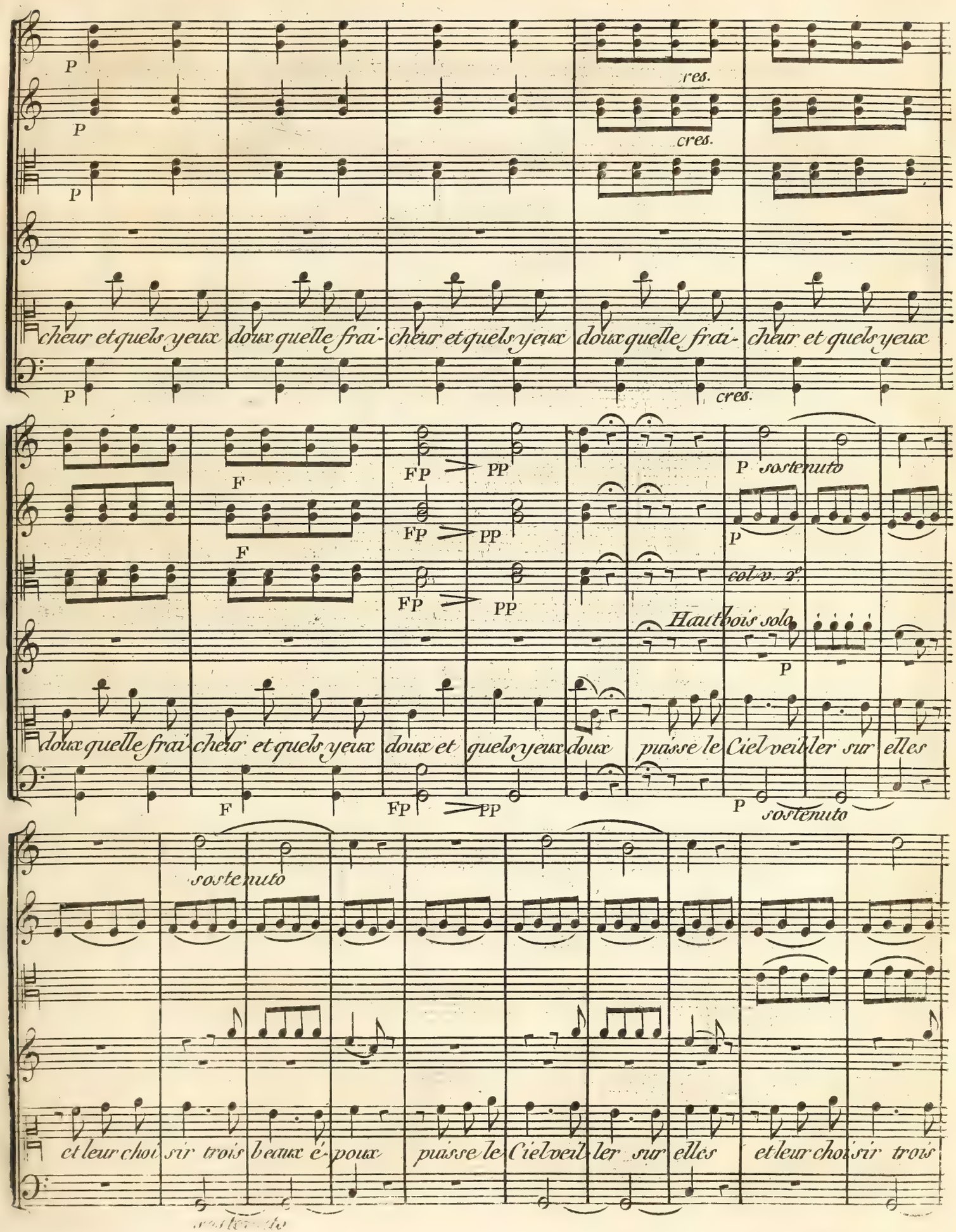
la Vieille.

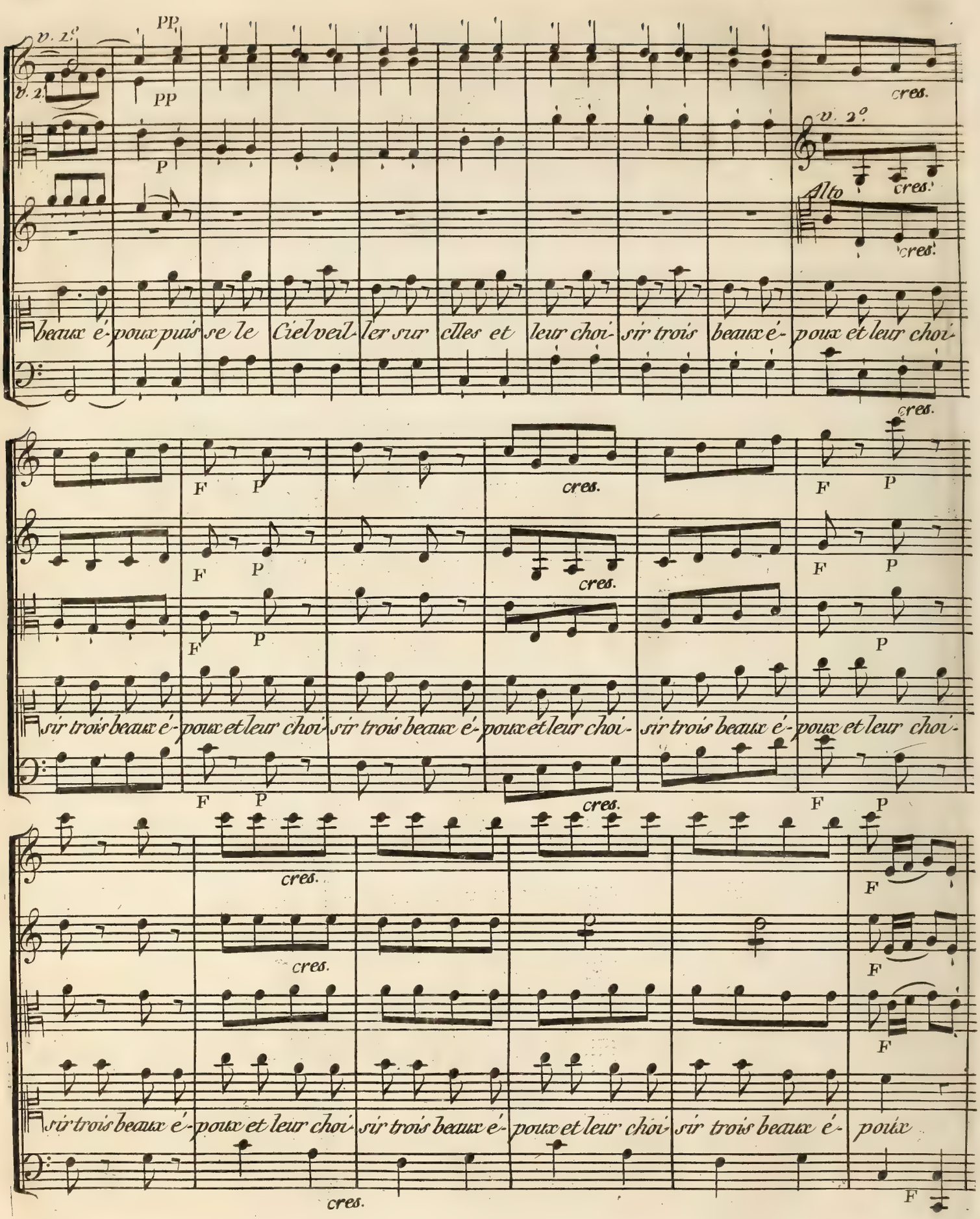
Que de tant de bonté le Ciel vous recompense,
Vous faites parmi nous renaître l'esperance,
Nous avons tous bien dit en vous voyant venir,
Que vous alliez changer notre peine en plaisir.

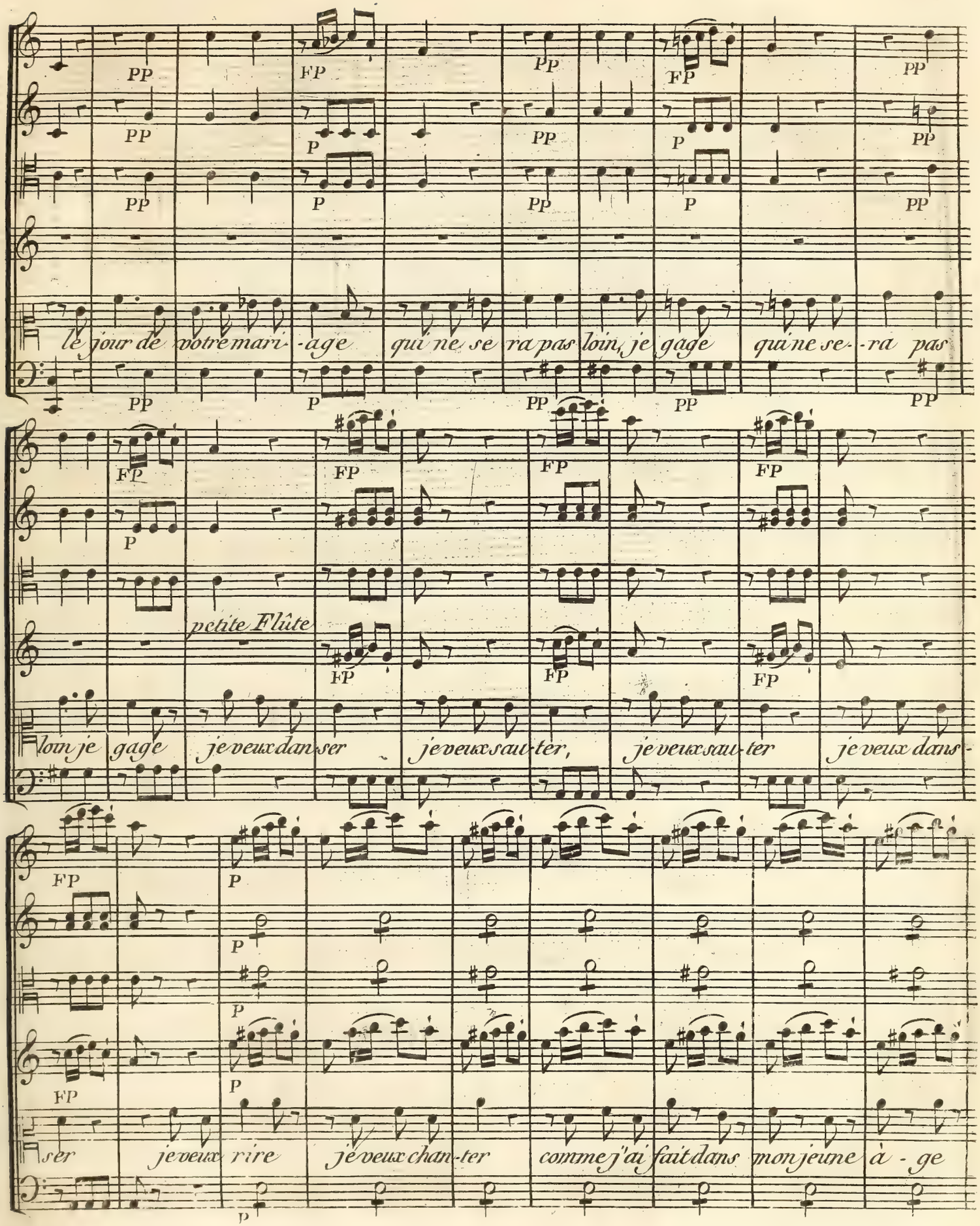
Arlette.

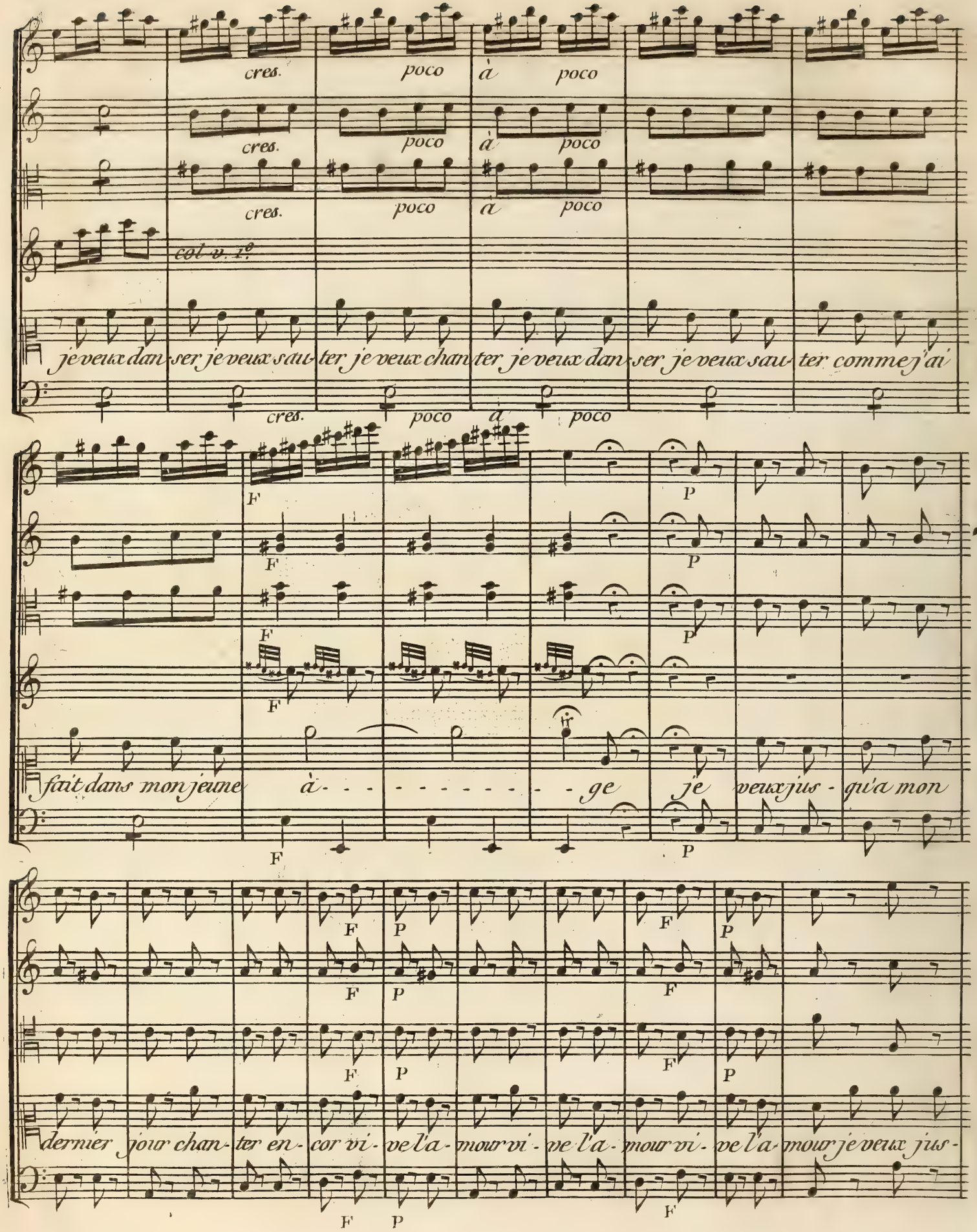


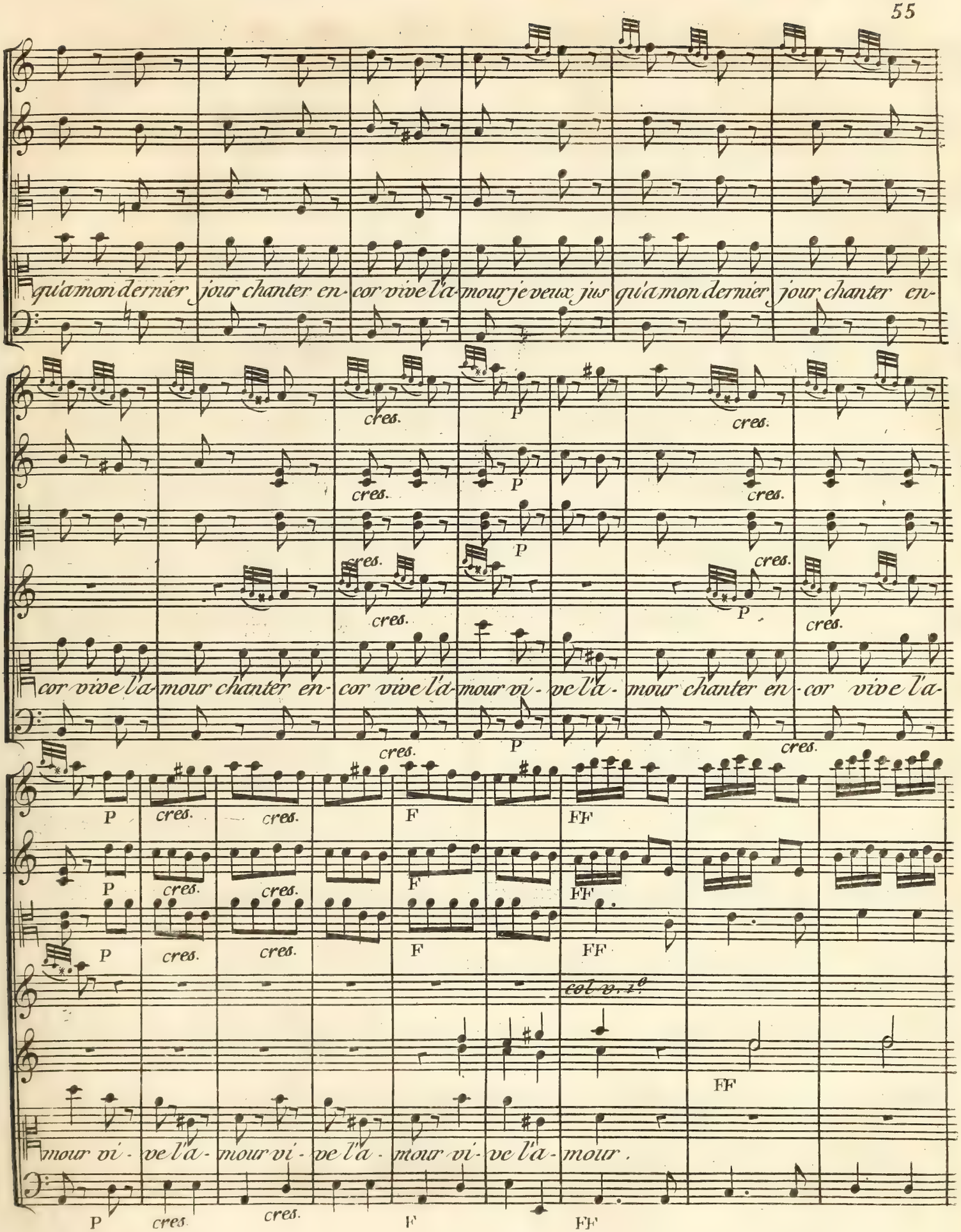

sostenuto
vous allons al- lons approchez vous approchez vous approchez vous et sa - lu -
FP
F
tr
- ez nos Demoi sel - - les et sa - lu - - ez nos Demoi sel - - les
P
voyez un peu qu'elles sont belles voyez un peu qu'elles sont belles quelle frai-

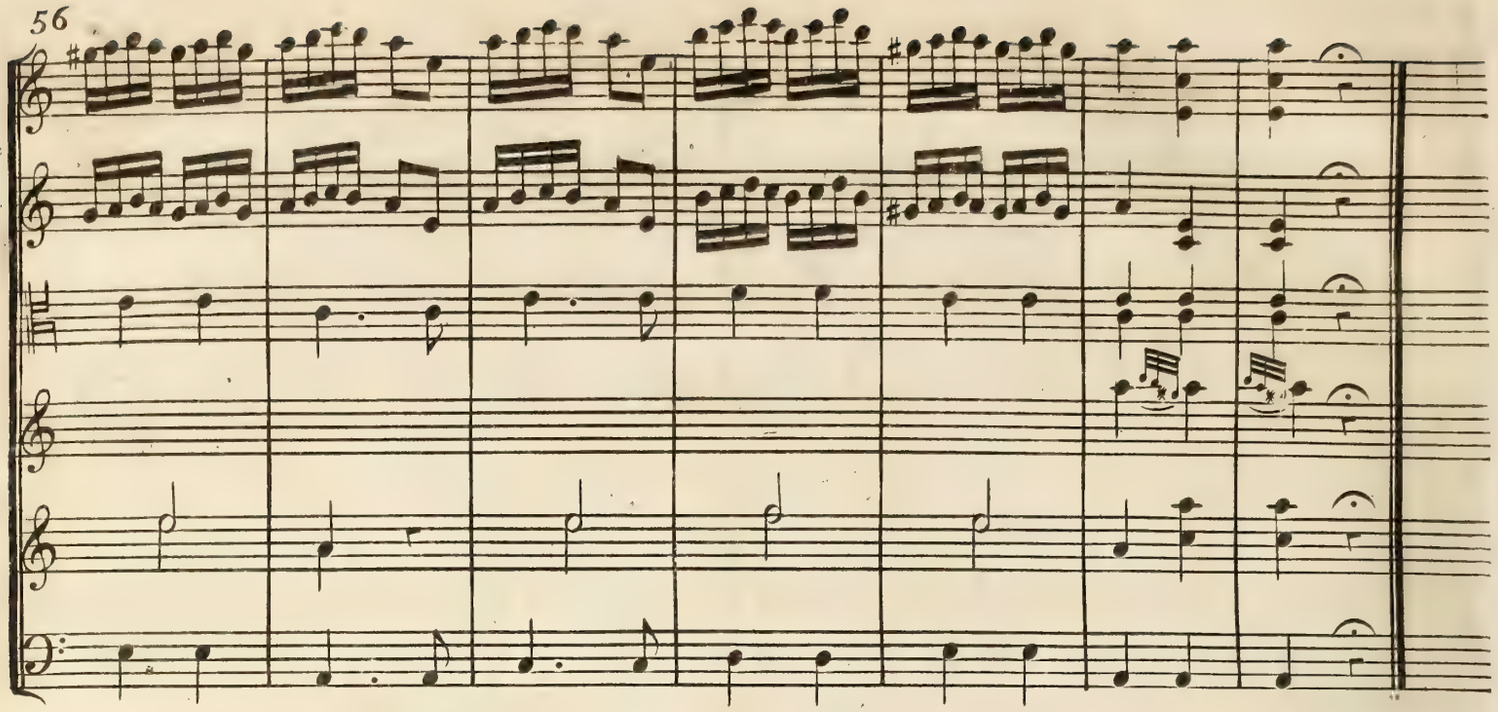

P
P
P
cres.
cres.
cres.
cheur et quels yeux doux quelle frai- cheur et quels yeux doux quelle frai- cheur et quels yeux
P
F
F
FP
PP
FP
PP
FP
PP
P sostenuto
P
col v. 2e.
Hautbois solo
P
doux quelle frai cheur et quels yeux doux et quels yeux doux puisse le Ciel veiller sur elles
F
FP
PP
P
sostenuto
sostenuto
et leur choisir trois beaux é- poux puisse le Ciel veiller sur elles et leur choisir trois
sostenuto


v. 2.
PP
P
cres.
Alto
beaux é- poux puis se le Ciel veil- ler sur elles et leur choi- sir trois beaux é- poux et leur choi-
F
sir trois beaux é- poux et leur choi- sir trois beaux é- poux et leur choi- sir trois beaux é- poux et leur choi-
sir trois beaux é- poux et leur choi- sir trois beaux é- poux et leur choi- sir trois beaux é- poux


le jour de votre mari- -age qui ne se ra pas loin, je gage qu'ine se- -ra pas
petite Flûte
loin je gage je veux dan-ser je veux sau-ter, je veux sau-ter je veux dans-
ser je veux rire je veux chan-ter comme j'ai fait dans mon jeune à - ge


cres. poco à poco
col v. 1e.
je veux dan-ser je veux sau-ter je veux chan-ter je veux dan-ser je veux sau-ter comme j'ai
F P
fait dans mon jeune à - - - - - - - - - - ge je veux jus - qu'a mon
dernier jour chan-ter en-cor vi-ve l'a-mour vi-ve l'a-mour vi-ve l'a-mour je veux jus -


qu'a mon dernier jour chanter en- cor vive l'a- mour je veux jus qu'a mon dernier jour chanter en-
cor vive l'a- mour chanter en- cor vive l'a- mour vi- ve l'a- mour chanter en- cor vive l'a-
mour vi- ve l'a- mour vi- ve l'a- mour vi- ve l'a- mour .
cres.
P
F
FF
col v. 1°



Louise.

Mes sœurs ces bonnes gens me touchent jusqu'aux larmes.

Léonore.

Eh! comment Monseigneur ne sait-il pas jouir
D'un spectacle si doux et d'un si grand plaisir!

un Paysan.

Nos plaisirs et nos jeux pour lui n'ont point de charmes
Il n'aime que le bruit, la Guerre, les Combats.

la Vieille.

N'en dites point de mal, ou du moins parlez bas,
Ce seroit fait de nous s'il pouvoit nous entendre.

Louise.

Il vous fait donc bien peur?

un Paysan.

Ah! c'est qu'il n'est pas tendre.
Il nous fait bâtonner pour les moindres raisons,
Et plus d'un Paysan est mort dans ses Prisons.

Louise.

Le cruel!

Léonore.

Il est donc insensible à vos peines?

Euphrosine.

Quoi! toujours des Prisons?

le Paysan.

Toujours, et toujours pleines.
Tout près de ce lieu même, un jeune Chevalier
Languit dans une tour de puis un mois entier.

Scene III.

Les Précédens; Alibour.

Alibour *avec précipitation.*

Fuyez, mes bons amis, fuyez, fuyez, voici le maître.

un Paysan.

ô Ciel! Monseigneur vient!

Alibour.

Fuyez il va paroître,
Il écoutoit vos chants ils l'ont mis en fureur.

la Vieille se cache.

Où me cacher, bondieu! je suis morte de peur

Alibour.

Je l'entends cachez vous car il va vous surprendre

Euphrosine.

Juste Ciel quel effroi son nom seul fais répendre!

(On voit entrer une multitude de Gardes qui se rangent en haye et ceux des Paysans qui n'on pas eu le tems de sortir se cachent comme ils peuvent.

Scene IV.

les Précédens, Coradin, Gardes, les Paysans cachés.

Coradin.

Quels chants se font entendre, et quels audacieux
Troublent insolemment le calme de ces lieux?
Cherchez les criminels, gardes, qu'on les saisisent.

Alibour.

Seigneur, ces bonnes gens sont venus....

Coradin.

Taisez vous.

Euphrosine.

Ah! Seigneur pardonnez,

Coradin.

Gardes, qu'on obeisse.

(Les Gardes amenent le Paysan devant Coradin.)

Que fais-tu dans ces lieux?

le Paysan.

Ce que j'y fais.... j'ai peur.

Coradin.

Vas? tremble, tu le dois.

le Paysan.

De grace, Monseigneur,
Laissez vous attendrir.

(Les Gardes amment la Vieille.)

Coradin.

Eh! quelle est cette Femme?

la Vieille.

C'est une Vieille hélas! de soixante et quinze Ans
Qui tombe a vos genoux, et tremble dans son ame,
Laysez la vivre encore, ce n'est pas pour longtems.

Alibour, a Coradin.

Daignez nous écouter, ces bonnes gens.....

Coradin.

Silence

(Les Gardes ammenent le Tambourin.)

Et toi?

le Tambourin.

Moi Monseigneur, je suis le Tambourin;
Je suis venu pour égayer la Danse,
C'est toujours moi qui met la Danse en train.

Coradin.

Un Tambourin chez moi! excès d'insolense
Traîtres vous sentirez le poids de mon courroux.
Que dans la Tour obscure on les renferme tous.

(Les Gardes emmenent le Paysan, le Tambourin, et la Vieille.)

SCENE V.

Coradin, les trois Sœurs, Alibour.

Alibour, montrant les trois Sœurs.

Du Comte de Sabran, Monseigneur voit les Filles.

Coradin, froidement.

Salut!

Alibour.

Et vos Vassaux les trouvant si gentilles,
Ont osé pénétrer jusqu'a votre Palais
Pour avoir le plaisir de les voir de plus près

Coradin, doucement.

Je l'avais deffendu.

Léonore, à Part.

Quelle humeur intraitable!

Euphrosine.

Eh! bien s'il faut punir c'est moi qui suis coupable,
Ils venoient m'apporter quelques petits présens,
Je n'ai pu résister à leurs soins caressans
Je leurs ai dis d'entrer.

Coradin.

Devoient-ils vous en croire,
De mes ordres déjà perdent-ils la mémoire?

Euphrosine.

Eh! Seigneur, laissez les approcher près de vous,
Au lieu de leur montrer ces yeux pleins de courroux
Méritez leurs amours c'est un plus doux partage.

Coradin.

Est-ce à moi que l'on parle? et quel est ce langage.
Ecoutez votre maître et ne repliquez rien.
J'estimois votre Père, il se battoit fort bien,
Je veux de ses enfans proteger la foiblesse
Je veux vous marier, vous dotter toutes trois,
Vous êtes sans appuy, votre sort m'interresse.
Je vais faire bientot annoncer un Tournois,
Plus de cent Chevaliers d'une haute naissance
Y viendront disputer le prix de la vaillance,
Je ferai publier qu'on s'y battra pour vous,
Et que les trois Vainqueurs deviendront vos époux.
Combien votre destin sera digne d'envie!

Euphrosine.

Au nom de mes deux sœurs je vous en remercie.
Si cet époux me plait Seigneur, j'obeirai.

Coradin.

Et s'il ne vous plait pas?

Euphrosine.

Je le refuserai.

Coradin.

Vous le refuserez?

Euphrosine.

Quand ce seroit vous même.

Coradin.

Quel époux vous faut-il?

Euphrosine.

Il m'en faut un que j'aime.

Coradin.

Ainsi donc un Amant présenté par mes mains
Ne recevroit de vous que froideurs, et dedains?

Euphrosine.

S'il ne me plaisoit pas cela pourroit bien être.

Coradin.

Qu'entens-je ? oubliez-vous que je suis vôtre maître

Euphrosine.

Non, car vous savez bien m'en faire apercevoir.

Coradin.

Je saurois bien aussi vous forcer au devoir.

Euphrosine.

Moi je veux vous forcer a devenir aimable
Car vous ne l'êtes point.

Coradin.

O Ciel est-il croyable
Une Femme a ce point oseroit m'avilir !

Alibour, à part.

Cela tourne assez mal.

Louise a part.

Elle me fait frémir.

Coradin, s'avance vers Euphrosine.

Ne me trompai-je point ? est-ce bien une Femme ?

Euphrosine.

Oui je suis une Femme, et l'on n'en peut douter ;
Un Seigneur plus galant auroit dit une Dame.

Coradin.

Eh quoi ! si jeune encore vous osez m'insulter ?

Euphrosine.

Mais, mon cher Coradin, vous êtes en demence.

Coradin, avec colere.

Eh bien ?

Euphrosine.

Vous nous parlez toujours d'obéissance,
De Maître, de devoir, de crainte de respect
Vous ne savez donc pas que celà nous déplait ?
Malgré tous vos défauts je sens que je vous aime
Oui je vous aime un peu.

Coradin, ironiquement.

La faveur est extrême.

Euphrosine.

Mais plus grande cent fois que vous ne méritez.
Vous avez j'en conviens, de bonnes qualités
Mais le farouche aspect d'une tête ennemie,
Cette appareil de Guerre et de la tyrannie,
Cet orgeuil, cet air dur vont vous faire haïr.

Coradin, a part.

D'ouvient donc qu'aujourd'hui je ne sais pas punir ?

Euphrosine.

Coradin, soyez bon si la chose est possible,
A l'amour des mortels êtes vous insensible ?
Voulez vous devenir l'orreur du genre humain ?
Qui vous hait aujourd'hui peut vous aimer demain.
Pour être aimé les Rois ont peu de chose à faire.

Coradin.

Aimé de mes sujets ? suis-je né pour leurs plaire ?

Scene VI.

Les précédens, un Garde.

Coradin.

Que me veut-on ?

le Garde.

Seigneur, Madame la Comtesse

Arrive, elle voudrait saluer son Altesse.

Coradin.

Je vais la recevoir. Ecoutez Alibour,
Elzear de Sabran connoissoit votre zele,
Soyez de ses enfans l'instituteur fidele,
Sur les Filles du Comte ayez toujours les yeux,
Instruisez les des loix qu'on observe en ces lieux,
Et si l'une des trois irrite ma vengance,
Je punirai sur vous sa désobeissance.

(Il sort les Gardes le suivent.)

Scene VII.

Euphrosine, Léonore, Louise, Alibour.

Alibour.

Vous l'avez entendu, croyez vous maintenant
Qu'aprivoiser cet Ours soit l'effort d'un moment?

Léonore.

Oh pour moi j'y renonce, un pareil caractère
M'a fait perdre déjà jusqu'au désir de plaire.

Louise.

Je fuis un entreprise ou je vois un danger,
Je laisse à qui voudra l'honneur de nous venger.

Euphrosine.

Je m'en charge.

Alibour.

Qui? vous?

Euphrosine.

Oui Docteur, oui, moi même.
Je vous dirai bien plus, je crois déjà qu'il m'aime.

Léonore.

S'il vous aime ma sœur, il l'a bien su cacher.

Louise.

Oui, vous n'avez rien fait que de l'effaroucher.

Euphrosine.

Je voudrois bien savoir quelle est cette Comtesse
Qui venoit, disoit on, saluer son Altesse?

Alibour.

C'est la Comtesse D'ale. Esprit fier et hautain;
Elle fut autre fois promise à Coradin,
Mais lui qui, de l'himen abbore le servage,
Au mépris de sa loi, rompit le Mariage:
La Comtesse en conserve un fier ressentiment.
Soit amour, soit depit, elle a fait le serment
D'Epouser Coradin ou d'en tirer vengeance;
Elle sait qu'en ces lieux vous faites résidence;
Vous devenez l'objet de son transport jaloux
Et sans doute elle vient pour s'oposer à vous.

Euphrosine.

Elle est bien méchante?

Alibour.

Elle est dure et cruelle,
C'est pour tout dire enfin un Coradin femelle.

Euphrosine.

Tant mieux.

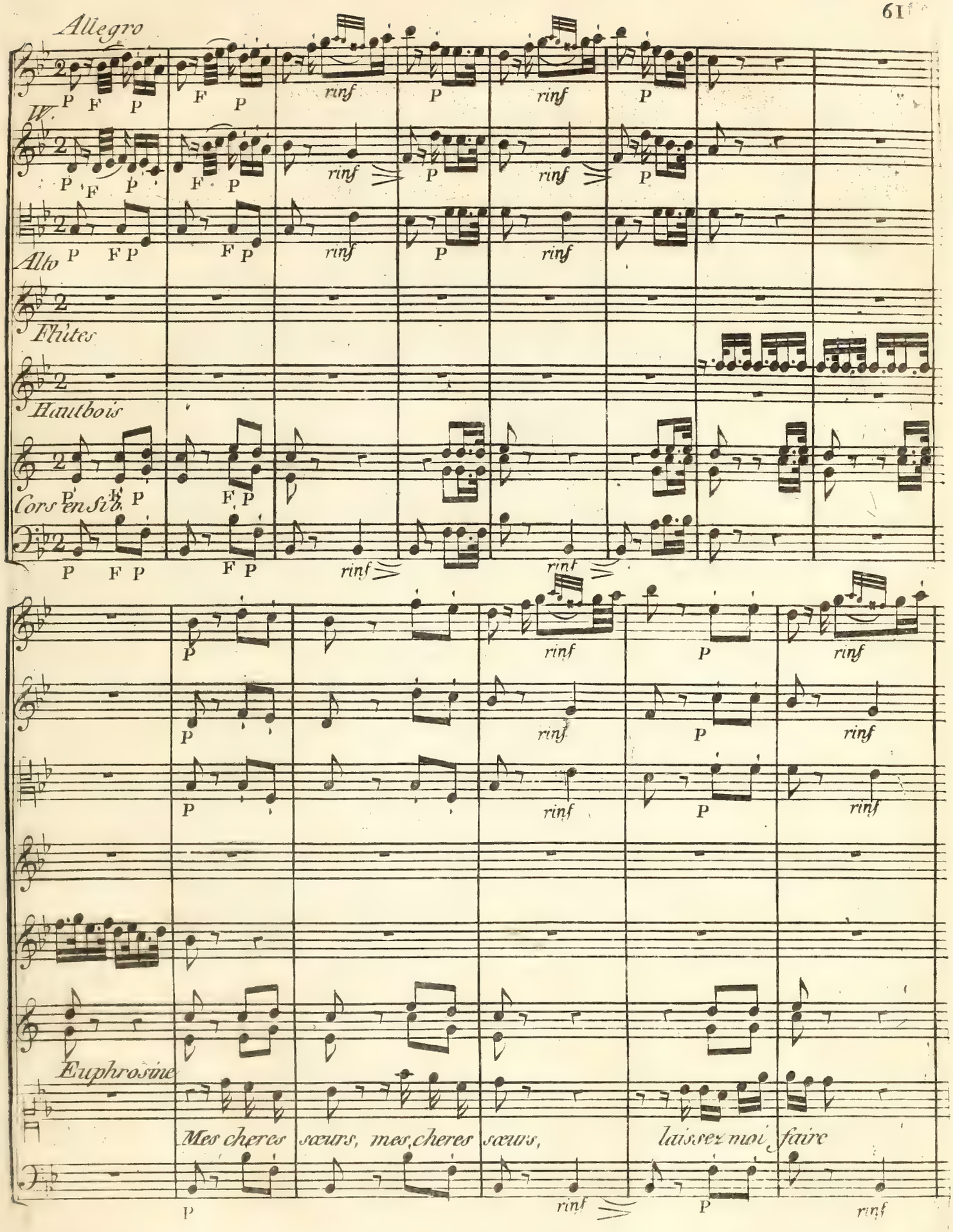
Louise.

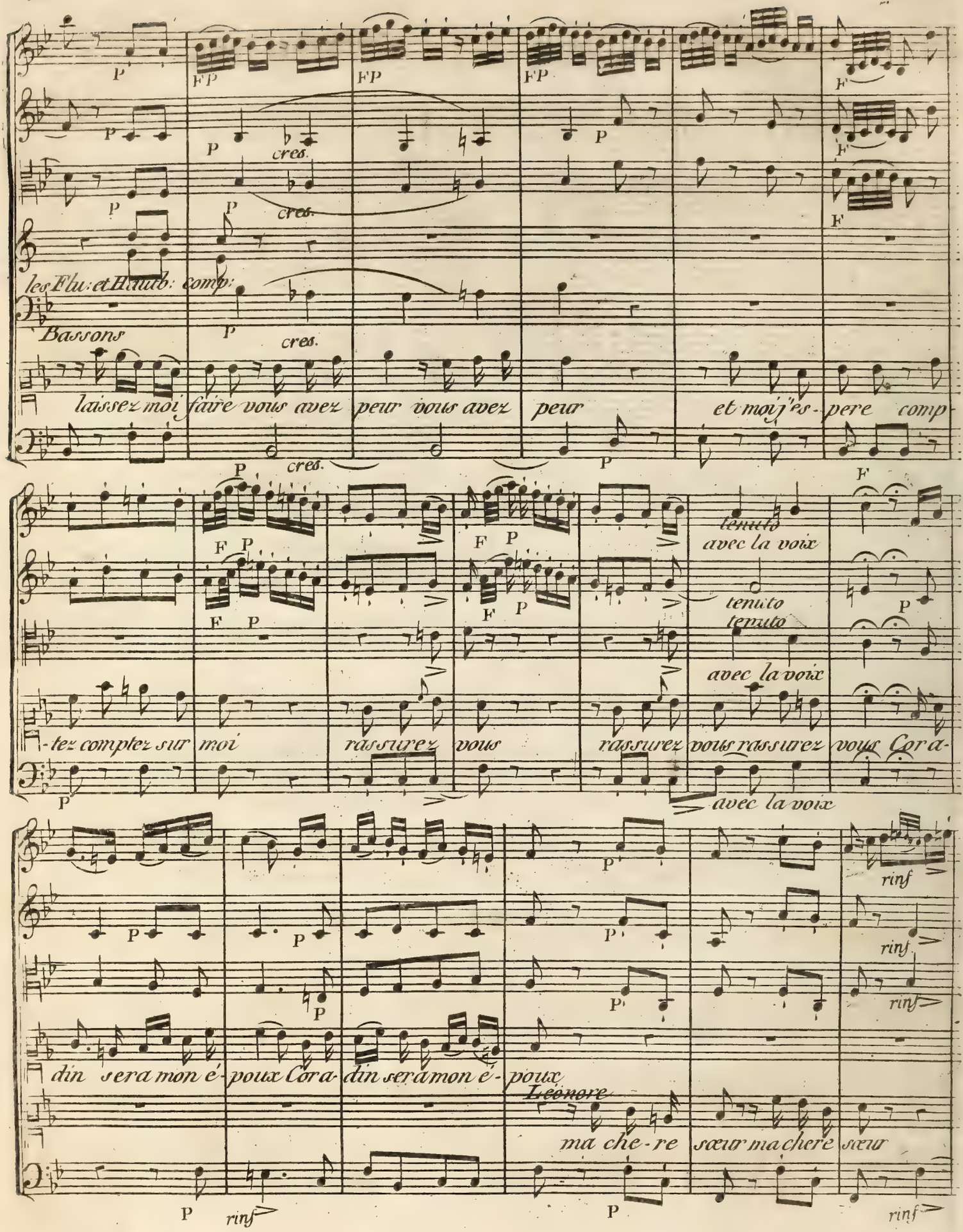
Tant pis plutôt,

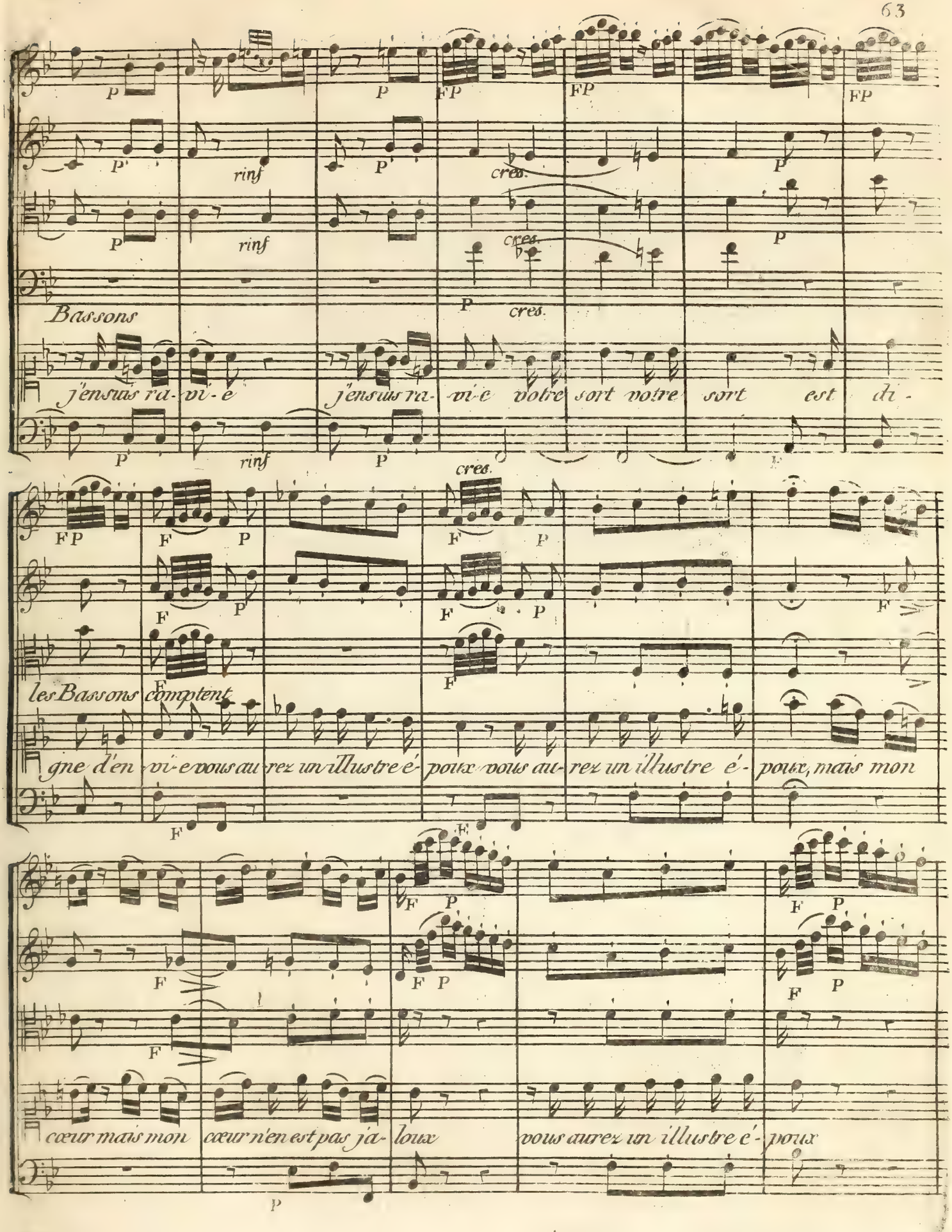
Euphrosine.

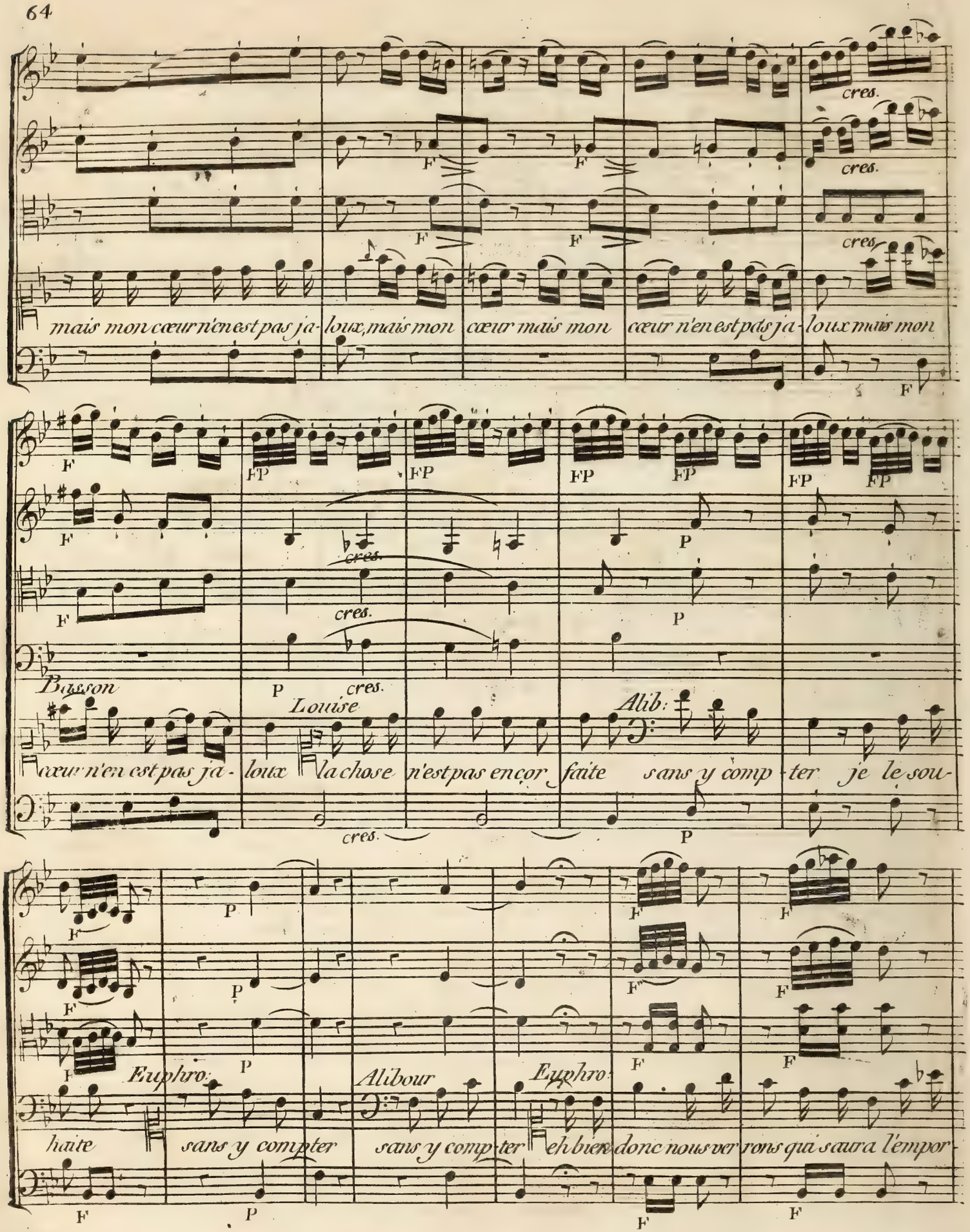
Tant mieux dis je tant mieux,
Le triomphe en sera d'autant plus glorieux.

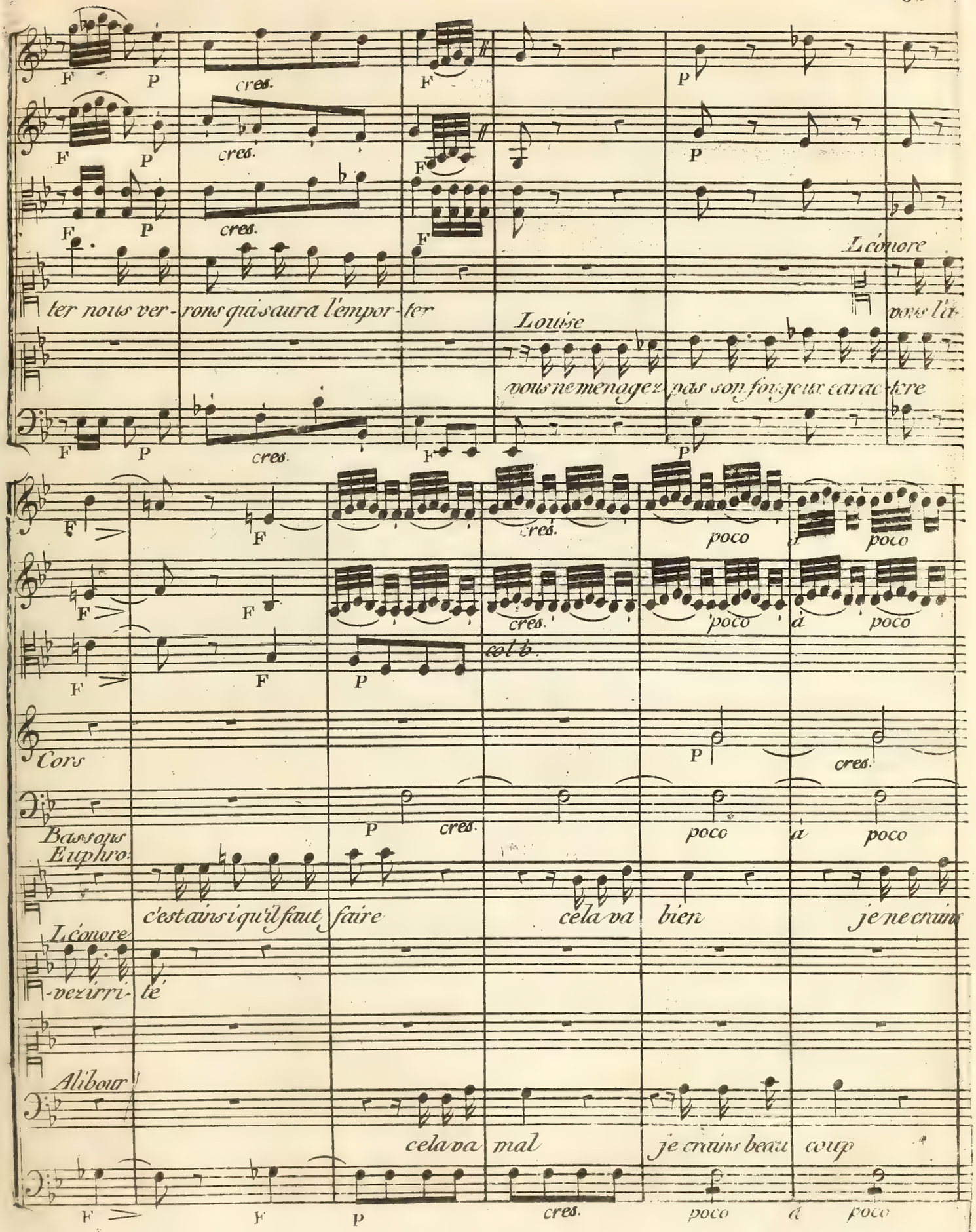
Finale.

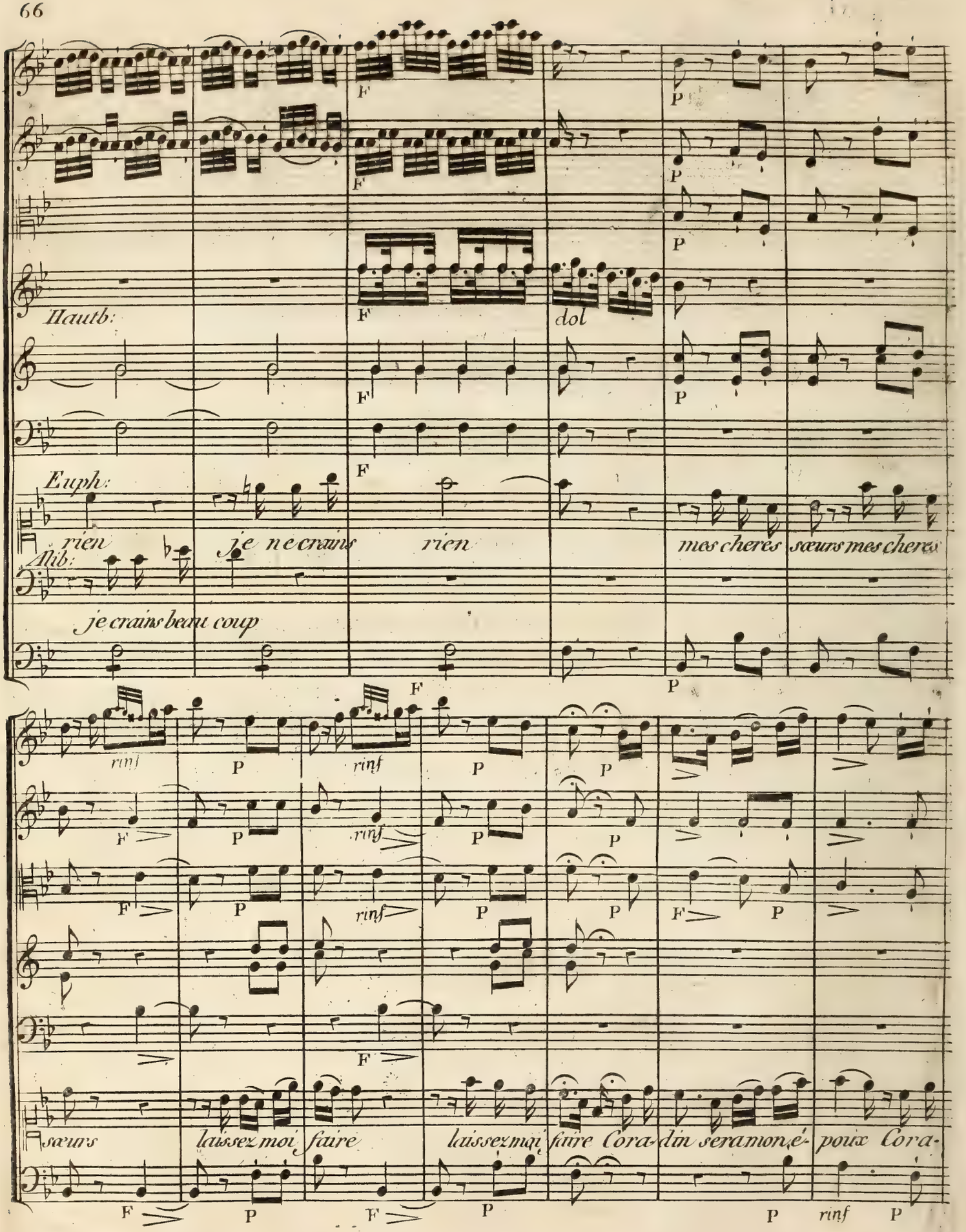

Allegro
W.
Alto
Flûtes
Hautbois
Cors en Sib.
Euphrosine
Mes cheres sœurs, mes cheres sœurs, laissez moi faire
P F P
rinf

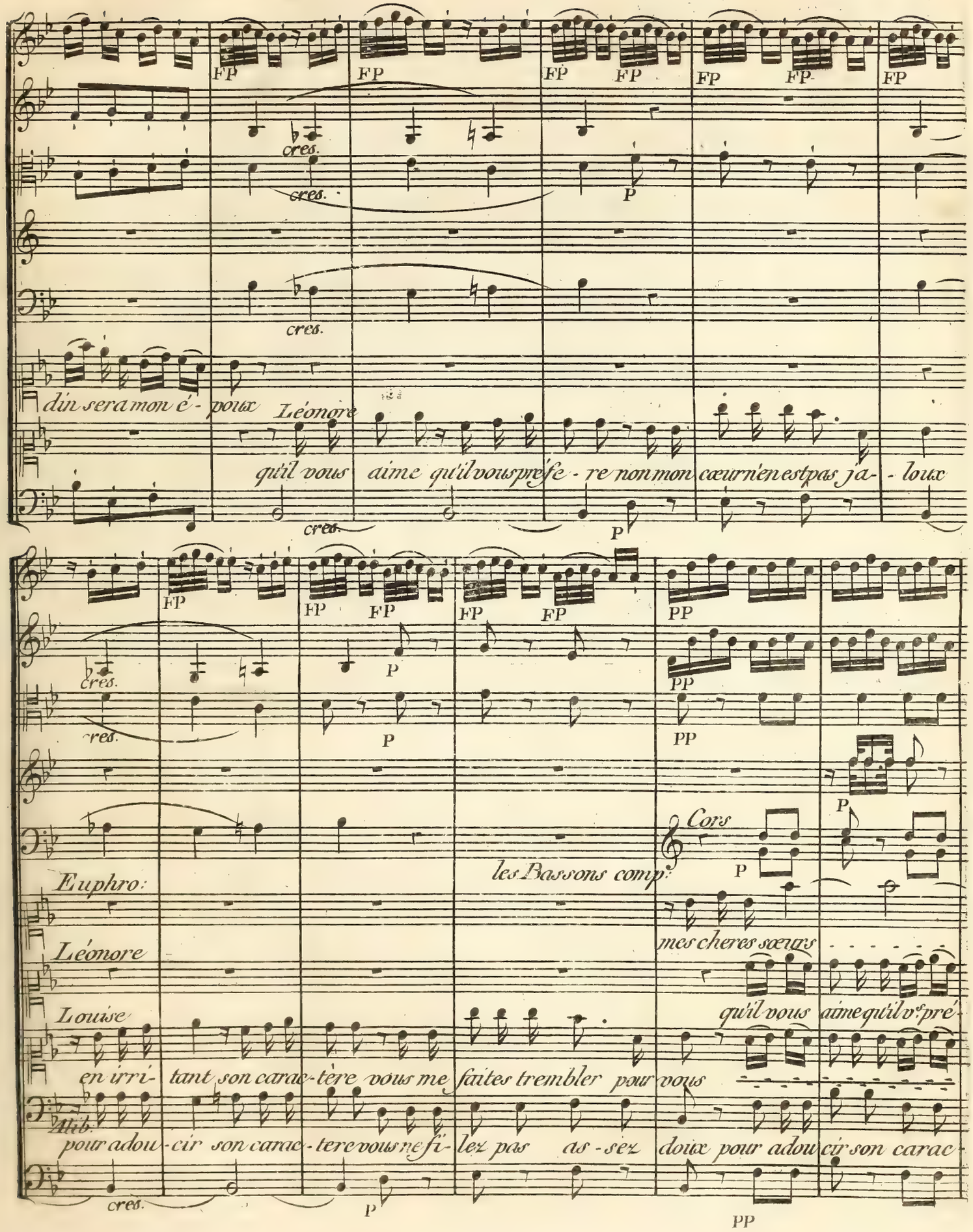

les Flu: et Hautb: comp:
Bassons
laissez moi faire vous avez peur vous avez peur et moi j'es- pere comp
-tez comptez sur moi rassurez vous rassurez vous rassurez vous Cora-
din sera mon é- poux Cora- din sera mon é- poux
Leonore
ma che- re sœur ma chere sœur
tenuto
avec la voix
cres.
rinf

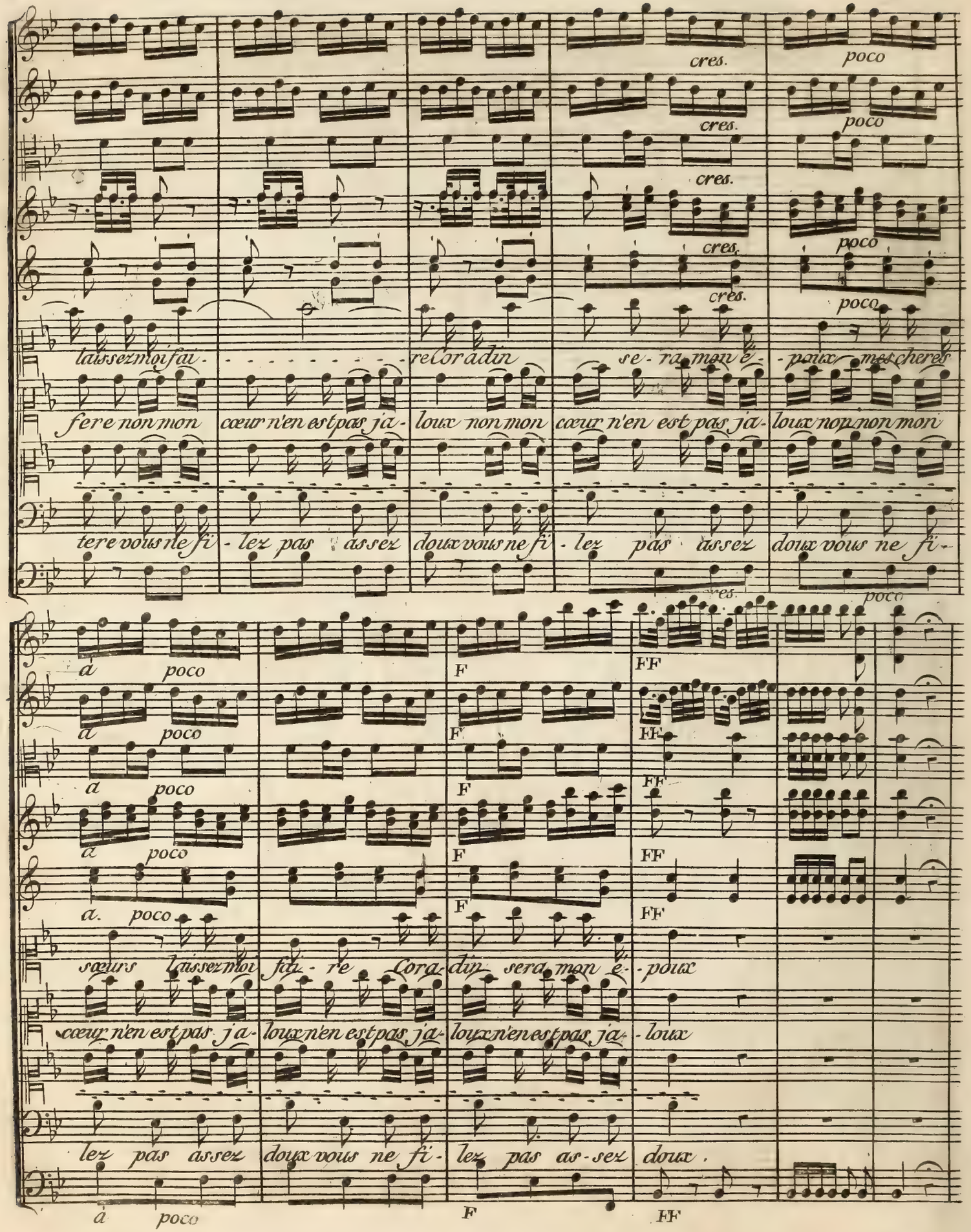

Bassons
j'ensuis ra- vi- é j'ensuis ra- vi- e votre sort votre sort est di-
les Bassons comptent
gne d'en vi- e vous aurez un illustre é- poux vous aurez un illustre é- poux, mais mon
cœur mais mon cœur n'en est pas ja- loux vous aurez un illustre é- poux

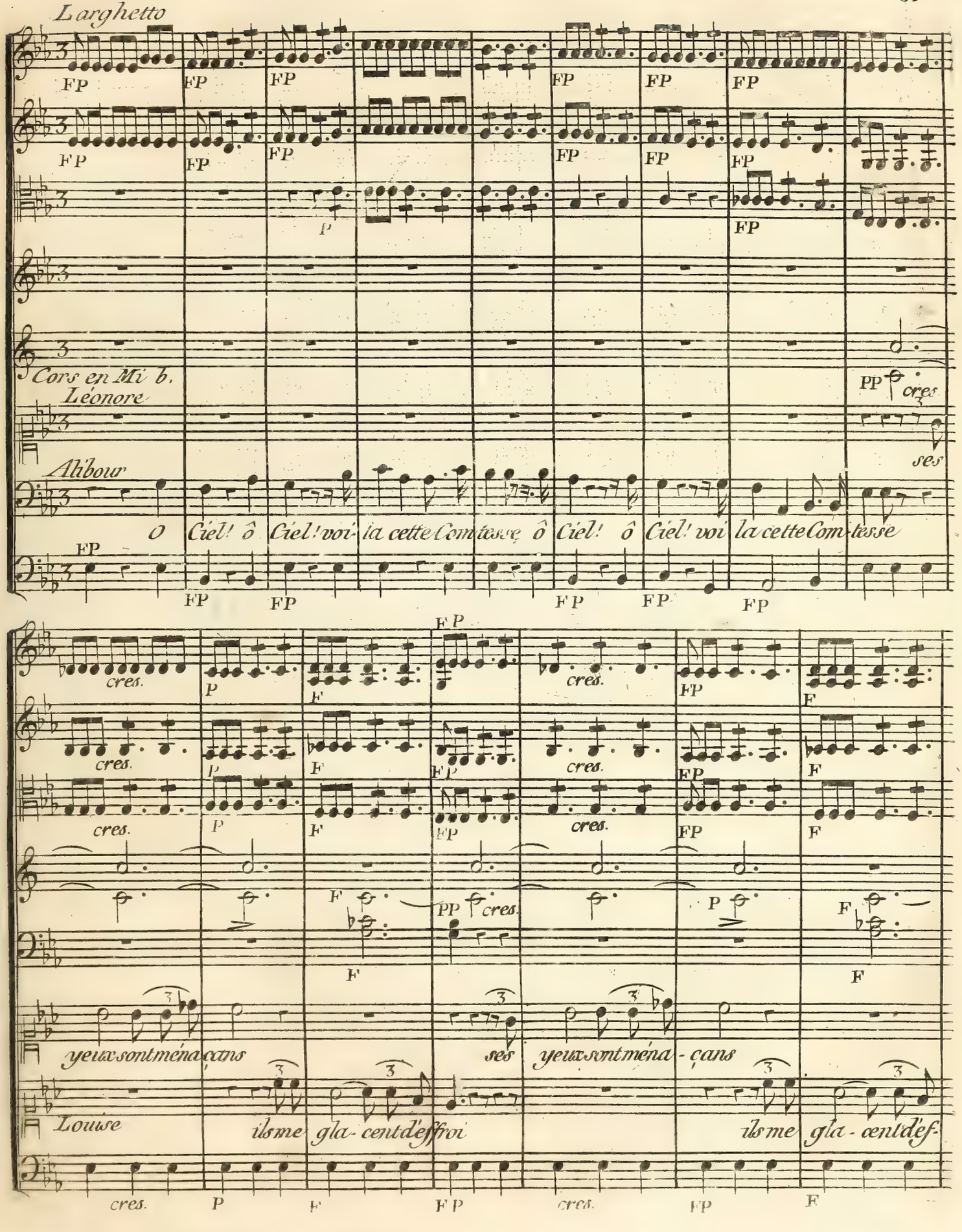

cres.
cres.
cres.
mais mon cœur n'en est pas ja- loux, mais mon cœur mais mon cœur n'en est pas ja- loux mais mon
Basson
Louise
Alib:
cœur n'en est pas ja- loux la chose n'est pas encor faite sans y comp- ter je le sou-
Euphro:
Alibour
Euphro:
haite sans y compter sans y comp- ter eh bien donc nous ver- rons qui saura l'empor-

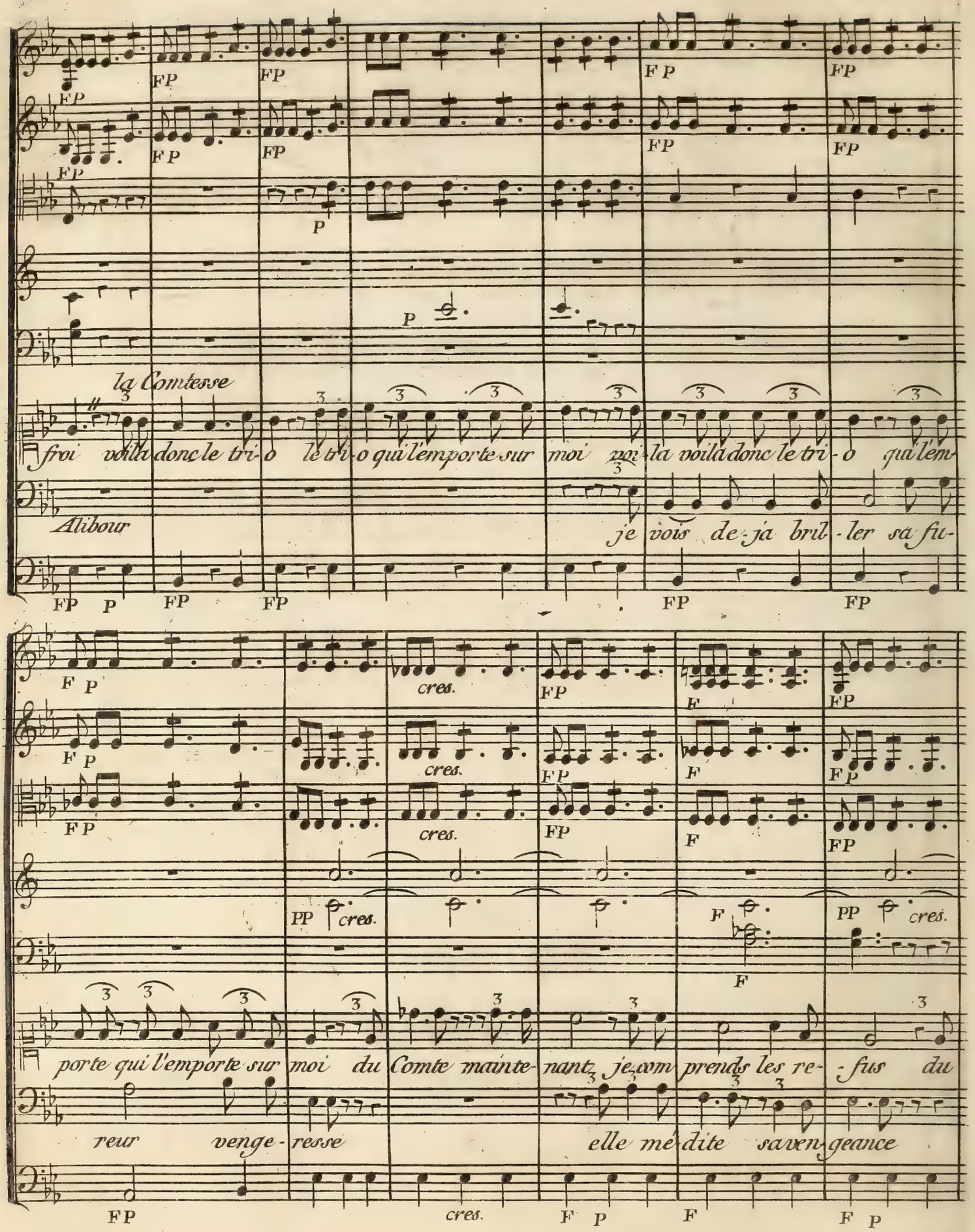

F P cres. F P
F P cres. F P
F P cres. F
Léonore
ter nous ver- rons qui saura l'empor- ter
Louise
vous l'a-
vous ne menagez pas son fougueux caractère
F P cres. F P
F F cres. poco poco
F F cres. poco à poco
col b.
Cors
P cres. P
Bassons
Euphro:
c'est ainsi qu'il faut faire cela va bien je ne crains
Léonore
-vez irri- té
Alibour
cela va mal je crains beau coup
F F P cres. poco à poco

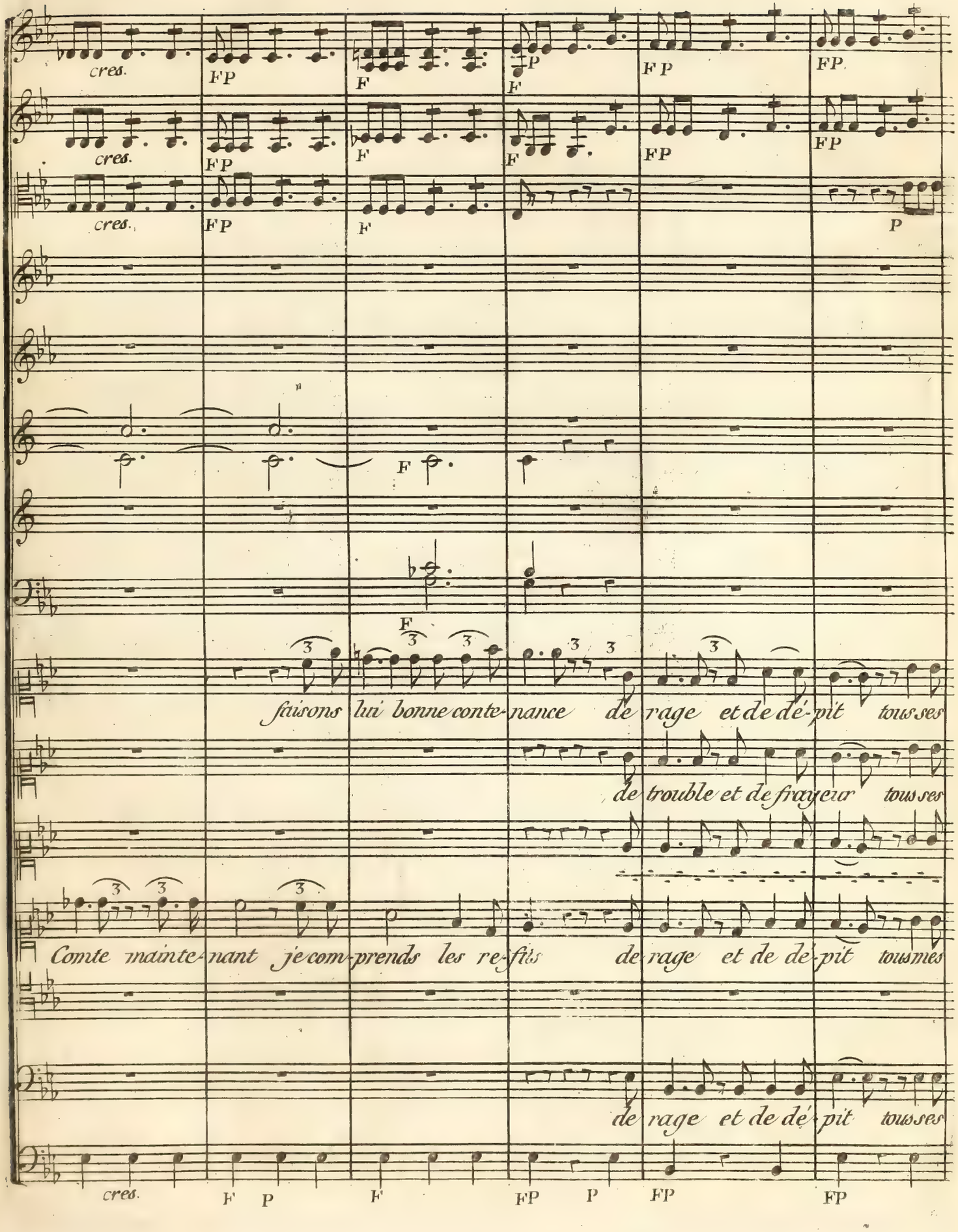

Hautb:
dol
Euph:
rien
je ne crains rien
mes cheres sœurs mes cheres
Alb:
je crains beau coup
sœurs
laissez moi faire
laissez moi faire
Cora-din sera mon é-
poux Cora-

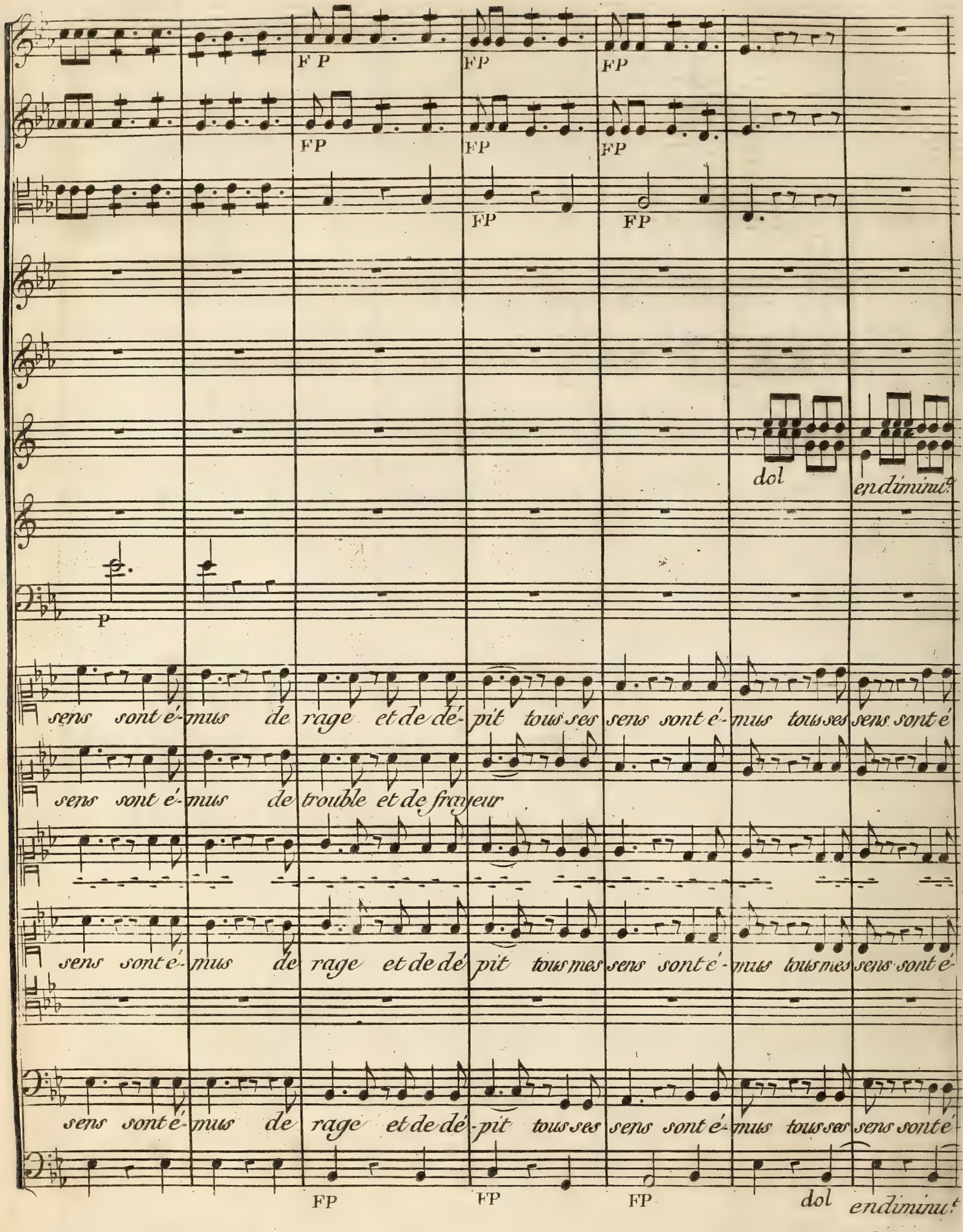

FP
cres.
P
din sera mon é - poux
Léonore
qu'il vous aime qu'il vous préfe - re non mon cœur n'en est pas ja - loux
PP
Euphro:
Léonore
Louise
en irri- tant son carac- tère vous me faites trembler pour vous
Alib.
pour adou- cir son carac- tere vous ne fi- lez pas as - sez doux pour adou cir son carac-
Cors
les Bassons comp:
mes cheres sœurs
qu'il vous aime qu'il v.s pré-

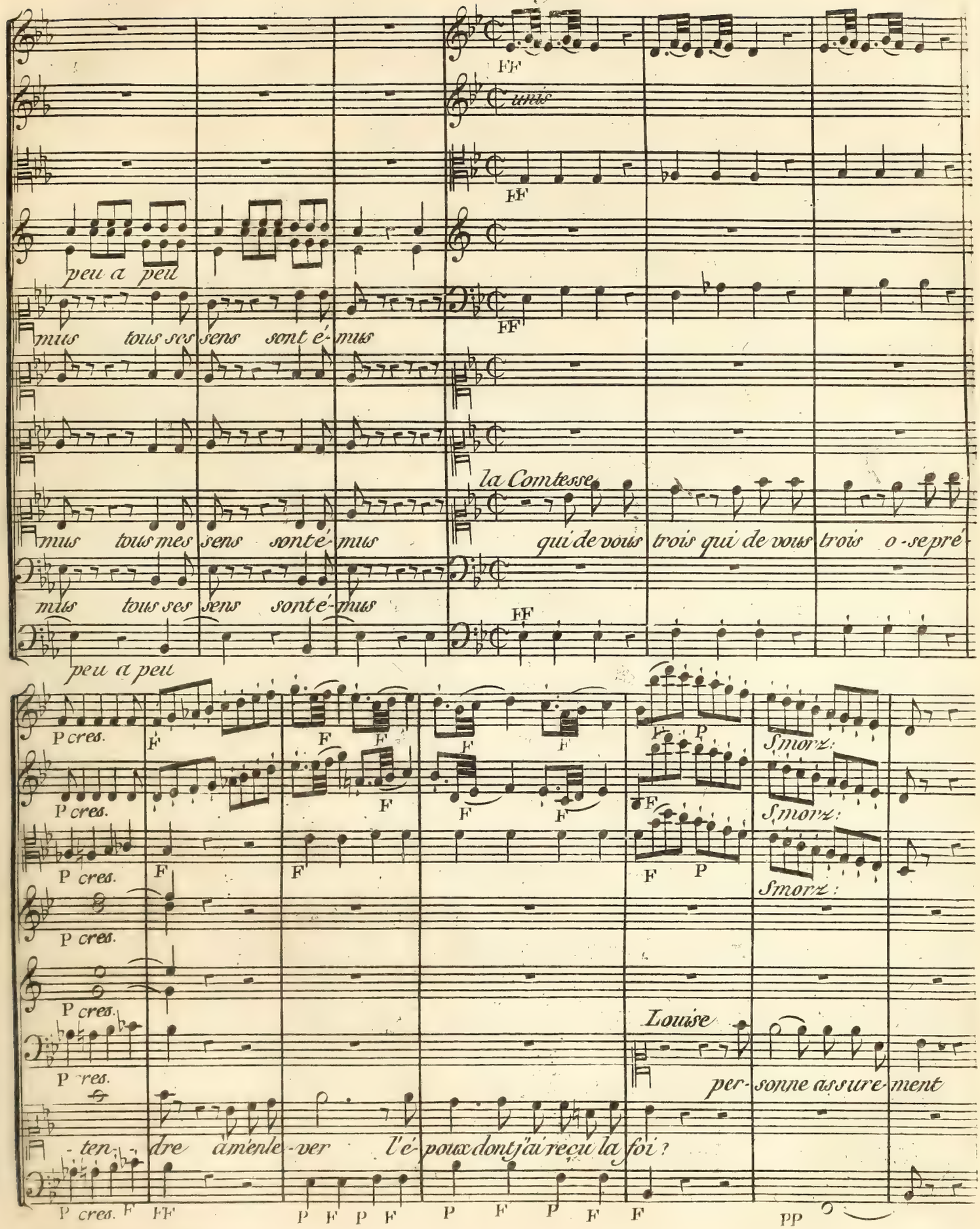

cres.
poco
laissez moi fai- re Cora din se- ra mon é- poux mes cheres
fere non mon cœur n'en est pas ja- loux non mon cœur n'en est pas ja- loux non non mon
tere vous ne fi- lez pas assez doux vous ne fi- lez pas assez doux vous ne fi-
à poco
F
FF
a. poco
sœurs laissez moi fai- re Cora din sera mon é- poux
cœur n'en est pas ja- loux n'en est pas ja- loux n'en est pas ja- loux
lez pas assez doux vous ne fi- lez pas as- sez doux .

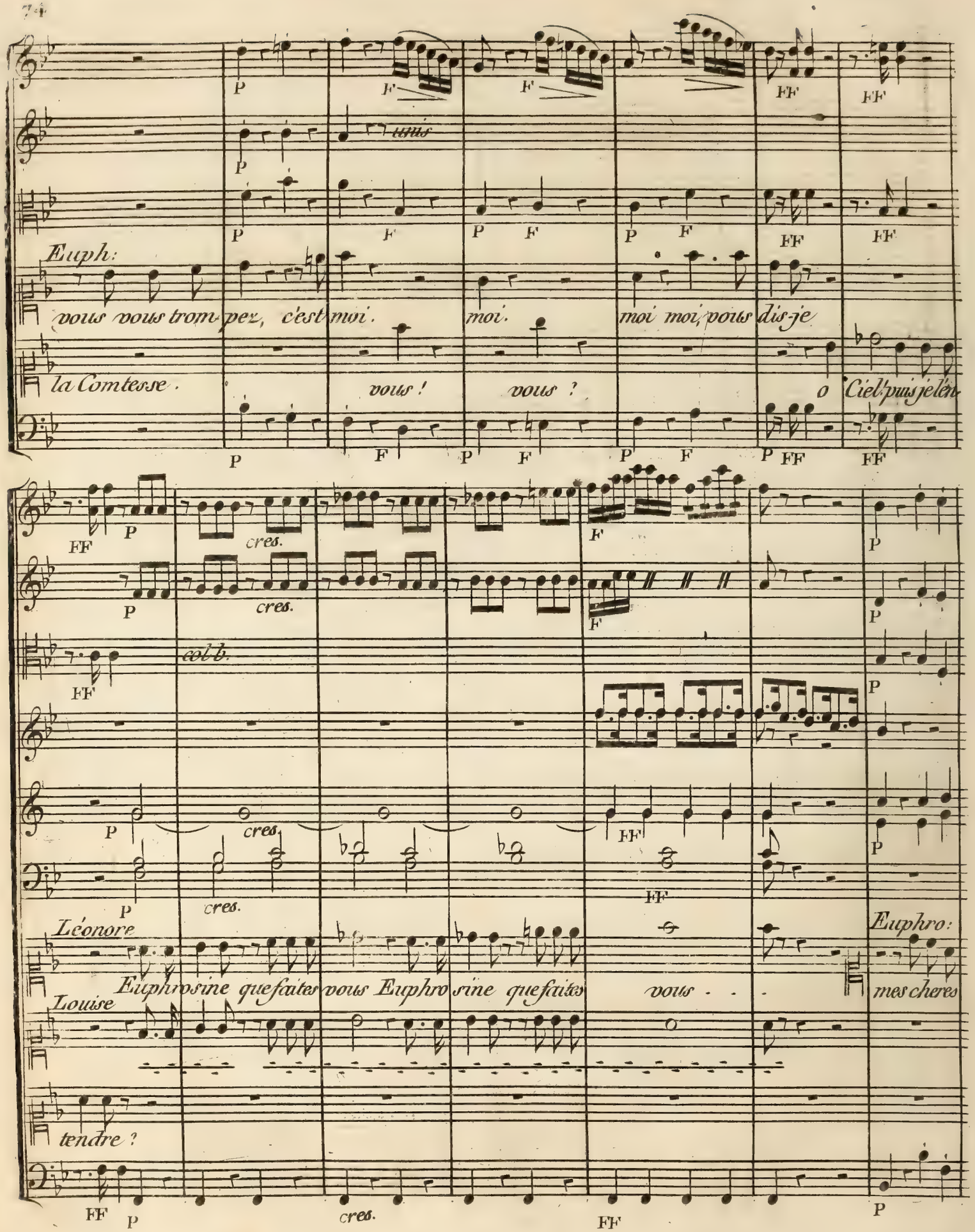

Larghetto
Cors en Mi b.
Léonore
Alibour
O Ciel! ô Ciel! voi-la cette Comtesse ô Ciel! ô Ciel! voi la cette Com-tesse
yeux sont ména-çans ses yeux sont ména-çans
Louise ils me gla-cent d'effroi ils me gla-cent d'ef-

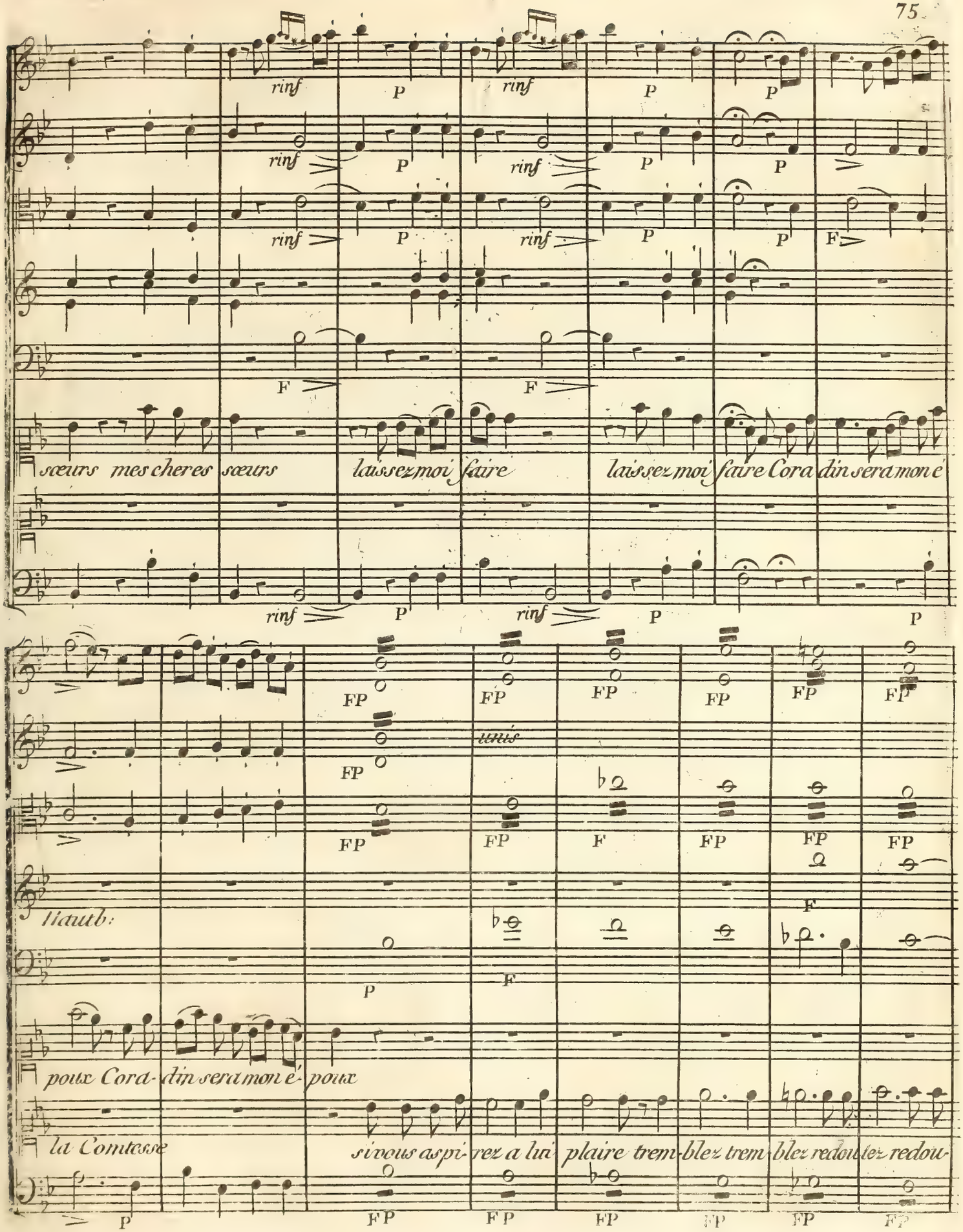

la Comtesse
froi voilà donc le tri-o le tri-o qui l'emporte sur moi voi-la voilà donc le tri-o qui l'em-
Alibour
je vois de-ja bril-ler sa fu-
porte qui l'emporte sur moi du Comte mainte-nant je com prends les re-fus du
reur venge-resse
elle mé dite saven-geance
FP
P
PP
cres.
F

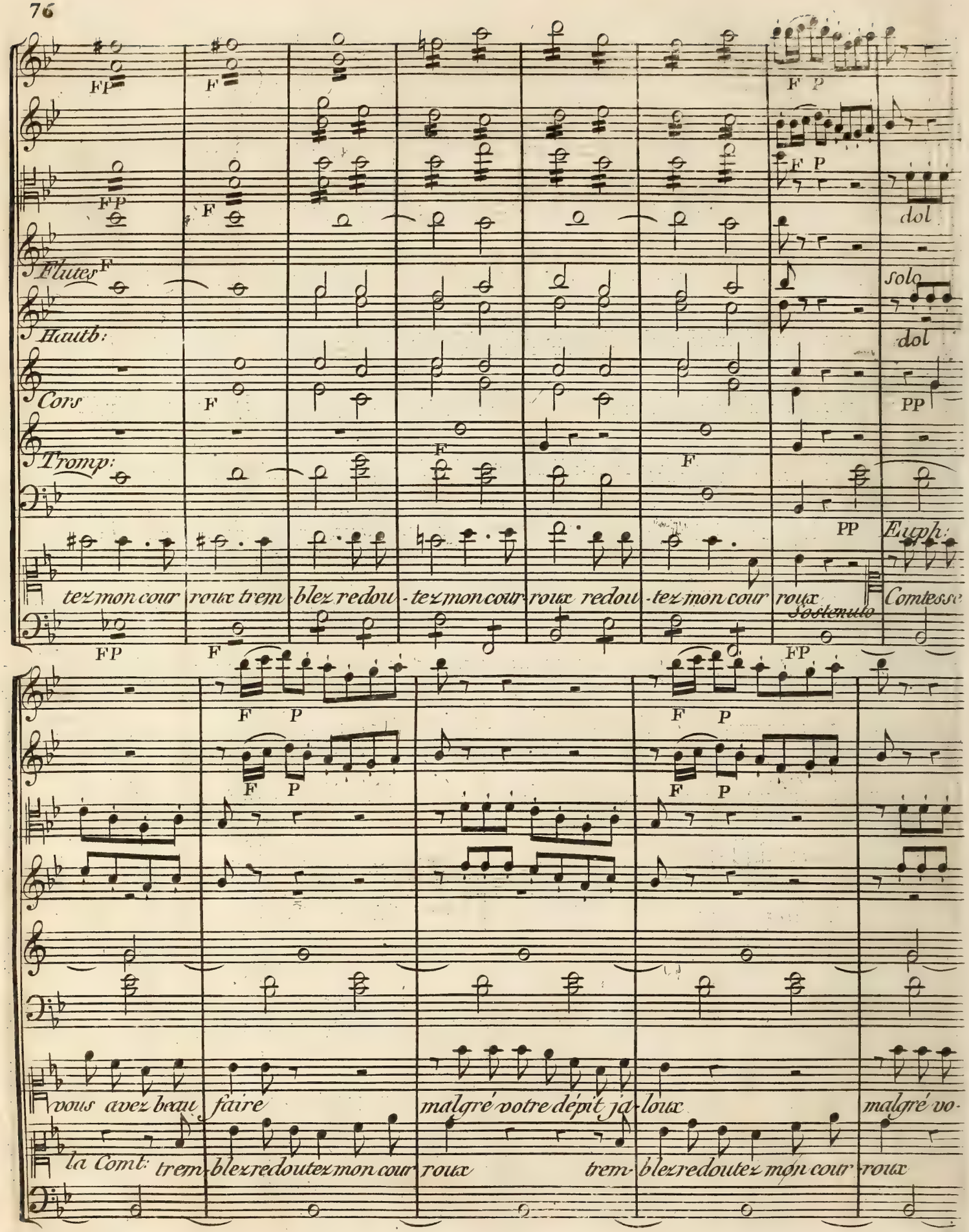

cres. FP F F P F P FP FP
cres. FP F F FP FP
cres. FP F P
F
F
faisons lui bonne conte-nance de rage et de dé-pit tous ses
de trouble et de frayeur tous ses
Comte maínte-nant je com-prends les re-fus de rage et de dé-pit tous mes
de rage et de dé-pit tous ses
cres. F P F FP P FP FP

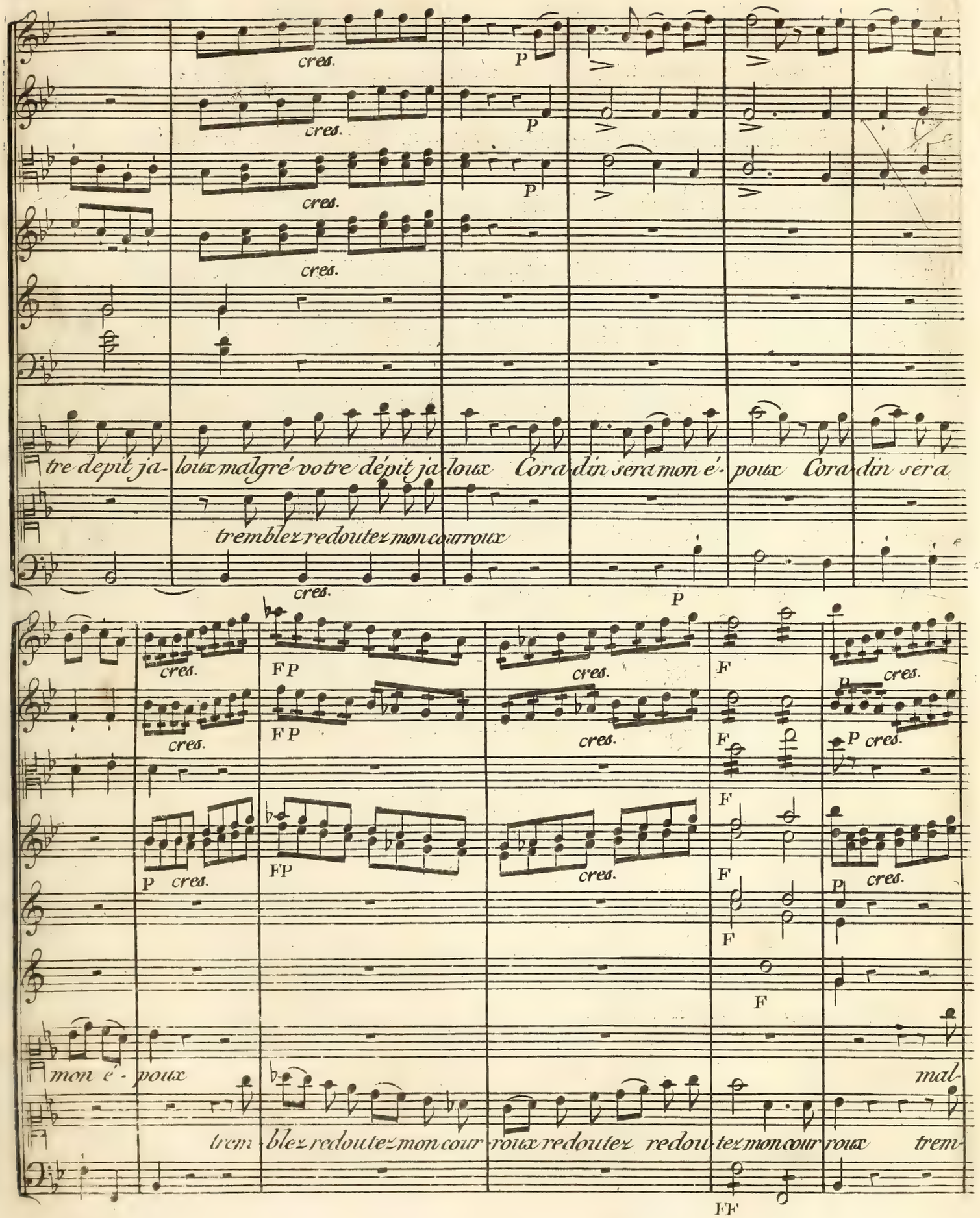

F P
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
dol
endiminu.
P
sens sont é- mus de rage et de dé- pit tous ses sens sont é- mus tous ses sens sont é
sens sont é- mus de trouble et de frayeur
sens sont é- mus de rage et de dé pit tous mes sens sont é- mus tous mes sens sont é-
sens sont é- mus de rage et de dé- pit tous ses sens sont é- mus tous ses sens sont é-
FP
FP
FP
dol
endiminu.

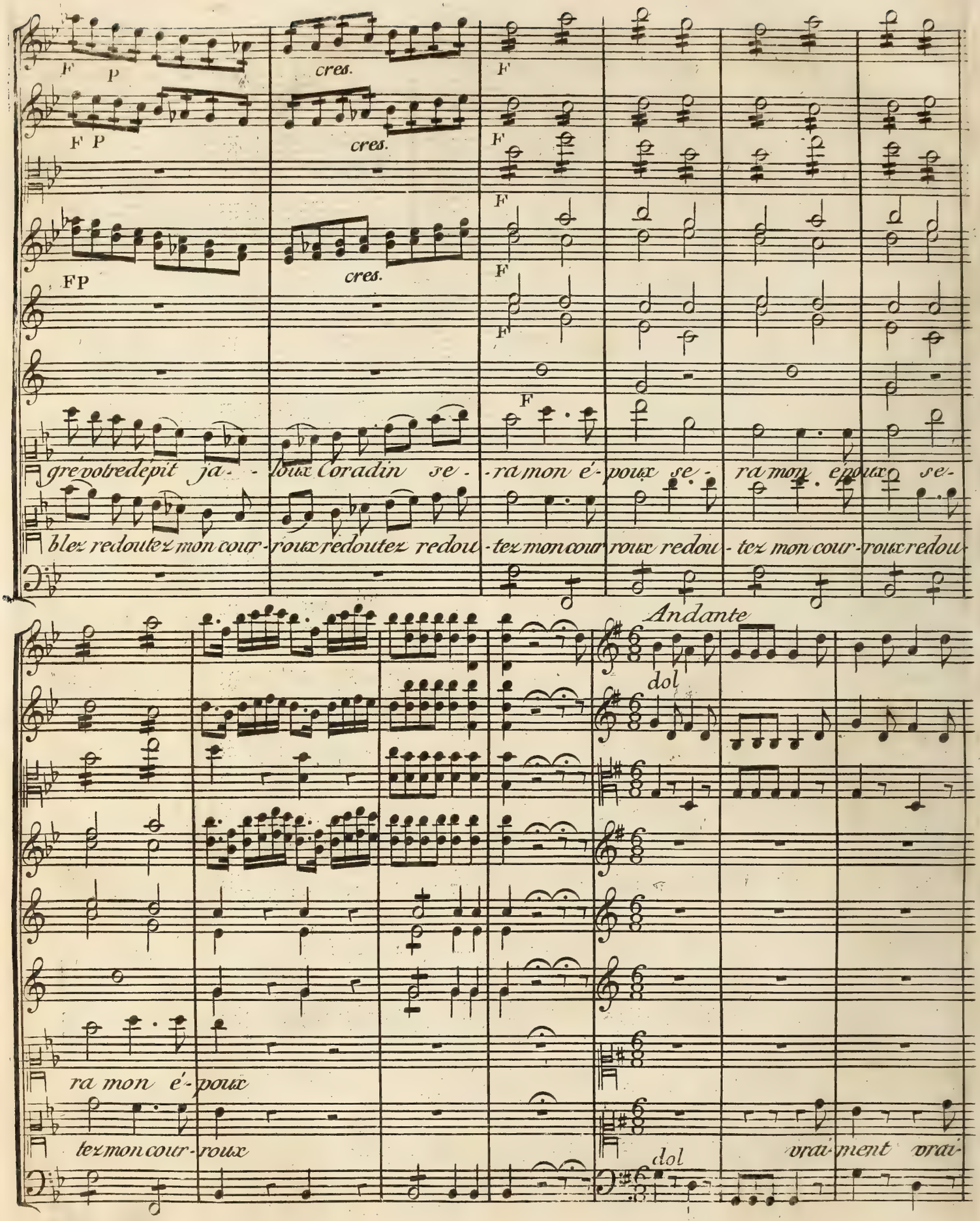

Allegro
FF
unis
FF
peu a peu
mus tous ses sens sont é-mus
FF
la Comtesse
mus tous mes sens sont é-mus
qui de vous trois qui de vous trois o-se pré-
mus tous ses sens sont é-mus
FF
peu a peu
P cres.
F
F
F
F
F
F
P
Smorz:
P cres.
F
F
F
F
Smorz:
P cres.
F
F
F
P
Smorz:
P cres.
P cres.
Louise
P cres.
per-sonne assure-ment
-ten-dre à m'enle-ver l'é-poux dont j'ai reçu la foi?
P cres. F FF
P F P F
P F P F F
PP

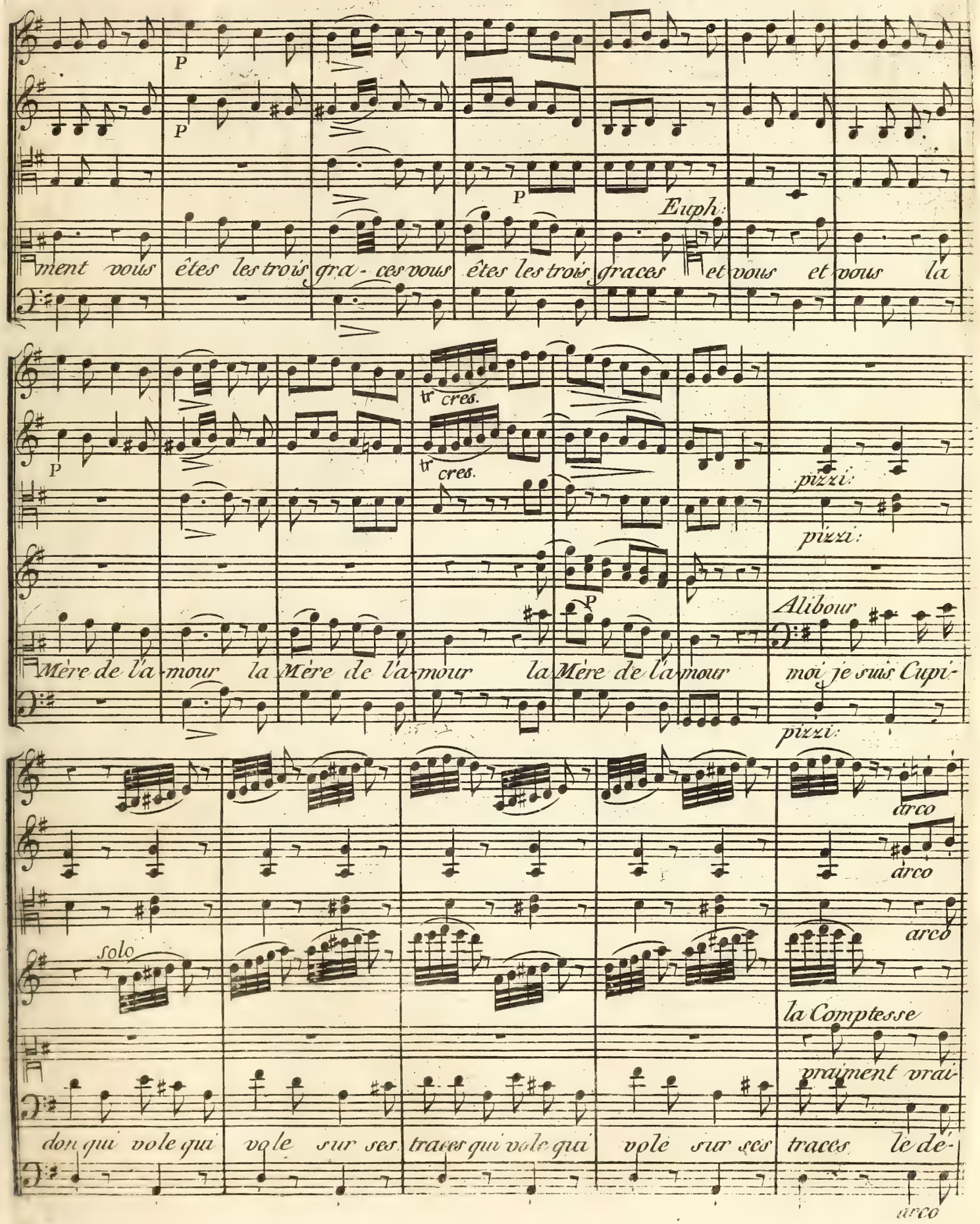

unis
Euph:
vous vous trom pez, c'est moi. moi. moi moi, vous dis-je
la Comtesse. vous! vous? o Ciel! puis je l'en
cres.
col b.
Léonore
Euphrosine que faites vous Euphro sine que faites vous - - -
Euphro:
mes cheres
Louise
tendre?

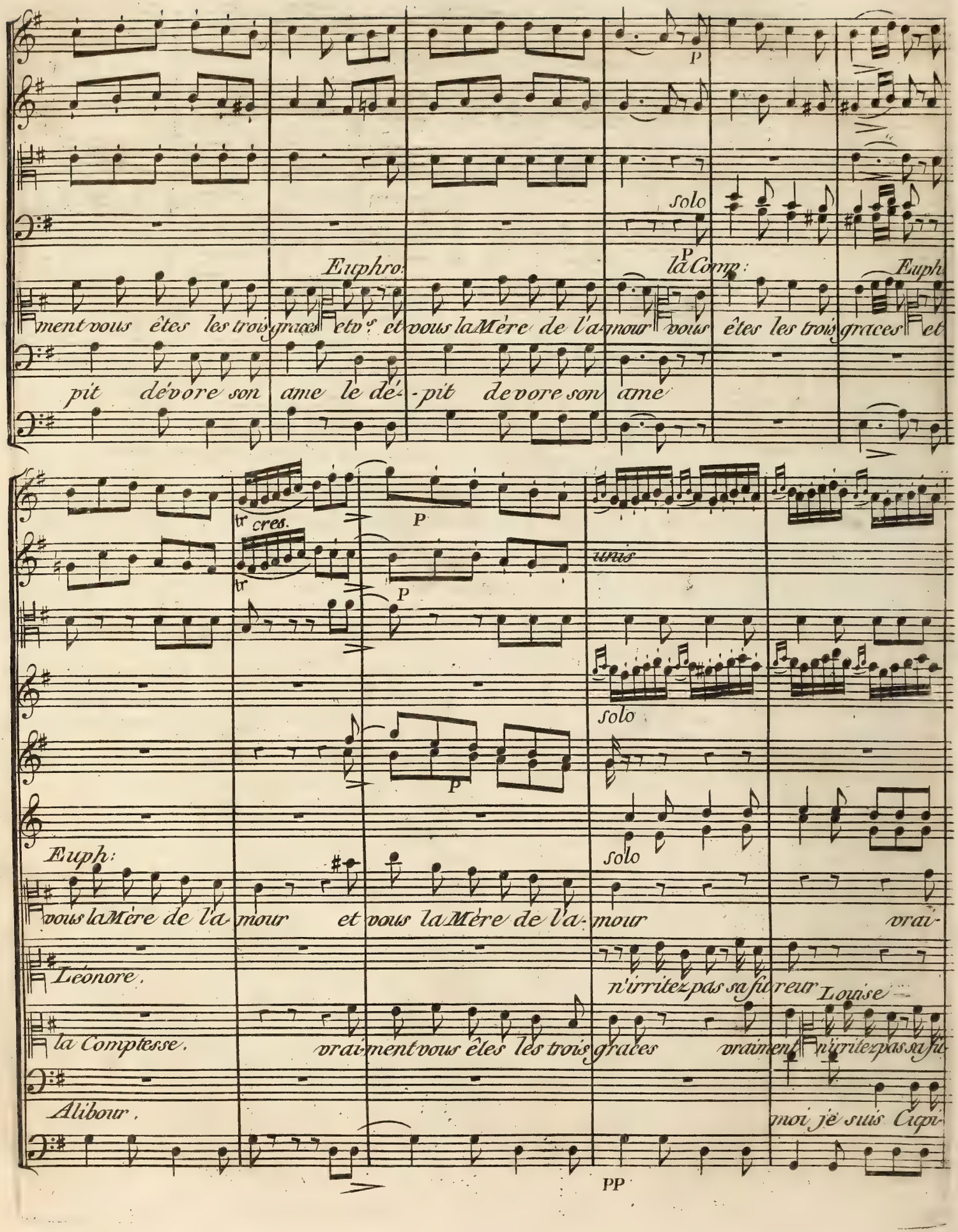

rinf
P
F
sœurs mes cheres sœurs laissez moi faire laissez moi faire Cora din sera mon é
unis
Hautb:
poux Cora-din sera mon é- poux
la Comtesse si vous aspi-rez a lui plaire trem-blez trem-blez redou-tez redou-

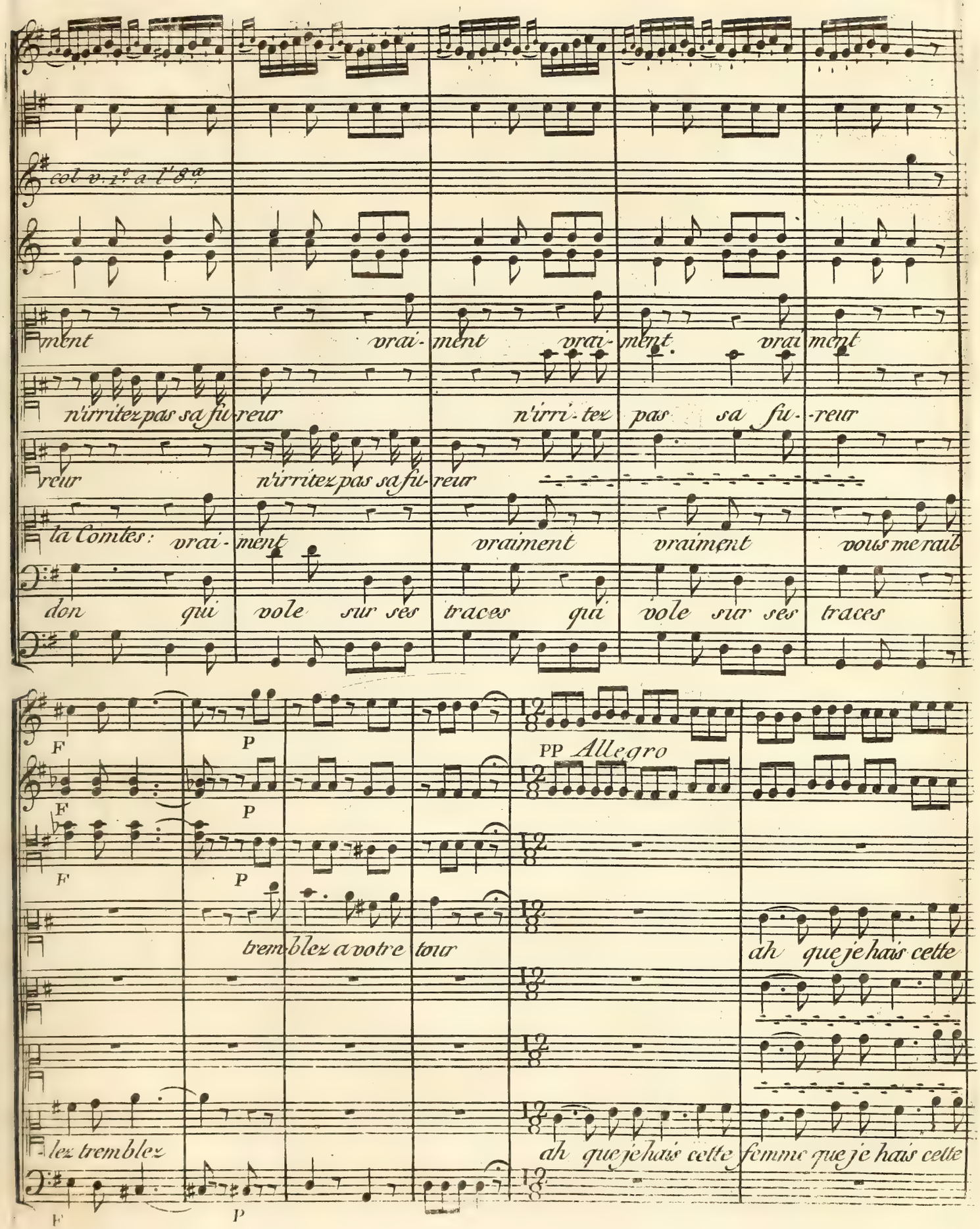

Flutes
Hautb:
Cors
Tromp:
Euph:
dol
solo
PP
Sostenuto
tez mon cour roux trem-blez redou-tez mon cour roux redou-tez mon cour roux
Comtesse
vous avez beau faire
malgré votre dépit ja-loux
malgré vo-
la Comt: trem-blez redoutez mon cour roux
trem-blez redoutez mon cour roux

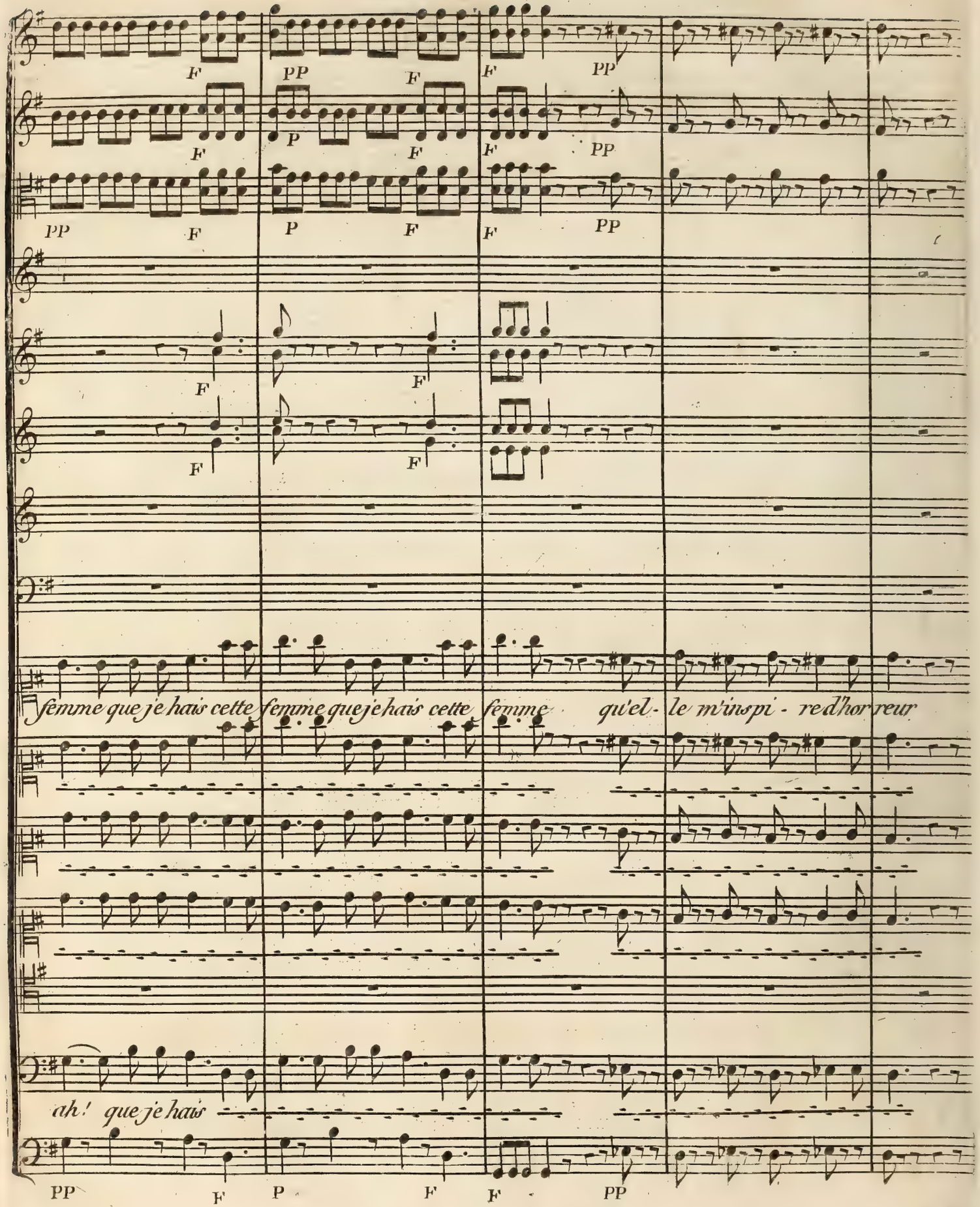

cres.
P
tre dépit ja- loux malgré votre dépit ja- loux Cora-din sera mon é- poux Cora-din sera
tremblez redoutez mon courroux
FP
F
mon é- poux
trem- blez redoutez mon cour- roux redoutez redou- tez mon cour roux trem-
mal-
FF

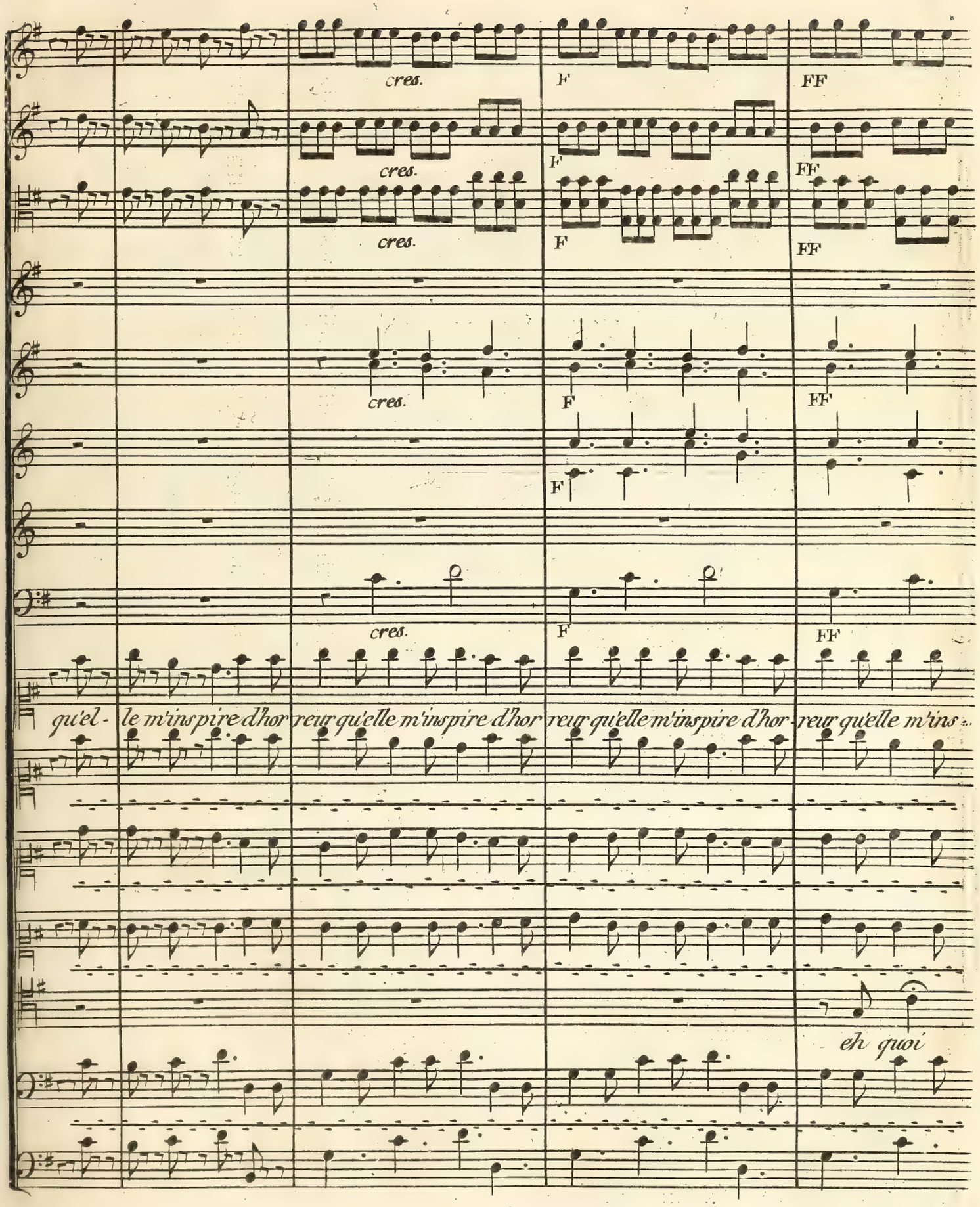

F P
cres.
F
FP
grévotredepit ja- -loux Coradin se- -ra mon é- poux se- -ra mon époux se-
blez redoutez mon cour- roux redoutez redou- -tez mon cour roux redou- -tez mon cour- roux redou-
Andante
dol
ra mon é- poux
tez mon cour- roux
dol
vrai- ment vrai-

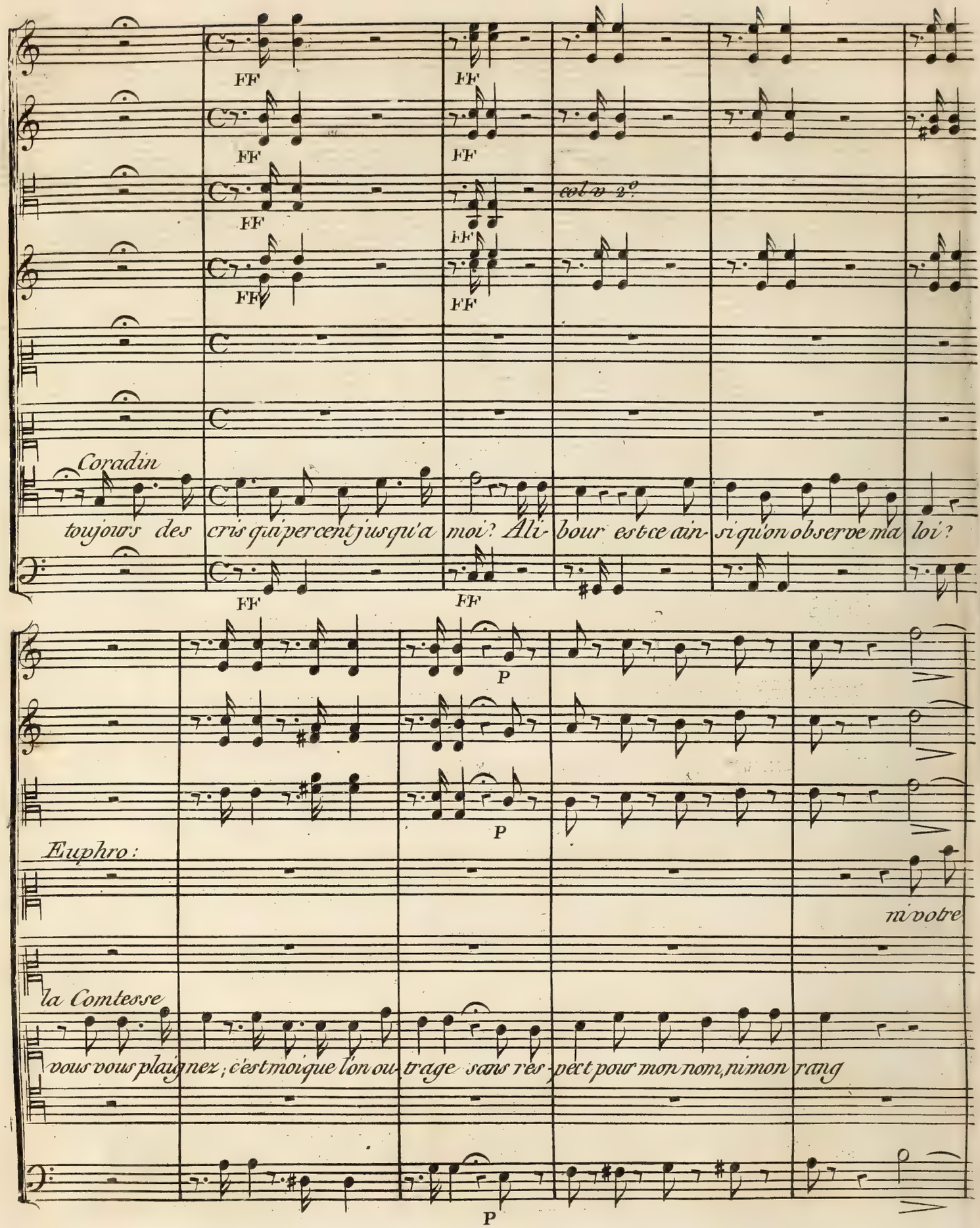

P
P
P
Euph:
ment vous êtes les trois gra - ces vous êtes les trois graces et vous et vous la
tr cres.
tr cres.
P
pizzi:
pizzi:
P
Alibour
Mère de l'a-mour la Mère de l'a-mour la Mère de l'a-mour moi je suis Cupi-
pizzi:
arco
arco
arco
solo
la Comptesse
vraiment vrai-
don qui vole qui vole sur ses traces qui vole qui vole sur ses traces le dé-
arco


solo
Euphro:
la Comp:
Euph
ment vous êtes les trois graces et v.s et vous la Mère de l'amour vous êtes les trois graces et
pit dévore son ame le dé-pit devore son ame
tr cres.
P
unis
solo
Euph:
vous la Mère de l'amour et vous la Mère de l'amour vrai-
Léonore.
n'irritez pas sa fureur
Louise
la Comptesse.
vraiment vous êtes les trois graces vraiment n'irritez pas sa fu
Alibour.
moi je suis Cupi-
PP

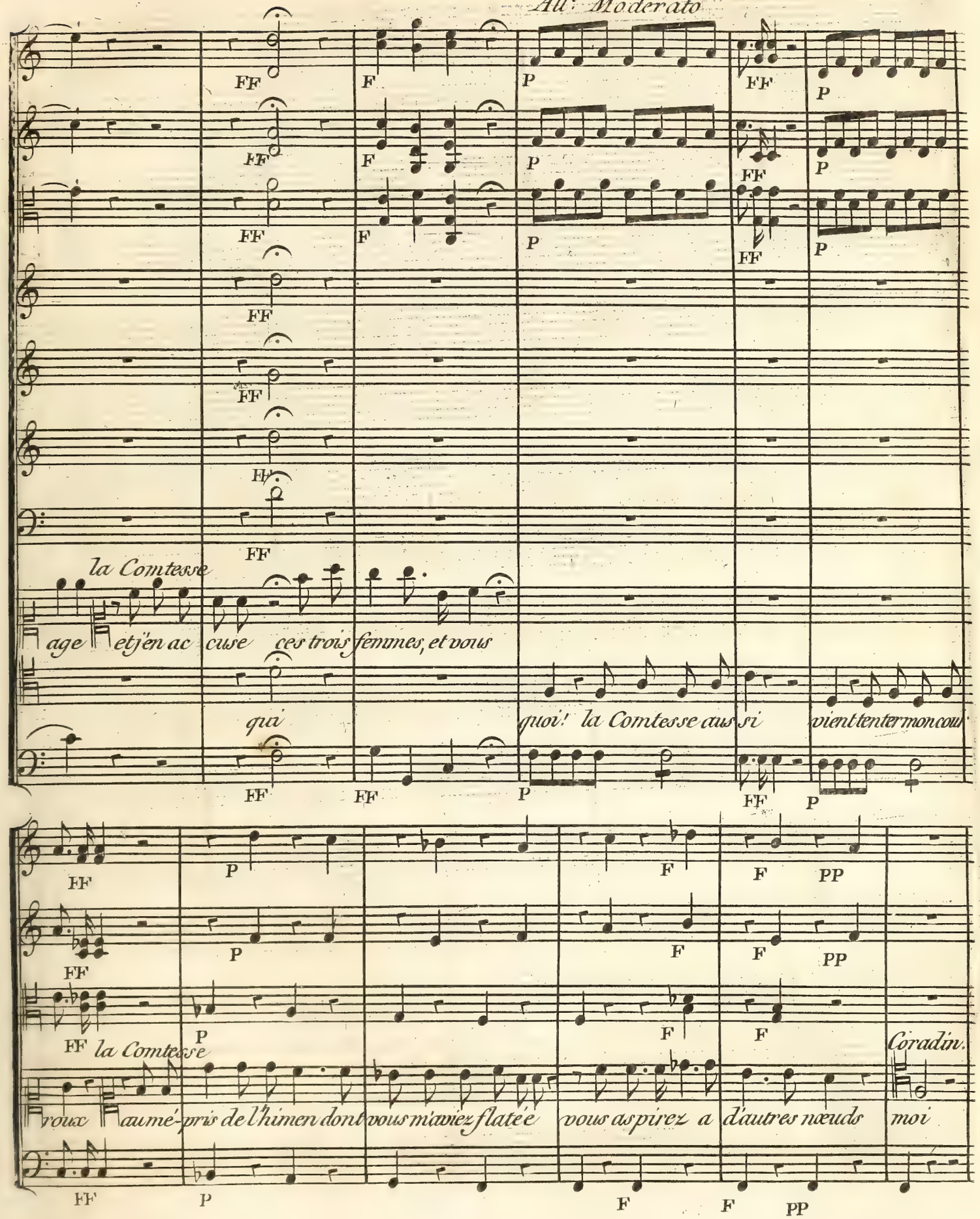

col v.i.e a l'8va
ment
vrai- ment
vrai- ment
vrai ment
n'irritez pas sa fu- reur
n'irri- tez pas sa fu- reur
reur
n'irritez pas sa fu- reur
la Comtesse: vrai- ment
vraiment
vraiment
vous me rail
don qui vole sur ses traces qui vole sur ses traces
F
P
PP Allegro
tremblez a votre tour
ah que je hais cette
lez tremblez
ah que je hais cette femme que je hais cette

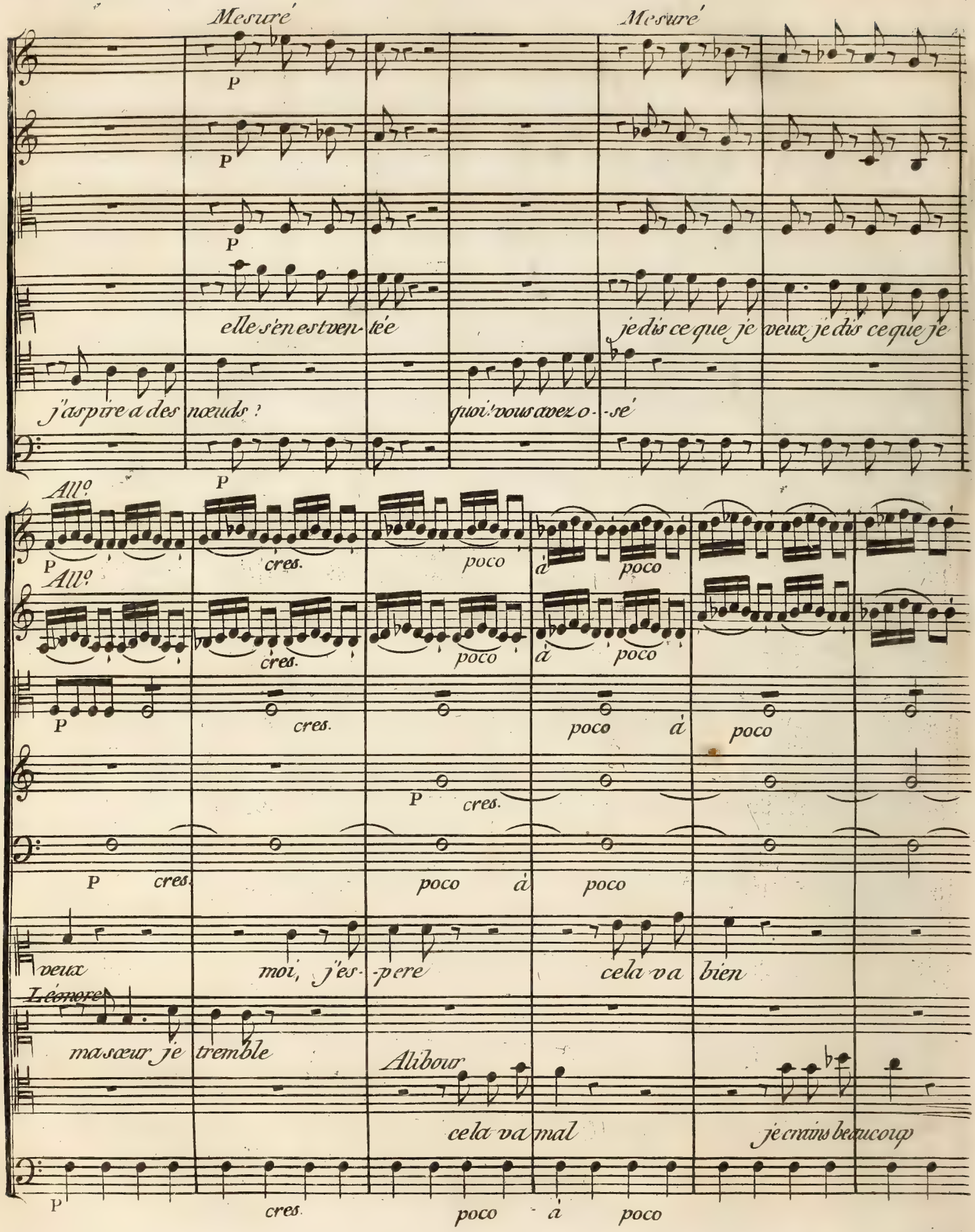

F PP F F PP
F P F F PP
PP F P F F PP
F F
F F
femme que je hais cette femme que je hais cette femme qu'el- le m'inspi - re d'hor reur
ah! que je hais
PP F P F F PP

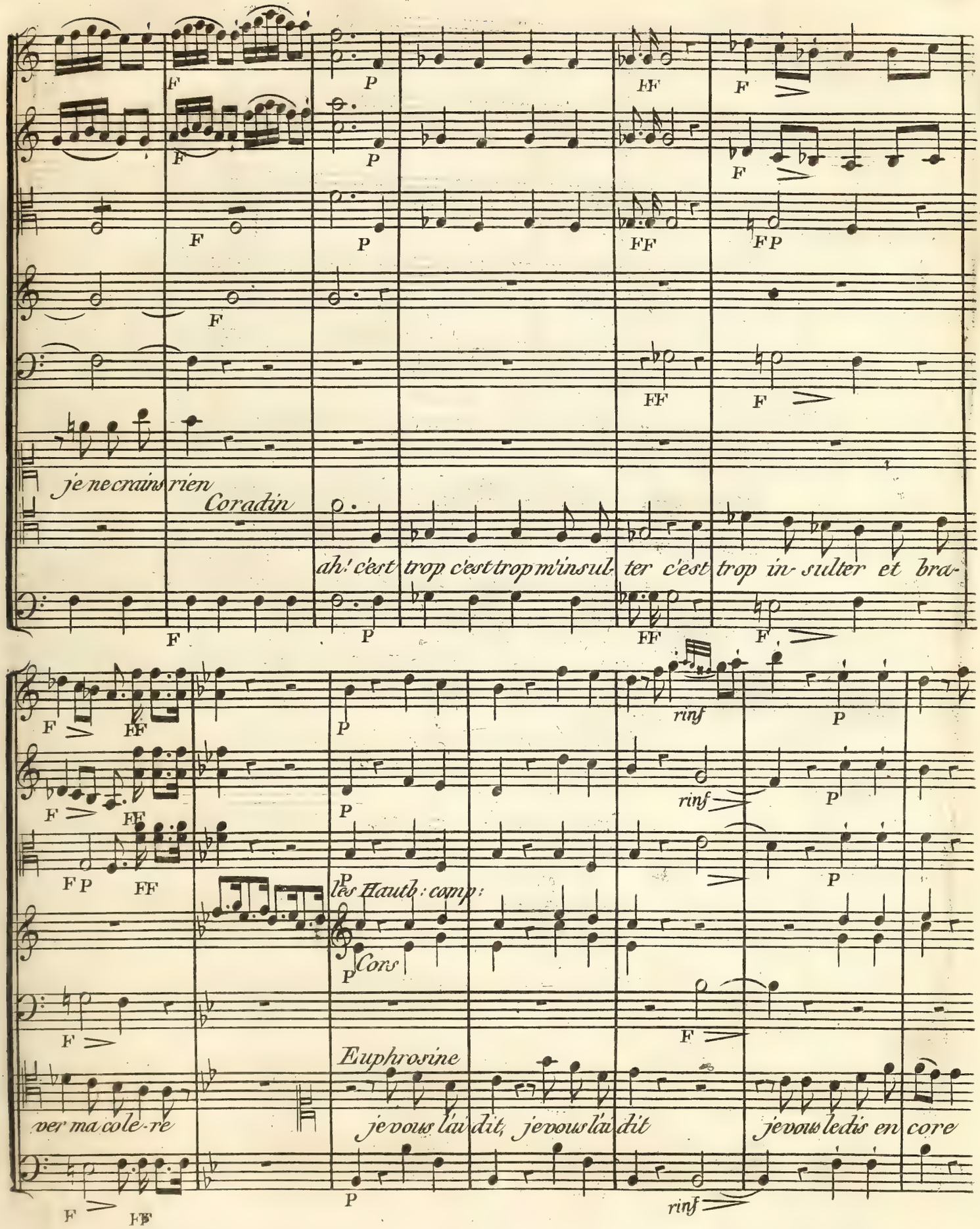

cres.
cres.
cres.
cres.
cres.
F
F
F
F
F
FF
FF
FF
FF
FF
qu'el - le m'inspire d'hor reur qu'elle m'inspire d'hor reur qu'elle m'inspire d'hor - reur qu'elle m'ins -
eh quoi

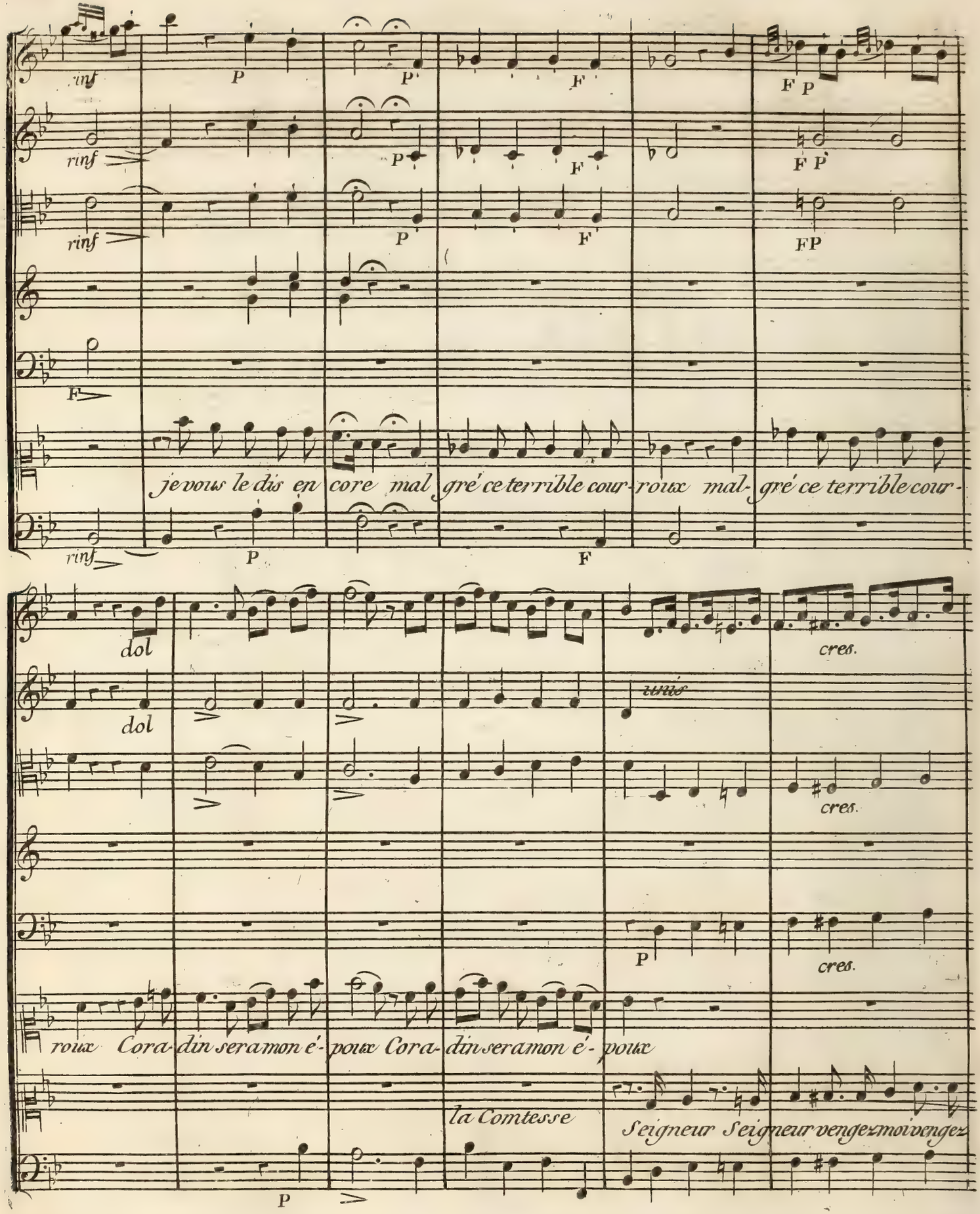

FF
col v 2.o
Coradin
toujours des cris qui percent jusqu'a moi? Ali- bour est-ce ain- si qu'on observe ma loi?
P
Euphro:
mi votre
la Comtesse
vous vous plaignez; c'est moi que l'on ou- trage sans res- pect pour mon nom, ni mon rang

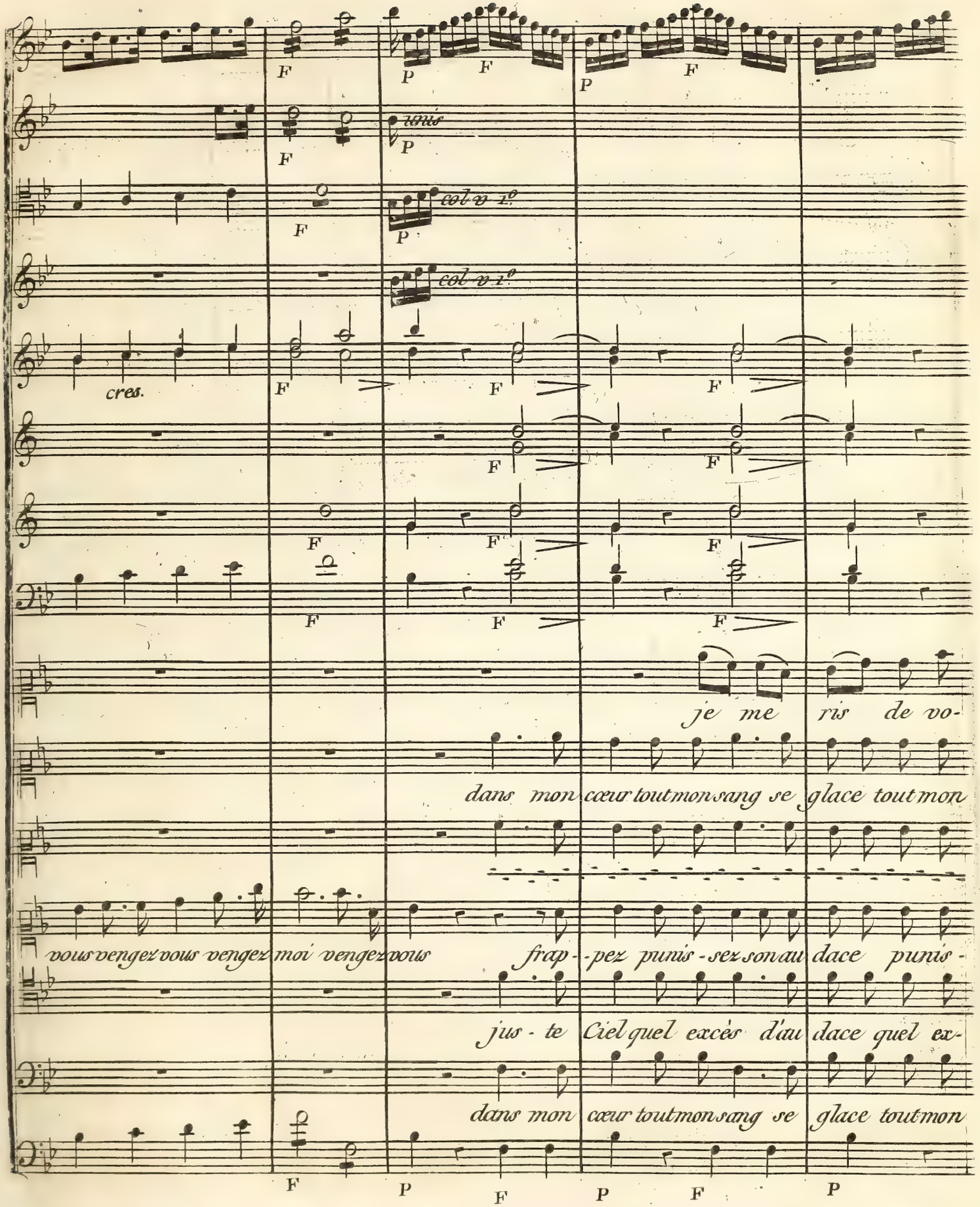
All.o Moderato

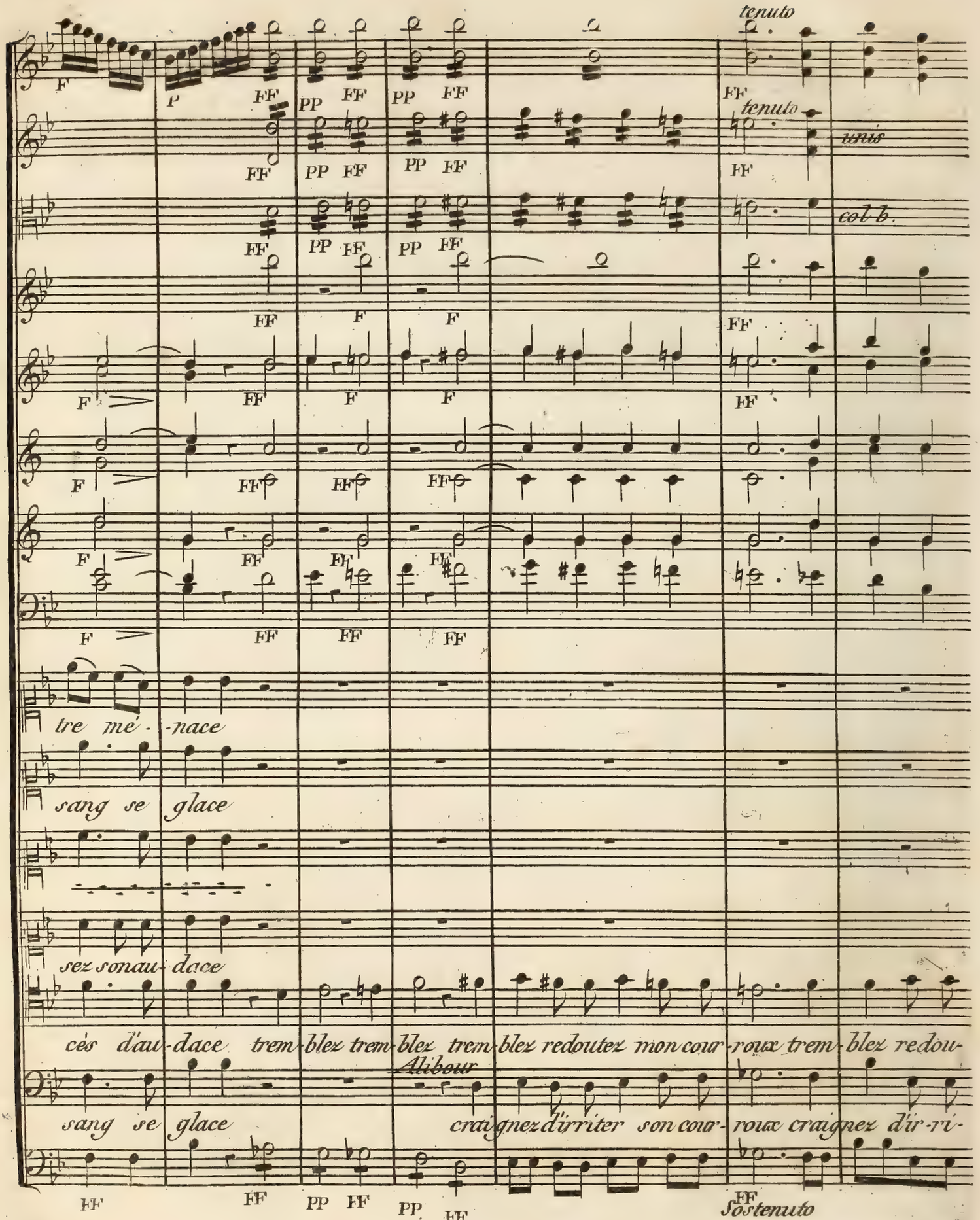



Mesuré
Mesuré
P
elle s'en est ven- tée
je dis ce que je veux je dis ce que je
j'aspire a des nœuds ?
quoi! vous avez o- sé
All.o
cres.
poco
à
poco
veux
moi, j'es- pere
cela va bien
Léonore
ma sœur je tremble
Alibour
cela va mal
je crains beaucoup


je ne crains rien
Coradin
ah! c'est trop c'est trop m'insul- ter c'est trop in- sulter et bra-
rinf
les Hautb: comp:
Cors
Euphrosine
ver ma cole-re
je vous l'ai dit, je vous l'ai dit
je vous le dis en core


je vous le dis en core mal gré ce terrible cour- roux mal- gré ce terrible cour-
roux Cora- din sera mon é- poux Cora- din sera mon é- poux
la Comtesse
Seigneur Seigneur vengez-moi vengez


cres.
col v. 1.o
col v. 1.o
je me ris de vo-
dans mon cœur tout mon sang se glace tout mon
vous vengez vous vengez moi vengez vous frap- -pez punis- sez son au dace punis-
jus- te Ciel quel excès d'au dace quel ex-
dans mon cœur tout mon sang se glace tout mon


tenuto
tenuto
unis
col b.
tre mé- -nace
sang se glace
sez sonau- dace
cès d'au- dace trem- blez trem- blez trem- blez redoutez mon cour- roux trem- blez redou-
Alibour
sang se glace
craignez d'irriter son cour- roux craignez d'ir- ri-
Sostenuto

F P

F P

F P

F P

dol

PP

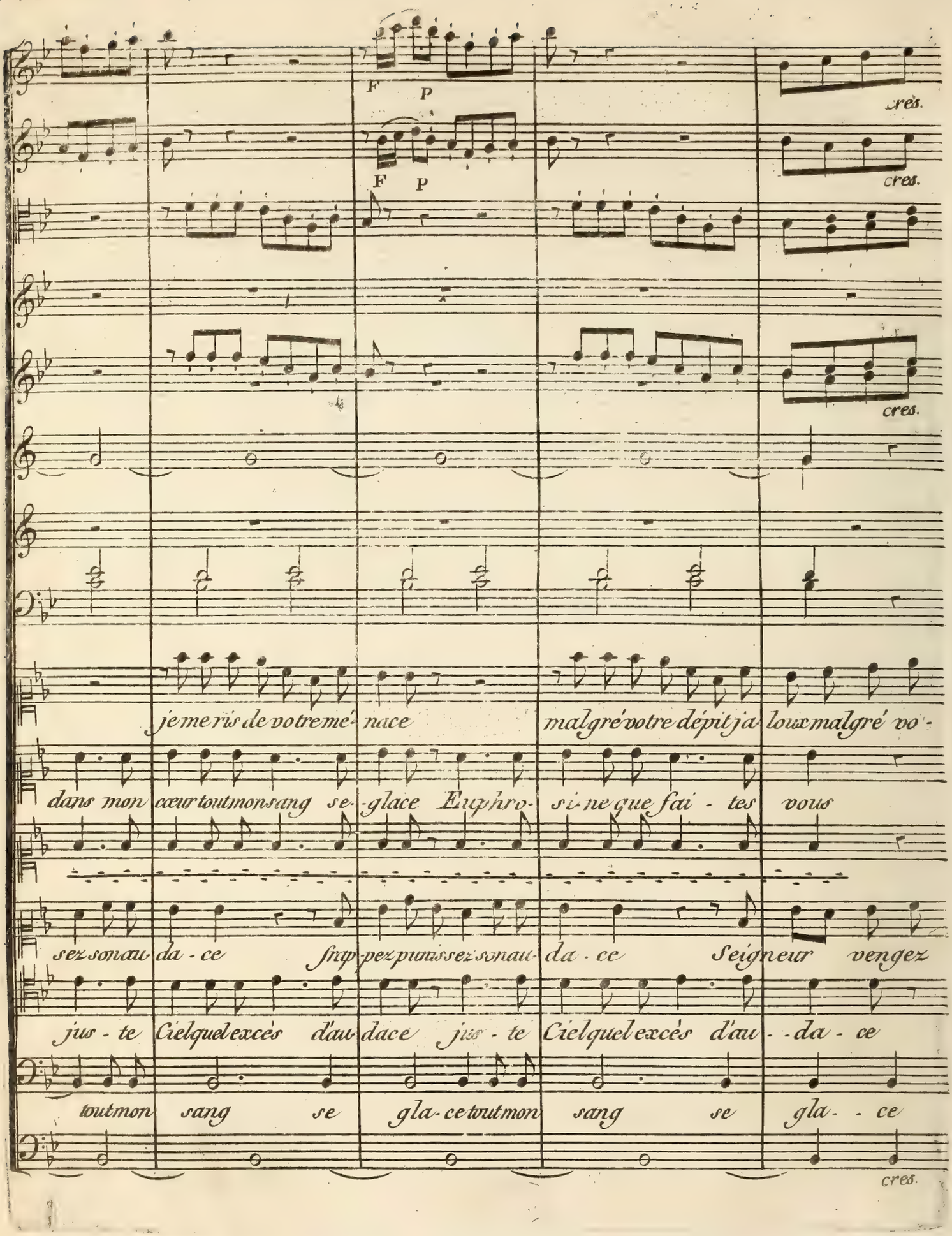
je me ris de votre mé- nase.

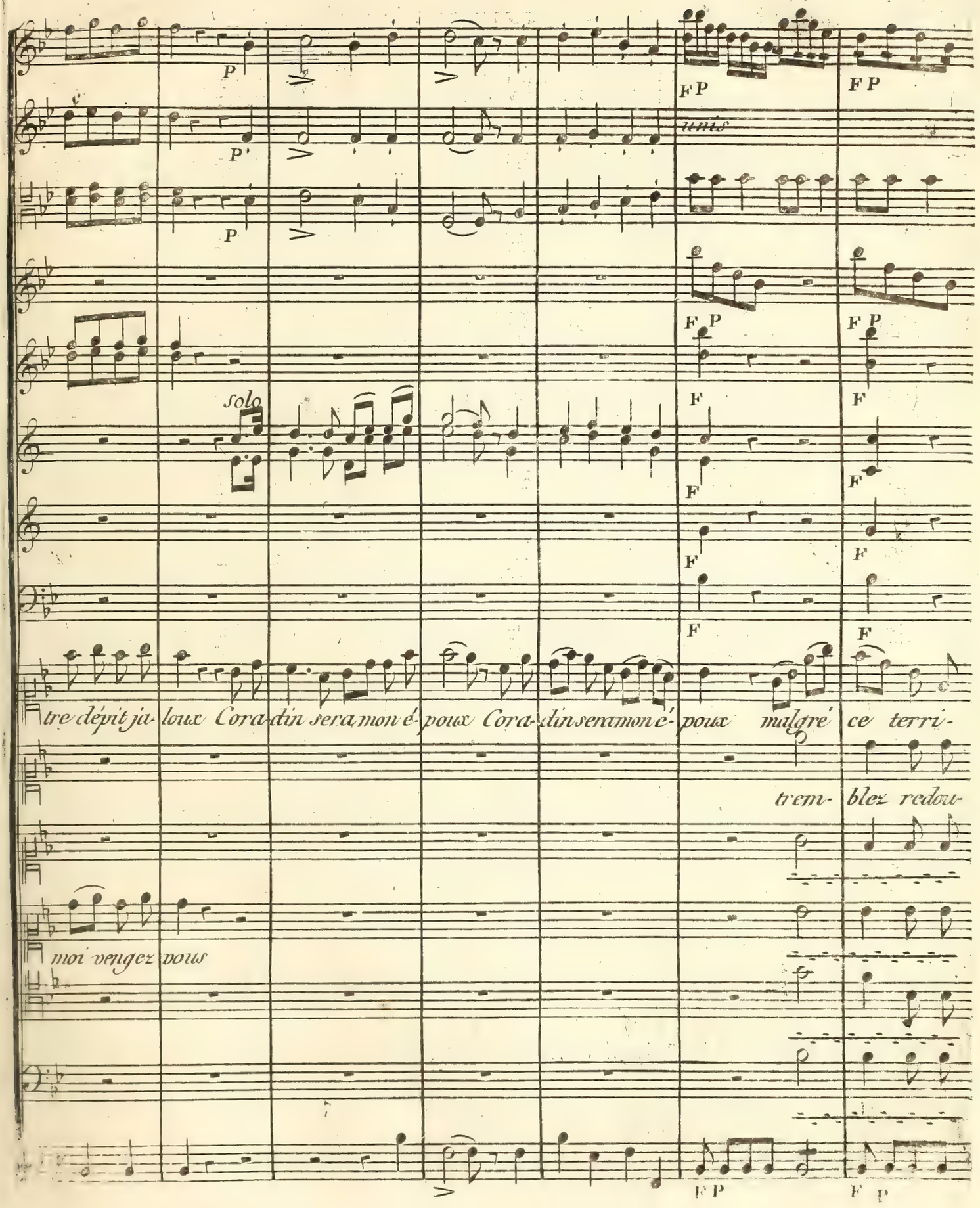
Seigneur vengez vous vengez vous frappez punis-

-tez mon cour-roux redoutez mon cour-roux

ter son cour-roux d'irri-ter son cour-roux dans mon cœur

Sostenuto


F P
F P
cres.
cres.
cres.
je me ris de votre mé- nace
malgré votre dépit ja- loux malgré vo-
dans mon cœur tout mon sang se- glace Euphro- si- ne que fai- tes vous
sez son au- da- ce Frap- pez punissez son au- da- ce Seigneur vengez
jus- te Ciel quel excès d'au- dace jus- te Ciel quel excès d'au- - da- ce
tout mon sang se gla- ce tout mon sang se gla- - ce
cres.


P
P'
P
FP
FP
unis
F P
F P
solo
F
F
F
F
F
F
F
F
tre dépit ja- loux Cora din sera mon é- poux Cora- dinsera mon é- poux malgré ce terri-
trem- blez redou-
moi vengez vous
F P
F P

FP F FP FP FP

FP FP FP FP

F F F

F F F F

F F F

F F F F

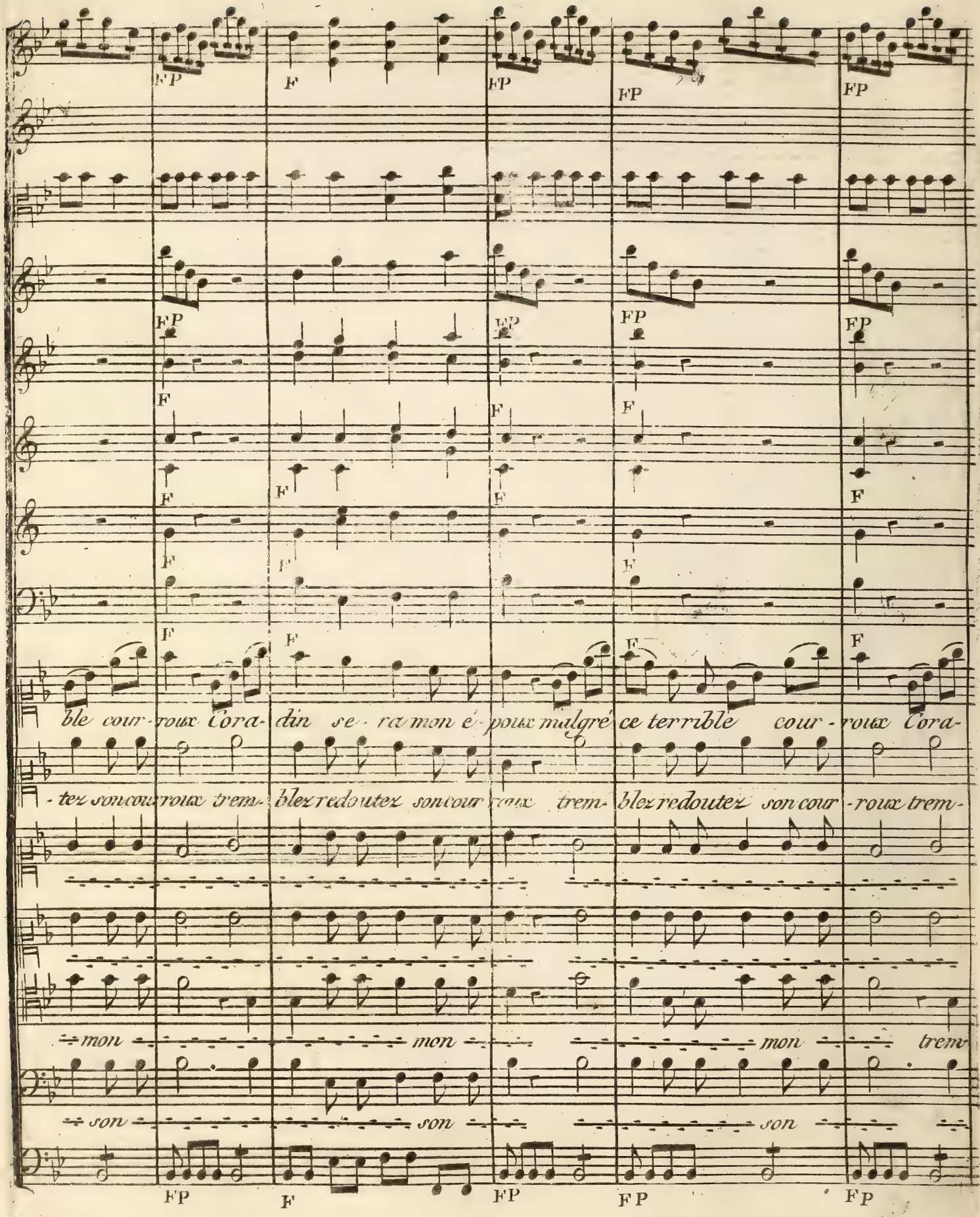
ble cour-roux Cora- din se-ra mon é-poux malgré ce terrible cour-roux Cora-

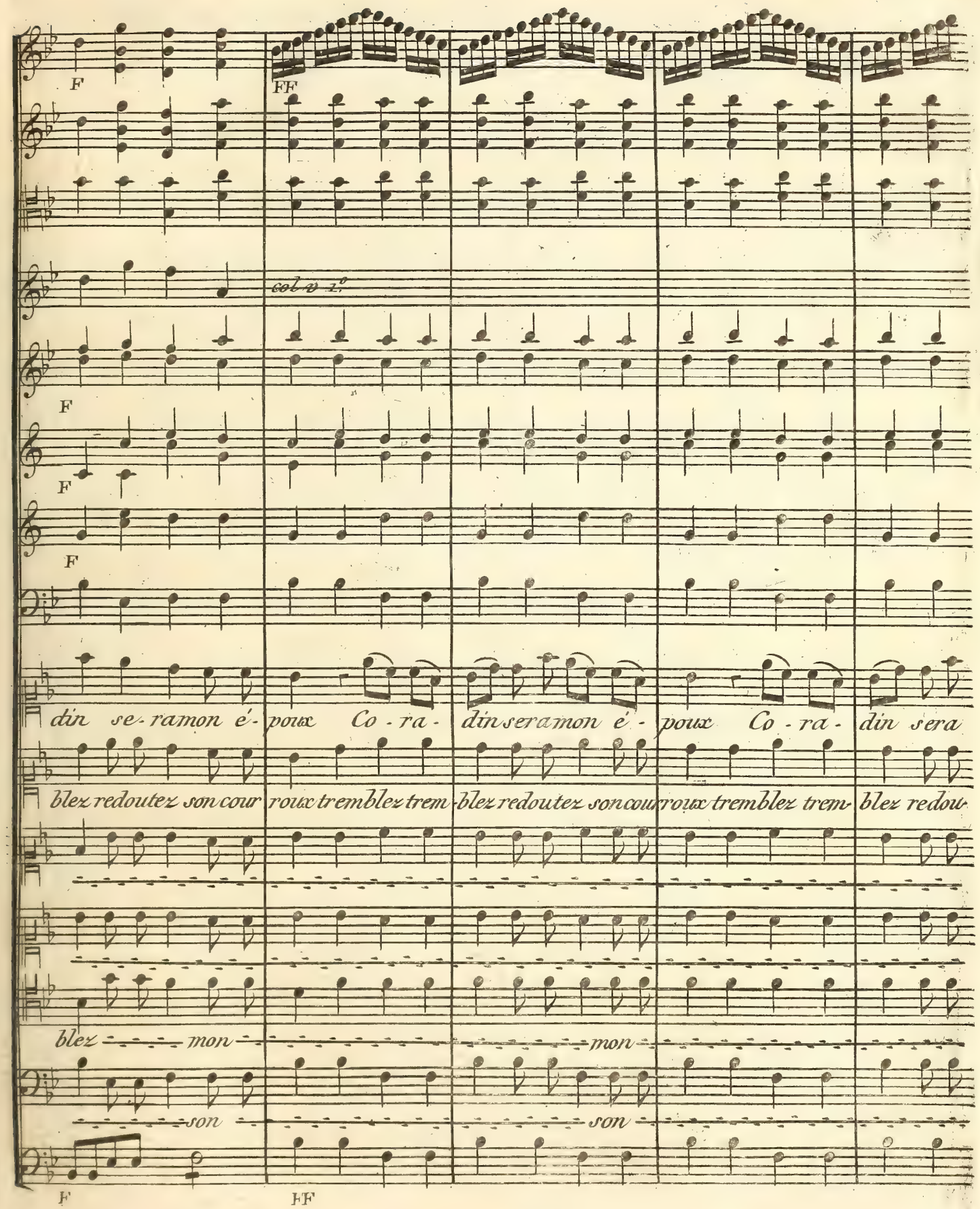
-tez son cour-roux trem- blez redoutez son cour-roux trem- blez redoutez son cour-roux trem-

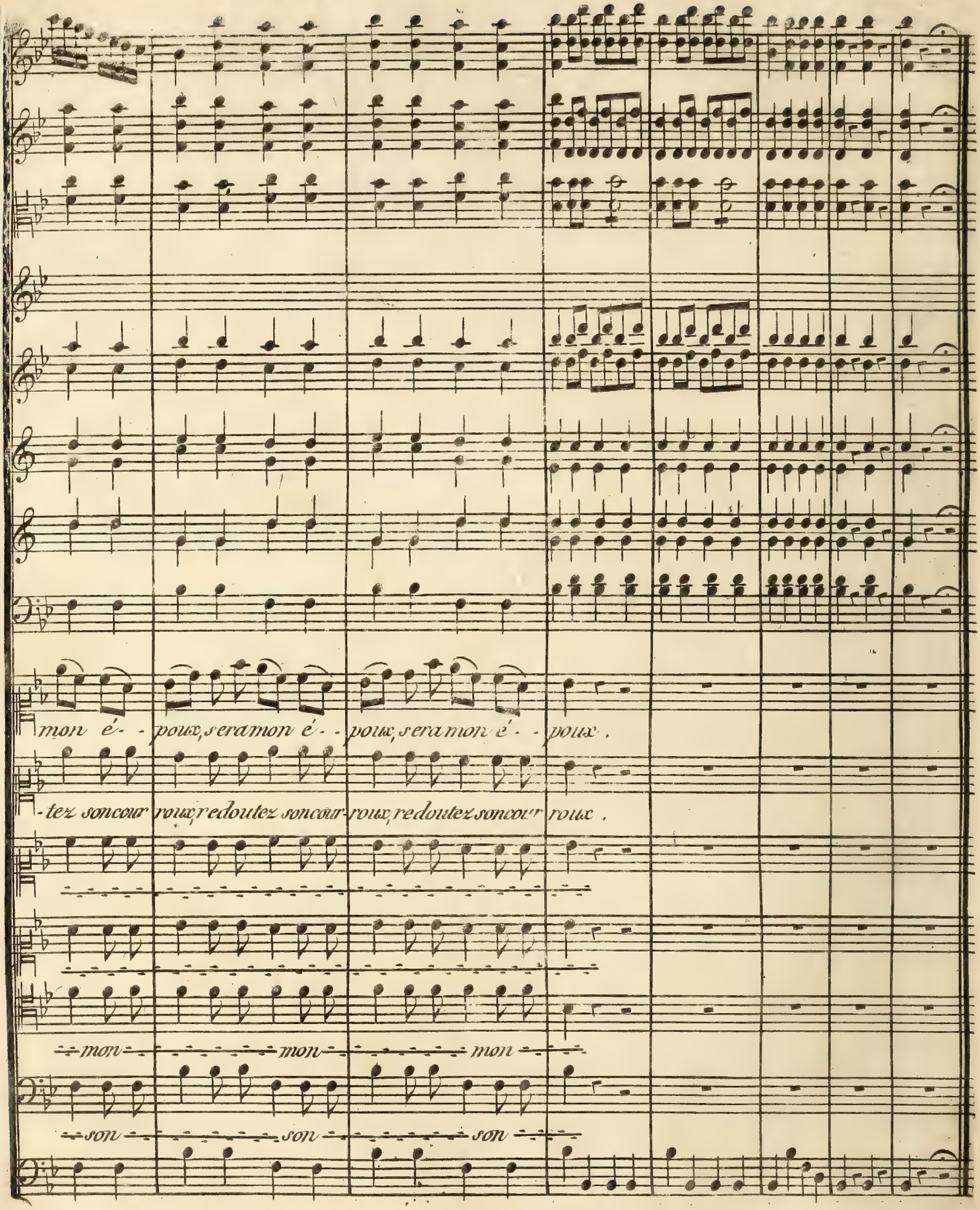
mon mon mon trem

son son son

FP F FP FP FP




F
FF
col v 1.o
F
F
F
din se-ra mon é- poux Co-ra- din se-ra mon é- poux Co-ra- din se-ra
blez redoutez son cour roux tremblez trem- blez redoutez son cour roux tremblez trem- blez redou-
blez mon mon
son son
F
FF



Fin du 1er Acte.

ACTE II.

Le Théâtre représente l'Appartement de Coradin.

SCÈNE I.

Coradin, Gardes dans le fond.

Coradin marchant lentement l'air morne et pensif.

Quel poison dans mon sein vient il donc se répandre?
Du trouble qui me suis je ne puis me déffendre
Un phantôme importun que je ne connois pas
Vient éffrayer mon ame et s'attache à mes pas.
Est-ce un erreur? un songe? ou quelque maladie?
Veut-elle dans mes sens éxercer sa furie?
Elle affoiblit déjà mes forces et ma voix
Et je sens que je crains pour la premiere fois.
Quel est donc ce tourment dont j'ignore la cause?
A mes vastes desirs manque-t-il quelque chose?
Tout m'obéit, tout tremble alors que je le veux,
Ciel! on peut donc régner et n'être pas heureux!
Quel est donc ce tourment? seroit-ce la colère?
(à lui même) Quoi? parce qu'une femme aura pu me déplaire
J'irois me préparer des maux? . . .
Une femme à ce point troubleroit mon repos! . . .
Non, je saurai punir l'insolent qui m'offense,
Et sans m'en affecter éxercer ma vengeance
Fuyez, vaines erreurs, fuyez moi sans retour.
Holà Gardes . . .

Un Garde

Seigneur!

Coradin

Appelez Alibour.
Confions au Docteur le mal qui me posséde,
Son art pourra peut-être y trouver un reméde.

il s'assied.

SCÈNE II.

Coradin, Alibour.

Coradin.

Cher Docteur, arrivez, hâtez-vous d'accourir.

Alibour

Séigneur, qu'ordonnez-vous?

Coradin

Maître, il faut me guérir

Alibour.

Vous guérir ! Eh de quoi !

Coradin

D'un mal qui me dévore.

Alibour

Eh quel mal !

Coradin

Je ne sais,

Alibour

Dans quel lieu ?

Coradin

Je l'ignore,

Alibour

où souffrez-vous ?

Coradin

Par tout.

Alibour

Quels en sont les effets ?

Coradin

Je souffre cher Docteur, c'est tout ce que je sais.

Alibour à part

Un mal aussi subit me paroit chose étrange.

Coradin à lui même

A mes yeux étonnés tout se trouble, tout change.

Alibour à part

Le tigre est amoureux, Euphrosine a raison.

Coradin

Mais de ce mal du moins puis-je savoir le nom ?

Alibour

Son nom, ah ! Seigneur que voulez-vous apprendre ?
C'est ce mal qui jadis réduisit Troye en cendre
C'est ce mal qui de Rome a fait chasser les Rois
Ce mal qui réunit tout les maux à la fois,
Mal, qui du genre humain hâtera la ruine,
Mal, qui se rit de vous et de la médecine,
Mal, qui brûle la nuit et dévore le jour,
Le plus affreux des maux . . . . . .

Coradin impatient

Son nom ? son nom ?

Alibour avec emphâse

L'Amour !

Coradin

L'Amour ! L'Amour ! L'Amour ! ô comble de misère !

Alibour

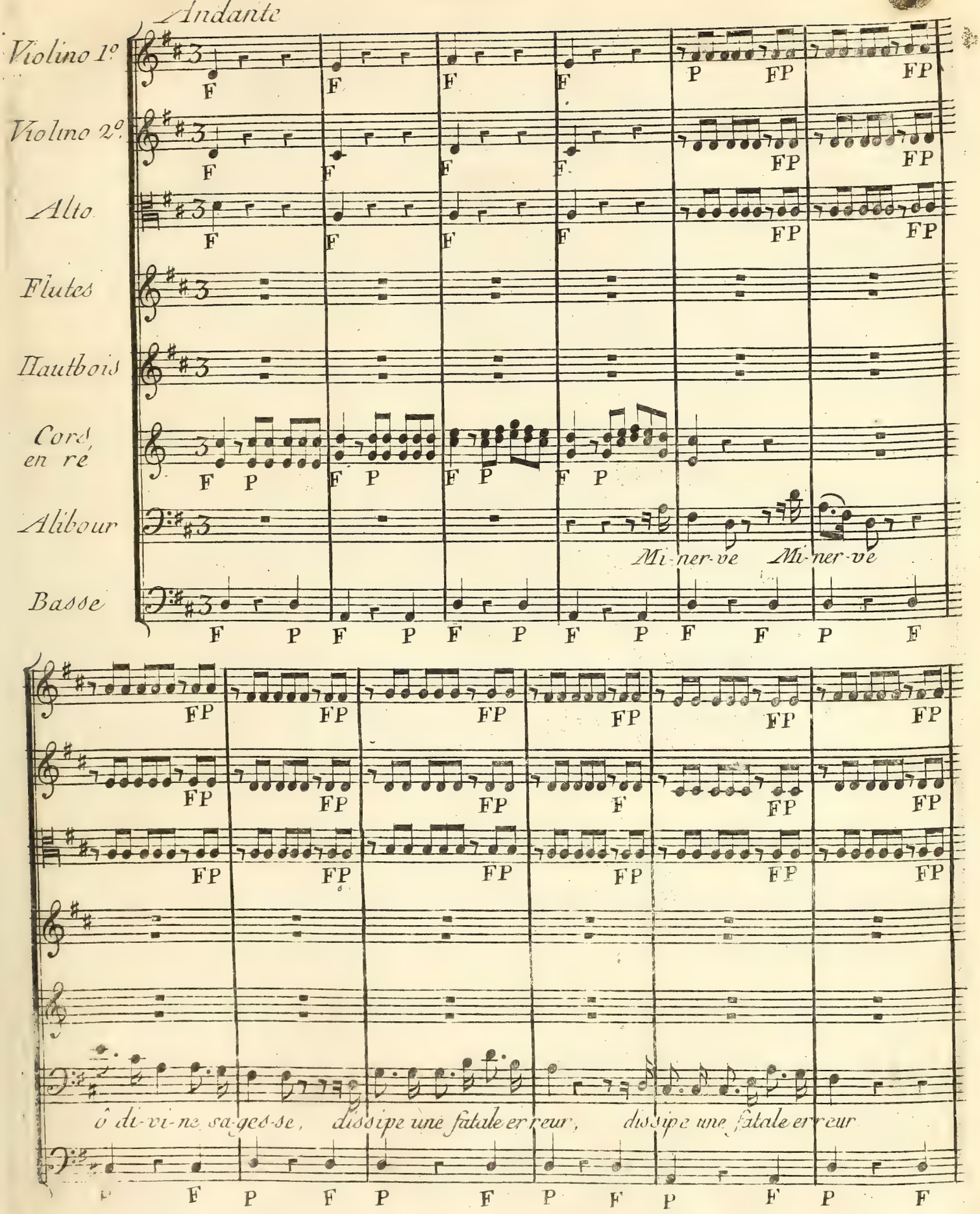
Sur cet accident là j'aurois voulu me taire,

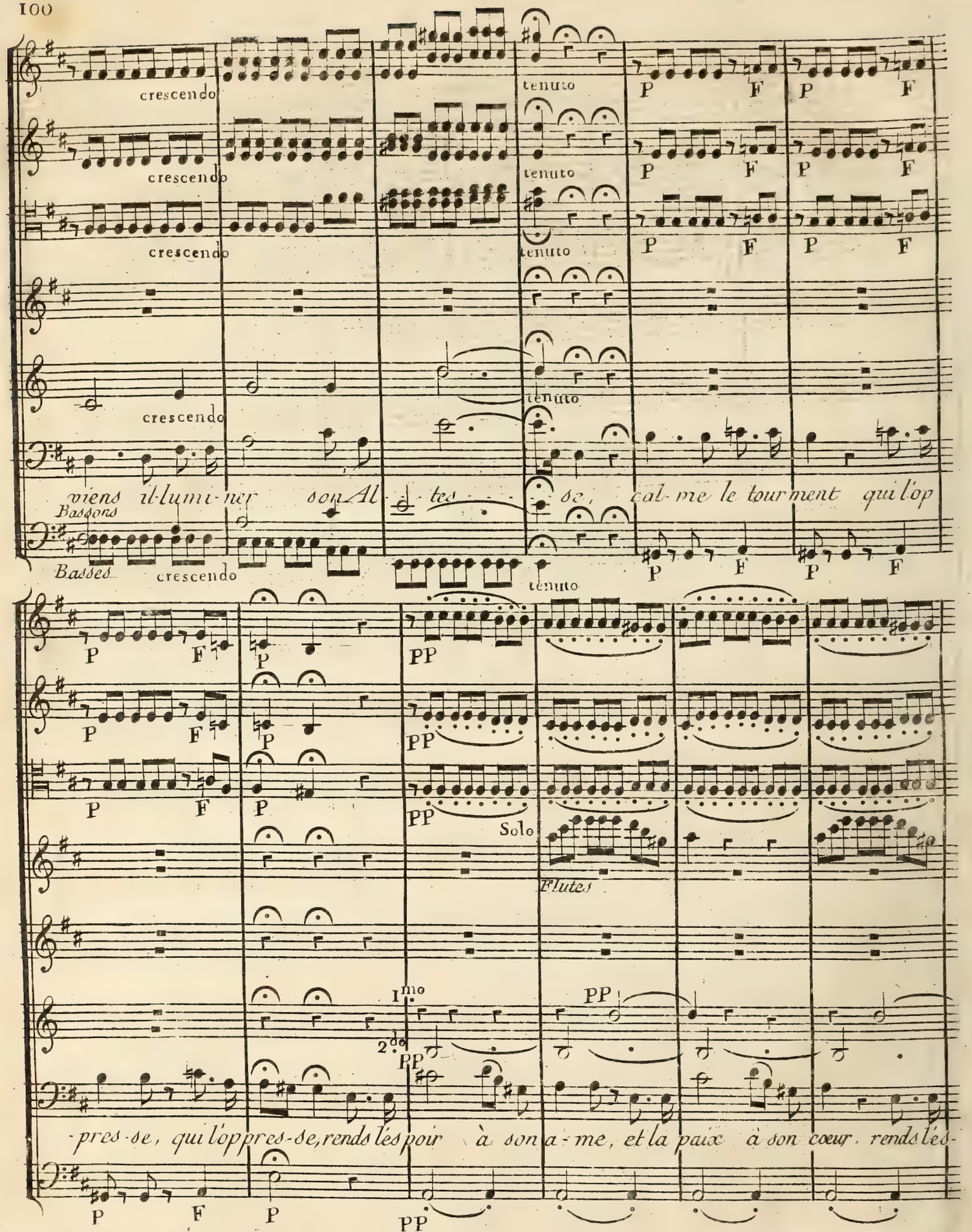
Cradin désespéré

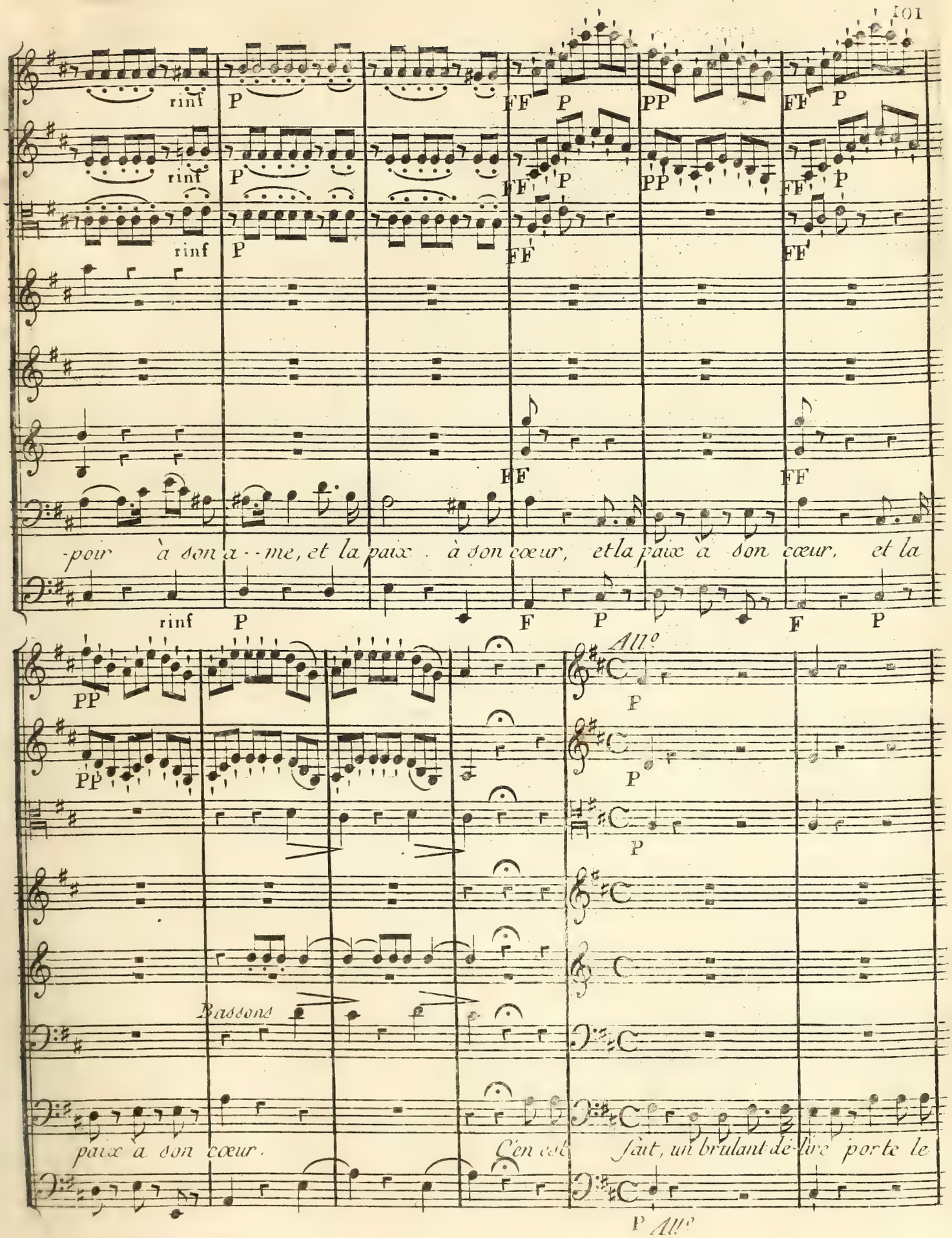
De cet indigne mal il faudra donc mourir ?

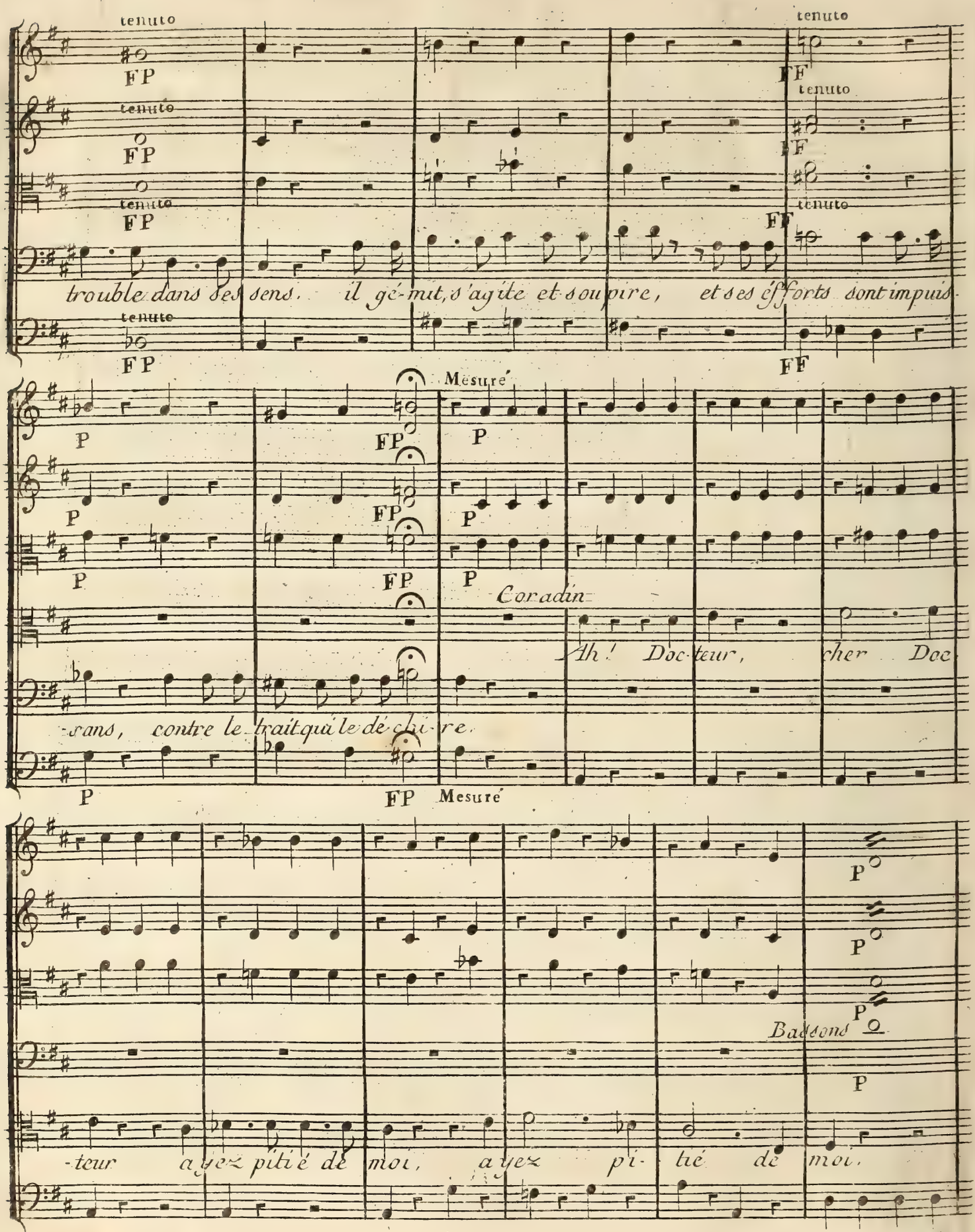
Alibour

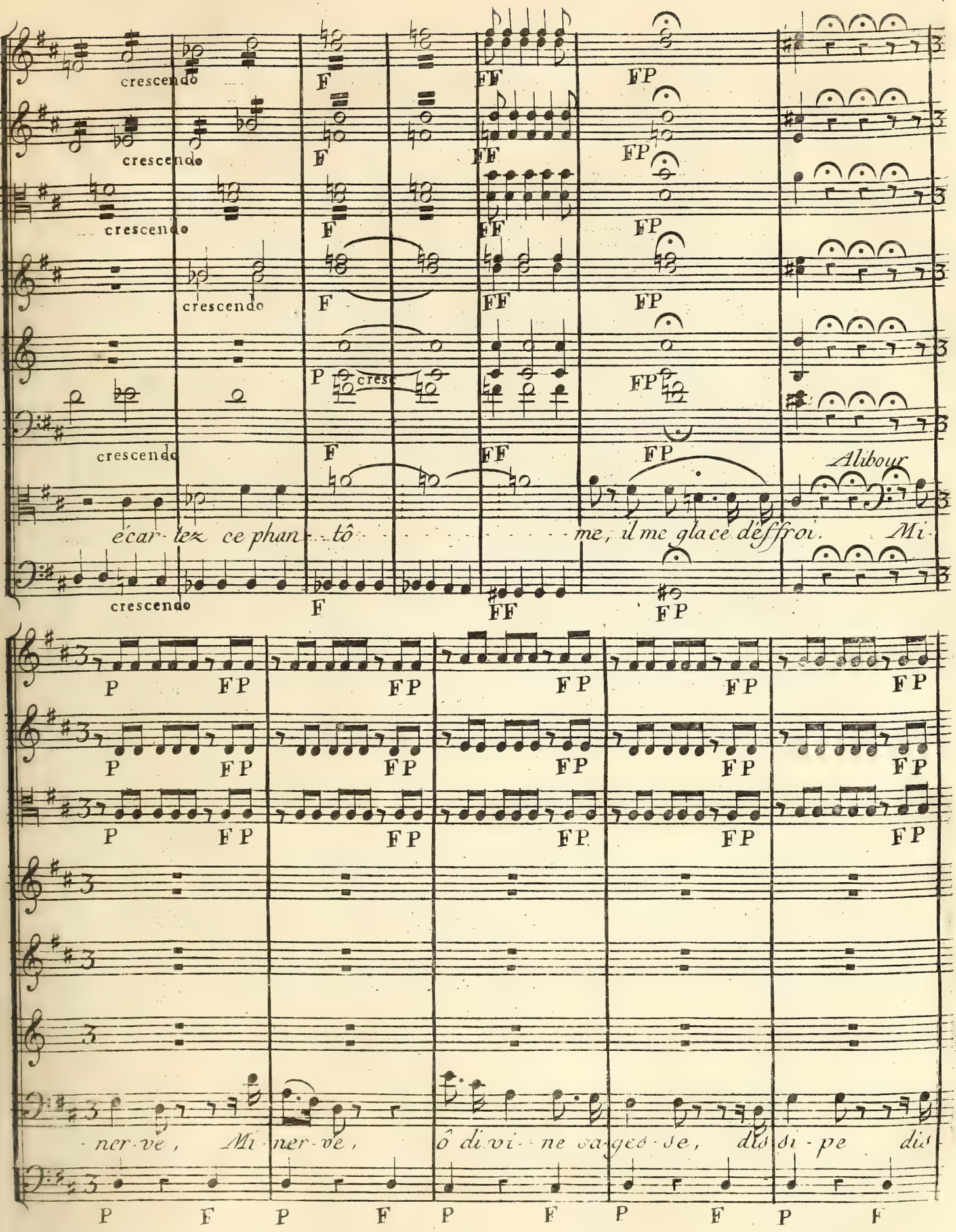
Attendez tout du tems, lui seul peut vous guérir.

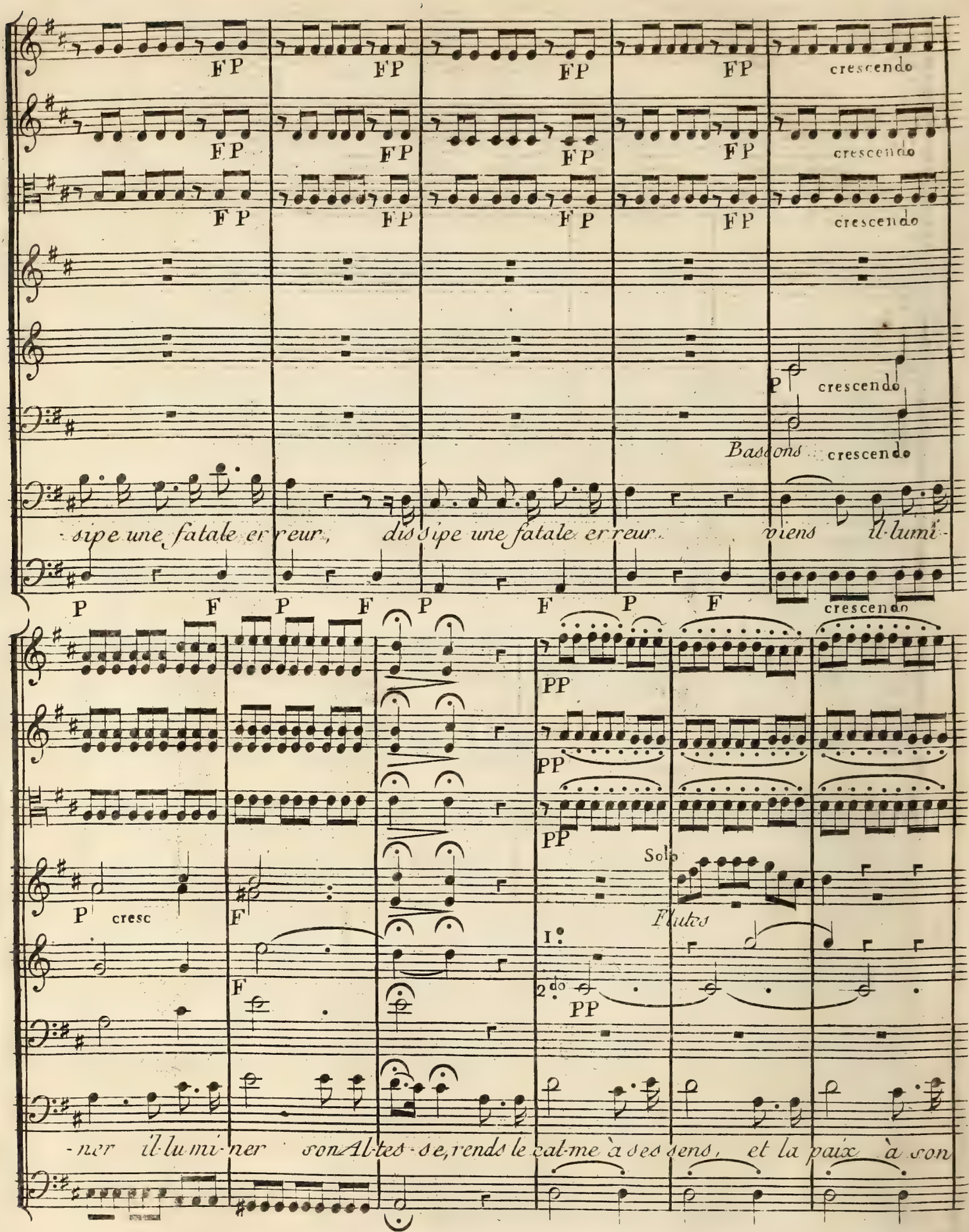

Andante
Violino 1º
Violino 2º
Alto
Flutes
Hautbois
Cors en ré
Alibour
Basse
Mi-ner-ve Mi-ner-ve
ô di-vi-ne sa-ges-se, dissipe une fatale erreur, dissipe une fatale erreur

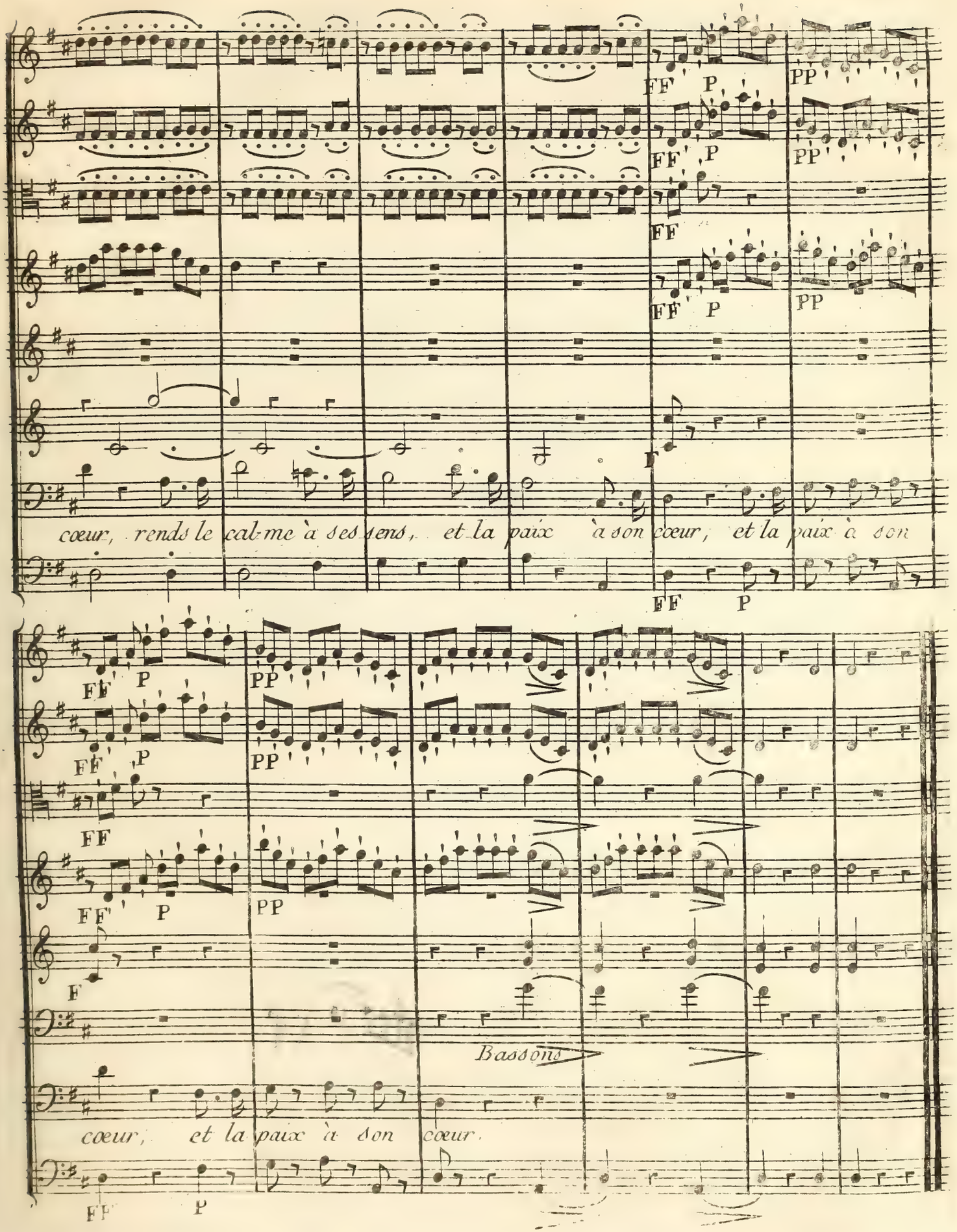

crescendo
tenuto
P F
viens il-lumi-ner son Al-tes-se, cal-me le tour-ment qui l'op
Bassons
Basses
PP
Solo
Flutes
1mo
2do
-pres-se, qui l'oppres-se, rends les poir à son a-me, et la paix à son cœur, rends les-


rinf
P
FF
P
PP
FF
P
rinf
P
FF
P
PP
FF
P
rinf
P
FF
FF
FF
-pour à son a--me, et la paix à son cœur, et la paix à son cœur, et la
rinf
P
F
P
F
P
All.o
PP
PP
P
P
P
Bassons
paix à son cœur.
C'en est
saut, un brulant délire porte le
P
All.o


tenuto
FP
FF
trouble dans ses sens. il gé-mit, s'agite et soupire, et ses éfforts sont impuis-
Mesuré
P
Coradin
Ah! Doc-teur, cher Doc
-sans, contre le trait qui le dé-chi-re.
Basson
-teur ayez pitié de moi, ayez pi-tié de moi.


crescendo
F
FF
FP
P
cresc
Alibour
écar-tez ce phan-tô-me, il me glace d'effroi. Mi-
P FP
-ner-ve, Mi-ner-ve, ô di-vi-ne sa-ge-sse, dis si-pe dis


FP
crescendo
Bassons
sipe une fatale erreur, dissipe une fatale erreur viens il lumi-
P
F
cresc
PP
Solo
Flutes
1:
2do
ner il lumi-ner son Altesse, rends le calme à ses sens, et la paix à son


FF P
PP
cœur, rends le calme à ses sens, et la paix à son cœur, et la paix à son
Bassons
cœur, et la paix à son cœur.

SCÈNE III.

Coradin Seul.

N'est-ce point une erreur ? est-il bien vrai que j'aime !
Amoureux ! et de qui ? je l'ignore moi même.
Coradin auroit pu s'avilir à ce point !
Une femme oseroit.... eh ! non je n'aime point !
Ce docteur ignorant voudroit me faire croire
Que j'ai pu jusques là faire tort à ma gloire ?
Insolent médecin je saurois le punir.
Non, non, je n'aime point, je hais, je veux haïr,
Je hais tout, de l'amour est-ce là le simptôme ?

SCÈNE IV.

Coradin, Euphrosine

Euphrosine

Monseigneur, permettez.....

Coradin

Ciel ! voila mon fantôme,
Oui, je le reconnois,

Euphrosine à part

Il me semble interdit.

Coradin à part

Eh ! voilà donc l'objet qui trouble mon esprit ?

Euphrosine à part

Attaquons, le moment me paroit favorable.

Coradin

De quel droit osez-vous pénétrer en ces lieux ?

Euphrosine avec une douleur simulée

Monseigneur, j'y venais vous faire mes adieux,
Si je vous offensai daignez me faire grace.

Coradin

Vous partez ?

Euphrosine

Mais c'est vous qui voulez qu'on nous chasse,

Coradin durement

C'est vrai, je ne veux plus de femmes dans ma cour.
Retournez au couvent.

Euphrosine

C'est un triste séjour.
Vous nous aviez promis....

Coradin

Je tiendrai ma promesse,
A votre sort toujour ma bonté s'interrèsse,
Je vous ferai jouir du destin le plus doux,
Partout ou vous serez je veillerai sur vous.
Allez

Euphrosine *feignant de pleurer.*

Adieu Seigneur.

Coradin

Vous répendez des larmes?

Euphrosine

Je l'avouerai, ces lieux avoient pour moi des charmes
De rester près de vous, j'avois formé le vœu
Je ne m'attendois pas que ce fut pour si peu,
Je disois, Monseigneur nous tiendra lieu de père,
Nous aurons pour apui sa bonté tutélaire,
Heureuses par ses dons, nous l'aimerions toujours,
Et nous prierions le ciel de veiller sur ses jours.
Ainsi je me livrois à la douce espérance;
Et des biens à venir je jouissais d'avance.
Il y faut renoncer, il faut quitter ces lieux
N'y pensons plus Seigneur, recevez mes adieux.

Coradin *à part*

Quels accents inconnus! quel charme inconcevable!

Euphrosine *à part*

Je te forcerai bien à me trouver aimable.

Coradin *à part*

Quel trouble!... hâtons nous de la faire partir,
Car je sens que ses pleurs sauraient trop m'attedrir.
haut *Euphrosine, il est tems (à part) je n'ose le lui dire,*
haut *Euphrosine... (à part) ma voix sur mes lèvres expire.*
Quelle honte! grand dieu! (haut durement) Euphrosine il est tems....

Euphrosine

N'achevez pas Seigneur; hélas! je vous entends,
Vivez heureux, et que la gloire
Vous comble de prospérités;
Euphrosine, de vos bontés
Ne perdra jamais la mémoire,
J'ai mérité votre courroux.

Coradin *à part.*

A l'éloigner de moi, je ne puis consentir.
Euphrosine?

Euphrosine

Seigneur.

Coradin

Vous allez donc partir?

Euphrosine

C'est vous qui le voulez.

Coradin

Restez je vous pardonne,

Euphrosine

Je ne partirai point?

Coradin

Restez je vous l'ordonne.

Euphrosine

Et dans quel lieu, Seigneur, fixez vous mon séjour?
Sera ce près de vous?

Coradin

Demeurez dans ma cour.
Vos prières, vos pleurs ont calmés ma colère,
Et je ne songe plus qu'à vous servir de père.
Annoncez à vos sœurs ma résolution.

Euphrosine

Je resterai Seigneur, mais sous condition.

Coradin

Sous des conditions? eh! quel est ce langage?
Je ne m'attendois pas à ce nouvel outrage.

Euphrosine

Eh! quoi? vous me chassiez quand je voulois rester
Et quand je veux partir vous voulez m'arrêter?

Coradin

Vous arrêter! c'est vous qui les yeux pleins de larmes,
Pour rester dans ma cour employez tous vos charmes.

Euphrosine

Vous vous trompez, Seigneur, je venois dans ces lieux
Pour vous demander grace et faire mes adieux.
Quand on fait ses adieux, c'est pour partir je pense?

Coradin avec ironie

Et quels sont ces loix que Madame dispense?

Euphrosine

Ce ne sont point des loix, mais des conditions,
Que l'on nomme autrement capitulations.
D'abord, que vous soyez plus humain, plus traitable.
Et que vous travaillez à devenir aimable
Ensuite tout vos sujets approcheront de vous,
Et vous leurs montrerez un air affable et doux.
De plus, vous détruirez cette prison obscure,
Qui fait horreur à l'homme et honte à la nature,
Enfin vous me rendrez ces pauvres paysans
Qui venoient pour me voir et m'offrir leurs présens.

Coradin

Je ne sais où j'en suis, ma surprise est extrême.

Euphrosine

Ecoutez, Coradin, voulez-vous qu'on vous aime?

Coradin

Mais . . . .

Euphrosine

Oui, vous le voulez. tout le monde le veut,
Le cœur cherche l'amour, est aimé qui le peut.
Malgré tous vos deffauts, vous pouvez l'être encore;
Avant qu'il soit un an je veux qu'on vous adore.
Allons, promettez moi que vous m'obéirez

Coradin Souriant.

Pour prix de tant d'efforts c'est vous qui m'aimerez ?

Euphrosine

Ah ! vous allez trop loin, commencez par me plaire
Puis nous verrons après ce que nous pourrons faire.
De plus faites sortir ce jeune chevalier
Qui languit en prison depuis un mois entier.

(La Comtesse paroit dans le fond et les écoute.)

Coradin

Comment le savez-vous ?

Euphrosine

Mais je le sais n'importe,

Coradin

Il est mon prisonnier

Euphrosine

Oui, mais je veux qu'il sorte.
Quel est son rang ? son nom ?

Coradin

Je ne le connois pas
L'insolent refusoit de me céder le pas
J'ai bien seu l'en punir.

Euphrosine

Et c'est pour ce grand crime
Que de vos cruautés il devient la victime ?
Accordez-moi sa grace et faites le sortir.

Coradin

A cet article je ne puis consentir.

Euphrosine

Eh ! quoi ne suis-je pas votre chère Euphrosine !
Vous m'aimez je le vois, du moins je le devine
Ne me refusez pas cette marque d'amour.
Je vous prie aujourd'hui, vous me prierez un jour.
Ah je sens qu'à mes vœux votre cœur va se rendre
Je vais trouver mes sœurs, et je vais leurs apprendre
Que Monseigneur content de mes soumissions.
A bien voulu souscrire à mes conditions.

(Euphrosine sort et la Comtesse se cache pour la laisser passer.)

SCENE V.

Coradin, la Comtesse.

La Comtesse dans le fond et à part à Euph. qui sort.

Va si de l'emporter j'ai perdu l'espérance,
J'en tirerai du moins une affreuse vengeance.

Coradin Sans voir la Comtesse

Quel tendre mouvement fait tressaillir mon cœur !
Qui l'eut cru que l'amour eut autant de douceur
Oui, charmante Euphrosine il faut que je te cède
Dans mon cœur étonné tu fait naître l'amour.

Et ce grand changement est l'ouvrage d'un jour.
Quel est ce prisonier dont le sort l'interesse ?
Pour un homme inconnu pourquoi tant de tendresse?

La Comtesse s'avance vers Coradin.

Seigneur c'est donc ainsi que vous savez punir ?

Coradin durement.

Je fais ce qui me plaît.

La Comtesse

Elle a su vous fléchir?

Coradin de même

De qui parlez vous ?

La Comtesse

De la belle Euphrosine.
Vous êtes tout frappé de sa beauté divine,
Je crois qu'elle a raison, vous serez son époux.

Coradin

Si j'épouse quelqu'un ce ne sera pas vous.

La Comtesse avec un sourire forcé.

Mais si sur votre cœur elle a pris tant d'empire
Accordez lui du moins l'objet qu'elle désire.

Coradin

Eh quoi?

La Comtesse

Rendez lui donc son jeune prisonnier

Coradin

Eh pourquoi le lui rendre ?

La Comtesse

Il est son chevalier.

Coradin

Il est son chevalier ?

La Comtesse

Oui, ce beau couple s'aime.

Coradin

Il s'aime?

La Comtesse

Dès longtems leur amour est extrême
Et vous êtes le seul qui l'ayez ignoré.

Coradin à part.

D'un tourment tout nouveau je me sens dévoré

La Comtesse

Mais que vois-je! Seigneur votre figure change....

Coradin troublé

Ce n'est rien

La Comtesse

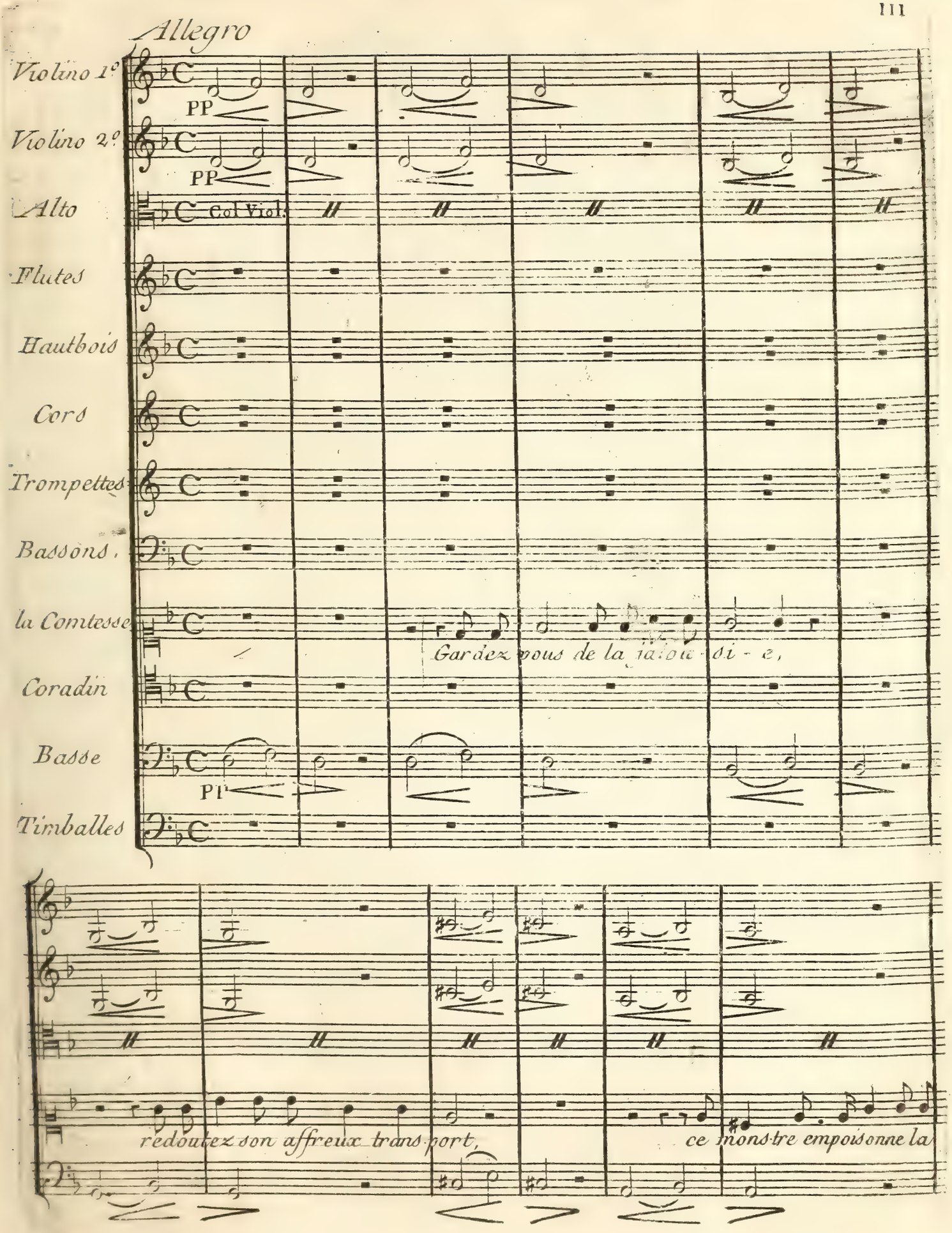
Vous souffrez une douleur étrange.

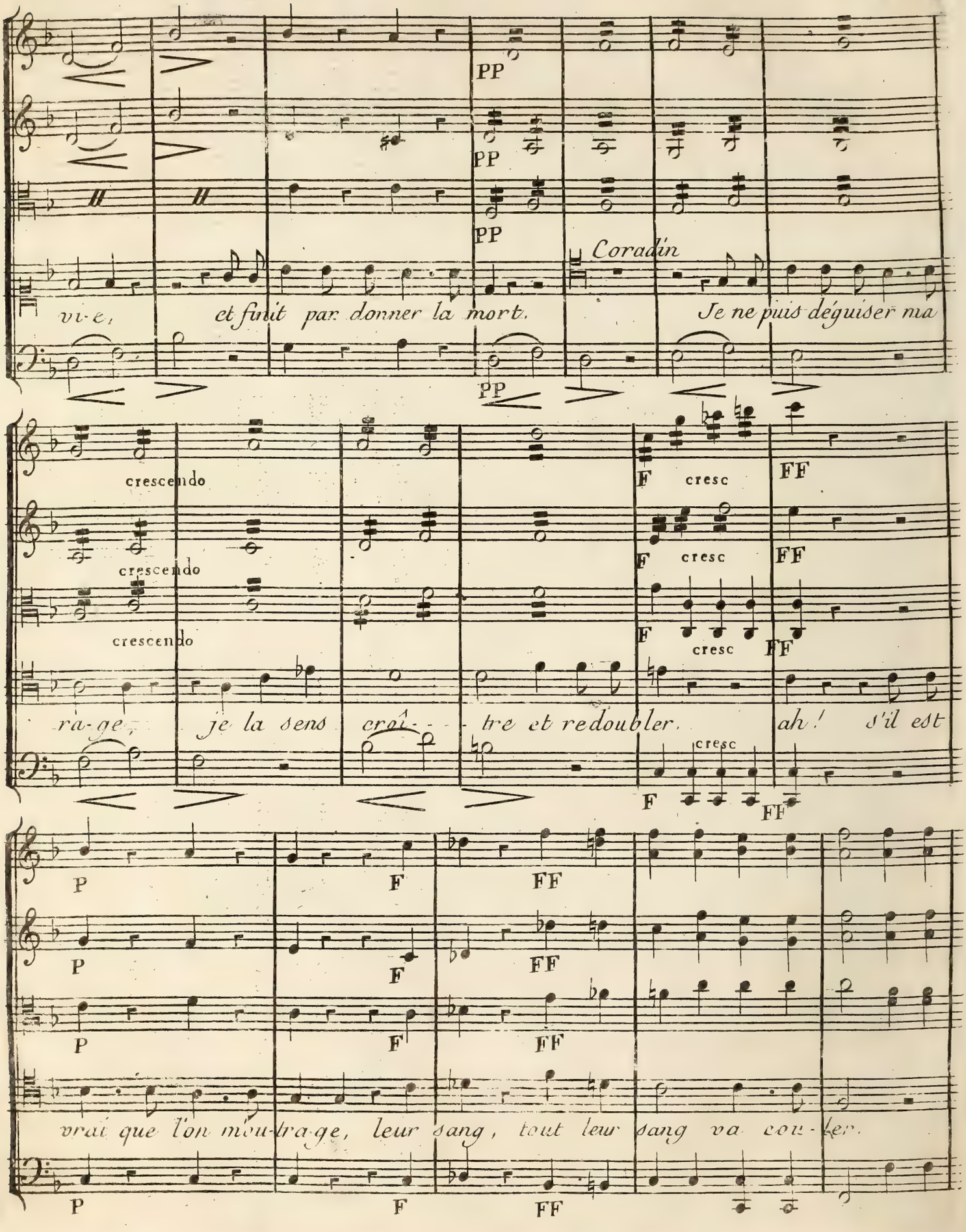
Coradin plus fort.

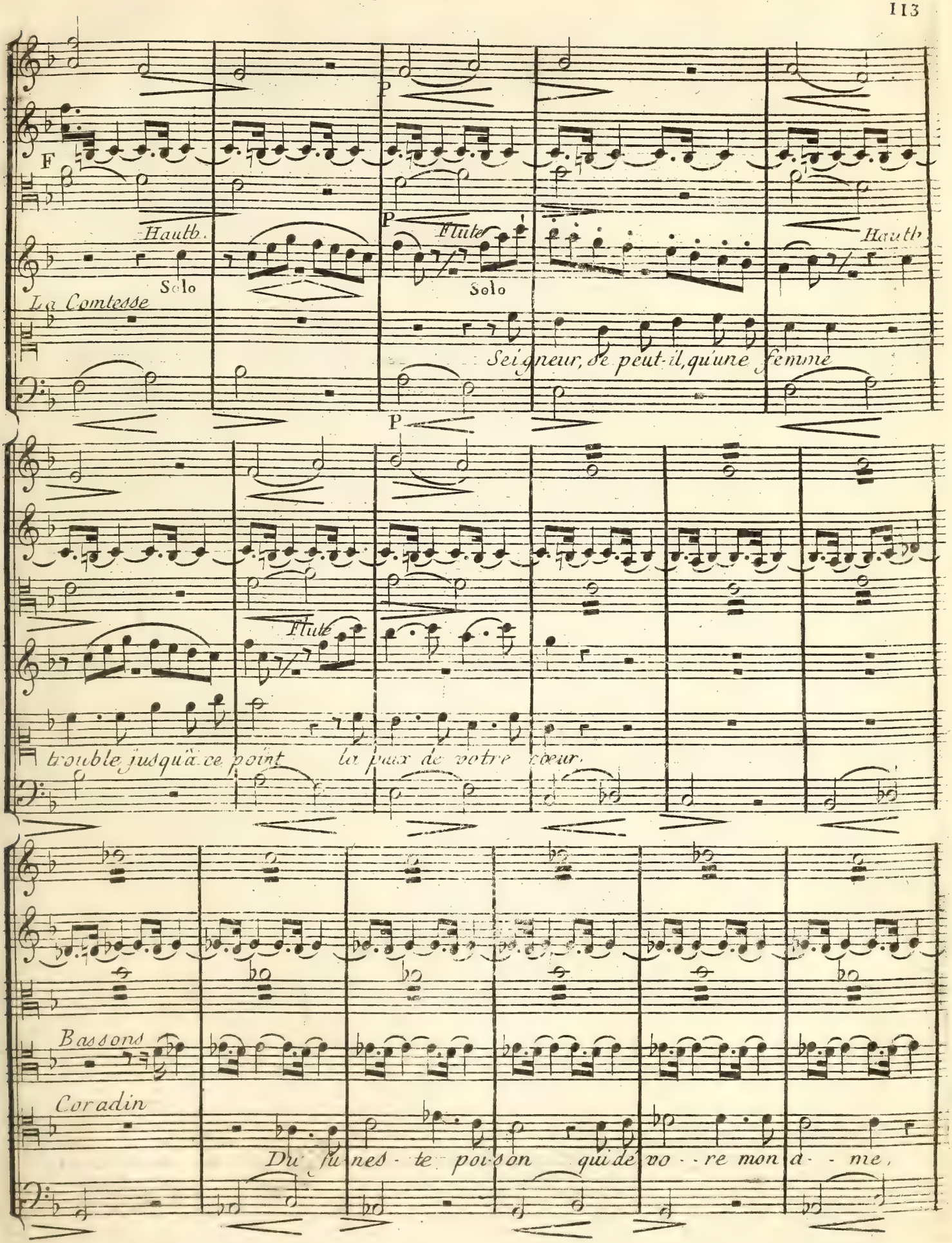
Ce n'est rien.

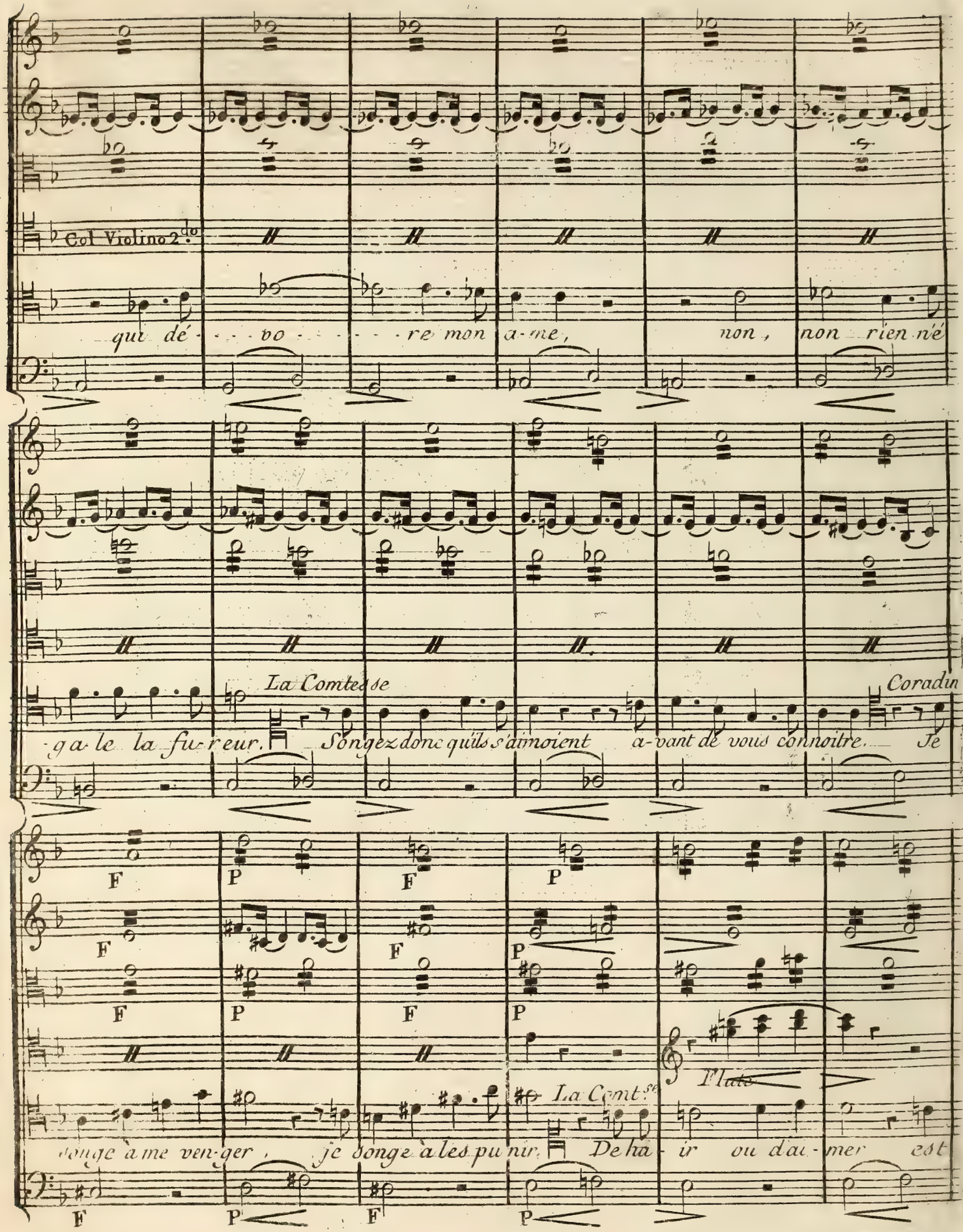
La Comtesse

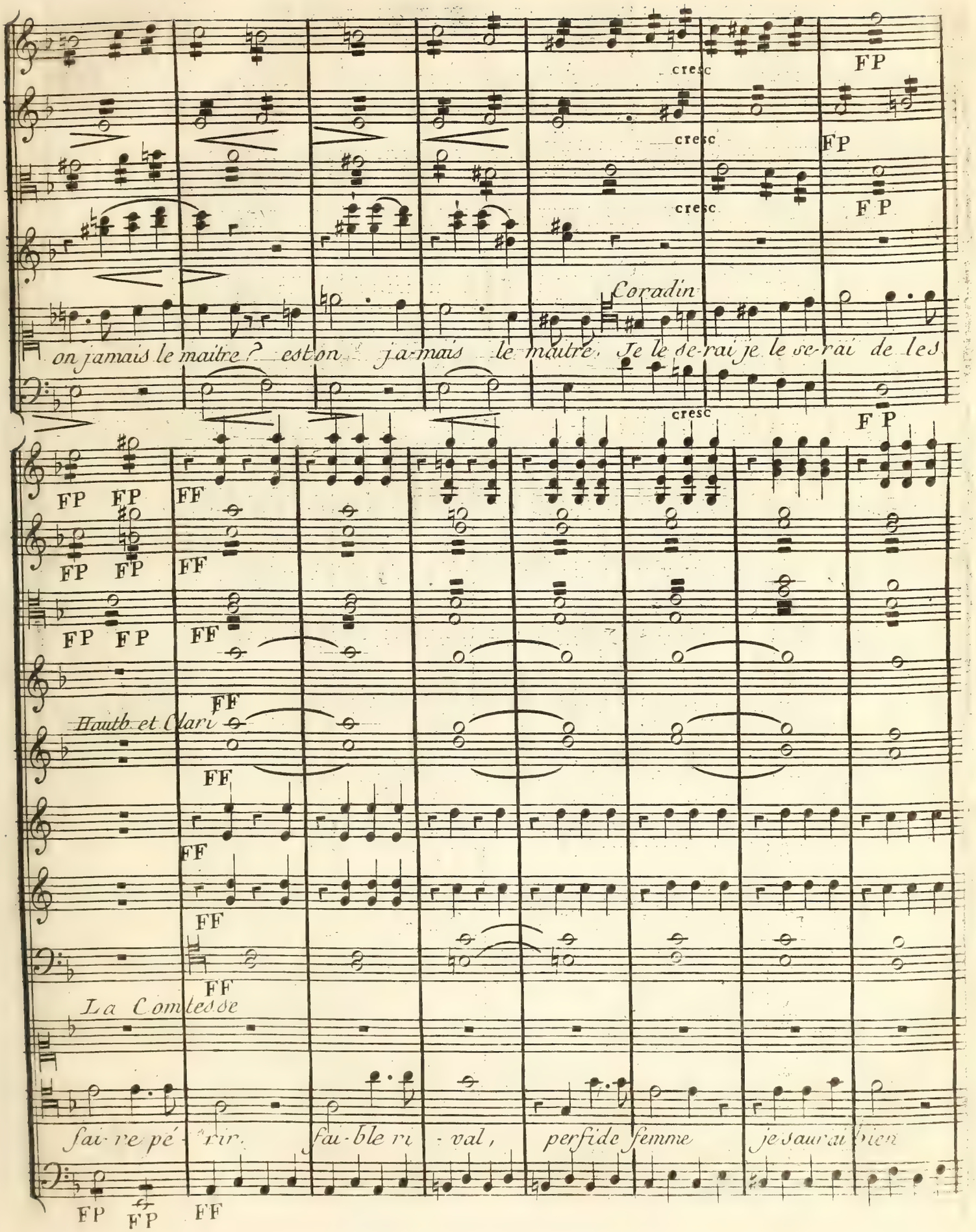
Je le vois, votre esprit est troublé
Ah! que je me repends de vous avoir parlé

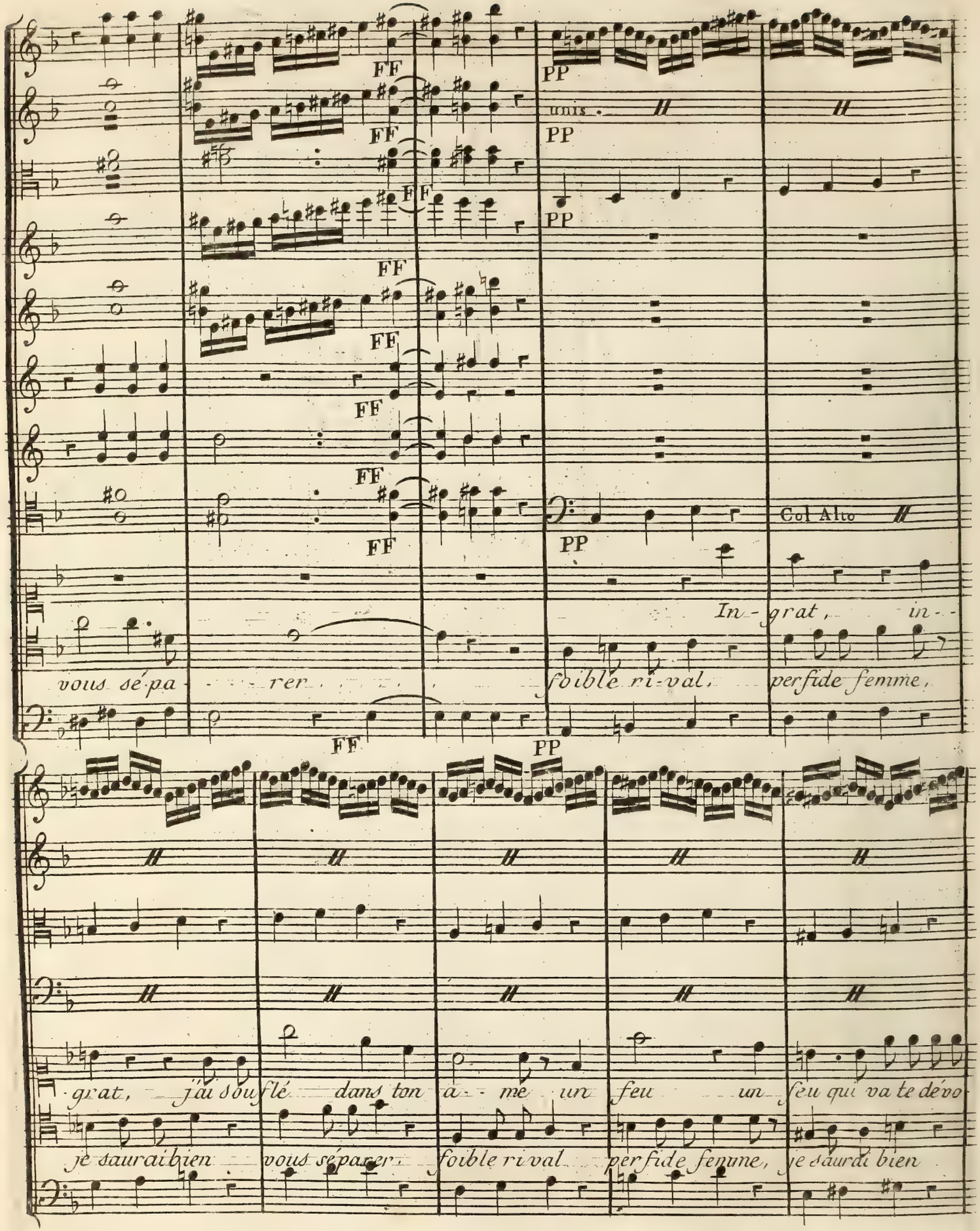

Allegro
Violino 1°
Violino 2°
Alto
Col Viol.
Flutes
Hautbois
Cors
Trompettes
Bassons.
la Comtesse
Gardez vous de la jalou - si - e,
Coradin
Basse
Timballes
redoutez son affreux trans port,
ce monstre empoisonne la

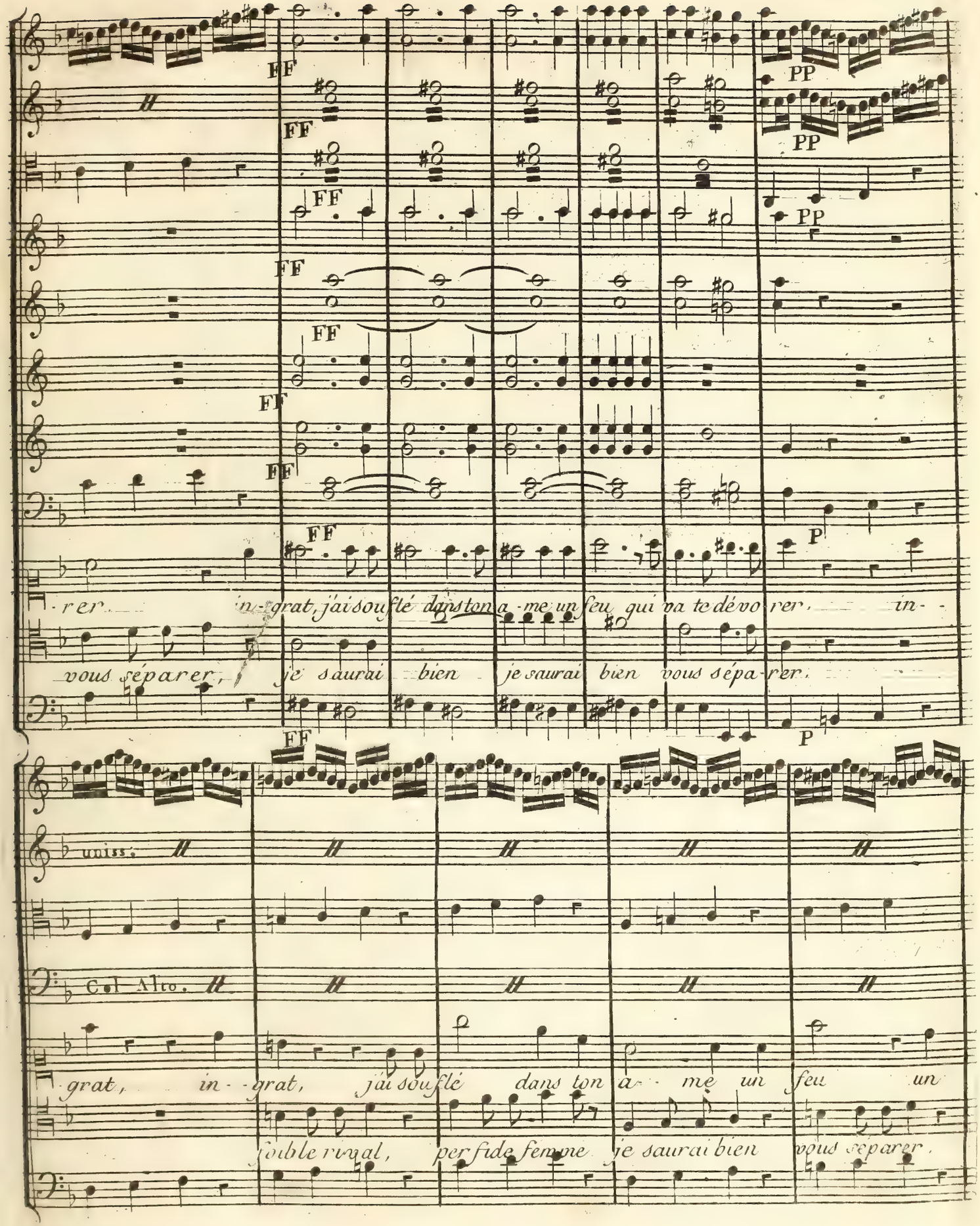

PP
PP
PP
Coradin
vi-e, et finit par donner la mort. Je ne puis déguiser ma
PP
crescendo
crescendo
crescendo
F cresc FF
F cresc FF
F cresc FF
ra-ge, je la sens croî- - tre et redoubler. ah! s'il est
cresc
F FF
P F FF
P F FF
P F FF
vrai que l'on mou-ra-ge, leur sang, tout leur sang va cou-ler.
P F FF

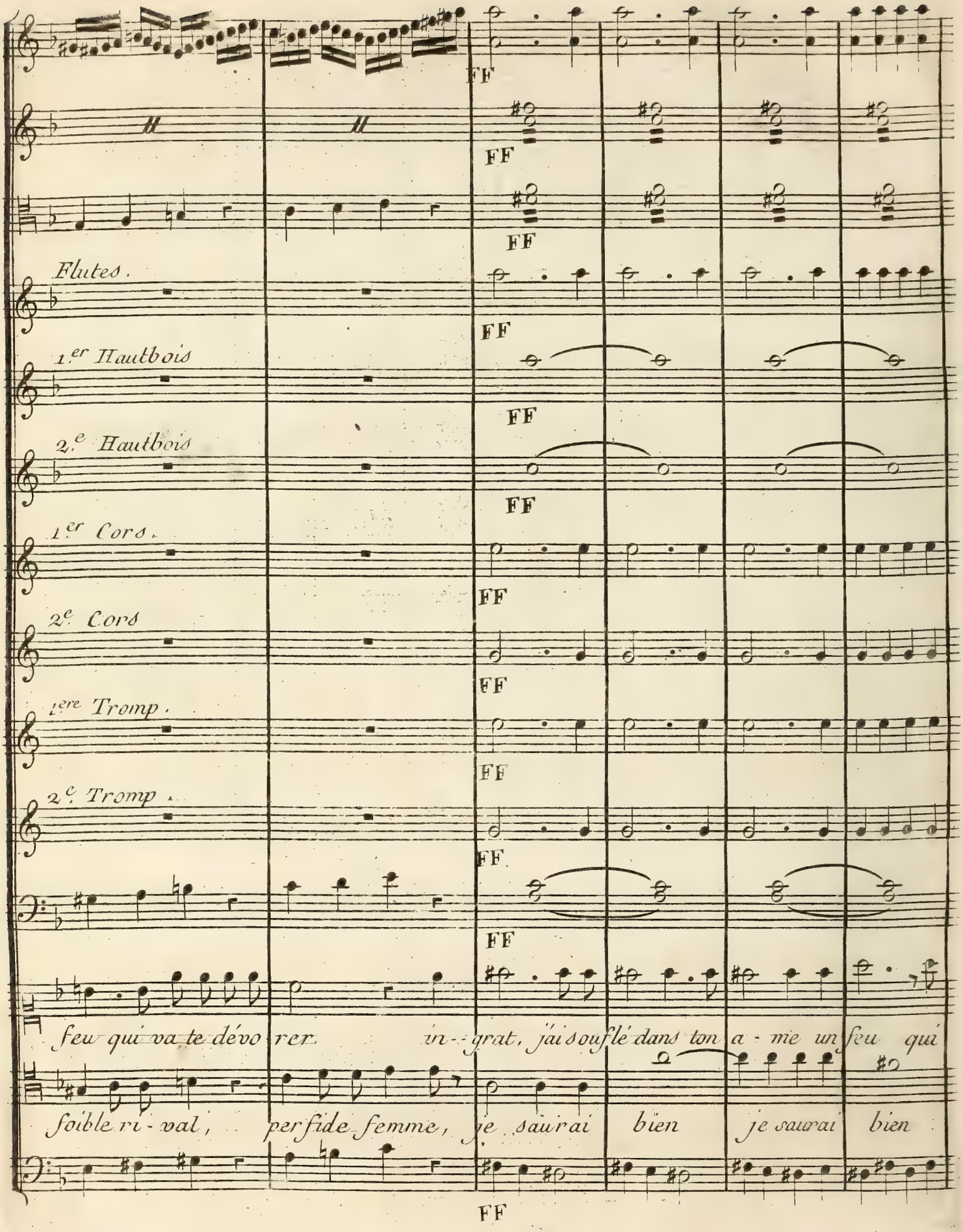

F
Haulb.
Solo
La Comtesse
P
Flute
Solo
Hauth
Seigneur, se peut-il, qu'une femme
P
Flute
trouble jusqu'à ce point la paix de votre cœur.
Bassons
Coradin
Du funes-te poi-son qui dé vo--re mon a--me,

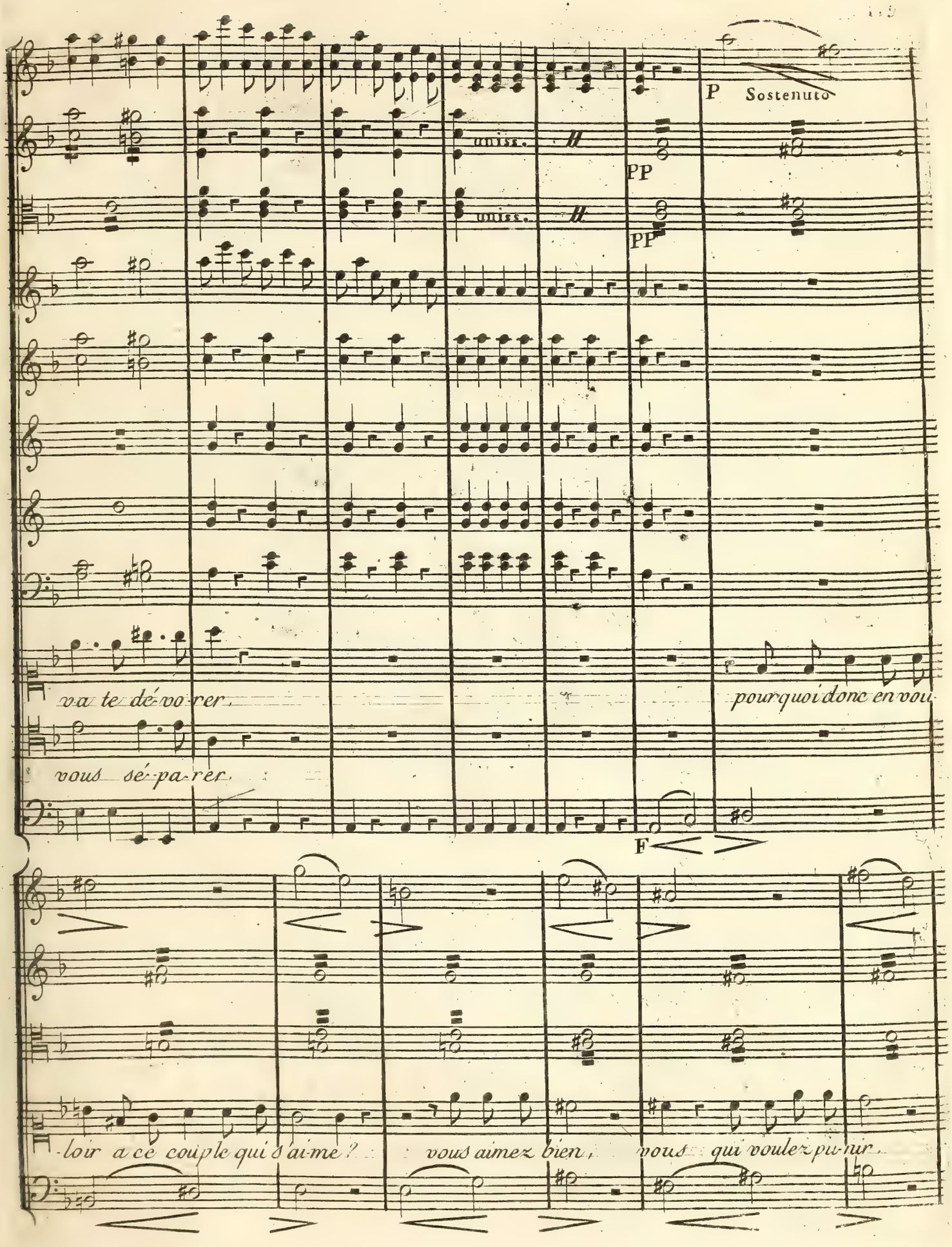

Col Violino 2do
qui dé - - - vo - - - - - re mon a-me, non, non rien n'é
La Comtesse
Coradin
-ga-le la fu-reur. Songez donc qu'ils s'aimoient a-vant de vous connoitre. Je
F
P
Flute
La Comtse
songe à me ven-ger, je songe à les pu-nir. De ha-ir ou d'ai-mer est


cresc
FP
cresc
FP
cresc
FP
Coradin
on jamais le maitre? est-on ja-mais le maître. Je le se-rai je le se-rai de les
cresc
FP
FP FP
FF
Hautb et Clari
La Comtesse
faire périr. faible ri - val, perfide femme je saurai bien


FF
PP
unis.
Col Alto
In-grat, in-
vous sé-pa-rer
foible ri-val,
perfide femme,
gr-at, j'ai sou-flé dans ton a-me un feu un feu qui va te dévo
je saurai bien vous séparer foible rival perfide femme, je saurai bien


FF
PP
P
rer. in-grat, j'ai soufflé dans ton a-me un feu qui va te dévo-rer. in-
vous séparer, je saurai bien je saurai bien vous sépa-rer.
uniss.
Col Alto.
grat, in-grat, j'ai soufflé dans ton a-me un feu un
double rival, perfide femme je saurai bien vous séparer.


FF
Flutes.
1.er Hautbois
2.e Hautbois
1.er Cors.
2.e Cors
1ere Tromp.
2.e Tromp.
feu qui va te dévo rer. in-grat, j'ai souflé dans ton a-me un feu qui
foible ri-val, perfide femme, je saurai bien je saurai bien



P Sostenuto

uniss. PP

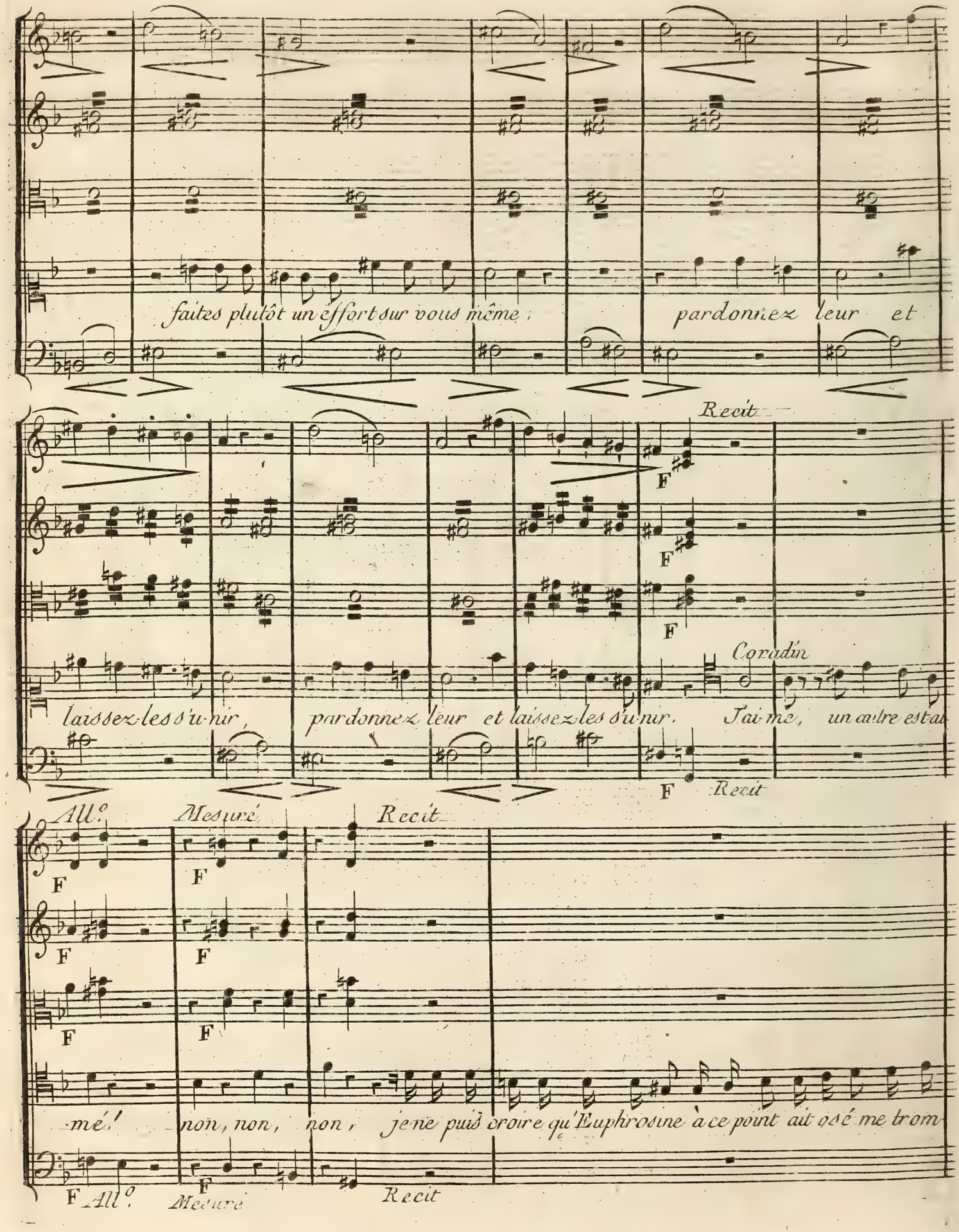
uniss. PP

va te dé-vo-rer. pourquoi donc en vou-

vous sé-pa-rer.

F

-loir a ce couple qui s'ai-me? vous aimez bien, vous qui voulez pu-nir.


faites plutôt un effort sur vous même ; pardonnez leur et
Recit
F
laissez-les s'u-nir, pardonnez leur et laissez-les s'unir. J'ai-me, un autre état
Coradin
F Recit
All.o
Mesuré
Recit
mé! non, non, non, je ne puis croire qu'Euphrosine à ce point ait osé me trom
F All.o Mesuré Recit

All.o

Mesuré

F

P cresc

Col Viol.

Cors

La Comtesse

-per. De ces folles amours pourquoi vous occu-per? songez plu-

All.o

Recit

All.o cresc

FF

La Comtesse

Eh pour

Coradin

-tôt à vo-tre gloi-re. Euphrosi-ne! per-fi-de!

Recit

All.o

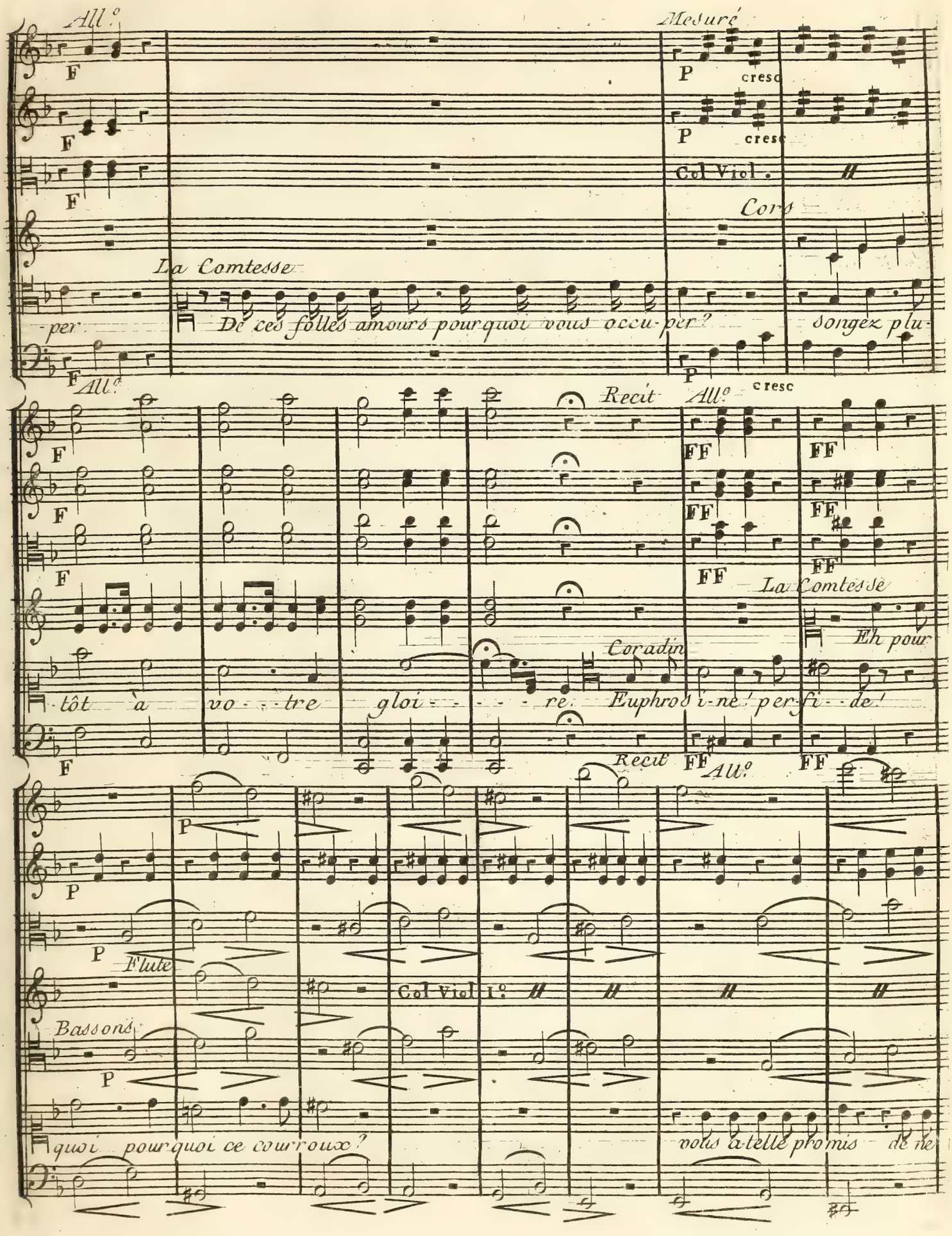
P

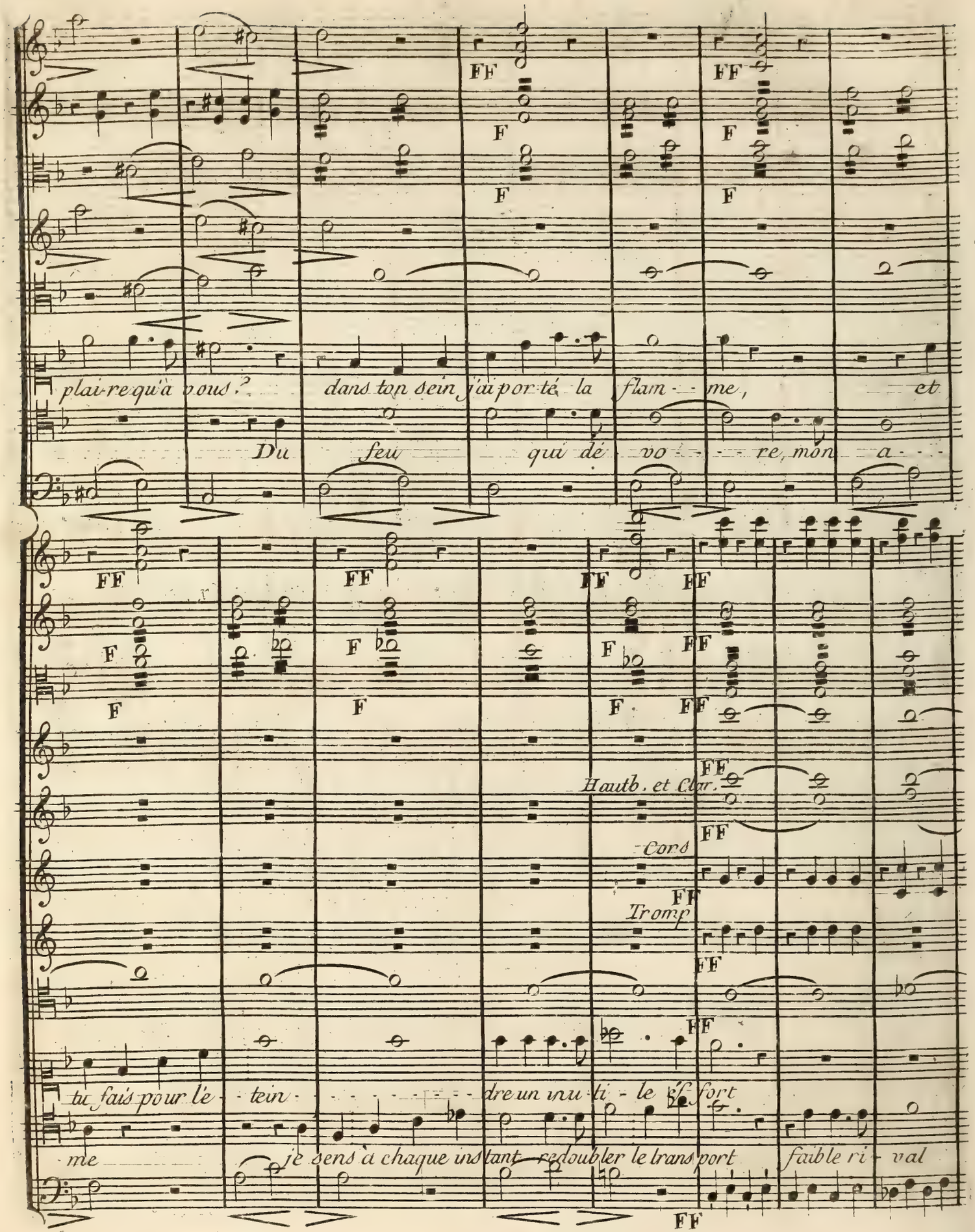
Flute

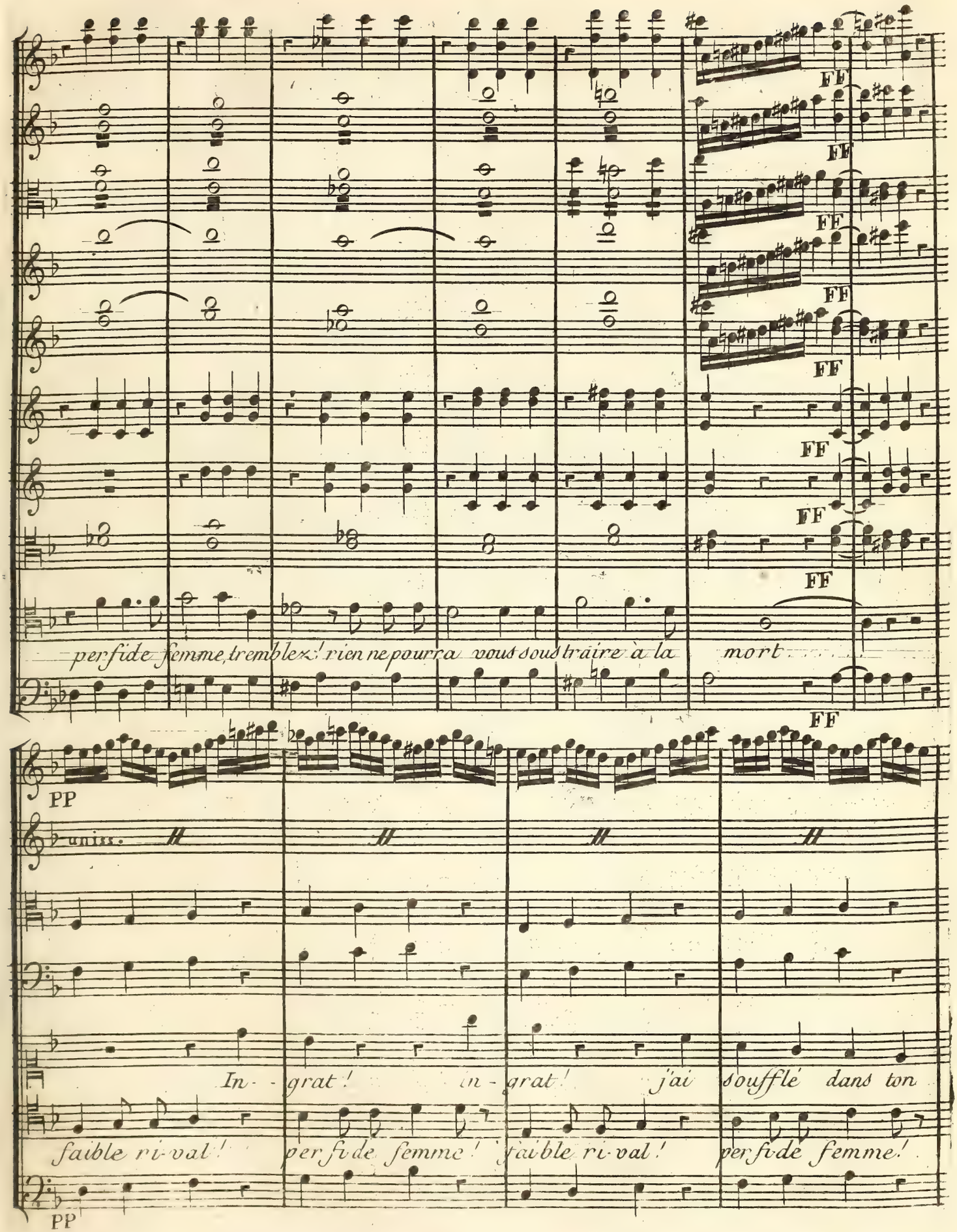
Col Viol 1.o

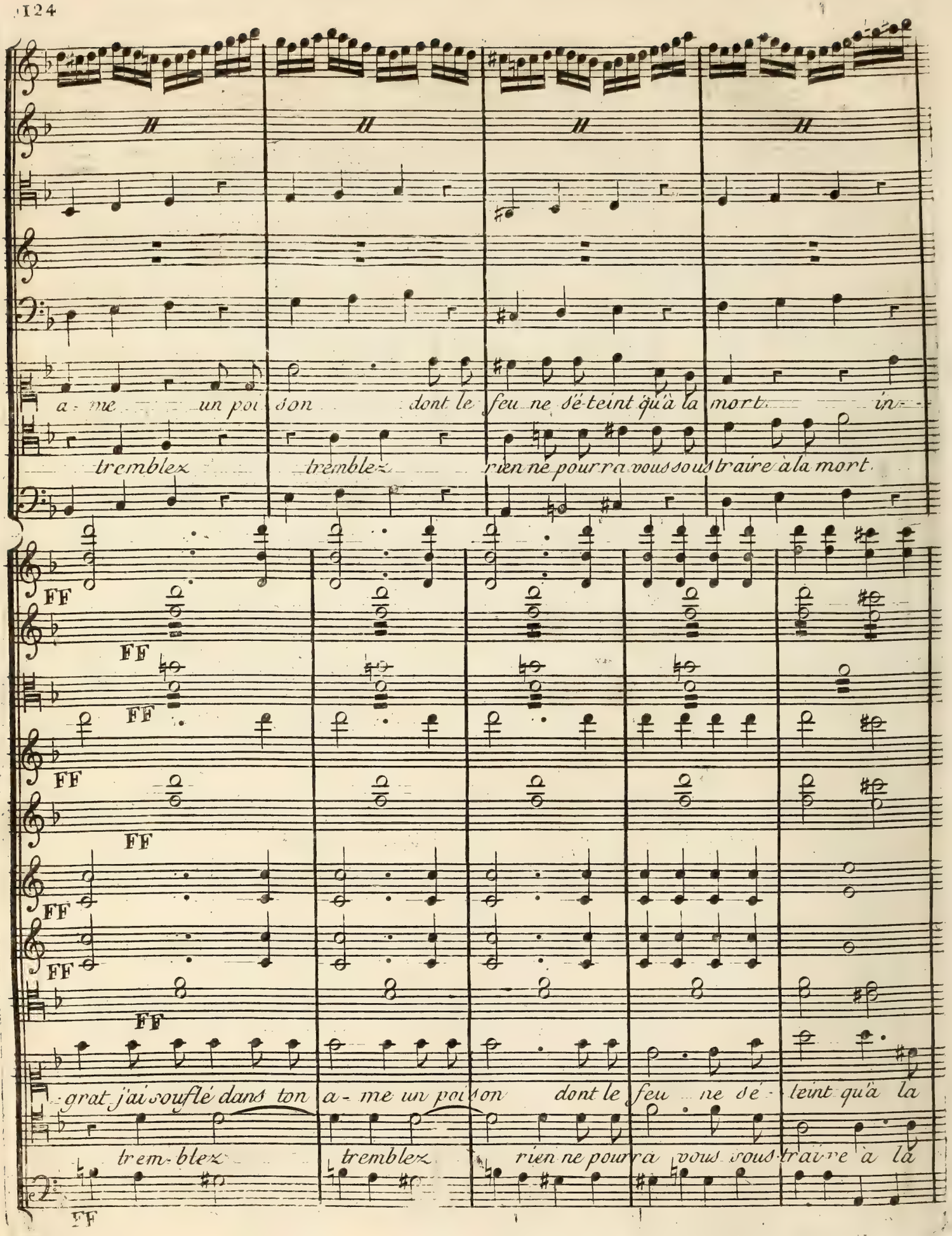
Bassons

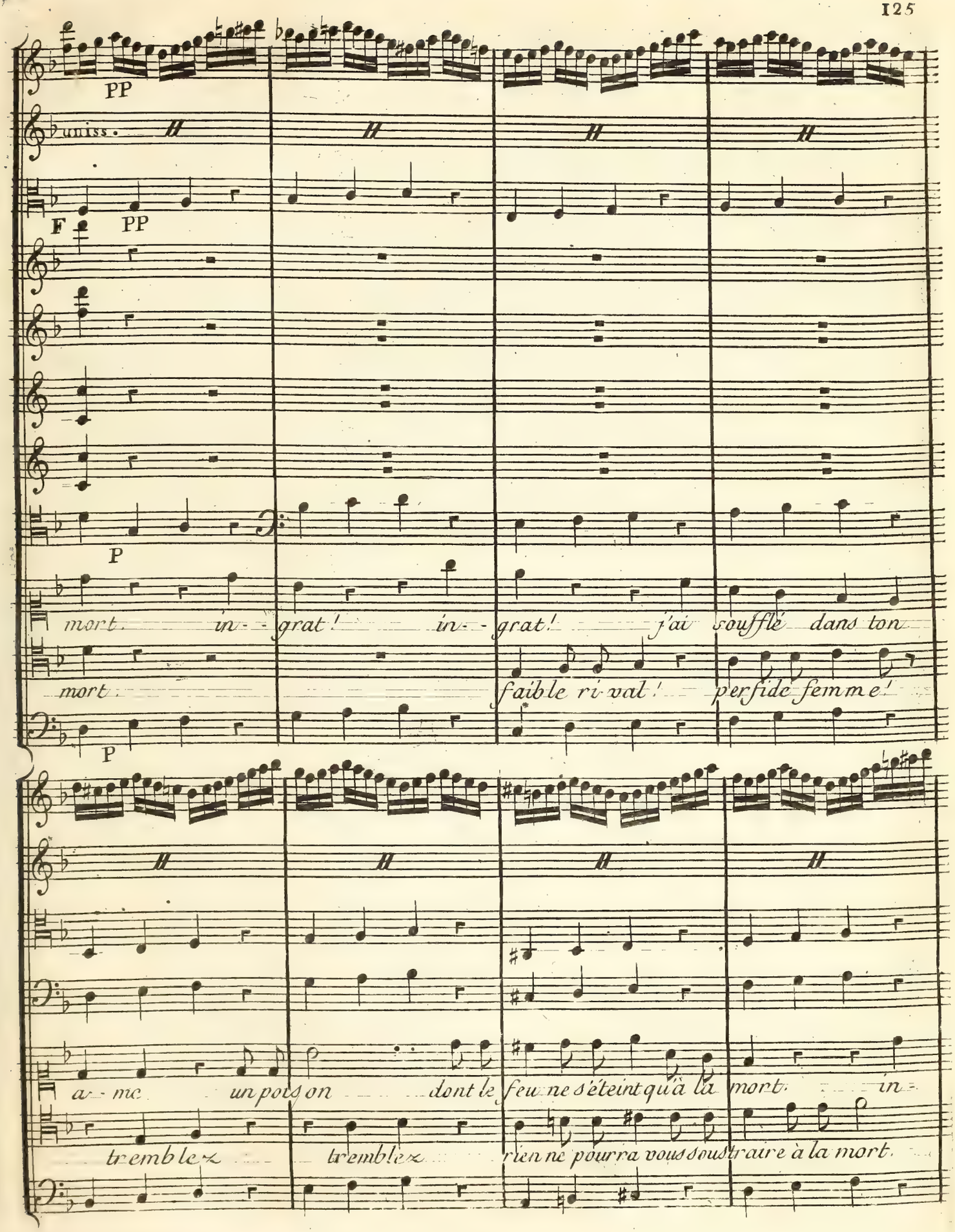
quoi pourquoi ce courroux? vous a-telle promis de ne

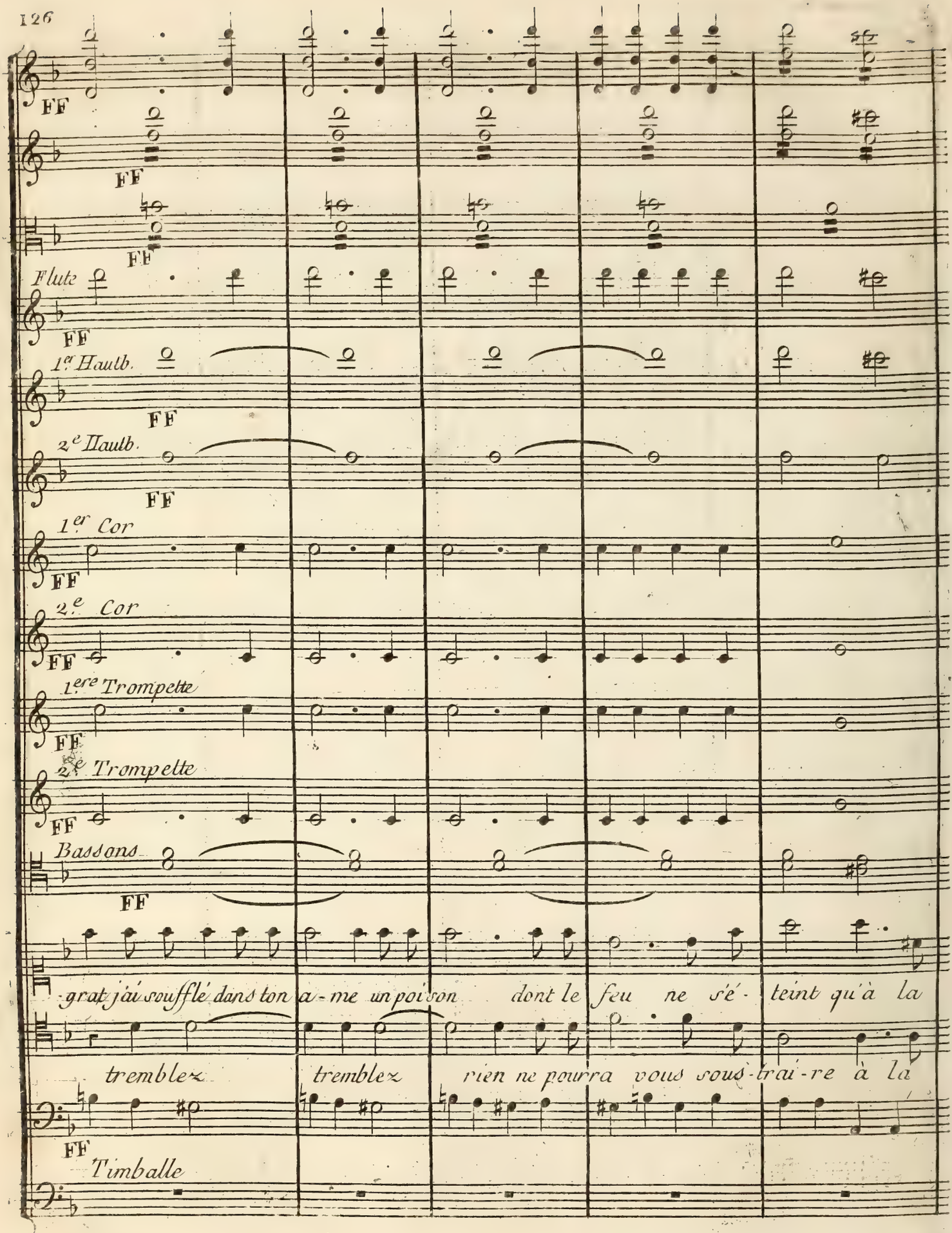


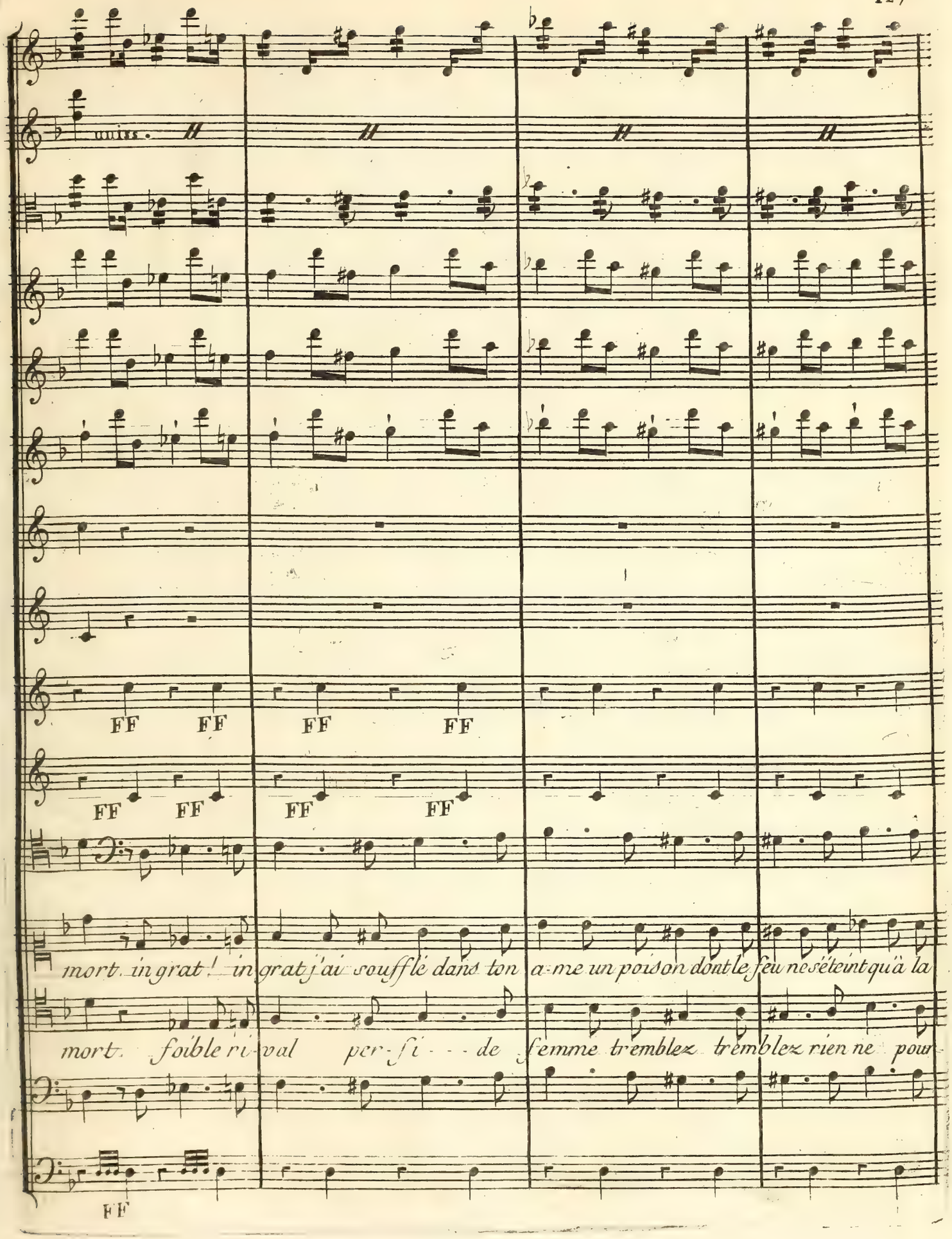

plai-re qu'à vous? dans ton sein j'ai por-té la flam - - me, et
Du feu qui dé vo - - re, mon a - -
Hautb. et Clar.
Cors
Tromp
tu fais pour l'é - tein - - - - - - - dre un inu - ti - le ef - fort
me je sens à chaque instant redoubler le trans port faible ri - val

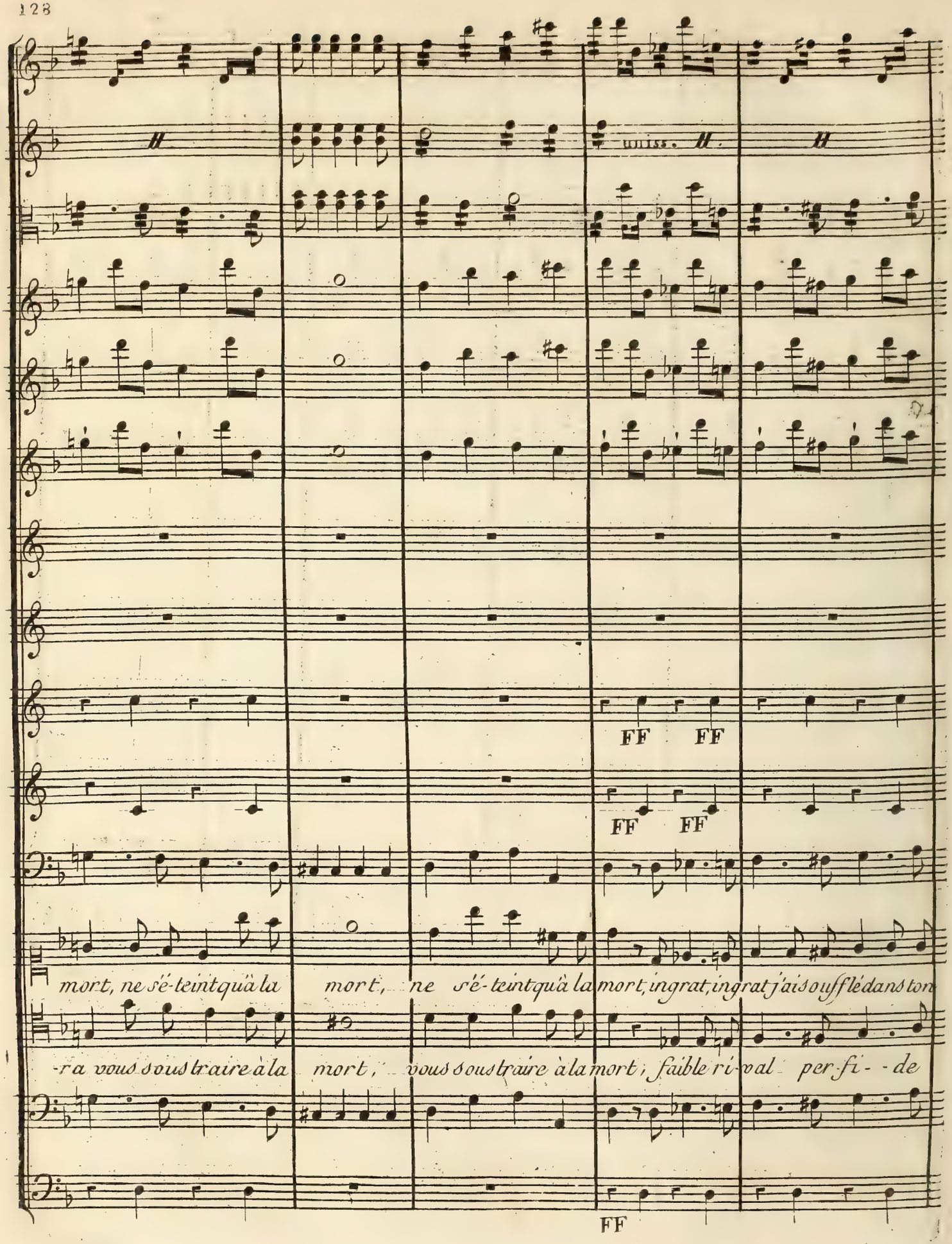

FF
perfide femme, tremblez! rien ne pourra vous soustraire à la mort
PP
uniss.
In - grat! in - grat! j'ai soufflé dans ton
faible ri-val! perfide femme! faible ri-val! perfide femme!
PP

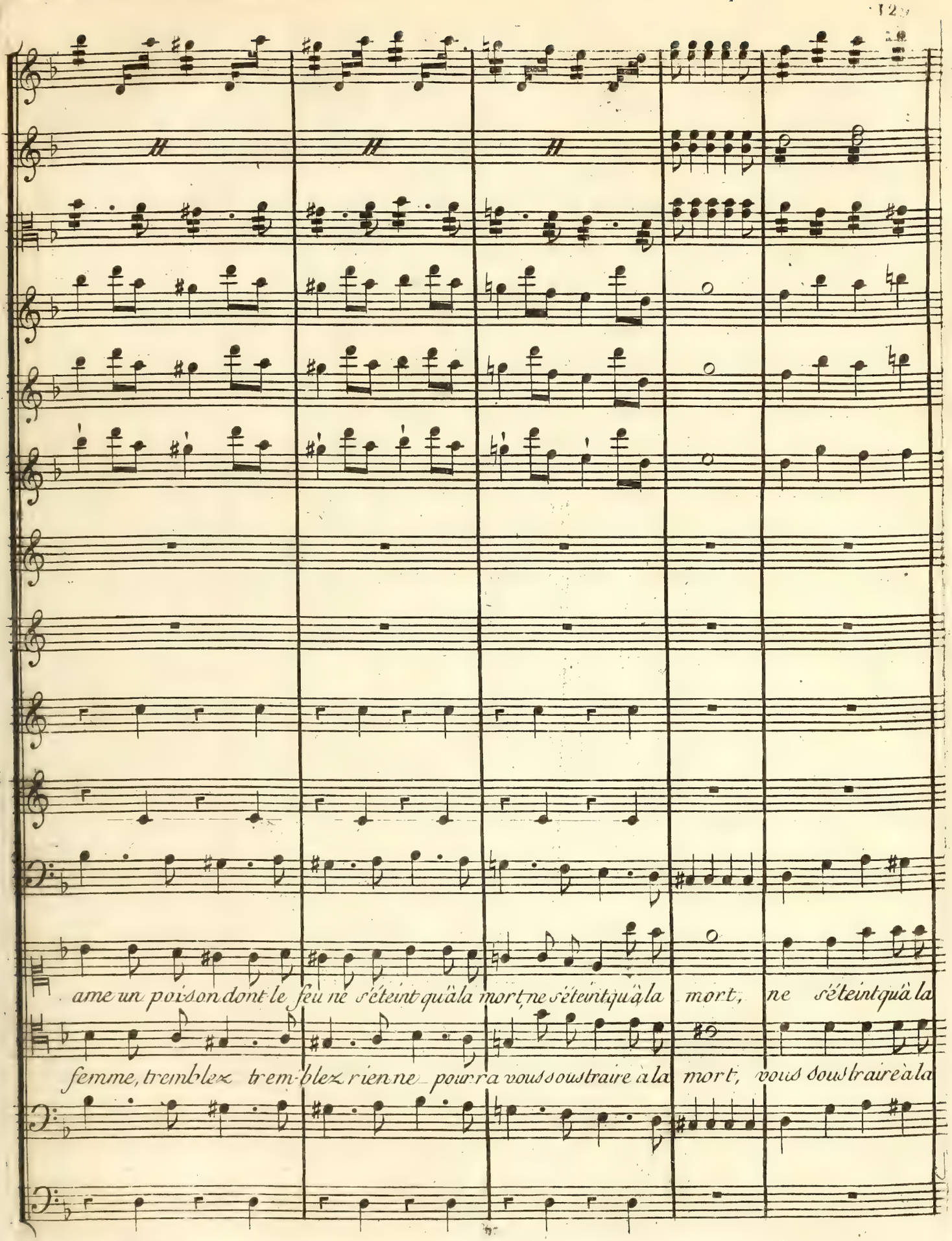

a - me un poi son dont le feu ne dé-teint qu'à la mort in-
tremblez tremblez rien ne pourra vous soustraire à la mort
FF
grat j'ai soufflé dans ton a - me un poi son dont le feu ne dé - teint qu'à la
trem-blez tremblez rien ne pourra vous soustraire à la

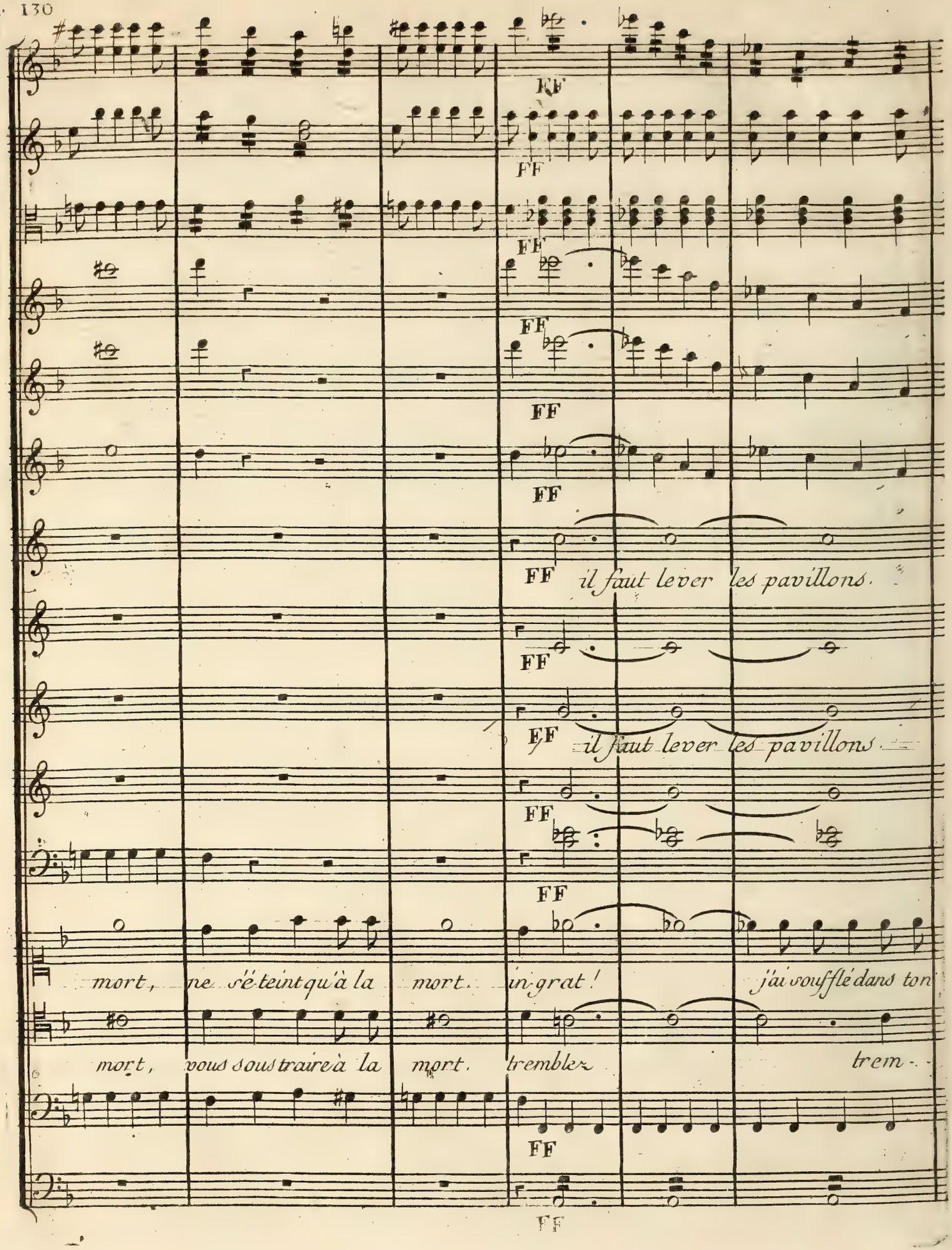

PP
unis.
F
PP
P
mort in - grat! in - grat! j'ai soufflé dans ton
mort faible ri-val! perfide femme!
P
a - me un poison dont le feu ne s'éteint qu'à la mort. in -
tremblez tremblez rien ne pourra vous soustraire à la mort.

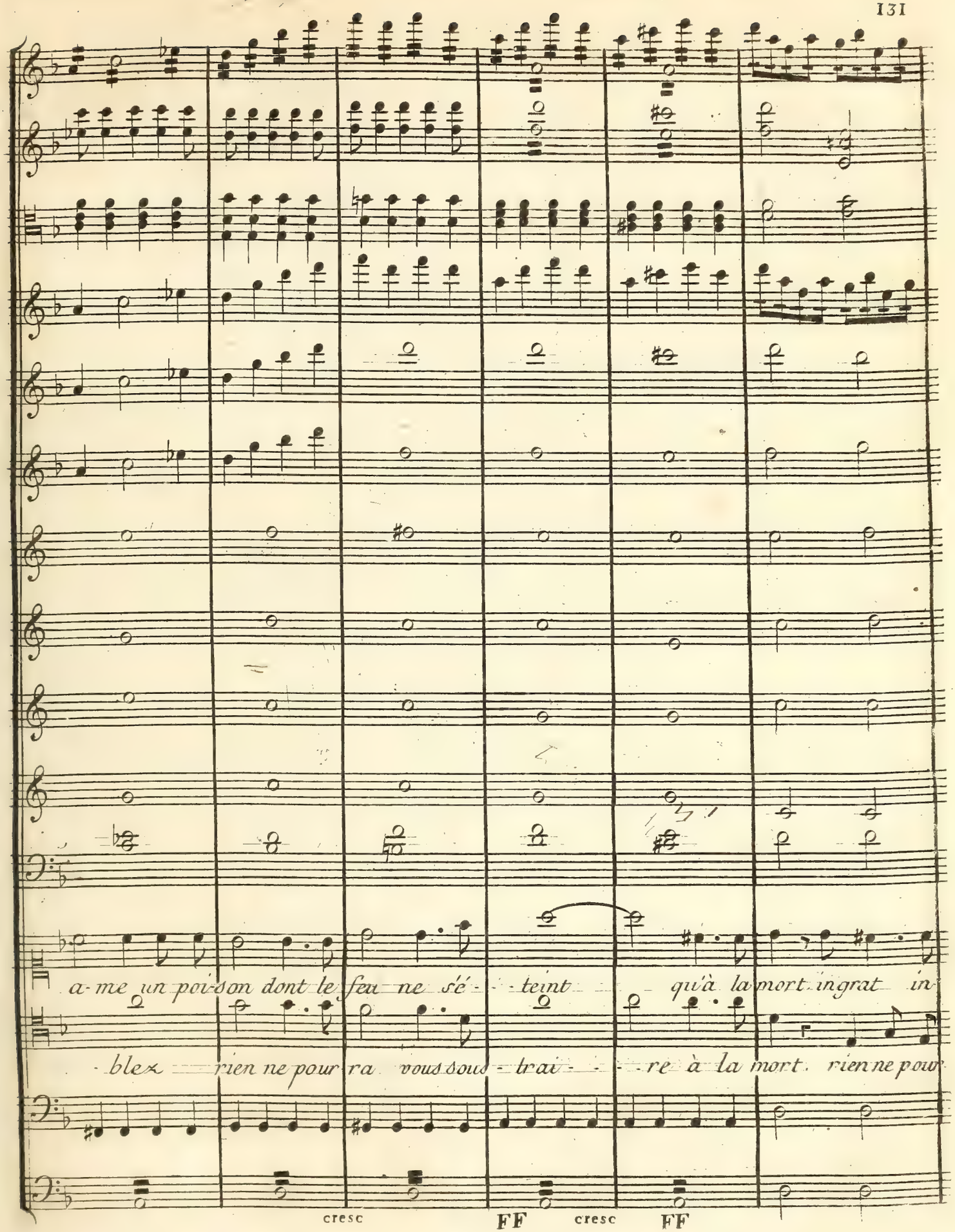

FF
FF
FF
Flute
FF
1.e Haulb.
FF
2.e Haulb.
FF
1.er Cor
FF
2.e Cor
FF
1.ere Trompette
FF
2.e Trompette
FF
Bassons
FF
grat j'ai soufflé dans ton a-me un poi son dont le feu ne sé- teint qu'à la
tremblez tremblez rien ne pourra vous sous-trai-re à la
FF
Timballe

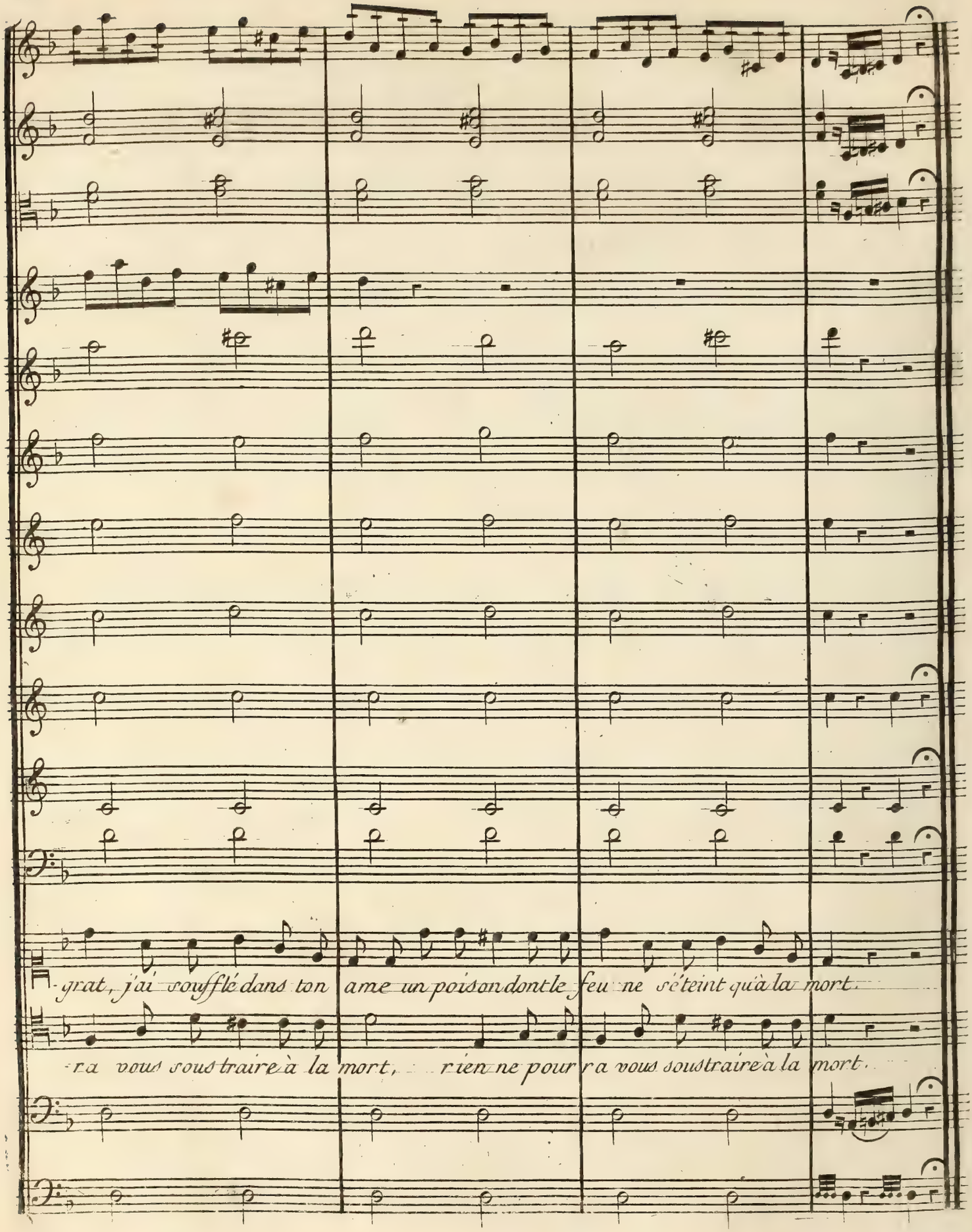

FF FF FF FF
FF FF FF FF
mort ingrat ! ingrat j'ai soufflé dans ton a-me un poison dont le feu ne s'éteint qu'à la
mort foible ri-val per-fi - - de femme tremblez tremblez rien ne pour
FF


unisss.
FF FF
FF FF
mort, ne sé-teint qu'à la mort, ne sé-teint qu'à la mort, ingrat, ingrat j'ais oufflé dans ton
-ra vous sous traire à la mort, vous sous traire à la mort; faible ri-val per fi- - de
FF


ame un poison dont le feu ne s'éteint qu'à la mort, ne s'éteint qu'à la mort, ne s'éteint qu'à la
femme, tremblez trem-blez rien ne pourra vous soustraire à la mort, vous soustraire à la


FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF il faut lever les pavillons.
FF
FF il faut lever les pavillons.
FF
FF
FF
mort, ne s'éteint qu'à la mort. ingrat! j'ai soufflé dans ton
mort, vous sous traire à la mort. tremblez trem-
FF
FF


a-me un poi-son dont le feu ne sé- - teint qu'à la mort ingrat in
- blex rien ne pour ra vous sous- trai- - re à la mort. rien ne pour
cresc
FF
cresc
FF


grat, j'ai soufflé dans ton ame un poison dont le feu ne s'éteint qu'à la mort.
ra vous soustraire à la mort, rien ne pourra vous soustraire à la mort.

Coradin

De l'airain Belliqueux les sons se font entendre.

SCÈNE VI.

Les Précédens, un Garde.

Un Garde.

Ah! Seigneur accourez et venez nous deffendre
Nous voyons dans les champs flotter des étendarts
Et des soldats nombreux courent vers nos remparts.

La Comtesse.

Juste Ciel!

Coradin

Du Château faites fermer les portes
De mes braves soldats assemblez les cohortes
Je rends grace, au Ciel, dont l'utile rigueur
Me prépare un danger digne de ma valeur
Le signal des combats, le noble bruit des armes
D'une erreur passagère a dissipé les charmes
Et dans l'empressement de signaler mon bras
Je n'ai plus d'autre amour que celui des combats.

Il sort

SCÈNE VII.

Pendant cette scène et la suivante, on voit dans le fond des troupes de soldats qui défilent avec précipitation.

La Comtesse Seule

Il l'aime, c'en est fait, je perds toute espérance
Mais le sort me présente un moyen de vengeance
Tandis que les combats l'éloigneront de nous
J'aurai du moins le tems de préparer mes coups.
Dédaigneuse beauté, je te serai fatale
Et la mort.... mais voici mon heureuse rivale.

SCÈNE VIII.

La Comtesse, Euphrosine.

Euphrosine

Encore cette Comtesse .... (elle veut sortir)

La Comtesse

Eh! Madame, aprochez.
Ne me redoutez pas, celui que vous cherchez
Sera bientôt contraint d'abandonner vos charmes
Ce départ affligeant coutera bien des larmes.

Croyez que je prend part à cet évenement
Je sais qu'il est bien dur de quitter un amant.

Euphrosine

Je ne le cache point, Comtesse, je m'étonne
Que si peu galamment Coradin m'abandonne
Et quoi qu'un ennemi l'appelle en d'autres lieux
Il devoit en partant me faire ses adieux.
Je suis sa dame enfin; et... mais je crois l'entendre
Je vois qu'à son devoir Monseigneur sait se rendre.

Scène IX

Les Précédens, Coradin, Soldats.

Coradin (armé d'une lance, d'un bouclier, d'une épée et d'un casque.)

Les ennemis encore sont loin de nos remparts
Soldats, observez les, veillez de toutes parts
Dès qu'ils approcheront vous viendrez m'en instruire.
Euphrosine, écoutez, et vous qu'on se retire.
Il fait signe aux soldats et à la Comtesse de sortir
Celle ci jette un regard furieux sur Euph. en quittant la scène.

Scène X

Coradin et Euphrosine.

Coradin.

Je pars, je vais chercher la Victoire ou la mort.
J'ignore quel succès me destine le sort.
Mais je pourrai mourir dans une paix profonde
Je ne regretterai rien, je n'aime rien au monde.

Euphrosine

Avec combien de grace avec quelle douceur
Vous savez à mes yeux dévoiler votre coeur,
Vous ne regrettez rien? mais si l'on vous regrette.

Coradin.

Perfide!

Euphrosine

Eh! pourquoi donc cette aimable épithete?

Coradin

Oubliez vous déja votre beau Chevalier?

Euphrosine

Mon chevalier?

Coradin

Eh! oui le jeune prisonnier

Euphrosine

Quoi! vous êtes jaloux? ah j'en suis enchantée

Coradin avec fureur

De vous jouer de moi vous êtes vous flattée?

Euphrosine

Courage Coradin! j'aime votre courroux,
Je vois que vos soupcons ne viennent pas de vous
Et je sais d'un jaloux excuser la foiblesse.
Le jeune prisonnier pour qui je m'interesse
N'est point connu de moi, par pure humanité
Je voulois, sans le voir, le mettre en liberté
S'il éloit mon amant j'aurois su vous le dire
Je n'ai point d'interest à tromper, à séduire,
Mon cœur n'eut point encore de tendre sentiment,
Et le toucher n'est pas l'affaire d'un moment.

Coradin à part

Quel est donc sur nos cœurs l'ascendant d'une femme?
Sa voix seule a calmé le trouble de mon ame.
(A Euphrosine)
Quoi vous ne l'aimez pas? osez vous le jurer?

Euphrosine

Non je ne l'aime point, je le jure sans peine
Car il m'est inconnu, pour mieux vous l'assurer
Je ne demande plus que vous rompiez sa chaîne.

Coradin

Ah! charmante Euphrosine excusez mon transport
Il faut tout vous céder, l'amour est le plus fort
Vous triomphez de moi, je me rends je vous aime
Vos charmes sont divins, mon amour extrême
Vous aimer et vous plaire est mon unique vœu.

Euphrosine

Vous m'aimez? est-ce ainsi que l'on fait un aveu?
Avec ce bouclier ce casque et cette lance,
D'un amant qui supplie avez vous l'apparence?
Me parlez vous en maître, êtes vous mon vainqueur?
Eloignez vous un peu tout ce fer me fait peur.

Coradin

Allons belle Euphrosine il faut vous satisfaire
Que ne feraît on pas dans l'espoire de vous plaire?
Me voilà désarmé (il quitte son bouclier et sa lance)

Euphrosine

Ce large beaudrier,
Vous donne encore l'aspect d'un farouche gerrier.

Coradin pose son épée

Me voilà sans epée, en faut-il davantage?

Euphrosine

Oui ce casque pesant vous couvre le visage,
Il vous donne un air dur . . .

Coradin otant son casque

Sui-je bien maintenant ?

Euphrosine

Pas encore,

Coradin

Pas encore ?

Euphrosine

Je vous trouve trop grand,

Coradin

Vous me trouvez trop grand ?

Euphrosine

Oui, je vous le répéte . . .
Il faut pour vous parler que je lève la tête,

Coradin

Eh bien vous le voulez, je tombe à vos genoux,
Je n'éprouvai jamais un sentiment si doux,
C'est envain je le sens que mon cœur trop rebèlle,
A voulu secouer une chaîne si belle,
Et ce fier Coradin de ses fers étonné,
N'est plus qu'un foible esclave avos pieds prosterné.

Euphrosine

Mon cœur est satisfait de votre obéissance.
Et vous méritez bien que je vous récompense.
Je vous ai fait quitter tout l'attirail guerrier,
Armez vous de ma main, soyez mon chevalier.

Elle lui rend ses armes.

Coradin

Mon bras armé par vous, est sur de la victoire.

Scène XI

Les Précédens, Alibour, Louise, Léonore, Gardes, Soldats.

Alibour en entrant à part en habit de guerre.

Finale

All.º

Violino 1.º

Violino 2.º

Alto

Alibour

Basse

P cresc. uniss. P cresc P cresc P

All.º

Monseigneur, à genoux, ah! qui pourroit le croire!

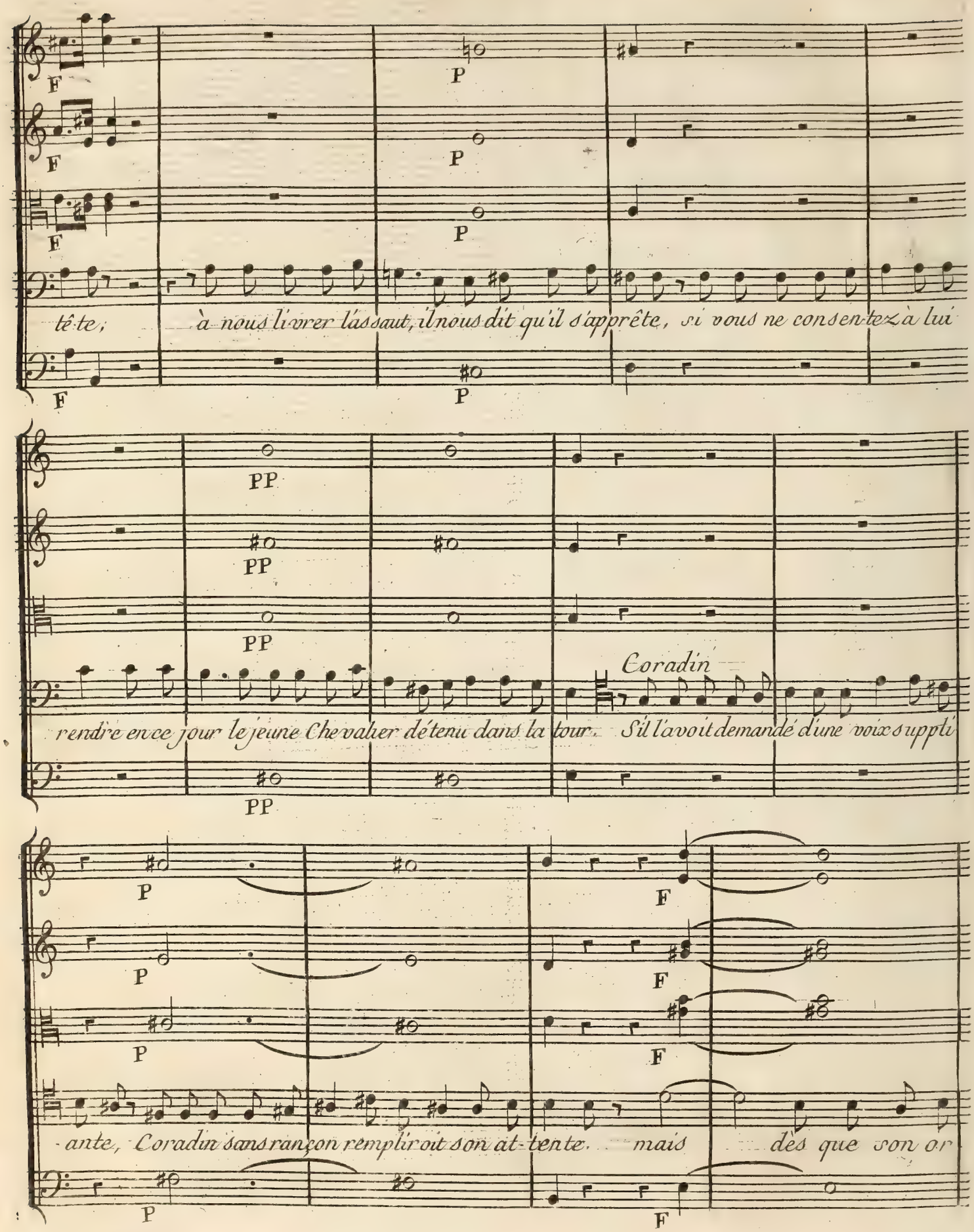
Coradin

Eh! bien! les ennemis osent-ils approcher? pour les vaincre faut il que j'aille les chercher?

Alibour

Ils sont près de nos murs Robert est à leur

F P


F
P
tê-te, à nous livrer l'assaut, il nous dit qu'il s'apprête, si vous ne consentez à lui
PP
Coradin
rendre ce jour le jeune Chevalier détenu dans la tour. S'il l'avoit demandé d'une voix suppli
ante, Coradin sans rançon rempliroit son at-tente. mais dès que son or

All.o

F F F F

F F F F

F F F F

-gueil nous ose mena-cer, Sol-dats! ne songeons plus qu'à les bien repous-

F All.o F F F

All.o

F tenuto P F

F tenuto P F

F tenuto F

Hautbois

F F

Cors en re

F P F

Tromp. en re

F F

Bassons

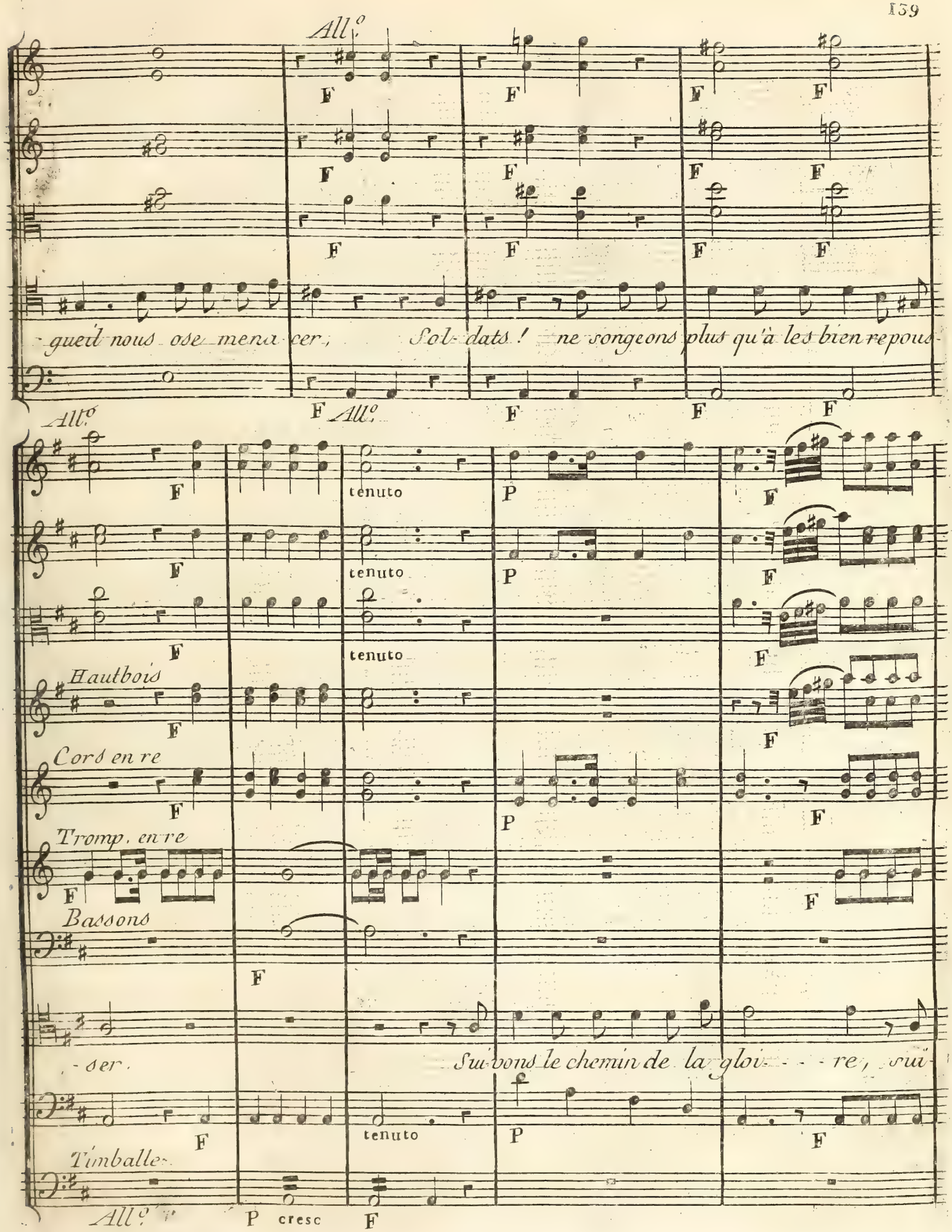
F

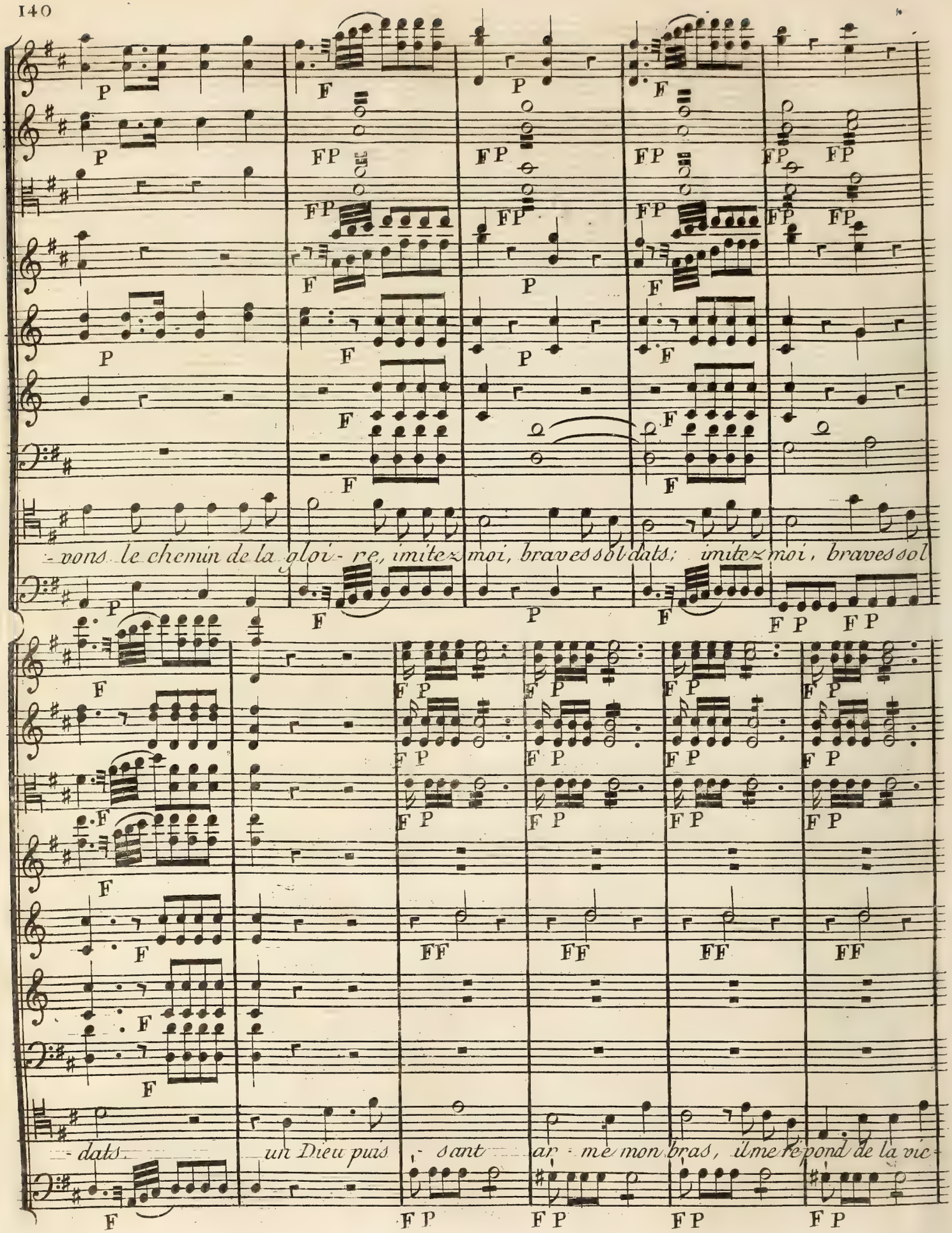
-ser. Sui-vons le chemin de la gloi- - - re, sui-

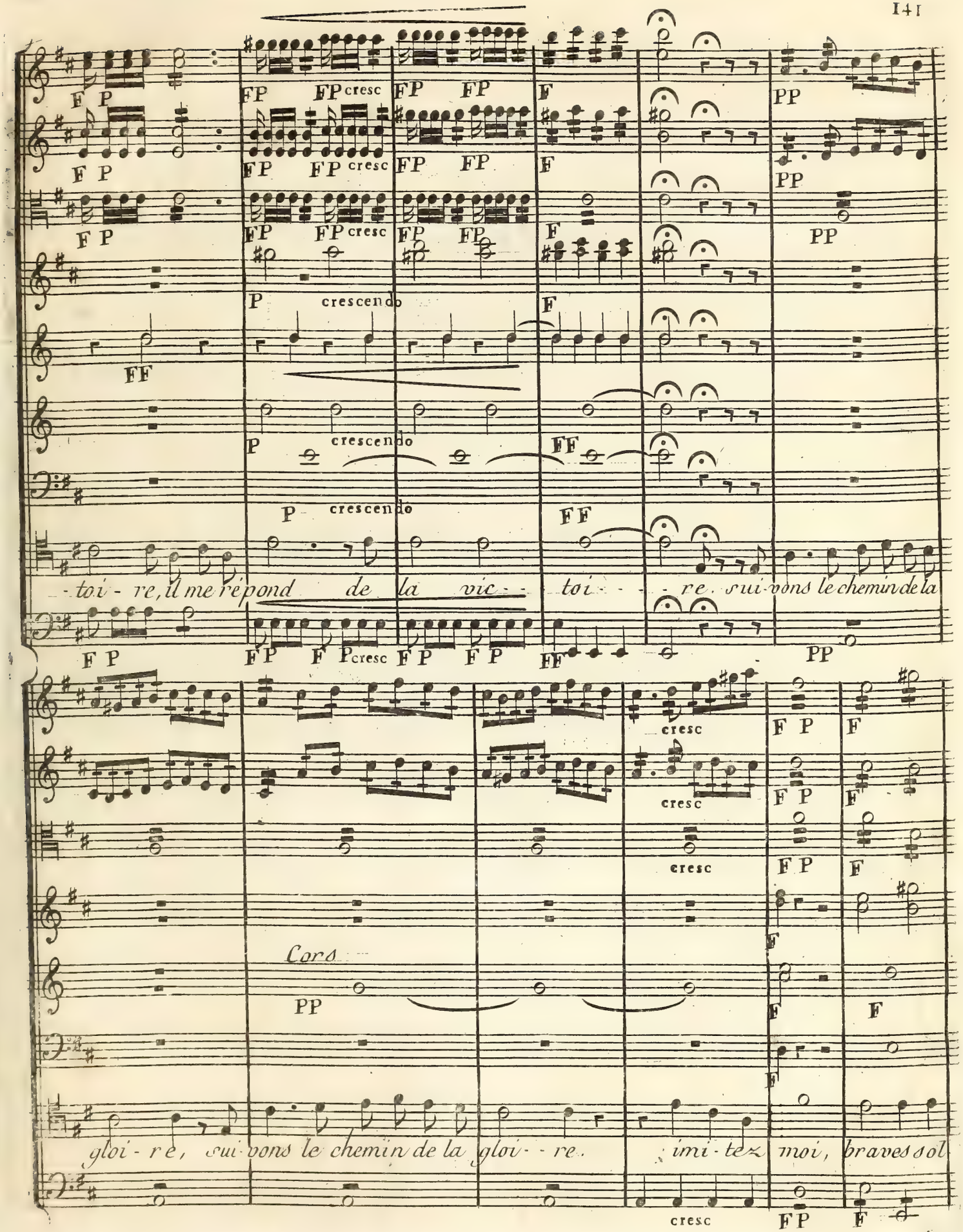
F tenuto P F

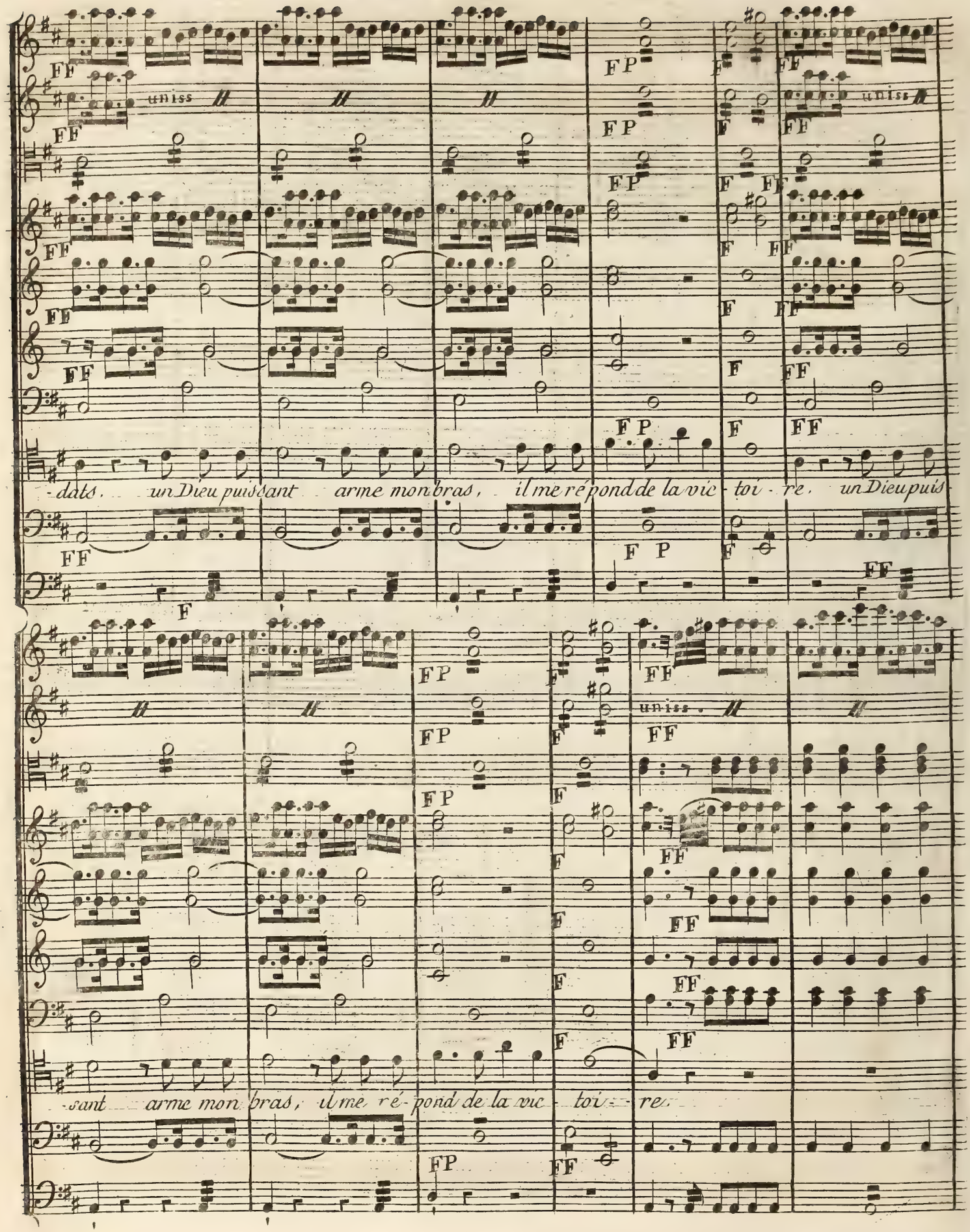
Timballe

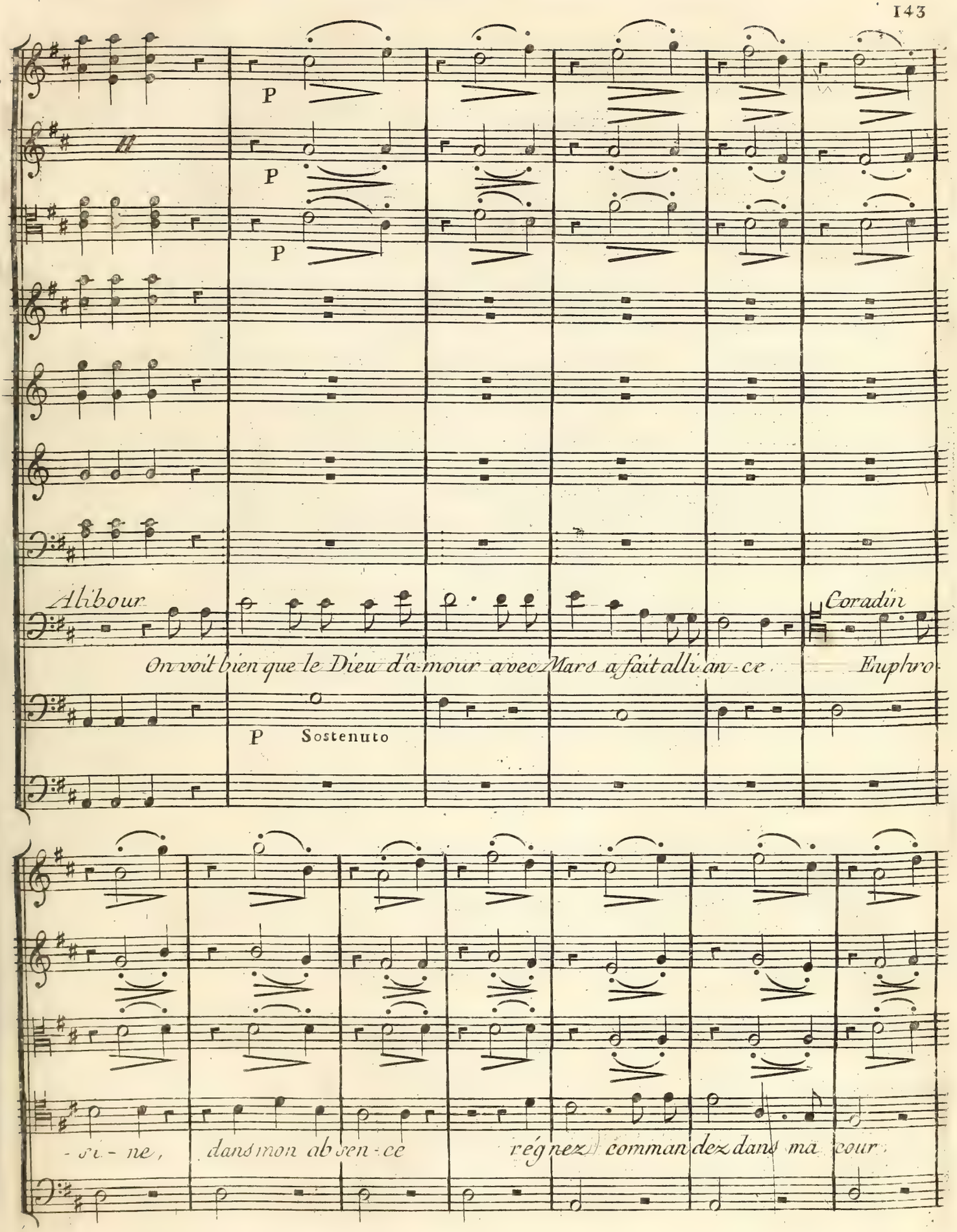
All.o P cresc F

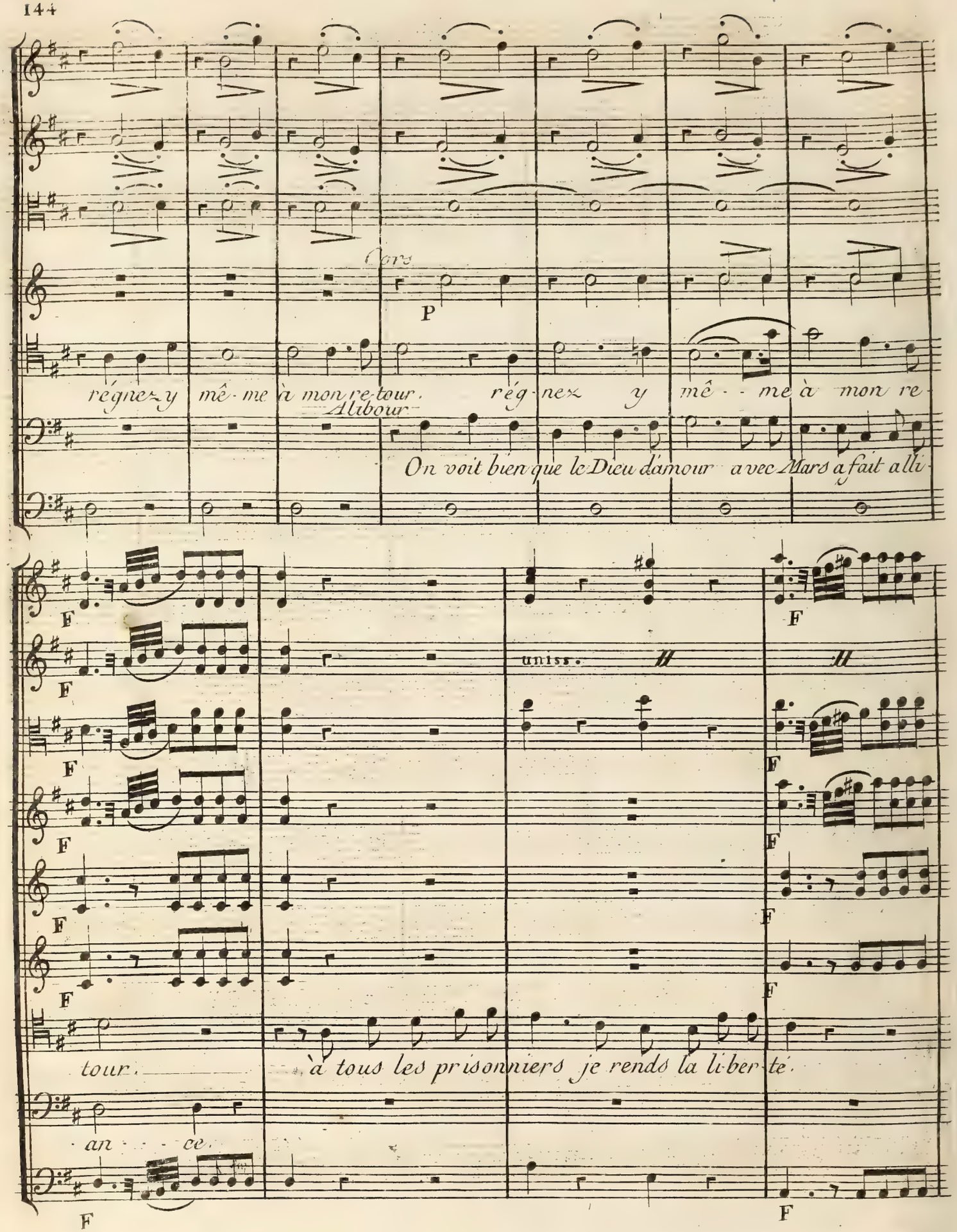


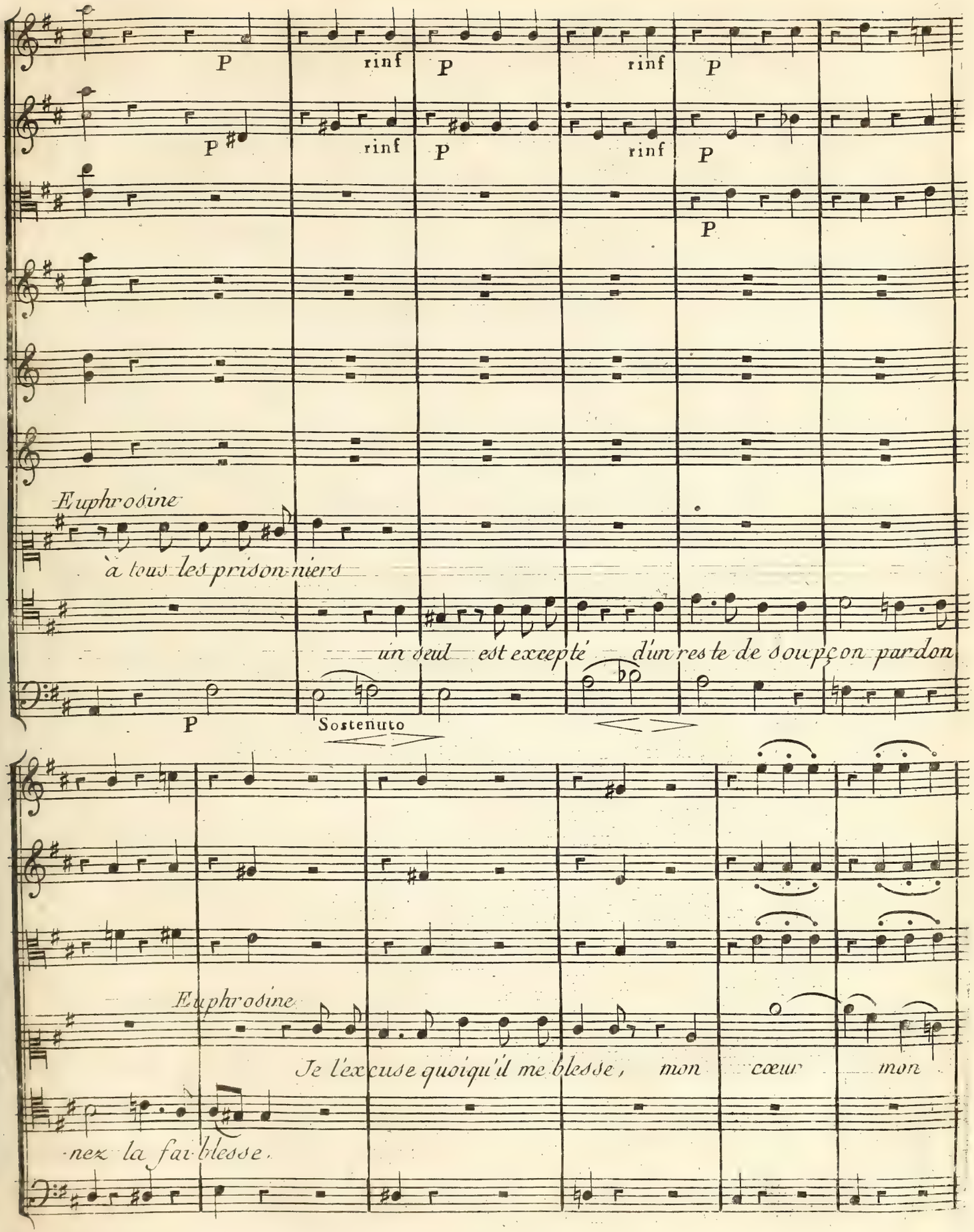

vons le chemin de la gloi- re, imitez moi, braves sol dats; imitez moi, braves sol
dats un Dieu puis sant ar me mon bras, il me ré pond de la vic

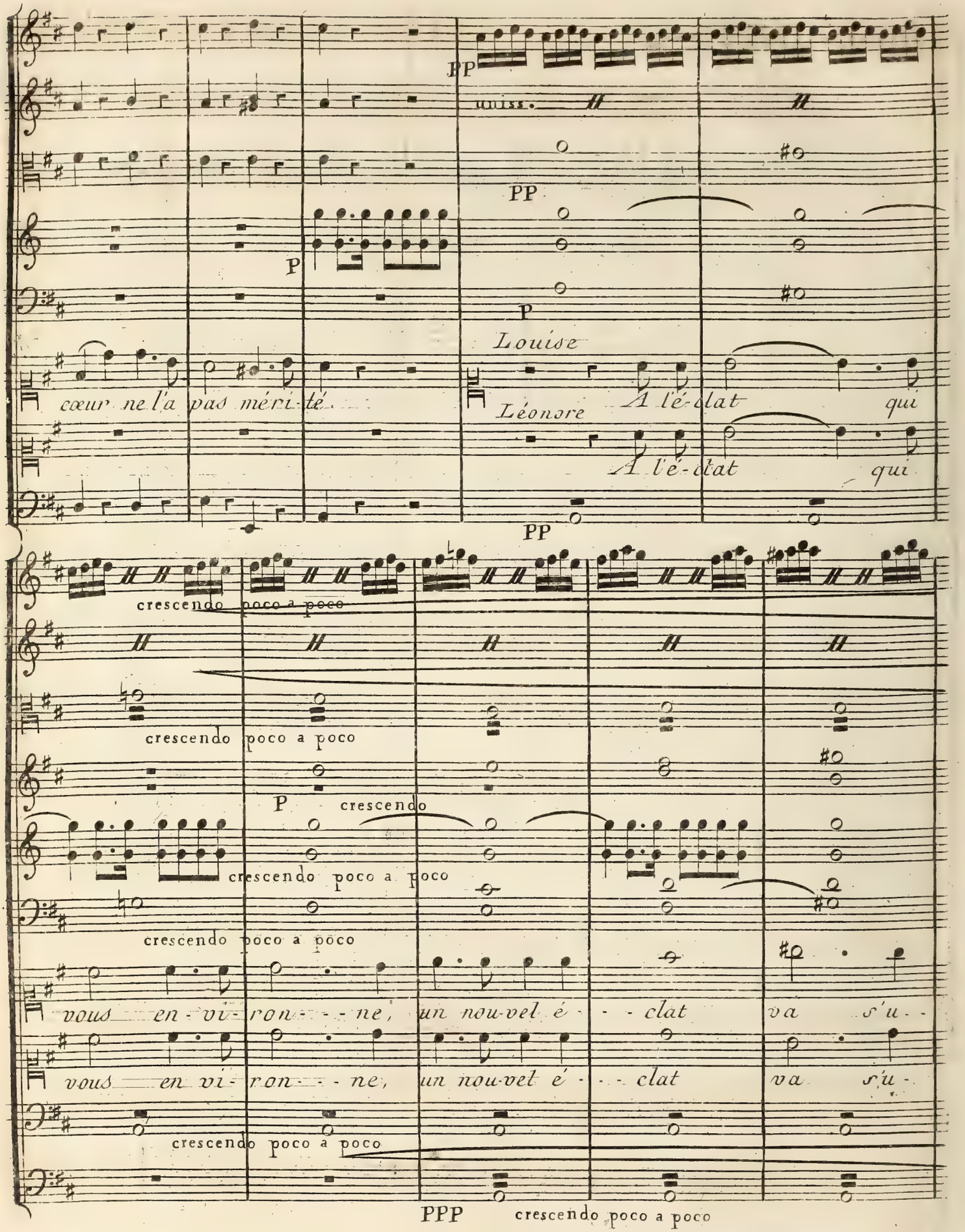

toi - re, il me répond de la vic - toi - - - re. suivons le chemin de la
gloi - re, suivons le chemin de la gloi - - re. imi - tez moi, braves sol
Cors
crescendo
cresc

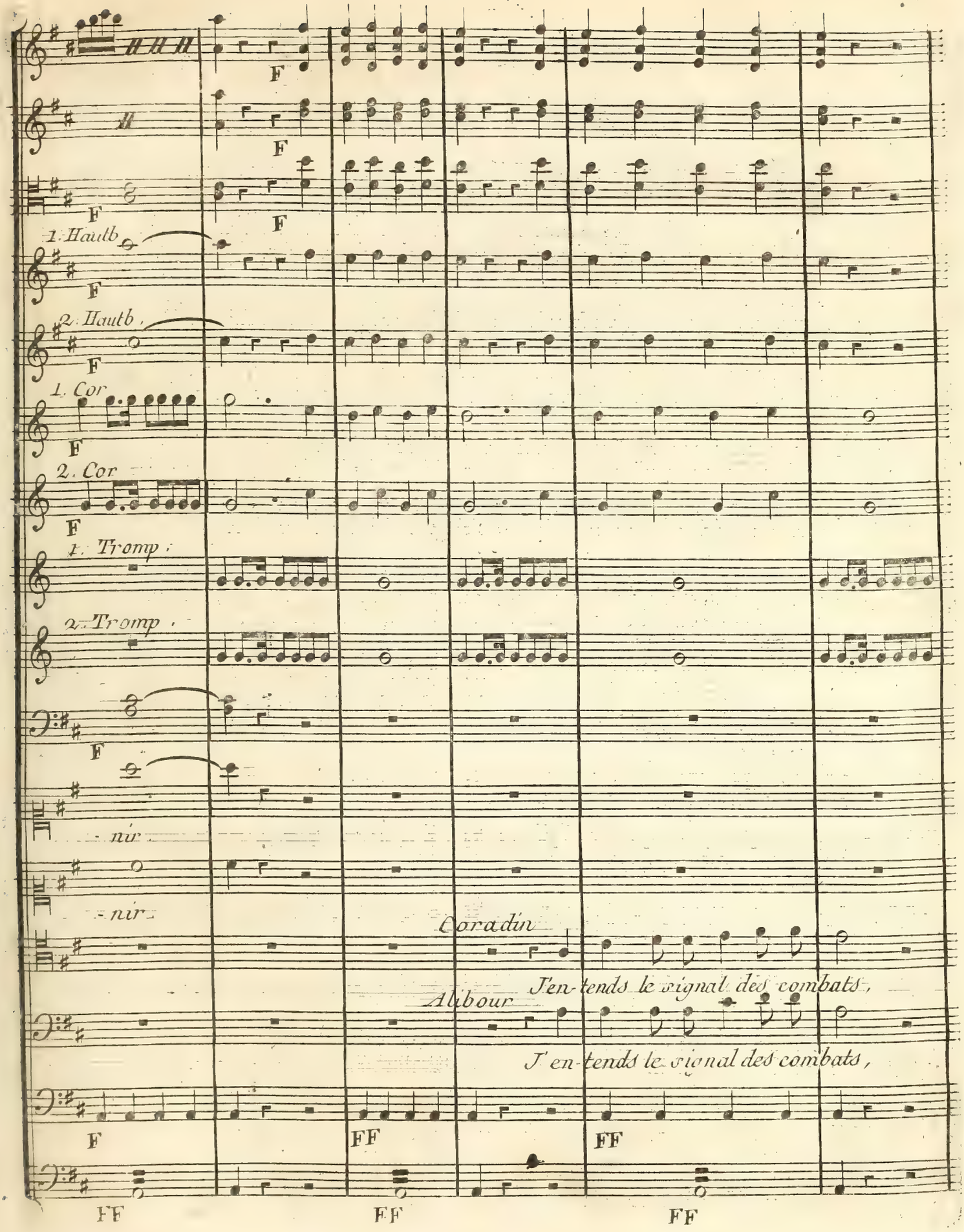

uniss
-dats. un Dieu puissant arme mon bras, il me répond de la vic-toi-re. un Dieu puis-
-sant arme mon bras, il me ré-pond de la vic-toi-re.

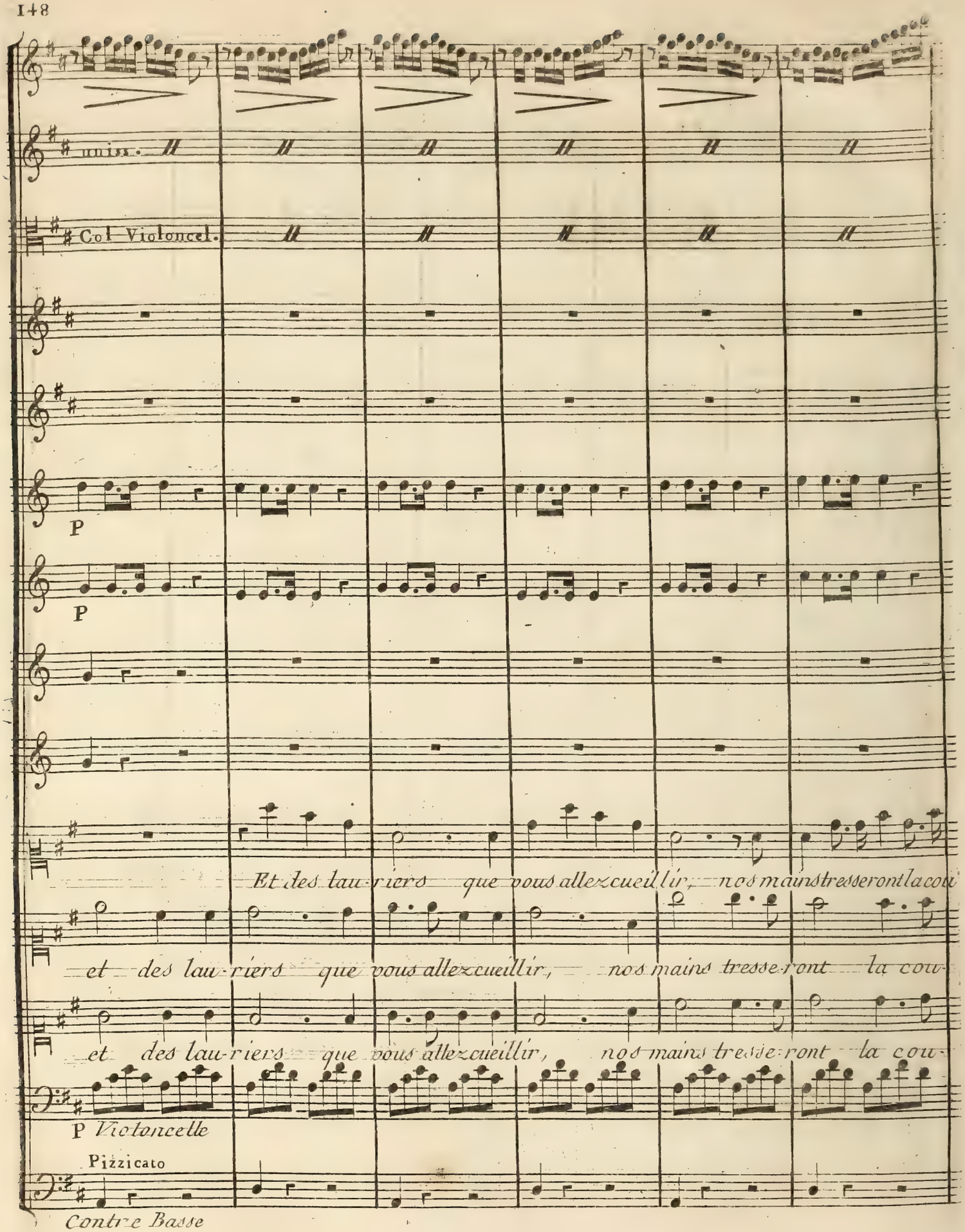

P
P
P
Alibour
Coradin
On voit bien que le Dieu d'a-mour avec Mars a fait alli-an-ce Euphro-
P Sostenuto
-si-ne, dans mon ab-sen-ce régnez, commandez dans ma cour.

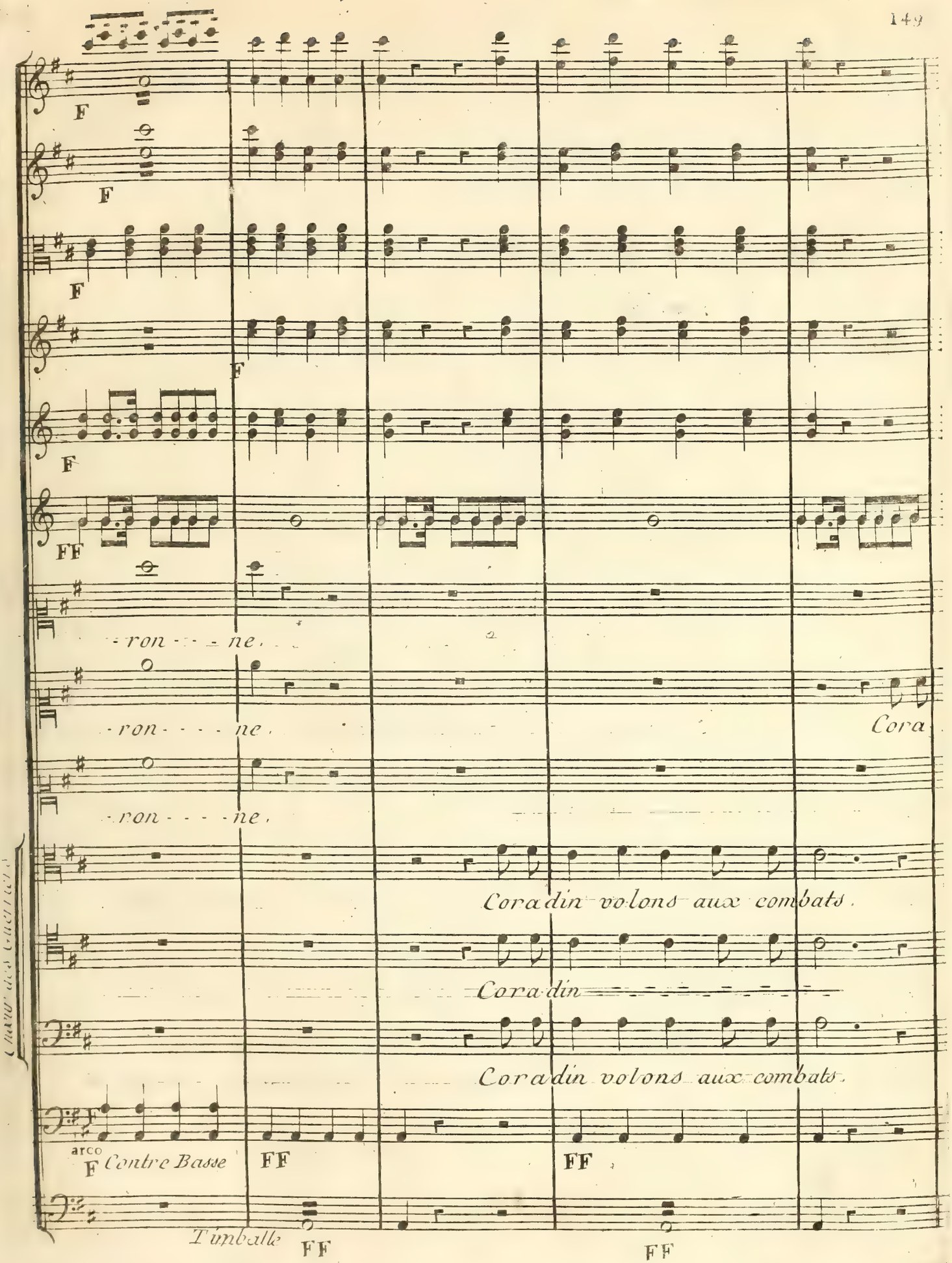

Cors
P
régnez y mê-me à mon re-tour.
Alibour
régnez y mê - - me à mon re
On voit bien que le Dieu d'amour avec Mars a fait alli
F
unis.
tour.
à tous les prisonniers je rends la li-ber-té.
an - - - ce.

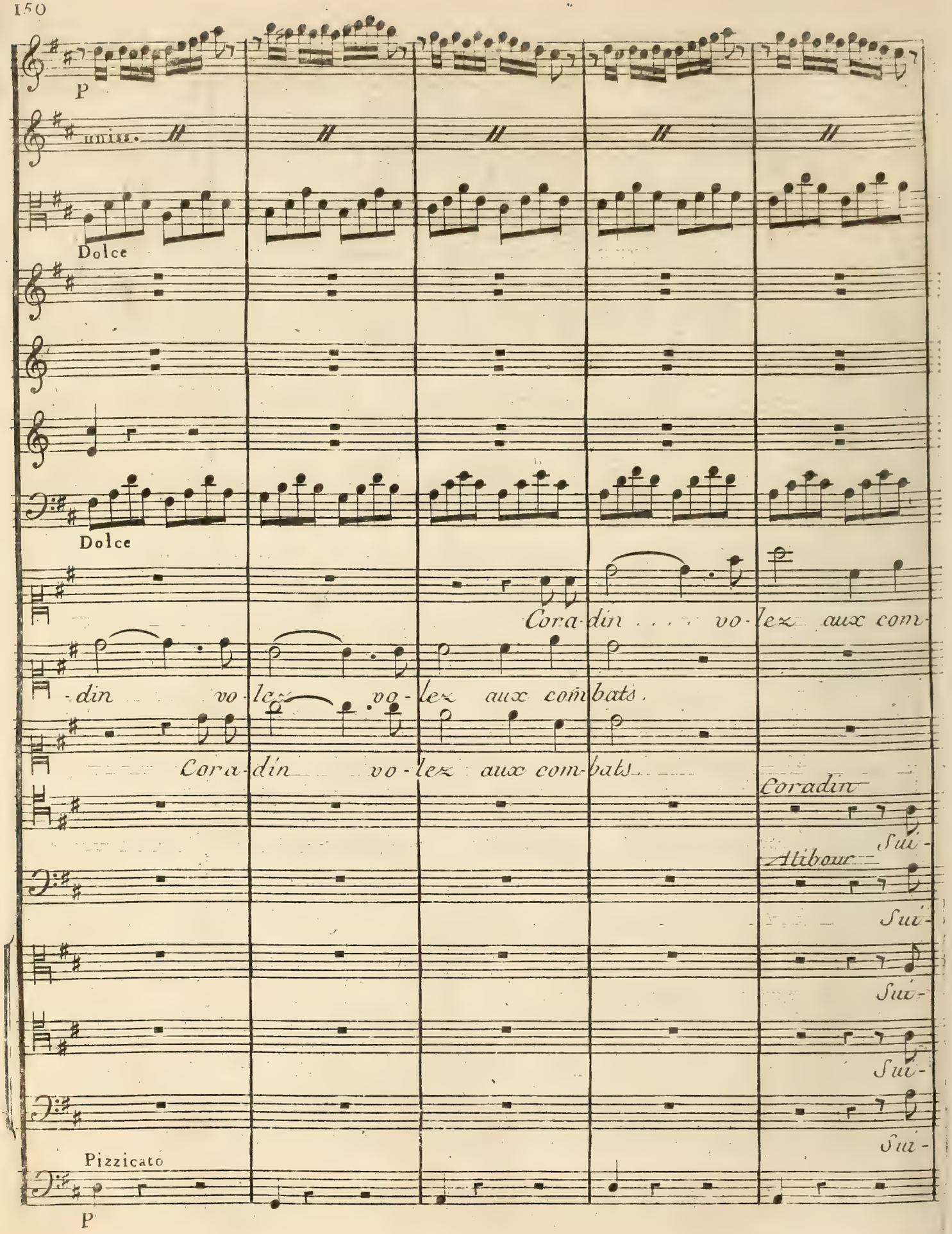

P
rinf
P
rinf
P
P
P
rinf
P
rinf
P
P
Euphrosine
à tous les prisonniers
un seul est excepté d'un reste de soupçon pardon
P
Sostenuto
Euphrosine
Je l'excuse quoiqu'il me blesse, mon cœur mon
nez la faiblesse.

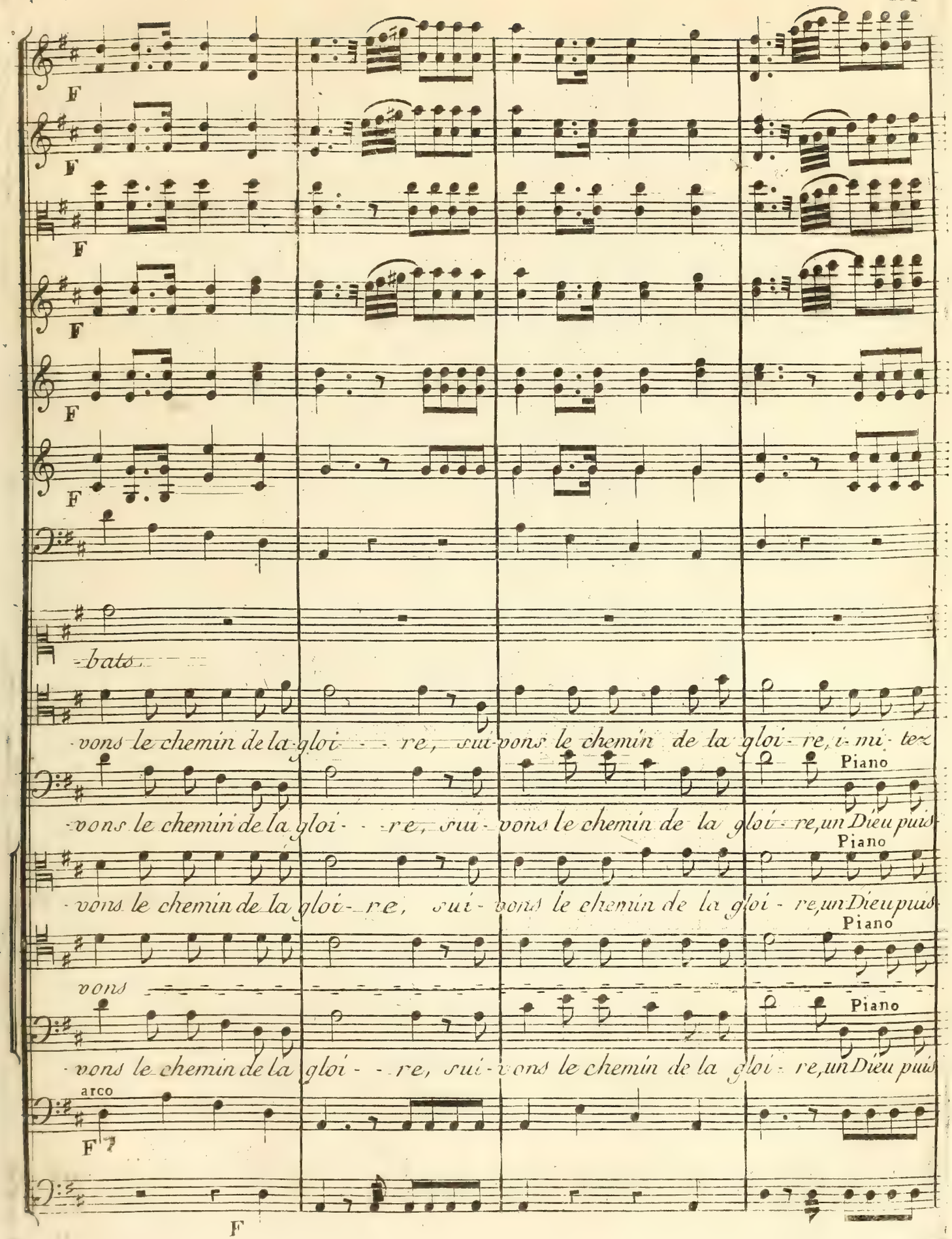

PP
unisson.
PP
P
P
Louise
cœur ne l'a pas méri-té
Léonore
A l'é-clat qui
A l'é-clat qui
PP
crescendo poco a poco
crescendo poco a poco
P
crescendo
crescendo poco a poco
crescendo poco a poco
vous en-vi-ron-ne, un nou-vel é-clat va s'u-
vous en vi-ron-ne, un nou-vel é-clat va s'u-
crescendo poco a poco
PPP
crescendo poco a poco

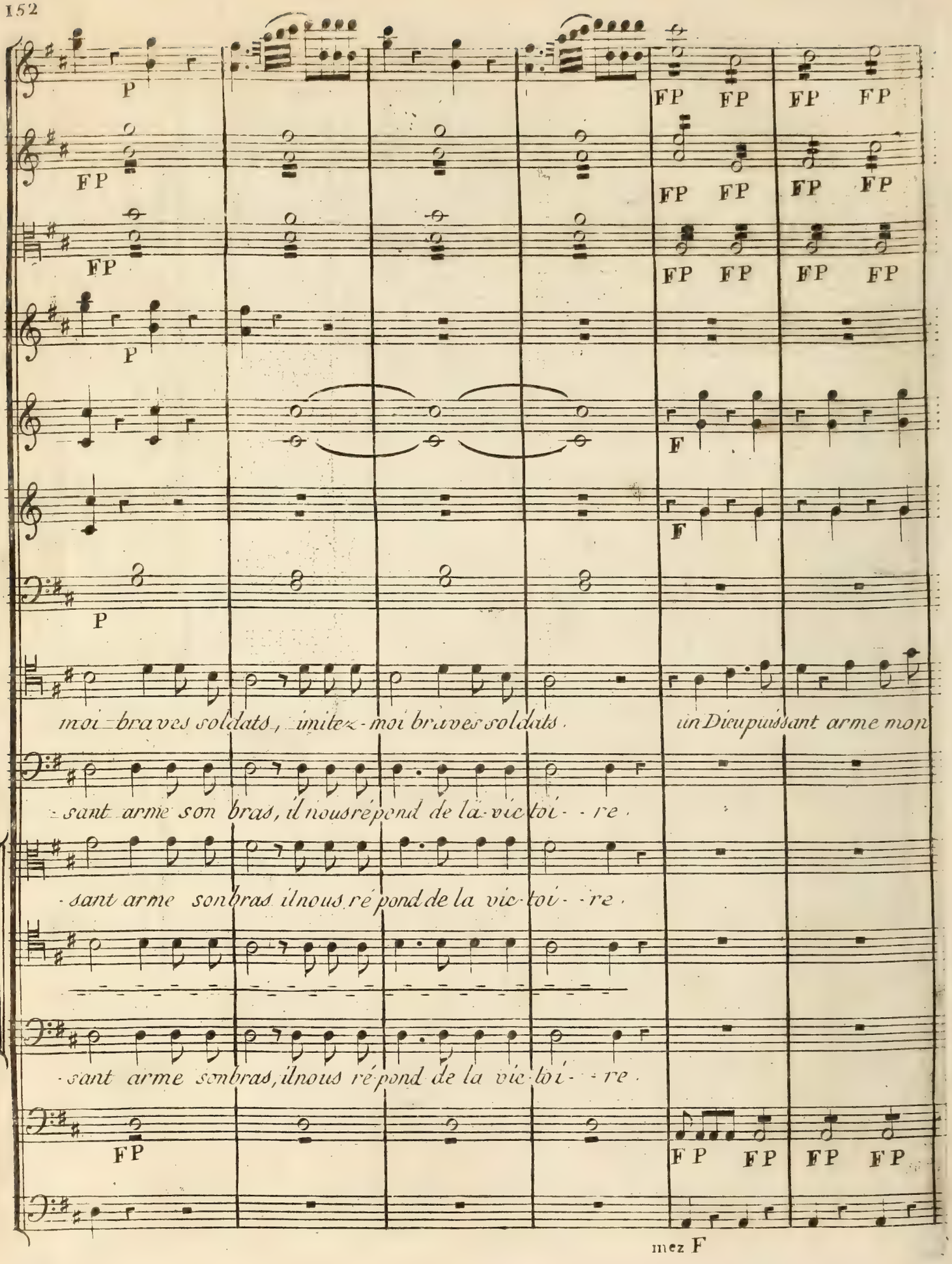

1. Hautb.
2. Hautb.
1. Cor
2. Cor
1. Tromp.
2. Tromp.
nir
nir
Coradin
J'en-tends le signal des combats,
Alibour
J'en-tends le signal des combats,
F
FF

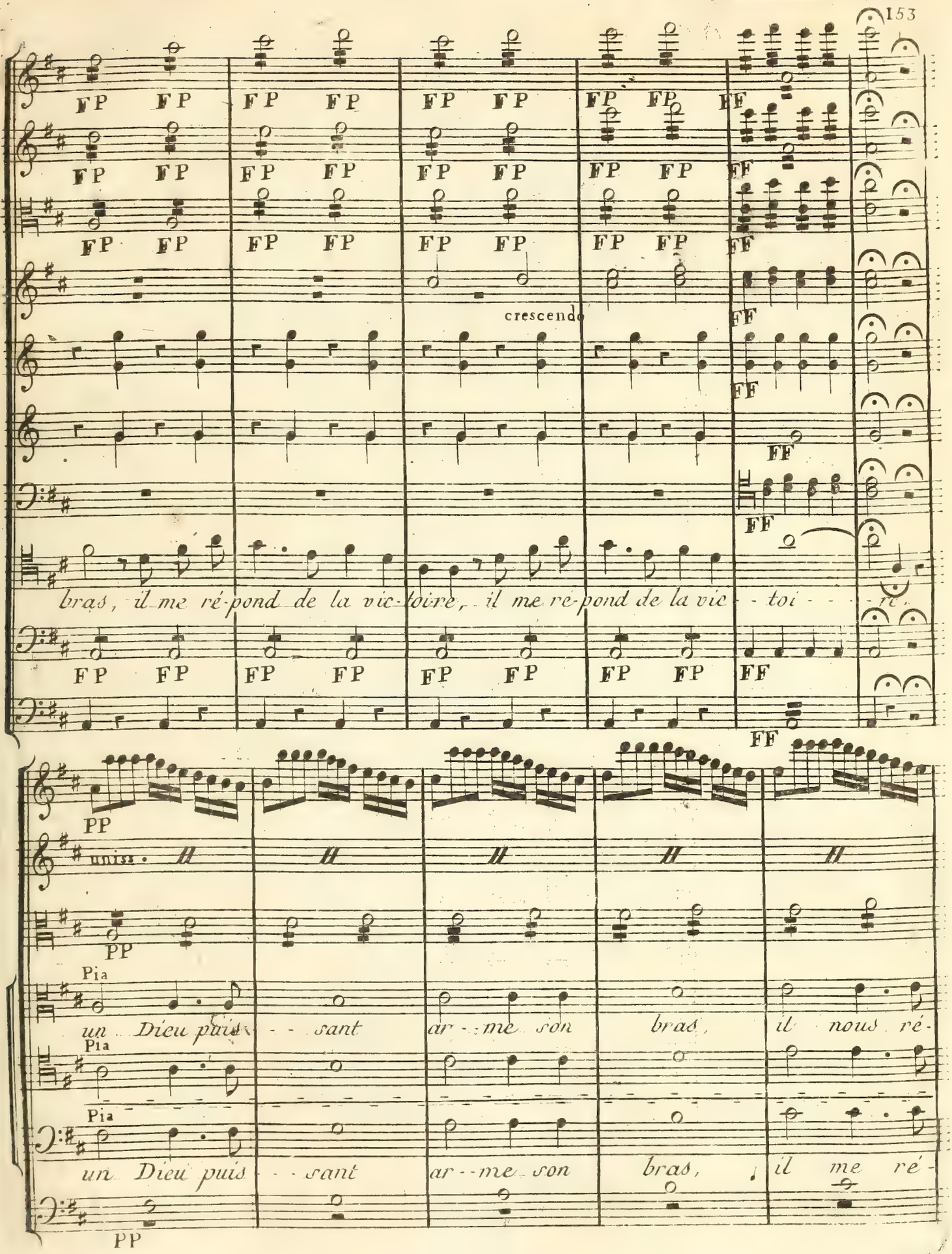

Col Violoncel.
P
P
Et des lau-riers que vous allez cueillir, nos mains tresseront la cou
et des lau-riers que vous allez cueillir, nos mains tresseront la cou
et des lau-riers que vous allez cueillir, nos mains tresseront la cou
P Violoncelle
Pizzicato
Contre Basse

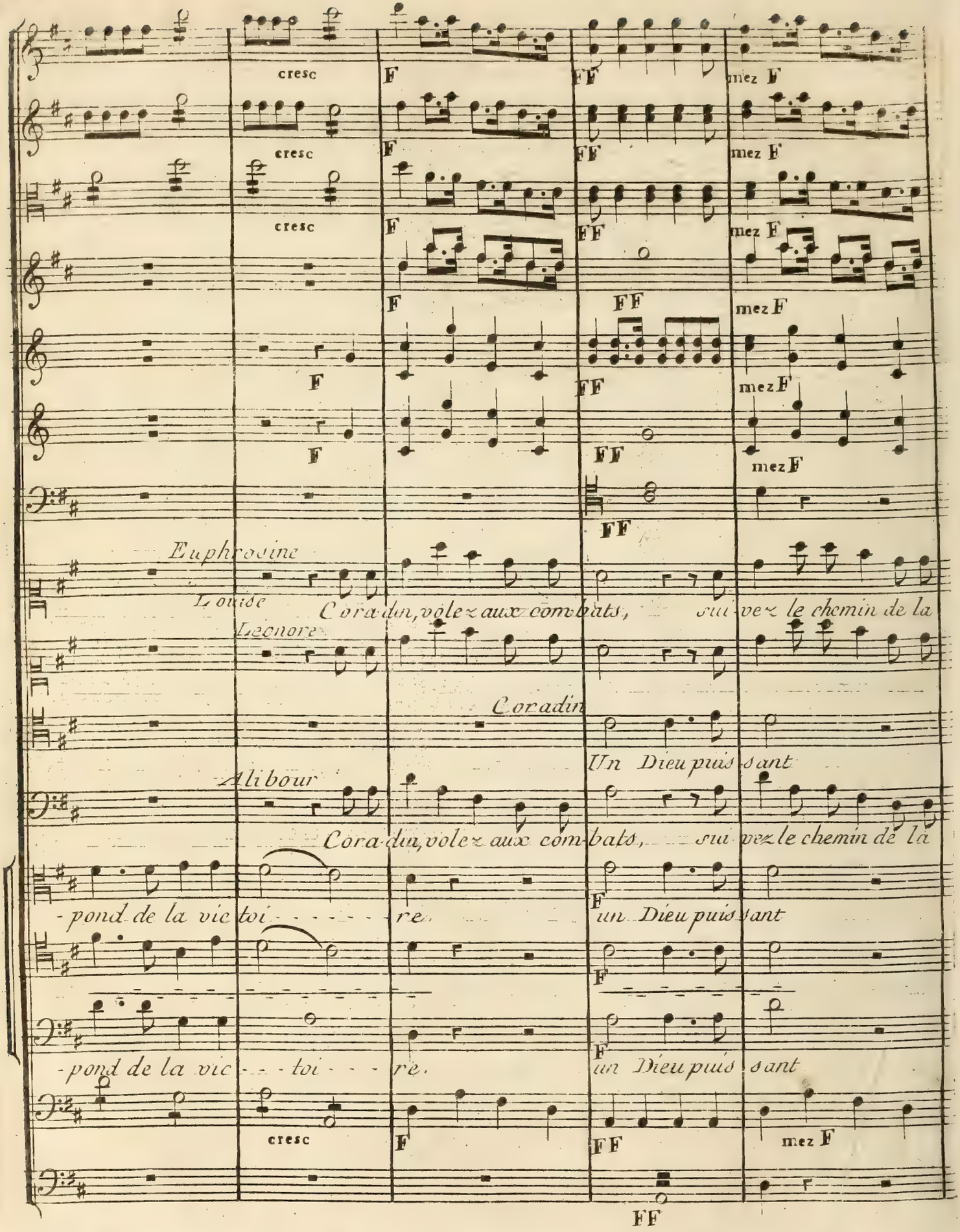

F
F
F
F
F
FF
-ron - - - ne,
-ron - - - - ne,
-ron - - - - ne,
Cora
Coradin volons aux combats.
Coradin
Coradin volons aux combats.
arco
F Contre Basse
FF
FF
Timballe
FF
FF

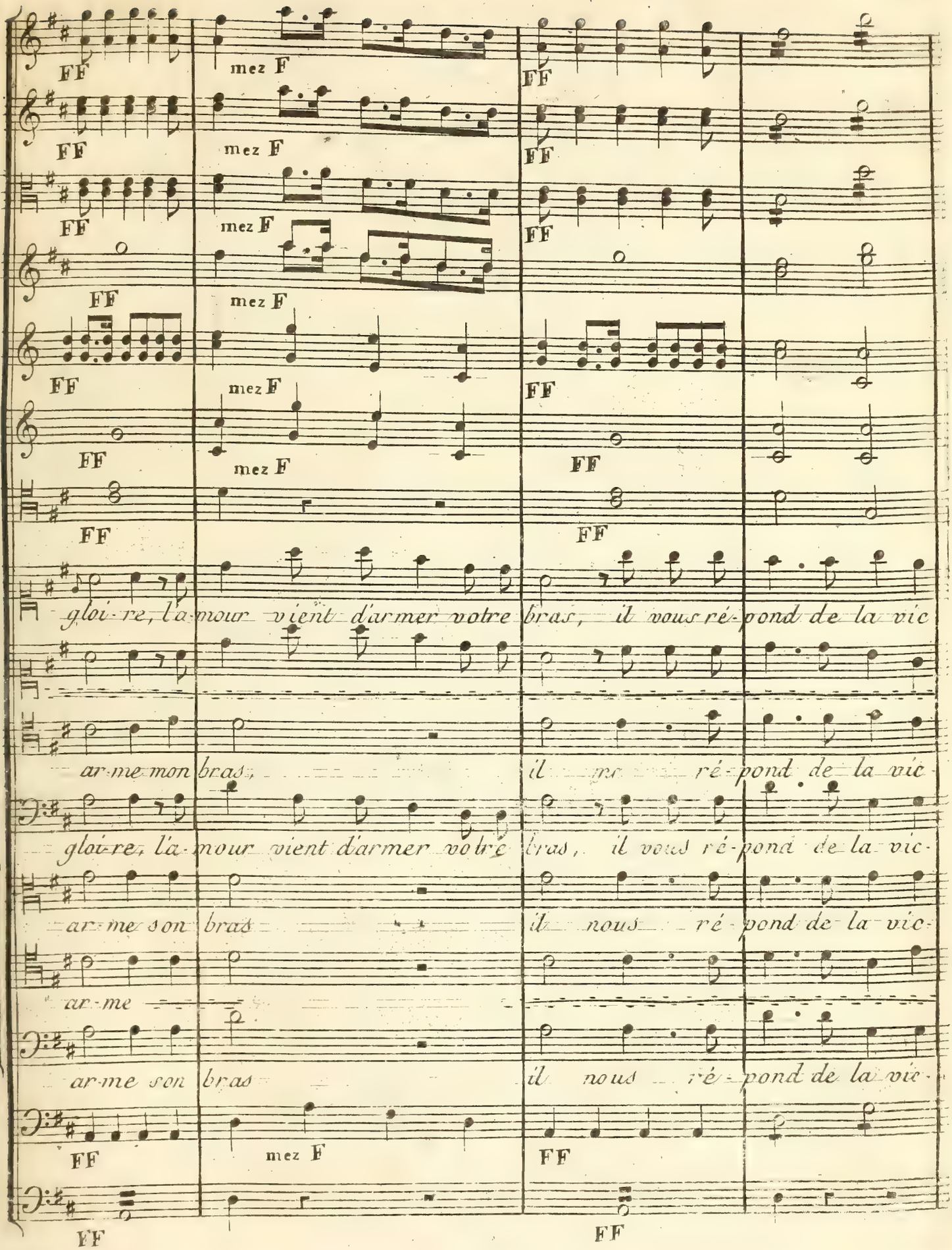

P
unis.
Dolce
Dolce
Cora-din . . . . vo-lez aux com-
-din vo-lez vo-lez aux com-bats.
Cora-din vo-lez aux com-bats.
Coradin
Sui-
Alibour
Sui-
Sui-
Sui-
Pizzicato
P

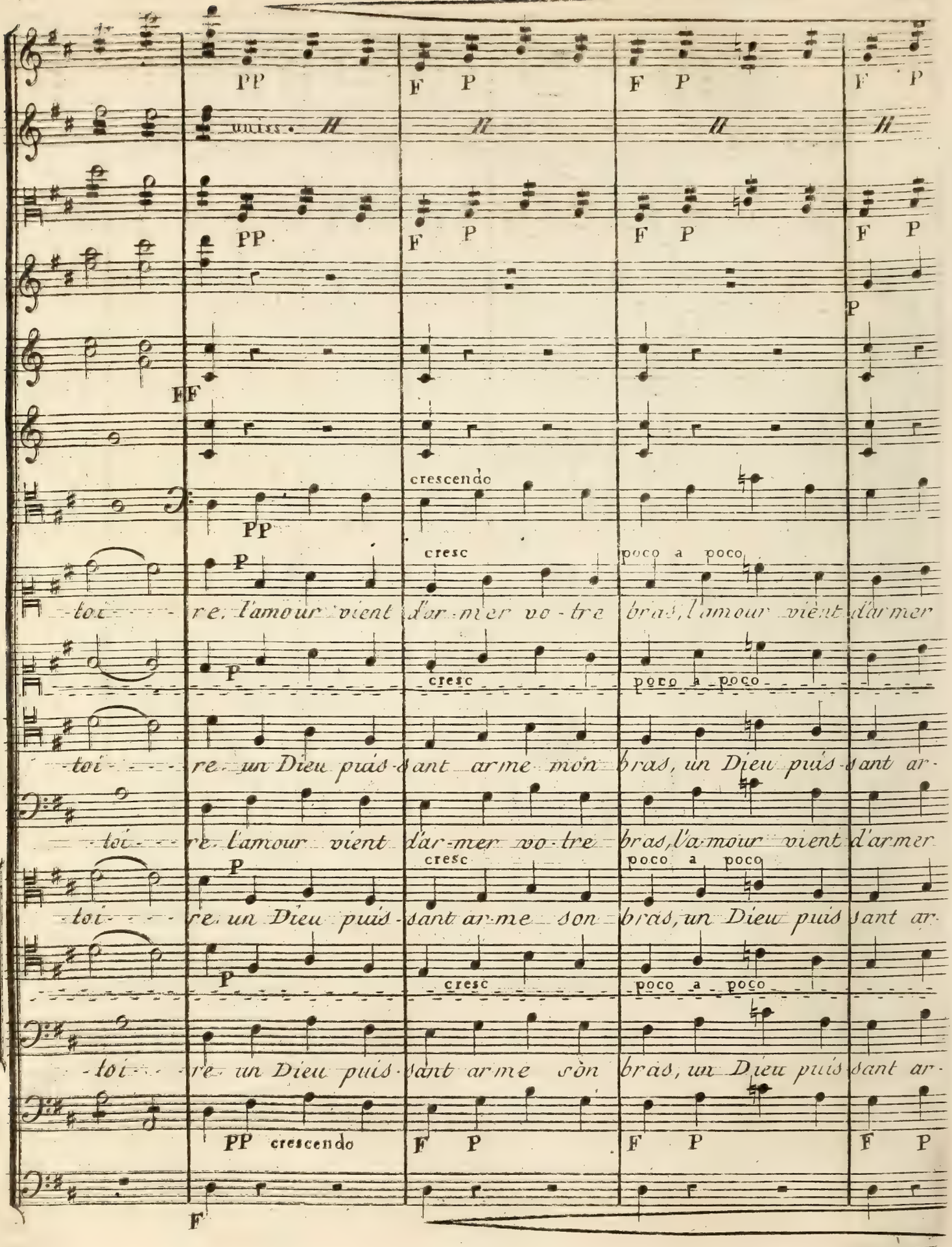

F
F
F
F
F
F
bato
vons le chemin de la gloi re, sui vons le chemin de la gloi re, i mi tez
Piano
vons le chemin de la gloi re, sui vons le chemin de la gloi re, un Dieu puis
Piano
vons le chemin de la gloi re, sui vons le chemin de la gloi re, un Dieu puis
Piano
vons
Piano
vons le chemin de la gloi re, sui vons le chemin de la gloi re, un Dieu puis
arco
F
F

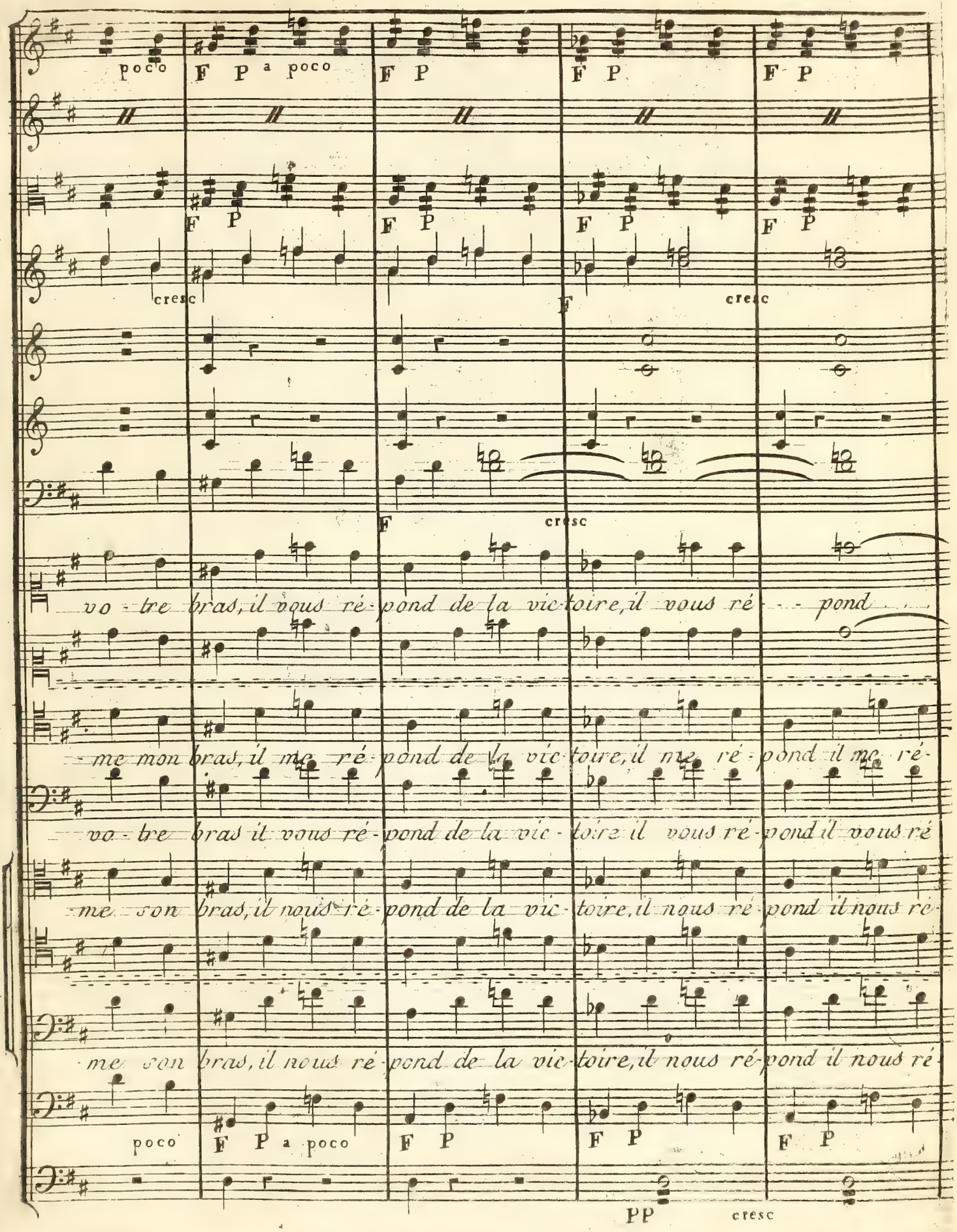

P
FP FP FP FP
FP
FP FP FP FP
FP
FP FP FP FP
P
F
F
P
moi braves soldats, imitez-moi braves soldats. un Dieu puissant arme mon
sant arme son bras, il nous répond de la vic toi- re.
sant arme son bras il nous répond de la vic toi- re.
sant arme son bras, il nous répond de la vic toi- re.
FP
FP FP FP FP
mez F

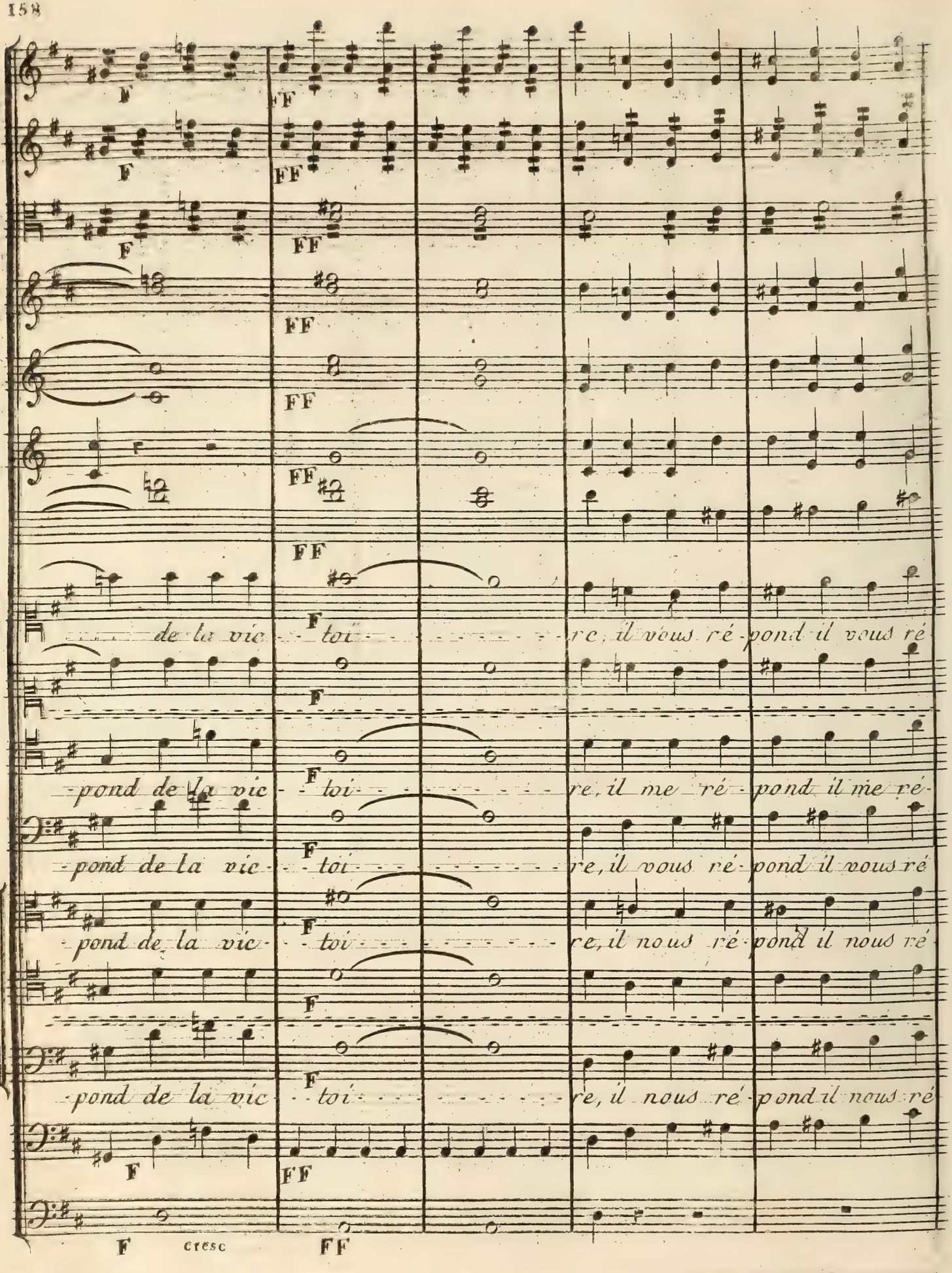

FP FP
FF
crescendo
bras, il me ré-pond de la vic-toire, il me re-pond de la vic - toi - - - re.
PP
unis.
Pia
un Dieu puis - - sant ar - me son bras, il nous ré-
un Dieu puis - - sant ar - me son bras, il me ré-

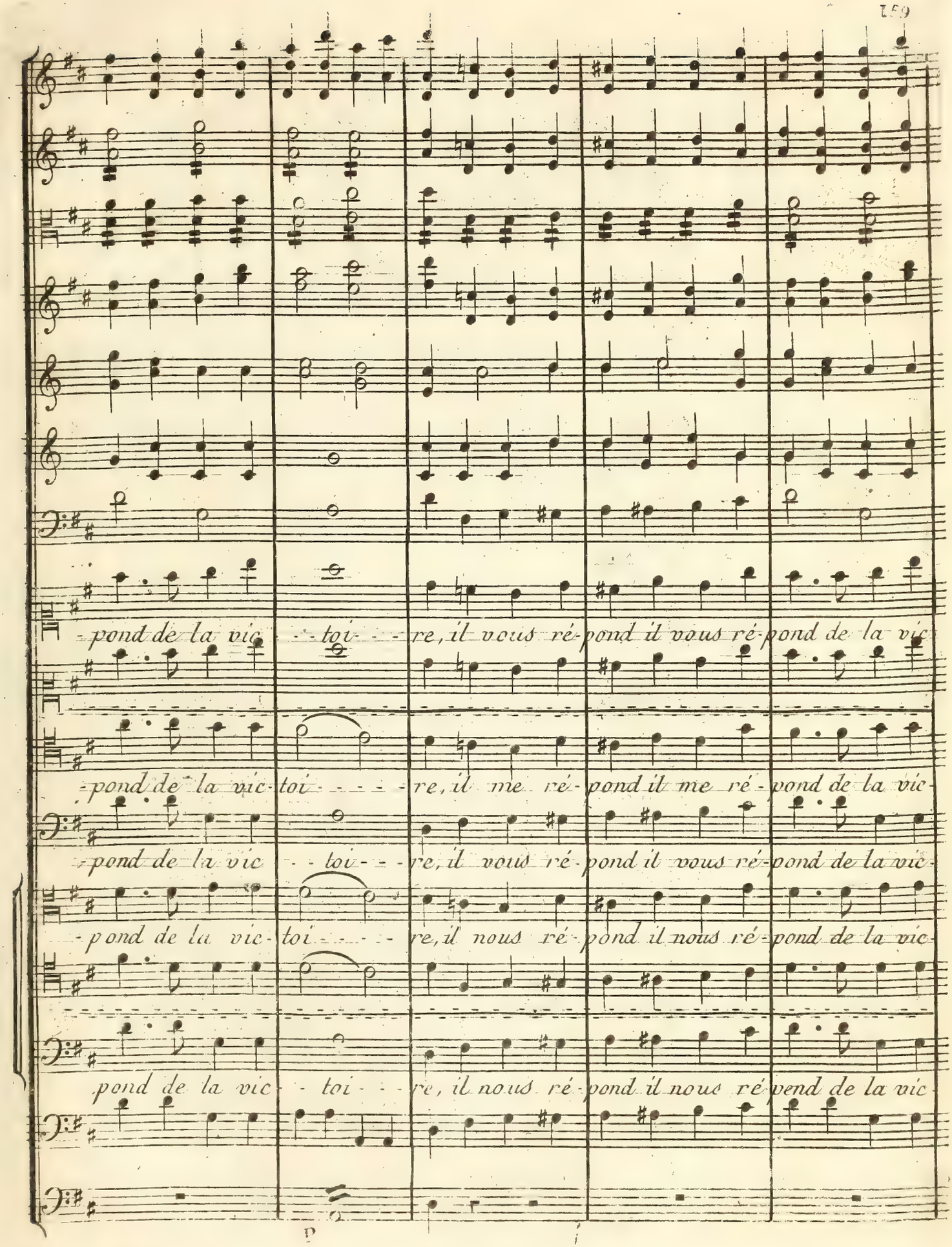

cresc
F
FF
mez F
Euphrosine
Louise
Leonore
Coradin, volez aux combats, suivez le chemin de la
Coradin
Un Dieu puissant
Alibour
Coradin, volez aux combats, suivez le chemin de la
pond de la victoire.
un Dieu puissant
pond de la victoire.
un Dieu puissant

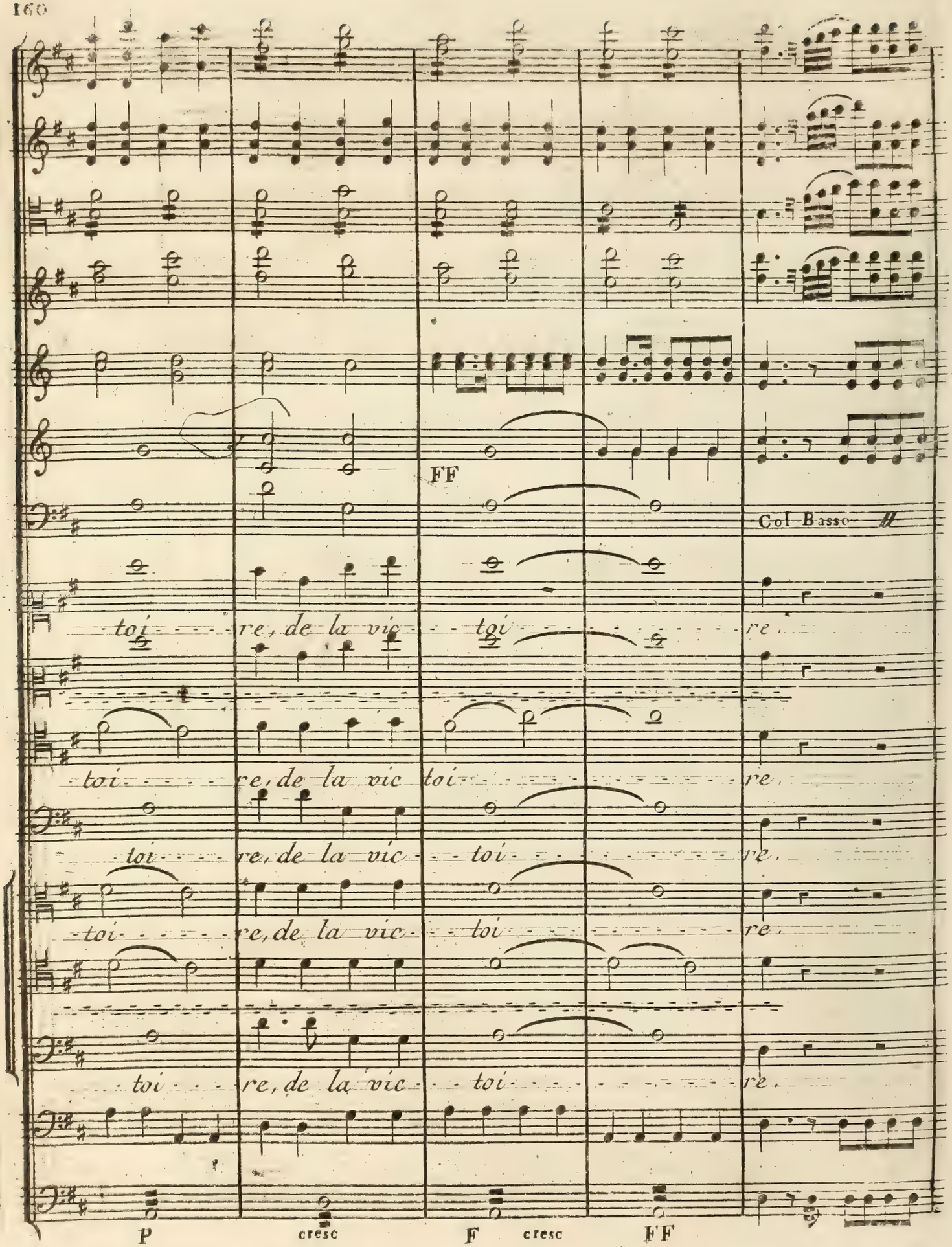

FF
mez F
gloi-re, l'a-mour vient d'armer votre bras, il vous ré-pond de la vic
ar-me mon bras, il vous ré-pond de la vic
gloi-re, l'a-mour vient d'armer votre bras, il vous ré-pond de la vic-
ar-me son bras il nous ré-pond de la vic-
ar-me
ar-me son bras il nous ré-pond de la vic-

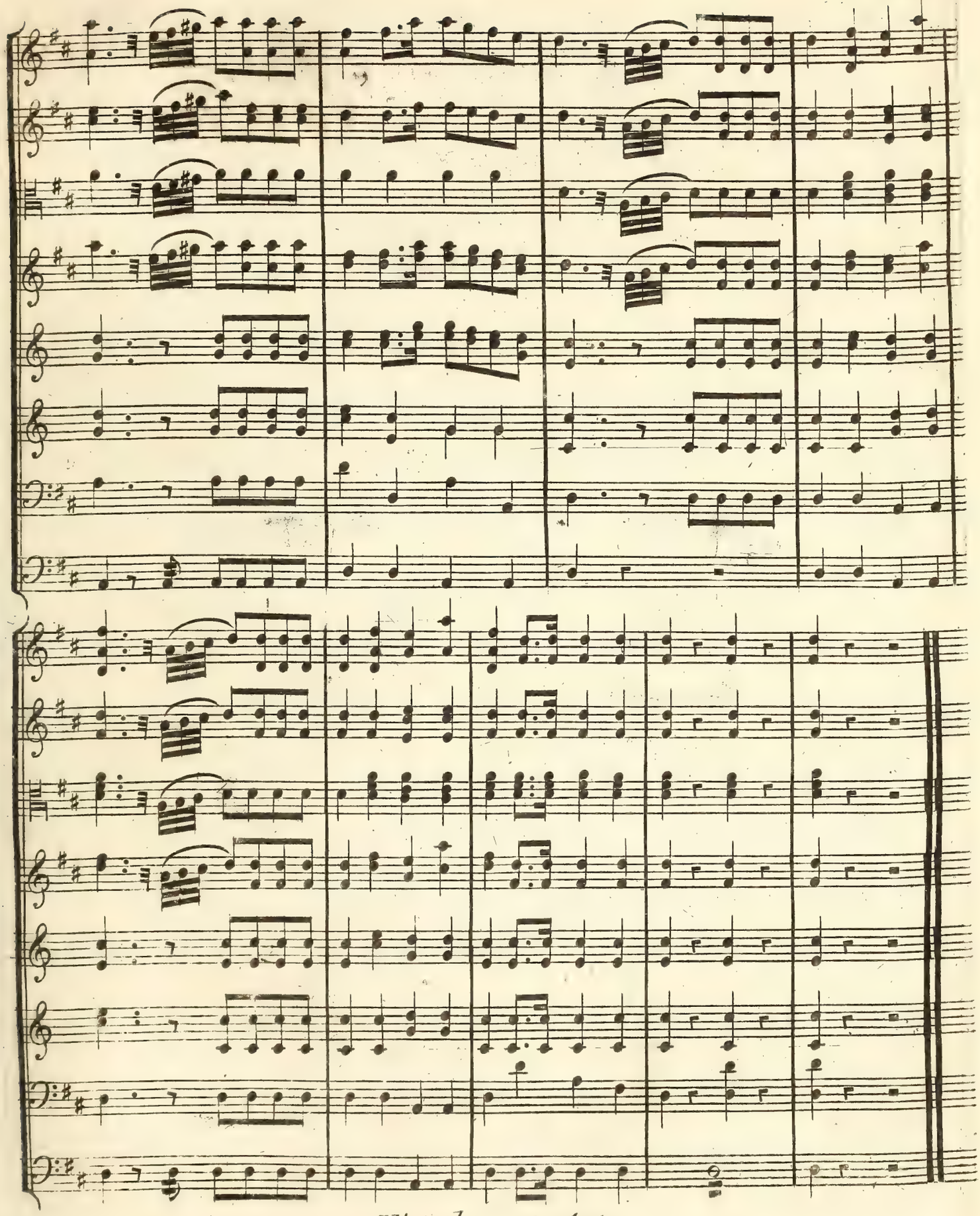

PP
F P
F P
F P
unis.
PP
F P
F P
F P
P
FF
crescendo
PP
cresc
poco a poco
toi - re, l'amour vient d'ar - mer vo - tre bras, l'amour vient d'armer
P
cresc
poco a poco
toi - re un Dieu puis - sant arme mon bras, un Dieu puis - sant ar -
toi - re, l'amour vient d'ar - mer vo - tre bras, l'amour vient d'armer
P
cresc
poco a poco
toi - re un Dieu puis - sant ar - me son bras, un Dieu puis sant ar -
P
cresc
poco a poco
toi - re un Dieu puis - sant arme son bras, un Dieu puis - sant ar -
PP crescendo
F P
F P
F P
F


poco
F P a poco
F P
F P
F P
F P
F P
F P
F P
cresc
F
cresc
F
cresc
vo - tre bras, il vous ré - pond de la vic-toire, il vous ré - - - pond
me mon bras, il me ré - pond de la vic-toire, il me ré - pond il me ré -
vo - tre bras il vous ré - pond de la vic - toire il vous ré - pond il vous ré
me son bras, il nous ré - pond de la vic - toire, il nous ré - pond il nous re
me son bras, il nous ré - pond de la vic-toire, il nous ré - pond il nous ré
poco
F P a poco
F P
F P
F P
PP
cresc


F
FF
de la vic toi re, il vous ré pond il vous ré
pond de la vic toi re, il me ré pond il me ré
pond de la vic toi re, il vous ré pond il vous ré
pond de la vic toi re, il nous ré pond il nous ré
pond de la vic toi re, il nous ré pond il nous ré
cresc


pond de la vic - - toi - - - re, il vous ré - pond il vous ré - pond de la vic
pond de la vic toi - - - - re, il me ré - pond il me ré - pond de la vic
pond de la vic - - toi - - - re, il vous ré - pond il vous ré - pond de la vic
pond de la vic toi - - - - re, il nous ré - pond il nous ré - pond de la vic
pond de la vic - - toi - - - re, il nous ré - pond il nous ré vend de la vic


FF
Col Basso
toi re, de la vic toi re,
toi re, de la vic toi re,
toi re, de la vic toi re,
toi re, de la vic toi re,
toi re, de la vic toi re,
P
cresc
F
cresc
FF



Fin du 2e Acte.

ACTE III.

SCENE I^RE

La Comtesse D'Arles, le Geolier Caron, un Soldat.

la Comtesse au fond au Soldat.

Vous, restez dans le fond gardez vous d'en sortir
Et si quelqu'un paroit, venez m'en avertir.
(Elle s'avance sur l'avant Scène.
Caron puis-je compter sur votre complaisance?

Caron.

Vous n'avez qu'à parler.

la Comtesse.

Je médite un projet:
Vous m'avez inspiré beaucoup de confiance,
J'ai besoin d'un brave Homme et vous êtes mon fait:
Il faut, mon cher Caron, me rendre un grand service,

Caron.

Ordonnez.

la Comtesse.

Monseigneur poussé par un caprice
A tous les prisoniers donne la liberté;

Caron.

Ah! ne m'en parlez pas j'en suis tout attristé.

la Comtesse.

(a part) Il est avare, bon! c'est ce que je desire.
(haut) Caron, retenez bien ce que je vais vous dire;
Vous ferez évader sur le déclin du jour
Le jeune Prisonnier qui reste dans la Tour.

Caron.

Madame y pensez vous! la chose est impossible.

la Comtesse, tire une bourse de sa poche.

Caron, je vous croyois une ame plus sensible
Et sur votre bon cœur tellement je comptois,
Qu'à vous recompenser je m'appretois:
Mais vraiment vous avez une fausse maxime,
Faire un bien pour un bien ne peut pas être un crime,
Aux pauvres prisonniers rendre la liberté,
N'est qu'un beau mouvement de générosité.
L'humanité pour vous n'a t elle point de charmes?

Caron, regarde la Bourse.

L'humanité, ce mot me touche jusqu'aux larmes,
Ce mot m'a fait trouver de la facilité
Où mon esprit voyoit l'impossibilité:
Oui, vous avez raison..... Je commence a compren-dre
Où l'on trouve le bien, c'est là qu'il faut le prendre.
(Il prend la bourse.)
Ah! si j'avais souvent de pareilles leçons!
Je serais Philosophe, en dépit des prisons.
Je vais du Prisonnier hâter la délivrance.

la Comtesse.

Faites que de la Tour il s'échape en silence.
Quand il sera prêt à sortir de ces lieux,
Vous lui direz tout bas d'un air mistérieux,

Que la belle Euphrosine est sa libératrice,
Que c'est le tendre amour qui lui rend ce service.

Caron.

Cette belle Euphrosine est ce vous ?

la Comtesse.

Non vraiment !

Caron.

C'est ce que je disois,

la Comtesse.

Allez donc promptement.
Ce Soldat, du Chateau connoit les avenues,
Du jeune Prisonier guidera les pas
Et saura lui montrer de secrettes issues ;
Je m'en rapporte à lui, pour toi, tu reviendras
Et si tout s'est passé selon mon espérance,
Réjouis toi Caron, nouvelle récompense.
Du silence sur tout.

Caron, *s'en retourne.*

Vive l'humanité !
Au pauvre prisonnier rendon la liberté.

(Il sort avec le Soldat.)

Scene II.

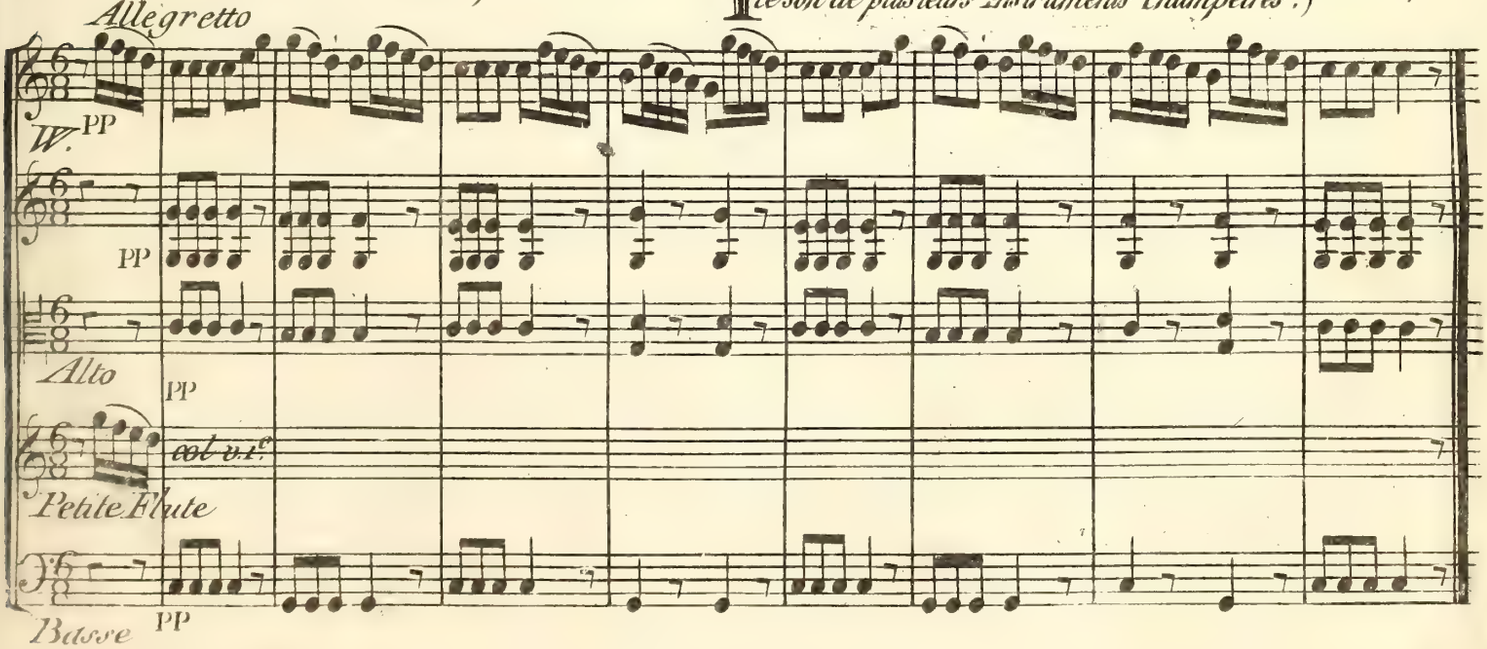
La Comtesse *seule.*

J'ai vaincu du Géolier l'avare résistance,
Il me reste à frapper les plus terribles coups.
Du jaloux Coradin, enflamons le courroux.
Perdons une rivale et comblons ma vengeance.

(Elle s'assit à une table et écrit.)

Monseigneur, un perfide projet se trame contre vous; si je n'écoutois que le ressentiment que m'ont inspiré vos mépris, je me garderois bien de vous en instruire; mais vous m'êtes toujours cher, et je ne puis souffrir qu'on vous trompe aussi indignement, sachez donc que cette belle Euphrosine, vient de faire évader le jeune Chevalier; que cette nuit elle doit aller le rejoindre et se réunir à vos ennemis. Vous êtes au pied de ces murailles, un moment vous suffit pour me faire parvenir vos ordres. Mais surtout gardez vous de la jalousie, vengez vous en Souverain trahi et non pas en amant désespéré.

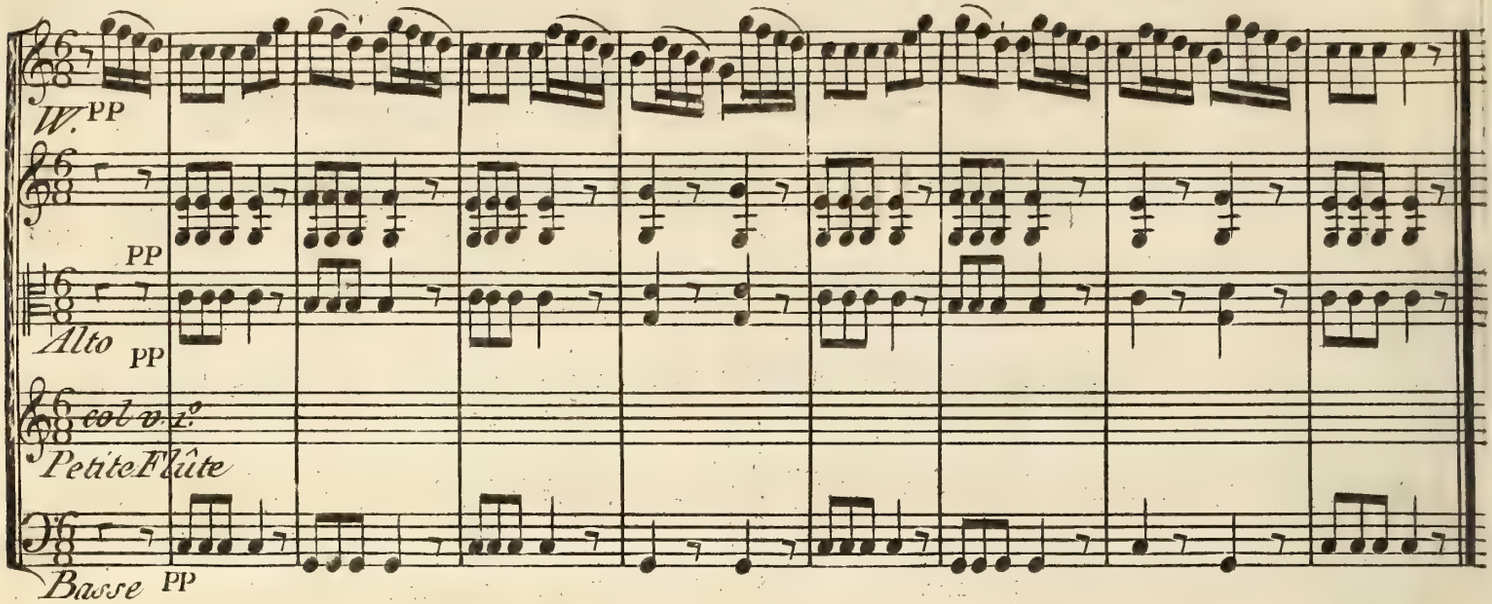
(Tandis qu'elle cachette la Lettre on entend dans le fond le son de plusieurs Instruments champêtres.)



Eh quoi! de la Musique et des chants d'allegresse!
L'absence du Seigneur cause peu de tristesse!
Laissons les librement chanter se divertir,

Un moment suffira pour troubler leurs plaisirs.

(Elle sort et emporte la Lettre.)



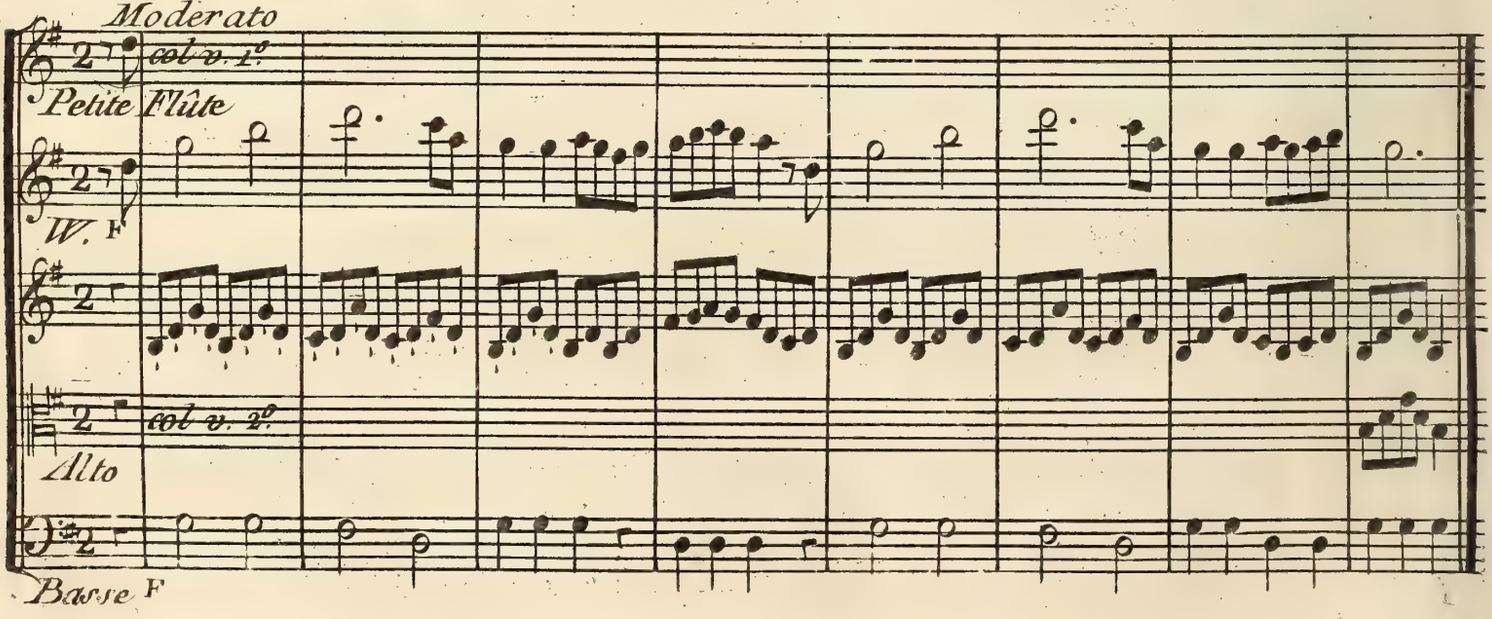
Scene III.

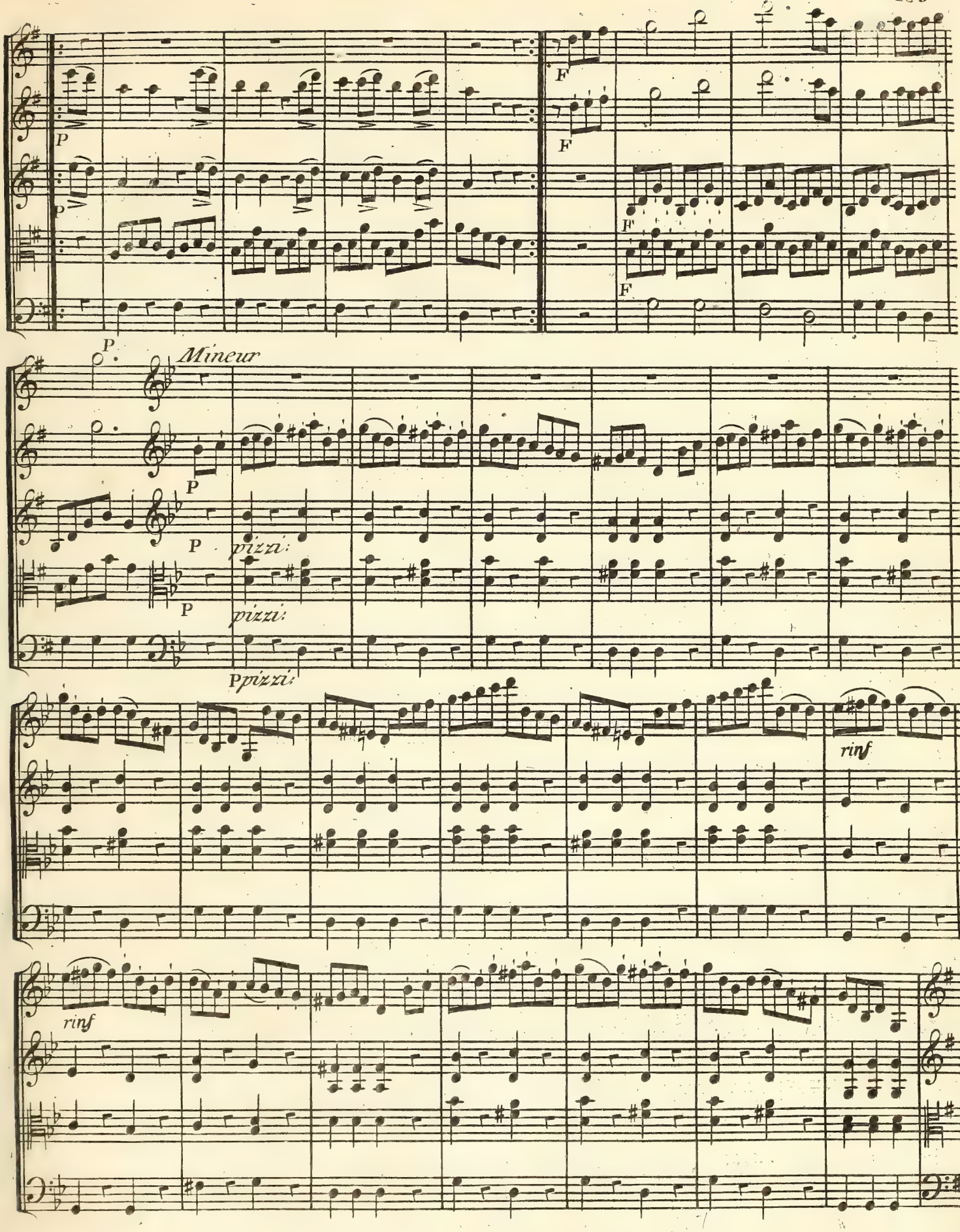
Euphrosine, Léonore, Louise entrent se tenant par la main suivis d'une troupe de Paysans et de Paysanne parmis les quels se trouvent les vielles, les Paysans et le Tambourin qui sont sortis de Prison les Portes du fond qui restent ouvertes, laisent appercevoir un vaste Jardin.

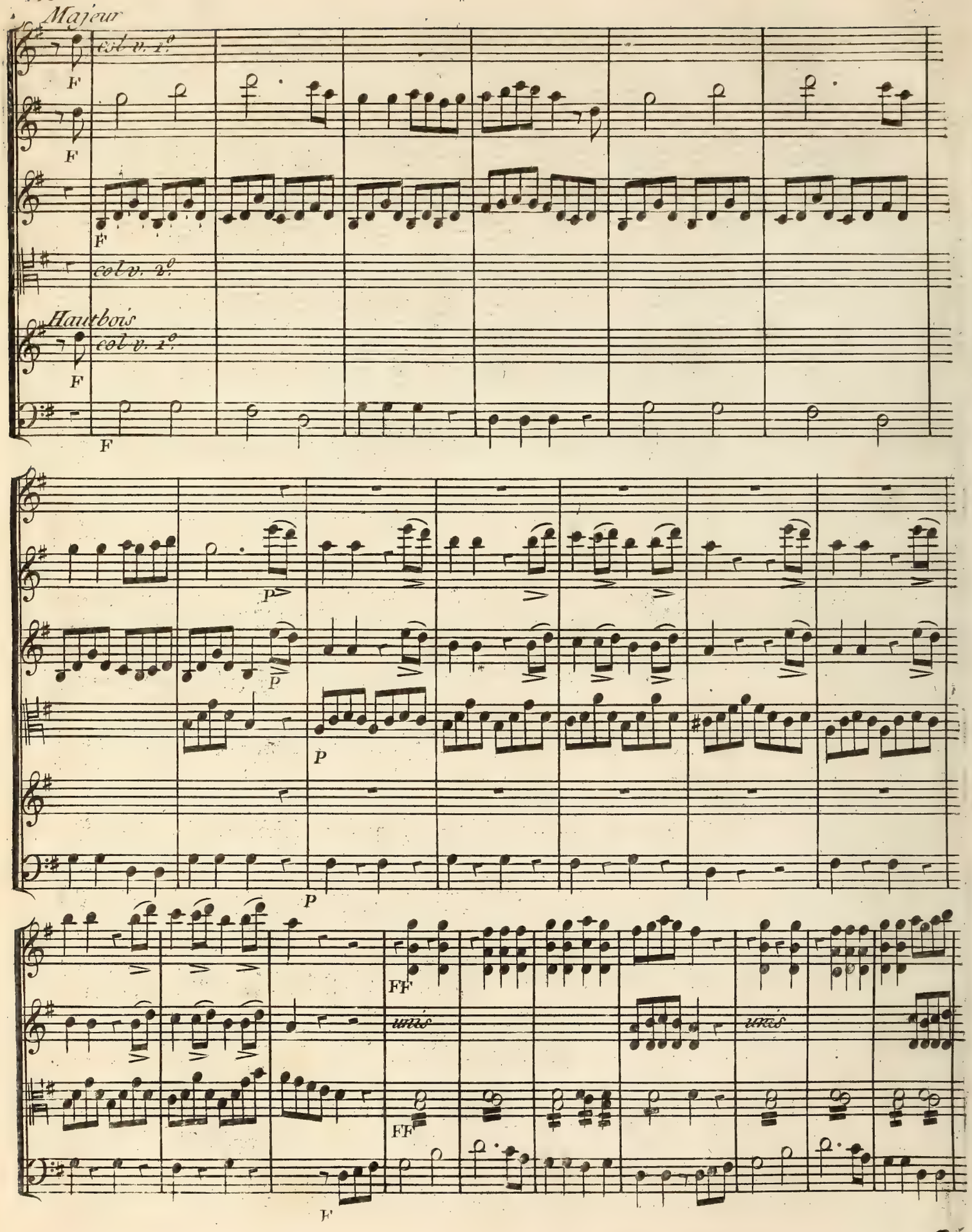
Euphrosine.

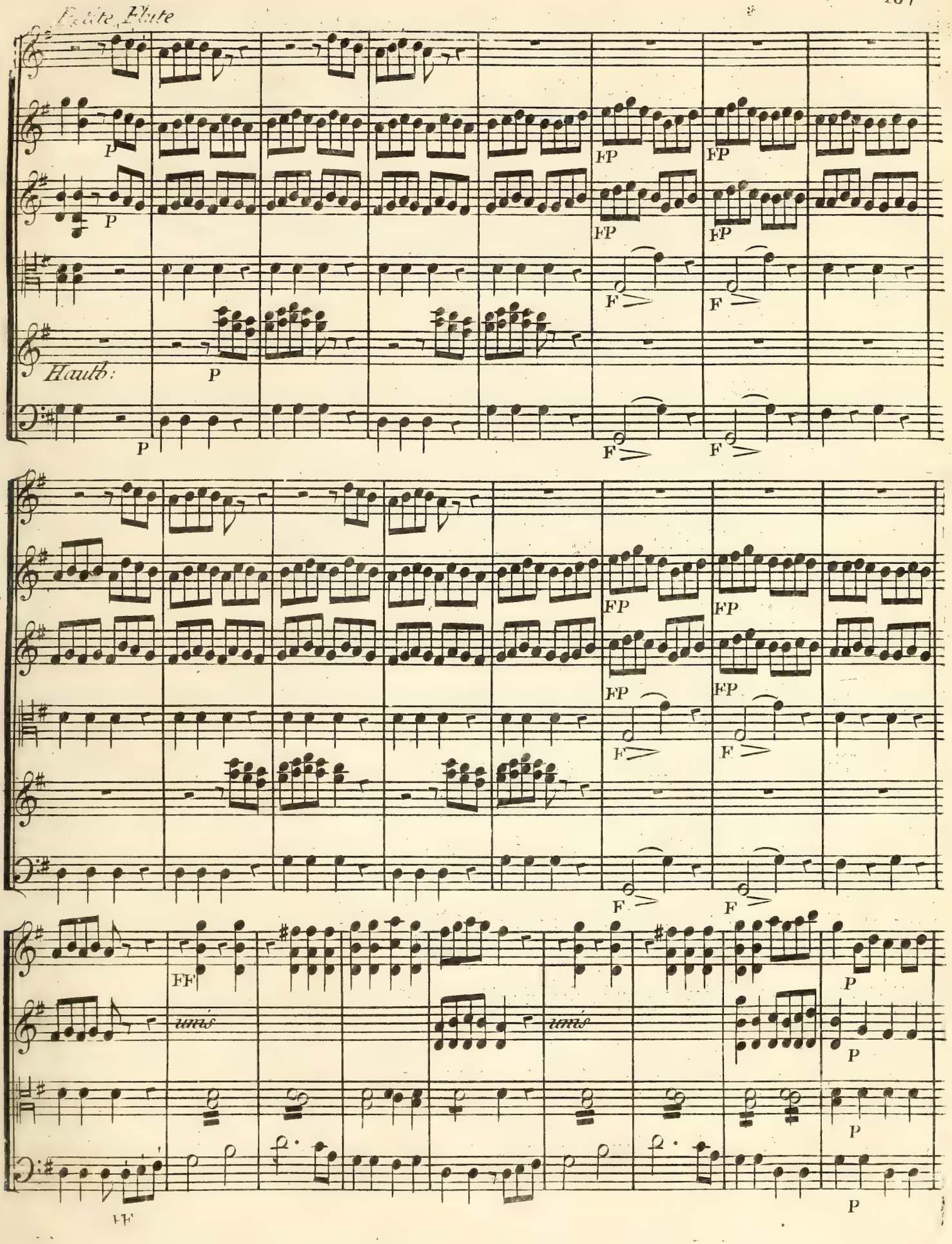
Mes amis, soyons gai comme on l'est au Village,
La tristesse et les pleurs sont un mauvais présage,
Croyez moi, Monseigneur reviendra triomphant;
Attendons son retour en nous devertisant.
Douter de son succès feroit tort à sa gloire
Mais les chants d'allegresse attirent la Victoire.

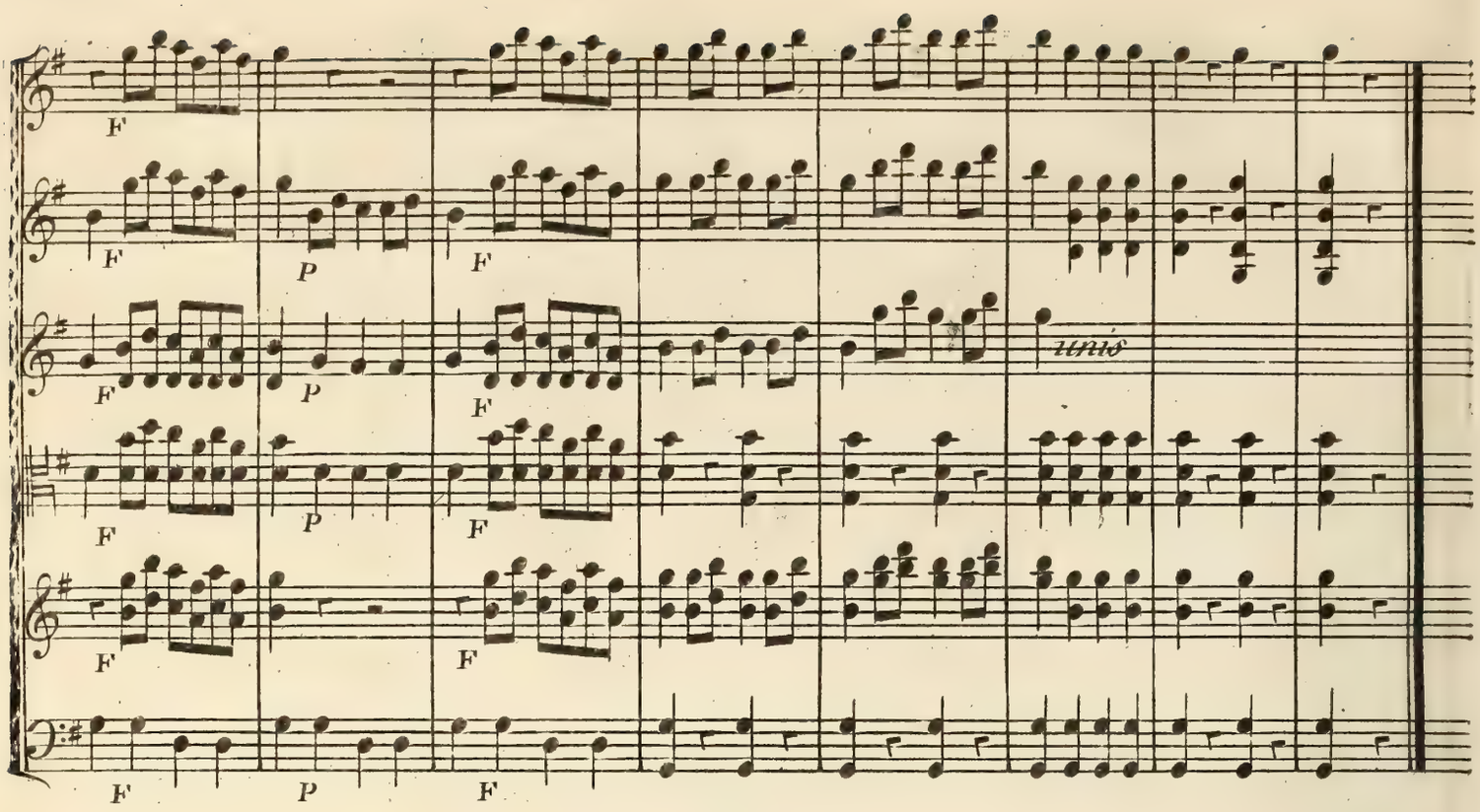
Danse.




P
P
F
F
F
F
P
Mineur
P
P
pizzi:
P
pizzi:
Ppizzi:
rinf
rinf


Majeur
col v. 1.o
F
F
F
col v. 2.o
Hautbois
col v. 1.o
F
F
P
P
P
P
FF
FF
unis
unis
F


Petite Flute
P
FP
F
Hautb:
FF
unis



Euphrosine.

Puisque l'on peut chanter sans craindre les Prisons,
A ces bons Paysans disons quelques Chansons.

la Vielle

Mes amis, écoutez; finissez votre Danse.

Euphrosine.

Toi qui chante si bien, ma Léonore, Commence.

Léonore.

Ma sœur.....

Euphrosine.

Dis nous cet air qui parle de Guerriers,
De Soldats, de Combats, de trépas...

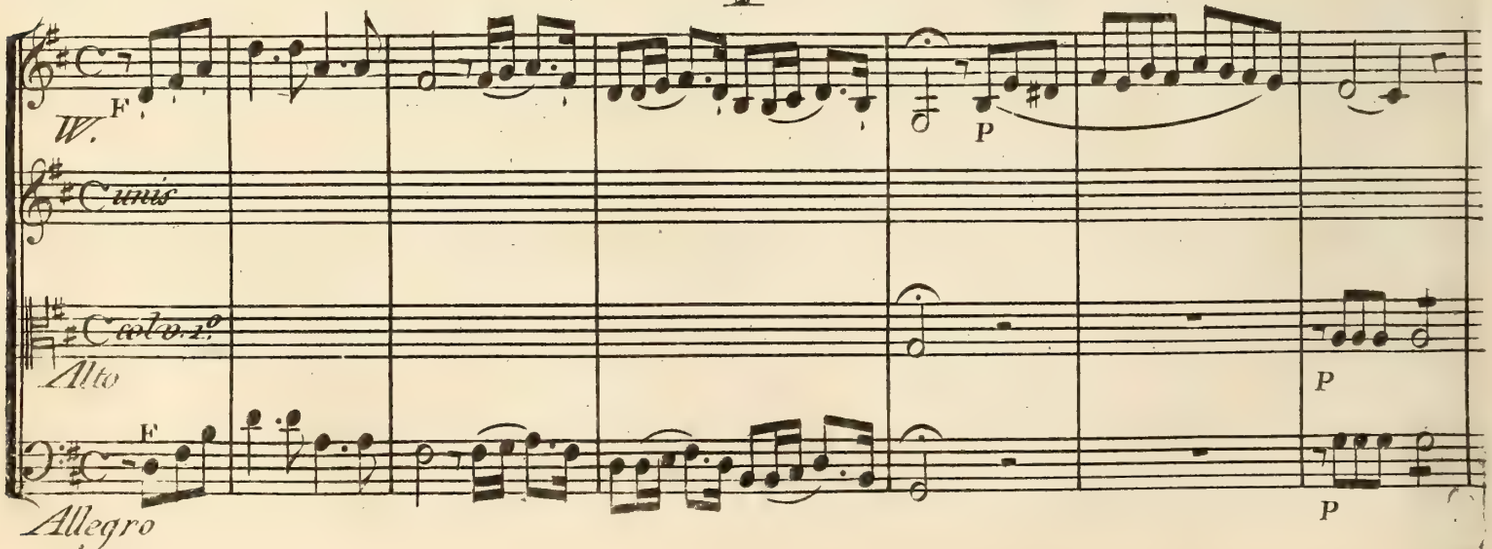
Léonore.

Volontiers.

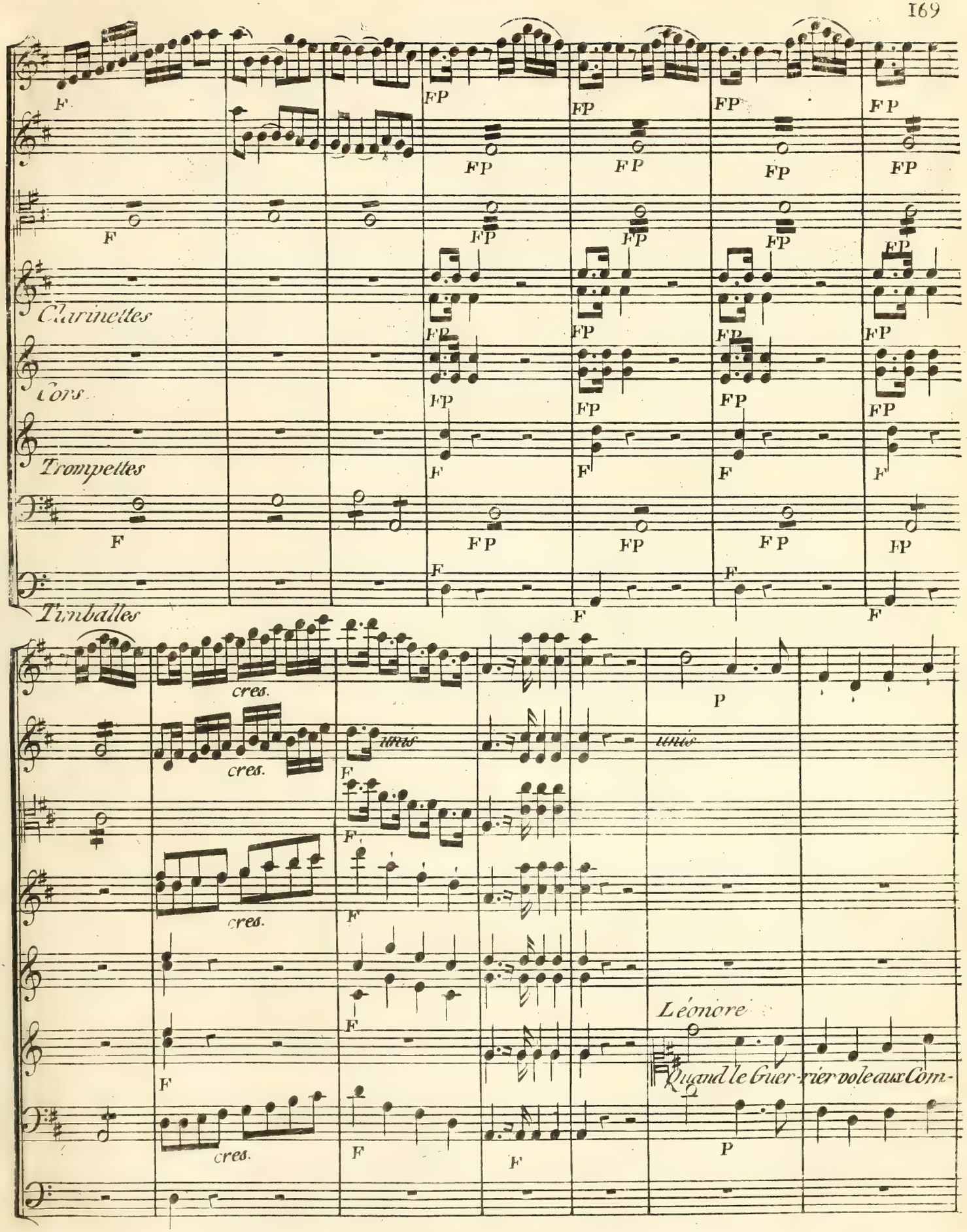
la Vielle.

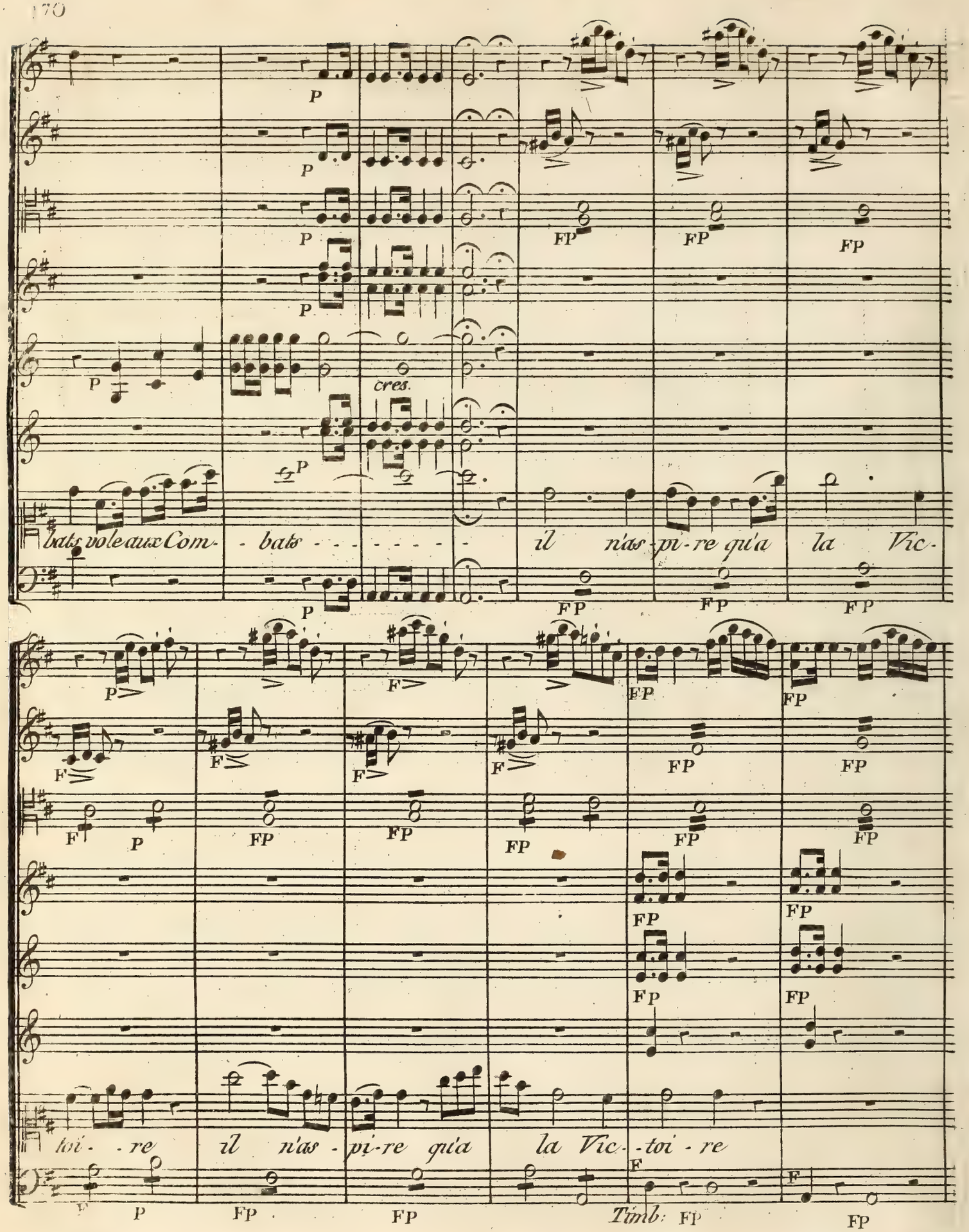
La Demoiselle chante, chut! faites donc silence.

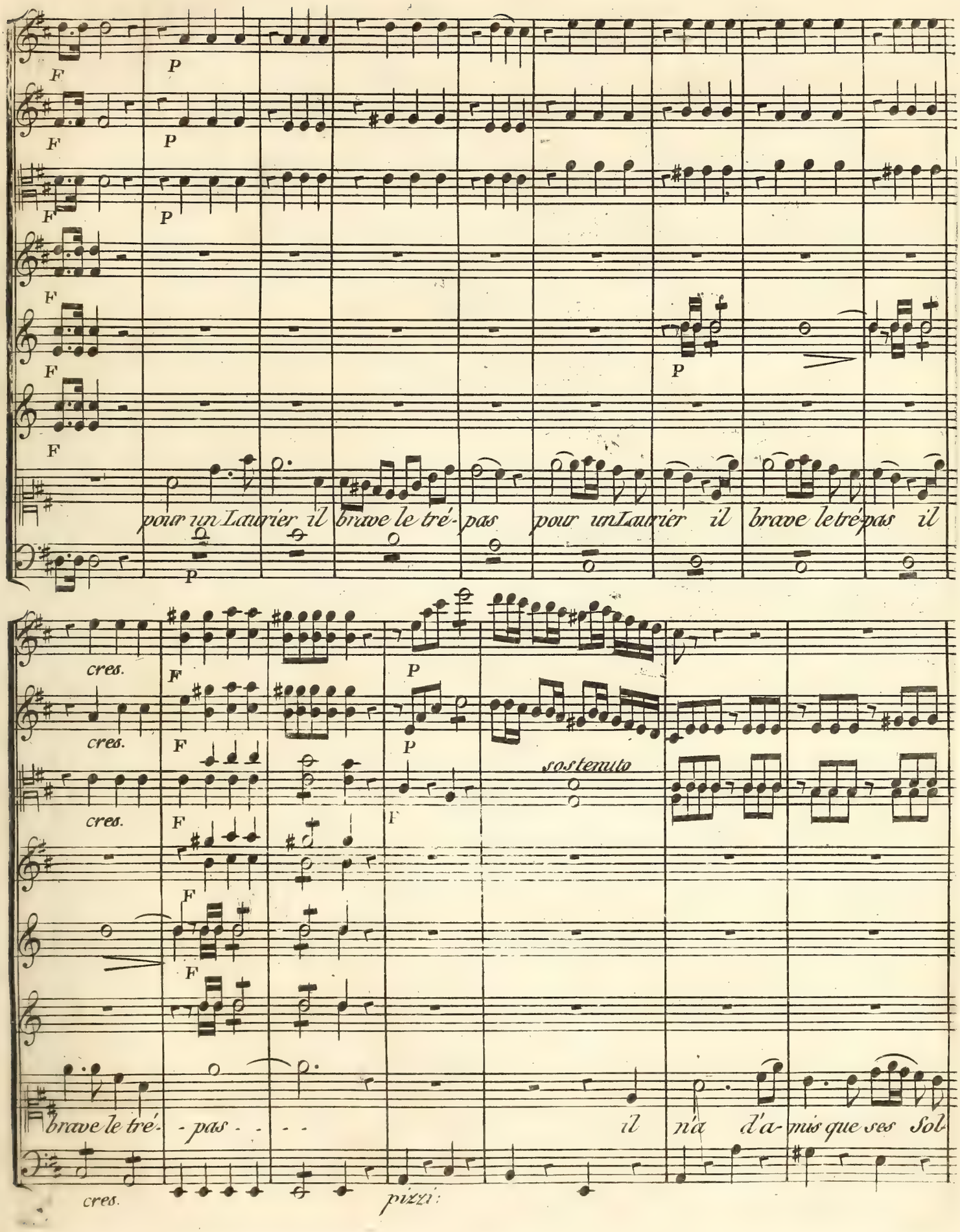
Ariette.

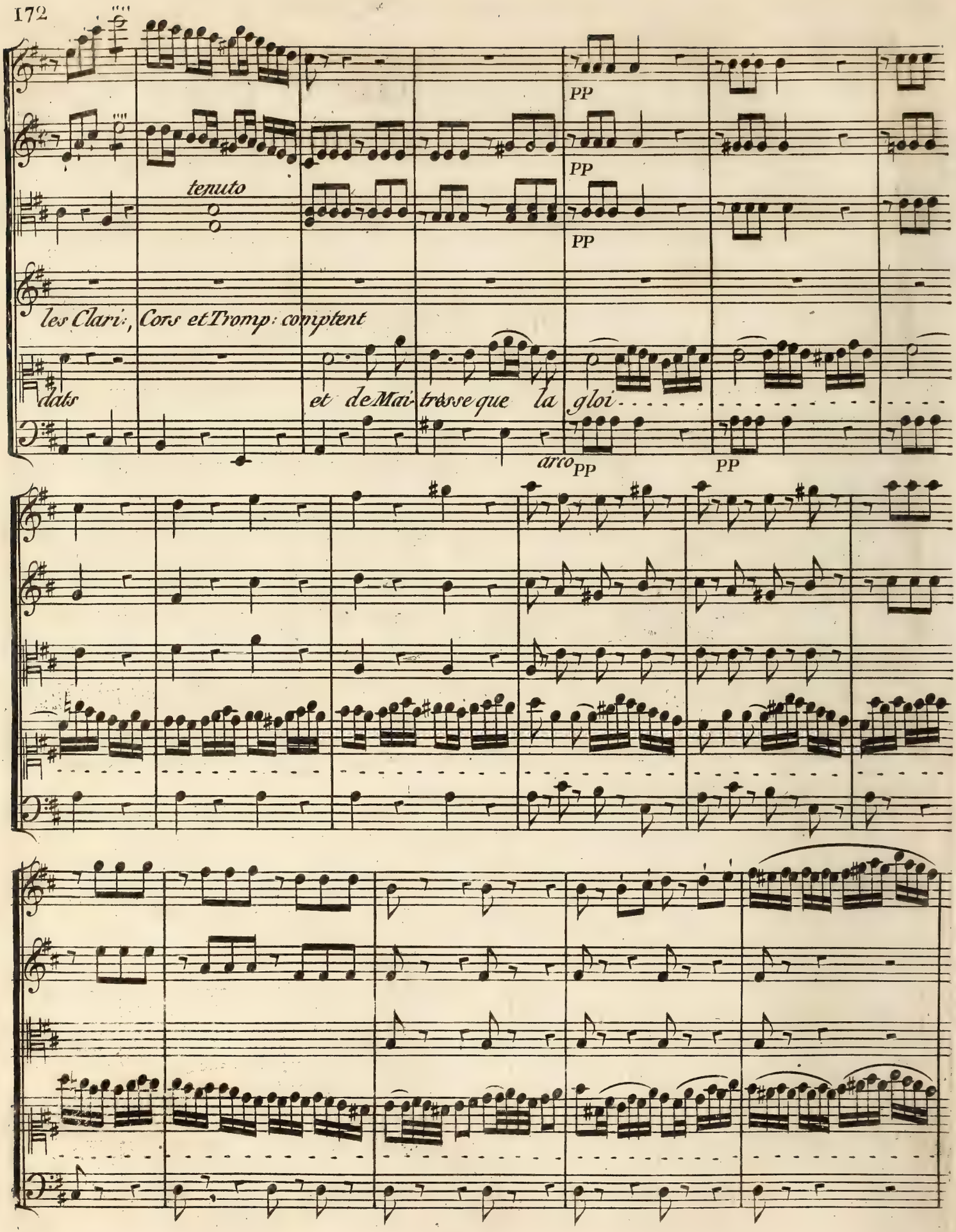


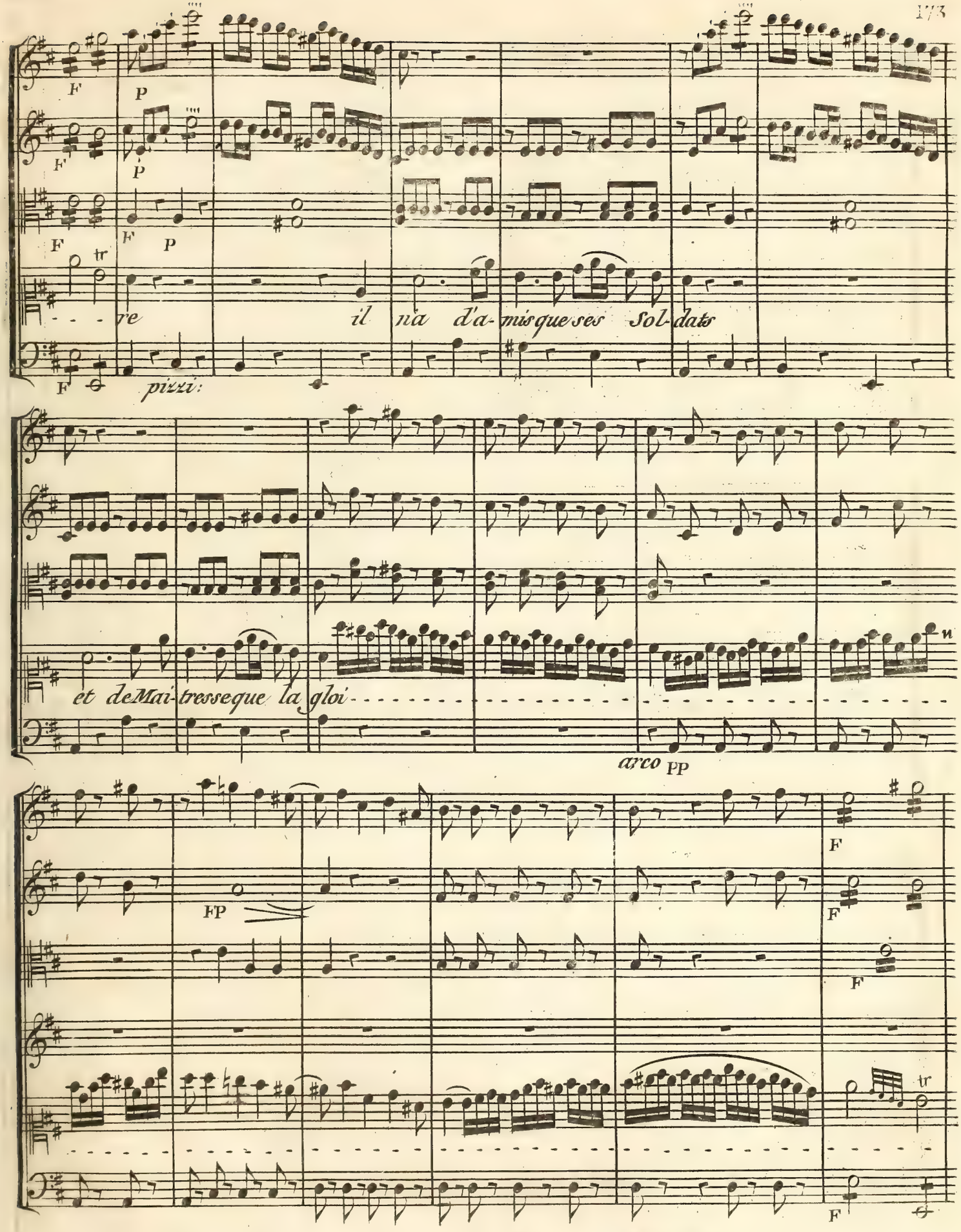
Allegro

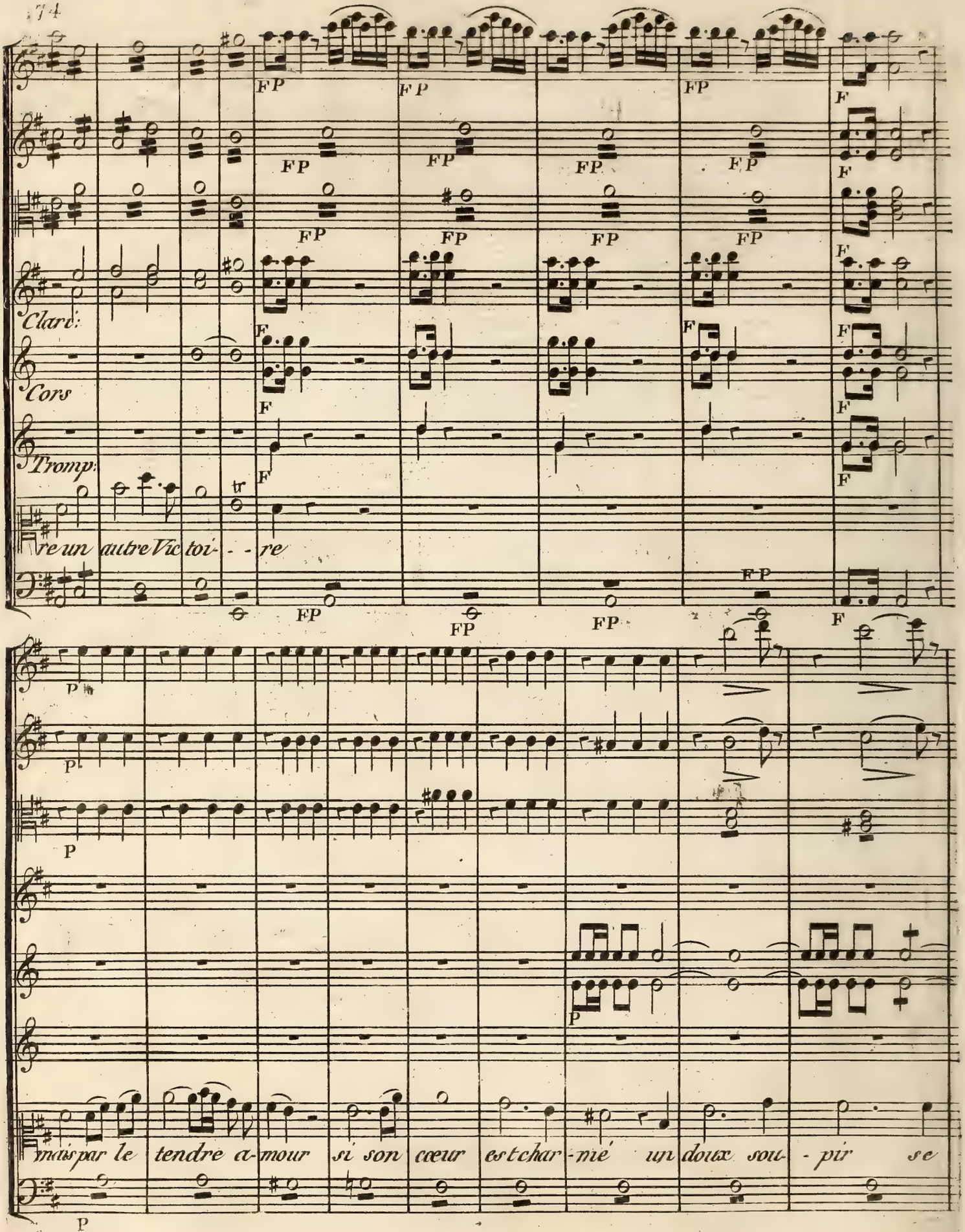

Clarinettes
Cors
Trompettes
Timballes
cres.
Léonore
Quand le Guer-rier vole aux Com-

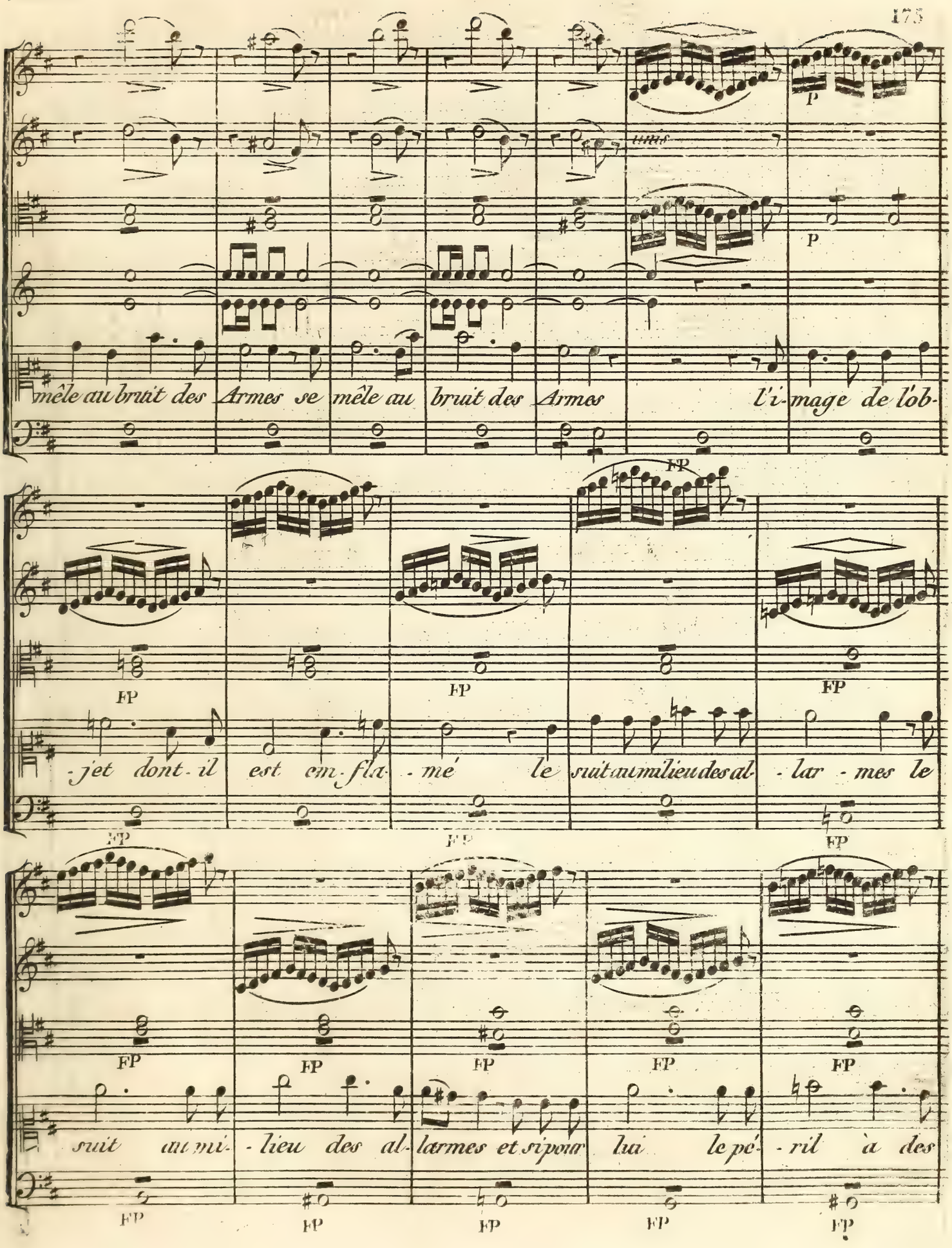

bats vole aux Com- - bats - - - - - - - - il n'as-pi-re qu'a la Vic-
toi- - re il n'as - pi-re qu'a la Vic- -toi - re
cres.
Timb:

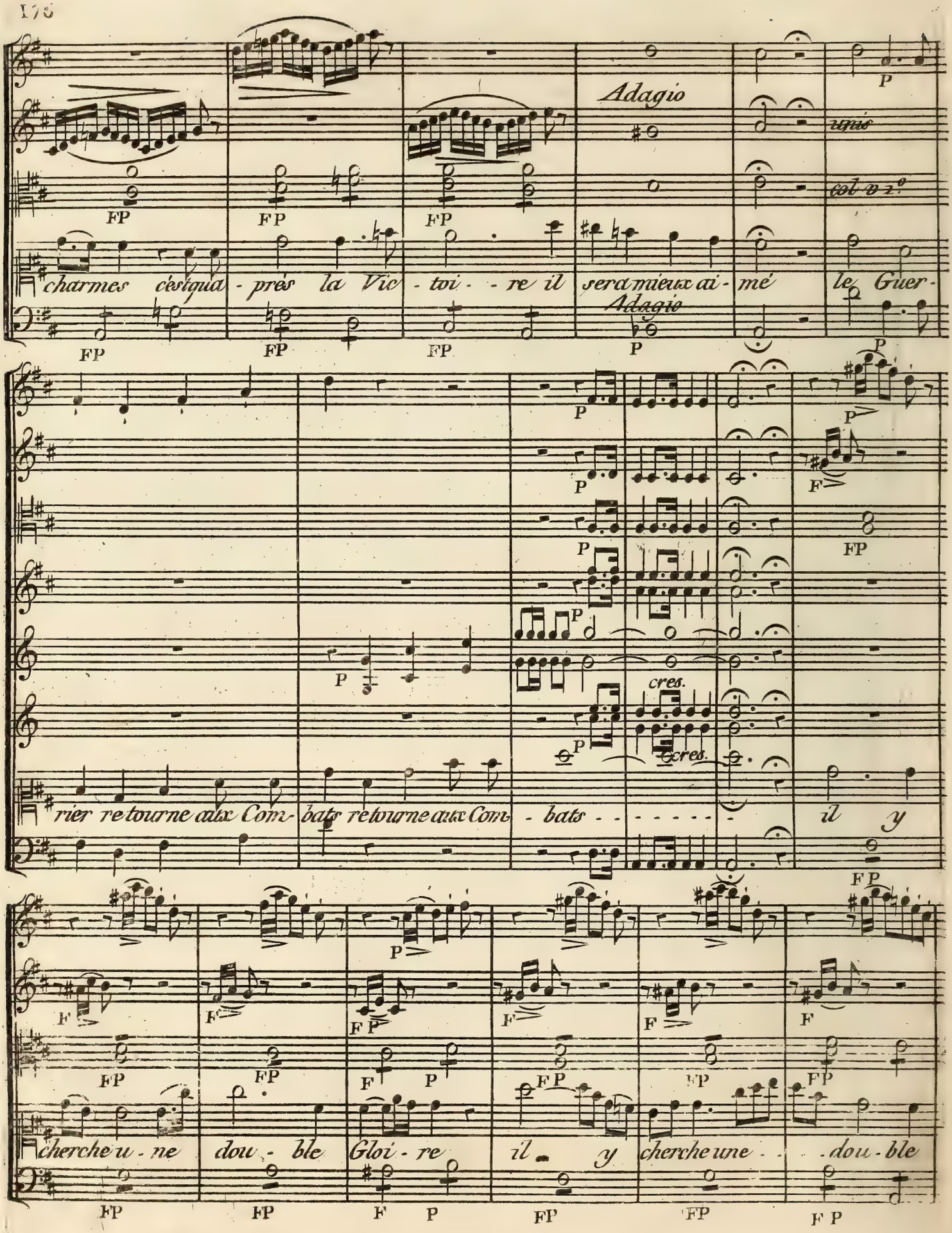

F
P
pour un Laurier il brave le tré- pas pour un Laurier il brave le tré pas il
cres.
sostenuto
brave le tré- - pas - - - il n'a d'a- mis que ses Sol
pizzi:

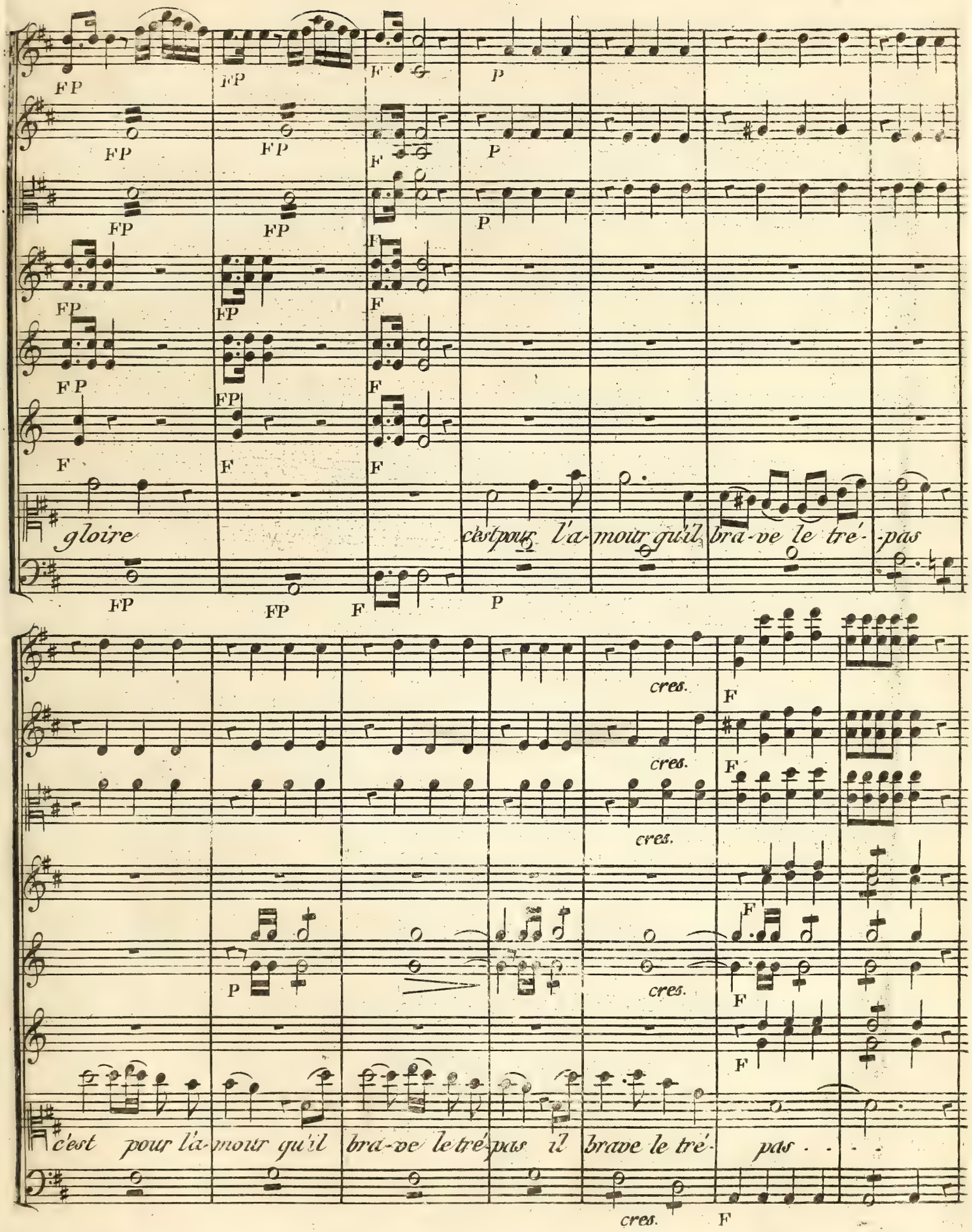

PP
PP
PP
tenuto
les Clari:, Cors et Tromp: comptent
dats
et de Mai-tresse que la gloi
arco PP
PP

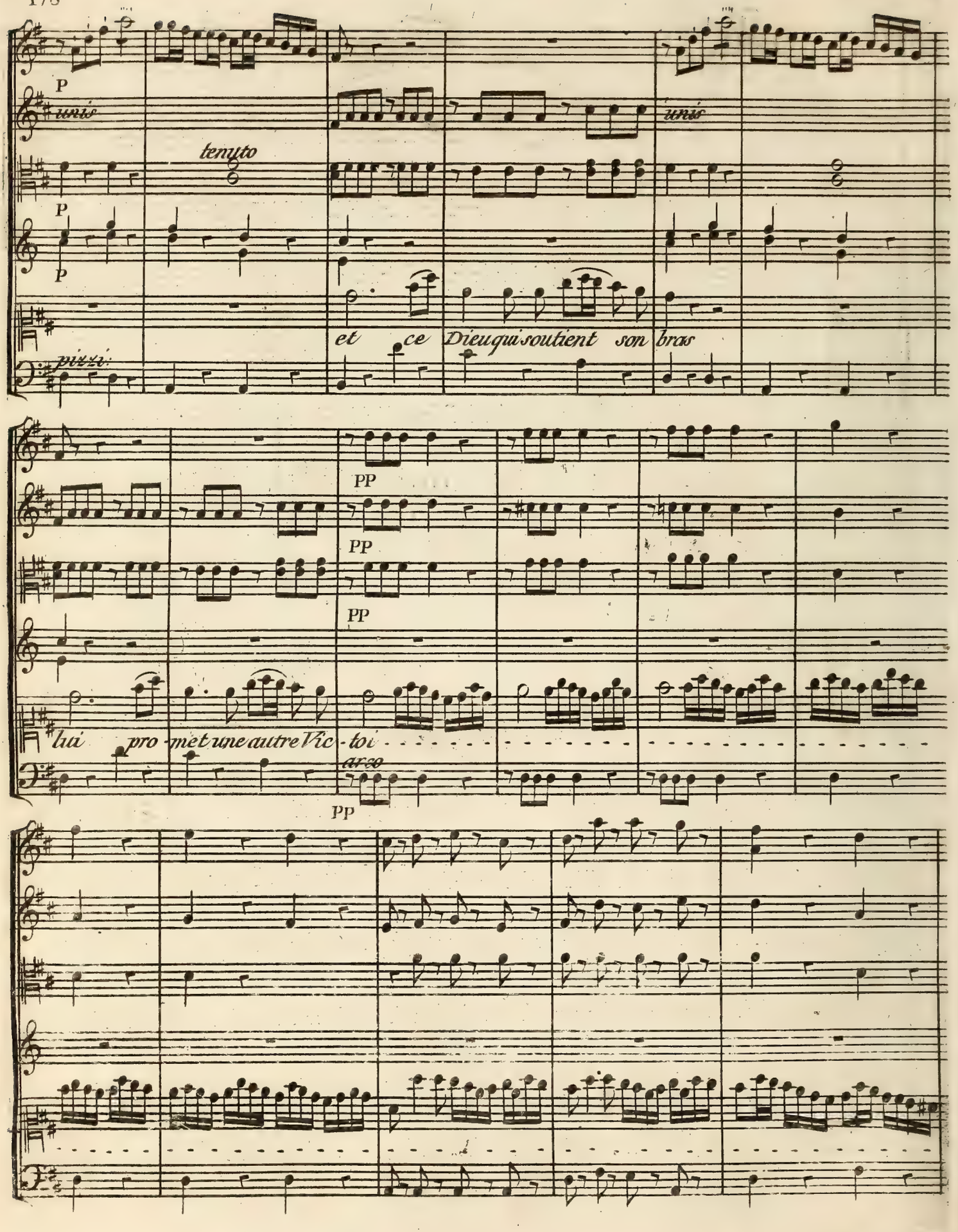

F
P
F
P
F
F
P
tr
re
il n'a d'a-mis que ses Sol-dats
F
pizzi:
et de Mai-tresse que la gloi
arco
PP
FP
F
F
F
tr
F

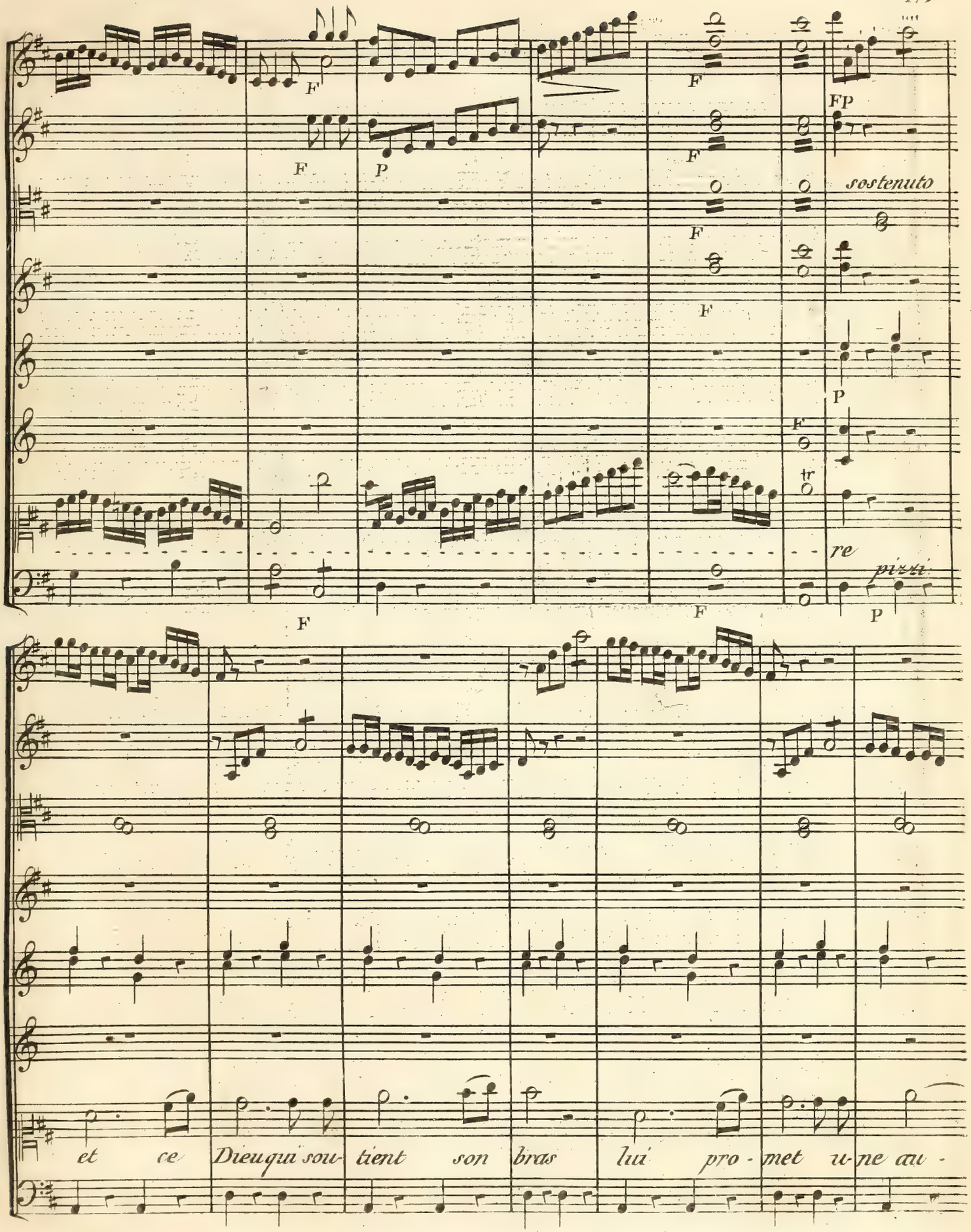

Clarc:
Cors
Tromp:
re un autre Victoi- - re
mais par le tendre a-mour si son cœur est char-mé un doux sou- pir se

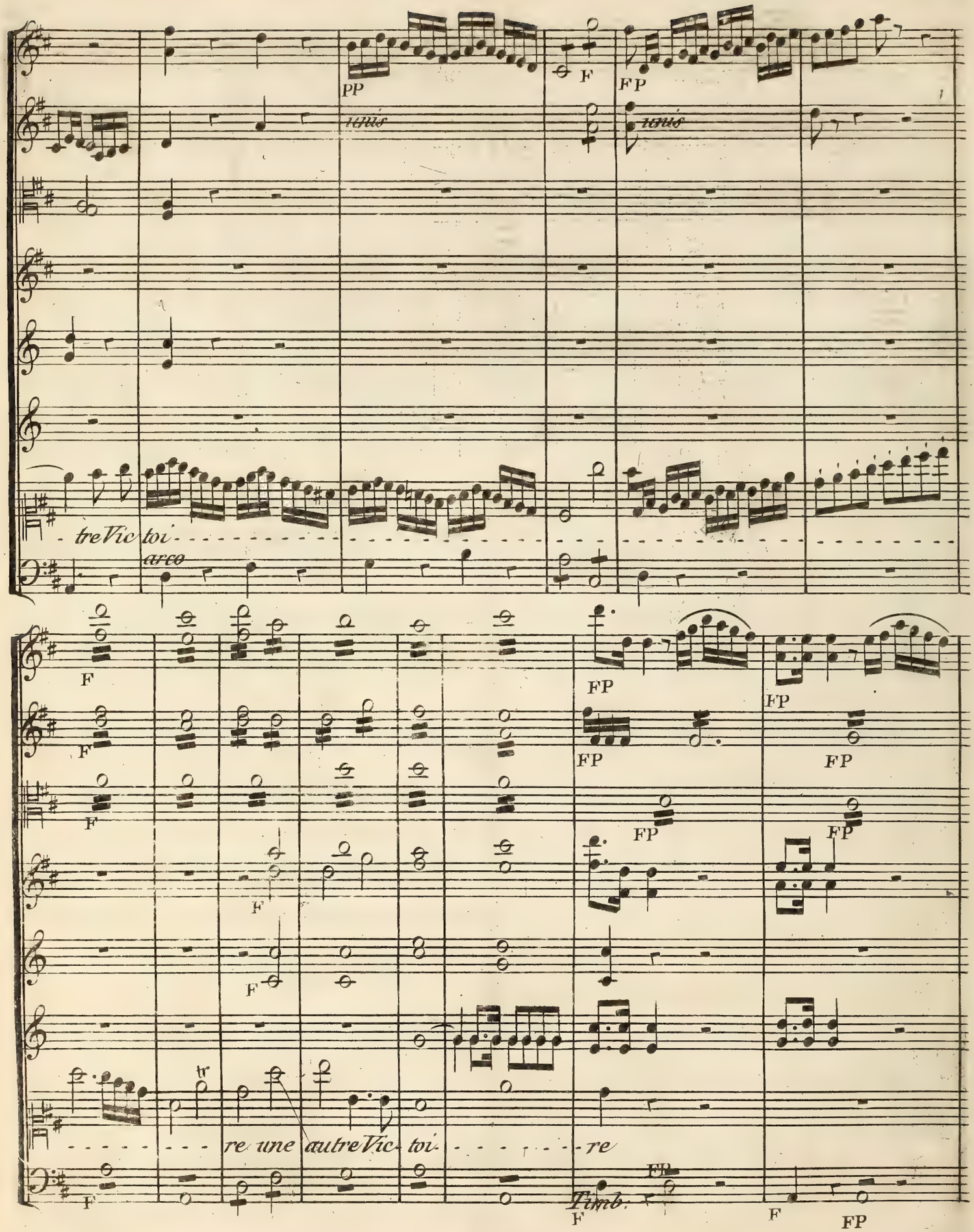

P
P
mêle au bruit des Armes se mêle au bruit des Armes l'i-mage de l'ob-
FP
-jet dont il est em-fla-mé le suit au milieu des al-lar-mes le
suit au mi-lieu des al-larmes et si pour lui le pé-ril à des

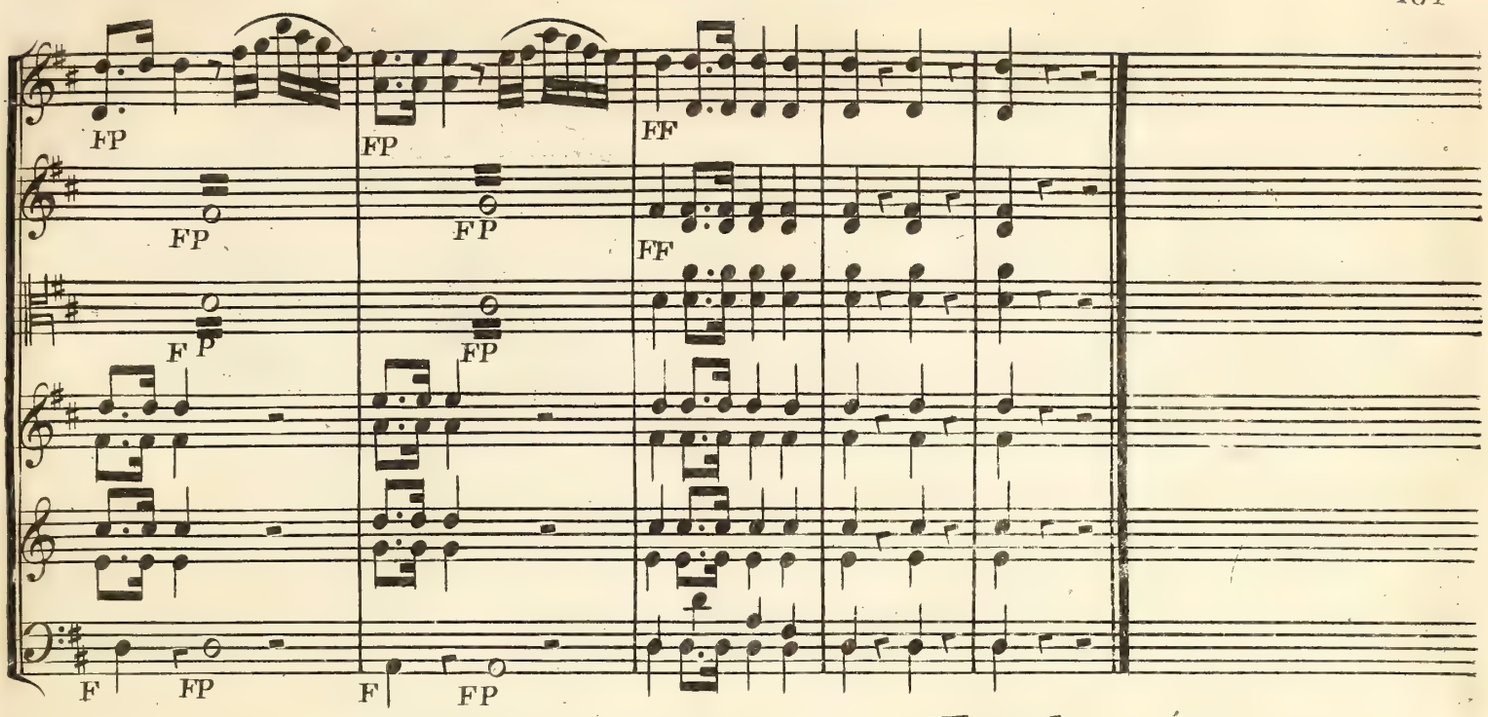

Adagio
unis
col v 1.o
charmes c'est qua - près la Vic - toi - - re il sera mieux ai - mé le Guer -
Adagio
rier retourne aux Com - bats retourne aux Com - bats - - - - - - - il y
cres.
cres.
cherche u - ne dou - ble Gloi - re il y cherche une - - dou - ble


FP
F
P
gloire
c'est pour l'a-mour qu'il bra-ve le tré-pas
cres.
F
P
c'est pour l'a-mour qu'il bra-ve le tré-pas il brave le tré-pas


P
unis
tenuto
P
P
et ce Dieu qui soutient son bras
unis
pizzi
PP
PP
PP
lui pro-met une autre Vic-toi
arco
PP


F
F
P
F
F
F
FP
sostenuto
F
P
F
tr
re
pizzi
P
F
et ce Dieu qui sou- tient son bras lui pro - met u- ne au -


PP
F
FP
tous
tous
tre Vic toi
arco
F
FP
re une autre Vic toi re
Timb.



SCENE IV.

Les Précédens ; Alibour.

Euphrosine.

Quelqu'un s'approche, ch quoi! c'est vous maitre
Alibour!
Quel facheux accident presse votre retour ?

Alibour.

Helas! je suis chargé d'un bien triste message!

Euphrosine.

Ciel!

Alibour.

Pour vous l'expliquer je manque de courage,

Euphrosine.

Mais vous nous éffrayez, Docteur rassurez-nous.

Alibour, aux Paysans.

Mes amis, mes enfans de grace éloignez-vous,
Vous n'apprendrez que trop cette affreuse nouvelle.

Euphrosine.

Maitre, vous nous causez une frayeur mortelle.

Alibour.

Ce secret devant tous ne peut se révéler,
Euphrosine est la seule à qui je puis parler.

Louise.

Quoi! vous nous laisserez dans cette inquiétude?

Alibour.

Mes enfans, laissez nous le tems est précieux.

(Ils sortent tous tristement.)

SCENE V.

Euphrosine, Alibour.

Alibour.

Je vais vous dévoiler un mistère odieux;
La Comtesse vous tend tous les pieges du crime,
Sans moi, de ses fureurs vous seriez la victime,

Elle a si bien du Comte enflamé le transport,
Qu'il m'envoie à l'instant pour vous donner la mort

Euphrosine.

Dieux !....

Alibour, très vite.

Je n'ai pas le tems d'en dire davantage
Coradin furieux et prompt à condamner,
M'a dicté l'ordre affreux de vous empoisonner.

Euphrosine.

M'empoisonner ! le monstre ! auriez vous ce courage

Alibour.

Un si noir attentat est bien loin de mon cœur.
Craignant qu'il ne chargeat quelqu'autre du message
Je vous trouvai des tors, j'approuvai sa rigeur
Et lui fis le serment de servir sa fureur.
Mais qui jura le crime a des droits au parjure,
J'ai pris pour vous sauver la route la plus sure.
Un Breuvage innocent compose la boisson
Que je dois vous donner comme un mortel poison.
Jouez bien votre rôle aux yeux de la Comtesse,
Peignez le désespoir, la douleur, la tristesse,
Du breuvage, feignez de ressentir l'effet,
Et gardez sur ma ruse un scrupuleux secret ;
Il faut qu'a vos sœurs même il soit impénétrable
Il faut que leur douleur paroisse véritable,
Le secrêt dévoilé nous perdroit tous les deux.

Euphrosine.

Cette horreur sur mon front fait dresser les cheveux.

Alibour.

Ne craignez rien pour vous gente et belle Euphro-
-sine
Je subirai plutot la mort qu'on vous destine
Que de trancher le fil de jours si précieux.

Euphrosine.

Comment récompenser des soins si généreux ?

Alibour.

Vivez votre bonheur sera ma récompense.
J'entends du bruit, fiez, la Comtesse s'avance
Songez bien à jouer la douleur et l'effroi.

Euphrosine.

Je jouerai bien, Docteur, reposez vous sur moi.

(Elle sort.)

Scene VI.

Alibour la Comtesse.

(Alibour va s'asseoir près de la table et s'y appuis dans l'attitude de la douleur.)

la Comtesse.

Vous nous portez dit-on de fâcheuses nouvelles Alibour ?

Alibour.

Ah ! Madame elles sont bien cruelles !

la Comtesse.

Expliquez vous parlez

Alibour.

Fier et victorieux,
Monseigneur, étoit prêt à rentrer en ces lieux

Lorsque près de nos murs il reçoit votre Lettre.
Il la lit, il pâlit et devient furieux .....

la Comtesse.

Achevez ...

Alibour.

Ce Billet que je dois vous remettre,
Contient ses volontés et vous instruira mieux.

la Comtesse.

(Elle lit.) Je vous rends grace, Comtesse, de m'avoir éclairé sur la conduite et les sentimens de la perfide Euphrosine, quand je voudrois douter de sa trahison, je ne le pourrois, un transfuge vient de m'apprendre que le jeune prisonnier avoit reparu dans l'armée ennemie. Je veux donc que ma vengeance soit aussi affreuse que l'ingratitude est insigne. Je veux qu'un poison lent mais terrible et mortel fasse couler la mort dans les vaines de la coupable, je veux qu'a mon arrivée qui ne tardera pas il ne lui reste de momens à vivre que ce qu'il en faudra pour essuyer mes derniers reproches et trop peu pour qu'elle ait le tems de m'attendrir, et dexciter ma pitié. Alibour m'a juré de servir mon courroux, assurez vous de sa personne s'il refuse d'obeir, adieu Comtesse, je saurai reconnoitre le service que vous me rendez ..... Coradin

(après avoir lu.)

Mais que vois-je! Alibour vous repandez des larmes!

Alibour.

Ah! quoique la perfide ait mérité la mort,
Je ne puis m'empêcher de déplorer son sort
Et je regrette helas! sa jeunesse et ses charmes.

la Comtesse.

Maître, il ne s'agit point ici de s'attendrir,
Qu'avez vous résolu?

Alibour.

J'ai juré d'obéir.

la Comtesse.

Faites donc sans tarder préparer le breuvage.
Qu'on l'apporte à l'instant

Alibour.

J'ai fait ce triste ouvrage,
Monseigneur sous ses yeux me l'a fait apprêter,
Un Soldat tient la Coupe et va nous l'apporter.

(Il sort.)

la Comtesse.

Ma rivale succombe achevons sa ruine.
Holà, gardes?

Un Garde *suivis de plusieurs autres*

Madame.

la Comtesse.

Amenez Euphrosine.
Deffendez à ses Sœurs d'accompagner ses pas,
Sur-tout que de vos mains elle n'échape pas.

le Garde.

O Ciel!

la Comtesse.

Obeissez c'est par l'ordre du Maître.

(Les Gardes sortent.)

Ne perdons pas de tems, le Comte va venir
Il verra ma rivale et l'amour va renaitre:
Immolons la victime, et faisons la périr,

Avant que Coradin ait pu se repentir.

(Alibour rentre suivi d'un Soldat qui porte la Coupe, il la pose sur la table le Soldat sort.)

Alibour.

Madame, la voilà cette coupe funeste.
J'ai rempli mes devoirs dispensez moi du reste,
Laissez moi m'éloigner, c'est bien assez, hélas!
Que mes tremblantes mains préparent son trépas.

(Il veut s'éloigner.)

la Comtesse.

Restez.

Alibour.

Quoi je serai témoins de son supplice?

la Comtesse.

Restez lisez cet ordre il faut qu'il s'accomplisse
Mais voici la coupable, eh quoi vous frémissez!
Il y va de vos jours si vous n'obéissez.

Scene VII.

les précédens; Euphrosine conduite par les Gardes

Euphrosine, *en entrant.*

De quoi m'accuse t'on de quoi suis-je coupable?
Pour quoi de ces Soldats l'appareil redoutable?
Comtesse, Monseigneur vous a t'il donc permis
De me faire traiter avec tant de mépris?

la Comtesse.

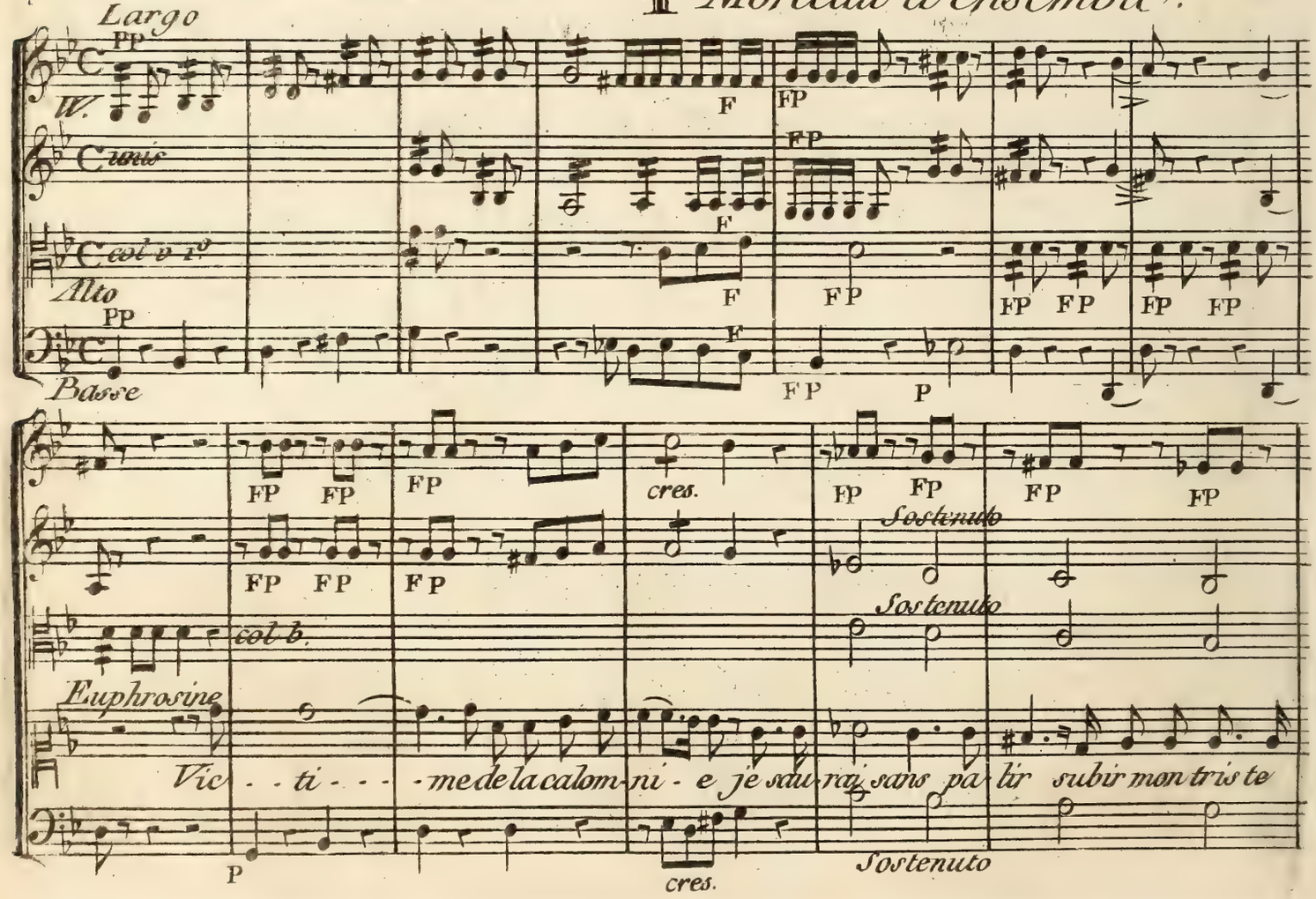
Madame, je n'ai point de comptes à vous rendre
Lisez, par cet écrit vous allez tout apprendre.

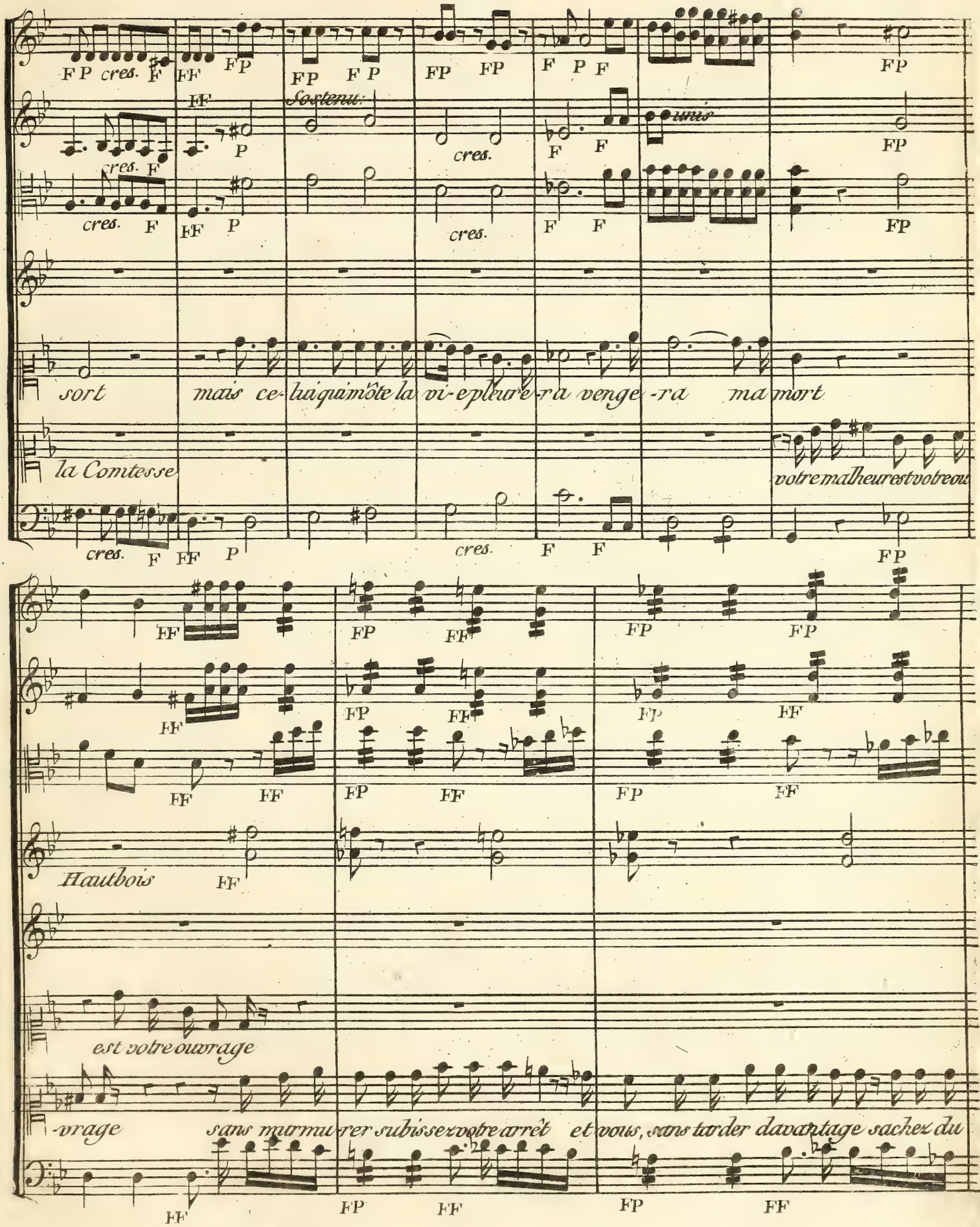
Euphrosine, *avec une fierté affectée.*

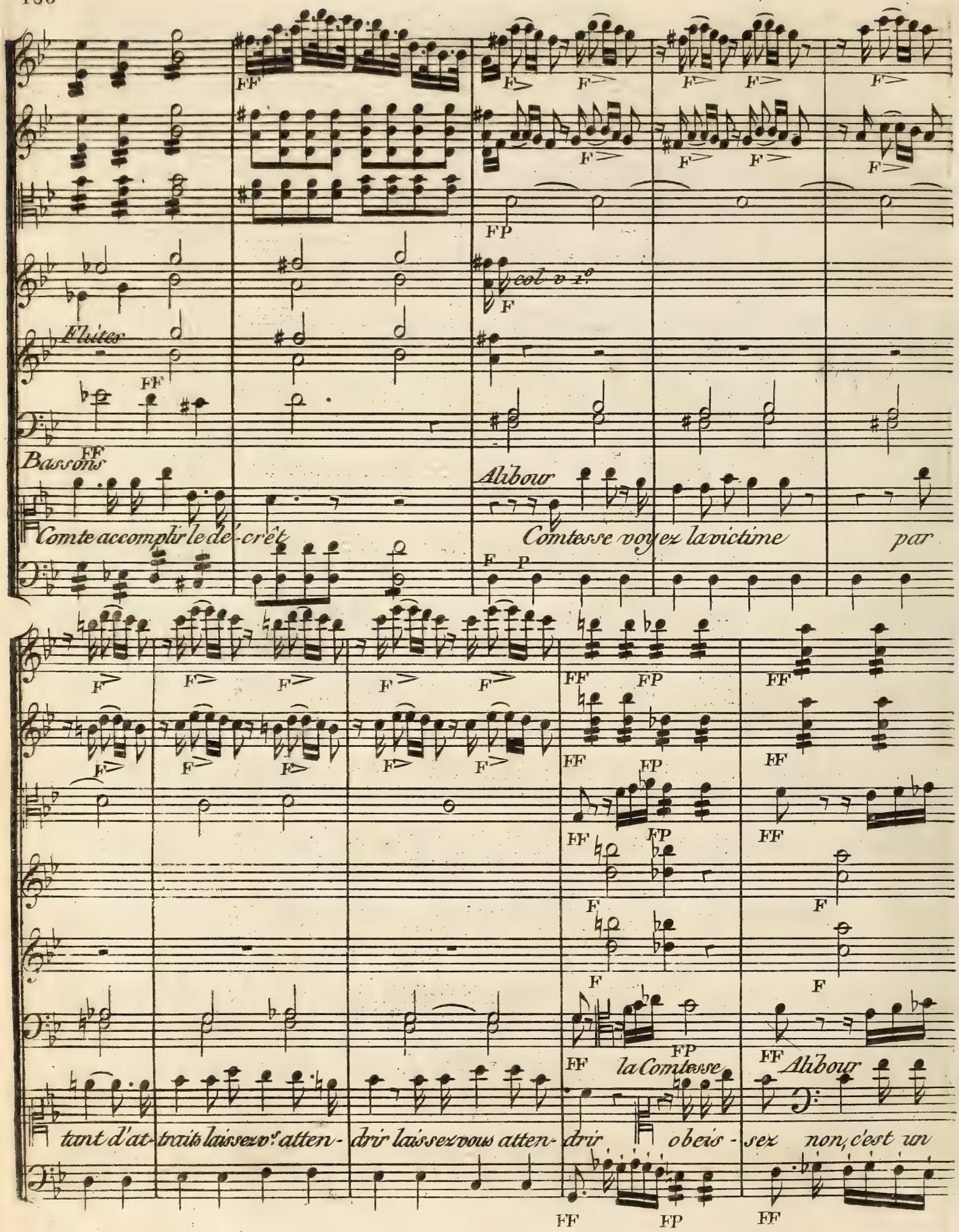
Je prévois mon malheur. Ce sont là de vos coups
Donnez je vous connois et j'attends tout de vous

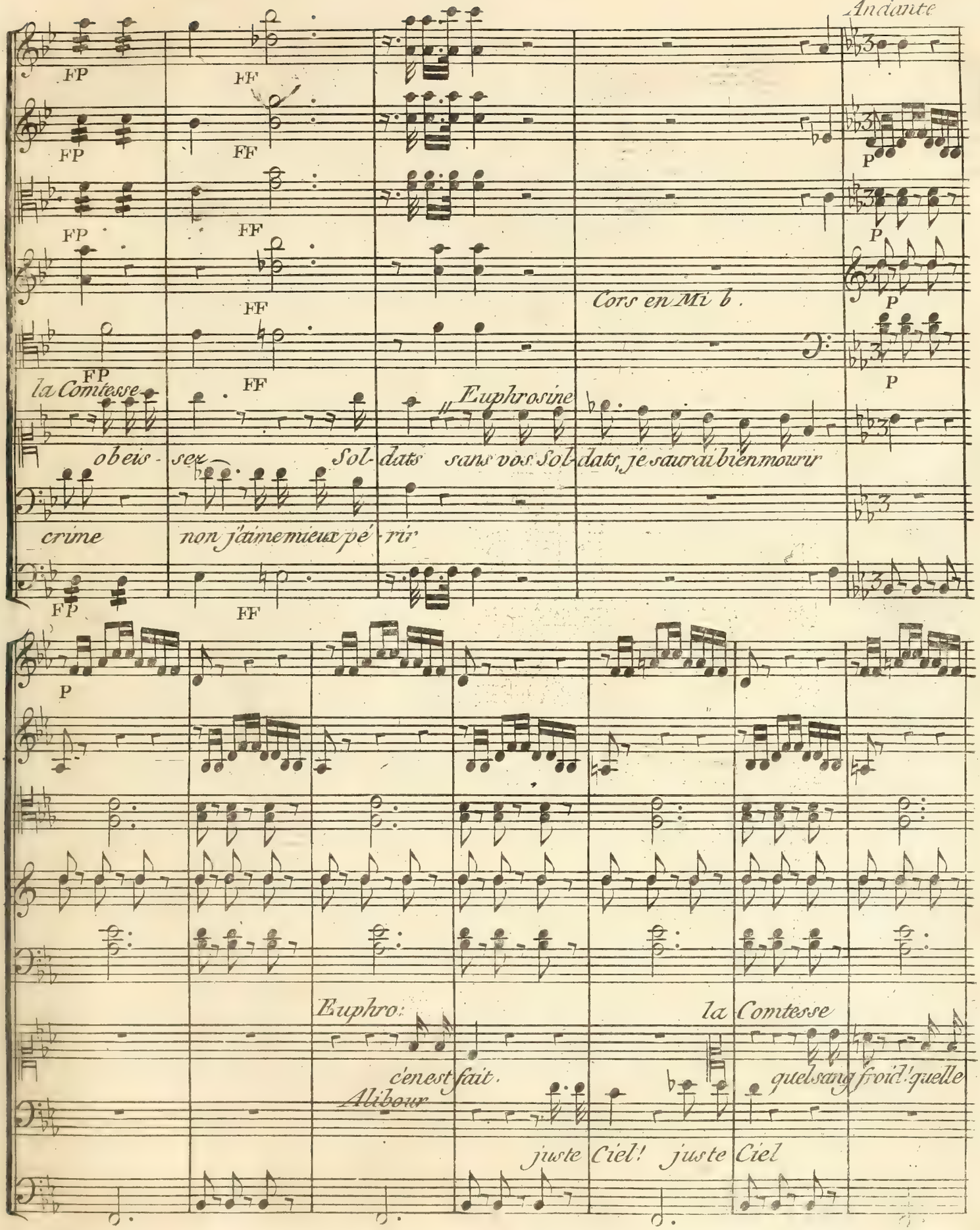
(Euphrosine prends la Lettre et la lit bas pendant la ritournelle du morceau suivant

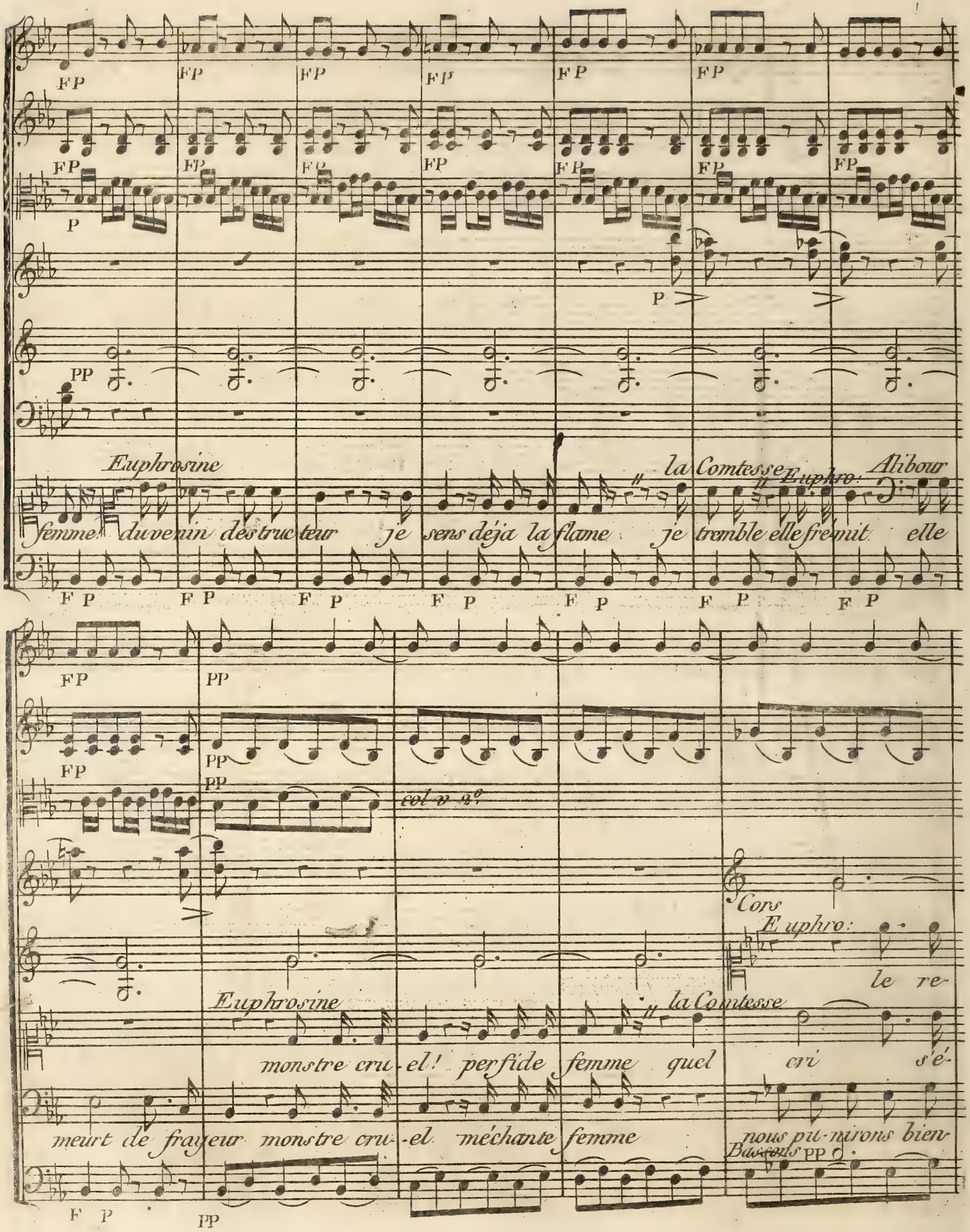
Morceau d'ensemble.




Sostenu:
unis
sort
mais ce-lui qui m'ôte la vi-e pleure-ra venge-ra ma mort
la Comtesse
votre malheur est votre ou
Hautbois
est votre ouvrage
-vrage
sans murmu-rer subissez votre arrêt et vous, sans tarder davantage sachez du


Flûtes
Bassons
Comte accomplir le dé-crêt
Alibour
Comtesse voyez la victime par
tant d'at-traits laissez v.s atten-drir laissez vous atten-drir
la Comtesse
obeis-sez
Alibour
non, c'est un


Andante
FP
FF
P
Cors en Mi b.
la Comtesse
Euphrosine
obeis - sez
Sol - dats
sans vos Sol - dats, je saurai bien mourir
crime
non j'aime mieux pé - rir
Euphro:
la Comtesse
c'en est fait.
Alibour
quel sang froid! quelle
juste Ciel! juste Ciel


FP
P
PP
Euphrosine
la Comtesse
Euphro.
Alibour
femme du venin destructeur je sens déja la flame je tremble elle frémit elle
col v.o
Cors
Euphro:
le re-
Euphrosine
la Comtesse
monstre cru-el! perfide femme quel cri s'é-
meurt de frayeur monstre cru-el méchante femme
nous pu-nirons bien
Bassons PP

cres.

cres.

cres.

mords qui te ron-ge est de-ja mon ven-geur est de-ja mon ven-

le-ve dans mon a-me le re-mord me sai-sit il de-chi-re mon

tot ta barbare fu-reur nous punirons bien tot ta barbare fu-reur n.s punirons bien tot nous punirons bien

cres.

F P F P F P F P F P

Alto

les Flûtes comp:

F P F F P F P

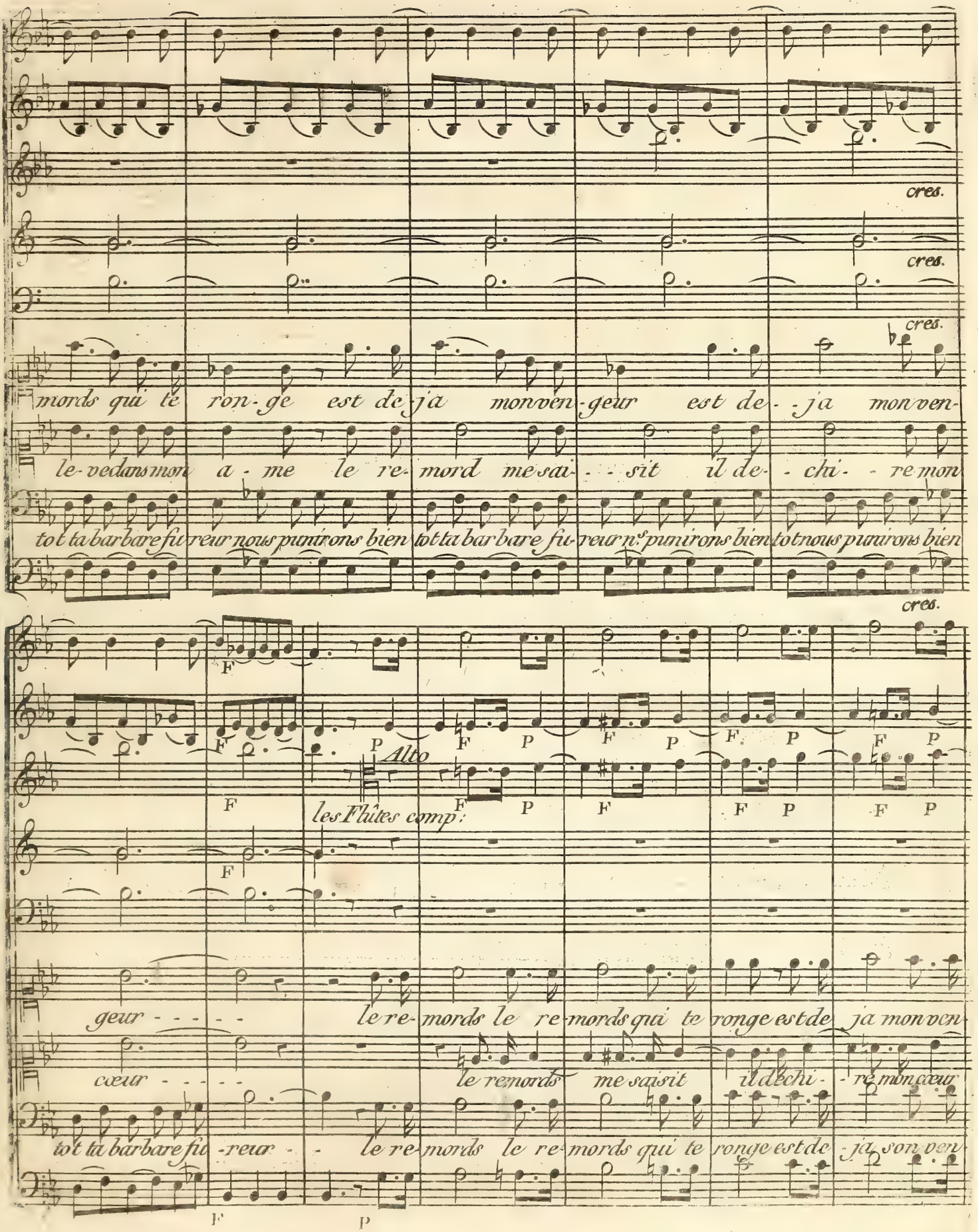
F

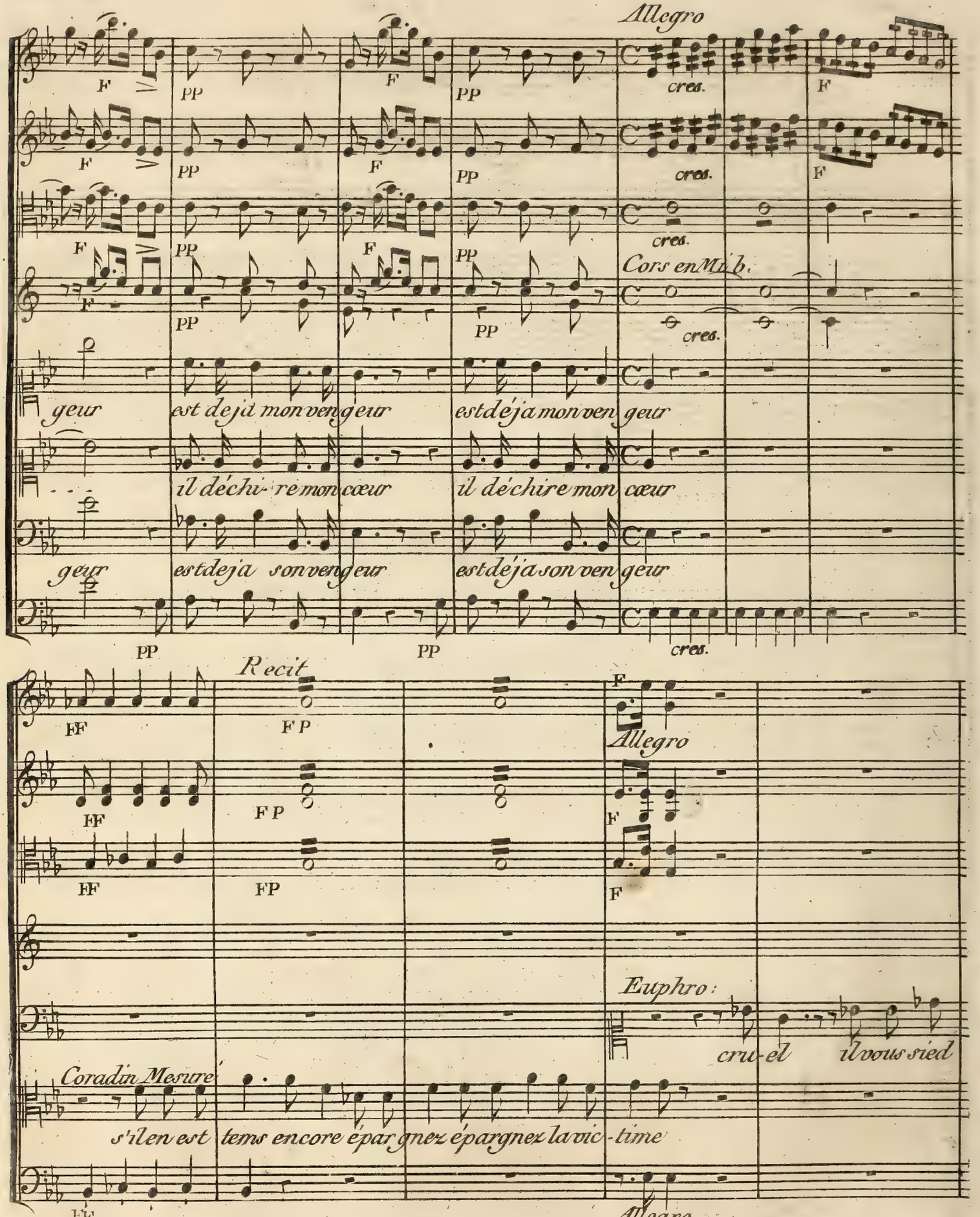
geur - - - - le re-mords le re-mords qui te ronge est de ja mon ven-

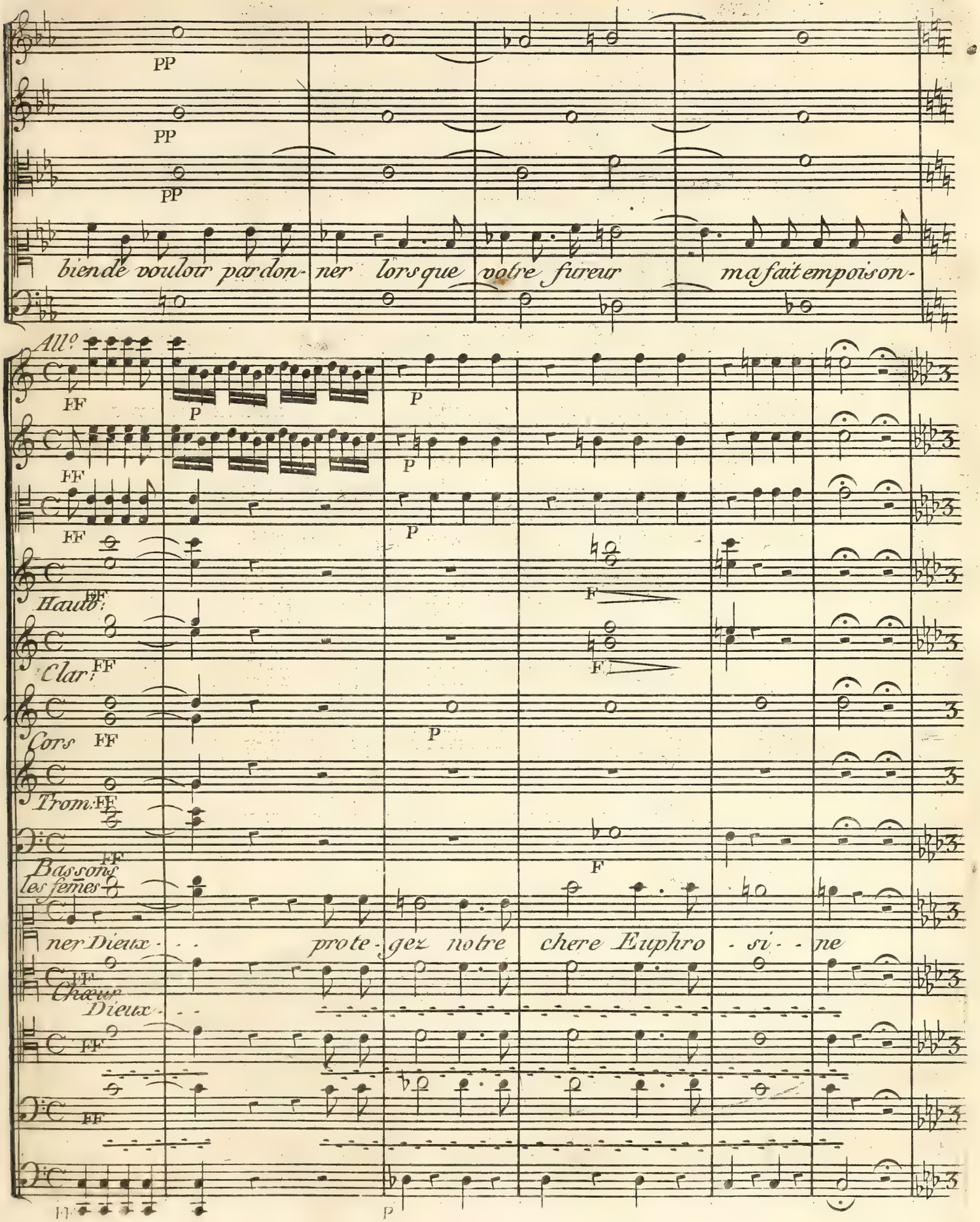
cœur - - - - le remords me saisit il dechi-re mon cœur

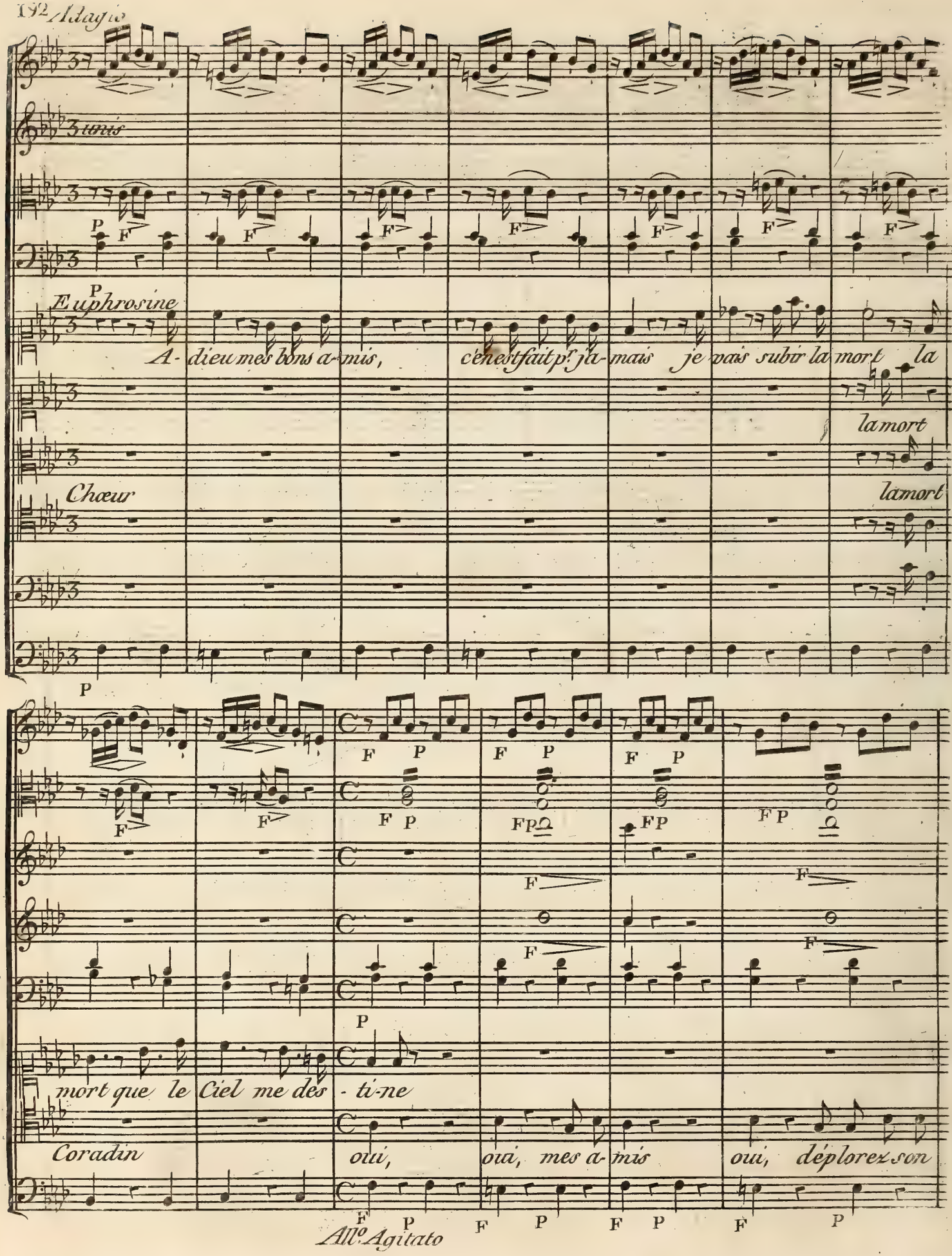
tot ta barbare fu-reur - - le re-mords le re-mords qui te ronge est de-ja son ven-

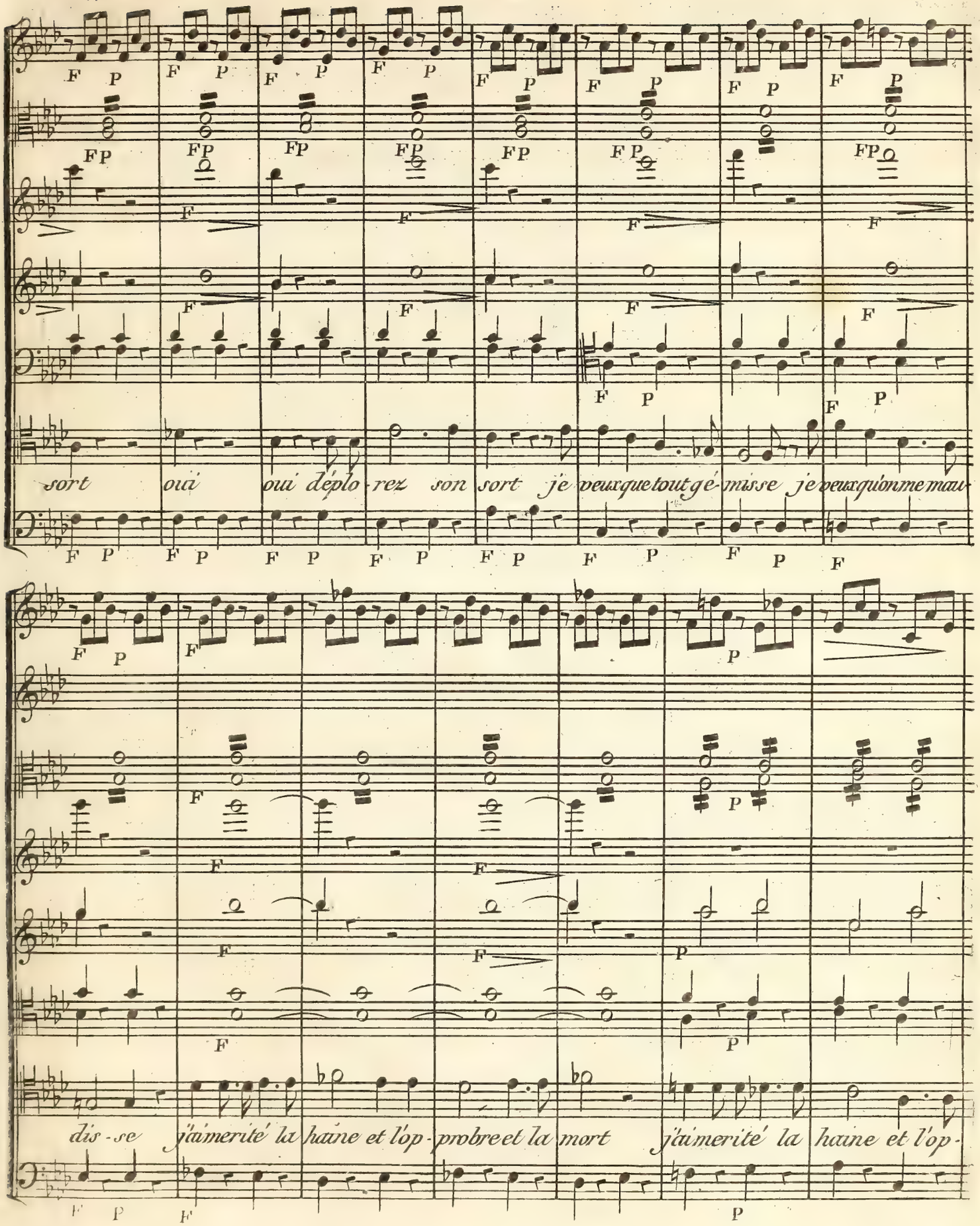
F P

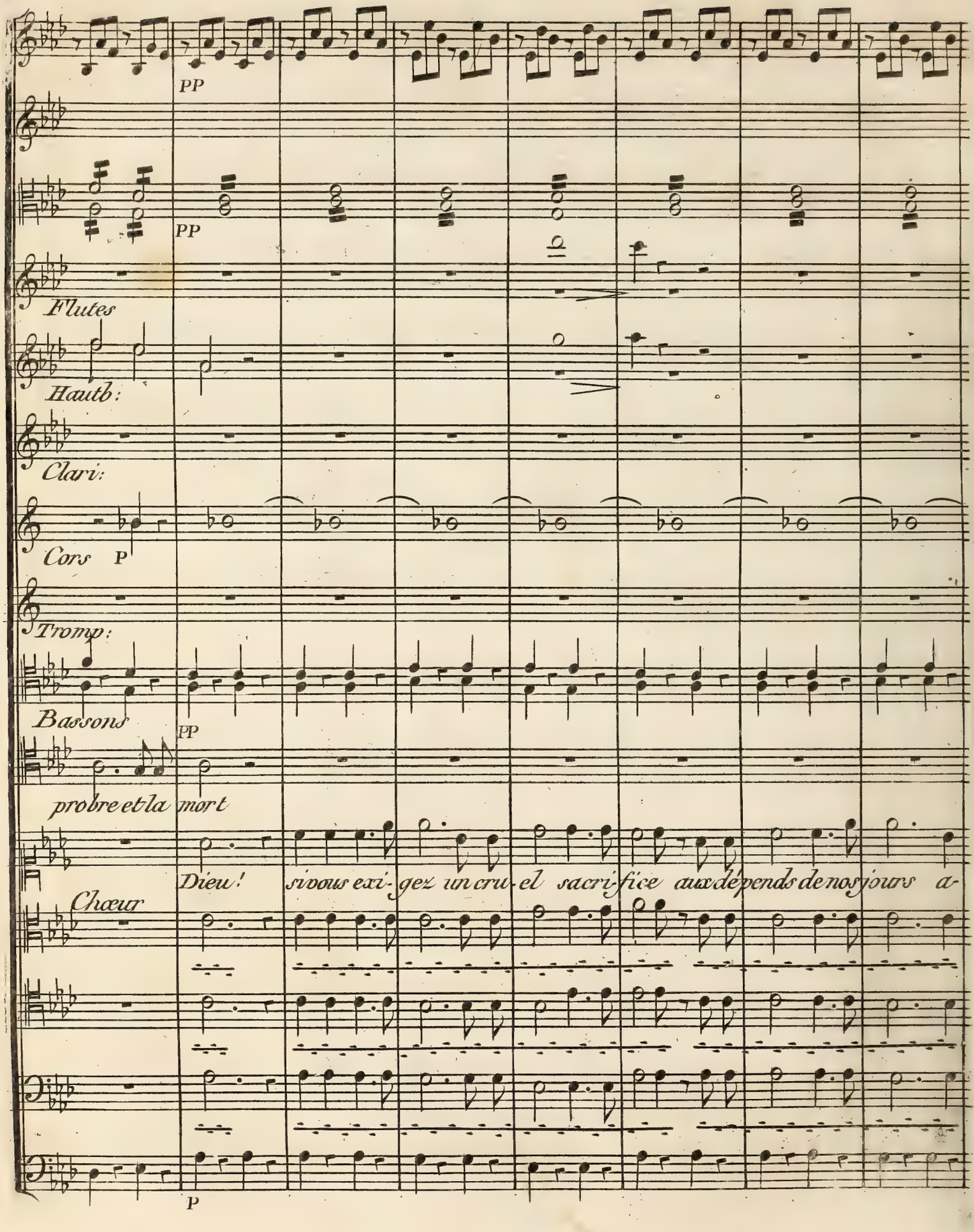


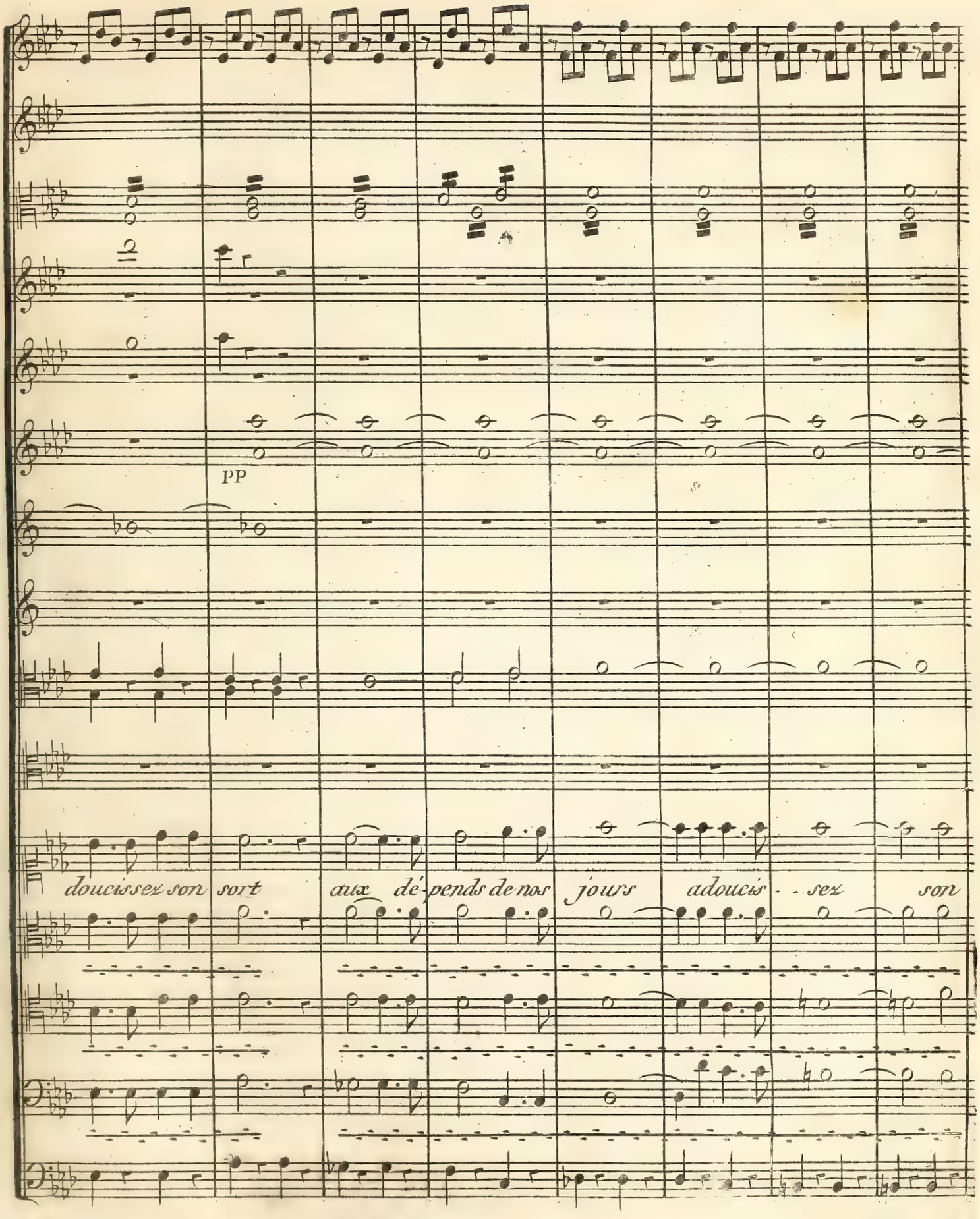

Allegro
F
PP
cres.
Cors en Mi b.
geur
est déjà mon ven geur
il déchi- re mon cœur
il déchire mon cœur
est déjà son ven geur
Recit
FF
FP
Allegro
Euphro:
cru- el il vous sied
Coradin Mesuré
s'il en est tems encore épar gnez épargnez la vic- time

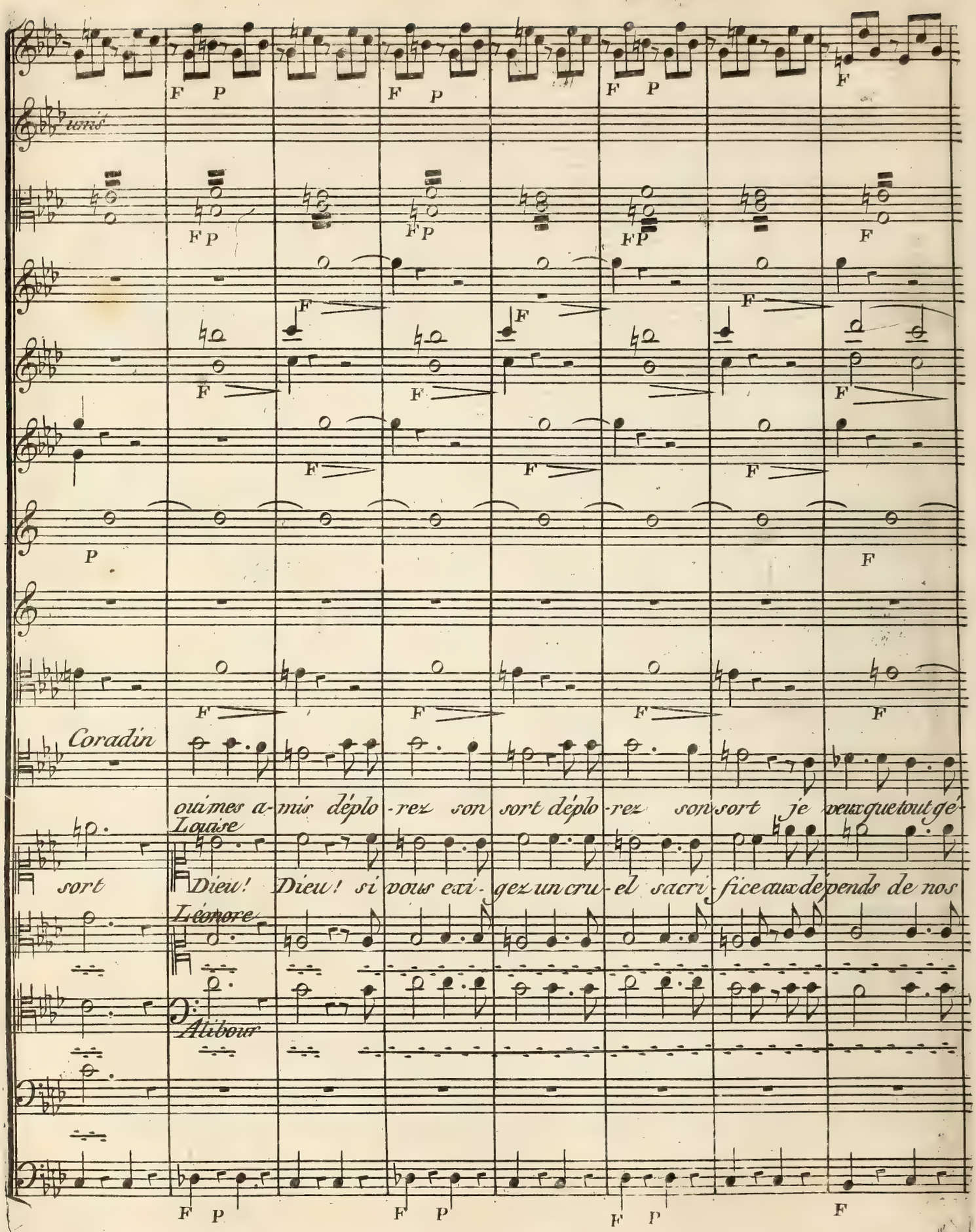

PP
PP
PP
bien de vouloir pardon- ner lorsque votre fureur ma fait empoison-
All.o
FF
P
F
Haut.s
Clar.s
Cors
Trom.s
Bassons
les femes
ner Dieux - - protegez notre chere Euphro - si - ne
Chœur
Dieux - -

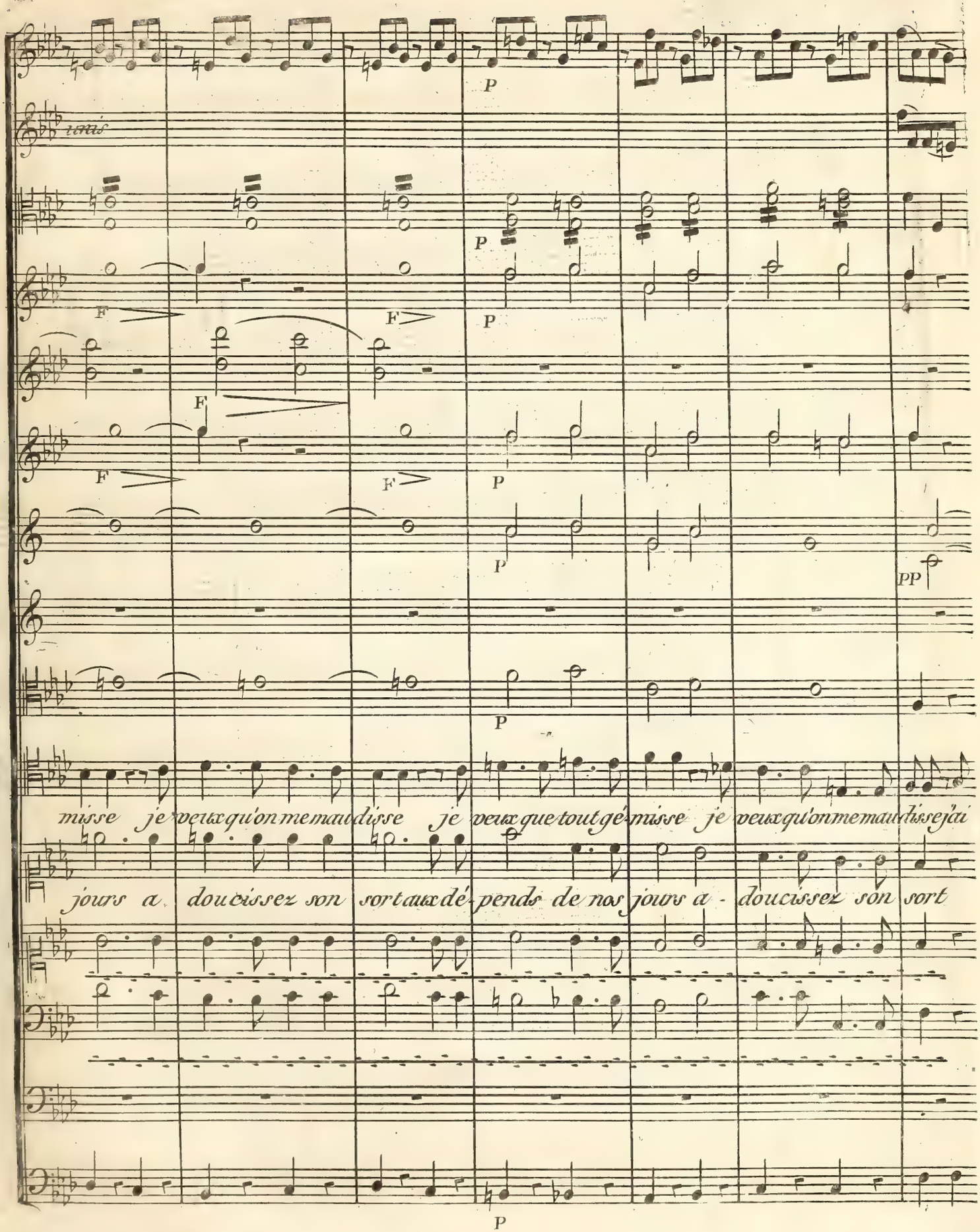

Adagio
3 tems
Euphrosine
A- dieu mes bons a-mis, c'en est fait pr. ja-mais je vais subir la mort la
la mort
Chœur
la mort
mort que le Ciel me des - ti-ne
Coradin
oui, oui, mes a-mis oui, déplorez son
All.o Agitato

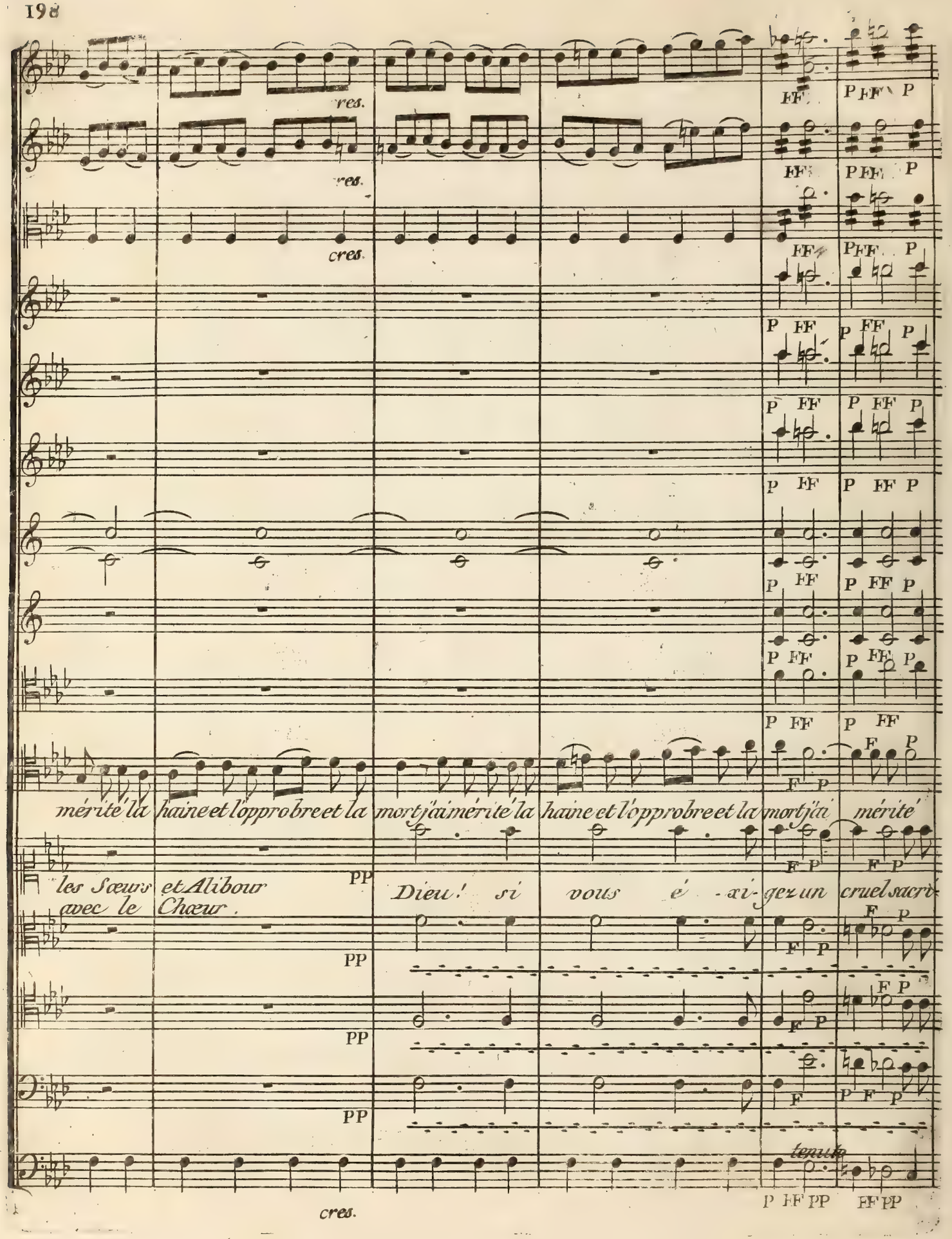

sort oui oui déplo-rez son sort je veux que tout gé-misse je veux qu'on me mau-
dis-se j'aime rité la haine et l'op-probre et la mort j'aime rité la haine et l'op-


PP
PP
Flutes
Hautb:
Clari:
Cors P
Tromp:
Bassons
PP
probre et la mort
Dieu! si vous exi- gez un cru- el sacri- fice aux dépends de nos jours a-
Chœur
P


PP
doucissez son sort aux dé-pends de nos jours adoucis - - sez son


unis
Coradin
ouimes a- mis déplo -rez son sort déplo -rez son sort je veux que tout gé-
Louise
sort
Dieu! Dieu! si vous exi- gez un cru- el sacri- fice aux dépends de nos
Léonore
Arbour


unis
P
F
PP
misse je veux qu'on me maudisse je veux que tout gé misse je veux qu'on me maudisse j'ai
jours a doucissez son sort aux dé pends de nos jours a - doucissez son sort


cres.
cres.
cres.
mérité la haine et l'opprobre et la mort j'ai mérité la haine et l'opprobre et la mort j'ai mérité
les Sœurs et Alibour avec le Chœur.
Dieu! si vous é-xi-gez un cruel sacri-
tenuto
cres.

FF P FF FPP cres.

FF P FF FPP cres.

FF P FF F PP

FF P FF

FF P FF

FF P FF

FF P FF F P

FF P FF

FF P FF

F P F

j'ai meri- té la haine et l'op- -probre et la mort j'ai mérité la haine et l'opprobre et la

F P F

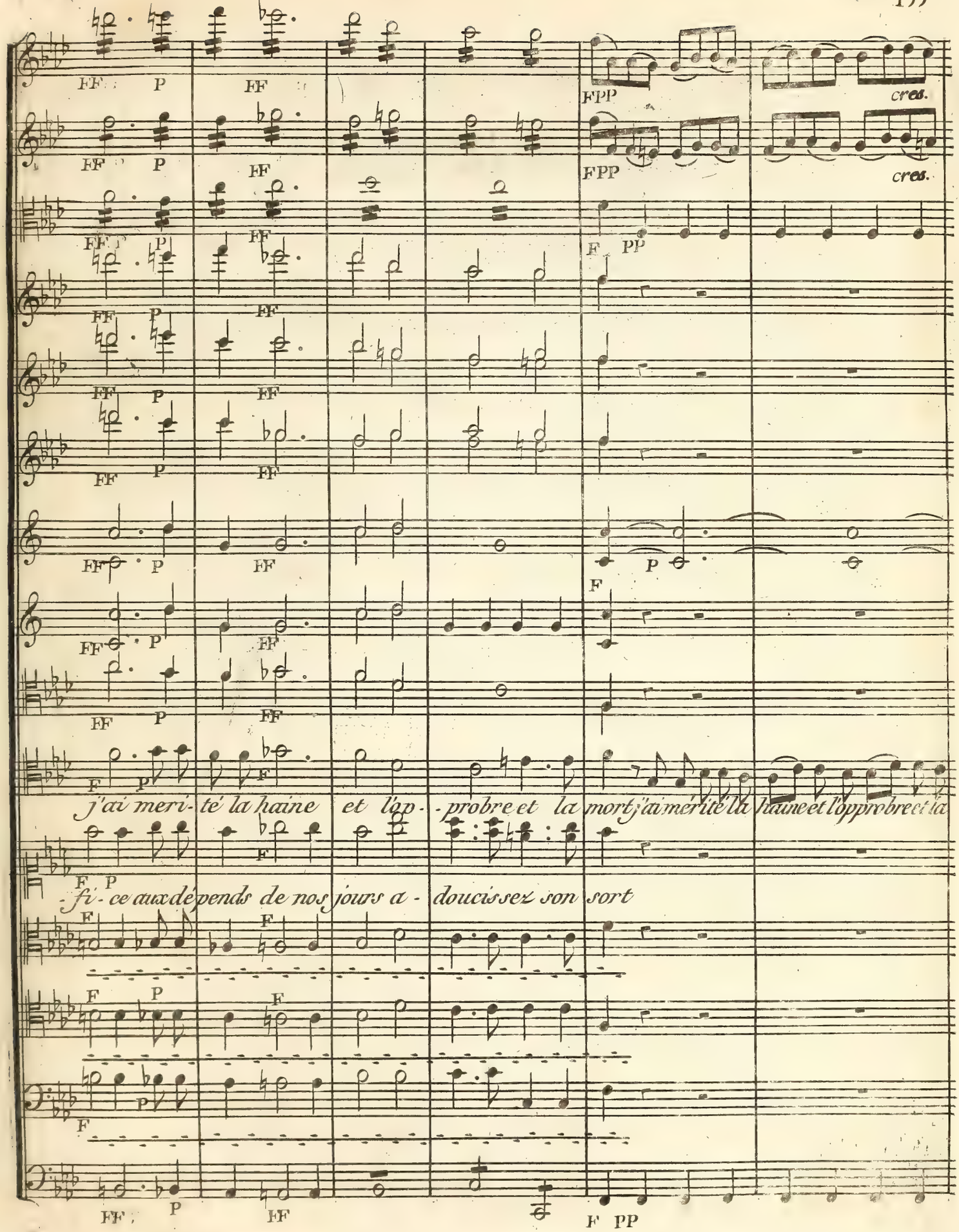
-fi- ce aux dépends de nos jours a- doucissez son sort

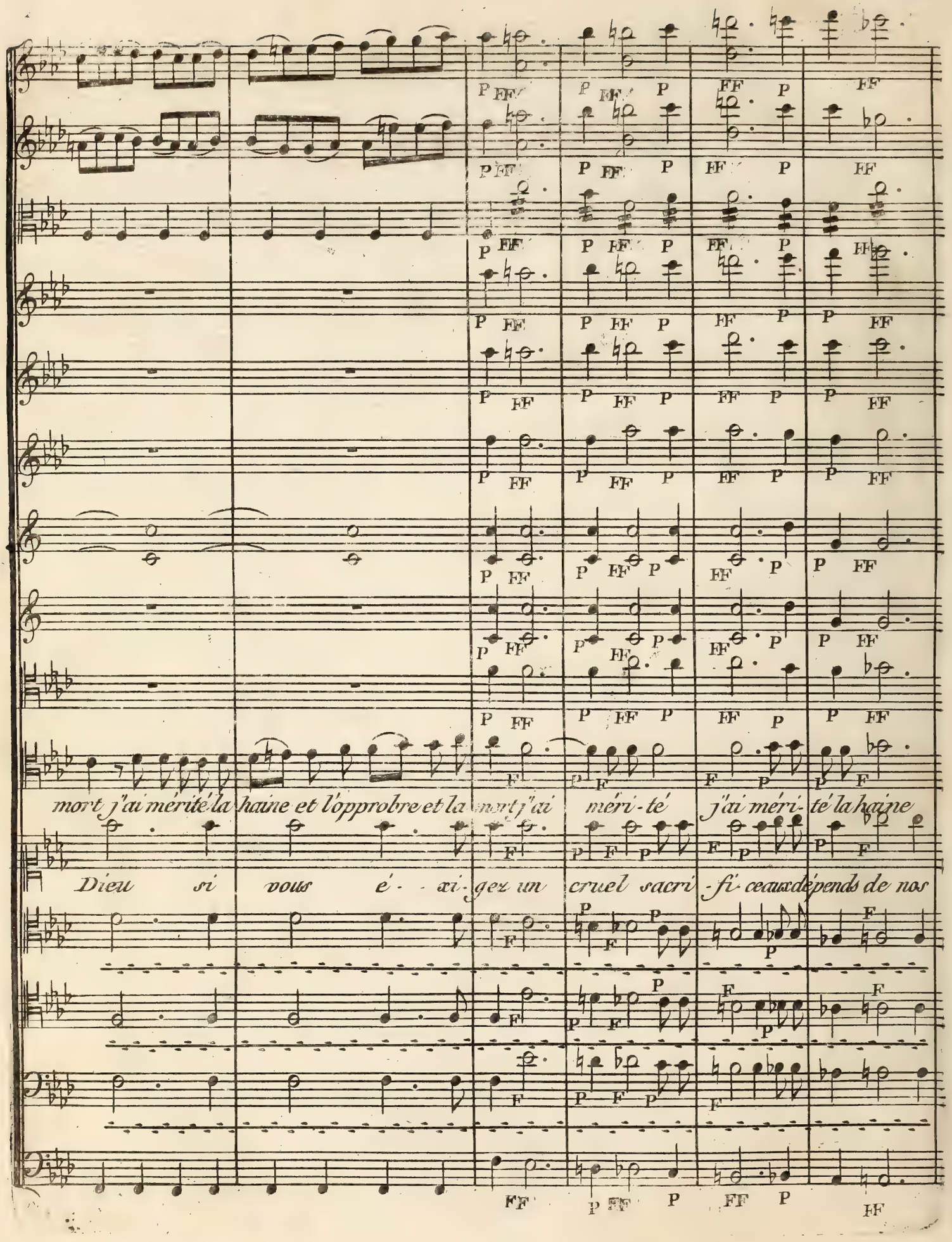
F F

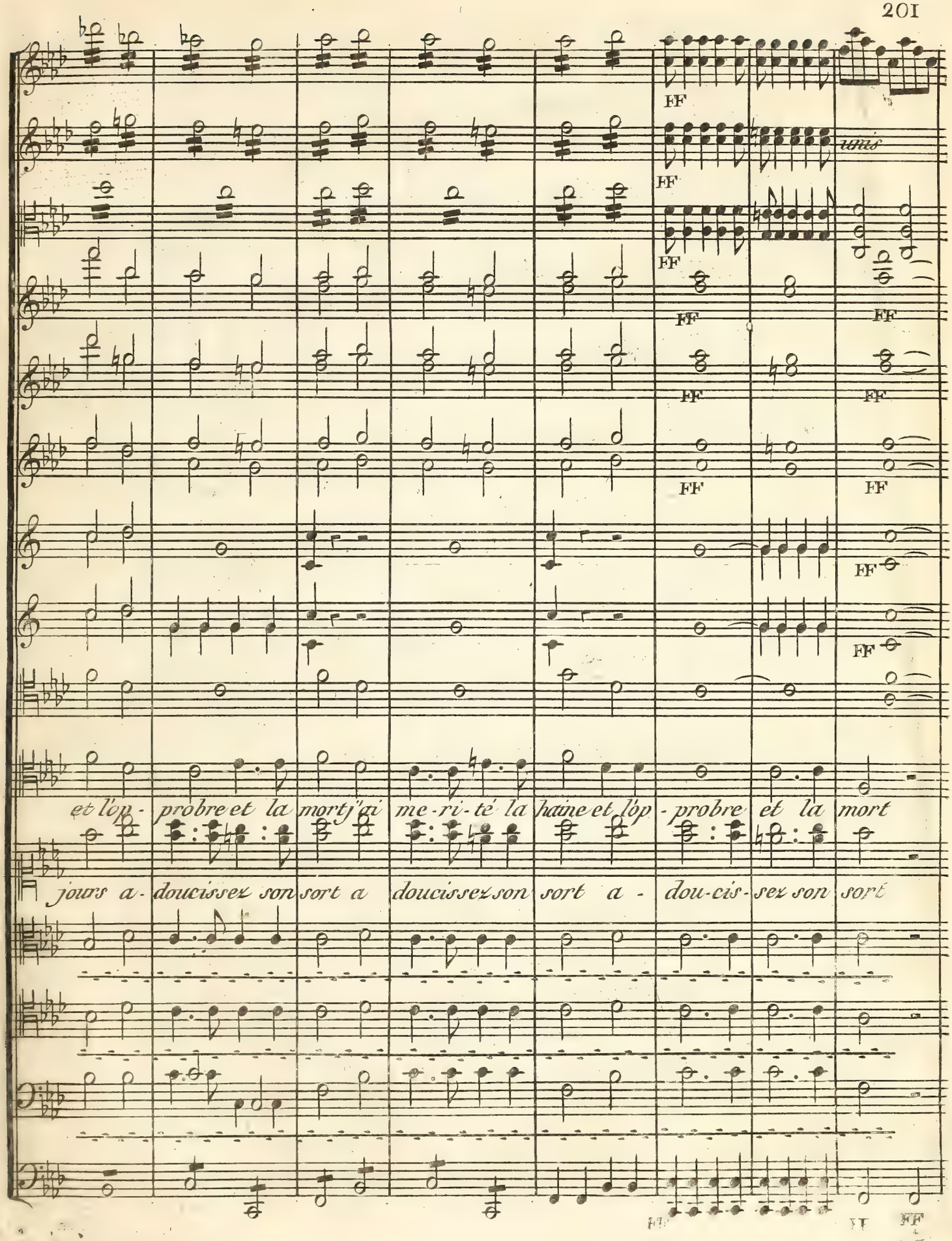
F P F

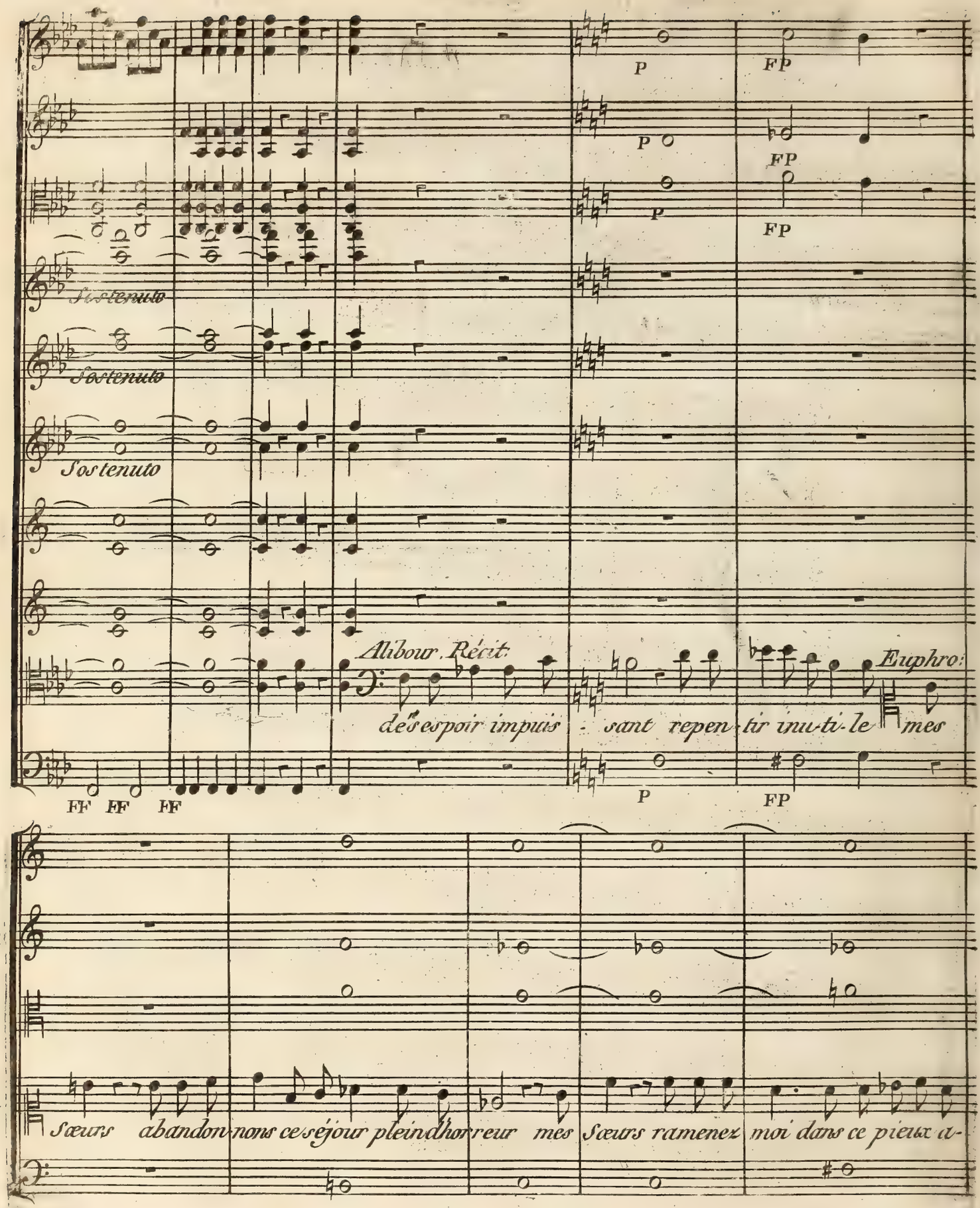
F P

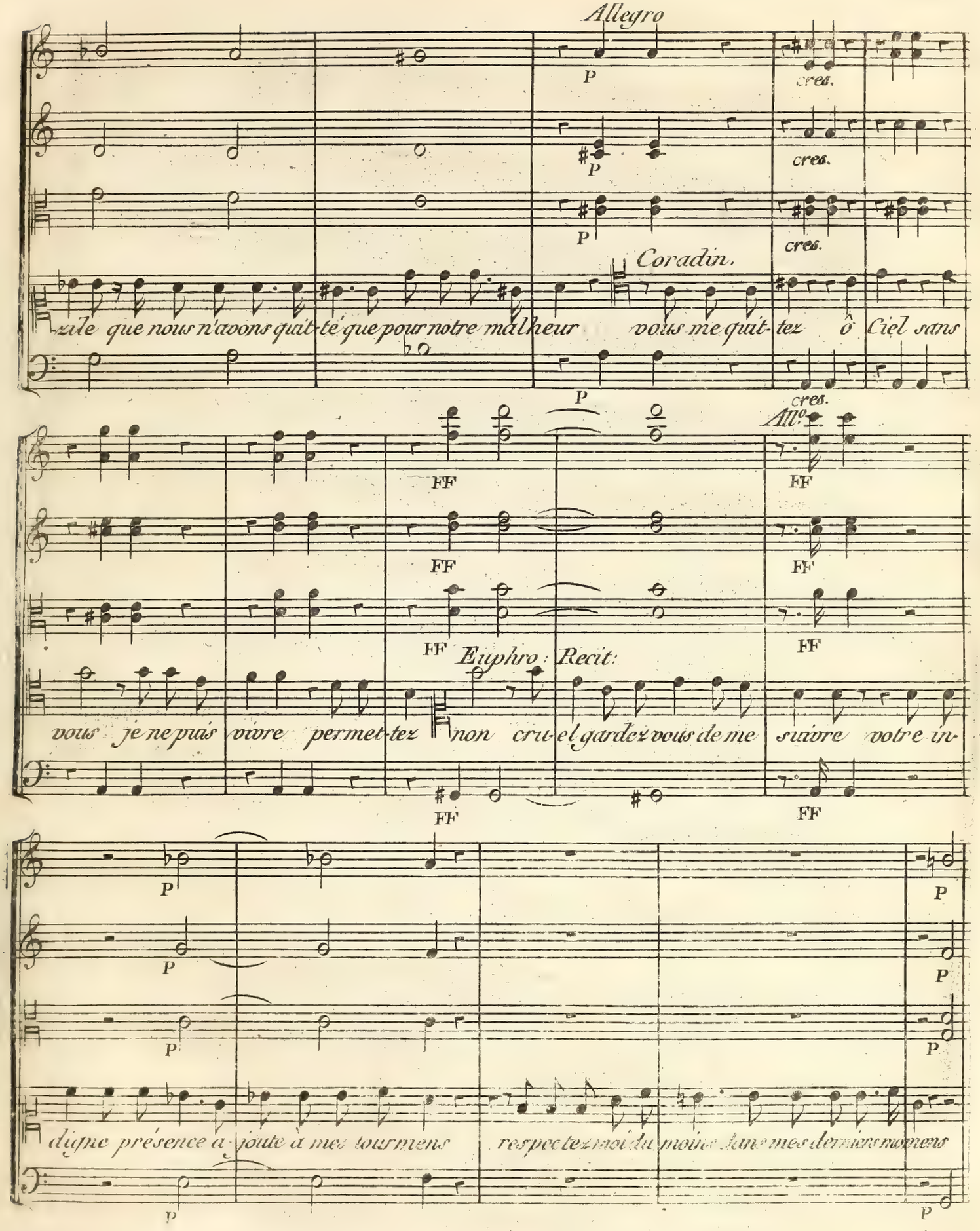
FF P FF F PP

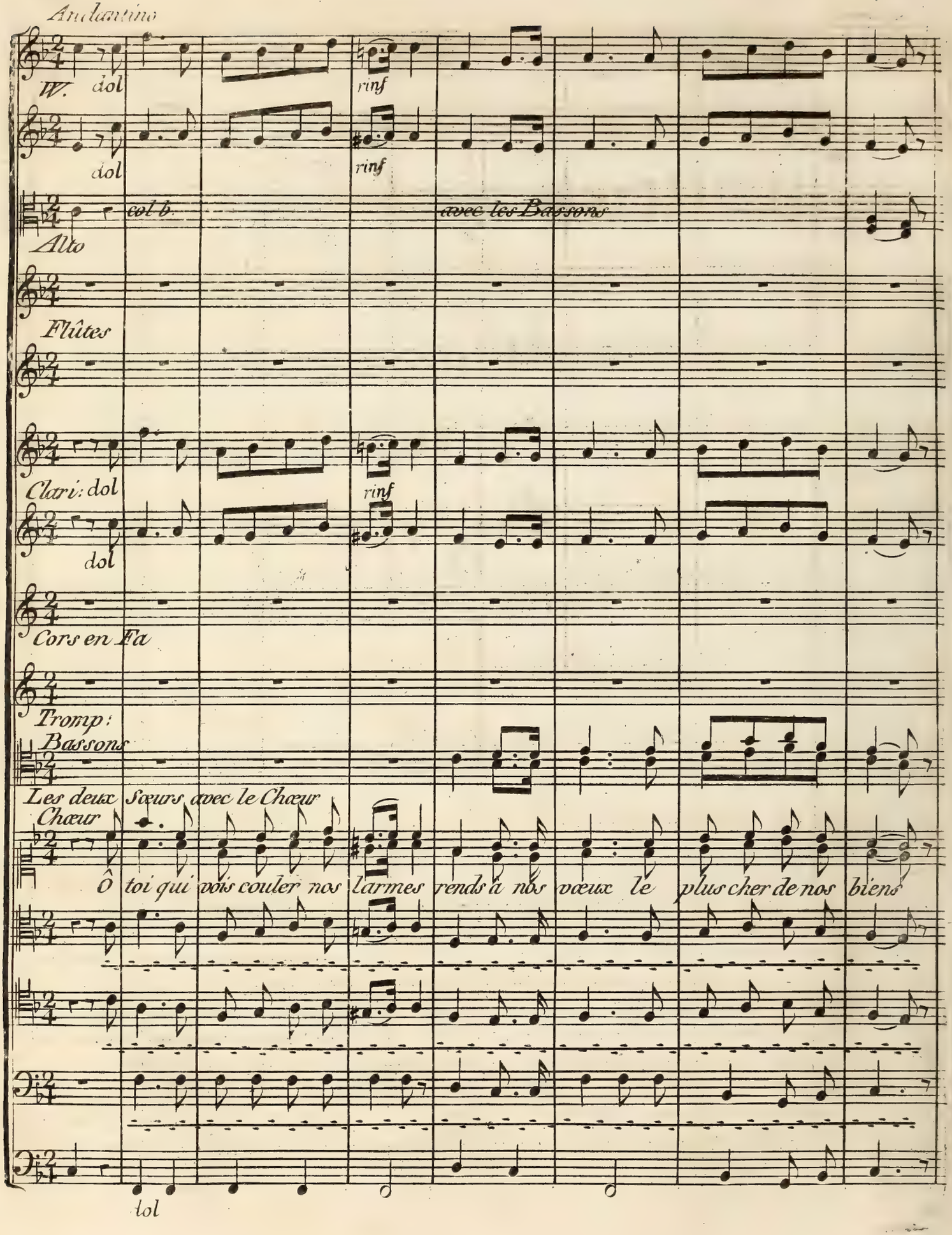


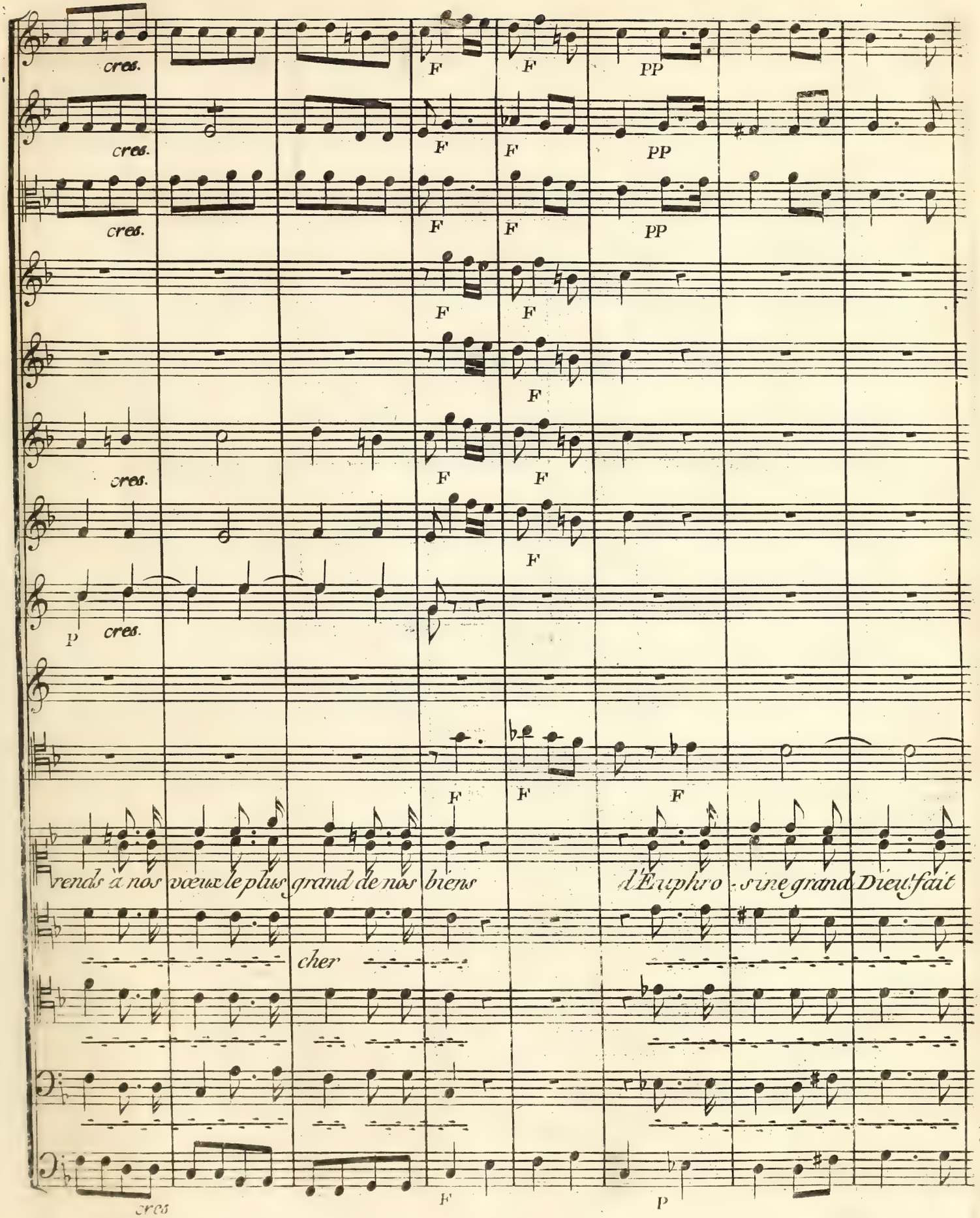

mort j'ai mérité la haine et l'opprobre et la mort j'ai méri-té j'ai méri-té la haine
Dieu si vous é-xi-gez un cruel sacri-fi-ce au-dépends de nos

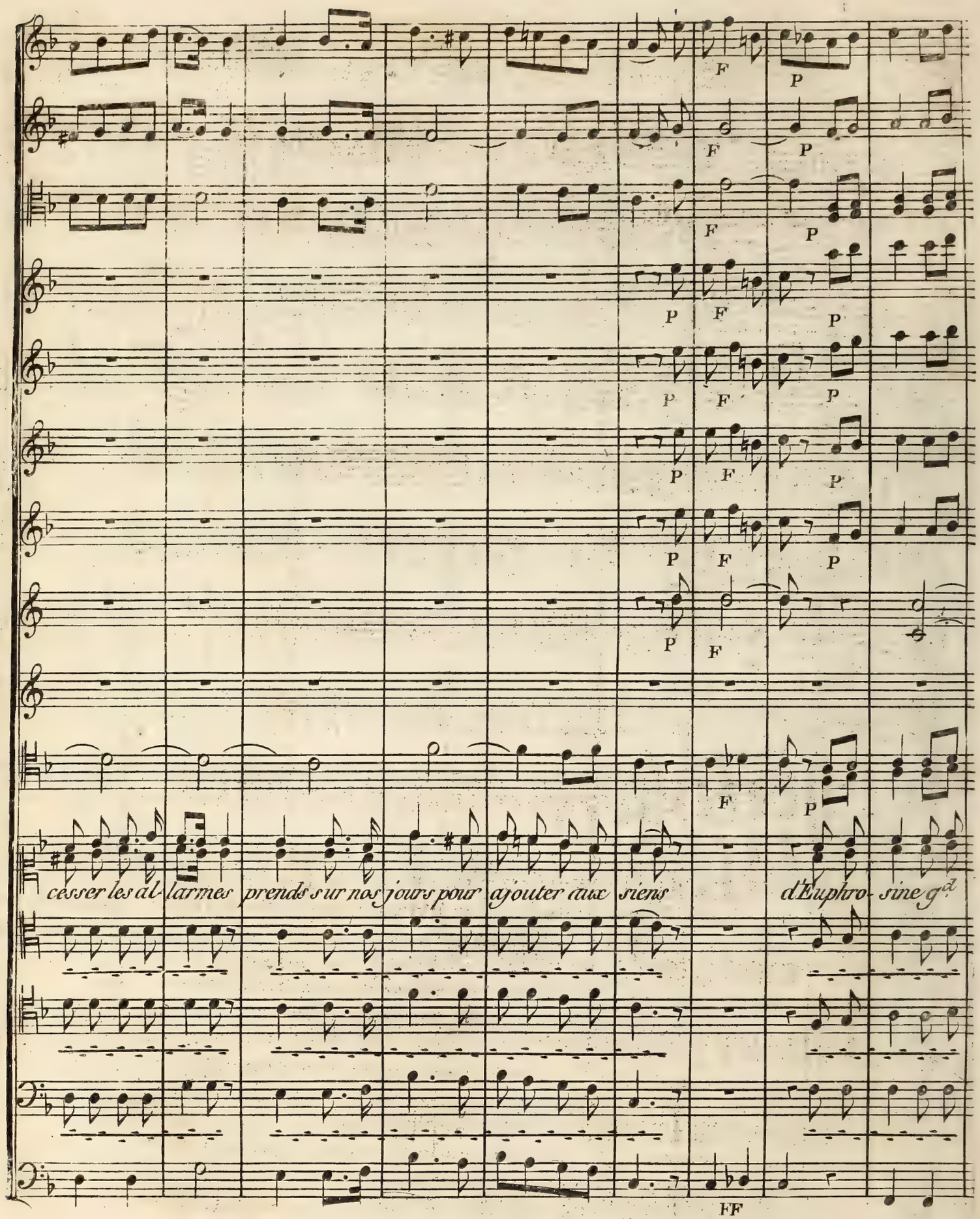

FF
unis
et l'op - probre et la mort j'ai me-ri-té la haine et l'op - probre et la mort
jours a - doucissez son sort a doucissez son sort a - dou-cis - sez son sort

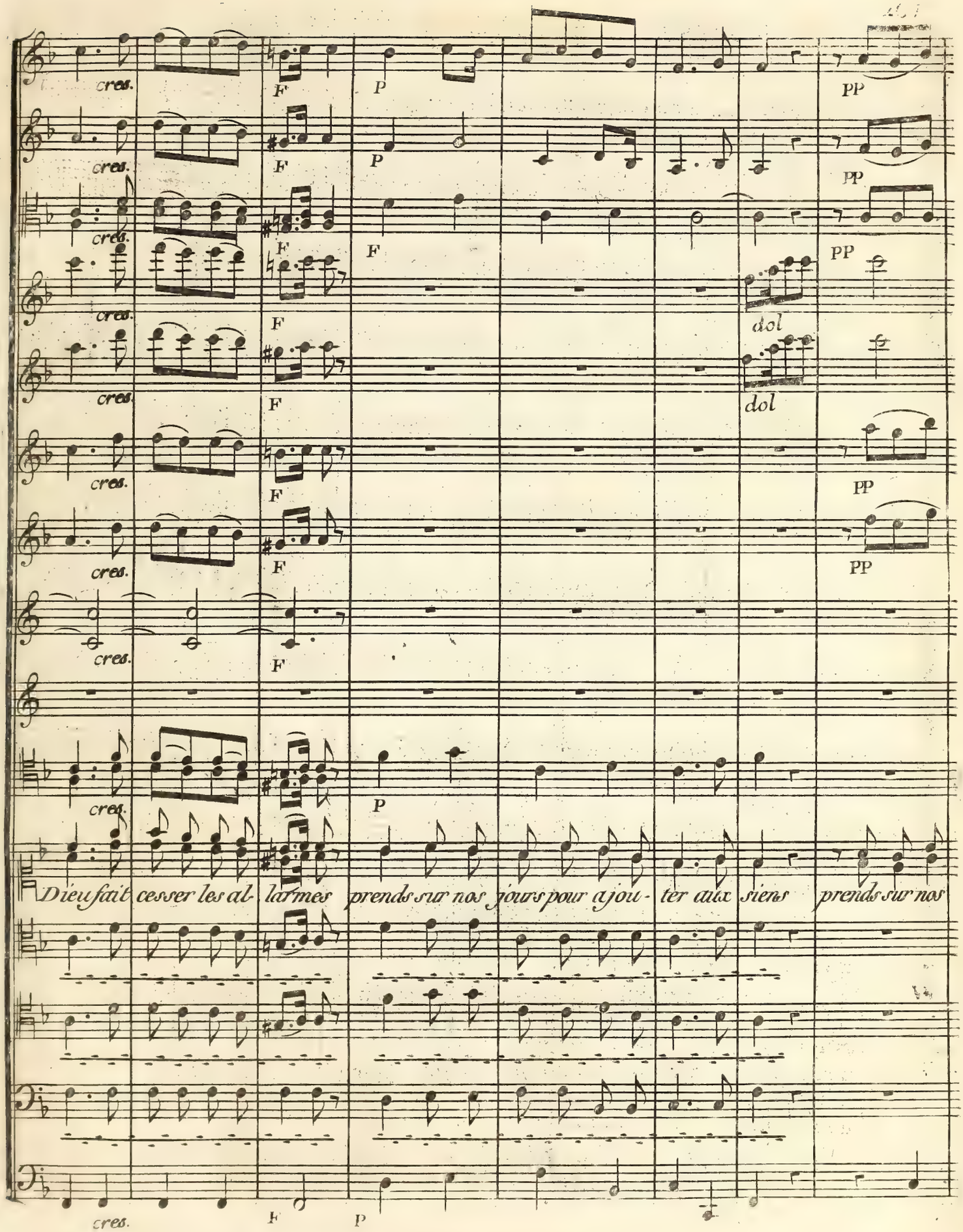

P
FP
P
FP
P
FP
Sostenuto
Sostenuto
Sostenuto
Alibour. Récit.
Euphro:
des espoir impuis - sant repen-tir inu-ti-le mes
FF FF FF
P
FP
Sœurs abandon-nons ce séjour plein d'hor-reur mes Sœurs ramenez moi dans ce pieux a-

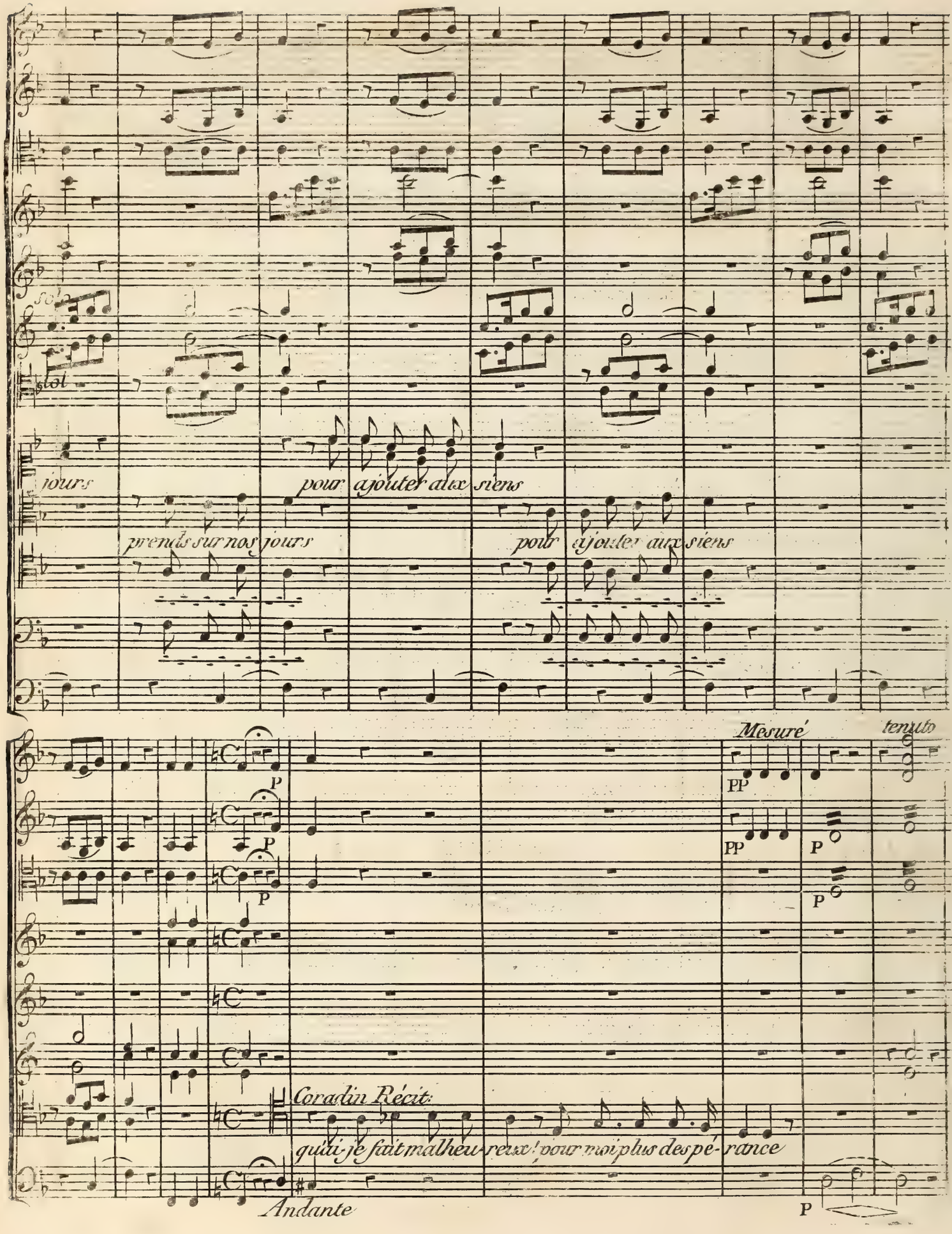

Allegro
P
cres.
Coradin.
zale que nous n'avons quitté que pour notre malheur vous me quittez ô Ciel sans
FF
All.o
Euphro: Recit:
vous je ne puis vivre permettez non cruel gardez vous de me suivre votre in-
digne présence ajoute à mes tourmens respectez moi du moins dans mes derniers momens

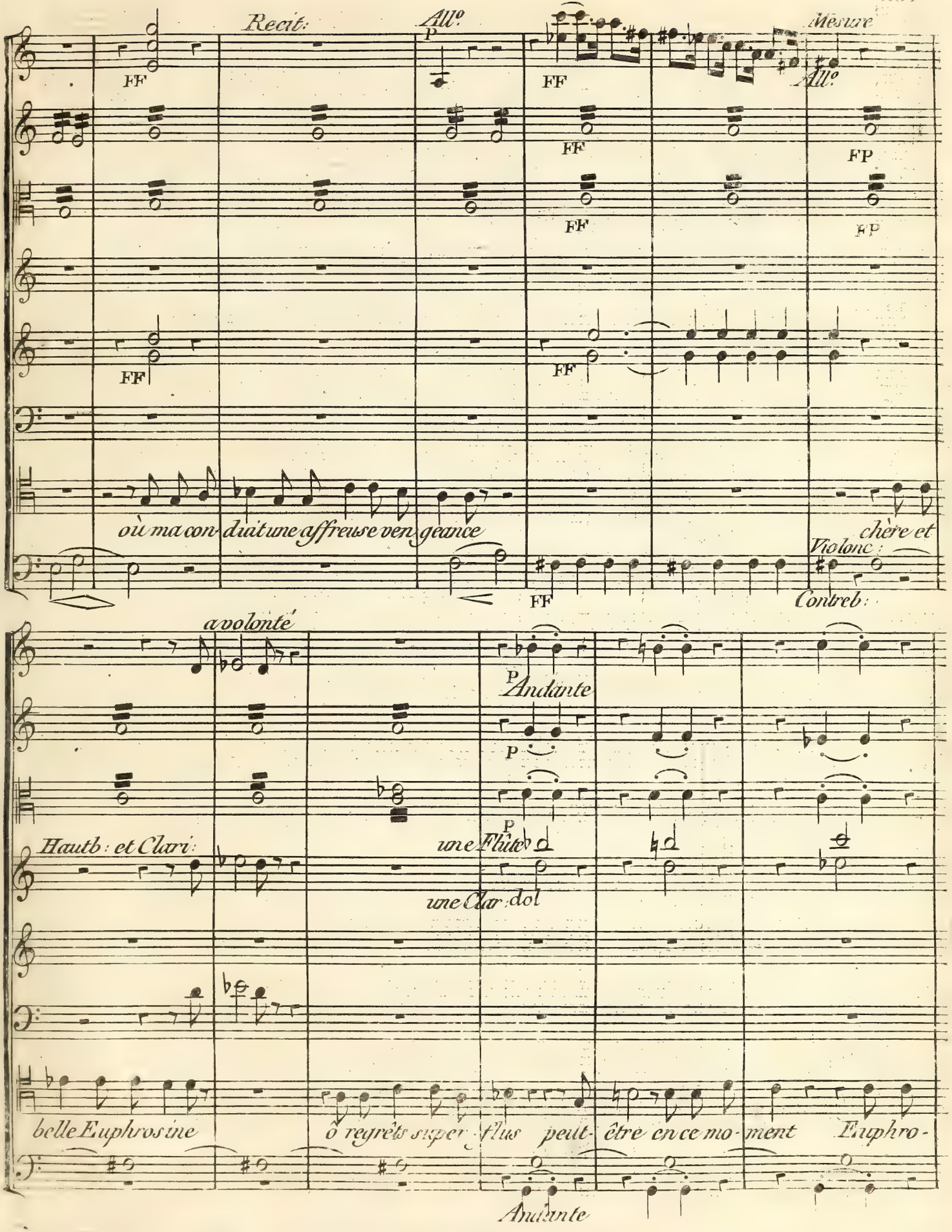

Andantino
V. dol
rinf
dol
rinf
col b.
avec les Bassons
Alto
Flûtes
Clari: dol
rinf
dol
Cors en Fa
Tromp:
Bassons
Les deux Sœurs avec le Chœur
Chœur
Ô toi qui vois couler nos larmes rends à nos vœux le plus cher de nos biens
dol


cres.
F
PP
P
rends à nos vœux le plus grand de nos biens
d'Euphro - sine grand Dieu fait
cher
cres


F
P
F
P
F
P
P
F
P
P
F
P
P
F
P
P
F
P
F
P
cesser les al- larmes prends sur nos jours pour ajouter aux siens d'Euphro- sine g.d
FF


cres.
F
P
PP
dol
Dieu fait cesser les al- larmes prends sur nos jours pour ajou - ter aux siens prends sur nos

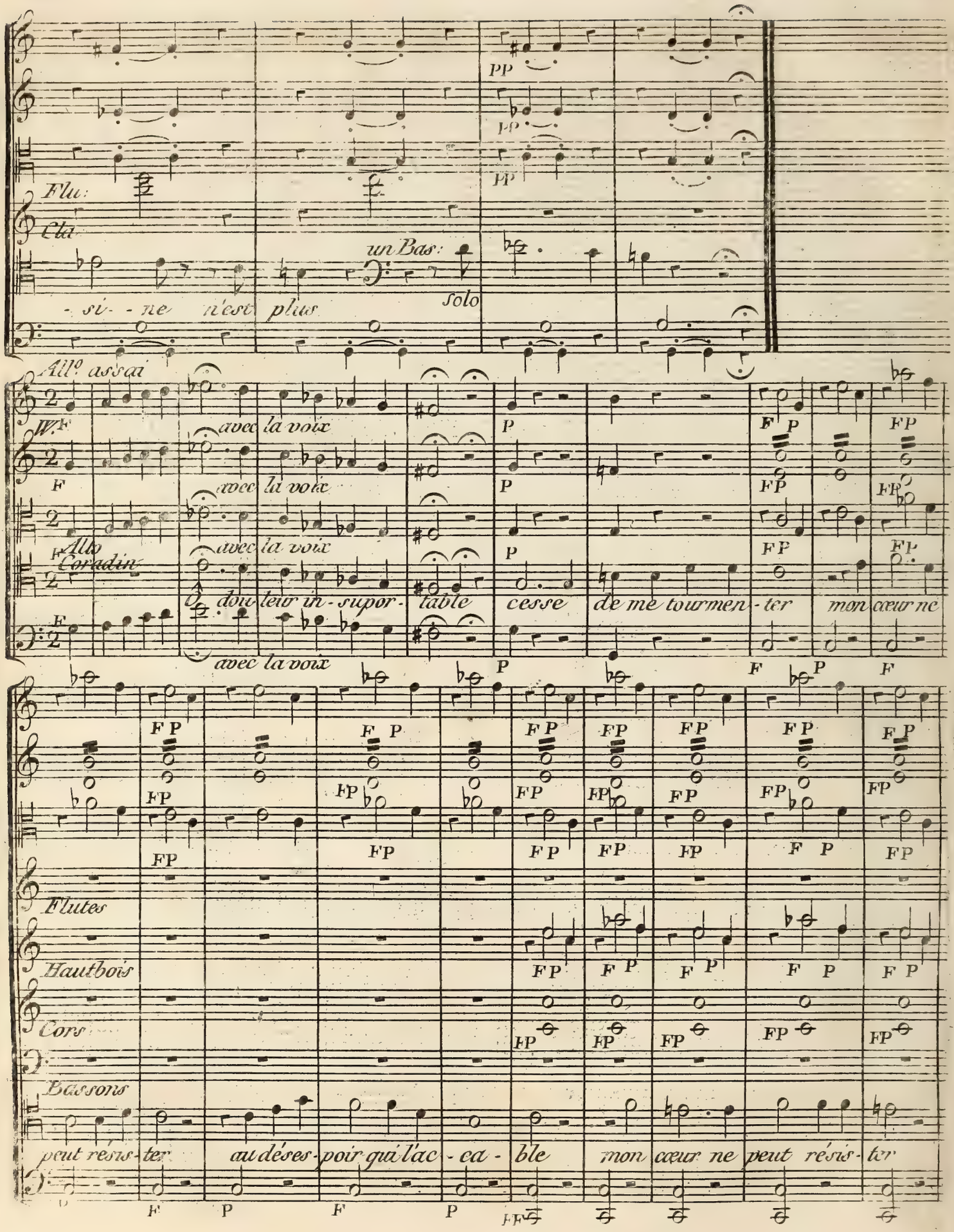

sol
jours
pour ajouter aux siens
prends sur nos jours
pour ajouter aux siens
P
P
P
Mesuré
PP
PP
P
P
tenuto
Coradin Récit.
qu'ai-je fait malheu-reux! pour moi plus de espé-rance
Andante
P

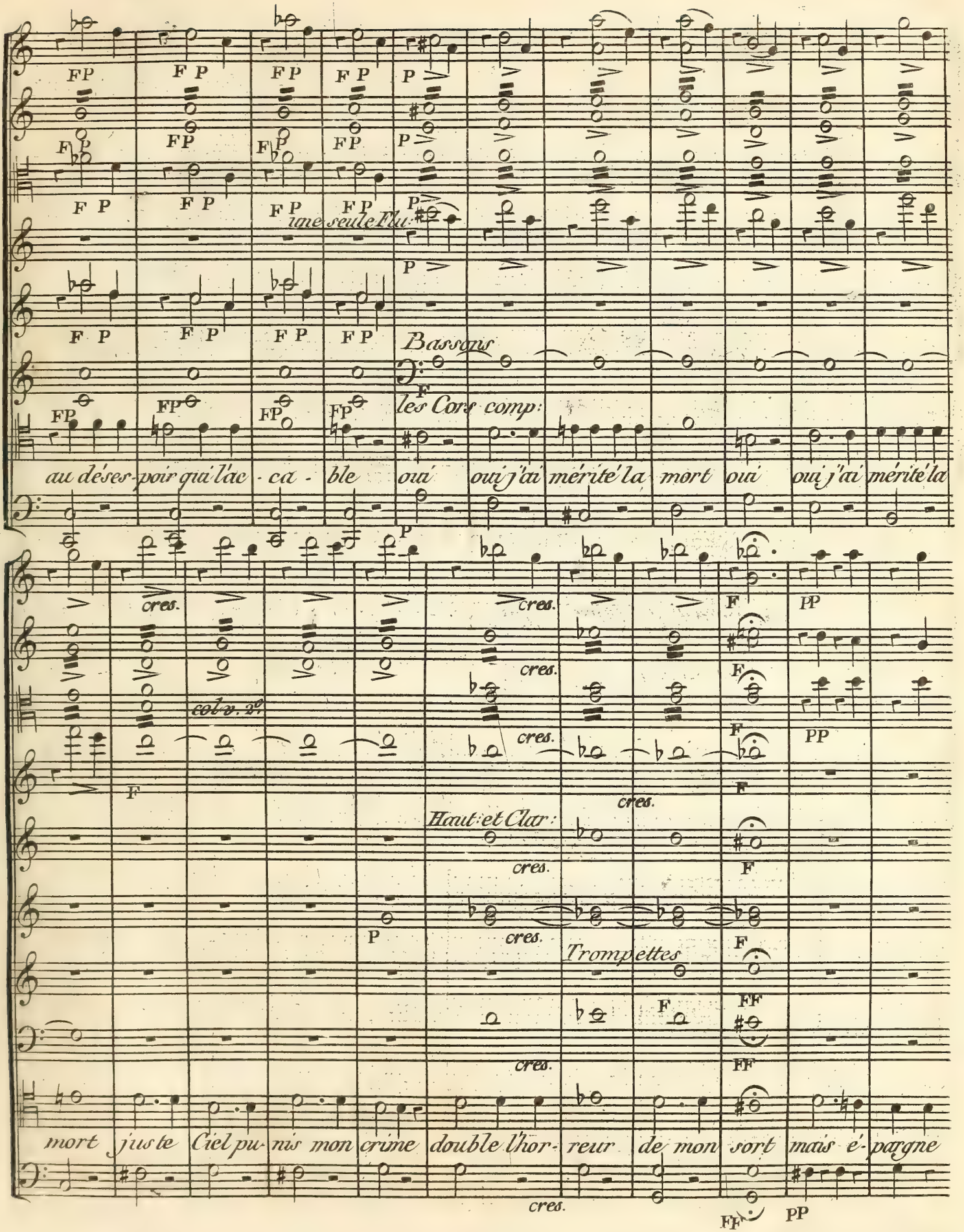

Recit:
All.o
Mesure
All.o
FF
P
FP
où ma conduit une affreuse vengeance
chère et
Violonc:
Contreb:
a volonté
Andante
Hautb: et Clari:
une Flute
une Clar: dol
belle Euphrosine
ô regrets superflus peut-être en ce moment
Euphro-
Andante

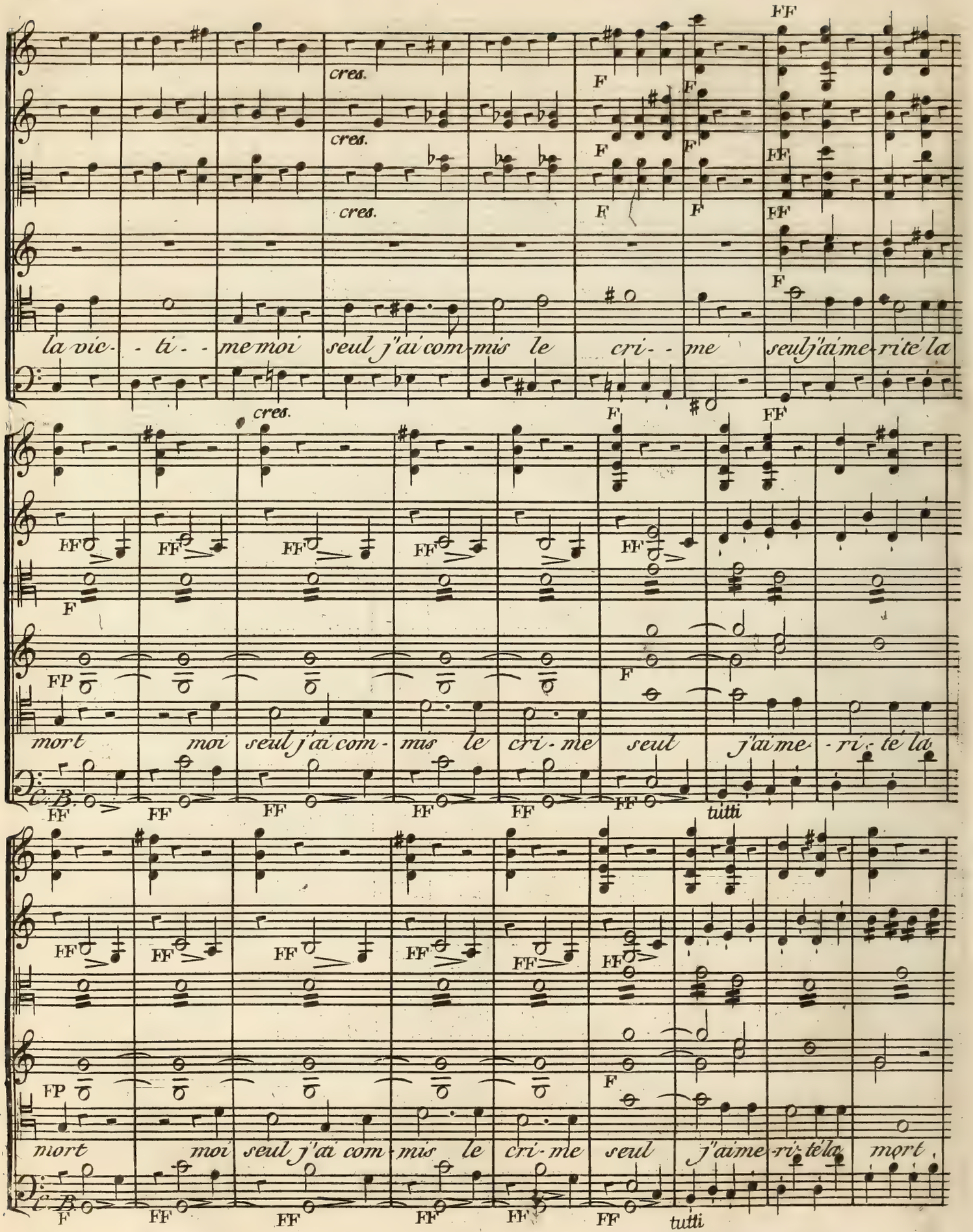
Flu:
Cla
un Bas:
solo
- si - - ne n'est plus

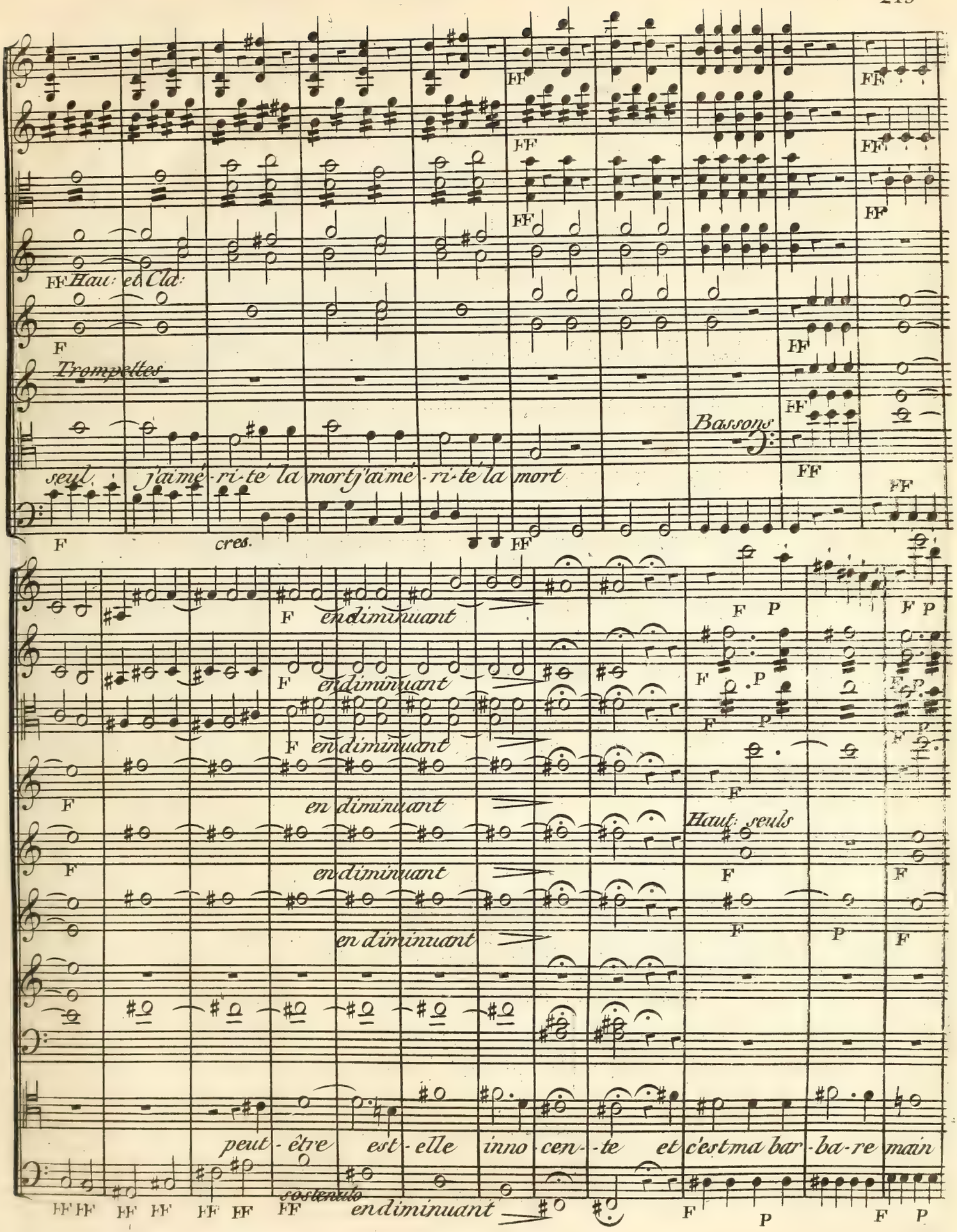
All° assai
W.
avec la voix
Alto
Coradin
dou leur in - supor - table cesse de me tourmen - ter mon cœur ne
avec la voix

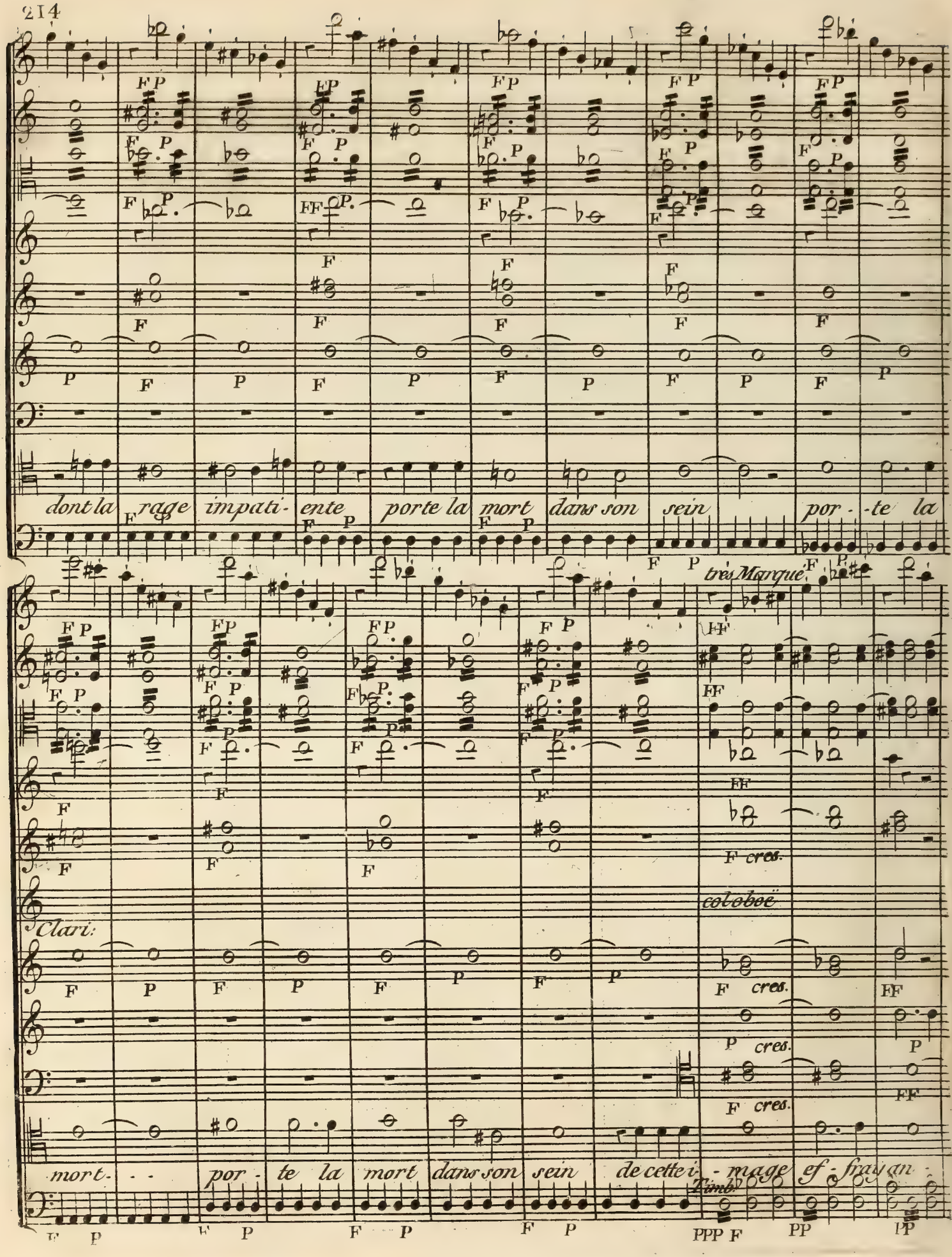
Flutes
Hautbois
Cors
Bassons
peut résis - ter au déses - poir qui l'ac - ca - ble mon cœur ne peut résis - ter

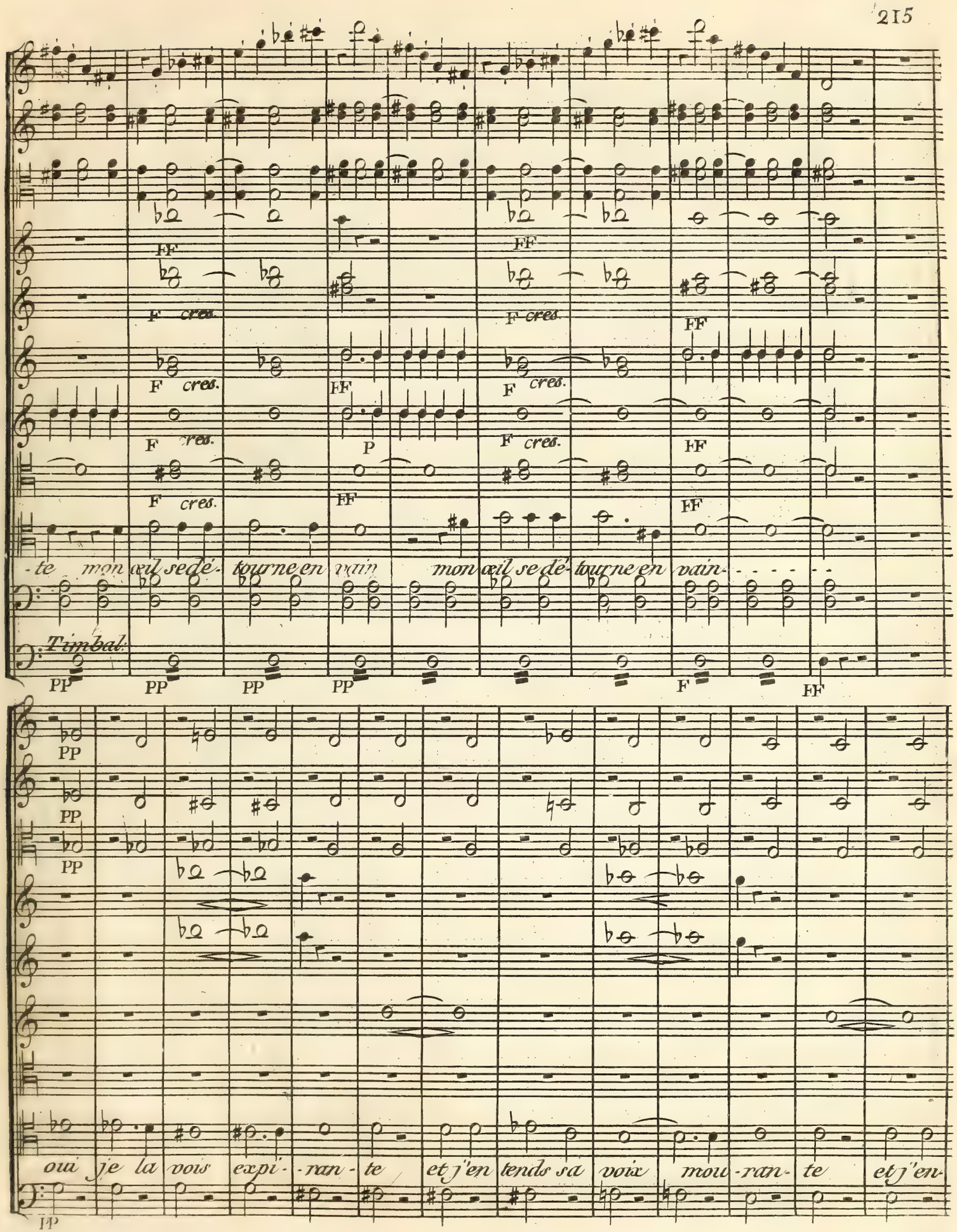


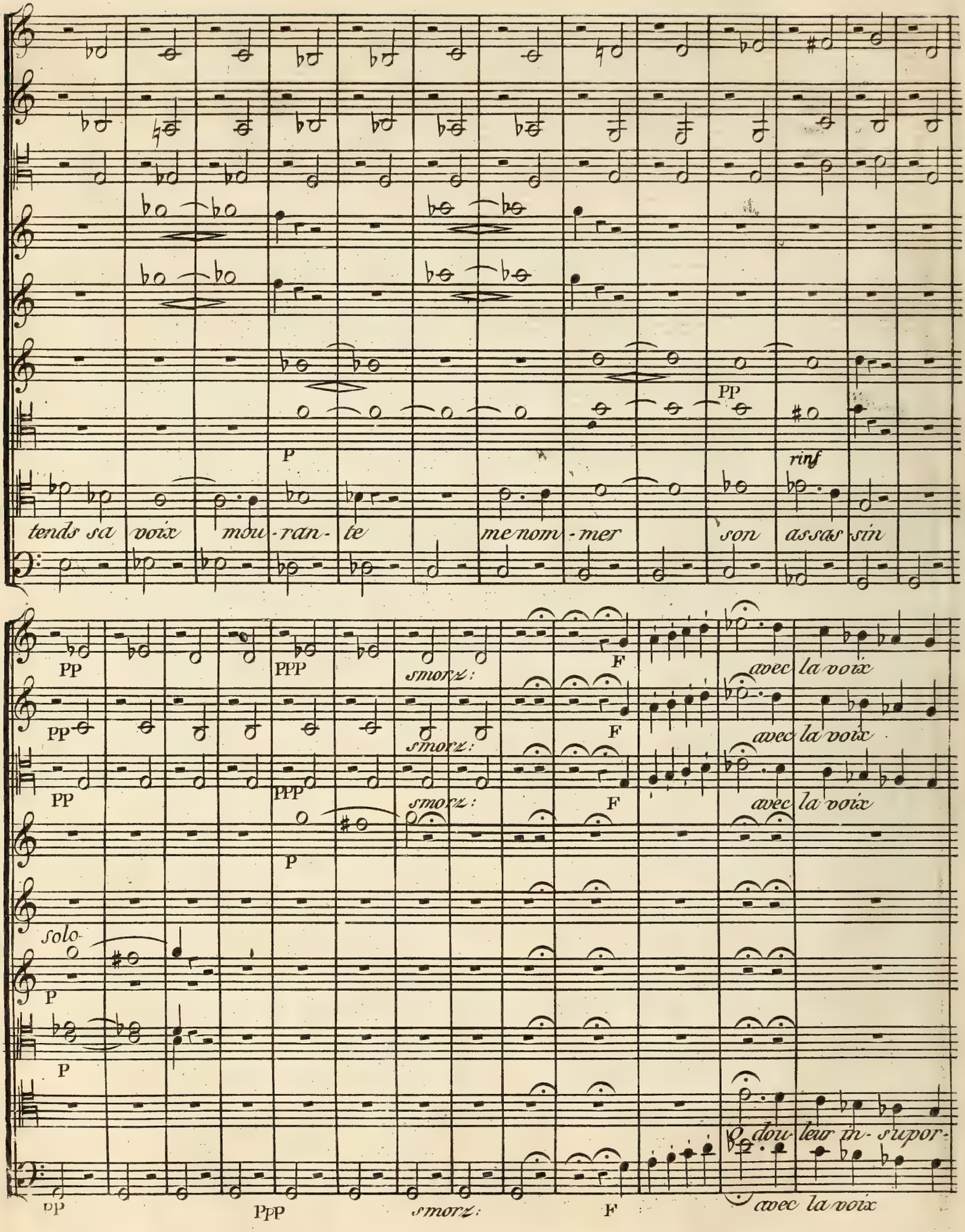

une seule Flu.
Bassons
les Cors comp:
au déses-poir qui l'ac-ca-ble oui oui j'ai mérité la mort oui oui j'ai mérité la
col v. 2°
Haut: et Clar:
Trompettes
mort juste Ciel pu-nis mon crime double l'hor-reur de mon sort mais é-pargne

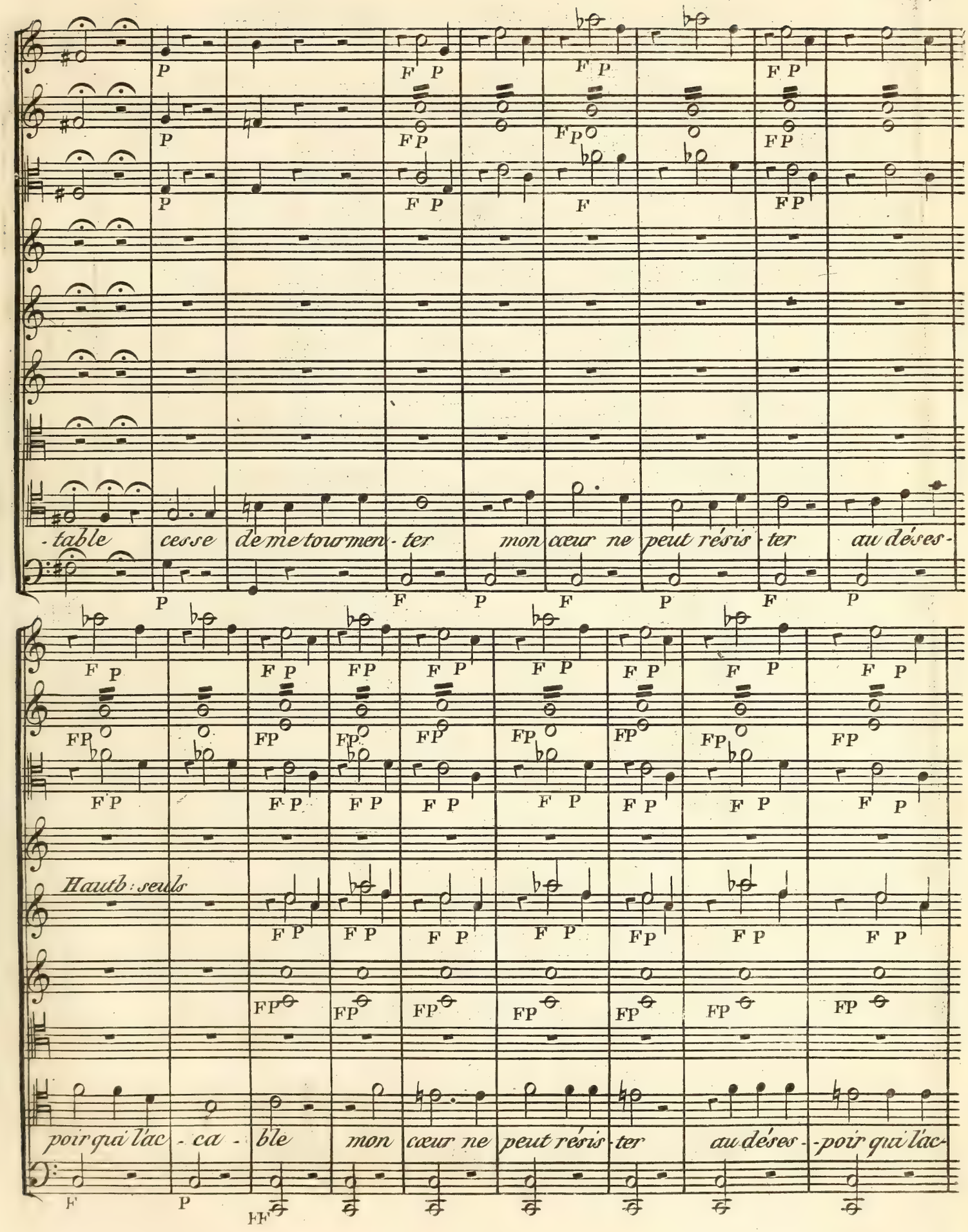

cres.
cres.
cres.
F
FF
la vic- - ti- - me moi seul j'ai com-mis le cri- - me seul j'aime-rité la
mort moi seul j'ai com- mis le cri- me seul j'aime- ri- té la
C. B.
tutti
mort moi seul j'ai com- mis le cri- me seul j'aime- ri- té la mort
tutti

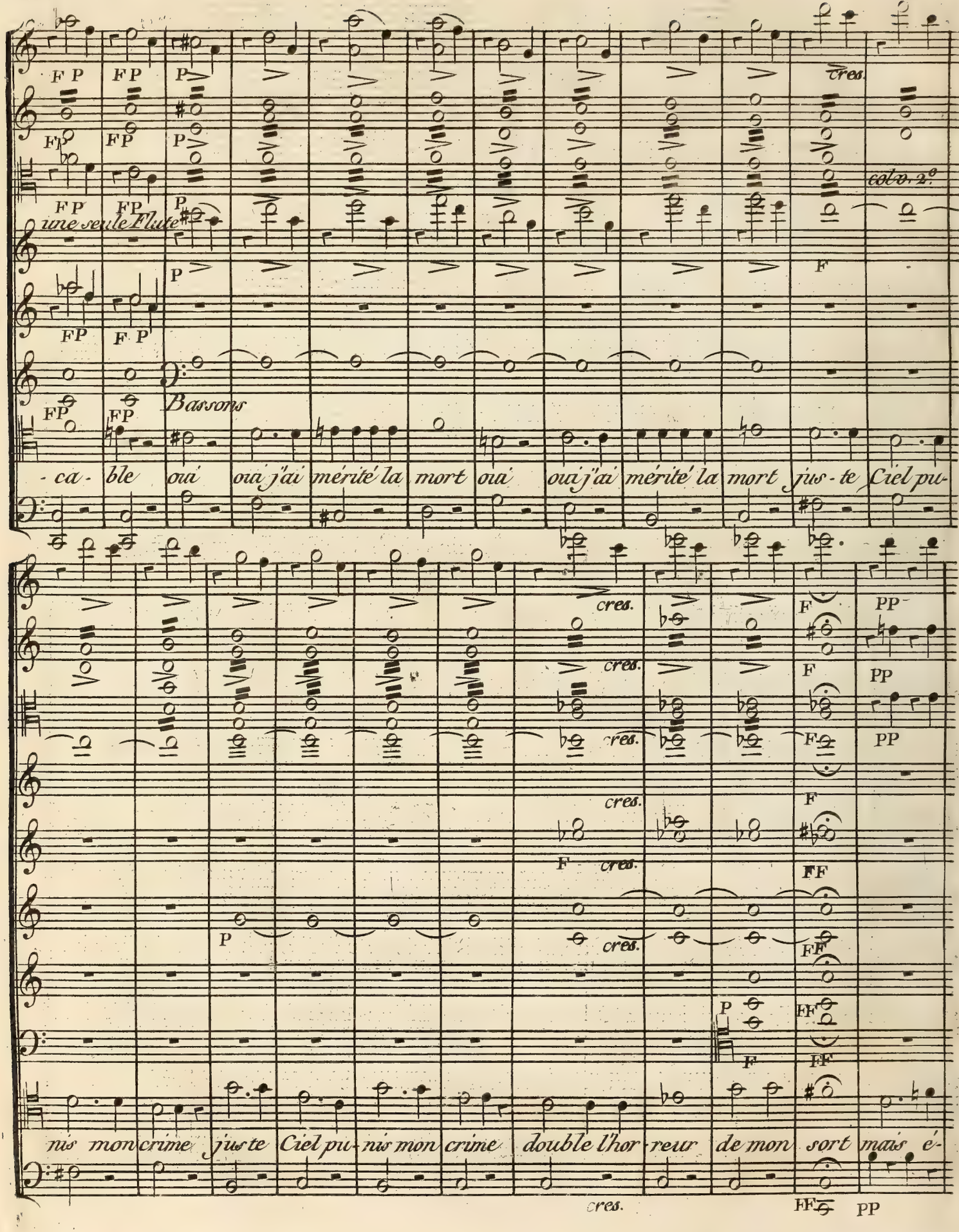

Haut: et Cla:
Trompettes
Bassons
seul, j'aime-ri-te la mort j'aime-ri-te la mort
cres.
en diminuant
Haut: seuls
peut-être est-elle inno cen-te et c'est ma bar-ba-re main
sostenuto
en diminuant

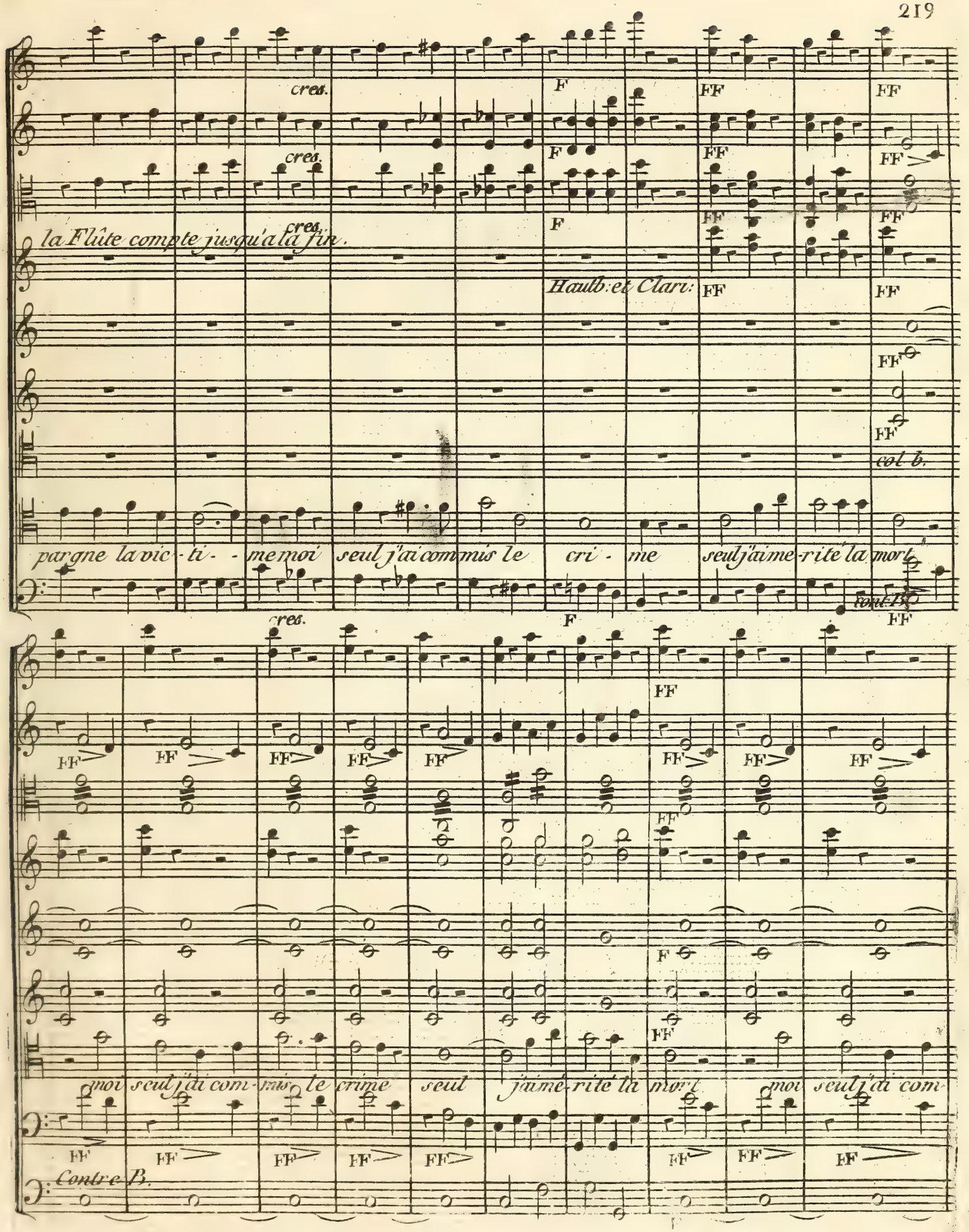

dont la rage impati- ente porte la mort dans son sein por - te la
très Marqué
col oboë
Clari:
mort- - - por - te la mort dans son sein de cette i - mage ef - fray an -
Timb.

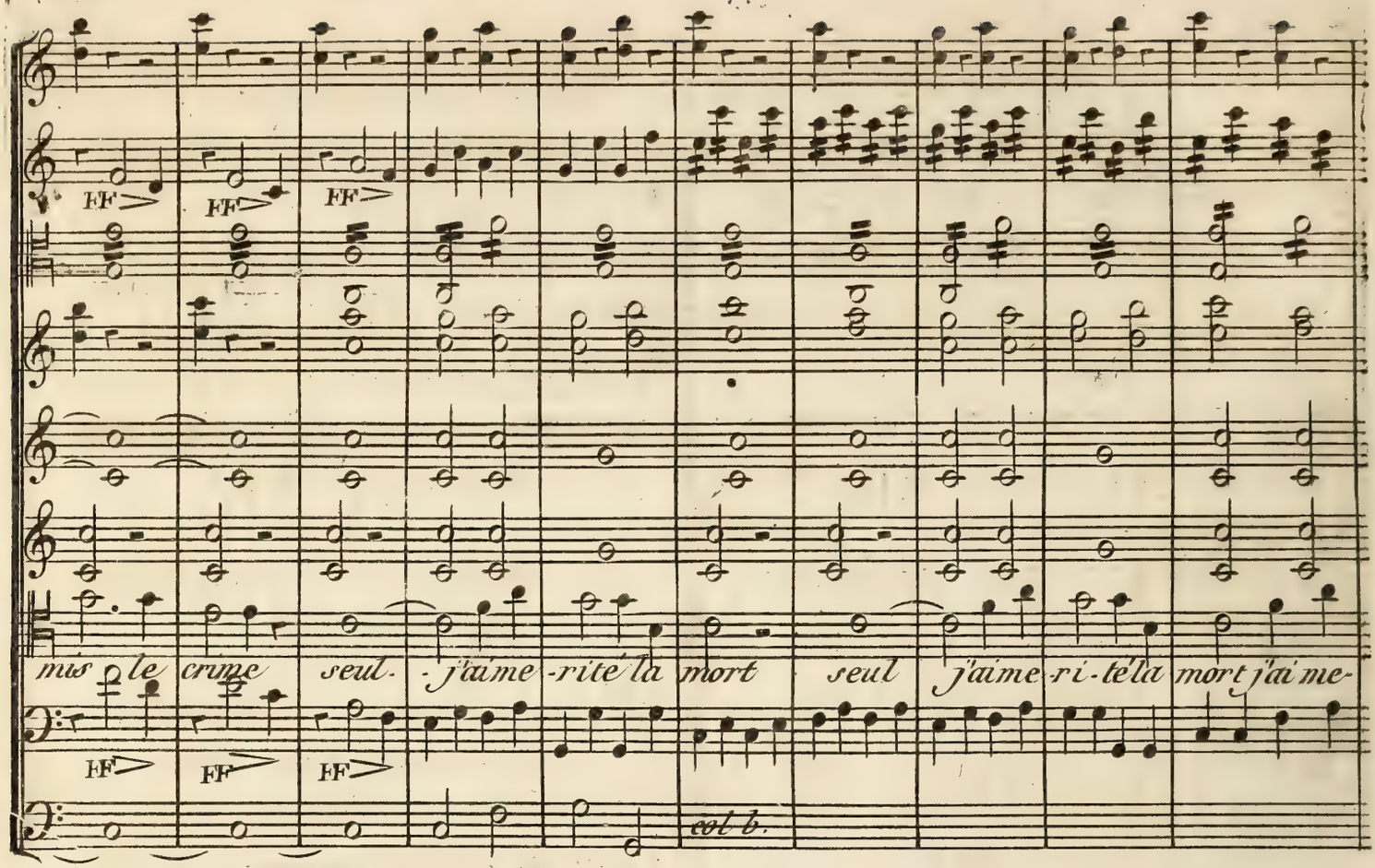

FF
F cres.
P
-te mon œil se dé- tourne en vain mon œil se dé- tourne en vain-
Timbal.
PP
F
FF
oui je la vois expi- -ran- te et j'en tends sa voix mou -ran- te et j'en-

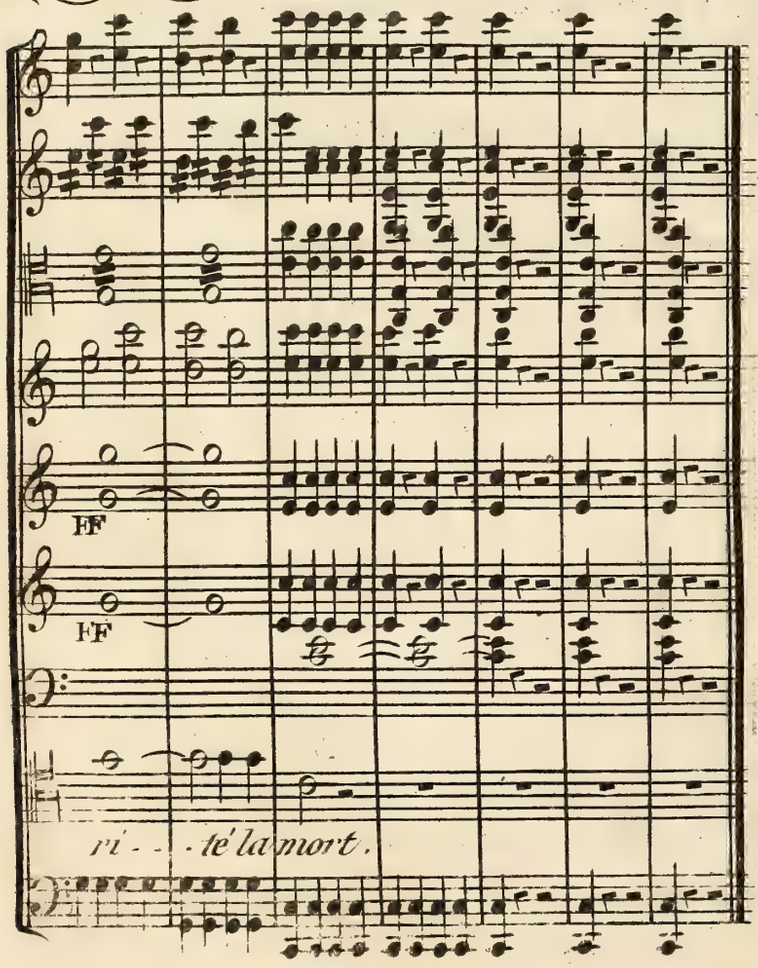

tends sa voix mou-ran-te me nom-mer son assas-sin
P
PP
rinf
PP
PPP
smorz:
F
avec la voix
solo
O dou-leur in-supor-


-table cesse de me tourmen-ter mon cœur ne peut résis-ter au déses-
Hautb: seuls
poir qui l'ac-ca-ble mon cœur ne peut résis-ter au déses--poir qui l'ac-


une seule Flute
Bassons
col v. 2.o
cres.
-ca-ble oui oui j'ai mérité la mort oui oui j'ai mérité la mort jus-te Ciel pu-
nis mon crime juste Ciel pu-nis mon crime double l'hor-reur de mon sort mais é-


cres.
F
FF
la Flûte compte jusqu'a la fin.
Haulb: et Clari:
col b.
pargne la vic-ti- - me moi seul j'ai commis le cri - me seul j'aime-rite la mort
tout B
moi seul j'ai com-mis le crime seul j'aime-rite la mort moi seul j'ai com
Contre B.





SCENE X.

Coradin, la Comtesse.

la Comtesse.

Eh! quoi Seigneur, on dit qu'accablé de tristesse
Vous détestez la vie et vous pleurez sans cesse!
Une Femme coupable a t'elle eu le secret
D'attacher à sa mort un éternel regret?
Votre sévérité ne fut que legitime,
La pitié ne va pas jusqu'a pleurer le crime;
Allons, Seigneur, allons reprenez vos esprits.
(Coradin se lève brusquement, jette un regard terrible sur la Comtesse et sort.)

SCENE XI.

la Comtesse seule.

la Comtesse.

Il me laisse!.... L'Ingrat! quel regard, quel mépris!
Ce silence farouche est d'un mauvais présage
Il pourroit... hâtons-nous de prendre un parti sage
J'ai deux Soldats tous prêts à servir mon dessein
Holà quelqu'un!

SCENE XII.

la Comtesse, deux Soldats.

la Comtesse, à un Soldat.

Ecoute ici, près du Jardin
Tu trouveras Caron,

un Soldats.

Le Géolier?

la Comtesse.

Oui lui même,
Et sans rien découvrir de notre stratagême,
Tu lui diras tous bas que je l'attends ici
Qu'il vienne promptement.

le Soldats.

Et nous?

la Comtesse.

Et vous aussi.

(Ils sortent.)

SCENE XIII.

la Comtesse seule.

Ecartons sans tarder tout ce qui peut me nuire,
Le Comte me soupçonne, et Caron peut l'instruire
Ce Géolier, d'un seul mot peut me faire trembler,
Mettons le promptement hors d'état de parler.
Mes ordres sont donnés, et ce Soldat fidèle
Déjà plus d'une fois a signalé son zèle
Il va me délivrer de tout ce que je hais,
Et je ne craindrai plus les propos indiscrets.

SCENE XIV.

la Comtesse, les Soldats.

Un Soldat.

Madame, le Géolier près de vous va se rendre.

la Comtesse, avec mistère.

Partez, aux bords du Rhône allez tous deux l'attendre
Je vais vous l'envoyer: mes amis, ayez soin
De n'aborder Caron que quand il sera loin.
Vous m'entendez, allez, surtout de la prudence.
Adieu, je vous réserve une ample récompense.

SCENE XV.

la Comtesse, Caron.

la Comtesse.

Caron, voici l'instant marqué pour mes bienfaits,
Et je vais accomplir mes généreux projets.

Caron, à part.

Bon!

la Comtesse.

J'ai reçu de vous un important service,
Et de vous oublier je n'ai point l'injustice,
Suivez donc mes conseils sans vous en écarter.

A partir promptement il faut vous apprêter.

Caron.

Il faut partir !

la Comtesse.

Le Comte est instruit du mistère,
Et vous savez trop bien j'iusqu'où va sa colère,
Il ne manqueroit pas de vous faire punir.
Mais je vous aime trop pour vous laisser périr.
Je sais me souvenir de ceux qui m'ont servie,
Et je veux vous sauver au risque de ma vie.

Caron.

Ô divine bonté! que de remercimens .....

la Comtesse.

De me remercier il n'est pas encore tems.
Allez Caron, partez sans tarder davantage.
Voici quelque peu d'Or pour les frais du voyage
Suivez les bords du Rhône, et vous cheminerez
Jusqu'a mon Chateau d'Arle où vous demeurerez

Caron.

Et qu'y fera de moi, Madame la Comtesse ?

la Comtesse.

Je veux vous y combler d'honneur et de richesse,
Soyez toujours fidèle, et discret et prudent
Et je ferai de vous, Monsieur mon Intendant.

Caron.

Oh! l'excellent métier !

la Comtesse.

C'est assez, je vous laisse.
Adieu, Caron.

Caron.

Adieu, Madame la Comtesse.

la Comtesse.

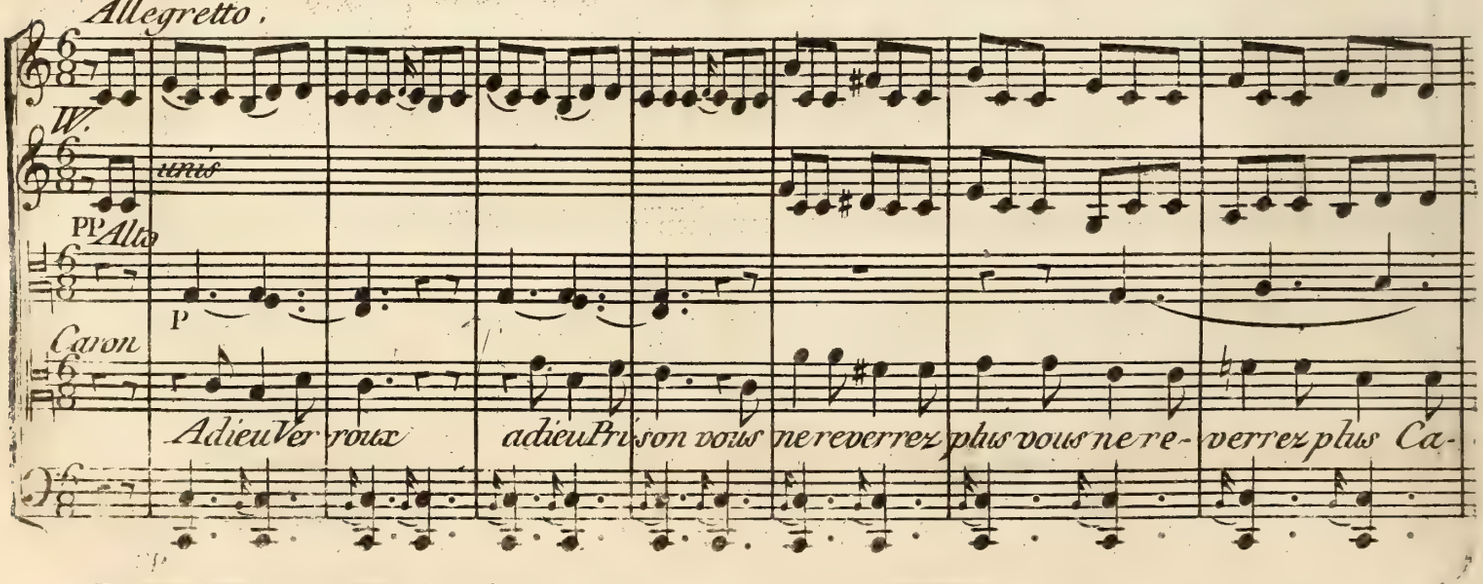
Attendez un moment et ne me suivez pas,
Il serait dangereux qu'on vous vit sur mes pas.

Scene XVI:

Caron, seul.

Qu'ai-je entendu ? quels sons ont charmé mon oreille
Est-ce un enchantement, je doute si je veille :
La fortune à mes yeux fait briller ses trésors,
Il me semble déjà tenir mes côffres forts.
Je serai Intendant ! que d'Argent que de gloire !
Je pourrai donc toujours dormir, manger et boire !
Faire de mes plaisirs un occupation !
Et ne plus travailler qu'a la digestion !
Je vais entasser l'or, compter somme sur somme
Et je pourrai voler en restant honêtte homme.

Ariette.



ron vous ne reverrez plus vous ne re- verrez plus Ca- ron dé- jà la for- tu- ne m'ap pel- -

Lent

Lent

- le sui- vons une rou- te nou- vel- - - le sui- vons une rou- te nou- vel- - le a-

Lent

rinf rinf PP

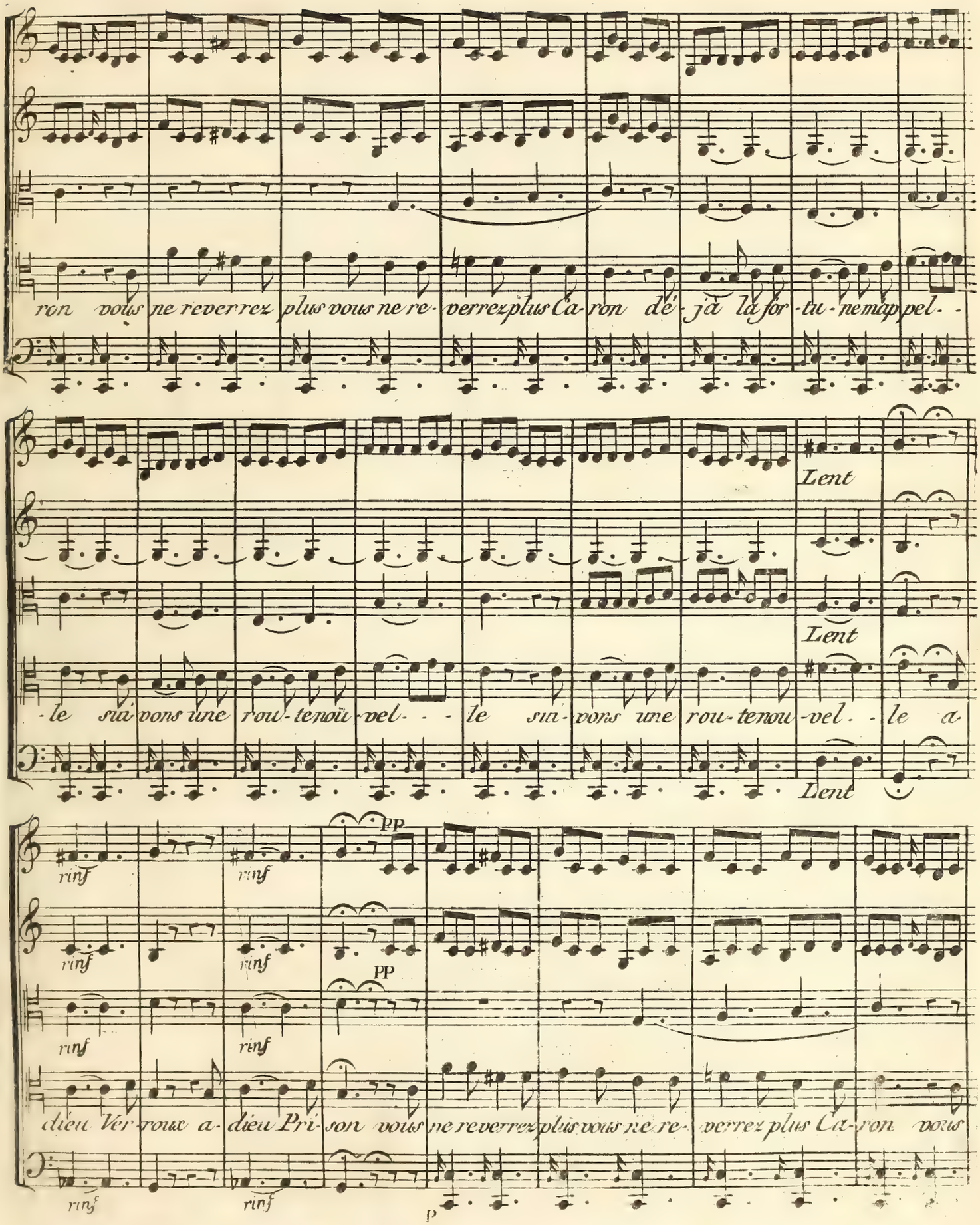
rinf rinf

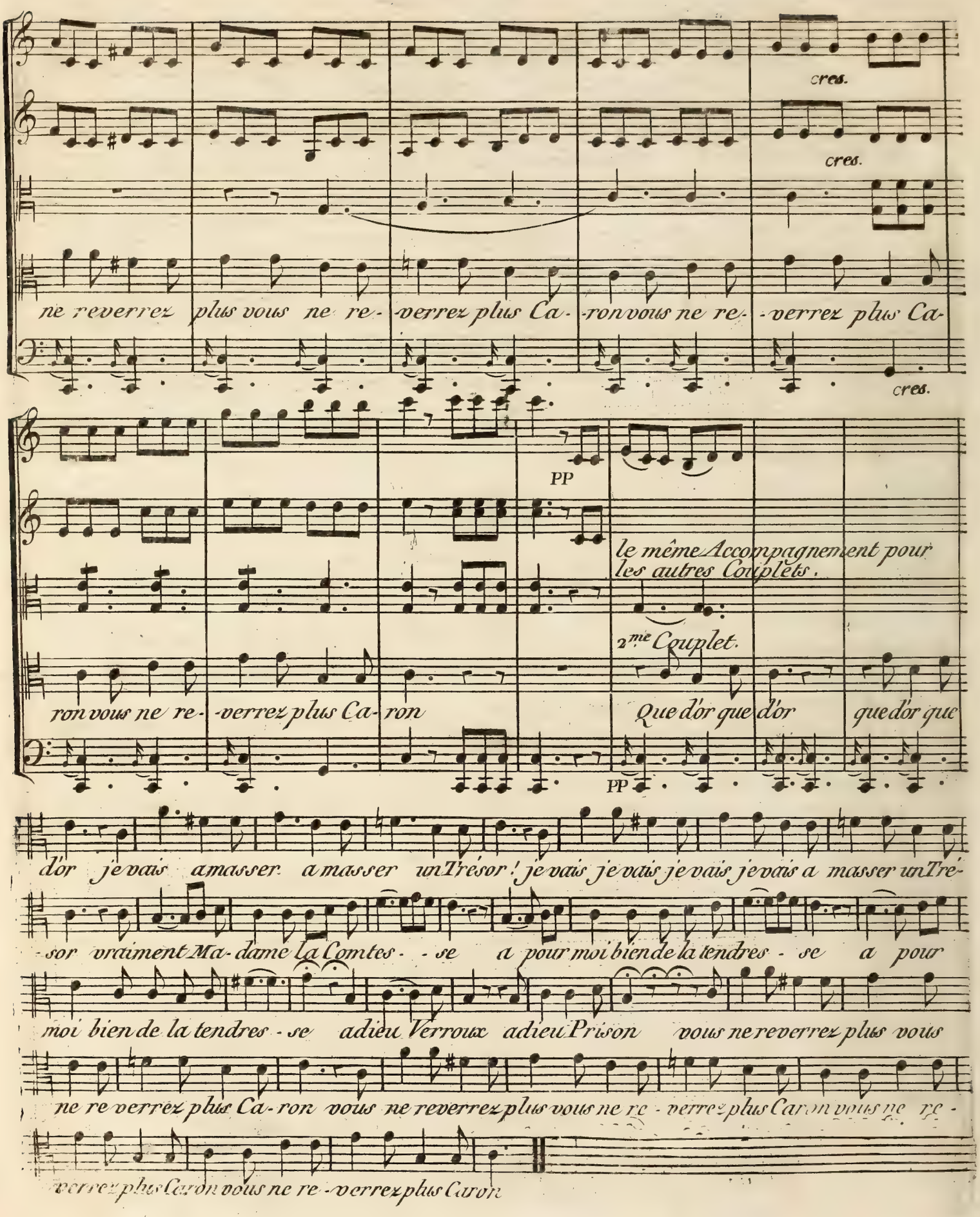
PP

rinf rinf

dieu Ver- roux a- dieu Pri- son vous ne reverrez plus vous ne re- verrez plus Ca- ron vous

rinf rinf p




cres.
cres.
ne reverrez plus vous ne re- verrez plus Ca- ron vous ne re- verrez plus Ca-
cres.
PP
le même Accompagnement pour les autres Couplets.
2me Couplet.
ron vous ne re- verrez plus Ca- ron
Que d'or que d'or que d'or que
PP
d'or je vais amasser amasser un Trésor ! je vais je vais je vais je vais a masser un Tré-
-sor vraiment Ma- dame La Comtes- se a pour moi bien de la tendres- se a pour
moi bien de la tendres- se adieu Verroux adieu Prison vous ne reverrez plus vous
ne reverrez plus Ca- ron vous ne reverrez plus vous ne re- verrez plus Caron vous ne re-
verrez plus Caron vous ne re- verrez plus Caron

3me Couplet

Pour enfer-mer vos Prisoniers al-lez al-lez cher-
cher d'autres Géoliers allez allez al-lez allez chercher d'autres Géoliers consolez
vous de mon ab-sen- - ce car je pars pour mon intendan- - ce car je
pars pour mon inten-dan- ce adieu Verroux adieu Prison vous ne reverrez plus vous
ne reverrez plus Caron vous ne reverrez plus vous ne reverrez plus Caron vous ne reverrez
plus Caron vous ne re verrez plus Caron

Scene XVII.

Caron, Alibour, deux Gardes.

Alibour, saisissant Caron.

Arrête. (aux Gardes) saisissez le et qu'il ne vous échappe.

Caron.

O Ciel!

Alibour.

Ah! ah fripon, enfin je vous attrape.

(Ils chantent en Duo la fin de l'air precedent.)

Allegro.

PP

V.

unis

PP

Alto

col V. in 8va

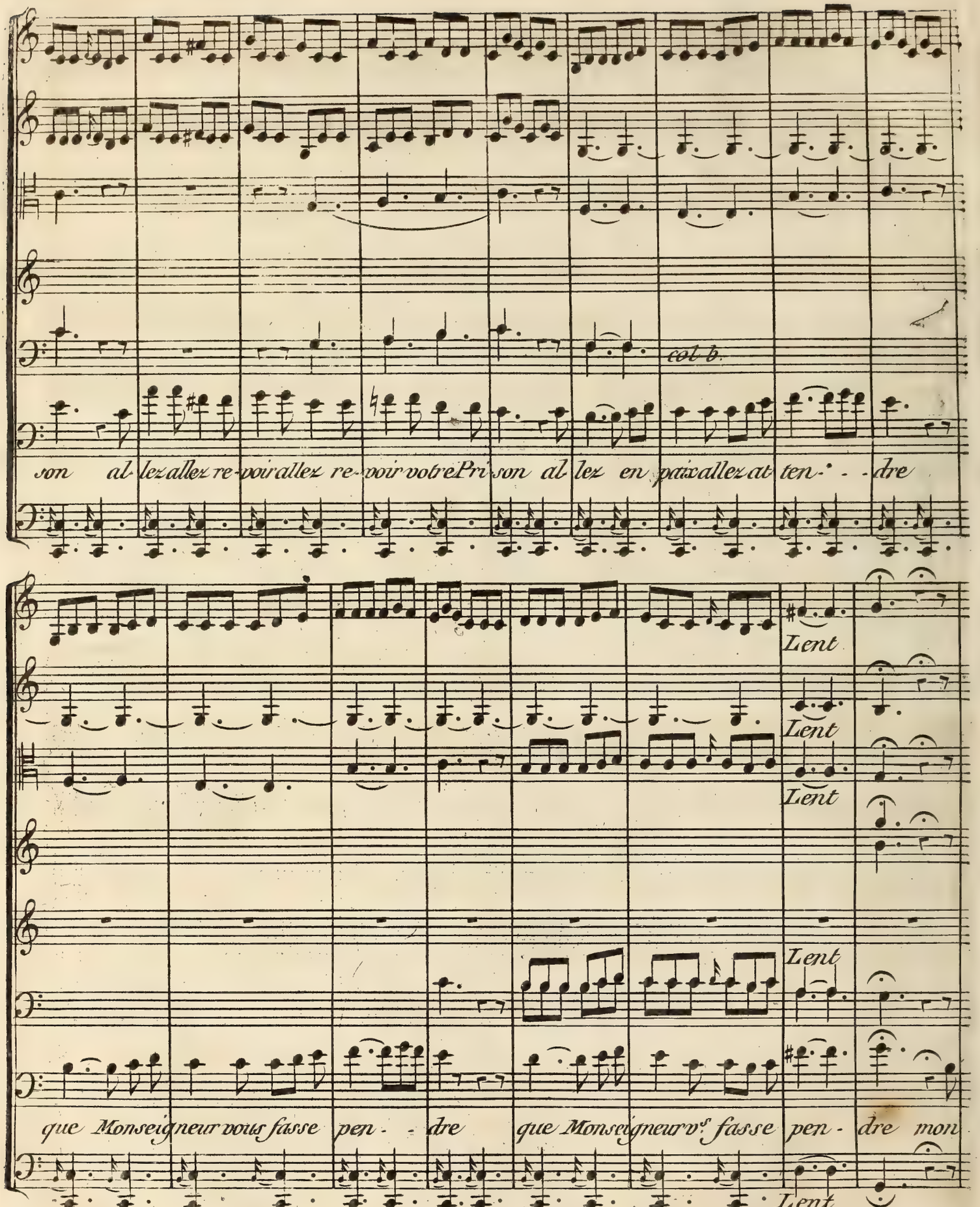
Flutes

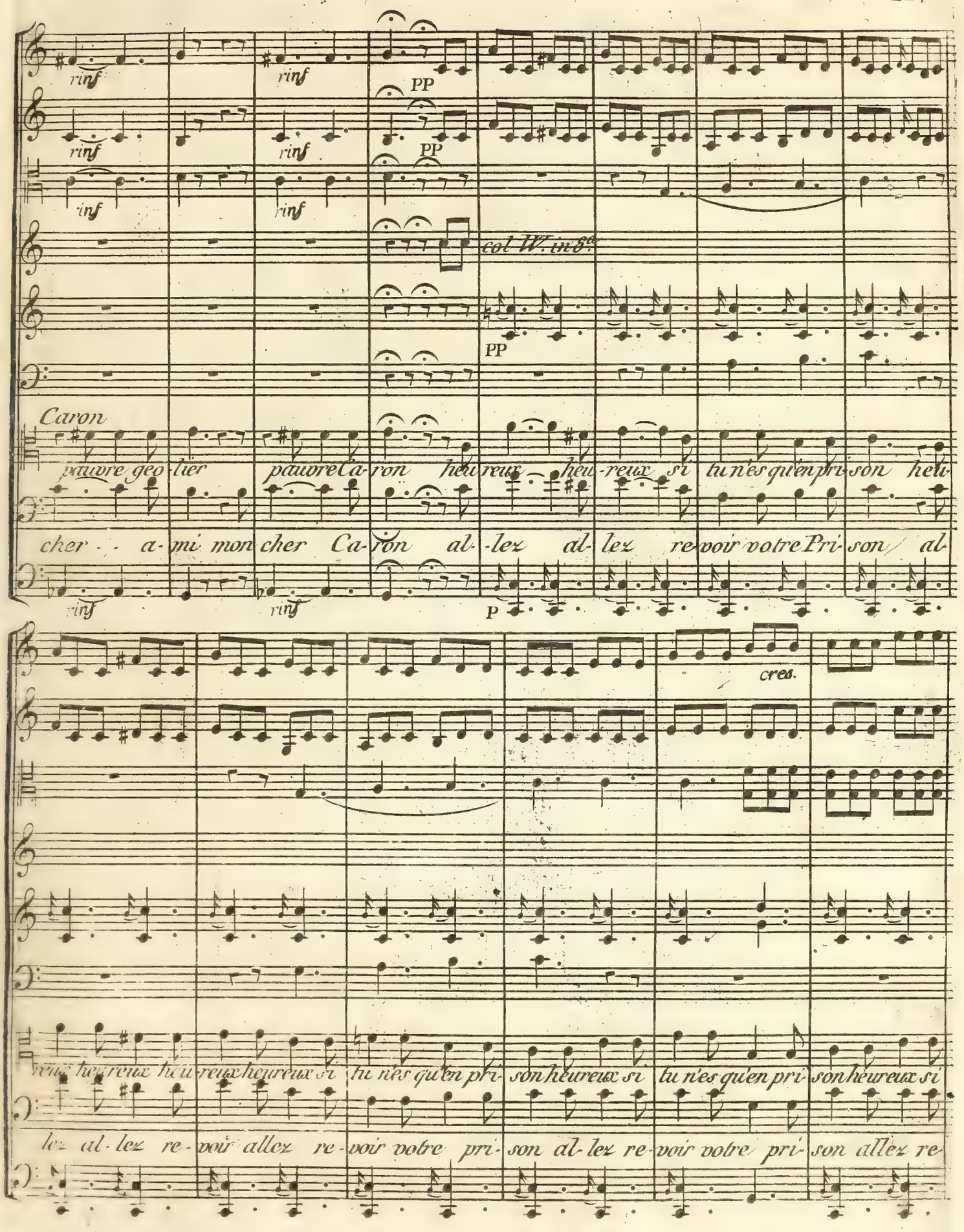
Bassons

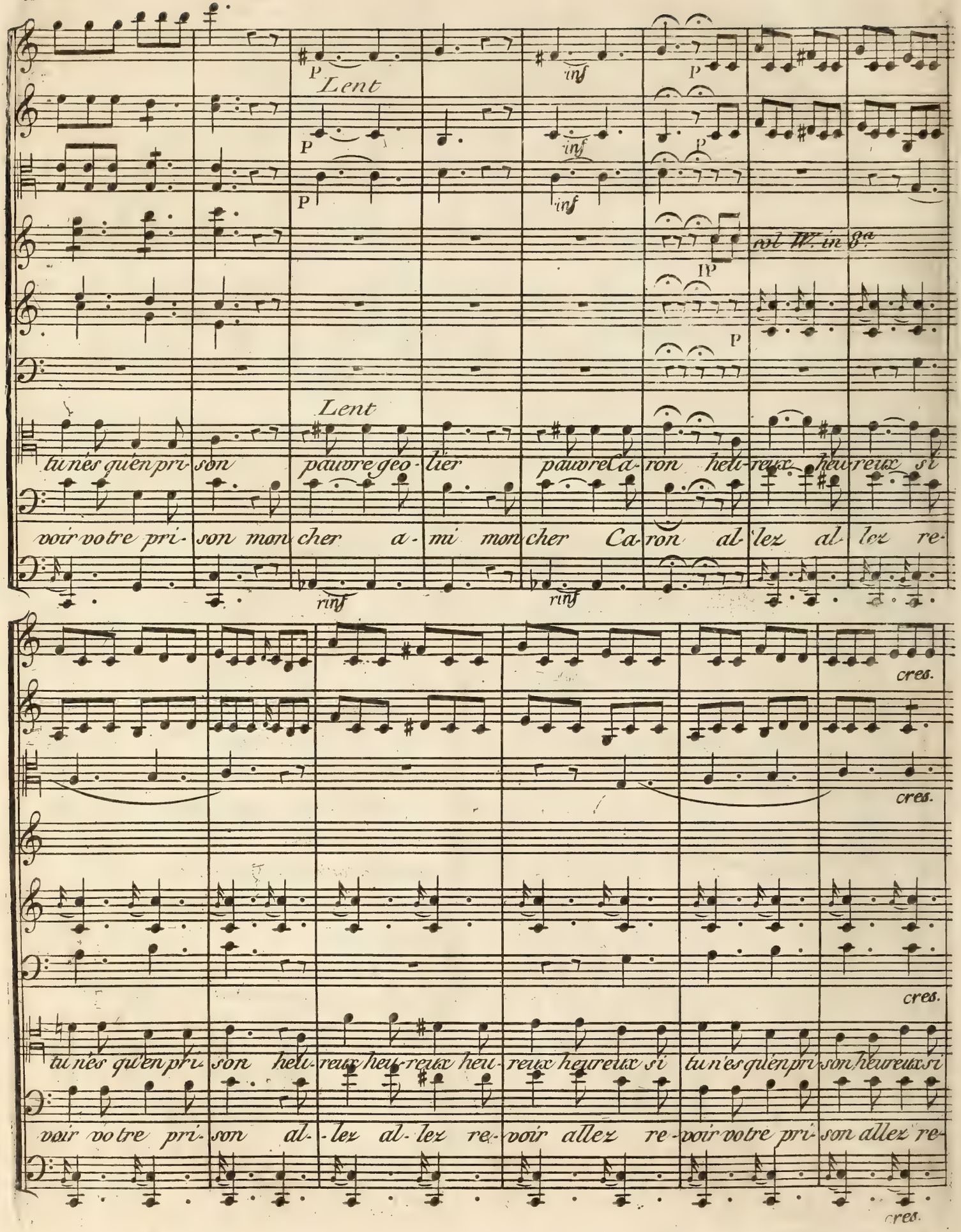
P

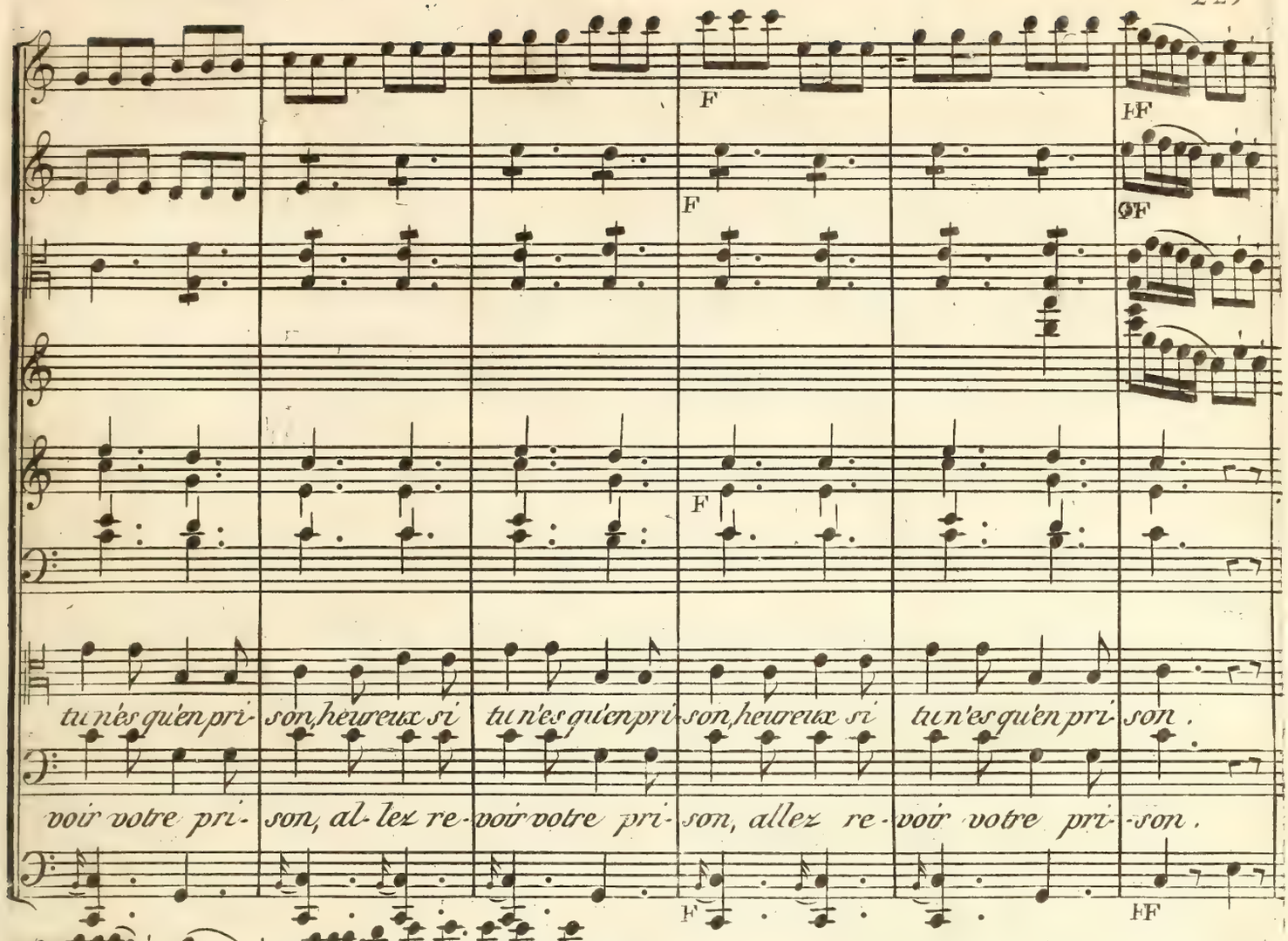
Alibour

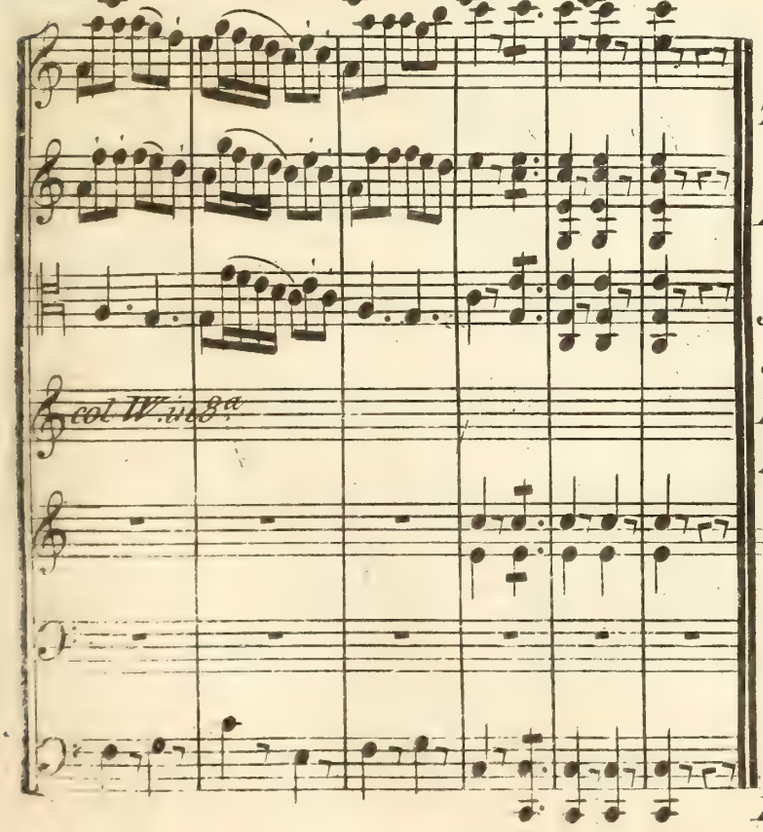
Mon cher Géolier, moncher Caron allez allez revoir votre Pri-


col b.
son al-lez allez re-voir allez re-voir votre Pri-son al-lez en paix allez at-ten-dre
Lent
Lent
Lent
Lent
que Monseigneur vous fasse pen-dre que Monseigneur vs. fasse pen-dre mon


rinf
PP
col W. in B.
Caron
pauvre geolier pauvre Caron heureux heureux si tu n'es qu'en prison heu-
cher ami mon cher Caron allez allez revoir votre Prison allez
P
cres.
reux heureux heureux si tu n'es qu'en prison heureux si tu n'es qu'en prison heureux si
allez allez revoir allez revoir votre prison allez revoir votre prison allez re-


Lent
P
inf
col W. in 8a
IP
Lent
tu n'es qu'en pri- son pauvre geo- lier pauvre Ca- ron heu- reux heu- reux si
voir votre pri- son mon cher a- mi mon cher Ca- ron al- lez al- lez re-
rinf
cres.
tu n'es qu'en pri- son heu- reux heu- reux heu- reux heureux si tu n'es qu'en pri- son heureux si
voir votre pri- son al- lez al- lez re- voir allez re- voir votre pri- son allez re-





Alibour.

Tu t'est laissé gagner par l'or de la Comtesse ?

Caron.

Ah! Monsieur le Docteur appaisé son Altesse

Alibour, il ouvre une porte.

Je verrai, lève toi. (aux Gardes) menez le là dedans
Je vous apellerai quand il en sera tems,
Et sur tout observez le plus profond silence.
Allez.

Caron, en s'en allant.

Pauvre Caron! adieu ton Intendance!

Scene XVIII.

Alibour, seul.

L'affaire est en bon train tout s'arrange p.r nous

Au Comte maintenant portons les derniers coups.
Avant que de ma ruse il sache le mistère,
Achevons d'éprouver son bouillant carractère,
S'il a de vrais regrets, de sincères douleurs,
Rendons lui l'espérance et tarrissons ses pleurs.
Mais s'il conserve encore son naturel farouche,
Où si le repentir ne sort que de sa bouche,
Laissons lui ses tourmens, qu'il souffre..... le voici!
Dissimulons.

SCENE XIX.

Alibour, Coradin.

Coradin.

ô Ciel! vous êtes seul ici?
Euphrosine!... Ah! grand Dieu! à quoi dois je m'attendre?
Je demande son sort et je crains de l'apprendre,
Parlez, répondez moi, dois-je vivre ou mourir?

Alibour.

Ah! je ne puis me taire il faut tout découvrir,
Seigneur, de la sauver j'ai perdu l'espérance
Et la mort va bientot terminer sa souffrance.

Coradin, furieux.

ô mort!...

Alibour, l'observe.

Je n'ai pu voir ses dernieres douleurs,
Je l'ai dans le Couvent laissée avec ses Sœurs,
Ses Sœurs poussoient des cris, et leurs douleurs amère
Y fatigoient le Ciel d'une vaine prière.
J'ai craint que Monseigneur n'attentat sur ses jours,
Et je lui viens offrir mes conseils, mes secours.

Coradin, avec un sombre désespoir.

Je les accepte... Mais avant il faut vous dire
Quel sont les vrais secours que de vous je désire.
Alibour m'aime tu? (il sere la main d'Alibour.)

Alibour.

Seigneur éprouvez-moi.

Coradin.

M'aime-tu; je me veux assurer de ta foi:

Alibour.

Commandez je suis prêt à vous prouver mon zèle

Coradin.

Eh bien! je t'en demande une preuve cruelle!

Alibour;

Ciel!....

Coradin.

Ne balance pas je pourrois te haïr,

Alibour.

Seigneur vous le voulez je jure d'obéir.

Coradin.

Ecoute, c'en est fait je ne saurois plus vivre.
Euphrosine se meurt..... (entrée d'Euphrosine.)

Alibour.

Eh bien!

Coradin.

Je veux la suivre.

Alibour.

Quel funeste dessein?

Coradin.

Ne me réplique pas.
Je veux mourir je veux expier son trépas
C'est là mon seul espoir, quand ma jalouse rage
Te força d'aprêter un horrible breuvage,
Tu ne refusas point alors de me servir;
Je sais qu'on risquait trop à me désobeir
Mais puisque tu m'aidas à cometre le crime...

Alibour.

Seigneur!

Coradin.

Il faut m'aider à venger la victime.

Alibour.

Eh quoi !

Coradin.

Point de conseil ils sont hors de son
Jure de m'apporter .....

Alibour.

Quoi Seigneur ?

Coradin.

Du poison.

Alibour.

Dieux !

Coradin.

Qu'un même poison et qu'un même suplice
En terminant mes jours, la venge et me punisse
Le Ciel, tout me condamne.

Scene XX.

Coradin, Alibour, Euphrosine, Léonore, Louise.

Euphrosine à Coradin.

Et moi je vous absous.

Coradin.

Ô Ciel que vois-je ! où suis-je ! Euphrosine est-ce vous !

Euphrosine souriant.

C'est moi, qui ne veux point que l'on vous empoisonne,
Moi qui ne suis point morte, et moi qui vous pardonne

Coradin.

Par quel bonheur ?...

Euphrosine montrant Alibour.

C'est lui, dont l'utile secours
En trompant la Comtesse a préservé mes jours.

Coradin.

Quoi ! vous me pardonnez ! je revois Euphrosine
Ses jours sont conservés ô Clémence divine.
Tu vois mon repentir et tu lis dans mon cœur,
Rends, l'heureux Coradin, digne de son bonheur ;
Et toi, cher Alibour, par quel heureuse adresse
As-tu trompé les yeux de l'infâme Comtesse ?

Alibour.

Seigneur, vous saurez tout, mais il est à propos
De détruire un soupçon qui cause tous nos maux.

Euphrosine.

Je ne suis point coupable.

Coradin.

Ah ! je vous crois d'avance.

Alibour.

N'importe, il faut Seigneur, prouver son innocence.
Justement sa rivale arrive dans ces lieux.

Scene XXI.

Coradin, Euphrosine, Louise, Léonore, Alibour, la Comtesse.

la Comtesse en entrant.

Comte je vais partir, recevez mes adieux.
Ah ! que vois-je Euphrosine !

Coradin.

Oui Madame, c'est elle.

Un Dieu la preserva de ma fureur cruelle,
Mais il reste un soupçon qu'il nous faut éclaircir:
Parlez, sur quel motif l'avez vous pu noircir?
Répondez? de quel crime étoit-elle coupable?

(Alibour entre dans le Cabinet.)

la Comtesse.

De l'accuser à tort me croiriez vous capable?
Elle a fait évader le jeune Prisonier,
Vous avez le Billet de ce beau Chevalier,
Il y dit qu'à l'amour il doit ce grand service,
Que la belle Euphrosine est sa libératrice....
Le Billet est ma preuve.

SCENE XXII.

les précédens Alibour rentre avec *Caron*

Alibour presentant Caron.

Et voici mon temoin.

la Comtesse.

Que vois-je! le Géolier? je le croyois bien loin!

Caron, à la Comtesse.

Madame, pardonnez si je romps le silence,
Mais je n'ai pu jouir de votre bienfaisance
(montrant Alibour.)
Ce Monsieur, m'a saisi comme j'allois partir,
Et la loi du plus fort me force à vous trahir,
C'est vous.....

la Comtesse.

N'achève pas je saurai bien moi même
Dévoiler devant tous cet affreux stratagême.
Oui c'est moi, qui cédant à mon démon jaloux
Ai sçu de Coradin, enflamer le courroux.
J'ai voulu supplanter ou perdre une rivale,
Et tant que je vivrai je lui serai fatale.
C'est moi qui par mon or, corrompit ce Géolier,
Et qui fit évader le jeune Prisonier.
Je voulois par ta main immoler cette Femme,
Et si quelque douleur s'élève dans mon ame,
Si j'ai quelque regrêt, c'est le ressentiment
De voir que tous mes coups sont tombés vainement.

(Elle sort.)

Coradin, au Géolier.

Et toi traître?

Caron, à genoux

Ah! Seigneur accordez moi la vie,
J'aurais peut-être pu résister à l'argent,
Mais on m'avoit promis de me faire Intendant!

Euphrosine.

Ah! pour un Intendance il n'est rien qu'on ne fasse,
Pardonnez-lui Seigneur, accordez moi sa grace.

Coradin.

Belle Euphrosine devez vous me prier!
Lêve-toi.

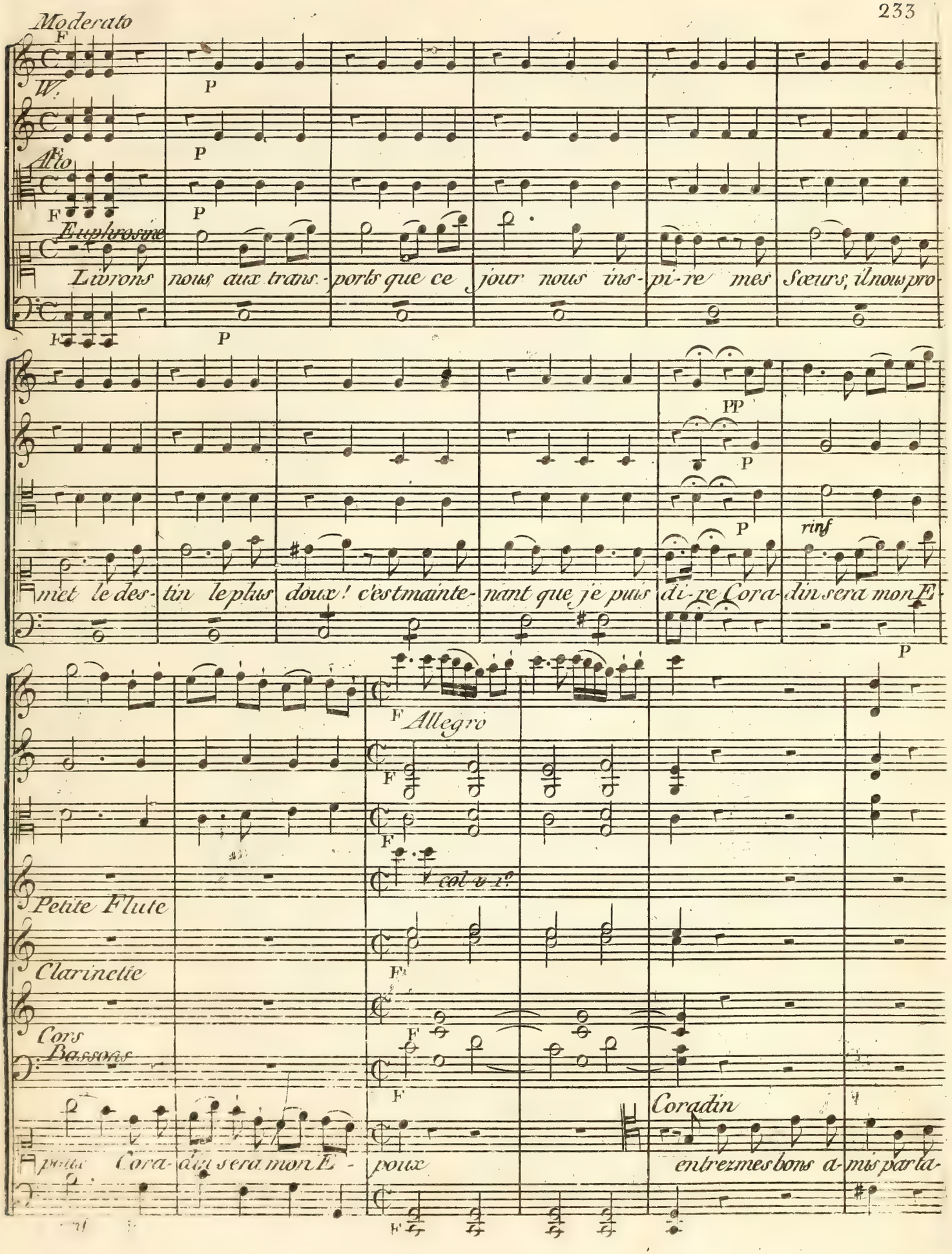
Alibour, à Caron.

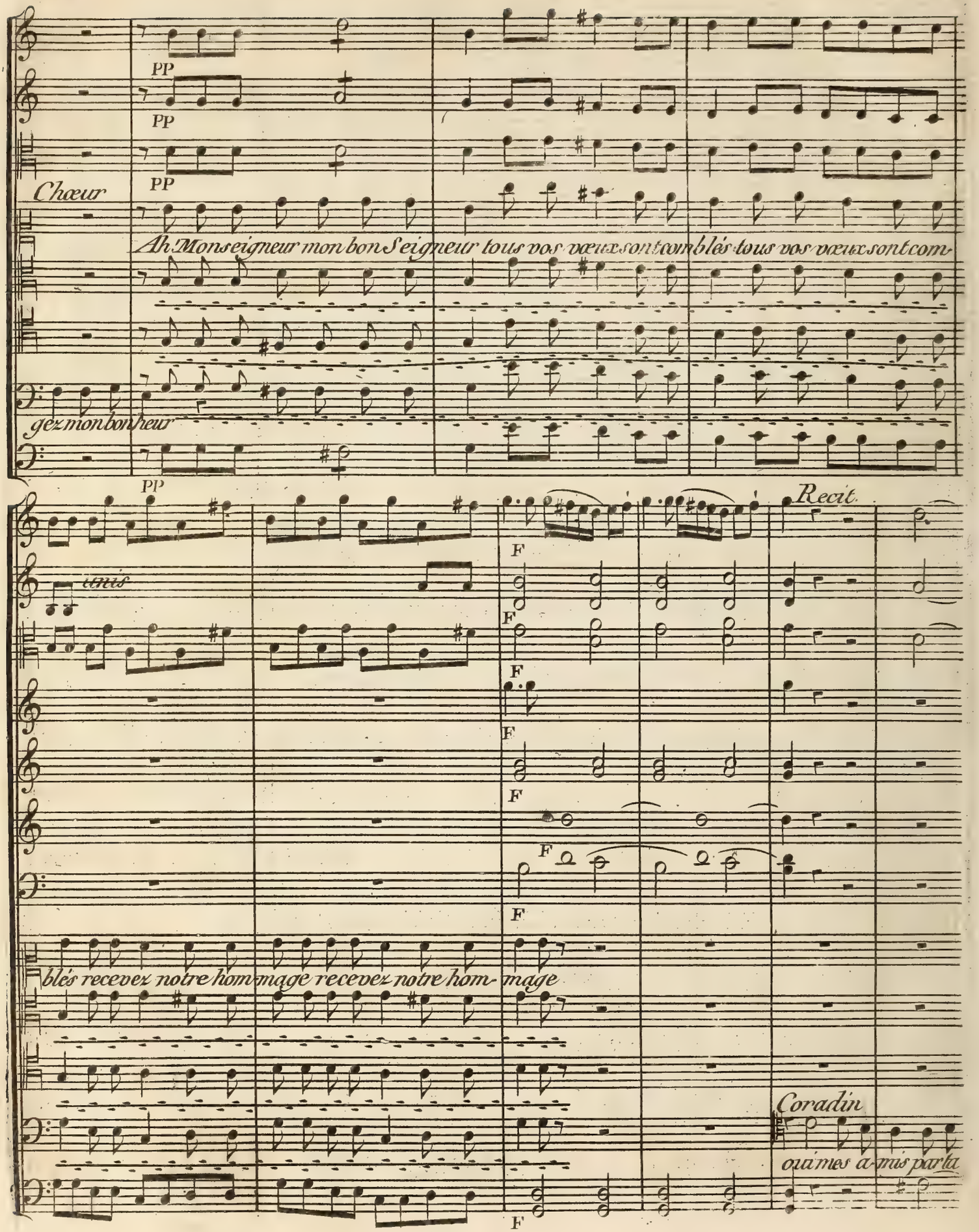
Sois plus sage et fais mieux ton métier.

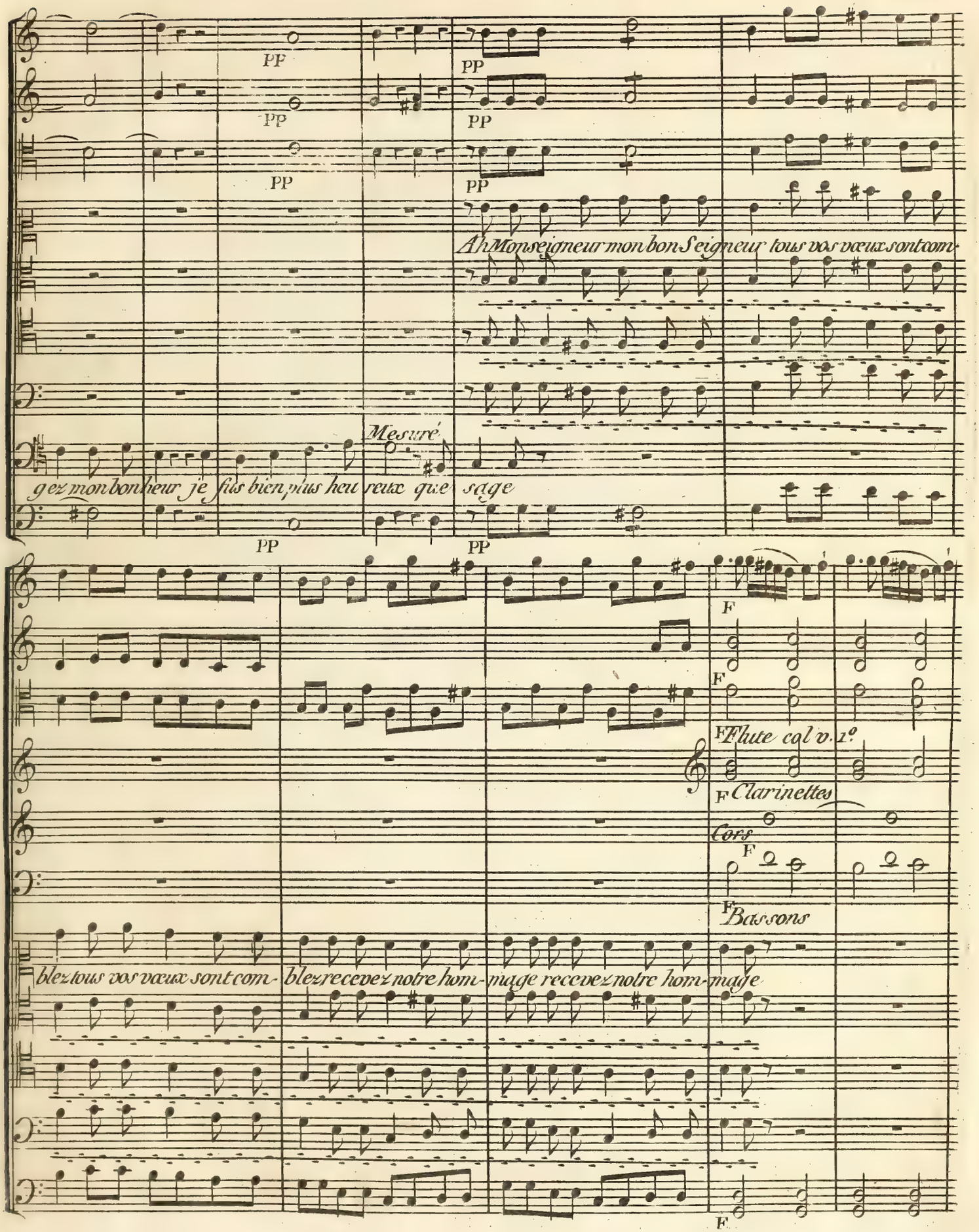
(Caron sort.)

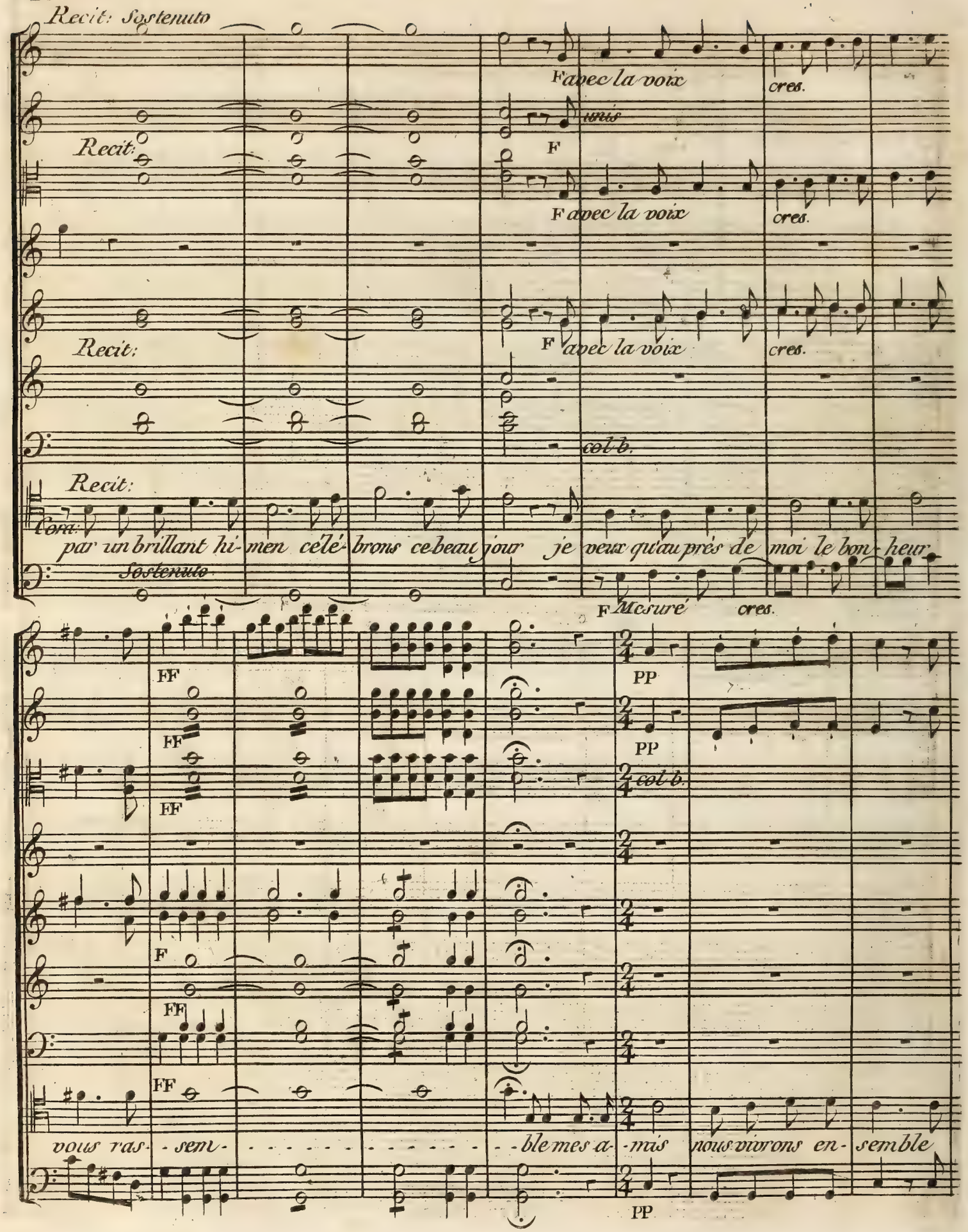
SCENE XXIV.

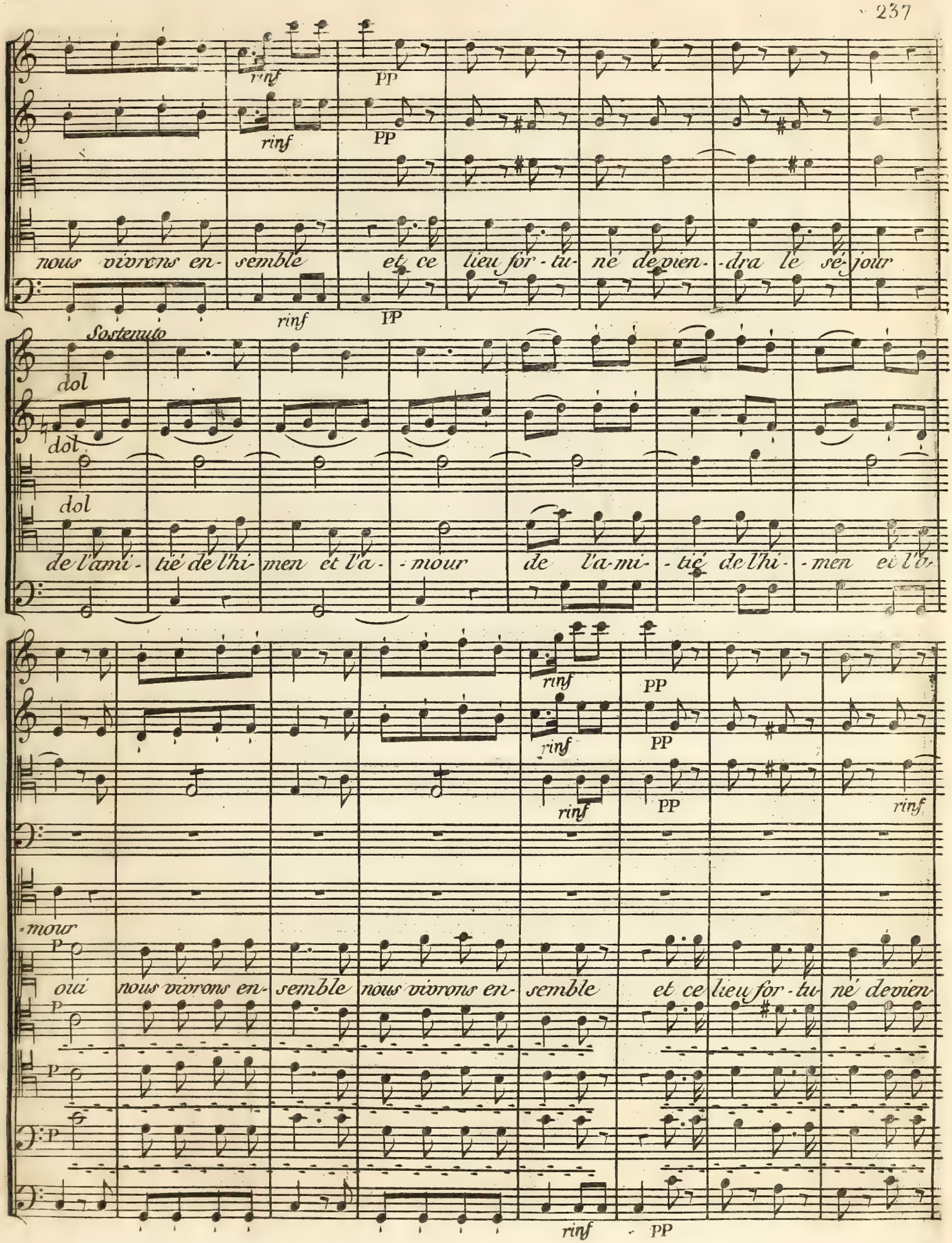
Finale.

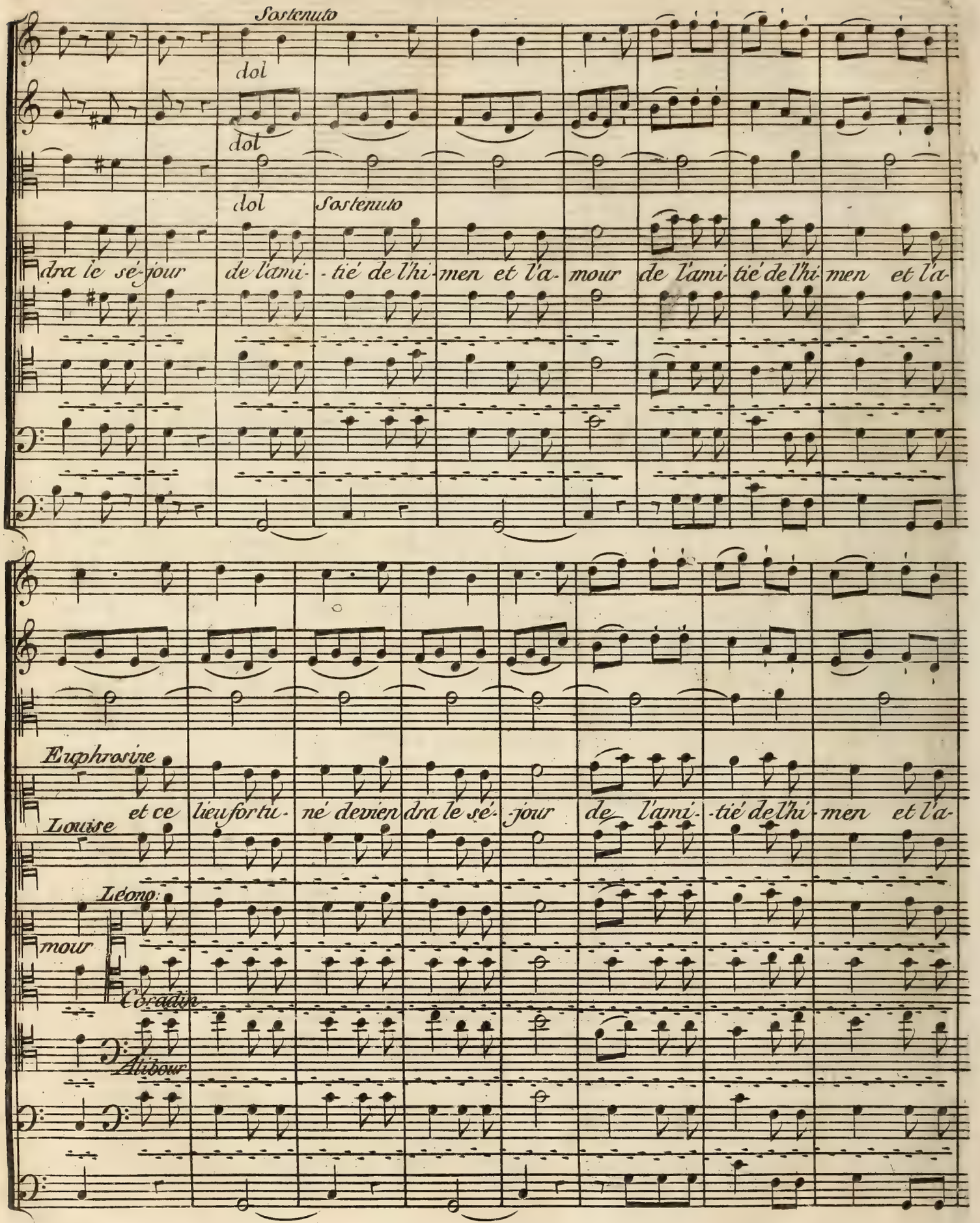

Moderato
F
V.
P
Alto
Euphrosine
Livrons nous aux trans- ports que ce jour nous ins- pi- re mes Sœurs, il nous pro
met le des- tin le plus doux! c'est mainte- nant que je puis di- re Cora- din sera mon E-
PP
rinf
Allegro
Petite Flute
Clarinette
Cors
Bassons
pour Cora- din sera mon E- poux
Coradin
entrez mes bons a- mis par la-

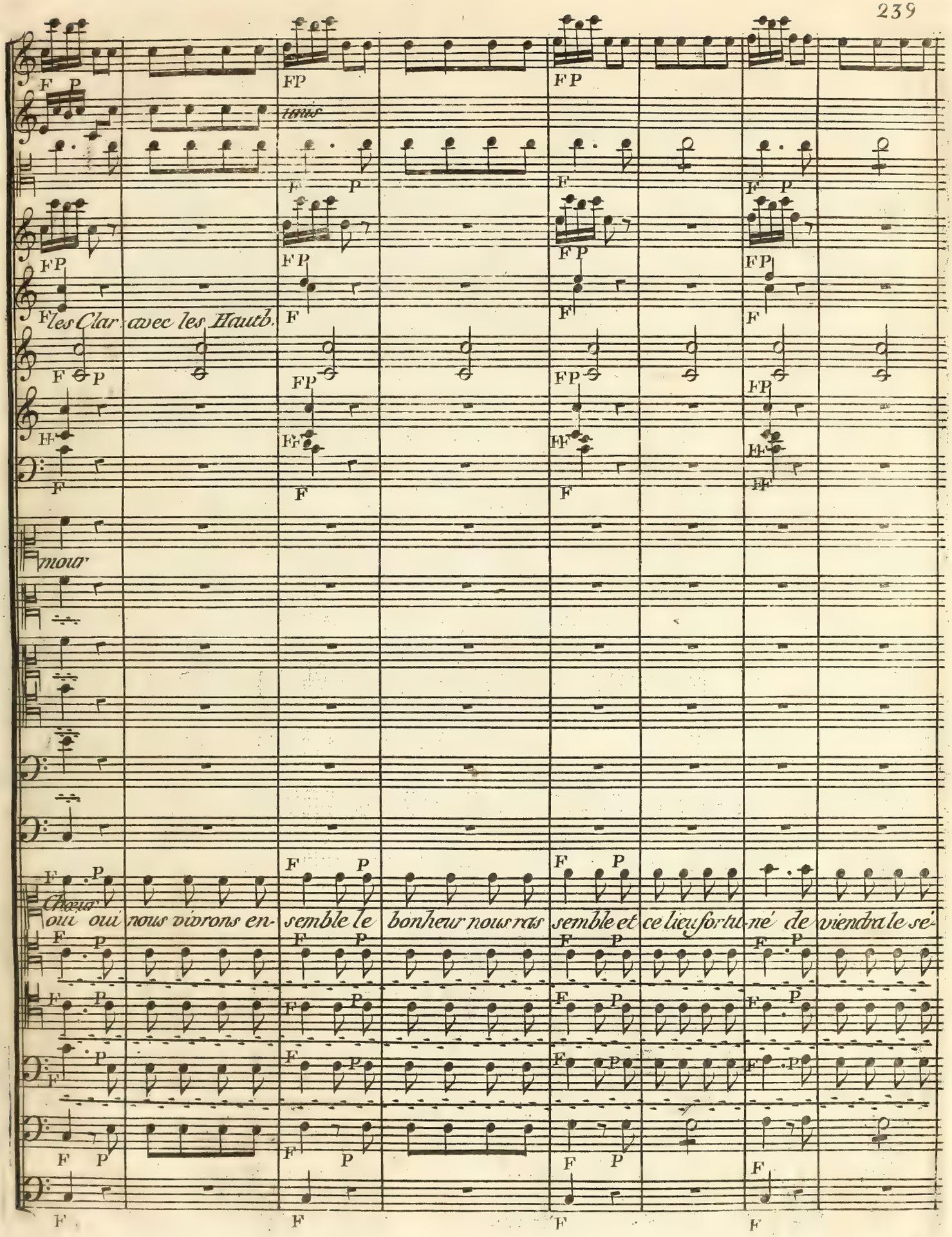

PP
PP
PP
Chœur
Ah Monseigneur mon bon Seigneur tous vos vœux sont comblés tous vos vœux sont com-
gez mon bonheur
PP
Recit.
F
F
F
F
F
F
F
amis
blés recevez notre hom-mage recevez notre hom-mage
Coradin
ou i mes a-mis par la
F

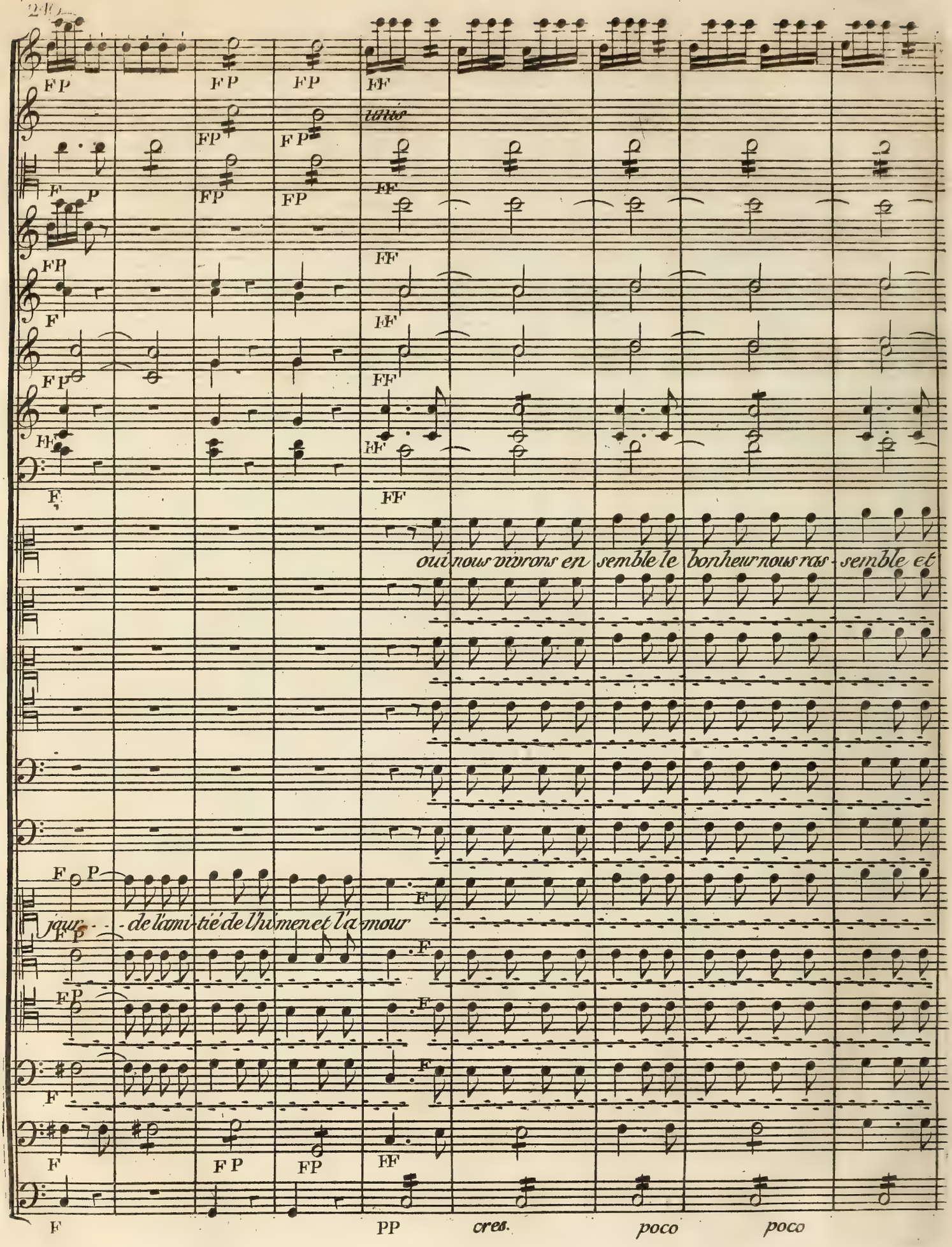

PP
PP
PP
PP
PP
PP
Ah Monseigneur mon bon Seigneur tous vos vœux sont com-
Mesuré
gez mon bonheur je suis bien plus heureux que sage
PP
PP
F
F
F Flute col v. 1º
F Clarinettes
Cors
F
F Bassons
blez tous vos vœux sont com- blez recevez notre hom- mage recevez notre hom- mage
F

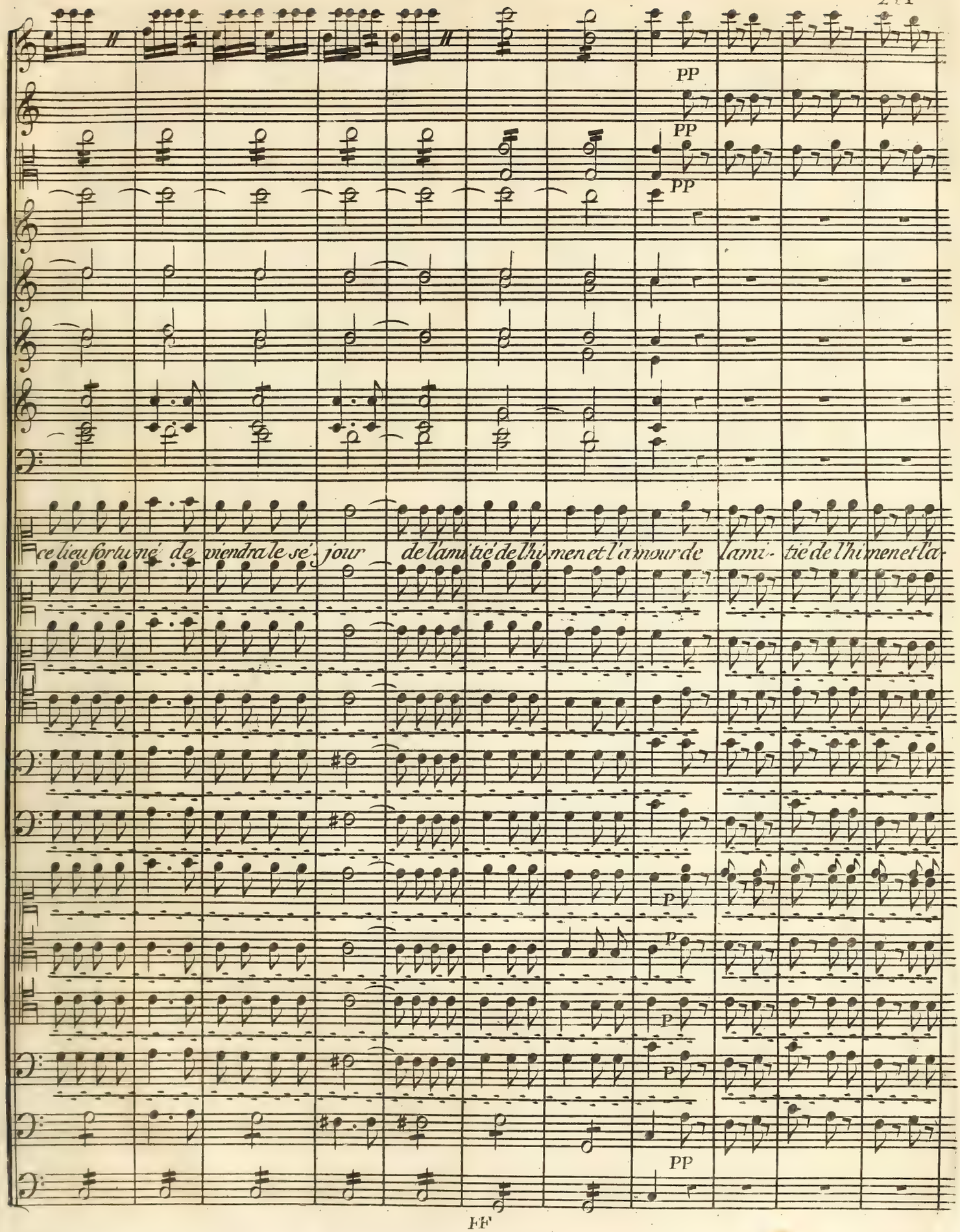

Recit: Sostenuto
Recit:
Recit:
Recit:
Cora:
par un brillant hi- men célé- brons ce beau jour je veux qu'au près de moi le bon- heur
Sostenuto
F avec la voix
cres.
F avec la voix
cres.
F avec la voix
cres.
col b.
F Mesuré
cres.
FF
PP
col b.
vous ras- sem- ble mes a- mis nous vivrons en- semble


rinf
PP
nous vivrons en- semble et ce lieu for- tu- né de vien- -dra le sé- jour
Sostenuto
dol
de l'ami- tié de l'hi- men et l'a- -mour de l'a- mi- -tié de l'hi- -men et l'a-
-mour
oui nous vivrons en- semble nous vivrons en- semble et ce lieu for- tu- né devien

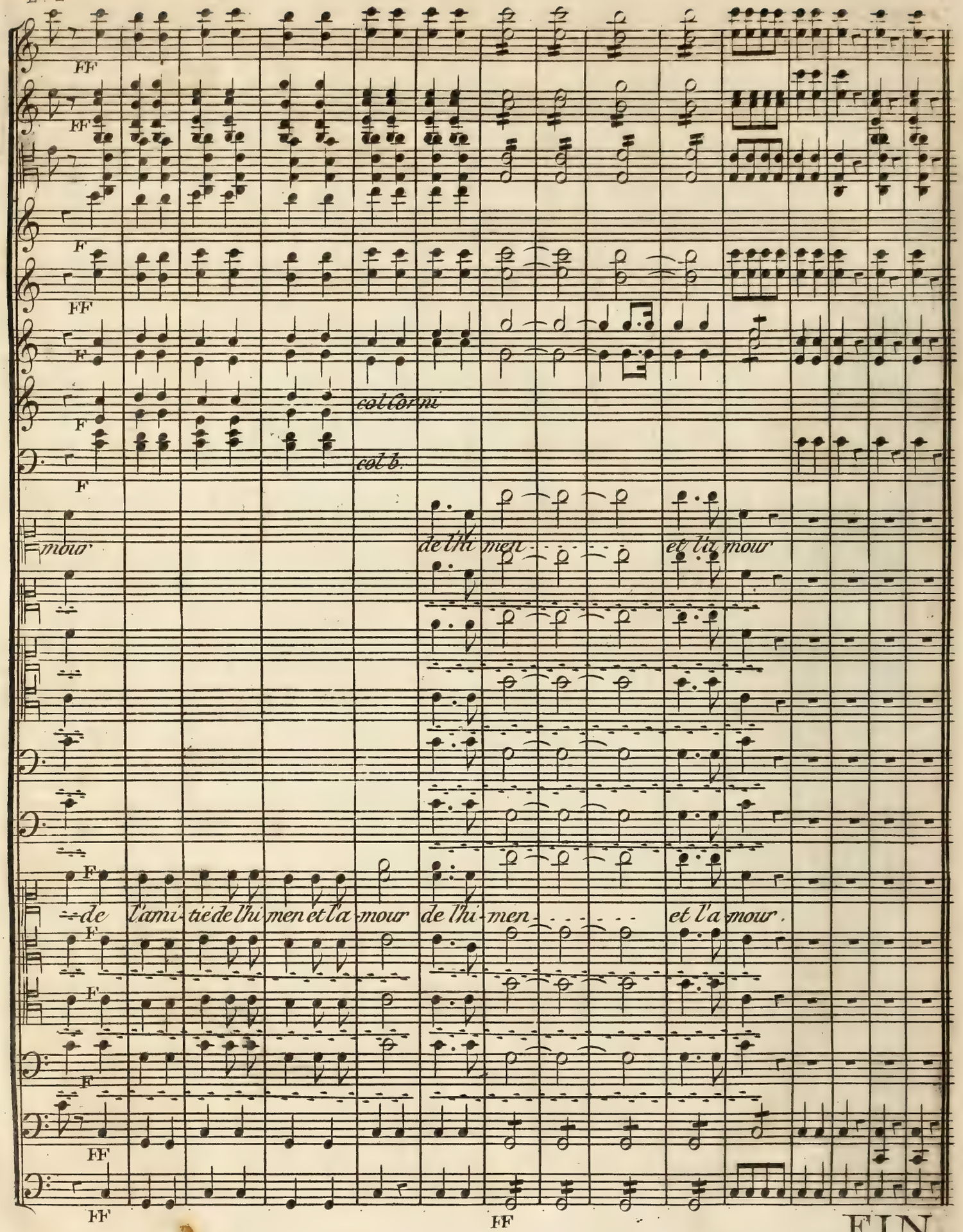

Sostenuto
dol
dol
dol
Sostenuto
dra le sé-jour de l'ami-tié de l'hi-men et l'a-mour de l'ami-tié de l'hi-men et l'a-
Euphrosine
Louise
et ce lieu fortu-né devien dra le sé-jour de l'ami-tié de l'hi-men et l'a-
Léon:
mour
Corradin
Alibour


unis
les Clar. avec les Hautb.
mour
Chœur
oui oui nous vivrons en- semble le bonheur nous ras semble et ce lieu fortu- né de viendra le sé-


FP
FF
oui nous vivrons en semble le bonheur nous ras- semble et
jour - de l'ami-tié de l'hymen et l'a-mour
PP
cres.
poco
poco


PP
PP
PP
ce lieu fortuné de viendra le sé- jour de l'amitié de l'hi-men et l'amour de l'ami- tié de l'hi-men et l'a-
P
P
P
P
PP

FF


FF
col Corni
col b.
mour
de l'hi men et l'a mour
de l'ami tié de l'hi men et l'a mour de l'hi men et l'a mour.

FIN.